

**République du Sénégal**  
**Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural**

**Projet de renforcement des capacités des  
petits producteurs horticoles  
en République du Sénégal**

**Rapport final du projet**

**Mars 2022**

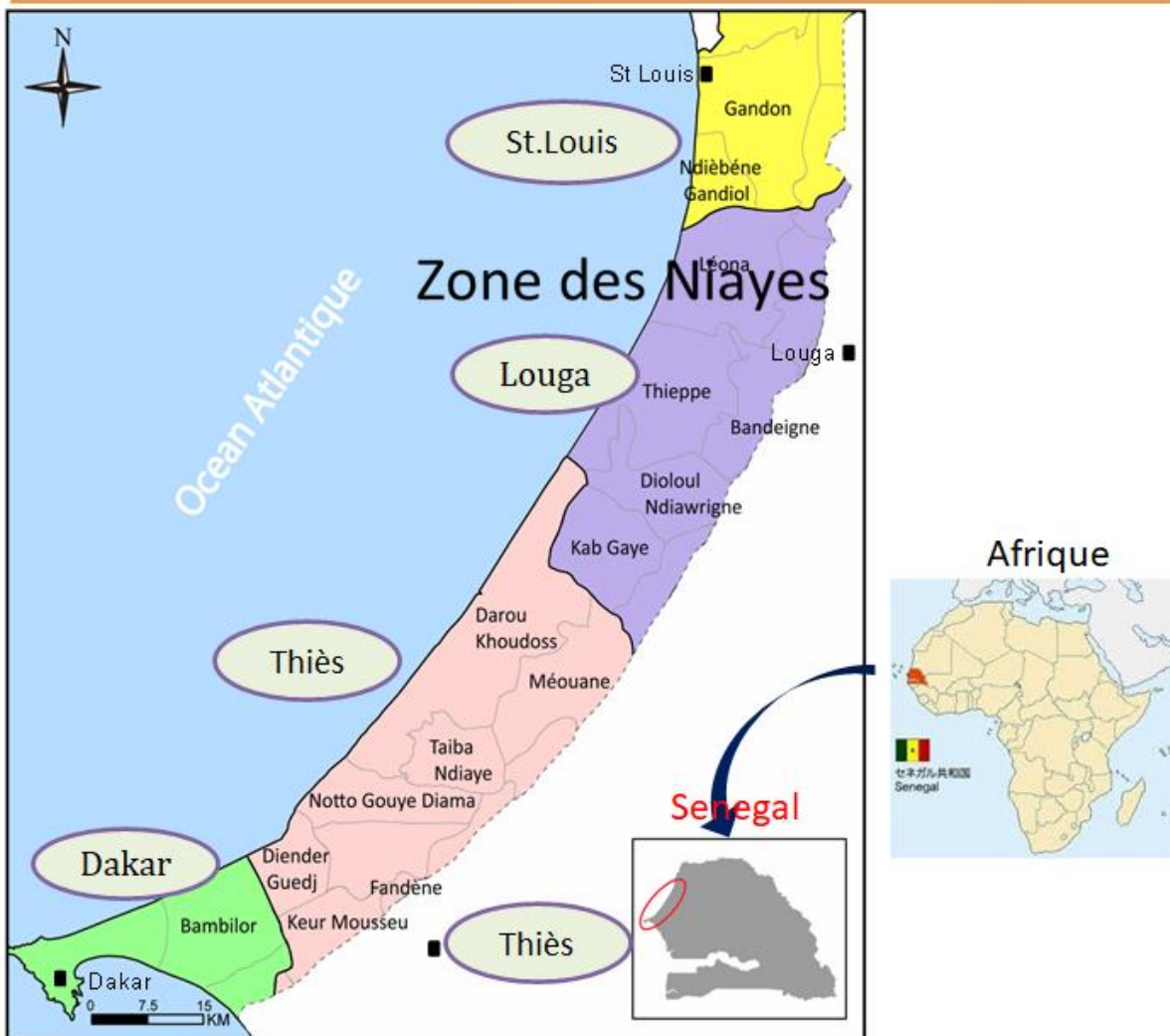
**Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)**

**Earth and Human Corporation  
IC Net Limited  
Nippon Koei Co.,Ltd**

ED
JR
22-063



## Zone cible du projet : Zone des Niayes



**Les petits producteurs de la zone des Niayes**



**Commerçant appelés « bana-banas »**



**Producteur vendant du chou au Marché de Noto**

## Liste des Abréviations

Abréviations	Signification
ACEP	Alliance de Crédit et d'Épargne pour la Production
ADIE	Agence de l'Informatique de l'État
ADOS	Ardèche Drôme Ourosogui Sénégal
AECID	Agencia Española de Cooperación Internacional para el Desarrollo
AGTF	Africa Growing Together Fund
AICS	Agence Italienne pour la Coopération au Développement
ANA	Agence Nationale de L'Aquaculture
ANCAR	Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural
ANCAR ZN	Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural, Zone des Niayes
ANIDA	Agence Nationale d'Insertion et de Développement Agricole
APMK	Association des Producteurs Maraîchers de Kayar
APMFB	Association des Producteurs Maraîchers de Fass Boye
ARD	Agence Régionale de Développement
ARM	Agence de Régulation des Marchés
ASEPEX	Agence Sénégalaise de Promotion des Exportations
AUMN	Association des Unions Maraîchères des Niayes
AVEC	Association Villageoise d'Épargne et de Crédit
BAD	Banque africaine de développement
BOAD	Banque Ouest Africaine de Développement
BPA	Bonnes Pratiques Agricoles
CADL	Centres d'Appui au Développement Local
CAEF	Conseiller Agricole aux Exploitations Familiales
CAR	Conseiller Agricole et Rural
CAURIE Microfinance	Coopérative Autonome pour le Renforcement des Initiatives Économiques par la Microfinance
CEPH	Centre de Formation Professionnelle Horticole de Cambérène
CERES- Locustox	Centre Régional de Recherche en Ecotoxicologie et de Sécurité Environnementale
CFPH	Centre de Formation Professionnelle Horticole
CMS	Crédit Mutuel du Sénégal
CNAAS	Compagnie Nationale d'Assurances Agricole du Sénégal
CNCAS	Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal
CNFTGR	Centre National de Formation des techniciens en Agriculture et en Génie Rural
COMASEL	Compagnie Maroc-Sénégalaise d'Électricité
COVID-19	Coronavirus disease
COOPEC	Coopérative d'Épargne et de Crédit
COOPEC- RESOPP	Coopérative d'Épargne et de Crédit du Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal
CVD	Comités Villageois de Développement
DA	Direction de l'Agriculture
DAPSA	Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques Agricoles
DBRELA	Direction des Bassins de Rétention et des Lacs Artificiels
DCE	Direction du Commerce Extérieur
DCI	Direction du Commerce Intérieur
DER	Délégation générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes
DG	Direction Générale
DHORT	Direction de l'Horticulture
DMER	Direction de la Modernisation de l'Équipement Rural

DPV	Direction de la Protection des Végétaux
DRDR	Direction Régionale du Développement Rural
DX	Digital Transformation
ENEA	Ecole Nationale d'Economie Appliquée
ENSA	Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie
ETG	Export Trading Group
EU	European Union
FADEC	Fédération des Associations de Développement Communautaire
FAO	Food and Agriculture Organization of the United Nations
FAPD	Fédération des Agropasteurs de Diender
FCFA	Franc de la Communauté Financière en Afrique
FEPAN	Fédération des Producteurs Agricoles de Nguéniène
FFS	Farmer Field School
FIT	Fomento da Industria do Tomate S.A.
FNAGIEH	Fédération Nationale des Groupements d'Intérêt Economique Horticoles du Sénégal
FOPROBIO	Fédération des Organisations Productrices Bio
GIE	Groupements d'Intérêt Economique
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
GPF	Groupement de Promotion Féminine
GPS	Global Positioning System
HDDS	Household Dietary Diversity Score
HFIAS	Household Food Insecurity Access Scale
HP	Homepage
ICCO	International Communications Consultancy Organisation
IFAD	International Fund for Agricultural Development
IFNA	Initiative for Food and Nutrition Security in Africa
IMF	Institution de Microfinance
INP	Institut National de Pédologie
ISFAR	Institut Supérieur de Formation Agricole et Rural
ISRA/CDH	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles / Centre pour le Développement de l'Horticulture
JCC	Joint Coordination Committee
JICA	Japan International Cooperation Agency
LBA	La Banque Agricole
MAER	Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural
Mbps	Mega bit per second
MCPME	Ministre du Commerce et des Petites et Moyennes Entreprises
NAIP	National Agriculture Investment Plan
NGO	Non Governmental Organization
OCP	Office Chérifien des phosphates
OFID	OPEC Fund for International Development
OJT	On-the-Job Training
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PADAER	Programme d'Appui au Développement Agricole et à l'Entrepreneuriat Rural
PADEF-EJ	Projet d'Appui au Développement de l'Entrepreneuriat Féminin et de l'Emploi des Jeunes
PADEN	Programme d'Aménagement et de Développement Economique des Niayes
PAMECAS	Partenariat pour la Mobilisation de l'Épargne et du Crédit Au Sénégal
PAPA	Projet d'Appui aux Politiques Agricoles /Agricultural Policy Support Project
PAP 2A	Plan d'Actions prioritaires ajusté et accéléré
PARERBA	Projet d'Appui à la Réduction de l'émigration Rurale dans le Bassin Arachidier
PARIIS	Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel

PASA Lou Ma Kaf	Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire Louga Matam Kaffrine
PCAE	Programme pour la Compétitivité de l'Agriculture et de l'Élevage au Sénégal
PDIDAS	Inclusive and Sustainable Agribusiness Development Project in Senegal
PDM	Project Design Matrix
PIESAN	Projet d'Intensification Eco-Soutenable de l'Agriculture dans les Niayes
PMD	Programme Migration pour le Développement
PNRES	Programme National de Résilience Économique et Sociale
PNRH	Programme National de Relance de Horticulture
PNSAS	Programme National pour la Souveraineté Alimentaire du Sénégal
PRACAS	Programme d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise
PRODAM	Projet de Développement Agricole de Matam
PROVALE-CV	Projet de Valorisation des Eaux pour le Développement des Chaines de Valeur / Water Development Project for the Development of Value Chains
PSE	Plan Sénégal Emergent
PUDC	Programme d'Urgence de Développement Communautaire /Community Development Emergency Program
R/D	Record of Discussion
REMEC	Réseau des Mutuelles d'Épargne et de Crédit des Niayes
RESOPP	Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal
RNA / ADSL	Raccordement Numérique Asymétrique / Asymmetric Digital Subscriber Line
SAED	Société nationale d'Aménagement des Terres du Delta et de la Vallée du Fleuve Sénégal
SDDR	Service Départemental du Développement Rural
SHEP	Smallholder Horticulture Empowerment Project
SITRACOM	Société Internationale de Transport et de Commerce
SNS	Social Networking Service
SODAGRI	Société de Développement Agricole et Industriel
SPSS	Statistical Package for the Social Sciences
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
TICA	Thailand International Cooperation Agency
TOT	Formation des formateurs / Training of Trainers
UF	Union Forestière
UGAPMD	Union des Groupements et Association des Producteurs Maraîchers de Diogo
UGAPNS	Union des Groupements et Associations Paysannes des Niayes Sud
UGPAR	Union des Groupements des Producteurs de l'Arrondissement de Rao
UGPAS	Union des Groupements de Producteurs de l'Arrondissement de Sakal
UGPL	Union des Producteurs Maraîchers de Lompoul
UGPM	Union des Groupements Paysans de Méouane
UGPN	Union des Groupements Paysans des Niayes
U-IMCEC	Union des Institutions Mutualistes Communautaires d'Épargne et de Crédit
UMFT	Union Maraîchère et Forestière de Thieppe
UNPM	Union Nationale des Producteurs Maraîchers
UPDC	Programme d'Urgence de Développement Communautaire
URL	Uniform Resource Locator
USAID	United States Agency for International Development
3AP	Action Agroécologique et Appui paysan

## Photo des activités du Projet



Sélection des sites des producteurs cibles du quatrième cycle (Sep. 2020)



4ème Comité de pilotage (Oct. 2020)



Réstitution du résultat de l'étude de marché dans le groupement (Oct. 2020)



Etude de Marché par des producteurs du 4<sup>ème</sup> cycle (Nov. 2020)



Vulgarisateur qui facilite l'analyse des problèmes avec des producteurs cibles (Nov. 2020)



Visite au supermarché pendant le voyage d'affaires (Déc. 2020)



Démonstration de méthode de nettoyage d'équipement à la formation technique pour le groupement de transformation (Déc.2020)



Formation technique : fabrication de compost (Jan. 2021)



Formation technique : Bonne pratique de la culture de pomme de terre et fabrication de composte (Jan. 2021)



Formation technique : fabrication agrochimique biologique (Fév. 2021)



Suivi de la récolte au bord d'un champ (Mars 2021)

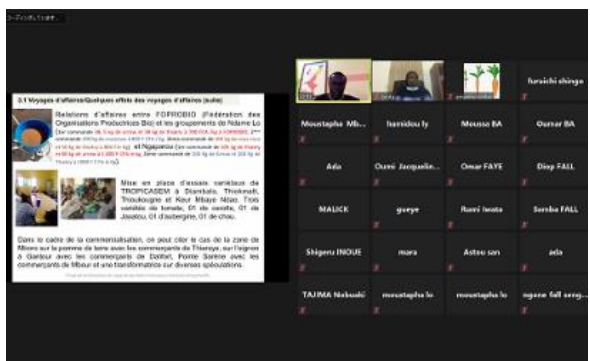


Suivi par un CAR (Mars 2021)





CAR(centre) qui a reçu le certificat d'appréciation par le groupement féminin du 4<sup>ème</sup> cycle (Mars 2021)



Comité Technique : Ecran de la Réunion en ligne (Mars 2021)



Visite d'un producteur à la destination de sa production (Mai 2021)



Collaboration pour la mission d'évaluation finale (visite au champ) (Juin 2021)



Collaboration pour la mission d'évaluation finale (Entrevue auprès d'un groupement) (Juin 2021)



Collaboration pour la mission d'évaluation finale (visite à la DRDR) (Juin 2021)



12ème Comité Technique  
(Juillet 2021)



Formation initiale des producteurs au  
5ème cycle par l'agent du SDDR en  
collaboration avec le CAR (Juillet 2021)



Atelier de restitution de l'étude de marché  
et de l'élaboration de plan d'action  
(Sép. 2021)



Formation de relais formateur  
(Oct. 2021)



Formation de l'amélioration de la nutrition  
avec les images illustrées par le formatrice  
formée (Oct. 2021)



Entrevue médiatique à l'équipe gagnante du  
Concours de cuisine, une activité  
nutritionnelle (Nov. 2021)



Atelier de révision du Guide SHEP  
(Nov.2021)



Formation de l'amélioration de la nutrition  
avec les images illustrées dans une école par  
le formatrice formée (Nov. 2021)



Atelier final du Projet (Jan. 2022)  
A droit : Ambassadeur du Japon au Sénégal M.Arai

## Table des matières

Résumé .....	1
Chapitre 1 Aperçu du Projet.....	3
1.1 Contexte du projet.....	3
1.2 Généralité du projet.....	3
1.3 Rôles attendus de chaque structure concernée .....	5
1.4 Différences entre l'approche SHEP du Kenya et celle du Sénégal .....	6
Chapitre 2 Résultats des activités .....	9
2.1 Changements intervenus au cours de la troisième période .....	9
2.2 Principales activités .....	11
2.2.1 Activités pour la gestion du projet .....	11
2.2.2 Principales tâches réalisées (principales activités ayant trait à chaque résultat attendu) .....	17
2.3 Autres activités.....	63
2.3.1 Réalisation d'une enquête sur l'approvisionnement en semences de qualité et d'autres intrants agricoles dans le contexte de la crise sanitaire du COVID-19 .....	63
2.3.2 Activités de l'amélioration de la nutrition .....	66
2.3.3 Mise en œuvre de l'enquête finale .....	73
2.4 Vérification du degré d'atteinte de l'objectif du projet.....	87
2.4.1 Aperçu de l'évaluation finale du projet .....	87
2.4.2 Degré d'atteinte des résultats attendus.....	88
2.4.3 Degré d'atteinte de l'objectif du projet .....	93
2.4.4 Perspective de l'atteinte du but global .....	108
2.4.5 Mesures à prendre en réponse aux recommandations formulées par l'équipe d'évaluation finale .....	109
2.4.6 Problèmes, astuces et enseignements appliqués pour l'opération du Projet.....	127
Chapitre 3 Recommandations .....	137
3.1 Recommandations pour l'atteinte du but global .....	137
3.1.1 A l'intention de la DHORT .....	137
3.1.2 A l'intention de l'ANCAR .....	138
3.1.3 Activités SHEP dans la zone des Niayes .....	139
3.1.4 Activités SHEP en dehors de la zone des Niayes.....	139

3.1.5	Activités relatives à l'amélioration de la nutrition.....	139
3.1.6	Collaboration avec les différents partenaires de développement .....	140
3.1.7	Positionnement du Sénégal en Afrique de l'Ouest comme pôle d'expansion de l'approche SHEP .....	140
3.1.8	Possibilité d'utilisation de la technologie DX .....	141
3.1.9	Formation de recyclage destinée aux ressources humaines formées dans le cadre du projet .....	142
3.1.10	Formation à l'intention des gestionnaires de projets en utilisant le manuel destiné aux planificateurs SHEP .....	142
3.1.11	Application expérimentale de l'approche aux niveau des détaillants ...	142
3.1.12	Autres approches du développement des ressources humaines .....	143
3.2	Recommandations en cas de réalisation de projets successeurs .....	143
3.2.1	Attentes en cas de mise en oeuvre de projets successeurs .....	143
3.2.2	Considérations opérationnelles pour les projets successeurs.....	144

## Liste des tableaux et figures

Tableau 1-1: Rôles attendus de chaque structure concernée .....	6
Tableau 2-1: Changements apportés aux opérations .....	9
Tableau 2-2: Tenue des réunions du Comité de pilotage .....	12
Tableau 2-3: Tenue des réunions du Comité de pilotage .....	13
Tableau 2-4: Participants à la formation dans le pays tiers .....	13
Tableau 2-5: Contenus majeurs de la formation dans des pays tiers.....	14
Tableau 2-6: Participants venant du Niger et du Nigéria .....	15
Tableau 2-7: Programme de la formation .....	16
Tableau 2-8: Aperçu de l'Étude finale .....	16
Tableau 2-9: Déroulement de la sélection des groupements de producteurs pour le 1 <sup>er</sup> cycle .....	19
Tableau 2-10: Groupements de producteurs sélectionnés pour les activités pilotes du 1 <sup>er</sup> cycle .....	20
Tableau 2-11: Groupements de producteurs sélectionnés pour les activités pilotes du 2 <sup>e</sup> cycle .....	21
Tableau 2-12: Aperçu des études de marchés effectuée par les groupements du 1 <sup>er</sup> cycle ...	22
Tableau 2-13: Aperçu des études de marchés effectuée par les groupements du 2 <sup>e</sup> cycle ...	22
Tableau 2-14: Analyse des problèmes/objectifs faite lors de l'élaboration du plan d'action ...	23
Tableau 2-15: Exemple d'un plan d'action (exemple de MboroTotal).....	23
Tableau 2-16: Formations techniques réalisées au cours du premier cycle .....	24
Tableau 2-17: Formations techniques réalisées au cours du deuxième cycle .....	25
Tableau 2-18: Mise en œuvre de suivi sur les activités agricoles aux sites de 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycle	26
Tableau 2-19: Aperçu de l'évaluation participative .....	27
Tableau 2-20: Aperçu du questionnaire sur le changement de comportement des producteurs avant et après la mise en œuvre du projet .....	28
Tableau 2-21: Atelier de développement des lignes directrices SHEP .....	28
Tableau 2-22: Flux des activités SHEP au cours des 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles .....	29
Tableau 2-23: Formation des vulgarisateurs incluant le partage des expériences du 1 <sup>er</sup> cycle .....	31
Tableau 2-24: Formation des vulgarisateurs à l'acquisition et la transmission de données à l'aide de tablettes.....	31
Tableau 2-25: Formation en SHEP à l'intention des agents de la DHORT .....	31
Tableau 2-26: Formation en SHEP à l'intention des agents des SDDR .....	32
Tableau 2-27: Activités SHEP qui ont été établies jusqu'au 3 <sup>e</sup> cycle .....	34
Tableau 2-28: Examen des étapes des activités des 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> cycles .....	36
Tableau 2-29: Sites et groupements du 3 <sup>e</sup> cycle .....	37
Tableau 2-30: Sites et groupements du 4 <sup>e</sup> cycle .....	37

Tableau 2-31: Groupements de producteurs et agents chargés de vulgarisation (CAR) de l'ANCAR ZN du 5 <sup>e</sup> cycle .....	38
Tableau 2-32: Groupements de producteurs du 5 <sup>e</sup> cycle et agents des DRDR/SDDR affectés .....	38
Tableau 2-33: Liste des formations techniques réalisées au cours du 3 <sup>e</sup> cycle .....	40
Tableau 2-34: Liste des formations techniques réalisées au cours du 4 <sup>e</sup> cycle .....	41
Tableau 2-35: Liste des formations techniques du 5 <sup>e</sup> cycle .....	42
Tableau 2-36: Liste des formations techniques du 5 <sup>e</sup> cycle (activités par les SDDR) .....	43
Tableau 2-37: Mise en œuvre de suivi sur les activités agricoles aux sites de 3 <sup>e</sup> au 5 <sup>e</sup> cycle .....	44
Tableau 2-38: Résumé des résultats de l'évaluation participative (1)(2).....	44
Tableau 2-39: Dispositions prises par le projet en réponse aux « Recommandation-3 : Achever les activités du cinquième cycle et les prendre en considération dans la finalisation des options de mise en œuvre de l'approche SHEP (version standard, version simplifiée et version avancée) , désigner les services en charge de la gestion des manuels et définir clairement le procédé de mise à jour des manuels » proposées dans le « Résumé des résultats de l'évaluation (version draft) , 3-6. Recommandations » .....	49
Tableau 2-40: Organisation de groupes de travail lors de l'atelier de finalisation des lignes directrices .....	52
Tableau 2-41: Exemples de Q&R avec les vulgarisateurs .....	54
Tableau 2-42: Exemples de questions-réponses avec les producteurs.....	54
Tableau 2-43: Résultats des Forum d'affaires des trois premiers cycles .....	58
Tableau 2-44: Résultats des voyages d'affaires des cycles 1 à 5.....	59
Tableau 2-45: Principaux pays exportant les intrants et matériels agricoles vers le Sénégal	65
Tableau 2-46: Vue d'ensemble de l'enquête sur les habitudes alimentaires .....	66
Tableau 2-47: Aperçu du questionnaire auprès des représentants de groupement .....	73
Tableau 2-48: Changement des planifications de culture .....	74
Tableau 2-49: Changement des planifications de financement.....	75
Tableau 2-50: Changement des planifications de vente .....	76
Tableau 2-51: Impact du SHEP aux sites .....	78
Tableau 2-52: Aperçu du questionnaire individuel auprès des producteurs cibles .....	79
Tableau 2-53: Changement des comportements des producteurs de sites du 3 <sup>e</sup> et du 4 <sup>e</sup> cycle .....	79
Tableau 2-54: Récapitulation des résultats de l'enquête sur l'atomisation – 1 .....	82
Tableau 2-55 : Récapitulation des résultats de l'enquête sur l'atomisation – 2.....	85
Tableau 2-56: Résultats de l'enquête finale - Rubriques concernant la nutrition .....	86
Tableau 2-57: Résultats et niveau de réalisation .....	88
Tableau 2-58: Changement dans les modes de production, de distribution et de vente chez les producteurs cibles des 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles .....	90

Tableau 2-59: Nombre des vulgarisateurs et formateurs formés .....	90
Tableau 2-60: Participation aux activités de l'approche SHEP et ses pratique .....	91
Tableau 2-61: Participation et mise en œuvre des activités SHEP par les producteurs cibles de sites de 3 <sup>e</sup> et de 4 <sup>e</sup> cycle.....	92
Tableau 2-62: Objectif du Projet et Niveau de réalisation .....	93
Tableau 2-63: Collect d'information par les producteurs cibles .....	94
Tableau 2-64: Production et revenu de marîchage, etc. aux sites du 3e cycle .....	96
Tableau 2-65: Evolution de revenus bruts etc. et leurs causes aux sites du 3ème cycle .....	97
Tableau 2-66: Production et revenu de marîchage, etc. aux sites du 4e cycle .....	100
Tableau 2-67: Évolution des bénéfices, etc. des sites du quatrième cycle, facteurs y ayant concouru, et améliorations proposées.....	101
Tableau 2-68: Revenu brut de chaque site (moyenne par personne pour chaque groupe) ..	103
Tableau 2-69: Problèmes et contre-mesures liés à l'eau aux sites en dehors de la zone Niayes .....	104
Tableau 2-70: Sites ayant des problèmes concernant les activités organisationnelles et contre-mesures mises en place pour y faire face .....	107
Tableau 2-71: But global et Niveau de réalisation .....	108
Tableau 2-72: Résultat de l'enquête auprès des Unions sous l'égide de l'AUMN .....	109
Tableau 2-73: Cadre logique du Projet (Version 4) .....	111
Tableau 2-74: Coût du SHEP.....	116
Tableau 2-75: Projets pour lesquels la mise en place de l'approche SHEP est réalisée ou décidée.....	119
Tableau 2-76: Sommaire du manuel destiné aux planificateurs SHEP .....	122
Tableau 2-77: Formations des ressources humaines en SHEP (proposition) .....	124
Tableau 2-78: Partenaires de développement qui ont introduits l'approche SHEP .....	126
Figure 1-1: Position de la Zone Niayes .....	3
Figure 1-2: Structures concernées par le projet .....	5
Figure 1-3: Flux d'activités du SHEP au Kenya .....	6
Figure 1-4: Flux d'activités du SHEP au Sénégal .....	7
Figure 2-1: Déroulement de l'enquête sur la situation de référence et sélection des groupements de producteurs .....	19
Figure 2-2: Concept de base de l'analyse des problèmes avec une formule de maximisation des profits .....	22
Figure 2-3: Système de vulgarisation des activités SHEP du 5 <sup>e</sup> cycle dans la zone des Niayes .....	32
Figure 2-4: Le processus habituel de distribution des produits de la zone des Niayes .....	57
Figure 2-5: Proposition concernant les méthodes des interventions liées à la nutrition dans l'approche SHEP .....	72
Figure 2-6: Shéma des formations des ressources humaines en SHEP .....	124



## Résumé

Ce document est le rapport final du Projet de renforcement des capacités des petits producteurs horticoles en République du Sénégal (février 2017 - mars 2022).

Pendant la réalisation des activités du projet, il y a eu certaines périodes où les experts japonais n'ont pas pu se rendre sur place en raison de la crise sanitaire inattendue provoquée par le coronavirus. Cependant, grâce à la coopération de l'ensemble des acteurs concernés notamment des personnels homologues du projet, des agents de vulgarisation, des producteurs, et différents acteurs des marchés locaux, divers indicateurs figurant au tableau du cadre logique du projet (PDM) ont été atteints, et l'équipe d'évaluation finale a donné des notes élevées au projet. Nous pensons que c'est le résultat des efforts fournis par toutes les personnes impliquées.

Le projet SHEP-Sénégal a mis en œuvre ses propres activités, telles que l'analyse des problèmes sur la base du principe « production (volume des ventes) x coût unitaire - coût = profit » et la création de liens commerciaux par une combinaison de visites d'affaires et de forums d'affaires. Le projet a également intégré des activités d'amélioration de la nutrition par le biais d'un changement de comportement à l'initiative des producteurs, et les a considérés comme faisant partie de l'amélioration des revenus des producteurs.

Le projet a également intégré des activités d'amélioration de la nutrition par le biais d'un changement de comportement spontané des producteurs, et les a considérés comme faisant partie de l'approche SHEP étant donné que la promotion de l'amélioration de la nutrition se traduit par l'augmentation de la consommation des légumes (= amélioration des revenus des producteurs).

Les résultats obtenus des activités principales du SHEP sont présentés plus bas, mais on peut les résumer comme suit : Le processus a commencé, au début du projet, par la production des supports pédagogiques en tenant compte des situations concernant la formation des vulgarisateurs devant mener des activités dans la zone cible. Les sites du premier cycle (avec 4 vulgarisateurs et 4 groupements de producteurs) ont servi de sites démonstratifs et les vulgarisateurs et les groupements qui ont introduit le SHEP sont devenus exemples à suivre par les participants aux cycles suivants.

Par ailleurs, l'équipe du projet a fourni de grands efforts pour quantifier les résultats des activités, afin de faire largement connaître l'efficacité de l'approche SHEP notamment auprès de la DHORT, de l'ANCAR et de différents partenaires de développement. Cet engagement a permis de conscientiser des acteurs de la DHORT et de l'ANCAR, et d'attirer leur attention sur l'efficacité de l'approche SHEP, ce qui a créé un sentiment de saine concurrence en leur sein, favorisant ainsi la dissémination du SHEP.

En rapport avec les indicateurs du PDM, le projet a réussi à obtenir des résultats notamment : plus de 1 700 producteurs ont adopté le SHEP pendant la période du projet, et 96% de ceux-ci ont « collecté des informations pour augmenter leurs revenus, et 54% des groupes de producteurs cibles ont augmenté leurs revenus de 20% ou plus après l'introduction de l'approche SHEP » (voir les chapitres suivants pour des données plus détaillées).

Divers outils liés au SHEP (lignes directrices, théâtres d'images, etc.) ont également été développés, et après leur approbation par le MAER, ils ont été distribués aux parties intéressées, au besoin.

Afin de promouvoir l'approche SHEP auprès des futurs agents de vulgarisation, une conférence spéciale a été donnée au Centre de Formation Professionnelle Horticole (CFPH) à Dakar et, par la suite, un engagement a été lancé pour intégrer le SHEP dans les programmes scolaires formels.

Le nombre de partenaires internationaux de développement et d'organisations non-gouvernementales qui ont adopté ou envisagent d'adopter l'approche SHEP au cours de la période du projet s'est élevé à 13, et le projet a réalisé des progrès significatifs dans la diffusion de l'approche SHEP en dehors de la zone de Niayes. Lesdits partenaires et ONG ont adopté l'approche SHEP en raison de son faible coût, de ses résultats quantifiables et de la disponibilité d'outils, de formateurs et de sites modèles.

A la fin de la deuxième période du projet, il a été observé qu'une partie des revenus générés par l'introduction du SHEP était dépensée pour améliorer le régime alimentaire. Suite à cette expérience, dans la troisième période du projet, des activités d'amélioration de la nutrition ont été initiées pour que les fonds des agriculteurs soient dépensés dans des activités d'amélioration de la nutrition de manière appropriée.

# Chapitre 1 Aperçu du Projet

## 1.1 Contexte du projet

La filière horticole en République du Sénégal (désignée ci-après « le Sénégal ») connaît une croissance soutenue depuis l'an 2000. Cette tendance à l'accroissement se manifeste tant sur le marché d'exportation que sur le marché intérieur, d'où la possibilité accrue de relever le niveau de revenus des petits producteurs horticoles. La zone des Niayes, zone cible du projet de renforcement des capacités des petits producteurs horticoles (désigné ci-après « le présent projet », est la plus importante zone de culture horticole du pays produisant environ 60% de la production nationale<sup>1</sup>. Cependant les petits producteurs de la filière se trouvent confrontés à des problèmes entravant l'accroissement de leurs revenus à savoir entre autres l'effondrement des prix et la mise au rebut des produits agricoles qui résultent de la production excédentaire, le faible niveau de techniques de conservation et de traitement, l'accès aux financements etc. Par ailleurs, le système de vulgarisation n'est pas suffisamment fonctionnel dû à l'insuffisance du personnel dans les services administratifs qui en sont chargés et notamment au nombre insuffisant de vulgarisateurs. Dans ces circonstances, il est nécessaire: 1) de renforcer les capacités des petits producteurs en matière d'adaptation aux demandes du marché ainsi que leurs capacités organisationnelles ; 2) d'assurer la planification des périodes de culture ; 3) de renforcer les relations de collaboration entre les différents acteurs impliqués dans le circuit de distribution des produits depuis la production jusqu'à la vente ; et 4) de renforcer les capacités des vulgarisateurs.

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Sénégal a demandé un appui au gouvernement du Japon en vue de réaliser, en s'appuyant sur l'approche SHEP, le renforcement des capacités des petits producteurs de la zone des Niayes pour l'augmentation de leurs revenus. C'est suite à cette demande que les deux gouvernements ont défini le cadre du présent projet.

## 1.2 Généralité du projet

Le présent projet vise à contribuer à l'amélioration des revenus des petits horticulteurs cibles et par la suite à l'augmentation des revenus de l'ensemble des petits producteurs de la zone des Niayes<sup>2</sup> par la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché permettant de renforcer leurs capacités d'adaptation aux marchés. L'encadré ci-dessous présente le cadre général du présent projet:

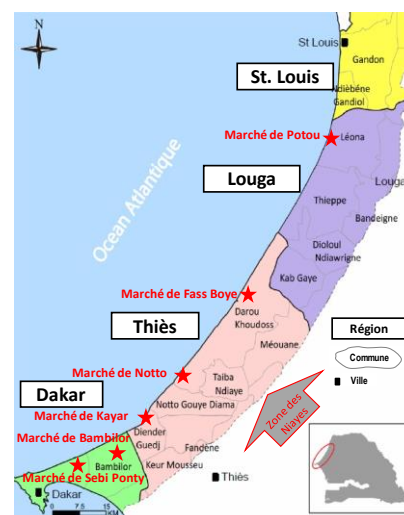


Figure 1-1: Position de la Zone Niayes

<sup>1</sup> Caractéristique des systèmes de production agricole au Sénégal, FAO, Avril 2007

<sup>2</sup> Il s'agit d'une zone qui s'étend le long de la côte sur une longueur de 180km environ et une largeur de 5km à 30km à partir de la ligne côtière concernées à savoir les régions de Dakar, de Thiès, de Louga et de Saint-Louis (ne couvre pas entièrement les circonscriptions administratives).

**But global**

Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.

**Objectif du projet**

Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.

**Résultat attendu 1 : L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adapté au contexte de la zone des Niayes est formulée à travers des activités pilotes****Activité 1-1**

Mener une enquête sur la situation de référence auprès des producteurs de la zone des Niayes, en vue de connaître leur pratique de production (aspect sanitaire des produits, etc.), leurs volumes de production, leurs revenus, leurs ventes et marketing, leurs organisations, la situation du genre, etc. et rédiger le rapport de l'enquête.

**Activité 1-2**

Sélectionner les organisations de producteurs qui seront les cibles des activités pilotes.

**Activité 1-3**

Mener une enquête de référence participative.

**Activité 1-4**

Mener une étude de marché.

**Activité 1-5**

Elaborer un plan d'action (calendriers de production, etc.) en se basant sur 1-4 ci-dessus.

**Activité 1-6**

Réaliser une formation en techniques de production.

**Activité 1-7**

Effectuer un suivi-évaluation participatif sur les activités de production et de vente des organisations de producteurs cibles.

**Activité 1-8**

Elaborer un guide sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché en se basant sur les résultats de 1-2 à 1-7 ci-dessus.

**Résultat attendu 2 : Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées.****Activité 2-1**

Elaborer des matériels pédagogiques pour la formation des vulgarisateurs.

**Activité 2-2**

Elaborer des matériels pédagogiques pour la formation à l'intention des producteurs.

**Activité 2-3**

Organiser des formations des vulgarisateurs, en s'appuyant sur les matériels élaborés à 2-1 ci-dessus.

**Résultat attendu 3 : Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.****Activité 3-1**

Sélectionner les organisations de producteurs cibles de la zone des Niayes pour l'application de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.

**Activité 3-2**

Effectuer une enquête de référence participative sur les organisations de producteurs cibles sélectionnées.

**Activité 3-3**

Organiser des formations à l'intention des organisations de producteurs cibles, en se basant sur les matériels élaborés à 2-2 ci-dessus.

**Activité 3-4**

Effectuer un suivi-évaluation participatif des activités de production et de vente des organisations de producteurs cibles.

**Activité 3-5** Réviser le guide sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché produit dans le cadre de 1-8 en prenant en considération les résultats de 3-3 et de 3-4

**Résultat attendu 4 : Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.****Activité 4-1**

Sélectionner les organisations qui participent aux forums de développement des relations commerciales.

**Activité 4-2**

Organiser des forums de développement des relations commerciales pour les organisations de producteurs.

**Activité 4-3**

Faire une évaluation participative des forums.

**Activité 4-4**

Organiser des visites d'échange entre les organisations de producteurs.

**Ministère et d'autres structures concernées**

Organisme responsable: Ministère de l'Agriculture et de l'Equipement Rural du Sénégal (MAER)

Direction coordinatrice : Direction de l'Horticulture (DHORT) du MAER

Agence de mise en œuvre (en collaboration avec la DHORT) : Agence National de Conseil Agricole et Rural (ANCAR)

Le projet se réalise sur une période allant de février 2017 à mars 2022, divisée en trois périodes comme suit :

- Première période : de février 2017 à juin 2018 (16 mois)
- Deuxième période : de juillet 2018 à mai 2020 (23 mois)
- Troisième période : de septembre 2020 à mars 2022 (19 mois)

Le projet s'étant déroulé sur 5 ans, en dehors des trois périodes mentionnées ci-dessus, nous appelons les sites où nous avons entrepris les activités au cours de la première année comme sites du premier cycle, et les sites où nous avons entamé les activités au cours de la deuxième année comme sites du deuxième cycle, et ainsi de suite. Maintenant, nous regroupons les activités des deux premiers cycles qui ont été réalisées durant les deux premières années du projet pour les considérer comme les activités de la « phase pilote » et celles qui ont été réalisées pendant la période s'échelonnant de la troisième à la cinquième années du projet comme les activités de la « phase de vulgarisation ».

**1.3 Rôles attendus de chaque structure concernée**

L'organisation du présent projet est, comme présentée dans la figure ci-dessus, composée de : 1) l'Organisme responsable qui est le MAER ; 2) la Direction coordinatrice qui est la DHORT et les services régionaux et départementaux du MAER ; et 3) l'Agence de mise en œuvre qui est l'Agence National de Conseil Agricole et Rural (ci-après désignée «l'ANCAR»).

Le tableau ci-dessous résume les rôles attendus de chaque structure concernée pour l'appropriation de l'approche.

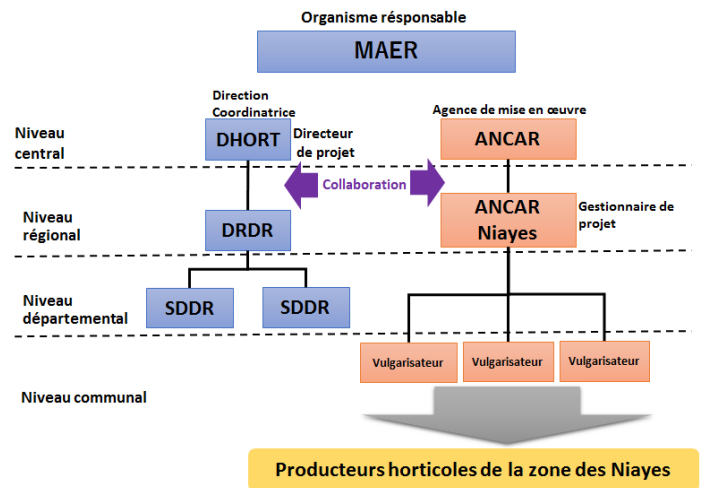


Figure 1-2: Structures concernées par le projet

Tableau 1-1: Rôles attendus de chaque structure concernée

Structure	Rôles et responsabilités attendus	Engagements à prendre par le projet
MAER	<ul style="list-style-type: none"> <li>● La prise en compte de l'approche SHEP dans sa politique actuelle.</li> <li>● Proposition de budgétisation au Ministère de l'Economie et des Finances.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Explication constante de l'approche SHEP.</li> <li>● Partage des résultats du projet et diffusion d'informations.</li> <li>● Présentation des exemples d'autres pays etc.</li> </ul>
DHORT	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Obtention du budget de contrepartie.</li> <li>● Suivi et rapport de la situation des activités sur le terrain.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Explication constante de l'approche SHEP.</li> <li>● Partage des résultats du projet et diffusion d'informations.</li> <li>● Appui à la proposition pour l'obtention du budget de contrepartie</li> <li>● Présentation des exemples d'autres pays etc.</li> </ul>
DRDR / SDDR	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Point de contact concernant l'approche SHEP.</li> <li>● Partage d'informations avec l'ANCAR, coordination et diffusion d'informations.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Formation des ressources humaines capables de gérer les activités de l'approche SHEP.</li> <li>● Partage des résultats du projet et diffusion d'informations.</li> <li>● Formation au Japon etc.</li> </ul>
ANCAR	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Vulgarisation, encadrement et mise en œuvre de l'approche SHEP.</li> <li>● Partage d'informations avec les services régionaux et départementaux, coordination et diffusion d'informations.</li> <li>● Suivi et évaluation des activités sur le terrain.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Formation des ressources humaines capables d'appuyer les producteurs dans la pratique des activités de l'approche SHEP.</li> <li>● Partage quotidien et diffusion d'informations</li> <li>● Formation au Japon etc.</li> </ul>

#### 1.4 Différences entre l'approche SHEP du Kenya et celle du Sénégal

L'approche SHEP est une approche qui a été développée à l'origine au Kenya, et il est permis de la modifier en fonction des circonstances régionales. Les paragraphes suivants font le point sur les différences entre l'approche SHEP du Kenya et celle du Sénégal. On met au point et rapporte ici les différences entre le SHEP au Kenya et le SHEP au Sénégal. Les figures 1-3 et 1-4 montrent les flux d'activités respectifs de ceux-ci.

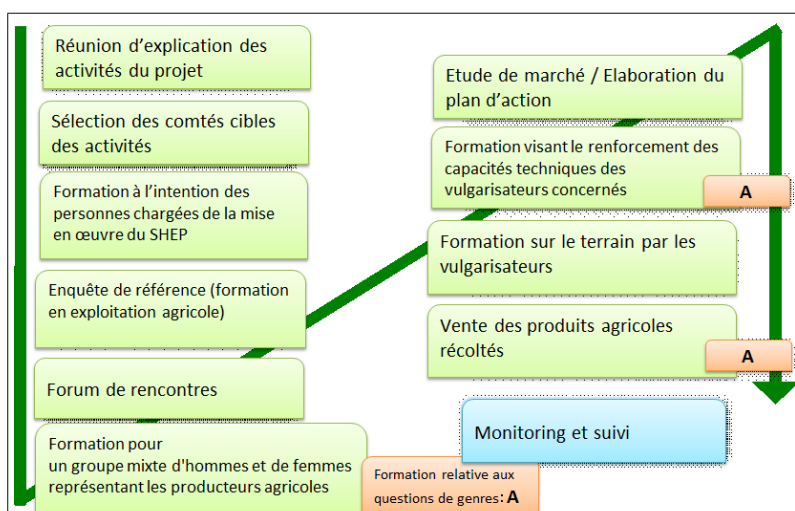


Figure 1-3: Flux d'activités du SHEP au Kenya<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Extrait du support matériel pédagogique utilisé dans le cadre d'une formation de la JICA visant le renforcement des capacités en matière de SHEP.

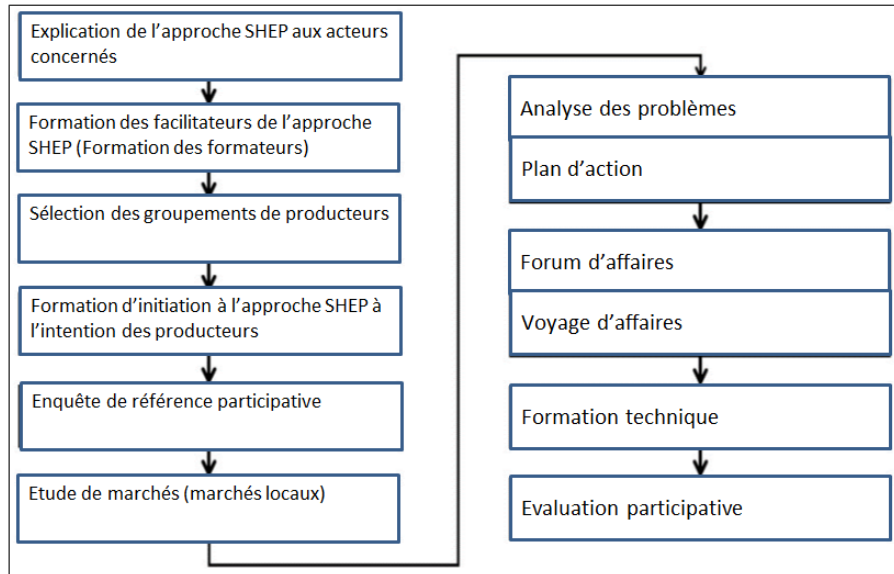


Figure 1-4: Flux d'activités du SHEP au Sénégal <sup>4</sup>

Bien que les schémas ci-dessus<sup>5</sup> ne montrent pas de grandes différences entre les deux SHEP en termes de titres, de processus et de contenus, un certain nombre de modifications et d'ajouts ont été apportés dans le cadre du SHEP Sénégal, aux activités du SHEP Kenya. Durant la troisième année du projet une démarche d'amélioration a été entamée en tenant compte des leçons apprises au cours de la deuxième année (concernant entre autres la formation en comptabilité familiale qui n'a pas encore été réalisée). On trouvera ci-dessous les principales modifications apportées et les activités ajoutées.

- A l'origine, lorsque le SHEP a vu le jour au KENYA, l'analyse des problèmes était faite sur les éléments de la chaîne « Groupements → Routes → Marchés », et exprimée comme une « cartographie des problèmes ». Dans le cadre du projet SHEP Sénégal, l'analyse du problème est effectuée à la lumière de la formule qui représente la maximisation du profit de l'exploitation agricole dans le projet SHEP-Sénégal. En d'autres termes, l'analyse du problème est basée sur la formule « volume de production (volume des ventes) x coût unitaire - coûts = profit ».
- Dans le cadre du projet SHEP-Sénégal, le programme de création de liens commerciaux désigne une combinaison de visites d'affaires et de forums d'affaires.
- Dans le cadr du projet SHEP Sénégal, à la suite d'une proposition des parties prenantes sur le terrain, l'approche SHEP a été introduite à titre expérimental au sein de groupements de femmes transformatrices. Il n'y a pas de changement au niveau de l'approche elle-même, mais il y a une différence au niveau du contenu de la formation technique. En effet, dans certains cas, chez les transformatrices, la méthode 5S et la transformation de fruits ont été incluses dans le programme de formation.

<sup>4</sup> Extrait du rapport d'avancement (première période) du Projet de renforcement des capacités des petits producteurs horticoles en République du Sénégal.

<sup>5</sup> Le Forum de rencontre est égale à le Forum d'affaires dans la figure 1-4.

- Le projet a également intégré des activités d'amélioration de la nutrition par le biais d'un changement de comportement spontané des producteurs, et les a considérés comme faisant partie de l'activité d'amélioration des revenus des producteurs. Des activités relatives à l'amélioration de la nutrition ont été insérées dans les lignes directrices du SHEP.



## Chapitre 2 Résultats des activités

### 2.1 Changements intervenus au cours de la troisième période

Depuis que le premier cas de coronavirus a été rapporté en Chine en décembre 2019 et au Sénégal en mars 2020, les activités sur le terrain du projet ont été considérablement restreintes.

La troisième période du projet a débuté en septembre 2020, mais les activités ont dû être menées à distance et il a fallu attendre environ 9 mois pour que les opérations sur le terrain soient reprises en mai 2021. Pendant ce temps-là, la réalisation des activités était très limitée.

Le tableau ci-dessous montre des changements apportés aux activités de la troisième période. Il est à noter toutefois que ce résumé n'est pas exhaustif ; en effet, d'autres changements importants ont dû être apportés, notamment au programme de voyage des experts.

Tableau 2-1: Changements apportés aux opérations

Programme initial (proposition d'origine)	Changement (ou ajout)	Raisons, contexte etc.
<b>2.2.3 Troisième période : D'août 2020 à mars 2022</b>	- Ajouter une activité pour l'aménagement d'un environnement informatique permettant d'assurer la mise en œuvre à distance des opérations de vulgarisation de l'approche SHEP dans le cadre du projet.	- Le voyage des experts japonais au Sénégal a été rendu impossible en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19.
	- Ajouter une enquête sur la situation actuelle de l'approvisionnement en semences de qualité et d'autres intrants agricoles, et celle de l'exportation des produits agricoles à l'étranger.	- Dans ce contexte de crise sanitaire, la disponibilité des intrants agricoles pour la culture suivante n'est pas garantie. La situation était toute aussi préoccupante en ce qui concerne le commerce extérieurs des produits agricoles. C'est pourquoi il a été exécuté de mener une enquête dans le secteur de l'horticulture, portant notamment sur les «semences et plants», «engrais», « produits phytosanitaires» et «machines agricoles». En plus du rapport des résultats de l'analyse, les recommandations se sont faites aussi bien sur les aspects politiques que sur les aspects de l'exploitation agricole.
	- Ajouter une étude sur la situation nutritionnelle des producteurs cibles du projet et fournir à ceux-ci un encadrement approprié pour l'amélioration de la nutrition.	- Il s'agit de mener une enquête chez un certain nombre de producteurs ayant participé à des activités des deux premiers cycles du projet, en vue d'évaluer les effets générés, en leur demandant si l'augmentation des revenus réalisée grâce à l'approche SHEP s'est traduite par une amélioration de la nutrition. Si la situation de la nutrition n'est pas

Programme initial (proposition d'origine)	Changement (ou ajout)	Raisons, contexte etc.
		améliorée, une action complémentaire devra avoir lieu afin de l'améliorer.
<b>2.3 Plan de travail</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Commencer, dès le début de la troisième période, l'aménagement d'un environnement informatique afin d'assurer la mise en œuvre des opérations à distance.</li> <li>- Effectuer une nouvelle enquête sur la situation actuelle de l'approvisionnement en semences de qualité et d'autres intrants agricoles, et celle de l'exportation des produits agricoles à l'étranger.</li> <li>- Etudier la situation actuelle en matière de nutrition chez les producteurs qui ont consacré une partie des revenus découlant de l'introduction de l'approche SHEP à l'amélioration des repas, et fournir de nouveau un encadrement approprié pour l'amélioration de la nutrition.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le voyage des experts japonais au Sénégal a été rendu impossible en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19.</li> <li>- L'objectif est de connaître les changements intervenus à la suite de la crise de pandémie du COVID-19 dans l'approvisionnement en semences, en engrais et en machines agricoles etc, importés d'outre-mer (notamment d'Europe), et étudier leur impact sur l'exploitation agricole de la zone cible du projet.</li> <li>- L'objectif est de vérifier que les résultats obtenus par l'introduction de l'approche SHEP contribuent à l'amélioration de la nutrition des producteurs et ont des impacts positifs sous l'angle de la contribution à l'IFNA y compris du point de vue scientifique.</li> </ul>
<b>2.8 Calendrier de mise en œuvre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ <b>Mise en œuvre des activités à distance</b></li> <li>- Entamer la préparation de l'environnement informatique dès le mois de septembre 2020 pour commencer les opérations en temps opportun.</li> <li>■ <b>Mise en œuvre de l'enquête sur l'approvisionnement en semences de qualité et d'autres intrants agricoles</b></li> <li>- Entamer la préparation des questionnaires en septembre 2020, démarrer l'enquête sur le terrain par les enquêteurs locaux à partir de novembre 2020 et faire une synthèse des résultats à partir de février 2021 pour présenter les résultats dans le rapport final.</li> <li>■ <b>Aménagement de l'environnement informatique</b></li> <li>- Entamer la préparation de l'environnement informatique à partir du mois de septembre 2020 et, en parallèle, organiser des formations concernant l'utilisation du matériel informatique à l'intention du personnel sénégalais.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les experts japonais ne peuvent pas se rendre au Sénégal en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19.</li> <li>- L'objectif est d'étudier les impacts de la crise sanitaire du COVID-19 sur l'exploitation agricole de la zone cible.</li> <li>- L'objectif est de continuer, dans une certaine mesure, les opérations du projet pendant l'absence des experts japonais.</li> </ul>

Programme initial (proposition d'origine)	Changement (ou ajout)	Raisons, contexte etc.
	<p>■ <b>Création d'outils relatifs à l'aménagement de l'environnement informatique</b></p> <p>- Créer des outils adaptables aux conditions sur place, à la lumière des leçons qui auront été tirées à partir de septembre 2020 au cours de la préparation et l'utilisation du matériel informatique et des formations.</p>	<p>- L'objectif est d'évaluer l'adaptabilité du système informatique introduit et, par la suite, de partager ces expériences avec d'autres projets.</p>
	<p>■ <b>Enquête sur les habitudes alimentaires et la situation nutritionnelle dans la zone cible du projet</b></p> <p>- Entamer la préparation des questionnaires et l'enquête sur le terrain par les enquêteurs locaux dès le mois de septembre 2020, pour saisir la situation sur place avant avril 2021.</p>	<p>- L'objectif est de se servir des résultats de l'enquête comme outil d'information de base pour examiner la méthode d'encadrement appropriée à utiliser pour l'amélioration de la nutrition.</p>
	<p>■ <b>Encadrement sur le terrain pour l'amélioration de la nutrition</b></p> <p>- Les activités d'amélioration de la nutrition sur le terrain ont été planifiées et mises en œuvre en se basant sur les résultats de l'enquête sur les habitudes alimentaires.</p>	<p>- Objectif est de trouver une orientation nutritionnelle adaptée à la situation sur le terrain.</p>
	<p>■ <b>Création d'outils relatifs à l'amélioration de la nutrition dans la zone cible du projet</b></p> <p>Des outils relatifs à l'amélioration de la nutrition dans la zone cible du projet ont été créés en s'appuyant sur les les résultats de l'enquête sur les habitudes alimentaires., pour les annexer au rapport final du projet.</p>	<p>- Objectif est de partager la méthode d'orientation nutritionnelle sur le terrain, sous forme d'outils pédagogiques.</p>

## 2.2 Principales activités

### 2.2.1 Activités pour la gestion du projet

#### (1) Elaboration, discussion et soumission du plan opérationnel et du plan de travail

Dans le cadre du projet, un plan opérationnel et un plan de travail ont été rédigés au début de chaque période. Ces plans ont fait l'objet d'une approbation par la JICA et par les organismes homologues du projet avant la mise en œuvre effective des activités.

#### (2) Etablissement et soumission de la fiche de suivi

L'équipe du Projet a préparé les fiches de suivi en collaboration avec ses organismes homologues qui sont la DHORT et l'ANCAR ZN, pour les soumettre à la JICA et aux autres organismes homologues de la manière suivante :

#### La première période

- La fiche de suivi ver.1 (Présentation de la formule de la fiche) a été soumise en mars 2017.
- La fiche de suivi ver.2 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en juin 2017) a été soumise en juillet 2017.
- La fiche de suivi ver.3 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en décembre 2017) a été soumise en janvier 2018.

#### La deuxième période

- La fiche de suivi ver.4 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en juin 2018) a été soumise en septembre 2020.
- La fiche de suivi ver.5 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en décembre 2018) a été soumise en mars 2021.
- La fiche de suivi ver.6 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en juin 2019) a été soumise en septembre 2020.
- La fiche de suivi ver.7 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en décembre 2019) a été soumise en mars 2021.

#### La troisième période

- La fiche de suivi ver.8 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en juin 2020) a été soumise en septembre 2020.
- La fiche de suivi ver.9 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en décembre 2020) a été soumise en mars 2021.
- La fiche de suivi ver.10 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en juin 2021) a été soumise en septembre 2020.
- La fiche de suivi ver.11 (portant sur les activités mises en œuvre jusqu'en décembre 2022) a été soumise en février 2022.

### (3) Tenue de la réunion du Comité Conjoint de Coordination (ou « Comité de pilotage »)

Le Comité de pilotage s'est réuni périodiquement au cours de chaque période du projet pour la présentation des activités réalisées, les discussions sur la révision de la Matrice de conception du projet (PDM) et la prise de décision sur les questions importantes. Le tableau ci-dessous indique les dates de réunions, sans toutefois entrer dans les détails étant donné que des descriptions détaillées ont déjà été fournies dans les rapports de chaque période avec des comptes rendus de discussion. Toutes les sessions se sont tenues dans la salle de réunion du MAER, réunissant quelque 25 à 40 participants.

Tableau 2-2 : Tenue des réunions du Comité de pilotage

Numéro chronologique de la réunion	Date de tenue	Sujets de la réunion
Première réunion	Le 06 avril 2017	Atelier de lancement, présentation des activités du projet, présentation de l'approche SHEP.
Deuxième réunion	Le 23 mai 2018	Rapport sur l'état d'avancement des activités, programme des activités de la période suivante, discussion sur la révision de la Matrice de conception du projet.
Troisième réunion	Le 23 mai 2018	Idem que ci-dessus.
Quatrième réunion	Le 08 octobre 2020	Idem que ci-dessus avec un compte rendu sur la situation des activités dans le contexte de la crise sanitaire du COVID-19.

#### (4) Tenue de la réunion du Comité technique

La réunion du comité technique s'est tenue tous les trois mois. A chaque réunion, les participants ont discuté sur les activités réalisées et les défis rencontrés au cours des trois mois précédents et ont élaboré et/ou révisé et partager le plan d'activités pour les trois mois suivants. Voir les Annexes 1, 2 et 3 du ce rapport pour les comptes rendus des 12<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> réunions du Comité technique.

Tableau 2-3 : Tenue des réunions du Comité de pilotage

No. de Session	Date	Lieu	Nbr. de participants
1ère	Le 26/07/2017	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	39
2ème	Le 10/10/2017	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	36
3ème	Le 30/01/2018	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	35
4ème	Le 10/04/2018	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	46
5ème	Le 26/11/2018	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	43
6ème	Le 12/03/2019	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	37
7ème	Le 17/07/2019	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	37
8ème	Le 21/11/2019	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	37
9ème	Le 22/01/2020	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	40
10ème	Le 24/11/2020	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès)	43
11ème	Le 19/03/2021	Salle de réunion de l'ANCAR ZN (Thiès) (les experts japonais y ont assisté en ligne)	38
12ème	Le 06/07/2021	Salle de réunion du RESOPP (Thiès)	39
13ème	Le 06/10/2021	Réunion en ligne (hôte:DHORT)	30
14ème	Le 11/01/2022	Salle de réunion chambre de commerce de Thiès	39

#### (5) Réalisation de la formation dans des pays tiers et accueil des participants à la formation au Sénégal

##### 1) Réalisation de la formation dans des pays tiers

Un programme de « formation aux pays tiers » a eu lieu au Kenya et au Malawi, ayant pour but d'offrir aux participants l'opportunité d'apprendre les méthodes de mise en œuvre, de vulgarisation, de capitalisation et l'appropriation des résultats des activités SHEP, à travers la visite des sites de projets SHEP à l'étranger et l'échange des expériences avec les organismes d'exécution de ceux-ci.

i) **Période** : D'une durée de 9 jours, du 25 janvier au 02 février 2020

ii) **Participants** : Quatre agents des organismes homologues du projet, accompagnés d'un expert japonais, y ont participé. Les participants sélectionnés par la DHORT travaillent tous soit au sein de la DHORT ou au sein de l'ANCAR ZN, s'impliquant dans la mise en œuvre du présent projet.

Tableau 2-4 : Participants à la formation dans le pays tiers

Nom	Appartenance / Fonction
Mme. Bineta MBENGUE	Directrice de l'ANCAR ZN
Mme. Ndèye Yacine GUEYE	Chef de Division, Direction de l'horticulture
M. Abdou Khadre DIA,	Chef de Division par Intérim, Direction de l'Horticulture
M. Saliou NDIAYE	CAR, ANCAR ZN
M. Shigeru INOUE	Expert, Equipe du Projet (Suivi et de l'évaluation / Horticulture 2)

- iii) **Buts** : Cette formation avait pour but d'offrir aux participants l'occasion d'apprendre les méthodes de mise en œuvre et de vulgarisation de l'approche SHEP utilisées par des organismes d'exécution de projets SHEP à l'étranger, d'observer leur appropriation de SHEP (son intégration dans leurs activités courantes) et, en fin, d'en tirer profit pour la continuation et le développement de l'approche SHEP au Sénégal. Aussi, la présentation sur la réalisation du projet SHEP au Sénégal prévue au cours de ce programme de formation devait constituer une occasion de partager leurs expériences aux acteurs des pays hôtes.
- iv) **Contenu principal de la formation** : Le tableau suivant montre les activités réalisées dans le cadre de la formation dans chaque pays hôte.

Tableau 2-5 : Contenus majeurs de la formation dans des pays tiers

Rubrique	Contenu	Pays
Cadre institutionnel et organisationnel relatif à l'application de l'approche SHEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Cadre institutionnel et organisationnel dans les services chargés de l'approche SHEP du Ministère de l'Agriculture et d'autres organismes concernés au niveau central et régional.</li> <li>● Situation actuelle et prévisionnelle sur le plan de la budgétisation pour l'approche SHEP au niveau du Ministère de l'Agriculture et des collectivités locales.</li> </ul>	Kenya, Malawi
Engagements pris pour la continuation et le développement à une plus large échelle de l'approche SHEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Appui SHEP pour aider la collectivité locale à continuer et développer l'approche SHEP avec ses propres ressources financières et personnelles.</li> </ul>	Kenya
Engagements visant l'intégration dans les activités courantes et le développement continu de l'approche SHEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Orientations et engagements visant à assurer la durabilité des activités après la fin du projet.</li> <li>● Orientations et mesures visant la continuation (pérennisation) des activités SHEP.</li> </ul>	Malawi
Développement des projets et de leur méthodologie	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Défis rencontrés, mesures prises et leçons tirées dans le cadre des projets SHEP, SHEP UP et SHEP PLUS.</li> <li>● Historique depuis la mise en œuvre des anciens projets et engagements du Ministère de l'Agriculture jusqu'au développement du projet SHEP PLUS.</li> </ul>	Kenya
Etat de la mise en œuvre des activités SHEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Dispositions budgétaires pour la réalisation des activités, rôles joués par les vulgarisateurs, existence ou non de charges qui incombent aux groupements de producteurs ou à d'autres acteurs impliqués dans les activités, etc.</li> <li>● Etat de la mise en œuvre</li> </ul>	Malawi
Visite des sites	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Difficultés et défis rencontrés, mesures et dispositions spéciales prises dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche SHEP.</li> <li>● Emergence d'effets de l'approche SHEP chez les producteurs ou au sein des groupements.</li> </ul>	Kenya, Malawi
Présentation par l'équipe sénégalaise	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Présentation de l'approche SHEP du Sénégal / Echange d'idées.</li> </ul>	Kenya, Malawi

- v) **Résultats de la formation** : On trouvera ci-dessous des opinions et des points exprimés par les participants dans le rapport qu'ils ont rédigé après leur retour :
- Dans le cadre de cette formation, l'échange des idées et la visite de terrain ont été profitables. Elles contribuent non seulement au renforcement de l'approche SHEP du Sénégal mais aussi à l'élaboration de la stratégie pour la pérennisation et la diffusion à large échelle des

connaissances apprises ;

- Aussi bien au Malawi qu'au Kenya, les ministères chargés de l'agriculture sont très impliqués dans la mise en œuvre du SHEP, tant dans les aspects des ressources humaines que dans les aspects financiers ;
- Au Malawi, l'approche SHEP est utilisé en tant qu'outil de mise en œuvre dans le cadre de différents projets et programmes, ayant des impacts importants ;
- Au Malawi, l'approche SHEP est intégrée dans les documents politiques, ce qui permet qu'elle serve d'outil dans le cadre de la mise en œuvre des plans d'investissements agricoles ;
- Pour la diffusion à large échelle du SHEP, il est nécessaire d'institutionnaliser cette approche et de l'intégrer dans le système de vulgarisation, dans les programmes de formations, etc.

## 2) Accueil des participants à la formation au Sénégal

Une formation de trois jours, incluant notamment des visites des sites des activités SHEP et des échanges d'idées sur le terrain, ont été organisés et réalisés par le projet SHEP Sénégal du 10 au 12 mars 2020. Cette formation avait pour objectif le renforcement des capacités des acteurs impliqués dans les projets relatifs à l'approche SHEP qui ont démarré au Niger et au Nigéria. Sept personnes (dont trois femmes) venues du Niger et six personnes (uniquement des hommes) du Nigéria y ont participé.

Aucune difficulté n'a été rencontrée s'agissant de l'accueil des participants, mais il y a place à amélioration en ce qui concerne la communication : en effet, étant donné que le Niger est un pays francophone tandis que le Nigéria est un pays anglophone, pour assurer la communication entre les parties, il a fallu avoir recours à un interprète. De ce fait, il y avait toujours un certain décalage temporel dans les conversations, ce qui ne permettait pas de mener des séances de formation de façon efficiente. On estime qu'il serait plus pertinent d'organiser la formation, si elle est destinée à des participants anglophones, dans un pays d'Afrique de l'Est, par exemple au Kenya.

Tableau 2-6: Participants venant du Niger et du Nigéria

Sexe	Nom	Fonction
<b>Equipe SHEP du Niger</b>		
F	Rabi Tamiro	Vulgarisateur de Niamey
F	Salamatou Oumarou	Vulgarisateur de Niamey
H	Moumouni Hassane	Vulgarisateur de Tillabéri
H	Boubacar Abdou	Vulgarisateur de Tillabéri
F	Rahina Abdou Ali	Vulgarisateur de Tillabéri
H	Ibrahima Doubou	Chef service de la vulgarisation et du transfert de technologie de la région de Dosso
H	Ibrahim Soumana Billo	Personnel du projet
<b>Equipe SHEP du Nigeria</b>		
H	Kudla Frank Satumari	Directeur de la vulgarisation du gouvernement fédéral
H	Okunlaya Adegunle Musibau	Directeur de la vulgarisation du gouvernement fédéral
H	Alhaji Ubah Yerima	Directeur général adjoint de l'agriculture du gouvernement fédéral
H	Bumba Shatami Turaza	Président d'une association coopérative, Direction de la coopération du gouvernement fédéral
H	Abel Gideon	Chargé du suivi et évaluation du programme de développement agricole de l'Etat de Nassarawa
H	Umar Halilu Adinoyi	Personnel chargé de l'agriculture du bureau de la JICA au Nigeria

Tableau 2-7: Programme de la formation

Date	Horaires	Activités
Le 10 mars	10:30 - 12:00	Visite de courtoisie : DHORT, MAER
	15:00 - 16:00	Visite de courtoisie : ANCAR ZN
Le 11 mars	Toute la journée	Visite des sites du SHEP Sénégal / Echange d'idées avec les CAR, les bénéficiaires etc. <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mboro Total (Région de Thiès)</li> <li>• Dieuleuk Wolof (Région de Thiès)</li> <li>• Ndiéguène (Région de Thiès)</li> </ul>
Le 12 mars	Matin	Visite des sites du SHEP Sénégal / Echange d'idées avec les CAR, les bénéficiaires etc. <ul style="list-style-type: none"> <li>• Peulga (Région de Thiès)</li> </ul>
	Après-midi	Echange d'idées (Lieu: bureau de l' ANCAR ZN) (1) Présentation sur les activités SHEP du Sénégal, du Niger et du Nigeria (2) Questions-réponses (3) Commentaires de la part d'un représentant de chaque équipe

## (6) Enquêtes finales

Les objectifs des enquêtes finales sont les suivants :

- i) Collecter et analyser les données en rapport avec les indicateurs du Cadre logique (PDM), afin d'indiquer les effets du projet de façon objective.
- ii) Mettre en lumière les effets autres que ceux mentionnés ci-dessus et les changements de comportement induits chez les producteurs cibles, par la réalisation du projet.

Les enquêtes ont été menées par interview auprès de producteurs et/ou de représentants de petits groupements, pendant la période allant de la fin août au début novembre 2021. Le tableau et les paragraphes qui suivent présentent une description sommaire de ces enquêtes.

Tableau 2-8: Aperçu de l'Étude finale

Rubrique	Contenus	Enquêtés	Mise en œuvre
Agriculture quantitative	Production, vente, revenu, etc. de campagne 2020-21	producteurs cibles de 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> cycle	6 enquêteurs, personnel du projet, CAR (pour les groupements de transformation)
Agriculture qualitative	Comportement des producteurs sur la gestion agricole	producteurs cibles de 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> cycle	personnel du projet
	Changement au niveau de site	représentant du groupement du 1 <sup>er</sup> au 4 <sup>e</sup> cycle	personnel du projet
	Evaluation participative	Représentant du groupement du 4 <sup>e</sup> cycle	personnel du projet
Autonomisation	Evolution de participation des femmes	Tous les producteurs cibles de 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> cycle	8 enquêteurs, personnel du projet
Nutrition	Amélioration de nutrition		
Indicateur du But de projet	Collecte d'information, vente dans la zone Niayes	Unions appartenant à l'AUMN	Enquêteur (AUMN), personnel du projet

Les résultats de chaque enquête sont indiqués en principe à la section 2.3.3, mis à part ceux de la séance d'évaluation participative décrits à la section 2.2.2 « Résultat 3» (5) et ceux qui concernent les indicateurs présentés à la section 2.4.3.



## **(7) Tenue du séminaire de clôture**

Le séminaire final s'est tenu le 25 janvier 2022 dans la salle de conférences du MAER, en invitant l'Ambassadeur du Japon au Sénégal, le Premier adjoint au Représentant résident du Bureau de la JICA au Sénégal et le Secrétaire Général du MAER. Les participants ont évalué les résultats du projet et ont exprimé leurs attentes pour la mise en œuvre du projet successeur (Annexe 4).

Outre les experts du projet et leurs homologues sénégalais, diverses parties prenantes impliquées dans le projet, telles que des représentants d'associations de producteurs, des producteurs, des institutions de microfinance, des acteurs de marchés et des représentants de la DRDR, ont également rendu compte des réalisations de l'approche SHEP, offrant ainsi une bonne occasion de montrer comment le projet a été soutenu par un éventail diversifié de membres.

## **(8) Préparation du rapport d'achèvement du projet**

Une version japonaise a été préparée en décembre 2021, puis, après avoir reçu des commentaires du personnel concerné de la JICA, le rapport a été traduit en français et envoyé aux participants à l'atelier final du projet pour qu'ils préparent des commentaires de leur part au préalable. Le texte a ainsi été finalisé lors de l'atelier final en y intégrant les commentaires formulés pour, pour être soumis en février 2020.

### **2.2.2 Principales tâches réalisées (principales activités ayant trait à chaque résultat attendu)**

« En rapport avec le Résultat 1 » 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles

#### **(1) Menee une enquête sur la situation de référence auprès des producteurs de la zone des Niayes, en vue de connaître leur pratique de production (aspect sanitaire des produits, etc.), leurs volumes de production, leurs revenus, leurs ventes et marketing, leurs organisations, la situation du genre, etc. et élaborer le rapport de l'enquête.**

L'enquête sur la situation de référence de la zone des Niayes commencée un peu avant le démarrage du 1<sup>er</sup> cycle de la première période s'est déroulée d'avril à septembre 2017, et un rapport a été présenté en avril 2018 (voir le « Rapport de l'enquête sur la situation de référence de la zone des Niayes (avril 2018) » qui a été soumis dans la première période du projet).

L'enquête sur la situation de référence a eu pour but d'obtenir une vue d'ensemble des activités d'exploitation agricole réalisées dans la zone cible du présent projet, la zone des Niayes. Les informations obtenues ont également été utilisées pour sélectionner les groupements de producteurs cibles pour le premier cycle.

L'enquête a été subdivisée en i) enquête par questionnaire et ii) étude complémentaire. L'Enquête par questionnaire a été menée en ciblant les Unions et les groupements membres de l'Association des Unions Maraîchères des Niayes (AUMN), point de contact pour les bénéficiaires du projet. L'enquête complémentaire a permis, dans le cadre du processus de sélection des groupements de producteurs cibles en fonction des informations collectées, des critères prédéterminés et des consultations avec les parties prenantes, d'identifier les défis et d'effectuer leur analyse, ainsi que de mener des études sommaires sur les thèmes spécifiques (financement, question du genre, chaîne de valeurs).

L'équipe du projet a compilé les informations de ces deux enquêtes de base et a formulé les recommandations suivantes pour l'introduction de l'approche SHEP dans la zone des Niayes et les a incorporées dans les activités SHEP de ce projet.<sup>6</sup>

- Programme « Relations d'affaires » sous forme de forums et de visites ;
- Création/renforcement des relations avec les distributeurs dans les Relations d'affaires ;
- Analyse des problèmes basée sur la conception du revenu d'exploitation agricole ;
- Assurance de la prise de conscience du marché ;
- Accent sur l'importance de la tenue des livres de comptes ;
- Complément technique traitant des thèmes indispensables ;
- Prise en compte des questions de genres.

## **(2) Sélectionner des organisations de producteurs qui seront les cibles des activités pilotes**

Comme indiqué plus haut, la sélection des organisations de producteurs (ci-après repris « groupements de producteurs ») dans le 1<sup>er</sup> cycle a été faite en se référant sur l'enquête sur la situation de référence dans la zone des Niayes. L'ensemble du processus de l'enquête sur la situation de référence a commencé par une enquête par questionnaire auprès de 18 unions et groupements de producteurs membres de l'Association des Unions, comme le montre la figure ci-dessous, et a pris fin par des entretiens réalisés par les enquêteurs auprès de producteurs individuels sur la base du questionnaire. Comme le montre la figure, une fois que les 14 groupements ont été sélectionnés, une discussion a eu lieu avec ces 14 groupes pour identifier les défis. Nous pensions avoir distribué le questionnaire à tous les groupements de producteurs (nombre estimé à 558)<sup>7</sup> de l'Association des Unions, mais en fait 544 ont été distribués. 212 groupements ont répondu volontairement. Suite à l'examen basés sur les critères de sélection et aux consultations avec les acteurs concernés, comme indiqué à la Figure 2-1 et au Tableau 2-9, les quatre groupements de producteurs ont été sélectionnés parmi 212 groupes candidats.

---

<sup>6</sup> Voir le Rapport de l'enquête sur la situation actuelle dans la zone des Niayes (avril 2018), Projet de renforcement des capacités des petits producteurs horticoles en République du Sénégal (Première période)

<sup>7</sup> Au cours de ses entretiens avec les fédérations, l'équipe du projet a initialement estimé le nombre total à 558.

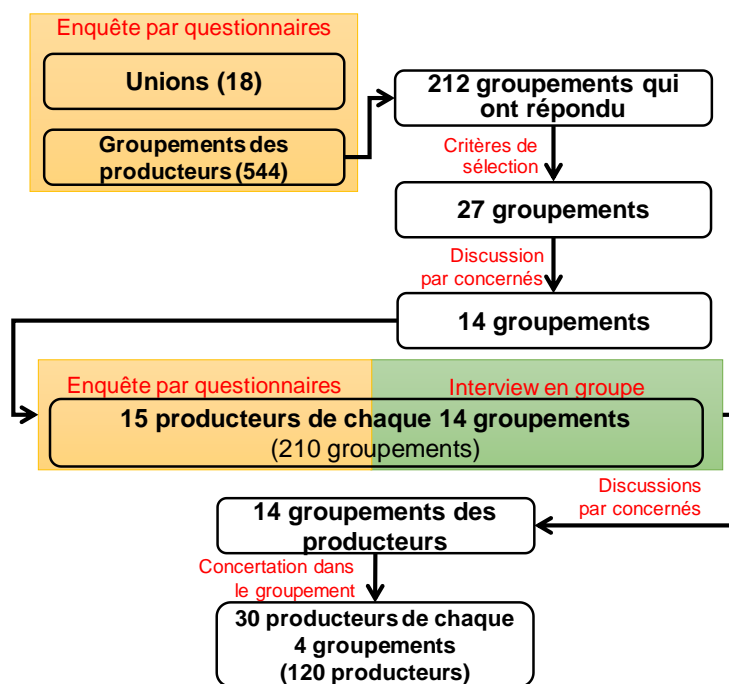


Figure 2-1: Déroulement de l'enquête sur la situation de référence et sélection des groupements de producteurs

Tableau 2-9: Déroulement de la sélection des groupements de producteurs pour le 1<sup>er</sup> cycle

Processus de sélection		Nbre de groupements
(1) Nbre total de groupements membres de l'AUMN (nbre de questionnaires distribués)		544
(2) Sélection sur la base du questionnaire	Groupements ayant répondu	212
Sélection sur la base des réponses au questionnaire (restriction graduelle de (1) à (5))		
Critères de sélection (une partie des rubriques des questions)	Réponses servant de référence	
(1) Existence de membres exportant à l'étranger	Non	157
(2) Surface cultivée de plus de 90% des membres	de 05 à 5 ha	128
(3) Réunion périodique des représentants du groupement	Oui	120
(4) Expérience de la chute du prix de vente à cause de la production excessive	Oui	93
(5) Existence de membres tenant des livres de comptes	Oui	27
Sélection par le biais des discussions avec les acteurs concernés		
(1) Discussions entre les acteurs de la DHORT, de l'ANCAR et de l'AUMN suite aux enquêtes par questionnaire auprès des producteurs individuels et au travail d'identification des problèmes		14
(2) Discussions entre les acteurs de la DHORT, de l'ANCAR et de l'AUMN		4

Etant donné que le 1<sup>er</sup> cycle du projet serait une initiative pilote de l'approche SHEP, la sélection des groupements a été faite par étape : sur 212 qui ont répondu on a pris de 27 groupes et sur ces derniers une sélection a donné 14 groupes et des 14 groupes, 4 groupes ont été choisis comme montré dans le tableau ci-dessus après une série de discussions entre les acteurs concernés de la DHORT, de l'ANCAR ZN et de l'AUMN, en tenant compte (i) de la nécessité d'éviter la concentration des groupements bénéficiaires dans une région particulière des 4 régions de la zone des Niayes et (ii) de la capacité et de

la portée des activités des agents de vulgarisation (Conseillers Agricoles et Ruraux : CAR) appartenant à l'ANCAR ZN qui mettront en œuvre le projet. Finalement, 4 groupements, avec 30 bénéficiaires chacun, ont été retenus pour le 1<sup>er</sup> cycle, soit un total de 120 producteurs (Tableau 2-10).

Tableau 2-10: Groupements de producteurs sélectionnés pour les activités pilotes du 1<sup>er</sup> cycle

Groupement	Région	Bénéficiaires		Remarques
		Hommes	Femmes	
Beer	Thiès	0	30	Un des 5 sous-groupements du groupement mère a été sélectionné.
Mboro Total	Thiès	20	10	La proportion de membres hommes et femmes est pratiquement identique à celle du groupement mère.
Lompoul Village	Louga	2	28	C'est un groupement composé principalement de femmes, et seulement 2 hommes actifs ont participé car tous les hommes enregistrés ne participent pas toujours aux activités.
Kalassane	Saint-Louis	20	10	Comme des membres ayant des terres propres ou le droit de culture ont été sélectionnés, le pourcentage des femmes a été de la moitié de celui des hommes. Parmi les membres hommes, certains travaillent dans les champs avec leurs femmes.

Comme indiqué plus haut, durant le premier cycle, parallèlement à l'enquête sur la situation de référence dans la zone des Niayes, la sélection des groupements de producteurs a été effectuée. Au cours de ce processus, il a été considéré que ce qui serait nécessaire pour proposer aux vulgarisateurs et aux producteurs un SHEP qu'ils devront réaliser de façon autonome et indépendante, c'est la prise en compte de l'adaptabilité de l'approche SHEP à chaque groupement de producteur ou site ciblé.

A cet égard, pour le 2<sup>e</sup> cycle, les vulgarisateurs ont collecté, au moyen du formulaire préalablement préparé (Annexe 5: Fiche d'informations sur le groupement), des informations telles qu'existence ou non de groupements de producteurs horticoles, informations générales sur les groupements et problèmes rencontrés, environnement de production, etc. et sur cette base, l'ANCAR ZN a pris l'initiative d'une étude visant à savoir si l'introduction de SHEP auprès de ces groupements était vraiment appropriée ; de plus, un processus général, tel qu'échanges de vues avec les leaders des groupements de producteurs et reconnaissance directe sur les sites, observation des sites de production, etc. a été suivi en vue de l'adoption de la décision finale. Les éléments de jugement ont été (i) avoir obtenu dans une certaine mesure des résultats de production et de vente, (ii) être organisé en tant que groupement, (iii) un environnement de production non extrêmement mauvais, et (iv) composition des membres conforme à la parité hommes-femmes pour la sélection des membres bénéficiaires de SHEP. En conclusion, 9 groupements de 35 producteurs bénéficiaires chacun, soit un total de 315 producteurs bénéficiaires, ont été sélectionnés pour le 2<sup>e</sup> cycle (Tableau 2-11).

Tableau 2-11 : Groupements de producteurs sélectionnés pour les activités pilotes du 2<sup>e</sup> cycle

Groupement	Région	Bénéficiaires		Total
		Hommes	Femmes	
Bokk Khalate	Thiès	35	0	35
APMD (Association des Producteurs Maraîchers de Diogo)	Thiès	20	13	33
Kaawarat Dintal Liggo Tobe <sup>8</sup>	Louga	25	10	35
Dioup ak Dioubo	Saint-Louis	28	7	35
GIE L'Hiver	Dakar	29	6	35
Sekar	Thiès	31	4	35
Takku Ligueye	Thiès	34	3	37
And Defar Taiba	Thiès	1	34	35
Djappo Ligueye Gabar	Louga	27	8	35

### (3) Mener des enquêtes de base participatives

Les enquêtes de référence des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles du projet ont été effectuées sur une base participative. Au cours de ces enquêtes, tous les membres bénéficiaires des groupements de producteurs ont été interrogés par les CAR sur leur situation de l'exploitation agricole à l'aide du formulaire d'enquête de référence (Annexe 6). Comme il est difficile de faire des entretiens en réunissant tous les producteurs bénéficiaires, les entretiens ont eu lieu avec quelques-uns à la fois. Les données écrites à la main collectées ont été informatisées (fichier Excel) et stockées. Ceci, afin de rendre possible une comparaison des données, à la fin de la récolte et de la vente des produits agricoles, aux données de l'enquête finale pour avoir les résultats de l'exploitation agricole à travers l'ensemble des activités SHEP.<sup>9</sup>

### (4) Mener des études du marché

Dans les activités de l'approche SHEP de ce projet, les activités majeures pour créer des relations entre les acteurs du marché et les producteurs cibles, ont été l'étude du marché et les Relations d'affaires. Les Relations d'affaires sont expliquées plus loin.

L'étude du marché a été réalisée avec des groupes de 4-5 personnes au total, dont le vulgarisateur et plusieurs représentants de groupements de producteurs, au moyen d'un formulaire d'étude du marché (Annexe 7). Un aperçu de l'étude du marché est donné dans le tableau 2-12 pour le 1<sup>er</sup> cycle et le tableau 2-13 pour le 2<sup>e</sup> cycle. Les vulgarisateurs avaient déjà donné des explications concernant l'étude du marché à la formation d'introduction, mais la manière à suivre et le formulaire à utiliser pour l'étude de marché ont été à nouveau expliqués avant l'étude du marché.

Des renseignements sur le prix de gros des produits commercialisables, le volume des besoins et les périodes, etc. ont été obtenus lors de l'étude du marché, et des échanges de vues ont eu lieu avec les groupements de producteurs sur les possibilités de transactions futures. Ces informations constituent un élément de jugement pour les producteurs pour le choix des spéculations.

<sup>8</sup> Les agents SDDR et les CAR de l'ANCAR ZN ont travaillé en collaboration.

<sup>9</sup> Il convient d'être prudent avec les données, car il est peu probable qu'elles proviennent de sources fiables, étant donné qu'elles se fondent uniquement sur des entretiens avec les producteurs.

Tableau 2-12: Aperçu des études de marchés effectuée par les groupements du 1<sup>er</sup> cycle

Groupement	Date	Marché	Aperçu
Kalassane	Le 20/09/2018	Marché de Sor, Saint-Louis	Etude menée par 3 représentants du groupement et un CAR, dans un marché situé près du centre-ville de Saint-Louis. Une interview a été conduite auprès de bana-bana et coxeurs.
Lompoul Village	Le 21/09/2018	Commerçants Bana-bana	Comme ce groupement est composé principalement de femmes, au lieu qu'elles voyagent, des personnes à interviewer ont été invités sur leur site. Des commerçants et bana-bana (4 personnes au total) basés à Kébémér et à Touba ont été invités, et 6 membres du groupement y ont participé.
Mboro Total	Le 22/09/2018	Marché de Notto	2 membres du groupement et 2 CAR ont participé. Les cultures visées étaient l'oignon et la pomme de terre. Une interview a été conduite auprès de deux commerçants et un coxeur.
Beer	Oct-Nov 2018	Marché de Thiaroye, Castor etc.	En raison de la particularité de la principale culture de ce groupement qu'est la menthe, au lieu d'aller aux marchés, la visite a été effectuée auprès des acteurs des milieux concernés, tels que des transformateurs. Les producteurs participants vendaient les menthes fraîches et la vente se faisait jusque-là face à face, mais cette occasion leur a permis d'étudier la possibilité de les commercialiser sous une autre forme, par exemple sous la forme de produits transformés en collaborant avec des transformateurs.

Tableau 2-13: Aperçu des études de marchés effectuée par les groupements du 2<sup>e</sup> cycle

Groupement	Date	Marché	Nbr des participants	Groupement
Taiba Ndiaye/And Defar Taiba	Le 17/10/2018	Marché de Notto	4	3
Gabar/Diappo Liguèye Gabar	Le 17/10/2018	Marché de Potou	4	4
Ndièguène/Bokk Khalat	Le 17/10/2018	Marché de Keur Massar, Marché de Thiaroye	4	5
Déni Guedji Sud/Groupement Hiver	Le 19/10/2018	Marché Kermel Marché Castor	4	6
Ngadiaga/Takku Liguèye Ngadiaga	Le 19/10/2018	Marché de Notto	2	2
Croisement Peulga/Commission Bassin	Le 19/10/2018	Marché de Mbour	4	5
Diogo/APMD	Le 22/10/2018	Marché de Diogo	4	4
Ndoye Diagne/Dioup Ak Dioubo	Le 20/10/2018	Marché de Sow	4	4
Thiokhmatt2	Le 05/11/2018	Marché de Lompoul	5	6

### (5) Elaborer des plans d'action en se basant sur 1-4 (calendrier cultural, etc)

Le concept illustré dans la figure 2-2 ci-dessous a été expliqué aux producteurs cibles, et une analyse des problèmes et des objectifs a été faite en mettant le focus sur les trois éléments essentiels à prendre en compte pour générer des bénéfices dans l'exploitation agricole, qui sont la « production », le « prix unitaire » et le « coût ».

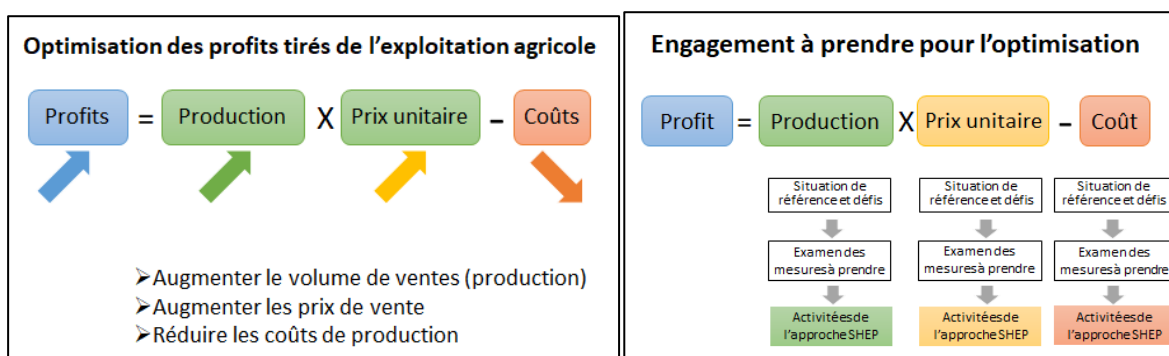


Figure 2-2: Concept de base de l'analyse des problèmes avec une formule de maximisation des profits

Les tableaux 2-14 et 2-15 ci-dessous présentent quelques exemples des travaux effectués au cours des deux premiers cycles. On trouvera notamment des résultats de l'analyse des problèmes / objectifs de Mboro Total, un des sites du 1<sup>er</sup> cycle, puis un extrait du contenu du plan d'action élaboré. Un outil pour l'analyse des problèmes et l'élaboration de plans d'actions développé dans le cadre du projet est présenté en Annexe 8.

Tableau 2-14: Analyse des problèmes/objectifs faite lors de l'élaboration du plan d'action (exemple de Mboro Total)

Elément	Problèmes	Objectifs
Production Volume de ventes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Difficultés d'approvisionnement en semences (retard de la fourniture)</li> <li>- Semences de mauvaise qualité</li> <li>- Dégâts importants causés par des insectes</li> <li>- Vulnérabilité des sols</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Accès aux semences quand il se doit au temps opportune</li> <li>- Acquisition de semences de bonne qualité</li> <li>- Mesures de lutte contre les insectes ravageurs (connaissances de base)</li> <li>- Amélioration des sols</li> </ul>
Prix (potentiel de commercialisation)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y a des problèmes concernant la vente</li> <li>- Pas de connaissance en matière de prix</li> <li>- Pas de connaissance en matière de tendances des marchés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Amélioration de la distribution des produits</li> <li>- Acquisition de l'information sur les prix</li> <li>- Réaliser une vente sûre</li> </ul>
Coût	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Vulnérabilité des sols</li> <li>- Dépenses excessives en carburant pour l'irrigation</li> <li>- Insuffisance de l'encadrement technique (techniques de culture)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réduire les pertes résultant des problèmes de sols</li> <li>- Introduction d'engrais organiques et formation en techniques de culture</li> <li>- formation en techniques d'irrigation efficace</li> <li>- Renforcement des capacités en techniques de culture efficaces</li> </ul>

Tableau 2-15: Exemple d'un plan d'action (exemple de MboroTotal)

Objectifs spécifiques	Activités	Stade de la culture	Appui / Contribution	Responsable	Période	Responsable adjoint
<b>Production (Volume de ventes)</b>						
Acquisition de semences au temps opportun	Contact avec une institution financière / Recherches de financement	Avant la mise en culture	Membres	Chef de service - approvisionnement	Premier décade du mois d'octobre	Leader adjoint
Acquisition de semences de bonne qualité	Vérification de la qualité des semences	Avant l'achat	ANCAR Membres	CAR Chef de service - approvisionnement	Pomme de terre : Nov. Oignon: Oct.	Leader adjoint
Mesures de lutte contre les insectes ravageurs	Formation sur la prévention des dégâts causés par les insectes, identification des insectes nuisibles, etc. Demande de renseignements à un agent de vulgarisation	Avant l'emblavement	Projet ANCAR Membres	Chef de service - formation Leader	D'octobre jusqu'à la fin de la période de culture	Leader et son adjoint
Amélioration des sols	Analyse des sols Formation sur la production et l'application du fumier	Avant l'emblavement	Projet	Membres	Premier décade du mois d'octobre	Leader
<b>Prix (potentiel de commercialisation)</b>						
Promotion de vente / Négociation des prix	Formation sur l'amélioration de la qualité Réseautage avec des distributeurs Conservation des produits	Avant et après l'emblavement	Projet Groupement	Chef de service - formation Leader	Vers la fin du mois d'octobre	Leader adjoint
Mise en marché	Plan de vente	Après la récolte	Groupement	Comité de vente	Février	Membres

Objectifs spécifiques	Activités	Stade de la culture	Appui / Contribution	Responsable	Période	Responsable adjoint
Coût						
Amélioration de la méthode d'irrigation	Créer un réseau avec des fournisseurs d'installations d'irrigation et réduire la consommation de gasoil	Avant et après l'emblavement	Groupeement Projet	Chef de service - approvisionnement	Octobre	Membres
Empêchement de la dégradation de la fertilité des sols	Formation sur les techniques d'application des engrais	Avant l'emblavement	Groupeement Projet	Chef de service - formation	Octobre	Membres
Renforcement des techniques d'exploitation agricole	Visite d'autres sites d'exploitation agricole	Après l'emblavement	Projet ANCAR Groupeement	Membres	Toute la période de culture	Membres

## (6) Organiser des formations sur les techniques de production

Les détails diffèrent selon les spéculations choisies, mais les formations techniques à l'intention des producteurs ont porté principalement sur : i) la tenue des livres de compte ; ii) les techniques basiques de culture adaptées, et iii) la production du fumier dont une description est donnée dans le tableau ci-dessous. Des supports pédagogiques produits dans le cadre du PADEN ont été utilisés pour assurer la réalisation efficace de la formation. Ces supports pédagogiques, sous forme visuelle, présentent des enseignements pour chaque spéculation de façon simple. Une entreprise privé (fournisseur de semences) a envoyé spontanément des formateurs, ce qui a permis de renforcer davantage les relations entre les producteurs et des acteurs de marchés.

Tableau 2-16: Formations techniques réalisées au cours du premier cycle

Site (Région)	Date et contenu	Nbr. de participants	Formateurs	Remarques
Kalassan (Saint-Louis)	Le 28 octobre 2017 - Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	30 apprenants et beaucoup d'autres personnes	- 2 vulgarisateurs - Employé de Louis Dreyfus	La taille de l'exploitation était limitée. Des mesures ont été proposées pour augmenter l'échelle de la culture en réduisant les risques, en vue de pouvoir fournir les produits sur un grand marché. L'accent a aussi été mis sur la tenue des livres, car peu de producteurs tenaient leurs livres.
Lompoul Village (Louga)	Le 04 novembre 2017 - Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	30	- 1 vulgarisateur - Chef service du SDDR Kébémér	Parmi les 30 membres, 27 sont des femmes. Des mesures ont été proposées pour une culture orientée vers le marché, tout en réduisant les risques. L'accent a aussi été mis sur la tenue des livres, car peu de producteurs tenaient leurs livres.
Mboro Total (Thiès)	Le 19 novembre 2017 - Techniques de culture adaptées de la pomme de terre et de l'oignon - Tenue des livres de compte	30	- 1 vulgarisateur - Agents de l'ANCAR ZN	Les producteurs étaient très intéressés par la culture de la pomme de terre, mais ils étaient réticents à la produire en raison des difficultés d'approvisionnement en semences et du manque de fonds. La formation a été centrée sur les thèmes de la culture de la pomme de terre et de l'oignon.
Beer (Thiès)	Le 25 novembre 2017 - Production du fumier - Tenue des livres de compte	30	- 1 vulgarisateur - Agents de l'ANCAR ZN	Il s'agit d'un groupeement composé des femmes qui cultivent principalement la menthe et d'autres légumes à feuilles. Elles ne visent pas une production à grande envergure. Elles utilisent du fumier et souhaitent améliorer l'utilisation. C'est pourquoi un module portant sur le fumier a été intégré dans la formation.



Comme le montre le tableau ci-dessous, les formations du deuxième cycle ont aussi porté principalement sur i) les techniques basiques de culture adaptées et ii) la tenue des livres de compte. Les vulgarisateurs et d'autres acteurs concernés ont assuré le rôle de formateur.

Tableau 2-17: Formations techniques réalisées au cours du deuxième cycle

Site (Région)	Date et contenu	Nbr. de participants	Formateurs
Gabar (Louga)	Le 12/12 2018 - Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	39	Vulgarisateur Personnel du projet Agent de l'Institut National de Pédologie (INP)
Taiba Ndiaye (Thiès)	Le 13/12/2018 - Techniques de culture adaptées de l'oignon et du chou - Tenue des livres de compte	27	Vulgarisateur
Deni Guedji Sud (Dakar)	Le 13/12/2018 - Techniques de culture adaptées de l'oignon et du chou - Tenue des livres de compte	18	Vulgarisateur Personnel du projet
Thiokhmatt 02 (Louga)	Le 19/12 2018 - Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	21	Vulgarisateur Agent de la DRDR Personnel du projet
Ngadiaga (Thiès)	Le 07/01/2019 - Techniques de culture adaptées de l'oignon et du chou - Tenue des livres de compte	22	Vulgarisateur Personnel du projet
Soussane (Thiès)	Le 08/01/2019 - Techniques de culture adaptées du chou - Tenue des livres de compte	45	Vulgarisateur Personnel du projet
Ndiéguène (Thiès)	Le 28/11/2018 - Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	28	Vulgarisateur
Diogo (Thiès)	Le 24/12/2018 - Techniques de culture adaptées du chou et de la carotte - Tenue des livres de compte	20	Vulgarisateur
Ndoye Diagne (Saint-Louis)	Le 30/12/2018 - Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	21	Vulgarisateur

#### **(7) Faire des suivi / évaluation participatifs sur les activités de production et de ventes des organisations de producteurs cibles**

##### 1) Suivi des activités d'exploitation agricole

Dans le cadre du suivi des activités d'exploitation agricole des producteurs cibles des deux premiers cycles, les Conseillers Agricoles et Ruraux (CAR) et le personnel du projet/experts ont joué le rôle principal et le Service Départemental du Développement Rural (SDDR) et la Direction de l'Horticulture (DHORT) ont également participé comme requis.

Pendant la période allant de 2017 jusqu'à la première partie de l'année 2019, plusieurs champs ont été visités à chaque occasion. Des interviews ont été faites sur les sites sur la sélection des cultures, la préparation des semences et d'autres intrants, la situation des cultures et des ventes, la tenue des livres comptables etc, et des conseils et orientations ont été donnés en vue d'améliorer la production et la vente en utilisant l'approche SHEP de façon appropriée.

A partir de la fin 2019, le suivi a été effectué en mettant plus d'accent sur les sites des troisième et

quatrième cycle et, de ce fait, le nombre de visites aux sites des deux premiers cycles a diminué. Et depuis 2020, les interviews ont été faites avec seulement quelques représentants de groupements en limitant le nombre de personnes présentes, afin de prévenir les risques d'infection au COVID-19.

Le tableau ci-dessous montre le nombre de visites effectuées dans le cadre du suivi des activités d'exploitation agricole sur les sites des deux premiers cycles (les résultats du suivi sont présentés dans les rapports d'avancement des activités des première et deuxième périodes du projet).

Tableau 2-18: Mise en œuvre de suivi sur les activités agricoles aux sites de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle

Période	Cycle	Nombre de visites	Nombre moyen de visite par site	Nombre total de champs visité	Nombre moyen de champs par visite
Nov.2017 – mai 2018	1 <sup>er</sup> cycle	26 fois	6,5 fois	127	4,9 / fois
Jan.-mai 2019	1 <sup>er</sup> cycle	25 fois	6,3 fois	72	2,9 / fois
	2 <sup>e</sup> cycle	54 fois	6,0 fois	235	4,4 / fois
Déc. 2019 - mars 2020	1 <sup>er</sup> cycle	3 fois	0,8 fois	6	2,0 / fois
	2 <sup>e</sup> cycle	8 fois	0,9 fois	28	3,5 / fois
Fév. – mai 2021	1 <sup>er</sup> cycle	3 fois	0,8 fois	Visites sur le terrain limitées en raison de mesures contre COVID-19	
	2 <sup>e</sup> cycle	12 fois	1,3 fois		

Source : Elaboré à partir du rapport de suivi du projet

## 2) Atelier de suivi-évaluation

Un atelier de suivi-évaluation des activités d'exploitation agricole des groupements de producteurs cibles du premier cycle s'est tenu en avril 2018. Ensuite, durant la période de décembre 2019 à février 2020, un autre atelier de suivi-évaluation a été organisé portant sur les activités d'exploitation agricole des groupements des 9 sites cibles du deuxième cycle. Le tableau ci-dessous résume le contenu de l'atelier de suivi-évaluation.

Un total de 173 producteurs, répartis sur 13 sites, se sont réunis à cette occasion (soit environ 13,3 personnes par site). Du côté du projet, le personnel de la DHORT a joué le rôle principal et l'ANCAR ZN, les CAR et la SDDR(pour une partie des sites), les experts japonais et leurs collaborateurs y ont participé.

Une interview a été réalisée à l'aide d'une approche de groupe semi-structurée, au cours de laquelle se sont tenues une séance de questions - réponses en suivant des questionnaires qui avaient été préparés au préalable, et des discussions thématiques en groupe. Les principaux thèmes de discussions étaient la compréhension de l'approche SHEP au sein des producteurs cibles, les changements de comportement qui se sont produits chez les producteurs après l'introduction de l'approche SHEP et les perspectives d'avenir, entre autres.

Tableau 2-19: Aperçu de l'évaluation participative

Rubrique	Contenu
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire comprendre la situation après l'introduction de SHEP aux producteurs (prise de conscience)</li> <li>- Saisir les résultats de l'application de SHEP et évaluer les résultats</li> <li>- Vérifier l'applicabilité de la méthode et des techniques SHEP</li> </ul>
Participants et rôles	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Producteurs cibles des sites</li> <li>- Vulgarisateurs en charge des différents sites : facilitateurs principaux</li> <li>- DHORT : modérateur (interrogateur)</li> <li>- ANCAR ZN, Equipe du Projet : facilitateurs</li> </ul>
Méthode	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en commun des résultats de l'enquête sur la production/profit et les activités d'exploitation agricole (si la compilation des résultats est terminée)</li> <li>- Interview semi-structuré des producteurs</li> <li>- Débat entre producteurs sur les activités SHEP</li> </ul>
Question et discussion	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Compréhension de SHEP</li> <li>2. Outils et méthodes importants du SHEP</li> <li>3. Effets du SHEP : Planification des productions, Planification financière, Planification de vente, tenue des livres comptables, changement des destinations/méthodes de vente</li> <li>4. Activités à poursuivre par producteur même</li> <li>5. Impact sur les groupements etc.</li> <li>6. Amélioration à apporter</li> </ol>

### 3) Enquête sur les résultats obtenus de l'exploitation agricole et les changements de comportement

Une étude quantitative sur la production, les revenus etc, et une étude qualitative sur les changements de comportements des producteurs ont été menées sous forme d'enquête individuelle, sur les sites du premier et deuxième cycles où l'approche SHEP est mise en pratique. Les périodes de mise en œuvre de ces études sont d'octobre à décembre 2018 et en décembre 2019 pour les 4 sites du premier cycle, et de la fin octobre à décembre 2019 pour les 9 sites du deuxième cycle. Les objectifs de ces études étaient les suivants :

- Etudier les résultats des activités d'exploitation agricole qui ont été menées après l'introduction de l'approche SHEP, pour mesurer et évaluer ses effets.
- En ce qui concerne notamment la production et les revenus, mesurer quantitativement les effets de l'introduction de l'approche SHEP en faisant une comparaison des résultats de cette enquête finale avec ceux de l'enquête de base participative qui a été effectuée l'année précédente.

Les résultats de ces enquêtes serviront de références pour la fixation des indicateurs lors de l'élaboration de cadres logiques de projets futurs.

Les rubriques de l'enquête quantitative sur la production et les revenus sont identiques à celles de l'enquête de base participative. Le tableau ci-dessous montre les rubriques concernant les changements de comportement (pour les résultats de cette enquête, voir le rapport d'avancement de la deuxième période du projet).

Pour les troisième et quatrième cycles, ce travail a été effectué dans le cadre de l'Enquête finale.

Tableau 2-20: Aperçu du questionnaire sur le changement de comportement des producteurs avant et après la mise en œuvre du projet

Rubrique	Sous rubrique	Question
1. Planification	Source d'information référée pour la prise de décision de culture	(Acteurs au marché, Bana-Bana, coxueur, fournisseur, CAR, famille, lui-même, etc.)
	Planification / calendrier de culture	Elaboration et exécution du plan
	Planification financière	Idem
	Planification de vente	Idem
2. Préparation et mise en œuvre	Approvisionnement des intrants	Semences, engrais, produit phytosanitaire, matériel
	Modification de plan de production après le démarrage de culture	
	Tenue des livres comptables	
3. Mesures après la récolte	Ajustement de l'expédition	Ajustement de temps de récolte, conservation des productions, etc.
	changement des destinations de vente	
	changement des méthodes de vente	

**(8) Elaborer du manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché en se basant sur les résultats de 1-2 à 1-7**

Suite à la formation des formateurs SHEP mentionnée plus loin aux paragraphes concernant le Résultat 2, un atelier de développement des lignes directrices en vue de l'élaboration du guide SHEP a été réalisé sur 3 jours, du 7 au 9 juin 2017 au début du 1<sup>er</sup> cycle avec le programme indiqué dans le Tableau 2-21. Cet atelier a eu pour objectifs : (1) l'examen de la table des matières des lignes directrices SHEP et l'assignation des rédacteurs, (2) l'examen minutieux du contenu par thème des lignes directrices et (3) la révision des matériels et supports pédagogiques utilisés pour la formation des formateurs SHEP. 3 agents de la Direction de l'horticulture, 6 CAR de l'ANCAR ZN (dont 4 ont été responsables de groupements de producteurs cibles pendant la première période, et des ressources humaines ayant suivi la formation SHEP au Japon), 2 agents de l'ANCAR ZN et 1 du SDDR ont participé à cet atelier animé par la directrice de l'ANCAR ZN. Le conseiller régional de SHEP y a également participé.

Tableau 2-21: Atelier de développement des lignes directrices SHEP

Jour/heure	Contenu/activités	Méthode	Facilitateur
1 <sup>er</sup> jour			
8 : 30 - 9 : 00	Enregistrement des participants		Equipe du projet
9 : 00 - 10 : 30	Objectifs des lignes directrices Discussion du contenu des lignes directrices SHEP	Présentation Echanges de vues	Equipe du projet
10 : 45 - 13 : 00	Contenu de chaque chapitre et formulaire utilisé Rédacteur de chaque chapitre Etablissement d'une proposition de calendrier de rédaction	Echanges de vues	Participants
13 : 00 - 14 : 30	Pause		
14 : 30 - 16 : 30	Vérification des résultats de l'enquête de référence participative Amélioration des matériels et supports pédagogiques	Echanges de vues	Homologues DHORT
2 <sup>e</sup> jour			
8 : 30 - 9 : 00	Formation au budget familial	Echanges de vues	DHORT ANCAR ZN
9 : 30 - 10 : 30	Vérification de la définition des termes etc.		
10 : 45 - 11 : 45	Révision de la pratique de la formation au budget familial		
11 : 45 - 13 : 00	Vérification de la méthode d'étude du marché		

Jour/heure	Contenu/activités	Méthode	Facilitateur
	Vérification de la méthode de sélection des produits		
13 : 00 – 14 : 30	Pause		
14 : 30 – 15 : 30	Révision de la pratique de l'étude de marché et de la sélection des spéculations	Echanges de vues	DHORT, CAR
15 : 30 – 16 : 30	Vérification du modèle du plan d'actions	Echanges de vues	DHORT
3 <sup>e</sup> jour			
9 : 00 – 10 : 30	Vérification du modèle du plan d'exploitation agricole	Echanges de vues	ANCAR ZN
10 : 45 – 13 : 00	Présentation du contenu de tous les outils et revérification du modèle	Echanges de vues	Participants
13 : 00 – 14 : 30	Pause		
14 : 30 – 16 : 30	Présentation du contenu de tous les outils et revérification du modèle	Présentation	Participants

L'atelier s'est déroulé comme suit pour les trois objectifs. (1) La table des matières et les rédacteurs ont été déterminés sur la base des lignes directrices SHEP du Kenya, après étude des rubriques nécessaires pour la version sénégalaise et des rubriques à modifier. Afin de renforcer les capacités des agents de vulgarisation, il a été décidé de procéder à un travail d'équipe avec les membres de la Direction de l'horticulture, de l'ANCAR, et du projet. Ensuite, pour (2) Examen minutieux du contenu, après vérification du contenu par thème de la version kényane du SHEP, la terminologie a été analysée et les points difficiles à comprendre du fait du passage de l'anglais au français, etc. ont été discutés pour s'assurer qu'il y avait une compréhension commune entre les participants et qu'il n'y avait pas de divergences. Enfin pour (3) Révision des matériels et supports pédagogiques, des personnes ayant fait office de formateurs dans le cadre de la formation des formateurs (TOT) ont expliqué le contenu de la présentation en fonction de leur compréhension, et révisé le contenu en Power Point pour la formation. A ce moment-là, tous les outils tels que modèle du questionnaire pour l'enquête de référence et modèle pour le plan d'actions ont été révisés.

Comme décrit ci-dessus, l'étude des lignes directrices SHEP a donc commencé dès le démarrage du projet, les spécificités de la zone des Niayes ont été identifiées et prises en compte par la suite à partir des résultats de l'analyse de l'enquête sur la situation de référence dans la zone des Niayes. Au cours des activités de terrain décrites aux points 1-2 à 1-7, les lignes directrices ont été modifiées pour tenir compte de la situation réelle dans la zone des Niayes, et le travail d'ajout et de modification des informations a été poursuivi. En conséquence, les lignes directrices de l'approche SHEP ont été élaborées conformément au flux des activités indiqué dans le Tableau 2-22, qui ont été mises en œuvre dans les premier et deuxième cycles.

Tableau 2-22: Flux des activités SHEP au cours des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles

Phase	Étapes des activités	Activités
Préparatifs	Fourniture d'informations concernant l'approche SHEP aux acteurs concernés	a. Réunion d'explication aux acteurs concernés (administration, collectivités locales, associations de producteurs, etc.)
		b. Formation de formateurs SHEP (TOT)
Mise en œuvre	(1) Partage des objectifs et sélection des producteurs cibles	a. Sélection des producteurs cibles (Unions, groupements, producteurs individuels)
		b. Formation en vue de l'introduction
		c. Enquête de référence participative

Phase	Etapes des activités	Activités
	(2) Création d'occasions de prise de conscience (1)	d. Etude de marché
	(3) Etablissement des plans	e. Analyse des problèmes f. Elaboration du plan d'actions
	(4) Création d'occasions de prise de conscience (2)	g. Forum d'affaires h. Voyage d'affaires
	(5) Fourniture de solutions	i. Formation technique (formation à la gestion du budget familial, technique de culture correcte, fabrication de fumier, etc.)
Evaluation	Suivi et évaluation	a. Evaluation participative

« En rapport avec le Résultat 2 »

### **(1) Elaborer des matériels pédagogiques de formations pour les formateurs et les agents de vulgarisation**

Les « Lignes directrices SHEP » créées ci-dessus constituent un manuel de formation pour les vulgarisateurs. Mais en dehors de ces Lignes directrices SHEP, des illustrations ont aussi été créées en tant que support pédagogique. Les illustrations sont utilisables par les vulgarisateurs, et comme mentionné en (2) ci-dessous, ils ont été utilisées pour la facilitation des activités SHEP auprès des producteurs.

### **(2) Elaborer des matériels pédagogiques de formation pour les producteurs**

Compte tenu de la présence dans les lignes directrices SHEP des exigences en matière de formation des producteurs et du taux d'alphabétisation des producteurs révélé par l'enquête sur la situation de référence dans la zone des Niayes, l'équipe du projet a décidé de ne pas produire un manuel avec beaucoup de texte. Au lieu de cela, des illustrations centrées sur des images faciles à comprendre pour les producteurs ont été créées pour faciliter les activités SHEP et la formation des producteurs par les vulgarisateurs. Dans le cadre de la formation et des activités, les illustrations ont été utilisées pour expliquer les différentes activités de SHEP avec une méthode très visuelle, à commencer par la formation d'introduction aux activités SHEP, l'étude de marché, le forum d'affaires, les voyages d'affaires.

De plus, dans la formation technique qui constitue aussi un élément des activités SHEP, les vulgarisateurs ont utilisé les manuels des techniques de culture et livrets pour les différents produits (carotte, chou, oignon, pomme de terre, etc.) élaborés principalement par le PADEN et utilisés par le projet durant son 1<sup>er</sup> cycle pour la formation sur les Bonnes Pratiques Agricoles, le stockage et la fabrication de fumier. Concernant la tenue des livres de comptes d'exploitation agricole qui est un autre sujet important de la formation technique, le projet a créé un modèle d'établissement des comptes facile à utiliser par les producteurs. Sur la base de ce modèle, les vulgarisateurs ont dessiné le même modèle sur un tableau en grand format et ont affiché des exemples de tenue de livres sur le tableau également pour aider les producteurs à le comprendre et à le pratiquer.

### (3) Organiser des formations pour les formateurs et les agents de vulgarisation, en se basant sur les matériels élaborés au 2-1

Durant le 2<sup>e</sup> cycle, la formation des vulgarisateurs a été dispensée en utilisant les lignes directrices SHEP et des illustrations<sup>10</sup>. En plus des explications sur les activités SHEP s'appuyant sur les lignes directrices SHEP à l'aide des illustrations, la formation des vulgarisateurs a été dispensée sur les thèmes : (i) partage des expériences par des vulgarisateurs qui avaient travaillé comme facilitateurs dans le 1<sup>er</sup> cycle, et (ii) acquisition et transmission de données à l'aide de tablettes, comme le montrent les tableaux 2-23 et 2-24.

Des formations en SHEP à l'intention des agents de la DHORT et des SDDR se sont tenues en avril 2020, de la manière indiquée dans les Tableaux 2-25 et 2-26 suivants :

Tableau 2-23: Formation des vulgarisateurs incluant le partage des expériences du 1<sup>er</sup> cycle

<b>Date</b>	1 <sup>er</sup> octobre 2018
<b>Participants</b>	CAR de l'ANCAR (9 pers.), Directrice de l'ANCAR ZN, Agent technique de l'ANCAR ZN, personnel du projet SHEP (2 pers.), expert SHEP (1 pers.) Total : 12 pers. *Directrice et Agent technique de l'ANCAR ZN : Salutations d'ouverture seulement
<b>Contenu</b>	<p>a. Amélioration des techniques de facilitation des vulgarisateurs (incluant la prise en compte de la question des genres et des classes jeunes) Outils : jeux de rôle, discussions de groupe, etc. Formateur : expert japonais chargé de la formation/ des questions de genre</p> <p>b. Méthode d'utilisation des outils (illustration) de formation à l'introduction auprès des producteurs Outils : Matériels et supports pédagogiques en Power Point, guide illustré Formateur : Personnel du projet</p> <p>c. Partage des expériences (partage des expériences entre des vulgarisateurs ayant fait l'expérience du 1<sup>er</sup> cycle et des vulgarisateurs travaillant dans le 2<sup>e</sup> cycle.) Outils : Discussions en groupes Facilitateur : Personnel du projet Intervenant : 4 vulgarisateurs ayant fait l'expérience du 1<sup>er</sup> cycle</p>

Tableau 2-24: Formation des vulgarisateurs à l'acquisition et la transmission de données à l'aide de tablettes

<b>Date</b>	18 octobre 2018
<b>Participants</b>	Vulgarisateurs ANCAR (17 pers.), Directrice de l'ANCAR ZN, technicien ANCAR ZN, expert SHEP (1 pers.)
<b>Contenu</b>	Utilisation du système d'enquête avec une tablette et emplois sur le site Outils : Matériels et supports pédagogiques en Power Point, tablettes Formateur : expert japonais chargé de la formation/question des genres

Tableau 2-25: Formation en SHEP à l'intention des agents de la DHORT

<b>Date</b>	Les 12,13 et 15 avril 2021
<b>Participants</b>	Agents de la DHORT (9 personnes) / Personnel du Projet SHEP (1 personne)
<b>Contenu</b>	Amélioration des techniques de facilitation en SHEP des agents concernés Outils : Matériel pédagogique Power Point (manuel SHEP), Supports didactiques illustrés, etc. Formateurs : Personnel du Projet

<sup>10</sup> Comme indiqué plus haut, la formation des formateurs du 1<sup>er</sup> cycle a eu lieu avant l'établissement des lignes directrices, qui a commencé par la suite.

Tableau 2-26: Formation en SHEP à l'intention des agents des SDDR

<b>Date</b>	Du 19 au 23 avril 2021
<b>Lieu</b>	Le SDDR ou la DRDR de Saint-Louis, de Tivaouane, de Thiès, de Louga et de Kébémér
<b>Participants</b>	Les agents de SDDR sus-mentionnés (28 personnes au total), Personnel du Projet SHEP (2 personnes) et CAR (1 personne)
<b>Contenu</b>	Amélioration des techniques de facilitation en SHEP des vulgarisateurs Outils : Matériel pédagogique Power Point (manuel SHEP), Supports didactiques illustrés, etc. Formateurs : Personnel du Projet, CAR et Agents techniques du SDDR

« En rapport avec le Résultat 3 » : Phase de vulgarisation

### (1) Elaborer le plan pour la mise en œuvre de l'approche SHEP dans la zone des Niayes

#### 1) Examen sur la vulgarisation

Les activités de vulgarisation du premier au quatrième cycle ont été réalisées par le biais du système de vulgarisation de l'ANCAR ZN, c'est-à-dire par le biais de facilitation par les CAR. Les 19 CAR<sup>11</sup> affiliés à l'ANCAR ZN ont en principe chacun été en charge d'un groupement, les CAR ayant accumulé l'expérience au fil des cycles depuis le 1er cycle jouant le rôle de facilitateur pour plus d'un groupement.

Par ailleurs, comme le montre la Figure 2-3, la vulgarisation par la DRDR et le SDDR, pour les producteurs a été mise en œuvre durant le 5e cycle, en plus du système de vulgarisation de l'ANCAR ZN, sur recommandation de la mission d'évaluation de fin du projet.

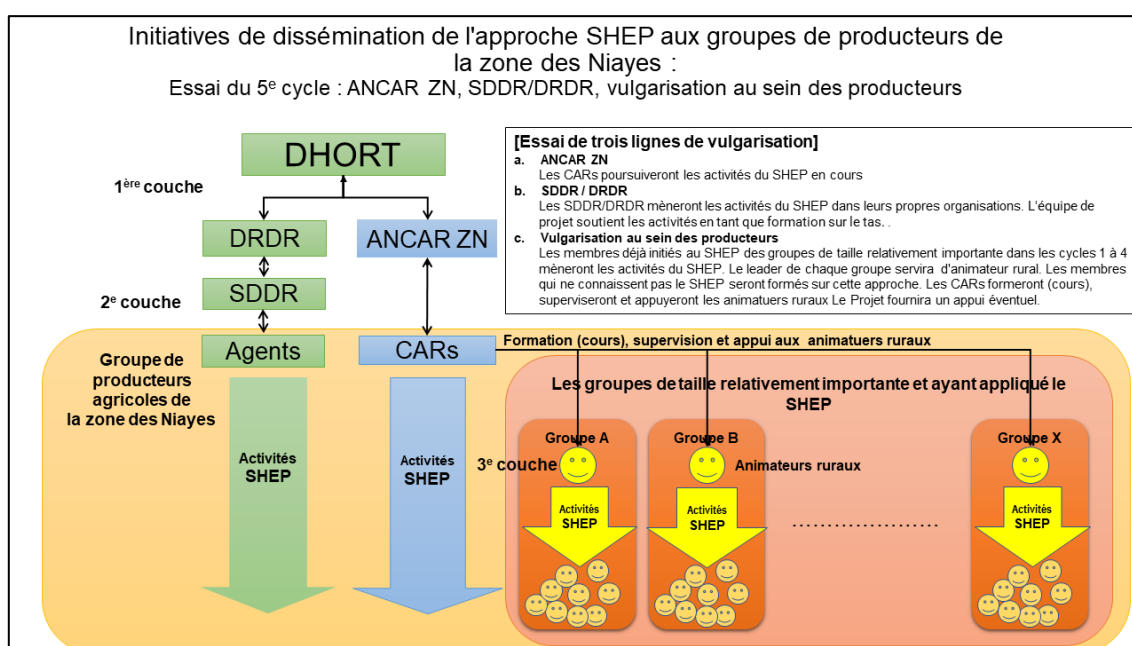


Figure 2-3: Système de vulgarisation des activités SHEP du 5<sup>e</sup> cycle dans la zone des Niayes

Comme le montre dans la Figure 2-3, dans le cadre du système de vulgarisation de l'ANCAR ZN, le projet apporte son soutien budgétaire sur la base de la requête d'activités des CAR, et les CAR jouent

<sup>11</sup> Le nombre de CAR a varié du 1<sup>er</sup> au 5<sup>e</sup> cycle en raison de changements dans leur lieu de travail.



le rôle de facilitateurs auprès des groupements à leur charge, comme cela a été fait dans les deuxième, troisième et quatrième cycles.<sup>12</sup>

Dans le cadre de la vulgarisation par la DRDR et le SDDR, tout en consultant la DHORT, le projet a dispensé des formations aux SDDR relevant des trois DRDR (Thiès, Louga et Saint-Louis) du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural à partir de la fin du 4<sup>e</sup> cycle. Il a été décidé que les SDDR diffuseraient les activités SHEP aux groupes de producteurs de leur juridiction sous la gestion de la DRDR. Le projet fournira une assistance technique, le cas échéant, et les CAR fourniront des informations.

La vulgarisation entre producteurs, recommandée par le siège de la JICA et le chef de la mission d'évaluation de fin de projet visant à atteindre le but global du cadre logique, a été réalisée à l'essai selon les grandes orientations ci-dessous :

- i Activités de vulgarisation de SHEP dans des groupements de producteurs relativement grands au cours des 1<sup>er</sup> à 4<sup>e</sup> cycles (vulgarisation verticale<sup>13</sup>) ;
- ii Les leaders de groupements deviennent des producteurs facilitateurs promouvant les activités SHEP auprès des membres sans expérience de SHEP ;
- iii Les CAR forment les producteurs facilitateurs (formation des formateurs) et les supervisent et les soutiennent comme il se doit.
- iv Ni allocation journalière, ni frais d'hébergement, ni frais de déplacement ne sont versés aux producteurs facilitateurs. De ce fait, la sélection des personnes doit être faite avec prudence <sup>14</sup>.

Quant au système de suivi, comme le nombre de groupements de producteurs cibles a naturellement augmenté en avançant dans les cycles, à partir du 4<sup>e</sup> cycle, les CAR ont rempli la fiche de suivi introduite au cours du 2<sup>e</sup> cycle et l'ont soumise au projet, et le personnel du projet a résumé les informations une fois par semaine sur un formulaire (Annexe 9 : Fiche de suivi sommaire du 4<sup>e</sup> cycle) et les a partagées avec l'ANCAR ZN et les experts.

Alors que le suivi schématisé ci-dessus par des visites sur le terrain était effectué, au moment du démarrage du 4<sup>e</sup> cycle, les déplacements à l'intérieur du Sénégal ont été limités suite à la propagation du COVID-19 dans le monde entier. Pour cette raison, le partage des informations à distance à l'aide d'outils numériques a été réalisé à l'essai. Le 13 mars 2020, le groupe « SHEPSenegal » composé des vulgarisateurs, de la directrice ANCAR ZN, des experts et du personnel du projet a été formé via l'application Smartphone WhatsApp. De plus, pour le 5<sup>e</sup> cycle, les agents des DRDR/SDDR et les points focaux de la DHORT ont participé à ce groupe, et la plateforme « SHEPSenegal » s'est ainsi élargie.

Cette initiative, qui vise à améliorer l'échange d'informations et à promouvoir l'échange d'idées, ainsi qu'à suivre l'évolution des activités de terrain de SHEP, a révélé les aspects positifs suivants.

---

<sup>12</sup> Dans le 1<sup>er</sup> cycle, le projet a proposé un plan d'actions, et les activités de vulgarisation ont été réalisées conformément à ce plan.

<sup>13</sup> Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une vulgarisation d'un groupe de producteurs à un autre groupe de producteurs, mais d'une vulgarisation au sein du groupement, donc appelée « vulgarisation verticale ».

<sup>14</sup> A la sélection, il a été expliqué qu'il n'y aura pas d'allocation monétaire, qu'il s'agit de volontariat, et une fois l'accord obtenu, les rôles sont assignés. Si l'accord du groupe n'est pas obtenu, il n'y aura pas de vulgarisation entre producteurs dans ce groupe.

- Partage des informations et avancements : le groupe WhatsApp « SHEPSenegal » a fonctionné en tant que plateforme synchronisée des échanges d'informations entre les acteurs du projet. En plus d'échange réciproque des informations sur l'avancement des activités, le partage de photos ou de courtes vidéos permet une compréhension plus approfondie des informations. De plus, la plateforme est aussi utilisée comme point de contact pour la tenue des réunions du comité technique ;
- Motivation : En se félicitant mutuellement, les acteurs concernés ont renforcé la motivation par interaction et stimulé les activités ;
- Stockage des informations : Il est possible de partager les emplacements de stockage sur Cloud de documents, formulaires, modèles, outils etc ;
- Sauvegarde : pour partager les rapports et fichiers de présentation en Power Point. La sauvegarde des photos est aussi possible. Mais il faut faire prendre garde de ne pas dépasser la capacité des outils en cas de partage excessif de photos et vidéos.

Cette plateforme est aussi créée et utilisée par les leaders agricoles en charge de la vulgarisation entre producteurs. Le groupe WhatsApp appelé « SHEP Relais Formateurs » a été créé le 30 septembre 2021 lors de la formation des facilitateurs agricoles organisée les 29 et 30 septembre 2021 à Thiès. Comme la plateforme précitée, cette plateforme a été créée pour l'échange d'informations et d'expériences.

## 2) Examen des étapes des activités après les 3<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> cycles

Les bases du SHEP Sénégal ont été établies dans le 1<sup>er</sup> cycle à travers l'enquête sur la situation de référence dans la zone des Niayes. Et les étapes suivantes ont été élaborées au cours des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Le tableau 2-27 ci-dessous montre les différentes étapes suivies et les activités mises en œuvre.

Tableau 2-27: Activités SHEP qui ont été établies jusqu'au 3<sup>e</sup> cycle

Etapes	Activités	Détails des tâches réalisées jusqu'au 3 <sup>e</sup> cycle
Partage des objectifs et sélection des producteurs cibles	Collecte d'informations sur les sites/groupements et visite de terrains	Collecte d'informations des sites/groupements de producteurs par les vulgarisateurs à l'aide de la fiche d'informations Réunion d'étude <sup>15</sup> de partage des informations de l'ANCAR ZN Visites de terrain par le personnel de l'ANCAR ZN
	Étude des sites et décision	Réunion d'étude organisée par l'ANCAR ZN Détermination des sites/groupements par l'ANCAR ZN
	Notification aux groupements	Notification ci-dessous de l'ANCAR ZN aux groupements de producteurs A. Pas d'intervention directe ni de soutien financier B. Le nombre de bénéficiaires est de 35 C. Faire correspondre le plus possible la proportion d'hommes et de femmes bénéficiaires à la proportion d'hommes et de femmes membres du groupement
	Accord du groupement	Discussions au sein du groupement et accord
	Formation d'introduction	Explication du concept de l'approche SHEP Introduction d'activités à l'aide d'illustrations, etc.
	Enquête de référence	Entretiens avec les producteurs et remplissage du formulaire d'exploitation agricole (en utilisant des tablettes si possible) Réunir tous les membres du groupement ou les interviewer individuellement
Création d'occasions de	Etude de marché	Le vulgarisateur explique la manière à suivre au moyen d'un formulaire. Réalisée par 4 représentants du groupement (hommes et femmes) et le vulgarisateur

<sup>15</sup> A la réunion d'étude, mener une analyse de la situation actuelle, notamment en matière de A. Environnement de production (pollution de l'eau d'irrigation ou non, etc.), B. Groupements actifs et C. Techniques horticoles d'un certain niveau.

Etapes	Activités	Détails des tâches réalisées jusqu'au 3 <sup>e</sup> cycle
prise de conscience (1)	Partage et retour d'information des résultats de l'étude de marché	Les producteurs ayant réalisé l'étude de marché rapportent les résultats aux autres bénéficiaires du groupement et les produits à cultiver choisis au moyen du formulaire.
Etablissement du plan	Sélection des produits, analyse des problèmes et établissement du plan d'actions	Explication détaillée de l'analyse des problèmes à l'aide d'illustrations. Analyse des problèmes réalisée en considérant l'optimisation de l'exploitation agricole Analyse des problèmes selon le formulaire pour en trouver la cause et élaboration d'un plan d'actions selon le formulaire.
Création d'occasions de prise de conscience (2)	Forum d'affaires	Le vulgarisateur servant de facilitateur, 4 bénéficiaires de chaque groupement ont des réunions et échanges d'informations avec des acteurs du secteur horticole (fournisseurs d'équipements et matériels, acheteurs, bailleurs de fonds, etc.) (organisation sur le terrain de l'ANCAR ZN)
	Partage et retour d'information des résultats du Forum d'affaires	Les 4 producteurs ayant participé au Forum d'affaires partagent les résultats et informations avec les autres bénéficiaires du groupement.
	Voyage d'affaires	Suivant la chaîne de valeurs, 4 bénéficiaires représentants de chaque groupement et les vulgarisateurs visitent des marchés des producteurs, marchés des consommateurs, détaillants, etc. et ont des réunions avec les marchands, des échanges de vues avec des relations d'affaires.
	Partage et retour d'information des résultats du voyage d'affaires	Les 4 producteurs ayant participé au voyage d'affaires partagent les résultats et informations avec les autres bénéficiaires du groupement. Le plan d'actions est révisé, si nécessaire, sur la base des informations des forums et voyages d'affaires.
Fourniture de solutions	Formation technique	Réalisation d'une formation technique conformément au plan d'actions (par ex. tenue des livres de comptes, techniques de culture, etc.)
Evaluation	Suivi	Interviews et observations sur les sites conformément à la fiche de suivi Partage du Rapport de suivi entre l'ANCAR ZN, les vulgarisateurs et les experts
	Evaluation participative	Interviews des bénéficiaires par les homologues de la DHORT Partage du rapport entre l'ANCAR ZN, les vulgarisateurs et les experts

Ensuite, avec la propagation de l'épidémie du COVID-19 dans le monde entier, les activités réalisées jusqu'au 3<sup>e</sup> cycle et leur méthode de mise en œuvre ont dû être modifiées pour le 4<sup>e</sup> cycle. De ce fait, les lignes directrices de SHEP pendant l'épidémie COVID-19 (Annexe 10, Guide sanitaire pour éviter la contamination par le COVID-19 durant les activités du SHEP, septembre 2020) ont été établies pour généraliser la prévention de l'infection au COVID-19, et l'observation des lignes directrices de SHEP a été généralisée auprès des acteurs concernés. Fondamentalement, les éléments à respecter pour toutes les activités ont été : (1) lavage des mains, (2) prise de la température, (3) maintien de la distanciation sociale, (4) port du masque et (5) désinfection des mains avec du gel désinfectant.

Selon le tableau ci-dessus, les étapes des différentes activités du 4<sup>e</sup> cycle ont été les mêmes que celles du 3<sup>e</sup> cycle, y compris les formulaires utilisés, mais en considérant la situation sur place ainsi que les lignes directrices SHEP pendant l'épidémie COVID-19, les activités déclinées dans le Tableau 2-28 ont été adoptées. Suite aux interviews auprès des CAR et du personnel du projet travaillant sur le terrain concernant l'impact du COVID-19, il a été décidé que les étapes existantes et le contenu des activités resteraient inchangés et que les «Mesures contre le COVID-19» présentées dans le tableau ci-dessous seraient mises en œuvre conformément aux lignes directrices SHEP pendant l'épidémie COVID-19.

Cependant, le forum d'affaires seul a été annulé pour les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cycles en raison du risque accru d'infection dû au grand nombre de participants. Il a été remplacé par une visite d'affaires.

Tableau 2-28: Examen des étapes des activités des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cycles

Étape	Activités	4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> cycles	Mesures contre le COVID-19
Partage des objectifs et sélection des producteurs cibles	Etude sur l'adaptabilité à l'approche SHEP des groupements de producteurs/sites cibles Détermination des groupements/sites <sup>16</sup> Notification aux groupements et accord	Réalisées	La vérification des lieux de production par reconnaissance sur les sites et les discussions avec les membres des groupements de producteurs candidats ont été réalisées comme d'ordinaire, mais en respectant la distanciation sociale.
	Formation d'introduction	Réalisée	Mesures pour éviter la contamination conformément aux lignes directrices
Création d'occasions de prise de conscience (1)	Enquête de référence participative	Réalisée	Interviews individuelles ou en petits groupes par les vulgarisateurs
	Etude de marché Partage et retour d'information des résultats de l'étude de marché	Réalisés	Réalisée par plusieurs représentants du groupement et le vulgarisateur comme jusqu'ici. Interview des distributeurs en les convoquant hors du marché pour éviter les trois C : les <i>espaces clos</i> , les <i>foules</i> et les <i>contacts étroits</i> . Partage des résultats avec les membres par la suite.
Etablissement du plan	Sélection des produits/analyse des problèmes/élaboration du plan d'actions	Réalisées	Mesures pour éviter la contamination conformément aux lignes directrices
Création d'occasions de prise de conscience (2)	Forum d'affaires	Annulé	Remplacé par les Voyages d'affaires
	Voyage d'affaires Partage et retour d'information des résultats du voyage d'affaires	Réalisés	Réalisée par plusieurs représentants du groupement et le vulgarisateur comme jusqu'ici. Mesures pour éviter la contamination conformément aux lignes directrices. Partage des résultats avec les membres par la suite.
Fourniture de solutions	Formation technique	Réalisée	Mesures pour éviter la contamination conformément aux lignes directrices
Evaluation	Evaluation participative	Réalisée	Réduction du nombre de participants pour éviter les trois C

## (2) Sélectionner des organisations de producteurs cibles pour l'application de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché dans la zone des Niayes

Les sites/groupements de producteurs qui ont fait l'objet des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> cycles sont indiqués respectivement dans les Tableaux 2-29 et 2-30.

L'ANCAR ZN a effectué la sélection en se référant aux informations sur les fiches d'informations utilisées à l'essai à partir du 2<sup>e</sup> cycle. Autrement dit, les CAR ont fait le point des informations concernant les groupements de producteurs candidats et les sites retenus par le biais d'interviews auprès des groupements sur des fiches d'informations, et sur cette base, la directrice de l'ANCAR ZN et les agents techniques ont pris l'initiative d'effectuer une visite de terrain pour vérifier le contenu des informations et les lieux de production. Ils ont ainsi par le biais de cette visite de terrain vérifié (i) l'absence de limitations majeures au niveau de la culture, (ii) l'existence de l'organisation fonctionnelle et (iii) l'existence d'un certain niveau de techniques horticoles, etc. De plus, il a aussi été vérifié que les groupements puissent être ajustés de manière à ce que le rapport entre les membres masculins et féminins du groupement et le rapport entre les bénéficiaires masculins et féminins du SHEP soient égaux, aussi l'ANCAR ZN a pris la décision finale, et les groupements indiqués dans le tableau ci-dessous ont été sélectionnés.

D'autre part, le système précédent, dans lequel un CAR était en charge d'un groupe, a été modifié pour devenir, à partir du 4<sup>e</sup> cycle, un système dans lequel un CAR peut être en charge de 2 groupes ou

<sup>16</sup> Envisager l'application de l'approche SHEP par la collecte d'informations sur le site concernant l'introduction de SHEP.

plus, et 3 CAR, familiarisés avec la vulgarisation du SHEP et compte tenu de leurs expériences jusqu'au 3<sup>e</sup> cycle, étaient en charge de 2 groupes. L'inclusion d'un groupement de femmes travaillant dans la transformation est également une particularité du 4<sup>e</sup> cycle.

Tableau 2-29: Sites et groupements du 3<sup>e</sup> cycle

No.	Région	Site	Groupement	Vulgarisateur
1	Thiès	Thiedème	GIE Gueum sa bop	Saliou NDIAYE
2	Thiès	Darou FALL	Maison Familiale Rural de Diogo	El H. Abdoulaye BITEYE
3	Louga	Thioukougne	Santa Yalla de Thioukougne	Sokhona THIOUNE/ Modou Hanne (SDDR)
4	Saint-Louis	Pelour 1	Groupement Bok Xalat	Mouhamadou GUEYE
5	Dakar	Niague	GIE Imam Saibatou NDIAYE	Amadou SALL
6	Thiès	Koulouk Wolof	GPF Dioubo	Moussa NDIAYE
7	Thiès	Diéleuk Wolof	And Soukhali Diéleuk	Moussa BA
8	Thiès	Keur Madiagne	GIE AGRO DEVELOPPEMENT	Dieynaba DIOP
9	Louga	Sague Sathiel	AJPAN (Association des Jeunes Producteurs Agricoles des Niayes)	Abdoulaye SOW
10	Dakar	Ndoyenne/Sébikotane	GIE Gondigal	Mame TINE
11	Thiès	Baback	Nanire	Moustapha MBAYE
12	Thiès	Ndoyenne/Tassette	GIE Pastef	Abou DIOP
13	Thiès	Croisement Peulga	GIE des Producteurs de Croisement Peulga	Khary Ndiaye
14	Thiès	Ndofane	Fédération des Producteurs Agricoles de Nguéniène (FEPAN)	Waly BAKHOUM
15	Thiès	Keur Magueye	Groupement des Horticulteurs de Keur Magueye	Mohamed Ben M. K. DIAKHATE
16	Thiès	NGakham2	Association des maraichers de Ngakham 2	Moustapha LO

Tableau 2-30 : Sites et groupements du 4<sup>e</sup> cycle

No.	Région	Site	Groupement	Vulgarisateur
1	Thiès	Yadé	Groupement And Soxali Kérem	Saliou NDIAYE
2	Thiès	Ndame Lo	Groupement de Promotion féminine de Ndame LO (transformation)	Saliou NDIAYE
3	Thiès	Diambalo	GIE Bok Diom de Diambalo	El H. Abdoulaye BITEYE
4	Louga	Keur Mbaye Ndao	GIE Keur Mbaye Ndao	Sokhona THIOUNE/ Modou Hanne (SDDR)
5	Saint-Louis	Gantour	GIE Japoo Soxali Gantour	Mouhamadou GUEYE
6	Dakar	Benoba	Réseau des femmes de Benoba	Amadou SALL
7	Thiès	Keur Ndiol Fall	GIE Jeunesse et Développement	Moussa NDIAYE
8	Thiès	Ndieuleuck Peul	Ndenndi Pejé	Moussa BA
9	Thiès	Baity Ndiaye	Jappo Ligueye baity	Dieynaba DIOP
10	Louga	Ndjélègne	Ande Défar Ndielegne	Abdoulaye SOW
11	Louga	Mbandji	Groupement des jeunes producteurs d'oignon de Mbandji	Abdoulaye SOW
12	Dakar	Séby-Ponty	Comité de gestion du Barrage de Séby Ponty	Mame TINE
13	Dakar	Séby-barrage	Groupement de jeunes de Séby-barrage	Mame TINE
14	Thiès	Notto	GIE Suxali Sonu Gox	Moustapha MBAYE
15	Thiès	Pout Ndoff	GIE Jamm Bugum	Abou DIOP
16	Thiès	Pointe Sarène	GIE Ocean vert	Khary Ndiaye
17	Thiès	Ngaparou	GIE Keur Mame Modou Lena DIOP*	Alioune Diop FALL
18	Thiès	Ndianda	Groupement Dial Tafakh	Waly BAKHOUM
19	Thiès	Keur Khaly Sarata	GPF Takku Liguey	Mohamed Ben M. K. DIAKHATE

Durant le cinquième cycle, comme déjà mentionné, il a été tenté d'étendre davantage l'approche SHEP dans la région des Niayes à travers (i) l' ANCAR ZN, (ii) les DRDR/SDDR et (iii) la vulgarisation

entre agriculteurs. Pour (i) et (ii), les groupes d'agriculteurs sélectionnés sont répertoriés dans les tableaux 2-31 et 2-32. D'autre part, pour l'approche (iii), une formation de développement des producteurs facilitateurs a été menée dans la seconde moitié d'octobre 2021 et 18 producteurs facilitateurs ont été formés. Après la formation, le projet n'a pas suffisamment encouragé les producteurs facilitateurs à mettre en œuvre les activités, mais à la mi-novembre 2021, deux groupes d'agriculteurs à Thiès et un groupe à Louga ont mené une formation d'initiation comme première activité de diffusion verticale au sein des groupes auxquels appartiennent les producteurs facilitateurs.

Tableau 2-31: Groupements de producteurs et agents chargés de vulgarisation (CAR) de l'ANCAR ZN du 5<sup>e</sup> cycle

No.	Région	Site	Groupement	CAR
1	Thiès	Touba Ngomène	And suxali touba ngomene	Saliou Ndiaye
2	Thiès	Pout	Réseau association des femmes micro entrepreneurs (transformation)	Saliou Ndiaye
3	Thiès	Keur moussa	Réseau des femmes productrices de keur moussa(transformation)	Saliou Ndiaye
4	Thiès	Darou salam Thioune	Jappo ligguey	Alioune Diop FALL
5	Saint-Louis	Diebene Gandiol	Union des groupements agricoles des femmes de Ndiébène Ngandiol (avec le SDDR)	Mouhamadou Gueye Coumba FAYE (SDDR) <sup>17</sup>
6	Dakar	Lendeng	GIE des maraichers	Amadou Sall
7	Thiès	Ndiaganiao	Union communautaire des GP (transformation)	Moussa Ndiaye
8	Thiès	Notto	Takku liggey	Moussa BA
9	Louga	Potou	GIE And Suxali Mbeymi	Abdoulaye SOW
10	Dakar	Diamniadio	GIE MPPE	Mame TINE
11	Thiès	Thiokhol	GIE Sop Serigne Saliou (transformation)	Moustapha MBAYE
12	Thiès	Keur DJIBY Ngom	GIE Keur Djiby Ngom	Abou DIOP
13	Thiès	Nguékokh	Coopérative Espace Afrique (maraîchage et aquaculture)	Khary Ndiaye
14	Thiès	Somone	Comité consultatif des femmes (transformation)	Khary Ndiaye
15	Thiès	Guedj martin	Groupement INLAYUN	Waly BAKHOUM
16	Thiès	Keur Medoune Diaw	And takku ligguey	Mouhamed Ben Diakhate
17	Thiès	Meckhe village	Groupement And Liggey (avec le SDDR)	Mbaye Dione Moustapha Lo
18	Thiès	Nguaye nguaye all	Groupement Takku Liggey (avec le SDDR)	Mbaye Ddione Moustapha Lo
19	Thiès	Sassal	GIE sassal keur Ardo	Mbaye Babou
20	Louga	Tebene	Union forestière	Moussa Sene

Tableau 2-32: Groupements de producteurs du 5<sup>e</sup> cycle et agents des DRDR/SDDR affectés

No.	Région	Site	Groupement	Vulgarisateur
1	Thiès	Yadé	GIE Bok Diom	Ngoné SENHOR
2	Thiès	Nianing	GIE Nianing Développement	SADIO
3	Thiès	Mbodiène	GIE Mbodiène et Toucouleur (2 groupements)	Cheikh GUEYE
4	Louga	Diawrigne Mame Moussé Diagne	Groupement Deggo de Diawrigne Mame Moussé Diagne	Moussa BA
5	Louga	Diawrigne Amadou BA	GIE Dental Diawrigne Amadou BA	Mme HANNE, Aissatou Mbaye
6	Louga	Vélingara TALL	GIE And Soxali Sunu Gokh	Cheikh O. MBOUP Baye N. THIAM
7	Saint-Louis	Fass Ngom	Groupement des Agriculteurs de Fass Ngom	Djiby SECK
8	Saint-Louis	Mérina Sall/Mérina Sall	Union des Producteurs de Mérina SALL	Aly DIA

<sup>17</sup> Dans le groupe 5, le conseiller agricole et rural (CARs) et le service départemental du développement rural (SDDR) travaillent ensemble pour fournir une facilitation sur place.

NB : M. Hanne SDDR Kébémér qui avait déjà une bonne expérience du SHEP a servi de facilitateur pour ses deux collègues (Moussa BA et Mme Hanne)

### **(3) Mener des enquêtes de base participatives**

Du premier au troisième cycle, les conseillers agricoles et ruraux (CAR) ont collecté des données agricoles par le biais d'entretiens avec les producteurs des groupements bénéficiaires, en suivant le format de l'enquête de base. Au lieu de réunir tous les producteurs bénéficiaires, les entretiens ont été menés en plusieurs petits groupes. Au cours du quatrième cycle, l'enquête a été menée auprès d'un nombre aussi réduit que possible de personnes, par crainte de la propagation d'infections du coronavirus. Au cinquième cycle, la vague des infections du coronavirus s'étant apaisée, certains groupes ont mené l'enquête avec le même nombre de personnes que lors des trois premiers cycles. De la même manière, les données ont été numérisées.

### **(4) Organiser des formations pour les organisations de producteurs cibles, basée sur les matériels élaborés au 2-2 ci-dessus**

Chaque activité a été réalisée selon les étapes des activités du SHEP rapportées dans le point plus haut portant l'examen des étapes des activités des 3ème-5ème cycles. Pour rappel, les activités concernées sont les suivantes: (1) formation d'introduction, (2) enquête participative sur l'exploitation agricole, (3) étude de marché, (4) analyse des problèmes et formulation d'un plan d'action, (5) forum et visite d'affaires, (6) formation technique, et (7) évaluation participative. Ces processus ont été réalisés conformément aux directives SHEP mentionnées plus haut.

Dans la première de ces activités, les agents de vulgarisation ont utilisé le guide illustré relaté plus haut pour représenter visuellement et communiquer les activités du SHEP aux agriculteurs bénéficiaires d'une manière facile à comprendre. L'objectif était d'aider les producteurs à se préparer et de leur faire comprendre que ces activités les emmènent vers l'atteinte de l'objectif final. Avant chaque activité, la partie du guide illustré dédiée a été utilisée pour expliquer l'activité et en favoriser la compréhension. Par exemple, avant l'activité d'étude de marché (3), la carte étude de marché du guide illustré a été utilisée pour donner aux participants une idée de la manière d'obtenir des informations auprès des acteurs du marché et pour les préparer à l'étude proprement dite. C'est de cette manière que le guide SHEP et celui illustré ont été utilisés pour réaliser les activités du troisième au cinquième cycle. Comme dans les premier et deuxième cycles, la formation technique (6) portait principalement sur les techniques culturelles appropriées et la comptabilité agricole, mais à partir du 4<sup>e</sup> cycle, l'ANCAR ZN a également sélectionné des groupes qui s'occupaient de la transformation, de sorte que la formation technique a été diversifiée pour inclure la gestion, le renforcement des groupes et, dans certains cas, les 5S<sup>18</sup>.

Comme dans le premier et le deuxième cycle, les thèmes principaux de la formation technique dans le troisième et le quatrième cycles étaient tenue des livres et les bonnes pratiques agricoles (BPA) des produits cibles (Tableau 2-33 et Tableau 2-34). Les BPA étaient enseignées par des agents de vulgarisation et couvraient un large éventail de sujets, depuis les semis et le repiquage, l'application

---

<sup>18</sup> 1 Seiri/Organiser, 2 Seiton/Ranger, 3 Seisou/Nettoyer, 4 Seiketsu/Standardiser, 5 Shitsuke/Discipline.

d'engrais, l'application de pesticides et d'autres tâches de gestion, jusqu'à la récolte, le stockage et l'expédition. Certains vulgarisateurs ont dispensé une formation sur la dynamique de groupe pour renforcer l'organisation des groupes.

Tableau 2-33: Liste des formations techniques réalisées au cours du 3<sup>e</sup> cycle

Site	Groupement	Région	Date	Thème	Nbr. Participants
Sague	GIE Sague Sathiel	Louga	Le 23/11/2019	- Renforcement de l'organisation / Dynamisme de l'organisation	37
Peulga	GIE des Producteurs de Croisement Peulga	Thiès	Le 20/11/2019	- Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte <sup>19</sup>	21
Keur Magueye	GIE Keur Magueye	Thiès	Le 13/12/ 2019	- Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	13
Ngaham 02	Association des maraichers de Ngakhkam 2	Thiès	Le 13/12/ 2019	- Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	14
Koulouk Wolof	GPF Dioubo (Bio)	Thiès	Le 19/12/ 2019	- Techniques de culture adaptées de la pomme de terre - Tenue des livres de compte	28
Darou FALL	Maison Familiale Rural de Diogo	Thiès	Le 23/12/ 2019	- Techniques de culture adaptées du chou et de la carotte - Tenue des livres de compte	27
Pelour	Groupement Bok Xalat	Saint-Louis	Le 24/12/ 2019	- Techniques de culture adaptées de l'oignon et de la pomme de terre - Techniques d'application des engrais	23
Niague	GIE Imam Saibatou NDIAYE	Dakar	Le 26/12/ 2019	- Renforcement de l'organisation / Dynamisme de l'organisation - Tenue des livres de compte	19
Ndoyène/ Tassette	G.Taku Liguéy Bay Bu Sèle (Bio)	Thiès	Le 27/12/ 2019	- Renforcement de l'organisation / Dynamisme de l'organisation - Tenue des livres de compte	16
Dieuleuk wolof	And Soukhali Diéleuk	Thiès	Le 27/12/ 2019	- Techniques de culture adaptées de la pomme de terre - Tenue des livres de compte	25
Thioukougne	Santa Yalla de Thioukougne	Louga	Le 04/01/2020	- Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	19
Baback	Nanire	Thiès	Le 14/01/2020	- Techniques de culture adaptées du piment - Tenue des livres de compte	21
Keur Madiagne	GIE AGRO DEVELOPPEMENT	Thiès	Le 06/01/2020	- Techniques de culture adaptées de l'oignon et de la pomme de terre	30
Ndoffane	Fédération des Producteurs Agricoles de Nguéniène (FEPAN)	Thiès	Le 30/01/2020	- Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte	40
Doyène/ Yenn	GIE Gondigal	Dakar	Le 05/02/2020	- Techniques de culture adaptées du chou - Tenue des livres de compte	29

<sup>19</sup> Un membre du personnel de l'institution de microcrédit U-IMCEC (Union des mutuelles d'épargne et de crédit) était le conférencier sur l'épargne lors de la formation sur la comptabilité agricole.



Tableau 2-34: Liste des formations techniques réalisées au cours du 4<sup>e</sup> cycle

Site	Groupement	Région	Date	Thème	Nbr. Participants
Yadé	Groupement And Soxali Kérem	Thiès	Le 07/04/2021	- Production et utilisation de pesticides biologiques	20
Ndame Lo	Groupement de Promotion féminine de Ndame LO	Thiès	Le 02/12/2021	- Outils de gestion de l'exploitation (fiche de production et coûts de production)	9
Diambalo	GIE Bok Diom de Diambalo	Thiès	Le 28/12/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon et de la pomme de terre	23
			Le 22/02/2021	- Tenue des livres de compte	17
Keur Mbaye NDAO	GIE Keur Mbaye Ndao	Thiès	Le 27/03/2021	- Production et utilisation de pesticides biologiques	7
			Le 14/04/2021	- Techniques d'application des engrais pour l'oignon	5
Gantour	GIE Japoo Soxali Gantour	Saint-Louis	Le 24/02/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon - Tenue des livres de compte - Dynamisme de l'organisation - Utilisation sûre des pesticides	24
Benoba	Réseau des femmes de Benoba	Dakar	Le 21/12/2020	- Tenue des livres de compte - Dynamisme de l'organisation	21
Keur Ndiol FALL	Jeunesse et Développement	Thiès	Le 01/01/2021	- Procédé de culture adapté	29
			Le 18/01/2021	- Gestion des sols	23
Dieuleuk Peul	Ndenndi Pejë	Thiès	Le 05/02/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon	15
			Le 16/04/2021	- Tenue des livres de compte	15
Baity NDIAYE	Jappo Ligueye baity	Thiès	Le 12/03/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon	15
			Le 24/03/2021	- Tenue des livres de compte	22
Ndielegne	Ande Défar Ndielegne	Louga	Le 22/02/2021	- Dynamisme de l'organisation	10
			Le 30/03/2021	- Tenue des livres de compte	45
Mbandji	Groupement des jeunes producteurs d'oignon de Mbandji	Louga	Le 14/04/2021	- Techniques de repiquage - Tenue des livres de compte	27
Séby-Ponty	Comité de gestion du Barrage de Sébi Ponty	Dakar	Le 11/04/2021	- Tenue des livres de compte	12
Séby-barrage	Groupement de jeunes de Sébi-barrage	Dakar	Le 20/03/2021	- Techniques de culture adaptées du chou et de la carotte	12
Notto	GIE Suxali Sonu Gox	Thiès	Le 11/01/2021	- Techniques de production du fumier	27
Pout Ndoff	GIE Jamm Bugum	Thiès	Le 13/01/2021	- Techniques d'application des engrais - Engrais organiques	10
			Le 20/01/2021	- Techniques de production du fumier	12
Pointe Sarène	GIE Ocean vert	Thiès	Le 22/12/2021	- Techniques de productions de plants	11
Ngaparou	GIE Keur Mame Modou Lena DIOP	Thiès	Le 25/09/2021	- Gestion administrative et financière	8
			Le 10/12/2020	- Gestion de l'hygiène	13
			Le 25/01/2021	- Production de confiture de patates douces	7
Ndianda	Dial Tafakh	Thiès	Le 20/01/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon	20
Keur Khaly Sarata	GPF Takku Liguey	Thiès	Le 20/01/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon et de la carotte	33
			Le 31/03/2021	- Dynamisme de l'organisation	5

Ensuite, l'état d'avancement de la formation technique du cinquième cycle à la fin novembre 2021 est présenté dans le tableau 2-35 et le tableau 2-36. Les activités du tableau 2-35 ont été menées par les CAR de l'ANCAR ZN et celles du tableau 2-36 ont été facilitée par les SDDR qui ont commencé à

partir du 5ème cycle. Il est par ailleurs à noter qu'il y a un groupement d'agriculteurs à Saint-Louis bénéficiant de la facilitation offerte grâce à la collaboration entre les CAR et les SDDR et à Tivaouane aussi entre ANCAR et SDDR

Tableau 2-35: Liste des formations techniques du 5<sup>e</sup> cycle  
(activités par les CAR de l'ANCAR ZN)

Site	Groupement	Région	Date	Thème	Nbr. Participants
Ngomène	And Suxali Touba Ngomène	Thiès	A venir	-	-
Pout	Réseau Association des Femmes Micro-Entrepreneurs de Pout	Thiès	Le 08/09/2021	- Production de mangues séchées	7
Keur Moussa	Réseau des Femmes Productrices et Transformatrices	Thiès	Le 8/9/2021	- Production de mangues séchées	2
Darou Salam Thioune	Jappo Liguèye	Thiès	Le 31/12/2021	- Bonnes pratiques de la pomme de terre - Tenue de registre d'exploitation	22
Gouye Rène	Union des groupements agricoles de femmes de Ndiébène Gandiol	Saint-Louis	Le 23/12/2021	- Gestion financière (tenue de registre et journal de caisse)	29
Rufisque	GIE des maraîchers de Lending	Dakar	Le 23/12/2021	- Budget d'exploitation (tenue de registre)	11
Ndiaganiao	Union communautaire des GPF	Thiès	Les 03 et 04/12/2021	- Bonnes pratiques d'hygiène et de fabrication alimentaire et les techniques de préparation du gingembre - Gestion administrative et financière d'une unité de transformation	13
Notto	Union Taku Ligèye	Thiès	Le 28/12/2021	- Bonne pratique de l'oignon et de la pomme de terre	15
Potou	And Suxaly Mbaymi de Potou	Louga	Les 04 et 12/12/2021	- Formation sur la dynamique organisationnelle - Formation sur la gestion de l'eau	24
Diamniadio	Mouvement des paysans producteurs du périmètre de Baobab	Dakar	Le 23/12/2021	- Tenue de registre d'exploitation	5
Thiokhol	GIE Sopé Serigne Saliou	Thiès	A venir	-	-
Keur Djiby Ngom	GIE Keur Djiby Ngom	Thiès	Le 16, 17 et 23/12/2021	- Formation sur les maladies - Formation sur la tenue du registre d'exploitation - Formation sur les BPA de la tomate	34
Nguékhokh	Coopérative Espace Afrique	Thiès	Le 08/10/2021	- Techniques de repiquage	17
Somone	Groupement des femmes transformatrices	Thiès	Le 02/09/2021	- Techniques de production de confiture de pamplemousses, d'oranges et de citrons - Gestion de l'hygiène - 5S	14
Guedji Martin	Inlayun	Thiès	Le 28/12/2021	- Bonne pratique de l'oignon	20
Keur Médoune Diaw	And Taku Liguèye	Thiès	Le 07/10/2021	- Renforcement de l'organisation / Dynamisme de l'organisation	15
Mékhé village	GIE And Liguèye de Meckhé Village	Thiès	Le 14/10/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon et du chou - Techniques d'application des engrais	6

Site	Groupement	Région	Date	Thème	Nbr. Participants
Ngaye All	Taku Liguèye de Ngaye ALL	Thiès	Le 13/10/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon et du chou - Techniques d'application des engrais	24
Sassal	GPF Sassal Keur Ardo	Thiès	Le 19/11/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon	17
Thiepp	Union Maraichère et Forestière	Louga	Le 22/12/2021	- Bonnes pratiques de l'oignon - Introduction sur la tenue du registre d'exploitation	7

Tableau 2-36: Liste des formations techniques du 5ème cycle (activités par les SDDR)

Site	Groupement	Région	Date	Thème	Nbr. Participants
Mbodiène/ Toucouleur	Mérina Ndakhar / GPF Mbodiène / Toucouleur	Thiès	Le 17/11/2021	- Techniques de production des plants	19
Diawrigne Mame Moussé Diagne	Deggo Diawrigne Mame Moussé Diagne	Louga	Le 30/11/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon	12
Diawrigne Amadou Ba	Dental Diawrigne Amadou	Louga	Le 30/11/2021	- Techniques de culture adaptées de l'oignon	45
Vélingara Tall	GIE And Jappo Suxali Sunu Gokh	Louga	Le 03/09/2021 Le 06/11/2021	- Techniques de culture adaptées de la tomate et du piment - Techniques d'application des engrais	19
Fass Ngom	GIE des Agriculteurs de la commune de Fass Ngom	Saint-Louis	Le 27/12/2021	- Usage sécurisé des pesticides et méthode de lutte intégrée	18
Mérina Sall	Union des Producteurs de Mérina Sall	Saint-Louis	Le 27/12/2021	- Usage sécurisé des pesticides et méthode de lutte intégrée - Tenue de registre	14
Nianing	GIE Nianing Développement	Thiès	Le 02/12/2021	- Bonnes pratiques de l'oignon et de la tomate	06
Yadé	GIE Bokk Diom	Thiès	Le 21/09/2021	- Techniques de gestion des plants	15

## (5) Faire des suivis/évaluations participatifs des activités de productions et de ventes des organisations de producteurs cibles

### 1) Suivi des activités d'exploitation agricole

Le suivi des activités d'exploitation agricole des producteurs cibles de troisième au quatrième cycles a été réalisé pendant la période allant de 2019 jusqu'à la première partie de l'année 2021. Les CAR et le personnel du projet ont joué le rôle principal et les experts japonais, la Directrice de l'ANCAR ZN, les agents concernés des SDDR et de la DHORT ont également participé comme requis. Depuis 2020, les interviews ont été faites avec seulement quelques représentants de groupements en limitant le nombre de personnes présentes, afin de prévenir les risques d'infection au COVID-19.

En plus, le suivi a été effectué principalement sur les sites du cinquième cycle, pendant la période de décembre 2021 à Janvier 2022.

Le tableau ci-dessous montre le nombre de visites effectuées dans le cadre du suivi des activités d'exploitation agricole sur les sites des troisième et quatrième cycles (les résultats du suivi sont présentés dans les rapports d'avancement de la deuxième période du projet et l'Annexe 11).

Tableau 2-37: Mise en œuvre de suivi sur les activités agricoles aux sites de 3e au 5e cycle

Période	Cycle	Nombre de visites	Nombre moyen de visit par site	Nombre total de champ visté	Nombre moyen de champs par une visite
Déc.2019 – mars 2020	3e cycle	24 fois	1,5 fois	106	4,4 / fois
Fév. – juillet 2021	3e cycle	7 fois	0,4 fois	Visites sur le terrain limitées en raison de mesures contre COVID-19	
	4e cycle	34 fois	1,8 fois		
Déc.2021 – jan.2022	3e cycle	4 fois	0,2 fois	Vistes en principe aux champs collectifs et aux unités de transformation	
	4e cycle	9 fois	0,5 fois		
	5e cycle	34 fois	1,4 fois		

Source : Elaboré à partir du rapport de suivi du projet

## 2) Atelier de suivi-évaluation

Un atelier de suivi-évaluation des activités d'exploitation agricole de l'année 2019-2020 (ci-après désignées comme « activités d'exploitation agricole de 2020 ») des groupements de producteurs cibles du troisième cycle sur 16 sites s'est tenu en janvier 2020. Pour ce qui est des activités d'exploitation agricole de l'année 2020-2021 (ci-après désignées comme « activités d'exploitation agricole de 2021 ») sur 19 sites du quatrième cycle, un atelier de même nature a été organisé dans le cadre de l'enquête finale, durant les mois d'août et de septembre 2021. Les approches utilisées, les questions posées et les sujets discutés dans ces ateliers étaient similaires à ceux et celles de l'évaluation qui avait été faite au cours de la phase de préparation sur les sites cibles des première et deuxième cycles. Cependant, ces ateliers d'évaluation devaient être tenus avec un nombre limité de participants afin de prévenir les risques d'infection au COVID-19 : pour cette raison, du côté des producteurs, seules les leaders des groupements concernés ont été invités à y assister. Le tableau ci-dessous présente un résumé des discussions.

La séance de questions-réponses s'est tenue sous la forme d'une interview semi-structurée. Le tableau montre les points essentiels des réponses des représentants enquêtés, avec le nombre de groupements qui ont donné des réponses correspondantes. Les questions qui ont été posées au troisième groupe et celles qui ont été posées au quatrième groupe sont quelque peu différentes. C'est pourquoi nous avons établi deux tableaux suivants, dont l'un présente les réponses aux questions communes et l'autre présente les questions qui ont été destinées uniquement au troisième groupe.

Tableau 2-38: Résumé des résultats de l'évaluation participative (1)

Réponses multiples, le chiffre entre parenthèses est le nombre de réponses

Question	Réponses	3e cycle	4e cycle
◆ Quelle est votre compréhension du SHEP ?	Mise en relation avec les acteurs concernés	11	7
	Commercialisation	8	10
	Renforcement des capacités	4	5
	Vendre avant de produire	6	2
	(promouvoir) l'autonomisation	5	2
	Amélioration des revenus	2	3
	Permettre un changement dans la méthode de culture / Amélioration des -techniques	1	4
	(promouvoir) la connaissance sur le marché	4	0

	(inciter) l'enregistrement	4	0
	(permettre) une prise de conscience	2	1
	Autres	- Changement de comportement	- Acquisition de nouvelles connaissances - Orientation technique et financière - Aaccompagnement des petits producteurs
◆ Quel est l'outil le plus important ?	Voyage d'affaires	11	17
	Etude du marché	11	9
	Tenue de registre	11	7
	Formation technique	6	4
	Forum d'affaires	8	(pas réalisé)
	Enquête de base participative	1	2
	Établissement du plan d'action	1	1
	Visite d'échange	0	1
	Elaboration d'outils de gestion	0	1
	Diminution des coûts de production	1	0
◆ Changements généraux et effets induits par SHEP (Réponses qui ne correspondent pas aux questions posées sont incluses)			
-sur la planification de culture	Planification s'appuie sur l'étude de marché	11	4
	Planification de la production en fonction des besoins du marché	0	10
	Cultures les plus rentables/ mieux profiter des bons prix	4	3
	En fonction des besoins du marché	0	7
	Diversification des cultures	3	1
	Extension des parcelles de production	3	0
	Autres	- La mise en place des pépinières à temps - Cultures déterminées en fonction de la disponibilité en eau - Meilleure organisation du travail	- Choix des cultures en fonction du coût de production - En fonction de la disponibilité eb eau - faite selon la commande (Transformation)
Pas encore d'effet / de changement	1	3	
- Planification des finances	Sur fond propre	7	3
	En fonction du programme de production	0	7
	Financement auprès d'une institution de financement	5	0
	En fonction des périodes de production	0	4
	Une épargne permet de financer	0	4
	Par ONG écloso <sup>20</sup>	0	2
	Autres	- Appui de la commerçante - Compte d'exploitation permet de connaître les besoins en financement	- le groupement organise un crédit revolving - planification faite selon les commandes (transformation) - appui du GIE pour les intrants
Pas encore d'effet / de changement	4	2	
	En suivant les informations du marchés	0	8

<sup>20</sup> ONG Belgique, au Sénégal depuis 2000 qui agit dans la promotion de l'agriculture familiale, le développement rural, etc.

-sur Planification des ventes	Diversification des marchés	0	6
	En fonction des besoins du marché	0	5
	Viser le pic de demande pour avoir un bon	3	0
	Production de bonne qualité /conservation	3	0
	L'étude de marché permet de mieux planifier les ventes	3	0
	Mise en relation avec les commerçants	3	0
	Planifications de la vente faites (pommes de terre et oignons)	2	0
	Planifiées selon les commandes (transformation)	0	2
	Autres	- Vente collective - Collecte d'informations avant l'expédition de la production - Prise de conscience - Effets induits sur la planification des ventes avec la diversification	- production précoce planifiée pour avoir de bons prix - avec stockage si le marché est saturé - meilleure capacité de négociation avec les commerçants
Pas encore d'effet / de changement	2	2	
◆ Quelles sont les Activités à continuer par vous-même et/ou par votre groupement ?	Étude du marché	14	16
	Tenue de registre	12	13
	Voyage d'affaires	8	9
	Planification /Sélection des cultures	2	5
	Enquête de base participative	1	2
	Elaboration plan d'action	1	0
	Application des bonnes pratiques culturelles (BPA) <sup>21</sup>	1	0

Source : Enquêtes du projet

Tableau 2-38: Résumé des résultats de l'évaluation participative (2)

(Question et Réponses pour seulement le 3<sup>e</sup> cycle)

◆ Changements généraux et effets induits par SHEP		
- Utilisation du livre	Bonne appropriation de l'outil enregistrement	15
	Mise au clair de l'état des dépenses, etc.	1
	Conscience de l'intérêt de l'enregistrement	1
- Changement de destinations des ventes et/ou méthode de vente	Diversification des marchés	14
	Amélioration des capacités de négocier avec les marchands	5
	Changement de la méthode de vente	4
	Contacts avec les commerçants maintenus	2
	Pas encore d'effet	2
◆ Impact sur les groupements etc.	Redynamisation du groupement	13
	Réunions périodiques	6
	Meilleure prise de conscience (sur marchés, rentabilité, autonomisation, l'importance du groupement)	4
	Mise en relation avec des partenaires	3
	Cohésion du groupe	3

<sup>21</sup> Généralement au Japon, c'est le code de conduite pour la sécurité des produits alimentaires appelé gestion du processus de production agricole, mais au Sénégal, il indique les techniques et activités recommandées dans tout le processus allant des préparatifs pour la production à la récolte-stockage.

	Amélioration de la communication /concertation	2
	Meilleure implication des membres	2
	Nouvelles adhésions	1
◆ Amélioration à apporter sur l'approche SHEP	Accompagnement pour bénéficier des intrants (équipements agricoles, engrais, pour résoudre le problème d'eau, semences)	9
	Renforcement des capacités (analyse des livres d'enregistrement, élaboration du procès-verbal, changement climatique)	7
	Accompagnement pour la mise en relation avec les institutions financières	4

Source : Enquêtes du projet

Les résultats similaires ont été enregistrés sur les sites du troisième cycle et ceux du quatrième cycle. Ces résultats permettent de constater que les producteurs disposent maintenant d'une bonne compréhension générale de l'approche SHEP. Plus de la moitié des groupements enquêtés ont indiqué en répondant à la question « ce que signifie le SHEP », l'« établissement des relations avec les acteurs concernés » et la « commercialisation (appui aux ventes) ». Par ailleurs, beaucoup d'enquêtés ont affirmé qu'il y a eu des impacts qui ont favorisé l'autonomie et le renforcement des capacités des producteurs. Comme outils importants de l'approche SHEP, l'étude de marché, le voyage d'affaires, la tenue des livres comptables ont été cités, de la même façon que lors de l'atelier d'évaluation du deuxième cycle.

Concernant les effets de l'approche SHEP, des questions ont été posées sur le plan de culture, le plan de financement, le plan de vente, la tenue des livres comptables, les débouchés et méthodes de vente et, les réponses données à ces questions ont permis de constater que, de manière générale, des résultats positifs ont été enregistrés après l'introduction du SHEP.

Concernant les effets positifs ayant trait au plan de culture, les plus nombreux étaient ceux qui ont choisi la réponse « Une planification qui s'appuie sur l'étude de marché » (= aujourd'hui, nous faisons la planification en nous appuyant sur l'étude de marché) ; suivis de ceux qui ont choisi « (nous nous habituons à) La mise en place des pépinières à temps », « Cultures les plus rentables/ mieux profiter des bons prix (grâce au plan de culture) », « (nous nous habituons à la) Planification de la production en fonction des besoins du marché », etc, ce qui laisse croire que ces producteurs visent maintenant une agriculture orientée vers le marché.

En ce qui concerne les effets ayant lien avec la planification des finances, ceux qui ont choisi la réponse « (nous nous habituons à planifier) en fonction du programme de production / en fonction des périodes de production » sont relativement nombreux. Par ailleurs, il semble qu'il existe des contraintes en matière d'accès aux institutions de financement : seulement 5 groupements ont choisi la réponse « Financement auprès d'une institution de financement » et, d'un autre côté, un nombre non négligeable de groupements mènent leurs activités d'exploitation agricole « sur fonds propre » (l'épargne étant considérée faisant partie du fonds propre).

Comme effets ayant trait à la planification des ventes, beaucoup d'enquêtés ont choisi les réponses « (nous nous habituons à planifier) en suivant les informations du marchés / en fonction des besoins du marché » et « diversification des marchés ». Bien que le nombre soit peu important, certains producteurs

ont également choisi « production de bonne qualité /la conservation (des produits) » « mise en relation avec les commerçants » « planifications de la vente faites » ( on peut supposer, selon les spéculations citées, qu'il s'agit de l'ajustement du moment de mise en marché ) etc. Force est de constater que les bonnes pratiques sont appliquées pouvant se traduire par de meilleures ventes.

Quant à la question relative à la tenue du livre, qui a été posée seulement aux groupements du troisième cycle, la majorité des groupements concernés ont répondu qu'ils ont pris l'habitude de le pratiquer. En ce qui concerne le changement de destinations des ventes et/ou méthode de vente, des réponses comme « Diversification des marchés », « Amélioration des capacités de négocier avec les marchands », « Changement de la méthode de vente » ont été choisies.

En réponse à la question demandant les activités que les producteurs doivent poursuivre par eux-mêmes, la plupart des groupements ont cité l'étude de marché et la tenue des livres comptables, et plus de la moitié d'entre eux ont indiqué que le voyage d'affaires vaut la peine d'être poursuivi.

Les impacts de l'approche SHEP au sein des groupements etc, sont présentés à la section portant sur les résultats de l'enquête finale.

Sur les sites du troisième cycle, deux enquêtes ont été menées en 2020 et en 2021, et une tendance similaire a été constatée sur ces deux années consécutives : le nombre de groupements qui ont indiqué que les impacts visibles se situaient au niveau de la « Dynamisation de l'organisation » s'élevait à 13, aussi bien en 2020 qu'en 2021.

## **(6) Actualiser le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sur la base des résultats de 3-3 et 3-4**

### 1) Appui à la finalisation des lignes directrices

Un atelier de deux jours a été organisé les 29 et 30 novembre pour la finalisation des lignes directrices du SHEP. Environ 50 personnes y ont assisté, incluant les représentants du MAER (1 conseiller technique), de la DHORT, de l'ANCAR ZN, et de l'AUMN, les agents de vulgarisation des SDDR et de l'ANCAR travaillant dans la zone des Niayes, le personnel du projet et les experts japonais, entre autres.

Au cours de cet atelier, en premier lieu, les objectifs de la révision des lignes directrices ont été rappelés, à savoir : i) la prise en compte des recommandations qui avaient été formulées par l'équipe de l'évaluation finale du projet en juin 2021 (voir le tableau 2-39) , ii) la définition claire des utilisateurs cibles des lignes directrices, et iii) la prise en considération des leçons tirées du 5<sup>ème</sup> cycle, etc.

Ensuite, les participants ont confirmé le contenu des lignes directrices à réviser et les recommandations formulées lors de l'évaluation finale du projet, avant de passer à une séance de questions-réponses.

Un exposé explicatif a également été donné sur les activités de l'amélioration de la nutrition qui avaient été réalisées à titre expérimental. Ceci faisant suite à une décision qui a été prise de : « présenter les astuces utilisées pour intégrer des activités visant l'amélioration de la nutrition dans les activités de SHEP » ; « faire connaître les engagements pris dans le cadre du projet SHEP pour améliorer la nutrition



aux acteurs concernés », et « aborder les thèmes relatifs à l'amélioration de la nutrition dans le cadre des formations à l'intention des producteurs, en utilisant le Kamishibai (illustrations) ».

Après toutes ces explications, les participants en été regroupés en 4 groupes, pour que certains thèmes spécifique des lignes directrices soient discutés dans chaque groupe.

La répartition du travail a été faite de sorte que chacun des participants travaillant au sein de différents organismes et occupant différents postes puisse tirer partie des expériences acquises à travers les tâches qui lui sont confiées, comme suit : i) les participants venant de la DHORT, de l'AUMN et de l'ANCAR s'occupent des sections portant sur le cadre organisationnel de la mise en œuvre et les rôles des acteurs impliqués, ii) les vulgarisateurs, notamment les CAR et les agents de l'ANCAR passent en revue les points qui concernent les exemples pratiques illustrant les résultats obtenus jusqu'ici et les points nécessitant d'intégrer les enseignements tirés des activités sur le terrain, et iii) l'équipe du projet travaille sur les parties qui concernent les conditions préalables pour l'introduction de l'approche SHEP dans la zone des Niayes, les questions liées aux activités en général de SHEP, les résultats quantitatifs et les activités d'amélioration de la nutrition qui se sont ajoutées dernièrement.

Les résultats du travail de chaque groupe ont été partagés et discutés entre tous les participants lors de la session de présentation qui a eu lieu le dernier jour de l'atelier. Les textes révisés des lignes directrices, fruit du travail de cet atelier, seront compilés par l'équipe du projet et l'expert en matière d'égalité de genre. Les lignes directrices ainsi finalisées ont fait l'objet d'une vérification finale à l'occasion de la réunion du comité technique tenue le 11 janvier 2022, pour être présentées lors de l'atelier final du projet du 25 janvier 2022.

Tableau 2-39: Dispositions prises par le projet en réponse aux « Recommandation-3 : Achever les activités du cinquième cycle et les prendre en considération dans la finalisation des options de mise en œuvre de l'approche SHEP (version standard, version simplifiée et version avancée) , désigner les services en charge de la gestion des manuels et définir clairement le procédé de mise à jour des manuels » proposées dans le « Résumé des résultats de l'évaluation (version draft) , 3-6. Recommandations »

Élément recommandé	Raisons de la recommandation	Dispositions prises par le projet
Faire le point des versions « standard », « simplifiée » et « avancée ».	Il peut y avoir des cas où, pour des raisons de ressources financières limitées, il serait difficile de réaliser toutes les activités qui ont été mises en œuvre dans le cadre du présent projet. Il est donc nécessaire de clarifier les coûts à prévoir pour chacune des options relative à la version du projet SHEP c'est-à-dire le « SHEP standard » qui a principalement été introduit dans le cadre du présent projet, le « SHEP simplifié » à réaliser sous la houlette des vulgarisateurs, et le « SHEP avancé » destiné à des producteurs disposant d'un niveau élevé de compétences, et d'indiquer quelle version à choisir dans quelle situation. De telles informations devront ensuite être mentionnées de façon explicite dans les manuels etc, afin de permettre aux personnels homologues du projet de s'y	Les versions « standard », « simplifiée » et « avancée » ont été mis au point à l'occasion d'un atelier organisé les 29 et 30 novembre 2021 pour la finalisation des lignes directrices pour le SHEP. Une description à ce sujet est également présentée plus haut au point (2) « Vulgarisation de SHEP pour créer un plus grand impact dans le 5e cycle » - (3) « Différentes options de mise en œuvre de l'approche SHEP » -1) « Finalisation des versions standard, simplifiée et avancée » de l'alinéa 2.4.5 « Dispositions prises en réponse aux recommandations formulées par l'équipe chargée de l'évaluation finale du projet ». Il n'y a pas de grande différence entre la version standard et la version simplifiée. La seule différence est que dans la version simplifiée, le voyage d'affaires est proposé à titre optionnel et

	<p>référer chaque fois qu'ils en auront besoin après la fin du projet.</p>	<p>que la demande de budget est faite sur la base d'un plan élaboré par les vulgarisateurs.</p> <p>La version avancée, quant à elle, consiste elle-même en un formulaire de plan d'exploitation agricole. Il s'agit d'un formulaire à remplir incluant plus d'informations que celles du calendrier culturel qui est élaboré dans les deux autres versions du SHEP.</p> <p>Après avoir établi un consensus sur ce qui précède, nous avons inséré la version standard en tant que modèle, et mentionné brièvement la définition des versions « Standard », « Simplifiée » et « Avancée » au début du document. Pour ce qui concerne les coûts, nous les avons détaillés sous la rubrique « Coûts » dans la partie consacrée à chaque activité.</p>
<p>Intégrer les connaissances acquises au cours de la mise en œuvre du 5<sup>e</sup> cycle.</p>	<p>Il est prévu de réaliser, au cours du cinquième cycle, l'établissement d'une relation de collaboration étroite entre les CAR de l'ANCAR et les agents des DRDR/SDDR concernés, et la mise en œuvre à titre expérimental d'une activité de dissémination entre les producteurs. Il faudra prendre en compte les résultats qui en découlent dans l'élaboration du manuel.</p>	<p>La collaboration entre les CAR de l'ANCAR et les agents des DRDR/SDDR a été observée sur plusieurs sites du cinquième cycle.</p> <p>Nous avons inséré, dans la première partie des lignes directrices, un schéma montrant la collaboration entre ces intervenants avec une explication détaillée sur leur relation et leur rôle respectif.</p> <p>Par ailleurs, comme indiqué au point (2) « Vulgarisation de SHEP pour créer un plus grand impact dans le 5<sup>e</sup> cycle » - 1) « Recours à des relais de producteur » de l'alinéa 2.4.5 « Mesures à prendre en réponse aux recommandations formulées par l'équipe d'évaluation finale », la dissémination entre les producteurs ne s'est pas faite de manière autonome, et de ce fait, nous avons ajouté qu'il y aurait lieu de compléter les activités des CAR de l'ANCAR et des agents des SDDR.</p>
<p>Le manuel est destiné uniquement aux producteurs horticoles de la zone des Niayes. Mentionner cela clairement sur la page de garde.</p>	<p>L'ébauche rédigée jusqu'ici donne l'impression qu'il s'agisse d'un manuel applicable sur tout le territoire du pays. Pourtant, il serait plus pertinent de considérer ce manuel SHEP comme étant destiné exclusivement à un usage dans la zone des Niayes, pour les raisons suivantes : la zone des Niayes est un pôle de production horticole bénéficiant des conditions exceptionnellement favorables pour l'horticulture au Sénégal qui est un pays dont la majeure partie du territoire est dominé par un climat semi-aride. Il faut tenir compte aussi du fait que dans cette zone, des réseaux de commercialisation des produits sont déjà établis jusqu'à un certain niveau.</p>	<p>Nous avons mis un sous-titre sur la page de garde comme « Pour la Zone des Niayes », afin de préciser qu'il s'agit des lignes directrices applicables à la zone des Niayes.</p>
<p>Mentionner clairement les noms des structures concernées tels que la DHORT, les DRDR/SDDR de la zone des Niayes, l'ANCAR ZN etc, et mentionner également la répartition des rôles entre ces structures dans les différentes activités.</p>	<p>Il est nécessaire de préciser concrètement les rôles que les organismes homologues du projet qui sont le MAER, la DHORT, les DRDR/SDDR et l'ANCAR ont assuré, et de définir la répartition des tâches entre les différents services.</p>	<p>Nous avons mentionné les rôles des trois organismes cités dans la colonne d'à côté dans le manuel destiné aux planificateurs de projets SHEP qui a été élaboré en réponse au point (4) « Manuel des planificateurs SHEP » - 1) « Préparation du Manuel des planificateurs SHEP » de l'alinéa 2.4.5 « Mesures à prendre en réponse aux recommandations formulées par l'équipe d'évaluation finale », en raison du fait que les usagers de ce manuel sont des cadres des organismes chargés de la planification et de la mise en œuvre des projets SHEP.</p>

Ajouter une description des résultats obtenus jusqu'ici par l'introduction de l'approche SHEP dans la zone des Niayes (données quantitatives et qualitatives).	Il y a leur d'indiquer l'efficacité du SHEP, sous forme de données et d'anecdotes.	Nous avons ajouté au chapitre 4 « Suivi et évaluation » la section 4.2 « Impacts du SHEP » indiquant les données quantitatives issues de l'enquête finale et les impacts exprimés sous forme de valeurs numériques.
Ajouter une description sur les activités d'échanges entre les groupements de producteurs.	On ne trouve aucune mention sur les visites réciproques entre les organisations de producteurs. Néanmoins, cette recommandation peut ne pas être prise en considération si une telle activité n'est pas retenue comme étant une activité à promouvoir.	Nous avons fait mention de cette activité en ajoutant le point « Activité 12. Visites réciproques entre les organisations de producteurs.
Définir clairement le positionnement du Forum d'affaires (considérer cette activité comme activité en option).	Actuellement, la mention sur le Forum d'affaire est faite comme s'il s'agissait d'une activité obligatoire, mais au cas où il serait jugé plus pertinent de le considérer comme une activité optionnelle en raison d'éventuelles contraintes sur le plan des ressources humaines ou financières, il faudrait indiquer cela de façon explicite.	Nous avons ajouté un sous-titre « optionnelle » au point « Activité 9. Forum d'affaires ».
Ajouter un calendrier annuel.	Dans le programme actuel, il n'y a pas de mention sur le nombre de mois d'intervention par groupement. Il est, par ailleurs, important de réaliser chaque étape d'activité au temps opportun : l'activité agricole est très saisonnière.	Nous avons joint un calendrier annuel en Annexe 12.
Décrire davantage les considérations sur les questions du genre et de la jeunesse, méthodes d'intervention appropriées, etc.	Actuellement, les mentions sur les questions relatives au genre et à la considération de la dimension jeunesse sont limitées, ainsi que celles sur les modalités d'intervention pour traiter ces question. Il convient d'ajouter des mentions sur les éléments pris en considérations dans le cadre du projet. En outre, l'équipe chargée de l'évaluation recommande d'augmenter le nombre de femmes parmi les cibles du projet, et d'exiger, comme condition de participation, d'inclure des femmes lors de l'organisation des événements destinés exclusivement aux représentants de groupements de producteurs, tels que l'étude de marchés, le forum d'affaires, le voyage d'affaires, les visites réciproques entre les producteurs, etc.	Nous avons fait mention de la nécessité d'assurer l'égalité de participation entre les genres et chez les jeunes dans chaque activité, conformément à la recommandation citée dans la colonne d'à côté.
Mentionner clairement le processus de communication d'informations entre les membres des groupements de producteurs.	Il est recommandé de rendre obligatoire l'organisation d'une réunion de partage d'information dans un délai d'une semaine après la réalisation de toute activité destinée exclusivement aux représentants de groupements de producteurs, telle que l'étude de marchés, le forum d'affaires, le voyage d'affaires, les visites réciproques entre les producteurs, etc. et, d'en assurer l'effectivité, en demandant par exemple aux représentants des groupements retenus pour la participation à une telle activité, de signer devant les autres membres un accord écrit promettant de partager les informations avec eux. Ce processus devra être inclus dans le manuel.	Jusqu'ici, trois membres de chaque groupement cible, y compris les leaders des groupements, ont participé à l'étude de marchés, au forum d'affaires, au voyage d'affaires et aux visites réciproques entre les producteurs, et à chaque occasion, une réunion s'est tenue pour le partage d'informations au sein de ces groupements. Les « membres » désignent ici les bénéficiaires directs du projet SHEP c'est-à-dire les 30 producteurs ayant été ciblé lors du premier cycle et les 35 producteurs ciblés du deuxième au cinquième cycles. Comme une telle réunion se tient régulièrement avec un encadrement assuré par les vulgarisateurs, cette question n'pas fait l'objet d'une mention particulière dans les lignes directrices. En revanche, depuis de début de la crise du coronavirus, en considérant que le partage d'information deviendrait de plus en plus difficile,

		nous avons rappelé dans les « Lignes directrices pour la mise en œuvre du SHEP dans la crise du COVID-19 » que : i) le partage des informations doit se faire au sein des sous-groupes, et que ii) les leaders des sous-groupes doivent communiquer l'avancement des activités.
Ajouter une explication sur la rédaction de rapports à soumettre aux organismes de tutelle, avec des formulaires de rapport.	On ne trouve pas d'explication sur la manière dont le rapport doit se faire au sein de l'organisme respectif, concernant les activités que les vulgarisateurs mettent en œuvre sur le terrain.	Les CAR et la Directrice de l'ANCAR ZN se réunissent au bureau de l'ANCAR ZN pour un compte rendu oral des activités à raison d'une fois par mois, mais il ne semble pas y avoir de canevas de rapport. A cet égard, nous avons présenté un modèle de formulaire de suivi des activités SHEP que les vulgarisateurs remplissent et soumettent à leurs responsables, au chapitre 4 « Gestion du SHEP » du manuel destiné aux planificateurs de projets SHEP relaté au point (4) « Manuel des planificateurs SHEP » - 1) « Préparation du Manuel des planificateurs SHEP » de l'alinéa 2.4.5 « Mesures à prendre en réponse aux recommandations formulées par l'équipe d'évaluation finale ».
Ajouter une explication sur les outils de communication tels que WhatsApp, SHEP Rescue etc.	Il est nécessaire de donner des explications sur le mécanisme et le mode d'utilisation de WhatsApp qui est une plateforme de partage des informations entre les vulgarisateurs et de SHEP Rescue qui est un dispositif permettant de résoudre des questions et des préoccupations en ligne.	En rapport avec le point (4) « Manuel destiné aux planificateurs de « Manuel des planificateurs SHEP » - 1) « Préparation du Manuel des planificateurs SHEP » de l'alinéa 2.4.5 « Mesures à prendre en réponse aux recommandations formulées par l'équipe d'évaluation finale », nous avons inséré un encadré présentant un exemple d'échanges actifs entre les vulgarisateurs sur la plateforme WhatsApp au chapitre 4 « Gestion du SHEP » du manuel destiné aux planificateurs de projets SHEP, en expliquant qu'il s'agit d'un outil à utiliser en complément du formulaire de suivi en papier. Quant au SHEP Rescue, comme il n'a pas été utilisé de façon positive, nous avons décidé de ne pas le mentionner dans les lignes directrices.

Tableau 2-40: Organisation de groupes de travail lors de l'atelier de finalisation des lignes directrices

Groupe	Participants	Thèmes à traiter
(i)	Agents de la DHORT, de l'ANCAR et de l'AUMN	Recommandations No 2, 4 ,11 <ul style="list-style-type: none"> <li>● Intégration des connaissances acquises au cours de la mise en œuvre du 5<sup>e</sup> cycle</li> <li>● Définition des rôles des structures concernées</li> <li>● Rédaction de rapports</li> </ul>
(ii)	Personnel du projet	Recommandations No 1,3,5(données quantitatives),7,9,10,12 <ul style="list-style-type: none"> <li>● Petites corrections</li> <li>● Différence entre les versions de SHEP</li> <li>● Résultats obtenus du SHEP (données quantitatives)</li> <li>● Questions du genre</li> <li>● Processus de communication d'informations entre les producteurs</li> <li>● Outils de communication</li> <li>● Ajout d'une activité relative à la nutrition</li> </ul>
(iii)	Agents du SDDR, CAR de l'ANCAR	Recommandation No 5 (données qualitatives) et 6 <ul style="list-style-type: none"> <li>● Résultat du SHEP (qualitatifs)</li> <li>● Visites d'échanges entre les producteurs</li> </ul>
(iv)	Agents du SDDR, CAR de l'ANCAR	Recommandations No 5 (données qualitatives) et 8 <ul style="list-style-type: none"> <li>● Résultat du SHEP (qualitatifs)</li> <li>● Elaboration du calendrier annuel</li> </ul>

## 2) Différences entre les versions standard, simplifiée et avancée

Parmi les trois versions de SHEP, il n'y a pas de différences majeures dans les activités SHEP elles-mêmes entre la version standard et la version simplifiée. La seule différence réside dans la tenue ou non des forums d'affaires. Dans la version standard, les forums d'affaires, qui nécessitent beaucoup de planification, d'organisation et de budgétisation, peuvent être organisés principalement dans le cadre des projets qui incluent l'approche SHEP réalisés par les différents partenaires de développement. D'autre part, la version simplifiée consiste en des activités SHEP qui sont planifiées sur la base des propositions faites par les vulgarisateurs, et le budget est accordé par l'institution dont ils sont membres sur la base desdites propositions. Et puis, des forums d'affaires ne sont pas tenus, mais des voyages d'affaires sont organisés comme activité alternative. Ce point est abordé plus en détail plus bas.

La version avancée, quant à elle, inclut l'élaboration d'un calendrier cultural SHEP plus avancé, divisant le plan d'exploitation agricole en « plan de culture », « plan de financement » et « plan de vente », avec un plan d'action indiquant quoi, quand et où réaliser, afin de permettre de collecter les informations en temps utile en identifiant ce qu'il faut connaître au préalable. Le formulaire du plan d'exploitation (voir le formulaire en Annexe12) de la version avancée n'est pas actuellement applicable à de nombreux producteurs, car il suppose un niveau suffisant d'alphabétisation et des compétences analytiques adéquates, en plus des méthodes de collecte d'informations utilisées dans les activités du SHEP. Cependant, nous suggérons qu'il s'agit des connaissances et des compétences nécessaires à acquérir afin de rendre l'exploitation agricole plus commerciale à l'avenir. Le « plan de financement », visant notamment le début précoce des discussions avec les institutions financières, est considéré comme particulièrement important. Si bien qu'il a déjà été introduit par le biais des agents de vulgarisation et adoptée par certains leaders de groupements de producteurs.

En résumé, la version standard et la version simplifiée s'adressent aux producteurs qui viennent de commencer les activités du SHEP, et la version avancée s'adresse aux producteurs qui en sont à leur deuxième année, ou au-delà, des activités du SHEP et qui veulent aller plus loin et s'orienter davantage vers le marché. Actuellement, les conditions requises sont : les producteurs doivent être alphabétisés, être munis des techniques de production solides et avoir un certain niveau de la connaissance du marché. La différence entre les trois versions est expliquée dans les Lignes directrices révisées. A noter également que pour ce qui concerne la version avancée, nous ne l'avons pas décrite de façon détaillée en considérant qu'il est trop tôt pour l'envisager, même si sa nécessité est évidente.

Dans le cadre des formations à organiser à l'intention des vulgarisateurs, en principe, les versions standard et simplifiée ont été utilisés et le plan d'exploitation a été abordé seulement en tant que des cas pratiques appliqués.

## 3) Partage d'informations via SNS (SHEP Rescue)

Comme la TOT (Formation des Formateurs) se fait maintenant en ligne pour le quatrième cycle, nous avons décidé de la compléter par un « SHEP Rescue » (questions-réponses pour les vulgarisateurs) afin de permettre aux vulgarisateurs de partager mutuellement leurs expériences et de répondre aux questions qu'ils se posent. Comme outils à cette fin, nous avons mis à la disposition des utilisateurs un numéro

de téléphone exclusif et une plateforme sur WhatsApp<sup>22</sup>, et finalement, ce dernier a été choisi par les utilisateurs. Les deux tableaux suivants résument les questions et réponses (Q&R) typiques venant respectivement des agents de vulgarisation et des producteurs.

Tableau 2-41: Exemples de Q&R avec les vulgarisateurs

Questions	Réponses
Où puis-je trouver les modules de formation et les fiches techniques dont j'ai besoin pour la formation de mon groupe SHEP ?	Vous pouvez accéder à la bibliothèque SHEPWeb <sup>23</sup> , qui contient tous les documents dont vous avez besoin pour les activités du SHEP.
Comment puis-je encourager les producteurs à participer aux activités du SHEP ?	Il est utile d'organiser des réunions lorsque les producteurs sont disponibles. Il est aussi conseillé de sensibiliser les leaders de groupements sur les avantages des activités SHEP.
Comment puis-je réaliser une étude de marché ?	Un outil d'étude de marché est disponible dans la bibliothèque SHEPWeb.
Quelles sont les démarches à suivre pour créer un plan d'action pour mon groupe SHEP ?	Utilisez l'outil de maximisation des profits pour fixer des objectifs et décider des activités à mener après l'analyse.
Comment puis-je motiver davantage les membres du groupe ?	Il est utile de fournir des conseils pouvant aider à définir le rôle et la responsabilité de chaque membre du groupe.
Comment puis-je organiser un voyage d'affaires ?	Les plans pour la mise en œuvre des précédents voyages d'affaires (TdR) peuvent vous être utiles.
Comment puis-je obtenir les coordonnées de grossistes et d'autres acteurs de marchés pour faciliter mon voyage d'affaires ?	Il existe une liste de grossistes et d'autres professionnels du marché produite par le projet. Cette liste contient les noms et les coordonnées des principaux fournisseurs sur les principaux marchés.
Comment puis-je diversifier mes sources d'approvisionnement en matériel agricole pour les fraises ?	Il existe une possibilité avec le fournisseur Niayes Sarraut, un partenaire qui a participé au forum d'affaires organisé par le projet.
Quels sont les avantages de l'apprentissage des TIC <sup>24</sup> (technologies de l'information et de la communication) ?	L'utilisation de ces technologies améliore l'accès aux informations dont vous avez besoin, et vous permet aussi d'être au courant des besoins du marché.

Tableau 2-42: Exemples de questions-réponses avec les producteurs

Question	Réponses
Quel est l'effet de la gestion de la production à l'aide d'un calendrier des cultures ?	Un calendrier des cultures est créé et respecté par le groupement pour la planification de la production. Il permet également de lier les périodes de récolte aux flux financiers, de réaliser des cycles multiples et de combiner la production intermédiaire entre les cycles. Par ailleurs, il permet d'améliorer l'écart de temps entre les productions.
J'ai des difficultés à obtenir un financement.	Certains producteurs ont pu obtenir des prêts auprès des banques. Adressez-vous d'abord au conseiller agricole rural (CAR).
Je voudrais demander un prêt pour lever des fonds, que dois-je faire ?	Le CAR peut vous aider dans le processus d'obtention d'un financement et dans la préparation de votre formulaire de demande.
Je voudrais résoudre un problème d'irrigation manuelle.	Vous devrez entrer en contact avec des fournisseurs d'équipements agricoles et des institutions financières pour l'installation des pompes dans votre système d'irrigation. Le CAR peut vous mettre en contact

<sup>22</sup> Service Réseaux sociaux (WhatsApp)

<sup>23</sup> <https://drive.google.com/drive/folders/1hnxrvICU5hSxHn0JJDGa6f1hJUcL-MU?usp=sharing>

<sup>24</sup> Technologies de l'information et de la communication

	avec des partenaires commerciaux qui ont participé aux précédents forums d'affaires.
Peut-on empêcher des intermédiaires de marché d'exploiter les producteurs ?	Les producteurs peuvent améliorer cette situation en vendant en groupe.
Quelles sont les avantages de la tenue des livres comptables ?	Elle permet aux producteurs d'enregistrer des données individuelles sur les rendements et les prix (données de vente) et de se rendre compte de leurs revenus et ventes.
Que puis-je faire pour connaître les pertes et profits de chaque production ?	Il est nécessaire d'enregistrer les données de chaque culture en utilisant les livres comptables.
Comment puis-je améliorer la fertilité de mes terres pour améliorer la qualité et la rentabilité de ma production de menthe ?	Adressez-vous au CAR pour vous informer sur la tenue des cours de formation sur les techniques de compostage pour l'utilisation d'engrais organiques.
Comment puis-je obtenir des semences de qualité ?	Nous vous suggérons de vous adresser au CAR pour être en mesure d'entrer en contact avec des partenaires commerciaux agréés qui ont participé aux forums d'affaires organisés dans le cadre du projet SHEP.

Afin d'assurer la continuité des activités du SHEP face à la restriction des mouvements entre les régions à cause de la pandémie du COVID-19, le projet a mis en place un groupe de réseautage social appelé « SHEP Sénégal » le 13 mars 2020. Au départ, le groupe était composé de vulgarisateurs, de la Directrice de l'ANCAR ZN, d'experts japonais et du personnel local du projet. Puis à ceux-ci se sont ajouté le personnel de la DIHORT, le personnel des DRDR et les producteurs formés à la facilitation. A la date de novembre 2021, il compte 54 membres. En outre, un nouveau groupe de réseau social pour les producteurs formés à la facilitation (appelés « Formateurs relais SHEP » ) a été mis en place le 30 septembre 2021.

On trouvera ci-dessous la situation de l'utilisation du groupe de réseautage social « SHEP Sénégal » pendant le mois d'octobre 2021:

Le nombre total de messages postés était de 259, dont 58% étaient des rapports d'activité, 38% des réactions aux rapports et 4% des partages d'informations et des communications de la part du projet. Parmi les informations audiovisuelles partagées, 226 étaient des photos et 3 des vidéos.

Ce groupe de réseautage social a généré de différents résultats positifs ; en effet, en effet, le tchat du groupe est utilisé comme un lieu d'entretien où les vulgarisateurs peuvent rendre compte de leurs activités. Il sert aussi de liste pratique des parties prenantes, ce qui permet aux vulgarisateurs de rester plus facilement en contact avec chacun d'entre eux. Il est également utilisé par l'équipe du projet pour communiquer des informations administratives telles que le calendrier des réunions, le rapport des activités de suivi et l'explication du mode d'acquisition de nouveaux outils. D'autre part, il facilite également la gestion à distance du projet pour suivre les activités sur terrain, et les photos postées sont utilisées comme source d'information pour préparer les rapports et les présentations pour les différents comités.

Le haut niveau de compétences de gestion et de coordination de l'administrateur du groupe et la grande motivation des vulgarisateurs sont les principaux facteurs du succès de cette démarche. L'administrateur de ce groupe de réseautage est le coordinateur technique du projet, qui en même temps

joue le rôle pour ainsi dire d'un leader d'opinion du projet SHEP au Sénégal. L'administrateur du groupe veille à ce que les messages ne soient pas trop orientés vers les questions touchant la politique ou la religion, et à ce que le grand nombre de photos et de vidéos ne submerge pas les participants dans leurs tâches. L'administrateur et la Directrice de l'ANCAR ZN envoient tous deux des messages d'approbation rapides et appropriés en réponse aux rapports postés par les vulgarisateurs. Les messages d'approbation sont également et fréquemment postés pour qu'ils circulent parmi les vulgarisateurs. Les mots de reconnaissance de la part des supérieurs hiérarchiques (la Directrice de l'ANCAR ZN) à l'égard des vulgarisateurs qui ont rapporté leurs activités ont un effet d'affichage efficace dans le groupe de réseautage social car ils sont vus par toutes les personnes concernées et stimule la concurrence de manière positive. La satisfaction du besoin d'approbation des vulgarisateurs semble avoir contribué au bon fonctionnement du groupe SNS. En outre, aux yeux des vulgarisateurs et d'autres bénéficiaires, l'utilisation des smartphones et des réseaux sociaux constituant une innovation qui elle-même fait partie de la dernière étape de la vulgarisation a une grande affinité avec ce projet.

Il y a toutefois un défi à relever en ce qui concerne la gestion de ce groupe SNS, à savoir que le fonctionnement du groupe SNS en tant que plateforme d'information dépend fortement du pouvoir discrétionnaire de l'administrateur du groupe. Pour l'instant, les ressources du projet peuvent être utilisées, mais une attention particulière sera requise lorsque cette fonction sera transférée au sein des institutions gouvernementales. Il est souhaitable que les expériences que la Directrice de l'ANCAR ZN a acquises en assurant la gestion commune de cette plateforme soient partagées au sein des institutions gouvernementales concernées, et qu'une autre plateforme soit mise en place lorsque les activités seront développées sur une plus grande échelle. En outre, il est important d'inscrire rigoureusement les crédits nécessaires sur le projet de budget que la DHORT soumet à l'Etat, tout en tenant compte de la prise en charge financière de la maintenance de l'environnement de communication par les acteurs concernés, qui pourront constituer des problèmes.

#### **« En rapport avec le Résultats 4 »**

Les activités liées aux relations d'affaires mises en œuvre lors des cinq cycles sont présentées ci-dessous.

#### **(1) Sélectionner des organisations qui participent aux forums de développement des relations commerciales**

##### **1) Concept du renforcement des liens commerciaux**

L'enquête sur la situation réelle dans la région des Niayes menée au cours du premier cycle a révélé que les rôles des parties impliquées dans la production et la distribution de légumes dans la région des Niayes, comme les « coxeurs », les « Bana-Banas » et autres marchands locaux sont bien établis, et que les fonctions de chaque marché sont différentes. La fonction de chaque marché est différente, et la superposition des acteurs et la diversité des lieux d'échange sont importantes. Face à cette situation, il a été jugé important de construire un réseau d'acteurs de l'horticulture, de l'amont à l'aval de la chaîne de valeur horticole, afin d'éliminer les asymétries d'information sur le marché et de faciliter l'intervention des agriculteurs sur le marché. A cette fin, un forum sur le renforcement des liens commerciaux a été prévu sur le Cadre logique du projet (PDM). Dans le cas du Sénégal, les fonctions et les rôles du seul



marché de la distribution sont répartis comme le montre la figure ci-dessous. C'est pourquoi nous avons décidé qu'il serait très difficile de faire connaissance et d'établir des liens avec les acteurs du marché dans le cadre d'un seul forum.

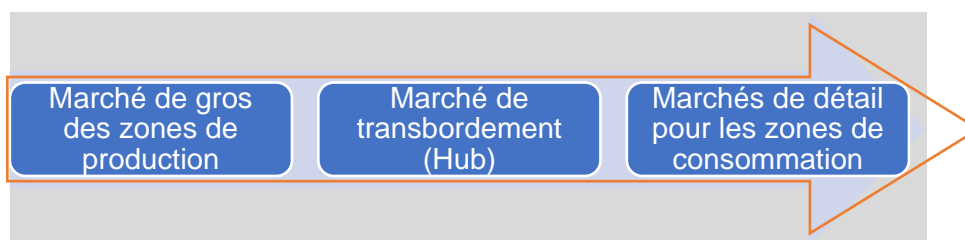


Figure 2-4: Le processus habituel de distribution des produits de la zone des Niayes

Sur la base de la suggestion issue de l'enquête de la situation de référence de la zone des Niayes, le projet a décidé de combiner deux types d'activités liées à l'établissement des relations d'affaires. En d'autres termes, le projet proposait de combiner (1) un forum d'affaires (type forum) et (2) un voyage d'affaires (type visite) et de l'appeler comme programme de Relation d'affaires. Cependant, au cours des quatrième et cinquième cycles, il est devenu difficile d'organiser le (1), qui attire un grand nombre de personnes, à cause de la pandémie du coronavirus, de telle sorte que seul le (2) a été organisé.

En général, le forum d'affaires invite les acteurs du marché en un seul lieu pour faire connaissance, échanger des informations et discuter. Toutefois, au Sénégal, sur la base des résultats de l'enquête, on a invité non seulement les acheteurs tels que les bana bana, les coxeurs et les détaillants, mais aussi les institutions de financement et les fournisseurs privés des intrants agricoles, afin d'aider les agriculteurs à résoudre les problèmes auxquels ils font face.

Le voyage d'affaires consistait en des visites de représentants de groupes d'agriculteurs et d'agents de vulgarisation sur plusieurs marchés de la chaîne de valeur, chacun ayant un rôle différent comme le montre le schéma ci-dessus, afin de voir le rôle de chaque marché, le système de fixation des prix et les fluctuations des prix. Sur chaque marché, les producteurs eux-mêmes ont interrogé les bana bana, les commerçants, les coxeurs et les détaillants. Les forums d'affaires n'ayant pu être organisés au cours des quatrième et cinquième cycles, ils ont été complétés par des voyages d'affaires visitant des financiers et des fournisseurs d'intrants agricoles avec lesquels les forums d'affaires auraient pu établir des liens.

Nous pensons que ces deux activités se sont complétées et ont créé des synergies qui ont sensibilisé les groupements de producteurs bénéficiaires et les ont motivés à agir de leurs propres initiatives pour la mise en marché.

## 2) Participants aux forums d'affaires et aux voyages d'affaires

Les participants aux forums d'affaires des trois premiers cycles sont : (i) les représentants des groupements de producteurs, (ii) les commerçants, (iii) les fournisseurs d'intrants agricoles, (iv) les financiers, et (v) les agences gouvernementales. Le groupe (i) était composé de 3 à 4 personnes (un leader et d'autres représentants de groupements) ; le groupe (ii) incluait des distributeurs sur les marchés de gros des zones de production (par exemple le marché de Notto) et les marchés pivots (Hub) (par

exemple le marché de Thiaroye) ; le groupe (iii) était composé des entreprises de commercialisation de semences, d'engrais et de pesticides ; le groupe (iv) était constitué des institutions financières proposant des programmes de financement agricole, et le groupe (v) était représenté par les responsables de la Direction de l'horticulture, de l'ANCAR ZN et de la JICA - tous réunis dans les locaux de l'ANCAR ZN.

Le nombre de participants au voyage d'affaires était limité à 3-4 représentants de chaque groupe et à un agent de vulgarisation. La raison de la limitation du nombre de participants était d'éviter le risque qu'un groupe important de personnes visite un marché tumultueux, ce qui pourrait interrompre l'activité des commerçants et nuire aux relations, ainsi que le risque d'accidents physiques et de blessures. La raison de l'inclusion des agents de vulgarisation, bien que les agriculteurs soient les principaux acteurs, était qu'ils seraient en mesure de construire leurs propres réseaux et de jeter les bases pour des futures activités de promotion du SHEP dans leur région.

## **(2) Organiser des forums de développement des relations commerciales pour les organisations de producteurs (Mise en œuvre du programme de Relations d'affaires)**

Comme indiqué ci-dessus, le programme de relations d'affaires a consisté en des forums d'affaires et des voyages d'affaires. Les premiers ont été mis en œuvre jusqu'au troisième cycle avant la pandémie du coronavirus (voir le tableau ci-dessous).

Tableau 2-43: Résultats des Forum d'affaires des trois premiers cycles

<b>Cycle</b>	<b>Date</b>	<b>Nombre total des participants</b> (producteurs, distributeurs, fournisseurs d'intrants agricoles, institutions financières)	<b>Nbr. de groupements participants</b>	<b>Lieu</b>
1	Le 03/10/2017	103	3	Dans l'enceinte de ANCAR ZN
2	Le 08 11/2018	153	14	Dans l'enceinte de ANCAR ZN
3	Le 29/10/2019	178	22	Dans l'enceinte de ANCAR ZN

Les résultats des voyages d'affaires sont présentés dans le tableau ci-dessous. Les voyages d'affaires ont été effectués dans les cycles 1 à 5. Pour le quatrième cycle, il a été réalisé conformément au Guide de prévention des maladies infectieuses dues au coronavirus et, grâce à des précautions suffisantes, personne n'a été infectée.

Du premier au troisième cycles, le voyage d'affaires a suivi la chaîne de valeur présentée dans la figure A ci-dessus, en visitant les marchés de gros dans la zone de production, les marchés pivots (Hub) et les marchés de détail dans la zone de consommation, principalement dans le but de créer des réseaux avec les commerçants. Au cours du quatrième cycle, en raison de la pandémie du coronavirus, le forum d'affaires n'a plus pu être organisé. Les producteurs ont visité les fournisseurs agricoles et les financiers, qui étaient des participants au forum, afin de recueillir des informations et de créer des réseaux. Ceci est désormais devenu une activité efficace pour l'établissement des relations d'affaires. Cela se traduit par le nombre et la diversité des destinations visitées au fur et à mesure des cycles, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 2-44: Résultats des voyages d'affaires des cycles 1 à 5

Cycle	Lieux de visite (marché de gros de la zone de production, marché pivot, marché de détail, fournisseur d'intrants agricoles, institution financière)	Période	Groupements participants	Nbr. de réalisations
1	Auchan Gibraltar, Marché Notto, Thiaroye et Castor	Du 02/11 au 03/11 2017	3	1
2	Marché Touba, Thiaroye, Achan Yoff, Keur Massar, Castor	Du 23/11 au 03/12 2018	9	4
3	Marché Touba, Thiaroye, Achan Yoff, Keur Massar, Castor, Gambie, Kaolack, Mbour, TROPICASEM, Traoré et fils, Top Montaine, CASINO Dakar,	Du 13/11 au 04/12 2019	16	10
4	Marché Touba, Thiaroye, Achan Yoff, Keur Massar, Castor, Kaolack, Mbour, Dalifort, Thies TROPICASEM, Traoré et fils, Top Montaine, FOPROBIO, Les Niayes Sarraut, CASINO Dakar	Du 03/12 au 09/01 2020	19	19
5	Marché Touba, Thiaroye, Achan Yoff, Keur Massar, Castor, Kaolack, Mbour, Dalifort, Thies TROPICASEM, Traoré et fils, Top Montaine, Institut de formation en aquaculture	Du 15/09 au 12/11 2022	19	19

### (3) Faire une évaluation participative des forums

#### 1) Suivi et évaluation du programme de Relations d'affaires

Les effets du programme de Relations d'affaires (forums d'affaires et voyages d'affaires) seront visibles après les activités : par exemple, dans la diversification et l'expansion des canaux de vente, les relations avec les gros acheteurs, les prêts des institutions financières, l'accès aux semences et aux plants, et de nombreux autres aspects de l'agriculture. Si le niveau de satisfaction et les commentaires des participants aux forums d'affaires ont été enregistrés au cas par cas, l'impact réel du programme de Relations d'affaires du premier au cinquième cycles a été identifié grâce au suivi de chaque cycle. Les principaux exemples sont énumérés ci-dessous.

- a. Exemple 1 : Pour les membres du groupement de producteurs de Lompoul, faire connaissance avec les distributeurs lors d'un voyage d'affaires a eu un grand effet : lors du voyage d'affaires effectué en février 2018, ils ont rencontré deux fournisseurs de Notto, deux de Thiaroye et deux de Castor, qui se sont avérés être de gros acheteurs de pommes de terre. Il a été décidé de commencer à produire des pommes de terre cette saison après avoir cessé de les cultiver au cours des cinq dernières années.
- b. Exemple 2 : les membres du groupe de femmes de Beer ont acheté de l'engrais auprès d'un fournisseur d'engrais qui avait fourni de l'engrais à l'essai lors du forum d'affaires. Les fonds pour cet achat proviennent d'un prêt de REMEC, qui a également participé au forum d'affaires. Ainsi, le forum d'affaires a été un lieu d'établissement des liens fructueux entre les agriculteurs, les fournisseurs d'équipements et les institutions financières.
- c. Exemple 3 : Le Groupe Diogo a pu commencer à vendre à un grand distributeur du marché de Thiaroye avec lequel il avait établi une relation lors de la tournée du forum des affaires. Les acheteurs du marché se rendaient sur le site de production et achetaient de grandes quantités de pommes de terre. Il s'agissait d'une nouvelle expérience pour nos membres, qui n'avaient jamais vu

un distributeur se présenter à l'endroit où se trouve leur champ pour acheter en espèces. D'autre part, ils ont pu apporter du chou sur le même marché et le vendre à 4 000 FCFA, alors que le prix du chou était de 2 000 FCFA le kilo à Diogo.

- d. Exemple 4 : Le groupement de Croisement Peulga a pu obtenir un prêt commun de 2.400.000 FCFA auprès de l'U-IMCEC, une institution financière connue au forum des affaires. Cela a permis d'acheter des semences à bas prix auprès du fournisseur de semences TROPICASEM et de faire appel à un service commun de location de tracteurs pour commencer à planter au bon moment. Cette culture à temps a permis de contacter les distributeurs de la ville de Mbour, avec lesquels les producteurs ont échangé des informations lors du forum d'affaires, et à qui ils ont pu vendre de l'aubergine amère (10.000-15.000 FCFA/35kg), du poivron (50.000-60.000 FCFA/35kg), de l'aubergine (6.000-11.000 FCFA/33-35kg) à des prix intéressants.
- e. Exemple 5 : Le groupement Dieuleuck Wolof a établi une relation avec SITRACOM, une organisation de distribution, par le biais d'un forum d'affaires et d'un voyage d'affaires. SITRACOM a accordé un prêt sans intérêt de 2 500 000 FCFA aux membres du groupement, ce qui leur a permis de planter des pommes de terre au bon moment. Cela constituait un contrat moral et garantissait la vente des pommes de terre au moment même où elles étaient plantées. Cependant, il n'y avait pas de contrat sur le prix auquel les pommes de terre seraient vendues, donc les pommes de terre sont vendues au prix du marché au moment de la vente, ce qui signifie qu'il y a toujours un risque de vente à bas prix.
- f. Exemple 6 : Le groupement Daroul Fall a effectué un voyage d'affaires en Gambie voisine pour rencontrer des acheteurs et trouver un distributeur. Auparavant, il était connu que les distributeurs gambiens se rendaient sur le marché de Daroul fall voisin de Notto. Ce nombre a diminué au fil des ans et ils changent leur destination d'achat pour le marché de Notto. D'autre part, l'étude de marché a montré que le prix à la production est plus élevé sur le marché de Daroul que sur celui de Notto. De plus, le marché de Daroul manque de produits pendant la saison des pluies, mais le marché de Notto a des produits : il semblait que les distributeurs gambiens commençaient à aller sur le marché de Notto pour cette raison. Les producteurs se sont rendus compte que par rapport au coût de la manutention au marché de Notto, ils gagneraient plus d'argent en vendant directement aux distributeurs gambiens. C'est pourquoi ils ont élaboré un plan d'action pour partir en voyage d'affaires afin de négocier avec les acheteurs gambiens. Ce projet a été proposé à l'agent de vulgarisation de l'époque et un voyage d'affaires en Gambie a été organisé. En outre, les agents de vulgarisation ont aidé les producteurs à partager des informations et à établir des relations avec des distributeurs gambiens via l'application What's App. Ils vendent maintenant des aubergines amères, des choux, des carottes et des pommes de terre aux acheteurs gambiens.
- g. Exemple 7 : OCP, un fournisseur marocain d'intrants agricoles, a participé à un forum d'affaires. C'est là qu'elle a établi, pour la première fois, des relations avec des horticulteurs de la zone des Niayes et avec l'ANCAR ZN et ses agents de vulgarisation, et qu'elle a commencé à commercialiser son engrais dans cette zone. Elle a contacté plusieurs groupements de producteurs et leur avait fourni des services d'analyse des sols pour leurs champs et une formation aux techniques de gestion

des engrais telles que le choix des engrais, le calcul du dosage des engrais et l'application des engrais sur la base des résultats de l'analyse des sols. Le fournisseur peut vendre des engrais, et les producteurs peuvent espérer augmenter leurs rendements en gérant correctement les engrais et en évitant leur application excessive. En amont, l'entreprise appuie les producteurs en leur offrant des services techniques en même temps que de mener des activités commerciales, et en aval, l'approche SHEP contribue à améliorer l'accès au marché. ANCAR ZN joue un rôle important en facilitant ces deux actions qui se complètent l'une l'autre.

- h. Exemple 8 : Le groupement Baity Ndiaye (cycle 4) a continué à négocier avec M. Alé NDIAYE, le distributeur avec lequel il avait tissé des liens au cours d'un voyage d'affaires, et a rendu possible une relation commerciale
- i. Exemple 9 : des groupements de femmes (transformation) qui ont participé au cinquième cycle ont visité des fournisseurs agricoles à Dakar dans le cadre d'un voyage d'affaires et ont pu convenir d'acheter les intrants agricoles avec une remise de 10 à 20 %.
- j. Exemple 10 : Grâce à la visite de l'hôtel effectuée au cours d'un voyage d'affaires, un groupement de femmes formatrices participant au quatrième cycle a pu diversifier ses canaux de vente en obtenant un contrat pour vendre 28 kg de produits transformés à l'hôtel « Club Baobab » chaque semaine.
- k. Exemple 11 : Deux groupements, de Ndam Lo et de Ngaparou (4<sup>e</sup> cycle), lors d'un voyage d'affaires, se sont mis en réseau avec FOPROBIO, qui exerce des activités d'exportation vers d'autres pays, afin d'obtenir un canal de vente pour les produits transformés «Thiakry».
- l. Exemple 12 : Le groupement Yadé (4<sup>e</sup> cycle) a établi un canal de vente avec un distributeur sur le marché de Thiaroye, qu'il a visité lors d'un voyage d'affaires, ce qui lui a permis de vendre des oignons.
- m. Exemple 13 : Lors d'un voyage d'affaire, le groupement de SébyBarrage (4<sup>e</sup> cycle) a établi une relation avec un distributeur, ce qui a permis d'obtenir un débouché de ses oignons et un financement de la culture.
- n. Exemple 14 : Grâce à un voyage d'affaires et une opportunité offerte par un vulgarisateur, une institution financière, le groupement de Dieuleuck Peul (4<sup>e</sup> cycle) et le groupements de Dieuleuck Wolof (3<sup>e</sup> cycle) sont entrés en contact, et ces deux derniers ont pu obtenir un prêt pour le financement de leur production.

#### **(4) Organiser des visites d'échange entre les organisations de producteurs**

Cette activité a eu lieu comme prévu dans le cadre des deux premières périodes, mais elle n'a pas pu être réalisée dans la troisième période à cause de la crise sanitaire du COVID-19. Les paragraphes suivants résument les échanges entre les organisations de producteurs réalisés durant les première et deuxième période du projet.

### Visite d'échange intervillageois -1

Dans la première période, Mboro Total a été sélectionné pour la visite, en raison des activités dynamiques du groupement et de leurs cultures en bon état. Trois groupements d'autres villages ont été invités à participer à la visite sur le terrain et à une session d'échange des expériences, qui se sont tenus le 19 mars 2018. Le nombre total des participants, y compris les vulgarisateurs et d'autres acteurs concernés, s'est élevé à environ 60 personnes.

#### **[ Objectifs ]**

- Partager les informations sur les activités menées et les progrès réalisés dans le cadre du projet SHEP ;
- Echanger des expériences acquises et des leçons apprises dans le cadre de la pratique de l'approche SHEP concernant la production, la vente et distribution, le financement etc.,.

#### **[ Résultats ]**

Cet événement a été une grande source d'inspiration pour les participants, le plus notamment pour ceux de BEER où les activités horticoles sont principalement exercées par les groupements de femmes. En effet, les femmes de BEER cultivait des légumes à feuilles tels que la menthe, le persil etc, seulement à petite échelle, mais depuis la visite du site de Mboro Total où les activités sont menées de façon dynamique, elles ont été très motivées pour réaliser un grand changement dans leurs pratiques culturelles.

De façon plus concrète, elles mènent désormais les activités d'exploitation agricole avec une bonne compréhension de ce qui suit :

- Augmenter la vente des produits et l'achat en commun des intrants agricoles peut permettre de mener des négociations dans des conditions avantageuses (vente collective des produits et achat collectif d'intrants).
- Il est indispensable d'élargir la surface de culture pour augmenter le rendement des récoltes (discuter dans la famille avec leur conjoint sur les parcelles disponibles, procéder à l'achat de pompes immergées et d'autres équipements pour assurer une meilleure efficacité du travail, etc.)
- Il est essentiel d'améliorer la qualité des produits récoltés, pour pouvoir mener des négociations avec les distributeurs dans les conditions avantageuses (renouvellement de semences, utilisation d'engrais et de pesticides).
- On ne peut pas espérer de nouveaux progrès en étant réticent à recourir à des prêts pour l'approvisionnement en intrants agricoles (recours aux services de prêts fournis par des institutions de microfinance).

### Visite d'échange intervillageois -2

En visant le même objectif que celui recherché lors de la première visite d'échange, la deuxième visite d'échange entre les producteurs horticoles a eu lieu le 20 avril 2019 à Ndiéguène, qui était un des sites du deuxième cycle du projet, avec comme principaux participants : 24 producteurs représentant 13 groupements, 10 producteurs représentant le groupement de Ndiéguène (côté hôte), des agents techniques de l'ANCAR et des SDDR, des fournisseurs d'intrants agricoles, des représentants de la

JICA, le Conseiller technique de la JICA auprès du MAER, des représentants de la DHORT et l'équipe du projet.

### [ Résultats ]

Cette occasion a permis aux participants de discuter des thèmes encore plus importants que ceux qui ont été abordés lors de la première visite d'échange organisée l'année précédente. Plus concrètement, leurs discussions ont porté sur des questions pratiques tels que les modes de financement, les techniques de cultures à partager, les savoir-faire en matière de vente à mettre en commun, etc. Différents résultats ont été obtenus à l'issue de cette activité, à savoir, par exemple, que certains groupements ont effectivement commencé à s'engager dans le processus d'acquisition de financements, et d'autres ont entamé des négociations avec des distributeurs en établissant une collaboration transversale entre différents groupements.

#### Visite d'échange intervillageois -3

La troisième session de l'échange intervillageois a été réalisée le 22 février 2020 à Ndoiyène (commune de Sébikotane) qui est un des sites du troisième cycle du projet. Un total de 68 personnes y ont participé, parmi lesquelles 5 personnes au total représentant les 4 groupements cibles des deux premiers cycles, environ 30 producteurs des sites du troisième cycle (2 producteurs venant de chaque site), environ 10 producteurs de Ndoiyène (village hôte), 1 représentant de l'ANCAR ZN, 13 CAR, 1 représentant de l'AUMN, 8 membres de l'équipe du projet et 2 équipes de journalistes (Radio Thiès Info et Thiès matin).

### [ Résultats ]

Des discussions ont été menées sur différents thèmes, de la même manière que celles de la deuxième session. Les participants étaient tellement nombreux que la session était très animée mais les discussions étaient quelque peu décousues. La nécessité d'une amélioration s'est aussi faite sentir concernant la contrainte du temps : en effet le temps limité imparti n'a pas permis à tous les participants de prendre la parole dans les discussions comme ils le souhaitaient. Il y aura lieu de réajuster le nombre de participants pour une meilleure efficacité, en divisant la session en deux parties, par exemple.

## 2.3 Autres activités

### 2.3.1 Réalisation d'une enquête sur l'approvisionnement en semences de qualité et d'autres intrants agricoles dans le contexte de la crise sanitaire du COVID-19

#### (1) Objectif de l'enquête

Dans un environnement marqué par les répercussions de la crise sanitaire du COVID-19, l'agriculture du Sénégal fait face actuellement à divers défis, entre autres les retards accusés dans la distribution des produits à l'intérieur du pays, la pénurie d'intrants agricoles dont une bonne partie provient de l'importation et, l'évolution actuelle des choses laisse croire que d'autres importants changements peuvent encore intervenir. Dans ce contexte, l'équipe du projet a effectué une enquête pour

cerner la situation actuelle en matière de distribution des intrants agricoles et de vente des produits horticoles, et étudier les perspectives de l'avenir dans la zone des Niayes qui dépend largement des marchés extérieurs en ce qui concerne aussi bien l'approvisionnement en semences de qualité et d'autres intrants que les débouchés commerciaux. Il est à noter que cette enquête a ciblé uniquement le secteur de l'horticulture.

## **(2) Méthodologie et processus de l'enquête**

L'enquête se compose des trois phases suivantes :

### **i) Phase de préparation**

Identifier les acteurs concernés et confirmer la méthodologie à utiliser. Les acteurs potentiels sont les suivants : Ministre du Commerce et des Petites et Moyennes entreprises (MCPME) / Agence de Régulation des Marchés (ARM) / Direction du Commerce Extérieur (DCE) / Agence Sénégalaise de Promotion des Exportations (ASEPEX) / Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural (Direction de l'Horticulture (DHORT), Direction de l'Agriculture (DA) et la Direction de la protection des végétaux (DPV) ) / Secteur des douanes / Distributeurs, Grossistes et Détaillants d'intrants agricoles importés / Exportateurs de pays étrangers / Producteurs (oignon, carotte, chou, pomme de terre) / Association de producteurs / Exportateurs nationaux (haricot, melon, pastèque, tomate cerise, mangue).

### **ii) Phase de collecte de données et d'informations**

Effectuer des entretiens avec les acteurs sus-cités, mais en limitant le nombre au minimum et sans contact au moyen de téléphones, de systèmes de visioconférence et de services de réseaux sociaux.

### **iii) Phase d'analyse**

Analyser, sur la base des données et des informations collectées, les changements intervenus jusqu'ici et les perspectives d'avenir dans le secteur de l'horticulture de la zone des Niayes.

## **(3) Sommaire des résultats de l'enquête**

Depuis toujours, l'horticulture de la zone des Niayes dépend largement des produits venant de l'extérieur : les semences et les équipements d'irrigation sont souvent importés d'Europe et des Etats-Unis d'Amérique, et les engrais de la Chine et d'autres pays du monde.

Depuis 2020, le volume des importations a considérablement baissé en raison des retards survenus dans les chaînes logistiques mondiales. La situation est de plus en plus préoccupante en ce qui concerne notamment les intrants en provenance d'Europe, pour lesquels la pénurie de conteneurs devient problématique, entraînant aussi une augmentation des prix des produits importés de l'ordre de 5 à 10%. Sur le marché national, les producteurs éprouvent de plus en plus de difficulté à accéder aux intrants et sont contraints de supporter des coûts élevés.



Tableau 2-45: Principaux pays exportant les intrants et matériels agricoles vers le Sénégal

Pays d'origine	Intrants et matériels importés
Chine	Motoculteur / Tracteur Engrais 6-20-10, DAP 18-46-00
Danmark	Pompe solaire
Algérie, Italie, Espagne	Kit d'irrigation
Mauritanie	Tuyau PVC / Masque et combinaison de protection / Pulvérisateur / Arrosoir
Maroc	Plants de pomme de terre / Engrais 6-20-10, 10-10-20 et urée
France, Ukraine	Semences d'oignons / Plants de pomme de terre
Russie	Plants de pomme de terre
Etats-Unis	Plants de pomme de terre

Voici un exemple représentatif de cette situation : La filière pomme de terre a connu un vif essor de la production ces dernières années, grâce à l'introduction de nouvelles variétés. Cependant, le prix d'un sac de plants de pomme de terre de 25 kg indiqué par le gouvernement étant de 17.000 FCFA, avec l'augmentation du prix de revient à l'importation et la réduction des subventions de l'Etat, le rendement qu'obtiennent les importateurs est considérablement en baisse passant de 2.222 FCFA à 1.256 FCFA. Cette tendance peut décourager les importateurs de s'approvisionner en plants de pomme de terre, ce qui, par la suite, peut se traduire par l'affaiblissement de la production intérieure de pommes de terre.

#### (4) Vente et distribution des produits

Face à la crise sanitaire du COVID-19, le gouvernement du Sénégal a instauré une interdiction des déplacements qui a impliqué un arrêt de la distribution des produits, causant des préjudices à de nombreux producteurs horticoles. Une grande partie des produits a été réorientée vers les marchés de consommation locaux, mais peu après, les marchés furent saturés et beaucoup de produits ont été abandonnés aux champs.

Sachons que les petits commerces sur les marchés de consommation locaux se font par des voies officieuses et, par conséquent, les marges de profit sont minimales pour les producteurs, une grande partie des bénéfices étant absorbés par les différents intermédiaires des marchés.

Ces circonstances ont fait apparaître un changement manifeste dans le système de vente et de distribution : par exemple, un projet visant la restructuration et la modernisation de la plateforme de vente est en cours de réalisation dans une zone de production d'oignons, avec la participation et le soutien, entre autres, de l'Agence de Régulation des Marchés (ARM) et de La Banque Agricole (LBA).

Différents autres programmes sont aussi en train d'être mis en œuvre, parmi lesquels : l'appui au financement pour la commercialisation des produits agricoles réalisé par l'USAID en collaboration avec des institutions financières ; l'appui à la construction d'une chambre froide ; l'appui à la restructuration des organisations de producteurs ; le réaménagement de jardins fruitiers visant à garantir un approvisionnement stable de mangues, entre autres.

En conclusion, on peut dire qu'au Sénégal, notamment dans la zone des Niayes, le secteur de l'horticulture a atteint un tournant important dans ce contexte de la crise du COVID-19, aussi bien du point de vue de la production que celui de la vente et distribution. Pour faire face à ce changement, l'acquisition de nouvelles compétences et la restructuration d'organisations s'avèrent nécessaires. Il est urgent de doter les structures concernées de nouvelles capacités en matière de finances, de gestion, de négociation etc.

Il est bien certain que l'approche SHEP qui contribue à la réalisation d'une agriculture orientée vers le marché est une des compétences à apprendre et à mettre en valeur au niveau des structures concernées mais aussi au niveau des individus. Les méthodes applicables au niveau individuel qui ont été proposées dans le cadre du présent projet constituent un premier pas vers la restauration du secteur.

### 2.3.2 Activités de l'amélioration de la nutrition

#### (1) Evaluation des effets de l'amélioration de la nutrition et la mise en œuvre des activités de suivi

Dans l'enquête sur les changements de comportement menée au cours de la deuxième phase, environ 80 % des personnes interrogées ont répondu qu'elles consacraient une partie de leurs revenus qui ont augmenté grâce à l'approche SHEP à l'amélioration de leur contenu diététique. Cependant, étant donné que les détails concernant cette amélioration du contenu diététique n'étaient pas disponibles. Dans la troisième période, en décembre 2020, nous avons effectué une enquête sur les habitudes alimentaires. Les paragraphes suivants présentent : 1) Description générale de l'enquête sur les habitudes alimentaires et réflexion des résultats qui en sont sortis, 2) Mise en œuvre des activités d'amélioration de la nutrition, et 3) Points remarquables au cours des activités et recommandations dans la perspective du projet successeur.

1) Description générale de l'enquête sur les habitudes alimentaires et réflexion des résultats qui en sont sortis

La vue d'ensemble de l'enquête est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2-46: Vue d'ensemble de l'enquête sur les habitudes alimentaires

Objectifs de l'enquête	1 Déterminer les aspects suivants du régime alimentaire des ménages d'agriculteurs ayant adopté l'approche SHEP <ul style="list-style-type: none"> <li>- La situation sur les apports alimentaires (quantité et qualité) des ménages, suivant la chaîne à partir de la production et l'acquisition jusqu'à la préparation, la consommation et le stockage.</li> <li>- Les attitudes et comportements alimentaires des personnes chargées de la préparation des aliments qui sont susceptibles d'influencer la consommation alimentaire du ménage.</li> <li>- L'impact du SHEP sur les habitudes alimentaires</li> </ul> 2 Identifier à travers des activités de suivi les difficultés à traduire l'augmentation des revenus grâce à l'approche SHEP en une amélioration de la nutrition des ménages d'agriculteurs
Cibles de l'enquête	- Sites cibles : Lompoul Village dans la région de Louga (pré-enquête) Taïba Ndiaye, Diogo et Beer dans la région de Thiès ; Kalassane dans la région de Saint-Louis (enquête principale)

	<p>&lt; Méthode de sélection &gt;</p> <p>Parmi les sites du premier et du deuxième cycles où l'enquête sur les changements de comportement a été menée lors de la deuxième phase, quatre sites au sein desquels la proportion entre hommes et femmes membres du SHEP était diversifiée, ont été sélectionnés en raison de leur taux de croissance des revenus qui a été relativement élevé grâce à l'introduction du SHEP, et parce que l'environnement de l'enquête était propice à l'obtention de la coopération des CAR et des groupes d'agriculteurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Répondants : Dans chaque ménages agricoles ayant introduit l'approche SHEP, la priorité a été donnée : (i) aux femmes qui décident du menu des repas quotidiens, et (ii) aux femmes qui font la cuisine.</li> </ul>
Nombre d'échantillons	100 ménages (enquête principale)
Méthode de l'enquête	Interview à l'aide de questionnaires et une enquête sur les repas (une version simplifiée de la méthode du rappel des 24 heures et utilisant partiellement la méthode photographique <sup>1</sup> ). L'enquête a été menée par des enquêteurs de terrain employés par le projet, qui ont lu les questions des questionnaires et les répondants y ont répondu oralement.
Rubriques de l'enquête	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Principaux attributs et état de santé de la personne enquêtée et des membres de son foyer.</li> <li>2. Consommation alimentaire du ménage (nombre de repas, repas de la veille (heure du repas, lieu du repas, personnes mangeant ensemble, nombre de personnes mangeant ensemble, nom des aliments, nom des ingrédients, mode de cuisson, source de combustible, temps de cuisson, restes, etc.), diversité (HDDS<sup>2</sup>), lieux d'achat des aliments, sécurité alimentaire (échelle de l'HFIAS<sup>3</sup>), consommation de légumes)</li> <li>3. Attitudes alimentaires de la personne chargée de préparer les repas (répondant) (importance dans le choix du menu, importance dans les habitudes alimentaires, problèmes et préoccupations alimentaires, etc.), comportement alimentaire (pratiques en matière d'habitudes alimentaires, etc.), accès à l'information alimentaire (sources d'information sur l'alimentation), aliments stockés dans le ménage.</li> <li>4. Impact de l'approche SHEP sur le régime alimentaire (aliments produits à travers SHEP, fréquence des aliments produits à travers SHEP sur la table, si l'augmentation des revenus grâce au SHEP a été utilisée pour améliorer le régime alimentaire, améliorations spécifiques, etc.)</li> </ol>
Dates de l'enquête	<p>Octobre-novembre 2020 : mise en œuvre d'une pré-enquête, finalisation des questionnaires.</p> <p>Décembre 2020 - janvier 2021 : réalisation de l'enquête proprement dite, saisie des données et travail de traduction.</p> <p>Février-mai 2021 : Dépouillement et analyse des données de l'enquête, collecte d'informations complémentaires.</p> <p>Juin - juillet 2021 : Rédaction du rapport</p>
Documents d'enquête	Questionnaires 1 à 6, liste des ingrédients, formulaire de consentement à l'enquête

1) Les personnes interrogées ont été invitées à se souvenir des repas qu'elles avaient consommés la veille de l'enquête et, dans la mesure du possible, des photographies ont été prises le jour de l'enquête des éventuels restes des plats en question par les foyers concernés.

2) Food and Nutrition Technical Assistance: Household Dietary Diversity Score (HDDS) for Measurement of Household Food Access: Indicator guide Version 2 (2006).

[https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HDDS\\_v2\\_Sep06\\_0.pdf](https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HDDS_v2_Sep06_0.pdf)

3) Food and Nutrition Technical Assistance: Household Food Insecurity Access Scale (HFIAS) for Measurement of Food Access: Indicator Guide Version 3 (2007)

[https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HFIAS\\_ENG\\_v3\\_Aug07.pdf](https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HFIAS_ENG_v3_Aug07.pdf)

Les résultats de l'enquête ont été totalisés de façon simple dans Excel avant d'être analysés en détail à l'aide de logiciels spéciaux (SPSS et EZR). En outre, des informations de référence ont été collectées sur le terrain par le personnel du projet et des enquêteurs locaux en vue de vérifier la fiabilité de certaines réponses en observant dans quelles circonstances elles ont été fournies. A l'issue de ce processus, les enjeux et les recommandations concernant les habitudes alimentaires des ménages agricoles de la zone cible ont été ressortis, comme suit (voir l'Annexe 13 pour une description générale et détaillée de l'enquête) :

- La plupart des ménages ont des problèmes de santé tels que l'anémie chez les femmes, la malnutrition chez les enfants et l'hypertension chez les adultes. Parmi celles-ci, l'anémie est celle qui touche le plus grand nombre de ménages.
- Bien que tous les ménages, à l'exception de deux d'entre eux, prennent trois repas par jour, ils ne consomment pas une grande variété d'aliments (où se trouve un problème de qualité du régime alimentaire), et il est fort probable que leur régime alimentaire ne prévienne pas efficacement ou n'améliore pas les problèmes de santé mentionnés ci-dessus. La majorité des ménages consommaient des céréales, des fruits de mer y compris du poisson séché, de l'huile et de la graisse, du sucre, des légumes et des patates, tandis que seulement 30 à 50 % des ménages consommaient de la viande, des œufs, des fruits, des légumes secs et des produits laitiers.
- En ce qui concerne la sécurité alimentaire, un peu moins de 60 % de tous les ménages sont classés dans la catégorie « insécurité alimentaire », ce qui signifie qu'ils n'ont pas accès à une nourriture suffisante en termes de quantité et de qualité et qu'il est probable qu'ils soient en situation d'insécurité alimentaire.
- Parmi les ménages qui ont augmenté leurs revenus grâce au SHEP, un peu moins de 90 % ont utilisé une partie de ces revenus pour améliorer leur alimentation, de nombreux ménages indiquant que l'huile, les fruits et légumes, la viande et le poisson apparaissent plus fréquemment sur leurs tables. Le fait que les ménages utilisant l'argent gagné avaient un score de diversité alimentaire plus élevé que ceux n'utilisant pas cet argent pour la nourriture, et qu'une plus grande proportion de ménages faisait la « consommation d'une variété d'aliments », laisse croire que l'introduction de l'approche SHEP peut avoir conduit à un apport alimentaire plus diversifié. Cependant, les détails concernant les aliments spécifiques achetés et leur présence à table n'ont pas pu être précisés dans le cadre de cette enquête.
- Il est possible que les informations diététiques obtenues principalement auprès des professionnels de la santé et des proches aient conduit à des attitudes alimentaires relativement saines (par exemple, manger une variété d'aliments, faire attention à ne pas consommer trop d'huile, souligner l'importance des légumes dans le régime alimentaire, etc.), mais cela n'a peut-être pas été mis en pratique dans la prise alimentaire réelle.

Les éléments ci-dessus confirment que, du moins dans les ménages interrogés, il existe une grande marge d'amélioration en termes de quantité (fréquence des repas) et de qualité (diversité alimentaire) du régime alimentaire, et que des mesures de suivi, telles que la mise en place de mesures concrètes pour prévenir et améliorer l'anémie, un problème particulièrement grave, par le biais du régime alimentaire, sont nécessaires.

## 2) Mise en œuvre des activités d'amélioration de la nutrition

En tenant compte des enjeux et des recommandations énumérés ci-dessus, nous avons mené des activités d'amélioration de la nutrition à titre pilote visant à valoriser, du point de vue de la nutrition, une partie des revenus que les producteurs pratiquant l'approche SHEP consacrent spontanément à l'alimentation, en ciblant principalement le village de Diogo, situé dans la région de Thiès, un des quatre sites ayant fait l'objet de l'enquête.

Ces activités comprenaient une formation sur le thème de la lutte contre l'anémie par l'alimentation saine et équilibrée, à l'intention notamment des femmes qui décident les menus et préparent les repas dans les ménages agricoles (groupements de femmes de la communauté cible). En outre, les travailleurs bénévoles (tels que Bajenu Gox<sup>25</sup> et Relais communautaire<sup>26</sup>) et les responsables de groupes de femmes qui interagissent régulièrement avec les femmes de la communauté ont été formés pour fournir une orientation et une éducation continues à ces femmes. En plus de ces formations, afin d'impliquer davantage d'acteurs communautaires et d'atteindre indirectement le public cible, nous avons amélioré les connaissances nutritionnelles des vendeurs de nourriture afin que les femmes puissent faire des choix alimentaires conscients de la nutrition dans leurs achats quotidiens. En outre, un concours de cuisine a été organisé pour renforcer les compétences nécessaires à la mise en œuvre des acquis de la formation dans les foyers. La formation a ensuite été testée auprès d'enfants, d'agents de vulgarisation du SHEP et du personnel de la DHORT afin de vérifier l'universalité ou la polyvalence des outils développés et d'améliorer les connaissances nutritionnelles du personnel des organismes homologues du projet. Pour la mise en œuvre de ces activités, des outils ont été développés par le personnel local incluant un expert en nutrition avec l'expert japonais, tels que des images illustrés sur la lutte contre l'anémie, une fiche d'évaluation de l'alimentation et de l'anémie, des cartes d'indication de la nutrition etc, sur la base des résultats de l'enquête sur les habitudes alimentaires et les informations complémentaires recueillies après l'enquête. Les détails sur chaque activité et sur les outils utilisés sont présentés dans l'Annexe 14.

En vue d'une évaluation des activités, une enquête a été effectuée à la fin de chaque formation, demandant aux participants leurs opinions sur la méthodologie et les outils utilisés et sur d'éventuelles améliorations à apporter. Bien qu'il eût certaines suggestions pour l'amélioration de petits détails, de manière générale, les

---

<sup>25</sup> Il s'agit de femmes relativement âgées qui travaillent bénévolement dans leur communauté pour soutenir la santé des habitants. En collaboration avec le centre de santé publique, elles vont de maison en maison pour éduquer les habitants sur la prise de comprimés de fer, l'utilisation des moustiquaires, les informations sur la santé maternelle et infantile, etc. Elles donnent également des conseils aux jeunes femmes sur le mariage, la grossesse, l'accouchement, la santé, etc.

<sup>26</sup> Le rôle est d'agir comme un pont entre la communauté et les services de santé, en s'engageant bénévolement dans des activités requises par la communauté dans le domaine de la santé, dans le but de fournir des soins préventifs, curatifs, de réadaptation et autres, et de sensibiliser. Elles travaillent souvent en collaboration avec les établissements de santé et incluent des hommes.

appréciations ont été très positives en ce qui concerne les contenus des formations et les méthodologies utilisées. Les participants, en exprimant un degré élevé de satisfaction à l'égard du programme de formation en général, ont manifesté leur volonté de mettre en pratique ce qui a été appris (voir l'Annexe 15 pour plus de détails sur les résultats de l'enquête).

D'autres enquêtes ont également été menées à l'occasion de la formation des formateurs, de la formation des groupes de femmes et de la formation à l'intention des gérants de magasins d'alimentation, afin de déterminer les connaissances, les consciences et les habiletés des participants en matière de lutte contre l'anémie en leur demandant les changements ressentis après avoir participé à une formation ou à un concours de cuisine organisé par le projet. Pour la formation des formateurs, bien que les participants aient été relativement nombreux à répondre qu'ils avaient déjà disposés d'un niveau élevé de connaissances, consciences et habiletés en la matière, tous les répondants ont reconnu qu'une amélioration a été apportée sur tous les points énumérés après avoir participé à la formation et que les pratiques continuent d'être appliquées plusieurs mois après la fin des activités du projet (voir l'Annexe 16 pour plus de détails). Quant aux participants à la formation des gérants de magasins d'alimentation, ils mettent en pratique l'utilisation des cartes d'indication de la nutrition (indiquant les principaux éléments nutritifs des aliments et leurs effets, les conseils pour la préparation etc.) dans leurs activités de vente. Une enquête simple aléatoire que nous avons effectuée auprès de magasins d'alimentation et de consommateurs (clients des magasins) du marché de Diogo quelques semaines et quelques mois après la mise en place des cartes d'indication de la nutrition a permis de constater qu'il y avait effectivement des effets tels que l'augmentation des ventes dans les magasins d'alimentation et les changements des consciences au sein des consommateurs concernant le choix des aliments (voir l'Annexe 17 pour les résultats détaillés).

### 3) Points remarquables au cours des activités et points remarquables au cours des activités et recommandations dans la perspective du projet successeur

La mise en œuvre des activités pilotes décrites ci-dessus nous a permis de confirmer l'importance et les avantages de la réalisation des activités d'amélioration de la nutrition dans le cadre du projet SHEP. En effet, il a été constaté que l'introduction de l'approche SHEP contribue à l'augmentation des revenus des producteurs leur permettant de disposer d'une base économique solide pour améliorer leurs repas. Il convient également de mentionner qu'une fois que la relation de confiance s'est établie entre le projet et les producteurs, ceux-ci ont manifesté une volonté soutenue d'écouter les conseils relatifs à l'amélioration de la nutrition et de les mettre en pratique. Les habiletés de communication et de leadership des acteurs concernés, qui avaient été développés à travers les activités de l'agriculture orientée vers le marché du projet SHEP, ont été grandement mis à profit dans le cadre des activités d'amélioration de la nutrition.

Par ailleurs, la réalisation des activités expérimentales en s'appuyant sur l'expérience de l'entreprise KAGOME et en utilisant les matériels de pointe a permis de vérifier la compatibilité et l'efficacité des savoir-faire et des expériences en matière d'éducation nutritionnelle dont disposent les industries japonaises (voir l'Annexe 18).

Il convient de noter également que, dès le début du projet, le MAER s'attendait à ce que le projet contribue à l'amélioration de la nutrition, et au fur et à mesure de l'avancement des activités, la contribution du projet au développement des ressources humaines en vue de l'amélioration de la nutrition est devenue une attente généralisée. Nous pensons que le projet était une bonne occasion pour consolider les activités d'amélioration de la nutrition au sein du ministère. D'autre part, le fait qu'il a été constaté que l'amélioration de la nutrition conduit à la promotion des ventes de légumes (l'objectif initial du SHEP, à savoir l'augmentation des revenus des producteurs) constitue une raison de l'appréciation positive de ces activités.

La figure suivante présente les modalités d'intervention et le positionnement des activités relatives à la nutrition dans l'approche SHEP que nous proposons, en tenant compte des points remarqués et les résultats obtenus au cours des activités pilotes :

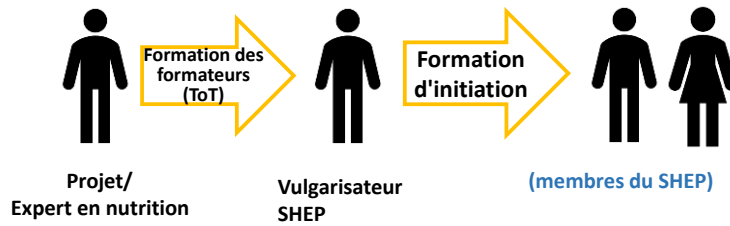
Comme l'indique 1) dans la figure suivante, il est possible d'assurer une bonne marche du cycle SHEP en offrant une éducation de base en matière de nutrition (ex : conseils sur les repas sains, enseignements sur les groupes d'aliments, les effets des aliments etc.) au moment de l'introduction de l'approche SHEP. Une formation initiale en nutrition à l'intention des producteurs, dispensée par les vulgarisateurs, devra permettre aux producteurs de maintenir leur bonne santé et de réduire ainsi les dépenses liées aux soins médicaux, ce qui doit se traduire par une amélioration effective de la balance des recettes et des dépenses d'exploitation agricole. En outre, la prise de conscience sur les avantages que présentent les produits cultivés devra permettre d'augmenter la motivation des producteurs à développer davantage leur production.

Le 2) de la figure indique que l'introduction de la PLV (publicité sur les lieux de ventes) concernant la nutrition lors de la vente des produits agricoles peut constituer une stratégie de commercialisation dans le cadre de l'approche SHEP, contribuant à l'amélioration de la conscience des consommateurs en matière de choix des aliments et par la suite à l'augmentation des ventes de légumes.

Le 3) de la figure montre qu'il est efficace d'effectuer des activités de soutien à l'amélioration des habitudes alimentaires (ex : organisation de formations) en s'appuyant sur la relation de confiance qui aura été établie entre le projet et les producteurs par la réalisation de l'amélioration des revenus grâce à l'approche SHEP.

Par ailleurs, nous suggérons qu'il est possible de rechercher et d'établir des modalités d'intervention visant une amélioration efficace et durable de la nutrition dans le cadre du projet SHEP, en poursuivant le suivi à long terme des résultats des activités pilotes que nous avons réalisées au cours du présent projet et en menant des études, des analyses et des activités pilotes encore plus approfondies, et ce, non seulement du point de vue diététique mais aussi du point de vue de l'économie familiale et de l'économie comportementale.

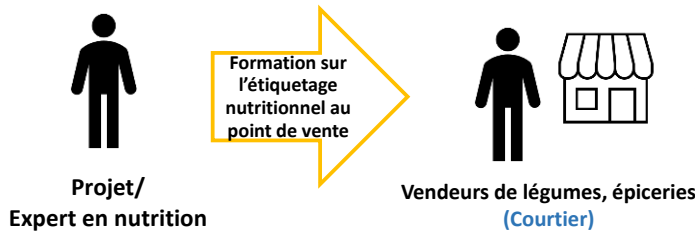
**1) Lors de l'introduction du SHEP : éducation nutritionnelle de base**



Fournir des connaissances nutritionnelles de base

- 1) Maintenir la santé des agriculteurs** (Réduire de longs horaires de travail, de frais médicaux)
- 2) Forte motivation à la production**
- 3) Promotion auprès des consommateurs et des courtiers**

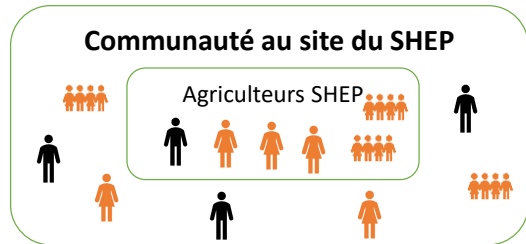
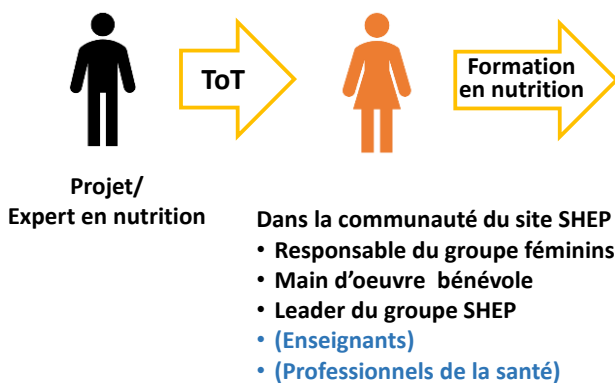
**2) Lors de la promotion des ventes: Publicité au point de vente avec étiquetage nutritionnel**



Fournir des informations nutritionnelles sur les cultures

- ⇒ **1) Augmentation de la consommation et des ventes**
- 2) Promotion de la santé des consommateurs**

**3) Après l'amélioration des revenus : suivi du régime alimentaire amélioré**



- Dans la communauté du site SHEP
- Responsable du groupe féminins
  - Main d'oeuvre bénévole
  - Leader du groupe SHEP
  - (Enseignants)
  - (Professionnels de la santé)

- Dans la communauté du site SHEP,
- Membres du groupe féminin
  - Membres du ménage SHEP (en particulier les femmes)
  - Enfants
  - (Utilisateurs des établissements de santé)



- 1) Amélioration du régime alimentaire par des revenus augmentés**
- 2) Augmentation de la consommation de légumes = Augmentation de la production et de ventes**

Promouvoir la consommation de légumes pour résoudre les problèmes de santé locaux (conseils nutritionnels plus spécifiques)

\*Les lettres bleu ne sont pas mis en œuvre dans le projet

ToT : Formation des formateurs

Figure 2-5: Proposition concernant les méthodes des interventions liées à la nutrition dans l'approche SHEP



### 2.3.3 Mise en œuvre de l'enquête finale

#### (1) Résultat de l'enquête sur l'exploitation agricole

Les résultats de l'enquête qualitative sont rapportés au point 2.4.3 « Degré d'atteinte de l'objectif du projet ».

En vue de confirmer les changements de comportement intervenus chez les producteurs et dans les groupements après l'introduction de l'approche SHEP en tant que l'enquête quantitative, une série d'interviews ont été menées auprès de représentants des groupements des sites des quatre cycles consécutifs pour leur demander de commenter les changements observés sur les sites concernant la culture, le financement, le plan de vente etc. Et, en outre, une enquête individuelle a aussi été conduite auprès de chaque producteur des sites des troisième et quatrième cycles (la même enquête ayant déjà été menée sur les sites des deux premiers cycles).

#### Enquête auprès des représentants des groupements sur les changements connus au niveau des sites

Le tableau suivant montre un résumé du contenu du questionnaire destiné aux représentants des groupements concernés.

Tableau 2-47: Aperçu du questionnaire auprès des représentants de groupement

<b>Rubrique</b>	<b>Sous rubrique / Question</b>	
1. Changements généraux et effets induits par SHEP au niveau de groupement	1.1 Planification de culture	Effets sur la planification de culture, nouvelles spéculations et variétés
	1.2 Planification financière	Effets sur la planification financière, nouveau prêt (pour le groupement) auprès d'une institution financière
	1.3 Planification de vente	Effets sur la planification de vente, vente collective, occasion pour établir des relations avec le commerçant et réalisation, moyen de transport pour la vente collective
2. Impact de l'introduction du SHEP	Changements induits dans le groupement des producteurs, impact SHEP sur les autres groupements et sur l'ensemble du village	
3. Impact des restrictions de mouvement / fermetures de marché	impact sur les activités agricoles en raison des restrictions de mouvement / fermetures de marché mises en œuvre comme mesure contre COVID-19 en 2020	

Le tableau ci-dessous indique les changements qui ont eu lieu au niveau des sites. Les principaux changements observés sont les suivants :

- En ce qui concerne les changements dans le plan de culture, la plus grande majorité des enquêtés (69%) ont répondu avoir pris l'habitude d'« élaborer le plan en fonction des besoins du marché et des résultats de l'étude de marché », et la deuxième plus grande partie des enquêtés (56%) ont affirmé qu'ils avaient commencé à « sélectionner des cultures en fonction des périodes considérées ».
- Les sites ayant connu une « diversification des cultures ou des variétés » comme changement dans le plan de culture ne représente que 25% de ceux qui ont fait l'objet de l'enquête. En revanche, quant à la question relative à l'introduction de nouvelles cultures, 60% des enquêtés ont répondu avoir introduit de nouvelles cultures ou variétés. Les cultures nouvellement plantées sont le chou, le gombo, la tomate, l'oignon et le poivron.

Tableau 2-48: Changement des planifications de culture

Cycle	1er cycle	2e cycle	3e cycle	4e cycle	Total (1-4 cycle)	Taux (/Nbr Site)
<b>Nombre des sites</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>19</b>	<b>48</b>	<b>100%</b>
<b>Effets induits par le SHEP sur la planification de culture</b>						
Choix en fonction des besoins du marché //étude de marché	1	7	14	11	33	68,8%
Choix en fonction de la période	3	7	7	10	27	56,3%
Diversification des cultures	3	2	6	1	12	25,0%
Choix selon la rentabilité/coûts de production	1	1		4	6	12,5%
Choix en fonction de la disponibilité de l'eau		1	1	1	3	6,3%
Autre	bonne organisation du travail	Choix en fonction de la période, du taux de germination	défini à partir du plan d'action	planification faite selon la commande (Transformation)		
Pas de changement			1	3	4	8,3%
<b>Nouvelles spéculations et variétés</b>						
Nombre de sites	2	4	12	11	29	60,4%
Nouvelles spéculations (le chiffre indique le nombre de réponse)	gombo, pomme de terre, bissap	chou2, tomate, laitue, bissap, arthémésia	choux4, oignon3, tomate3, gombo3, poivron2, menthe2, aubergine, jaxatou, piment	gombo4, chou2, pomme de terre2, tomate2, oignon2, poivron2, courgettes, menthe, citron, transformation	(plusière réponse) chou8, gombo8, pomme de terre3, tomate6, oignon5, poivron4, bissap2	
Nouvelles variétés		<b>Diogo</b> chou: Bejo, Solevo et Les Niayes Sarraut	<b>Croisement Peulga</b> oignon :safari piment : big sun			

Source : Enquête finale du projet SHEP

Le tableau ci-après indique les changements qui ont eu lieu concernant le plan de financement, dont les points essentiels se résument comme suit (Voir l'annexe 19 pour plus de détails sur les prêts obtenus).

- Il est ressorti que sur la majorité (54%) des sites qui ont fait l'objet de l'enquête, les producteurs font des investissements avec leurs propres fonds. En fin du compte, il est difficile de dire qu'il s'agisse d'un changement généré par l'introduction de l'approche SHEP, étant donné qu'il semble y avoir un nombre élevé de producteurs qui planifient leur exploitation en utilisant leurs propres fonds.
- 21% des enquêtés ont répondu qu'ils font des épargnes, qui peuvent être considérés comme faisant partie des fonds propres. On peut supposer qu'il ont commencé à faire des épargnes de manière planifiée depuis l'introduction du SHEP.
- Par ailleurs, 21% des producteurs des sites qui ont fait l'objet de l'enquête ont répondu avoir utilisé des prêts fournis par différentes institutions financières, et 10% ont répondu que les fonds sont collectés au sein du groupement.
- Les enquêtés qui ont répondu que « le plan de financement est élaboré en fonction du plan de production » sont relativement nombreux (25%).
- Les sites qui ont obtenu des prêts auprès de nouvelles institutions financières sont au nombre de six, dont trois se sont inspirés de la pratique de l'approche SHEP.

Tableau 2-49: Changement des planifications de financement

Cycle	1er cycle	2e cycle	3e cycle	4e cycle	Total (1-4 cycle)	Taux (/Nbr Site)
<b>Nombre des sites</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>19</b>	<b>48</b>	<b>100%</b>
<b>Effets induits par le SHEP sur la planification financière</b>						
fonds propre	2	9	12	3	26	54,2%
épargne pour l'autofinancement	4	2		4	10	20,8%
Prêt par l'institution/partenaires	2	2	4	2	10	20,8%
Arrangement dans le groupe		2	2	1	5	10,4%
planifié en fonction des programmes de production			1	11	12	25,0%
Autres	épargne utilisé en fonction des besoins de la culture			Autofinancement planifié en fonction des cultures (appui du GIE pour les intrants)		
Pas de changement			1	2	3	6,3%
<b>Nouveau prêt d'une institution financière</b>						
Nombre de sites	2	1	3	0	6	12,5%
Nom de l'Institutions : après SHEP, etc.	REMEC Niayes (SHEP/autres partenaires )	DER (SHEP/CAR)	REMEC (SHEP/CAR)			
: envisagé avant SHEP	PAMECAS		CMS, LBA			

Source : Enquête finale du projet SHEP

Le tableau ci-après indique les changements qui ont eu lieu concernant le plan de vente, dont les points essentiels se résument comme suit (Voir l'Annexe 19).

- Quant à la question posée sur ce qui a changé, la réponse donnée par la plus grande majorité des enquêtés était « Acquisition d'informations du marché » (83%) suivie de « Diversification et identification des débouchés » (44%).
- La proportion des enquêtés qui ont répondu « Contact avec les commerçants » et « Stockage des produits dans un entrepôt en cas de saturation du marché » a été de l'ordre de 10%.
- 31% des groupements enquêtés ont répondu avoir entrepris une vente collective, en partenariat avec des commerçants qu'ils ont rencontrés à l'occasion notamment du voyage d'affaires et de l'étude de marché organisés dans le cadre du projet (le forum d'affaires n'a pas été organisé au cours du quatrième cycle). Parmi tous les groupements enquêtés, la proportion de ceux qui ont indiqué avoir expédié des produits vers des marchés est de 8%, correspondant à environ un quart des groupements qui ont effectué la vente collective.
- La plupart des groupements enquêtés prennent contact ou négocient avec des commerçants, même si, pour certains, la vente collective n'est pas réalisée pour le moment. La relation avec les commerçants a été établie à l'occasion du forum d'affaires pour 50% d'entre eux, et à l'occasion de l'étude de marché pour 27% d'entre eux.
- "Les changements en termes de refus d'achat ou de méventes des produits" était une question que l'on a prévu pour l'amélioration de la situation des ventes après l'introduction de SHEP. Cependant de nombreux répondants ont souligné que le refus d'achat et/ou les méventes, résultent probablement de l'effet de COVID-19. Combiné à la baisse des prix de vente, 35 %

des groupes connaissent des problèmes sur la vente.

Tableau 2-50: Changement des planifications de vente

Cycle	1er cycle	2e cycle	3e cycle	4e cycle	Total (1-4 cycle)	Taux (/Nbr Site)
<b>Nombre des sites</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>19</b>	<b>48</b>	<b>100%</b>
<b>Effets induits par le SHEP sur la planification des ventes</b>						
Collecte l'information des marchés	3	7	11	19	40	83,3%
collecte des prix des marchés	2	5	9	8	24	50,0%
sur la base de l'étude de marché	1	2	2	5	10	20,8%
Diversification/identification des marchés	2	5	8	6	21	43,8%
contact avec les commerçants	1	1	4		6	12,5%
stockage au niveau du magasin	1	2	1	1	5	10,4%
Autres		vente collective de la production	diversification des cultures	Une production précoce est planifiée. Les ventes sont planifiées selon les commandes (transformation), une meilleure capacité de négociation avec les commerçants, le manque d'eau a été une contrainte majeure		
Pas de changement				1	1	2,1%
<b>Vente collective de la production</b>						
Nombre de sites		3	3	9	15	31,3%
Occasion d'établir des relations avec le commerçant						
Étude de marché		1	1	6	8	16,7%
Voyage d'affaires			1		1	2,1%
Forum d'affaires		1	3	7	11	22,9%
Moyenne de transport pour la vente						
aux champs /village		3	3	8	14	29,2%
transporté au marché			2	2	4	8,3%
<b>Autres commerçant contacté/ négocié</b>						
Nombre de sites	4	9	16	17	46	95,8%
Nombre de commerçants	6	13	27	28	74	154,2%
Occasion d'établir des relations avec le commerçant						
Étude de marché		4	11	9	24	50,0%
Voyage d'affaires	3	5	5		13	27,1%
Forum d'affaires	4	8	2	11	25	52,1%
<b>Mévente de la production</b>						
Mévente de la production	2	4	4	6	16	33,3%
Réduction du prix durant les périodes de fortes production	1				1	2,1%
Non		5	12	12	29	60,4%

Source : Enquête finale du projet SHEP

Le tableau ci-après indique les impacts de l'introduction de l'approche SHEP constatés au niveau

des sites. Les principaux impacts sont les suivants :

- En réponse à la question demandant les changements qui ont eu lieu au sein des groupements, les plus nombreux étaient les groupements qui ont indiqué la « Dynamisation de l'organisation » (77%). Certains autres répondants ont cité des éléments ayant trait à la dynamisation de l'organisation, comme la solidarité au sein du groupement, la participation des membres et l'amélioration de la gestion de l'organisation. La mise en valeur des techniques, la reconnaissance juridique (formalisation) du groupement etc, ont également été recensées comme éléments associés aux impacts de l'introduction de l'approche SHEP. 21% des groupements enquêtés ont répondu avoir pu renforcer la relation avec différents organismes et partenaires de développement.
- En répondant à la question « où se situent les impacts chez d'autres groupements », la plus grande partie des enquêtés ont indiqué l'acquisition d'engrais grâce à une subvention octroyée (23%), et la deuxième plus grande partie ont indiqué la promotion de l'adhésion au groupement et la promotion de la vente (environ 15% chacune).
- L'année 2019 a été marquée par l'instauration des différentes mesures pour lutter contre la pandémie du COVID-19, parmi lesquelles notamment les restrictions temporaires de déplacement et la fermeture des marchés. Les conséquences de ces mesures sont visibles particulièrement au niveau de l'approvisionnement en intrants (semences, engrais etc) : 65% des groupements enquêtés ont subi des flambées de prix, et 13% d'entre eux se sont retrouvés dans l'impossibilité de se procurer des intrants nécessaires. Quelque 20 % des groupements concernés ont été pénalisés par la baisse des prix, ou éprouvé des difficultés à vendre leurs produits. La proportion des enquêtés qui ont répondu qu'il n'y avait eu aucune conséquence est de l'ordre de 17%.

Tableau 2-51: Impact du SHEP aux sites

Cycle	1er cycle	2e cycle	3e cycle	4e cycle	Total (1-4 cycle)	Taux (/Nbr Site)
<b>Nombre des sites</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>16</b>	<b>19</b>	<b>48</b>	<b>100%</b>
<b>Changements induits dans le groupement des producteurs</b>						
Dynamique du groupe	4	9	13	11	37	77,1%
Renforcement de la cohésion	1		2	5	8	16,7%
Meilleure inclusion des membres	1		5	1	7	14,6%
Meilleure organisation / gestion		1		5	6	12,5%
Réunions périodiques /fréquence des rencontres		2	2	2	6	12,5%
Prise de conscience /volonté accrue		1		4	5	10,4%
Maîtrise des itinéraires techniques /bonnes pratiques agricoles			1	3	4	8,3%
Formalisation du groupement			3	1	4	8,3%
Autonomisation du groupement			3		3	6,3%
travail collectif		1	2		3	6,3%
Achat groupé			2	1	3	6,3%
Autres	2	4	4	8	18	
Mise en relation avec d'autres partenaires		2	4	4	10	20,8%
Pas d'impact	3		1	2	6	12,5%
<b>Impact sur les autres groupements, le village</b>						
Bénéficiaire de l'engrais subventionné			4	7	11	22,9%
Motivation des autres producteurs à intégrer/accompagner le SHEP	1	1	3	3	8	16,7%
Appui aux autres groupements à commercialisation		2	2	3	7	14,6%
Partage des contacts des commerçants		2	1		3	6,3%
Création d'emploi		1	1	1	3	6,3%
Autres	3	4	7	3	17	35,4%
Pas d'impact			2		2	4,2%
<b>Impact des restrictions de mouvement / fermetures de marché</b>						
Augmentation du prix des intrants	3	4	11	13	31	64,6%
Non disponibilité des intrants		1	3	2	6	12,5%
Baisse des prix de vente		5	3	2	10	20,8%
Mévente /Difficultés de la commercialisation	2	2	4		8	16,7%
Endommagement d'une partie de la production		2	1		3	6,3%
Pas d'impacts			4	4	8	16,7%

Source : Enquête finale du projet SHEP

#### Résultats de l'enquête individuelle sur les changements de comportement

Le tableau ci-dessous présente des résultats de l'enquête individuelle qui a été menée auprès des producteurs des sites des troisième et quatrième cycles.

Tableau 2-52: Aperçu du questionnaire individuel auprès des producteurs cibles

Rubrique	Questions
1. Planification de production	Source d'information, planification de culture et sa mise en œuvre, planification financière et sa mise en œuvre, planification de vente et sa mise en œuvre
2. Préparation et mise en oeuvre	Changements des approvisionnement des intrants, etc., modification de plan de production, utilisation d'un livre comptable, nouvelles spéculation et/ou variété, nouveau crédit
3. Mesures après la récolte	Ajustement de l'expédition (temps de récolte, conservation des productions), Changement des destinations et/ou méthode de vente
4. participation/ pratique de l'approche SHEP	Formation de l'introduction, Etude de marché, Elaboration et mise en œuvre du plan d'action, forum d'affaires, voyage d'affaires, initiatives pour nouer des relations avec les commerçants et/ou les fournisseurs, formation technique et son pratique des acquis lors de la formation

Source : Enquête finale du projet SHEP

Le tableau ci-dessous présente des résultats de l'enquête individuelle qui a été menée auprès des producteurs des sites des troisième et quatrième cycles. Les valeurs présentées sont les valeurs moyennes des 16 sites du troisième cycle et des 19 sites du quatrième cycle.

Tableau 2-53: Changement des comportements des producteurs de sites du 3e et du 4e cycle

Question	Réponse	3 <sup>e</sup> cycle	4 <sup>e</sup> cycle
Q1-1. Source d'informations pour la prise de décision concernant la culture [Avant et après le démarrage du Projet] (éliminé l'option de réponse de Bana-Bana et coxueur pour les sites de production transformée)	-Acteur basé au marché	4%→ 22 %	3%→ 18%
	-Bana-Bana	2%→ 10%	3%→ 9%
	-Coxeur	1%→ 3%	1%→ 2%
	-Fournisseur	6%→ 12%	5%→ 6%
	-CAR/vulgarisateur	49%→ 37%	45%→ 36%
	-Agriculteur voisin	47%→ 29%	47%→ 30%
	-Famille, connaissance	34%→ 28%	32%→ 29%
	-par lui même	11%→ 67%	11%→ 69%
	-Autre	7%→ 18%	12%→ 18%
	<b>Tierces personnes</b>	<b>79%→ 88%</b>	<b>77%→ 98%</b>
Q1-3. Elaboration d'un plan ou d'un calendrier de culture avant la production	- Avant le démarrage SHEP	46%	52%
	- Après le démarrage SHEP	49%	43%
	<b>Sous total</b>	<b>95%</b>	<b>95%</b>
	- Pas établi	5%	5%
Q1-5. Elaboration d'un plan financier	- Avant le démarrage SHEP	39%	48%
	- Après le démarrage SHEP	48%	40%
	<b>Sous total</b>	<b>87%</b>	<b>88%</b>
	- Pas établi	13%	12%
Q1-7. Elaboration d'un plan de vente	- Avant le démarrage SHEP	31%	31%
	- Après le démarrage SHEP	50%	50%
	<b>Sous total</b>	<b>82%</b>	<b>81%</b>
	- Pas établi	18%	19%
Q2-1. Changements dans l'approvisionnement après le démarrage du projet	- Semences	52%	49%
	- Engrais et compost	58%	60%
	- Produits phytosanitaires	29%	22%
	- Autres matériels agricoles	7%	8%
Q2-2. Modification du plan de production après le démarrage des culture	- Avant le démarrage SHEP	20%	24%
	- Après le démarrage SHEP	63%	56%
	<b>Sous total</b>	<b>83%</b>	<b>80%</b>
	- Pas effectuée	16%	19%

Question	Réponse	3 <sup>e</sup> cycle	4 <sup>e</sup> cycle
Q2-3. Utilisation d'un livre comptable pour ses activités agricole	- Avant le démarrage SHEP	16%	24%
	- Après le démarrage SHEP	63%	56%
	<b>Sous total</b>	<b>79%</b>	<b>80%</b>
	<i>Par soi-même</i>	36%	35%
Q3-1. Ajustement de l'expédition (temps de récolte, conservation des productions)	- Avant le démarrage SHEP	25%	34%
	- Après le démarrage SHEP	50%	42%
	<b>Sous total</b>	<b>75%</b>	<b>76%</b>
	- Pas effectuée	24%	24%
Q3-2. Changement des destinations de vente	- Changés	40%	34%
Q3-3. Changement de méthode de vente	- Changés	44%	36%

Source : Enquête finale du projet SHEP

Une comparaison des moyennes de données par cycle montre que les résultats sont similaires dans les troisième et quatrième cycles.

Les sources d'information sur le marché se sont diversifiées après l'introduction du SHEP, notamment auprès des commerçants et des conseillers agricoles et ruraux (CAR), les producteurs étant moins nombreux à se fier uniquement à leurs propres informations.

Les plans de production, de financement et de marketing étaient mis en œuvre par environ 30-50% des membres avant l'introduction du SHEP, mais ce chiffre a presque doublé pour atteindre 80-90% après l'introduction.

Les changements dans la planification, la comptabilité et les ajustements de la production/des ventes après le début de la production ont augmenté de manière significative, passant de 20-30% avant l'introduction du SHEP à environ 80% après l'introduction. Toutefois, seuls 35 % des 80 % de tenants de comptes remplissent eux-mêmes le formulaire, les autres étant soutenus par des membres de leur famille.

L'évolution du nombre de clients et des méthodes de vente avant et après l'introduction du SHEP est moindre que pour les autres postes, soit environ 40%. Cela peut être dû au fait que les effets des fermetures de marché suite à la pandémie du coronavirus ont été plus prononcés dans le quatrième cycle (la première vague de la pandémie du coronavirus a eu lieu deux ans après l'introduction du SHEP dans le troisième cycle et un an après l'introduction du SHEP dans le quatrième cycle).

L'encadré ci-dessous présente des témoignages de producteurs qui ont changé leur comportement à travers l'application du SHEP.

Encadré : Changement de comportement des producteurs

**(1) M. Maha DIOP Secrétaire général du groupement de Dieuleuck Wolof**

Avant le SHEP nous avons des difficultés de financements et de commercialisation. A la suite des études de marchés et du voyage d'affaires, nous avons pu obtenir un accord de financement et de commercialisation avec SITRACOM. C'est ainsi que j'ai augmenté les superficies emblavées en pomme de terre. Au terme de la campagne j'ai augmenté mes revenus et engagé une construction d'un bâtiment. Aujourd'hui grâce au SHEP, je parviens à mieux commercialiser mes productions et j'ai pu finaliser la construction de mon appartement.



**(2) M. Aly DIOP Président du groupement de Keur Mbaye NDAO**

Avant le SHEP, je faisais l'irrigation par une lance, j'utilisais des motopompe avec du gasoil et les coûts de production étaient très élevés ce qui impactaient fortement sur le revenu.

Avec le SHEP, nous avons fait un voyage d'affaire à CPH, une structure qui fournit du matériel d'irrigation et des pompes solaires. Au terme du voyage, j'ai contacté CPH qui m'a livré le matériel d'irrigation (des asperseurs), une pompe et des panneaux solaires. C'est ainsi que maintenant, j'ai un gain de temps dans les travaux d'irrigation, j'ai une réduction importante des coûts de production, j'ai augmenté les superficies cultivées, je fais une planification très tôt pour être parmi les premiers sur le marché. J'ai sensiblement augmenté mes revenus. En tant que président du groupement, j'ai voulu montré la voie et cela a porté ses fruits.

**(3) Groupement de DENI GUEDJI SUD**

Avant le SHEP, nous produisions en général du persil. Avec le SHEP et les études de marché et les voyages d'affaires, nous avons diversifié les productions et parvenons à vendre avant même de produire. Nous produisons maintenant sur commande pour le gombo, la laitue, la papaye. Même si nous n'avons pas sensiblement augmenté nos revenus pour le moment, nous maîtrisons maintenant les techniques de production avec l'appui du CARs et nous sentons autonomes et mieux outillés pour discuter avec les commerçants et faire une meilleure planification en fonction des besoins du marché.

L'état de la participation et de la pratique des activités SHEP aux sites des 3ème et 4ème cycles sera décrit en « 2.4.2 Réalisation des réalisations ».

**(2) Résultats de l'enquête sur l'autonomisation**

Le tableau ci-dessous résume les résultats de l'enquête finale sur l'autonomisation<sup>27</sup> que nous avons menée auprès des groupements de producteurs bénéficiaires des activités SHEP des troisième et quatrième cycles, chez les hommes et les femmes respectivement. L'autonomisation des répondants a été évaluée des points de vue suivants : (i) Communication dans le ménage sur le sujet de l'exploitation agricole et des questions familiales (de Q1 à Q3) ; (ii) Jugements et décisions, mutualisme etc, concernant l'exploitation agricole (Q4A et Q5A) ; (iii) Jugements et décisions, mutualisme etc, concernant les questions familiales (Q4B et Q5B) ; (iv) Gestion autonome des revenus<sup>28</sup> (Q6) ; (v) Leadership<sup>29</sup> (Q7) et (vi) Capacité de négociation commerciale (Q8) / (Q9 : chez les deux sexes).

<sup>27</sup> Selon l'*Encyclopædia Britannica – Micropædia*, le mot « Appropriation (Empowerment, en anglais) » signifie l'acquisition par chaque membre de la société ou de l'organisation du pouvoir nécessaire pour réaliser le développement ou la réforme. C'est un terme qui était apparu au cours des mouvements en faveur des droits de femmes dans les années 1980. De nos jours, sa portée devient de plus en plus vaste : par exemple, dans le domaine de la gestion d'entreprises, ce terme est utilisé pour signifier le fait de viser à réaliser une amélioration de la productivité à travers la participation de l'ensemble des employés à chaque étape du processus de gestion de l'entreprise. Et, quand il est utilisé pour désigner une politique de développement, il signifie doter les populations du pouvoir leur permettant de se sortir de la pauvreté.

<sup>28</sup> D'après *WOMEN'S EMPOWERMENT IN AGRICULTURE INDEX, Feed For The Future (UASID, IFPRI: INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE, OPHI: The Oxford Poverty and Human Development Initiative 2012)* , dans le domaine de l'agriculture, l'appropriation des femmes peut être évaluée selon 5 indicateurs parmi lesquels le « Revenu ». Cela signifie une capacité autonome ou collective en matière de gestion des recettes et des dépenses.

<sup>29</sup> D'après *WOMEN'S EMPOWERMENT IN AGRICULTURE INDEX, Feed For The Future (UASID, IFPRI: INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE, OPHI: The Oxford Poverty and Human Development Initiative 2012)* dans le domaine de l'agriculture, l'appropriation des femmes peut être évaluée selon 5 indicateurs parmi lesquels le « Leadership ». Cela signifie une capacité de prendre la parole au sein d'un groupe ou à l'occasion de réunions.

Tableau 2-54: Récapitulation des résultats de l'enquête sur l'atonomisation – 1

No.	Question	Nbr Total	Choix de réponses	Hommes			Femmes			
				Nbr	Nbr de répondants	Proportion %	Nbr	Nbr de répondants	Proportion %	
Q.1	Y a-t-il eu une amélioration de la communication avec votre conjoint(e) et d'autres membres de la famille, depuis la participation aux activités SHEP ?	855	Qui	592	528	89,2	263	247	93,9	
			Non		64	10,8		16	6,1	
Q.2	Si la réponse à la Q.1 est « Oui » : Sur quel(s) point(s) une amélioration est observée ? (plusieurs réponses possibles)	775	Nous nous parlons plus souvent qu'avant la participation aux activités SHEP	528	498	94,3	247	226	91,5	
			Mon conjoint (ma conjointe) est à l'écoute de mes opinions, plus qu'avant la participation aux activités SHEP		342	64,8		167	67,6	
			Je peux m'exprimer plus activement qu'avant la participation aux activités SHEP		197	37,3		109	44,1	
			Autres		7	1,3		0	0,0	
Q.3	Si la réponse à la Q.1 est « Oui » : Quels sont les sujets de conversation ? (plusieurs réponses possibles)	775	Activités d'exploitation agricole	528	510	96,6	247	234	94,7	
			Activités familiales		480	90,9		234	94,7	
			Enfants		441	83,5		201	81,4	
			Budget familial		307	58,1		132	53,4	
			Autres		6	1,1		4	1,6	
Q.4	A. Discutez-vous des activités d'exploitation agricole, avec votre conjoint(e) ou d'autres membres de la famille ?	855	Avant la participation aux activités SHEP	Oui	592	529	89,4	263	226	85,9
				Non		63	10,6		37	14,1 %
			Après la participation aux activités SHEP	Plus qu'avant	592	505	85,3	263	221	84,0 %
				Moins qu'avant		0	0,0		1	0,4%
	Pas de changement	87		14,7		41	15,6			
	B. Discutez-vous des activités familiales, avec votre conjoint(e) ou d'autres membres de la famille ?	855	Avant la participation aux activités SHEP	Oui	592	548	92,6	263	249	94,7
				Non		44	7,4		14	5,3
			Après la participation aux activités SHEP	Plus qu'avant	592	495	83,6	263	222	84,4
Moins qu'avant				0		0,0	1		0,4	
Pas de changement	97	16,4	40	15,2						

No.	Question	Nbr Total	Choix de réponses		Hommes			Femmes						
					Nbr	Nbr de répondants	Proportion %	Nbr	Nbr de répondants	Proportion %				
Q.5	A. Demandez-vous à votre conjoint(e) ou à d'autres membres de la famille, de vous fournir des conseils ou un appui concernant vos activités d'exploitation agricole ?	855	Avant la participation aux activités SHEP	Oui	592	486	82,1	263	224	85,2				
				Non		106	17,9		39	14,8				
			Après la participation aux activités SHEP	Plus qu'avant	592	481	81,3	263	218	82,9				
				Moins qu'avant		0	0,0		1	0,4				
	B. Demandez-vous à votre conjoint(e) ou à d'autres membres de la famille, de vous fournir des conseils ou un appui, concernant vos activités familiales ?	855	Avant la participation aux activités SHEP	Oui	592	531	89,7	263	246	93,5				
				Non		61	10,3		17	6,5				
			Après la participation aux activités SHEP	Plus qu'avant	592	489	82,6	263	217	82,5				
				Moins qu'avant		0	0,0		1	0,4				
										Pas de changement	111	18,8	44	16,7
											103	17,4	45	17,1
										Q.6	Pensez-vous que vous vous impliquez dans la gestion et l'utilisation du budget familial, plus qu'avant la participation aux activités SHEP ?	852	Oui	589
Non	Pas de réponse 3	55	9,3	23	8,7									
		Q.7	Pensez-vous que vous exprimez vos opinions au sein de votre groupement, plus qu'avant la participation aux activités SHEP ? (plusieurs réponses possibles)	849	Réponse contradictoire 6	588	Réponse contradictoire 4		261	Réponse contradictoire 2	478	81,3	200	76,6
Oui: Je peux exprimer mes opinions plus qu'avant la participation aux activités SHEP	466										79,3	187	71,6	
Oui: J'assiste aux activités du groupement plus qu'avant la participation aux activités SHEP	72										12,2	26	10,0	
Pas de changement	8										1,4	18	6,9	
Q.8	Pensez-vous que votre pouvoir de négociation avec les acheteurs s'est amélioré, depuis la participation aux activités SHEP ?	853	Oui	591	421	71,2	262	Pas de réponse 1	194	74,0				
					Non	Pas de réponse 1			170	28,8	68	26,0		

En ce qui concerne la communication dans la famille sur l'exploitation agricole et les activités familiales, plus de 90% des répondants, aussi chez les hommes que chez les femmes, ont répondu qu'il y a eu une amélioration après la participation aux activités SHEP. Plus de 60% des répondants sentent que leur conjoint (e) est à l'écoute de leurs opinions, plus qu'avant. Cependant, seulement 33% des hommes et 44% des femmes pensent qu'ils (elles) peuvent exprimer leurs opinions plus qu'avant, ce qui laisse supposer que bien que la communication soit devenue plus fréquente, ils s'expriment avec une certaine retenue. Les conversations portent sur les questions concernant l'exploitation agricole, les activités familiales et leurs enfants chez 80% à 90% des répondants, et sur le budget familial chez 58% des hommes enquêtés et 53% des femmes enquêtées.

En répondant à la question relative aux jugements et décisions, mutualisme etc. concernant l'exploitation agricole, plus de 85% des enquêtés, aussi bien les hommes que les femmes, ont indiqué qu'ils discutaient de l'exploitation agricole même avant l'introduction du SHEP. Et environ 85 % des répondants et répondantes ont affirmé qu'ils discutent plus souvent depuis l'introduction du SHEP. Toutefois il y a aussi environ 15% des répondants et répondantes qui pensent qu'il n'y a pas eu de changement sur ce plan.

En réponse à la question si les enquêtés demandent un soutien de leur conjoint (e) concernant l'exploitation agricole, 82% des hommes et 85% des femmes ont répondu que cela se faisait déjà avant la participation aux activités SHEP, et 81% des hommes et 83% des femmes ont affirmé que cela est devenu plus fréquent après la participation aux activités SHEP. Cela laisse entendre qu'ils se consultent depuis toujours lorsqu'ils doivent prendre des jugements et des décisions concernant l'exploitation agricole, et que cela a été renforcé par l'introduction de l'approche SHEP.

La grande majorité (plus de 90%) des enquêtés, aussi bien les hommes que les femmes, se concertaient avec leur conjoint (e) sur les activités familiales, depuis avant l'introduction du SHEP. Et environ 84% de ceux-ci et celles-ci ont affirmé que leurs concertations sont devenues plus fréquentes après la participation aux activités SHEP. Cependant, il y a aussi environ 16% des hommes et 15% des femmes qui pensent que il n'y a pas eu de changement sur le plan. En réponse à la question si les enquêtés demandent un soutien de leur conjoint (e) concernant les activités familiales, 90% des hommes et 94% des femmes ont répondu que cela se faisait déjà avant la participation aux activités SHEP, et près de 83% des hommes et des femmes ont affirmé que cela est devenu plus fréquent après la participation aux activités SHEP. A l'instar de ce qui a été observé concernant l'exploitation agricole, ils se consultent depuis toujours lorsqu'ils doivent prendre des jugements et des décisions concernant les activités familiales, et que cela a été renforcé par l'introduction de l'approche SHEP. De façon générale, on pourrait dire que les couples recourent aux conseils et au soutien de leur conjoint(e) plus pour les questions d'exploitation agricole que pour celles d'activités familiales.

Quant à la question sur la gestion autonome des revenus, plus de 90% des enquêtés aussi les hommes que les femmes, ont répondu être davantage impliqués dans la gestion des revenus, depuis l'introduction du SHEP. On peut supposer que ceci résulte de la formation technique à la tenue des livres comptables dispensée dans le cadre du projet SHEP.

Tableau 2-55: Récapitulation des résultats de l'enquête sur l'atomisation – 2

No.	Question	Nbre total répondants	Réponses	Nbre de répondants	Proportions
Q9	Si la réponse à la Q.8 est « Oui » : Quelles sont les raisons de l'amélioration ?	615	Amélioration des ventes	144	23,4%
			Informations des marchés et des prix	122	19,8%
			Etablissement de relations avec les commerçants et d'autres acteurs	109	17,7%
			Formation et autres activités SHEP	87	14,1%
			Expériences, discussions, amélioration de la capacité de négociation	78	12,7%
			Amélioration de la production en terme de volume et de qualité / Amélioration des techniques de culture	46	7,5%

Par ailleurs, en réponse à la question relative au pouvoir de négociation, 71% des hommes et 74% des femmes ont répondu qu'il y a eu une amélioration sur ce plan au travers des expériences des activités SHEP. L'analyse des réponses libres a permis de constater que, pour la plus grande partie des répondants, l'amélioration des ventes, les informations des marchés et des prix, l'établissement ou le renforcement de leurs liens avec les commerçants etc, sont des facteurs qui ont permis d'améliorer leur pouvoir de négociation. Et les facteurs deuxièmement plus nombreux à être cités étaient « Formation et autres activités SHEP » et « Expériences, amélioration de la capacité de négociation etc. ». Tout cela laisse croire que les activités SHEP, notamment l'étude de marchés, la collecte d'informations auprès des distributeurs à travers le programme de création de liens commerciaux (forum d'affaires et voyage d'affaires) et la mise en réseau entre différents acteurs, ont effectivement contribué à l'amélioration de leur pouvoir de négociation.

### (3) Résultats de l'enquête sur l'amélioration de la nutrition

Le tableau ci-dessous montre les effets de l'approche SHEP sur l'amélioration des habitudes alimentaires, extraits des résultats de l'enquête finale qui a été menée sur l'ensemble des producteurs cibles des sites des troisième et quatrième cycles.

Les principales tendances des résultats sont les suivantes :

- Environ 70 % des personnes interrogées étaient membres du SHEP ;  
Plus de 90% des répondants sont des hommes qui ont une bonne compréhension du régime alimentaire du ménage et des femmes qui soit préparent les repas du ménage, soit décident du menu alimentaire du ménage ;
- Les membres du SHEP sont les plus susceptibles d'être ceux qui paient habituellement la nourriture dans les ménages SHEP (environ 60%) ;  
Environ 60% des ménages consomment des légumes cinq fois ou plus par semaine pendant la haute saison agricole, et le nombre le plus élevé suivant, environ 20%, consomme des légumes trois ou quatre fois par semaine. D'autre part, environ 10% des ménages consomment très peu de leur propre produits agricoles ;
- Sur les 76% de ménages dont le revenu a augmenté grâce au SHEP, environ 87% ont consacré ce revenu accru à l'amélioration de leur alimentation ;

- En ce qui concerne les produits alimentaires achetés grâce à l'augmentation du revenu par l'introduction de l'approche SHEP (jusqu'à 3 produits), les produits les plus couramment achetés étaient « A. Pain, riz, nouilles, biscuits ou autres produits alimentaires à base de millet, de sorgho, de maïs, de riz ou de blé », près de 90 % des répondants ayant acheté ces produits, suivi de « J. Produits alimentaires à base d'huile, de graisse ou d'eau ». « J. Aliments à base d'huile, de graisse ou de beurre » (environ 5,60%), suivi de « K. Sucre ou miel » avec un peu moins de 40%. E. Viande de bœuf, de porc, d'agneau, de chèvre, de lapin, de gibier, de poulet, de canard ou d'autres volailles, foie, rein, cœur ou autres abats » et « G. Fruits de mer frais ou séchés » ont également été achetés par environ 20-30% des répondants. En revanche, seuls environ 15% des répondants ont acheté « C. Légumes », et très peu ont acheté « D. Fruits », « F. Oeufs », « H. Aliments à base de haricots, pois, lentilles ou noix » et « I. Fromage, yaourt, lait ou autres produits laitiers ».
- En ce qui concerne les raisons du choix des aliments achetés, la réponse la plus fréquente est de loin la « familiarité avec l'aliment », avec un peu moins de 70 %, suivie de la « préférence familiale ou personnelle », puis des « avantages sanitaires et nutritionnels ».
- Les trois principales utilisations des revenus du SHEP autres que l'amélioration du régime alimentaire sont l'achat de produits de première nécessité, le paiement des soins médicaux et l'éducation des enfants.

Tableau 2-56: Résultats de l'enquête finale - Rubriques concernant la nutrition

No.	Question	n	Options de réponse	Nombre de répondants	Pourcentage
Q.1	Êtes-vous membre du SHEP ?	741	Oui Non	520 221	70,2% 29,8%
Q.2	Veillez choisir l'option qui s'applique à vous.	741	Membre masculin qui a une idée sur l'alimentation du ménage Membre féminin qui prépare les repas pour le ménage Membres féminins qui décident du menu du repas du ménage Membres féminins qui ont une idée du régime alimentaire du ménage	258 237 200 46	34,8% 32,0% 27,0% 6,2%
Q.3	Qui paie habituellement la nourriture ?	741	Membres du SHEP Membres du SHEP et non-membres du SHEP Non membres du SHEP	440 194 107	59,4% 26,2% 14,4%
Q.4	Combien de fois des légumes sont-ils servis chez-vous à table pendant la haute saison agricole ?	741	Plus de 5 fois par semaine Trois ou quatre fois par semaine Presque jamais Une ou deux fois par semaine 1 à 3 fois par mois Ne sait pas	452 140 77 55 9 8	61,0% 18,9% 10,4% 7,4% 1,2% 1,1%
Q.5	Avez-vous consacré vos revenus améliorés grâce au SHEP à l'amélioration de votre alimentation ?	741	Non Oui Le SHEP n'a pas amélioré mes revenus Ne sait pas	496 68 162 15	66,9% 9,2% 21,9% 2,0%

Q.6	1) Quelles denrées alimentaires avez-vous achetées grâce à l'augmentation de votre revenu provenant du SHEP ? (Vous pouvez répondre jusqu'à 3 points)	496	A. Pain, riz, nouilles, biscuits ou autres aliments à base de millet, sorgho, maïs, riz ou blé	439	88,5%
			B. Autres aliments à base de pommes de terre, d'ignames, de manioc ou de racines et tubercules	23	4,6%
			C. Légumes	77	15,5%
			D. Fruits	13	2,6%
			E. Viande de bœuf, de porc, d'agneau, de chèvre, de lapin, de gibier, de poulet, de canard ou d'une autre volaille, foie, rognons, cœur ou autres abats	111	22,4%
			F. Oeufs	13	2,6%
			G. Poissons et autres fruits de mer frais ou secs	159	32,1%
			H. Aliments à base de haricots, de pois, de lentilles ou de noix	24	4,8%
			I. Fromage, yaourt, lait ou autres produits laitiers	22	4,4%
			J. Produits alimentaires à base d'huile, de graisse ou de beurre	282	56,9%
			K. Sucre ou miel	185	37,3%
			L. Autres aliments tels que condiments, café, thé, etc.	140	28,2%
				2) Pour quelles raisons avez-vous choisi les aliments que vous avez indiqué avoir achetés ?	496
Préférés par la famille ou préférence personnelle	278	18,7%			
Avantages sanitaires et nutritionnels	86	5,8%			
Sécurité alimentaire élevée	28	1,9%			
Facile à obtenir	23	1,5%			
Peu coûteux	21	1,4%			
Quantité et taille adéquates	6	0,4%			
Aucune raison particulière	1	0,1%			
Autres	14	0,9%			
Q.7	Outre l'amélioration de votre régime alimentaire, comment avez-vous utilisé l'amélioration de vos revenus grâce au SHEP ? (Réponses multiples autorisées)	564	Coût des produits de première nécessité	406	72,0%
			Frais médicaux	360	63,8%
			Education des enfants	347	61,5%
			Frais d'habillement	262	46,5%
			Dépenses pour les activités communautaires	244	43,3%
			Épargne	230	40,8%
			Extension/rénovation de maison	178	31,6%
			Autres (y compris le bétail 41)	121	21,5%

## 2.4 Vérification du degré d'atteinte de l'objectif du projet

### 2.4.1 Aperçu de l'évaluation finale du projet

Une mission d'évaluation finale du projet a été effectuée du 14 au 25 juin 2021. M. NAKAMURA Hirota (Conseiller principal de la JICA) et deux autres personnes venant du Japon, et quatre personnes au total représentant la DHORTt, l'ANCAR-DG et l'ANCAR ZN ont pris part à cette mission.

En plus des organismes homologues du projet, différents acteurs ont fait l'objet d'une visite, notamment ceux de marchés, de sites de projets SHEP et des services régionaux du MAER concernés.

Les intrants, les indicateurs d'évaluation définis pour chaque résultat attendu et le degré d'atteinte de l'objectif du projet ont fait l'objet de la vérification.

L'évaluation, faite en s'appuyant sur six critères, a conduit à la conclusion suivante :

- i) [ Pertinence ] : Elevée ;
- ii) [ Cohérence ] : Elevée ;
- iii) [ Efficacité ] : Elevée ;
- iv) [ Efficience ] : Relativement élevée ;
- v) [ Impact ] : Elevée ;
- vi) [ Durabilité ] : Relativement élevée.

## 2.4.2 Degré d'atteinte des résultats attendus

Le tableau ci-dessous montre le degré d'atteinte des résultats attendus définis dans le Cadre logique (PDM), à la date de novembre 2021, au stade final de la mise en œuvre du projet.

Tableau 2-57: Résultats et niveau de réalisation

Résultats	Indicateurs objectivement vérifiables	Niveau de réalisation	Remarques
1. L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adaptée au contexte de la zone des Niayes est développée à travers des activités pilotes.	<p>1-1 Le rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes est élaboré.</p> <p>1-2 Le nombre des organisations de producteurs dont plus de la moitié des membres changent leurs manières de produire et leurs activités commerciales à travers l'utilisation des outils de l'approche SHEP serait supérieur à 75%.</p> <p>1-3 Le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché (SHEP) est élaboré.</p>	<p>1-1 Rapport Rédigé</p> <p>1-2 76,9 % du nombre des organisations de producteurs (8 groupements) où la production et/ou la méthode de vente/distribution de plus de 50% de producteurs cibles a changé</p> <p>1-3 Manuel Rédigé</p>	<p>Rédigé durant la première phase</p> <p>1-2 10 groupements parmi les 13 des 1er et 2ème cycles.</p> <p>1-3 Le manuel ver.1 est élaboré la 1<sup>ère</sup> année et révisée et finalisée la 5e année.</p>
2. Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées.	<p>2-1 Les matériels pédagogiques de formation pour les agents de vulgarisation sont élaborés.</p> <p>2-2 Les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs sont élaborés.</p> <p>2-3 28 agents de vulgarisation sont formés.</p> <p>2-4 16 formateurs sont formés.</p>	<p>2-1 Manuel pour les agents de vulgarisation préparé</p> <p>2-2 Manuel pour les producteurs préparé</p> <p>2-3 69 vulgarisateurs formés</p> <p>2-4 80 formateurs formés</p>	<p>2-1 et 2-2 signifie des outils inclus dans le guide</p>
3. Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de	<p>3-1 1.750 producteurs sont formés.</p>	<p>3-1 1.720 producteurs formés (3<sup>e</sup> au 5e cycle)</p> <p>3-2 Il est déduit que plus de 50% des</p>	<p>3-2. Résultats de l'enquête finale</p>



Résultats	Indicateurs objectivement vérifiables	Niveau de réalisation	Remarques
commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.	3-2 50% de producteurs formés utilisent des outils de l'approche.	producteurs utilisent la méthode SHEP	
4. Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.	4-1 5 forums de développement des relations commerciales sont organisés. 4-2 Visites d'échanges entre les organisations de producteurs sont tenues 9 fois.	4-1 Organisation de 3 forum d'affaires et de 53 voyages d'affaires 4-2 Organisation de 3 visites d'échanges entre des organisations de producteurs	4-2 Tenue prévue 2 fois par an à partir de la seconde année

Source : Élaboré à partir des résultats des enquêtes du Projet, etc.

Le Résultat 1 concerne les sites des premier et deuxième cycles de la phase pilote, et l'indicateur 1-1 et 3, les élaborations du rapport et du manuel, ont été atteints.

Dans le cadre du projet, un manuel a été créé pour chacune des trois versions de SHEP c'est à dire les SHEP « Standard », « Simplifié » et « Avancé » et, à la suite des discussions entre les différentes parties prenantes du projet et en prenant en considération également les commentaires qui ont été formulés par la mission de l'évaluation finale, un atelier de travail a été organisé en décembre 2021 pour réviser les manuels et clarifier la différence entre les versions.

Pour ce qui concerne les coûts, à l'issue dudit atelier de travail, ils ont été détaillés dans les manuels par rubrique pour chaque activité. Toutefois, comme les montants des coûts varient d'une zone cible à l'autre selon les circonstances régionales, il a été convenu de ne pas préciser les montants, dont une description concrète est faite plutôt dans le présent rapport.

Concernant l'indicateur 1-2 «nombre d'organisations de producteurs ciblés dont les membres changent leurs manières de produire et leurs activités de commercialiser», une revue des résultats de l'enquête de 2020 a eu lieu, dont les résultats sont synthétisés dans le tableau plus bas. Dans le cadre du présent examen, une analyse est faite sur les réponses aux trois questions énumérées ci-dessous.

- modification du plan de production après le démarrage des cultures ;
- ajustement de l'expédition (ajustement de temps de récolte, conservation des productions) ;
- changement des destinations et/ou méthode de vente.

Dans les réponses données aux trois questions ci-dessus par chaque producteur, on a vérifié le nombre de producteurs qui ont effectué un élément ou plus parmi les trois éléments<sup>30</sup>, ce qui a permis de constater que pour 10 groupements sur 13, c'est-à-dire 76,9% de tous les groupements cibles, la

<sup>30</sup> Dans le rapport d'avancement de la deuxième période du Projet, 4 éléments ont été analysés pour chacun des sites à savoir i) plan de culture (sa réalisation) ; ii) révision du plan de culture ; iii) production et coordination des activités de vente (sa réalisation), et iv) changements des débouchés et changements dans les modes de vente. Cependant, cette fois-ci, les éléments i) et ii) ne font pas l'objet de l'analyse étant donné que ce sont des éléments similaires et que, concernant ii), les changements ne soient pas facilement identifiables car plusieurs producteurs avaient déjà auparavant élaboré et mis en pratique leur plan de culture.

proportion des producteurs membres ayant eu un changement dans les modes de l'exploitation agricole dépasse 50% ; ce qui signifie que l'indicateur est atteint.

Tableau 2-58: Changement dans les modes de production, de distribution et de vente chez les producteurs cibles des 1er et 2e cycles

No.	Site	Nombre d'éléments changés dans les modes de production, de distribution et de vente					
		0 (pas de changement)	1	2	3	Plus que 2 (2 ou 3)	Plus que 1 (de 1 à 3)
1-1	Beer	26,7%	26,7%	26,7%	20,0%	46,7%	73,3%
1-2	Mboro Total	9,7%	22,6%	19,4%	48,4%	67,7%	90,3%
1-3	Lompoul village	19,4%	22,6%	38,7%	19,4%	58,1%	80,6%
1-4	Kalassane	27,6%	17,2%	27,6%	27,6%	55,2%	72,4%
2-1	Ndieguene	23,3%	20,0%	20,0%	36,7%	56,7%	76,7%
2-2	Diogo	3,7%	14,8%	33,3%	48,1%	81,5%	96,3%
2-3	Thiokhmatt 2	37,5%	46,9%	9,4%	6,3%	15,6%	62,5%
2-4	Ndoye Diagne	19,4%	25,8%	22,6%	32,3%	54,8%	80,6%
2-5	Déni Guedj Sud	46,9%	15,6%	12,5%	25,0%	37,5%	53,1%
2-6	Soussane	56,8%	24,3%	10,8%	8,1%	18,9%	43,2%
2-7	Nguadiaga	31,3%	25,0%	21,9%	21,9%	43,8%	68,8%
2-8	Taïba NDIAYE	66,7%	15,2%	9,1%	9,1%	18,2%	33,3%
2-9	Gabar	52,9%	23,5%	20,6%	2,9%	23,5%	47,1%
13 sites		Nombre de sites qui ont marqué plus de 50% (proportion parmi les 13 sites)				6 46,2%	10 76,9%

Source : Elaboré à partir des différentes enquêtes réalisées dans le cadre du Projet.

Le manuel pour la formation à l'intention des vulgarisateurs et les producteurs, qui est relatif au Résultat 2, a été produit en tant que matériel pédagogique inclus dans les lignes directrices du SHEP. Les résultats et la durabilité des trois versions de l'approche SHEP ont été vérifiés et les manuels ont été finalisés sur la base des acquis jusqu'au 5e cycle.

Le tableau ci-dessous montre les nombres des vulgarisateurs et des formateurs qui ont participé à la formation, qui sont supérieurs aux indicateurs visés(voir l'Annexe 20).

Tableau 2-59: Nombre des vulgarisateurs et formateurs formés

	CAR	DHOort	SDDR	Autre structure*	Producteurs relais	Total	Indicateur
Vulgarisateur	18	11	31	11	-	71	28
Formateur	22**	11	34	-	18	85	16

\* CADL, AUMN, ANIDA, PADEN, CSRS, Ville de Thiès (Participants non attendus en tant que formateurs)

\*\* y compris 4 CAEF <sup>31</sup>: Conseiller Agricole aux Exploitations Familiales

<sup>31</sup> Introduit par l'ANCAR en août 2021. Il n'y a pas de grande différence dans ses activités par rapport les CAR.

Le Résultat 3 concerne 63 sites des troisième, quatrième et cinquième cycles, qui correspondent à la phase de vulgarisation. Le nombre total de producteurs formés sur l'indicateur 3-1 est de 1 720 (le nombre de participants à l'élaboration de plans d'action<sup>32</sup>). Ce nombre est quelque peu inférieur au nombre visé par l'indicateur. La diminution du nombre total de personnes formées est dû au fait que le nombre de bénéficiaires qui avait été prévu (35 personnes) n'a pas été atteint sur une grande partie des sites<sup>33</sup>.

Le tableau ci-dessous montre la situation de la participation et de la mise en œuvre des activités du SHEP dans les sites des troisième et quatrième cycles :

Tableau 2-60: Participation aux activités de l'approche SHEP et ses pratique

Question	Réponse	3 <sup>e</sup> cycle	4 <sup>e</sup> cycle	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> cycle
Q4-1. Formation de l'introduction du SHEP	-Participé	72%	71%	72%
	-Pas participé, mais partagé d'information	24%	23%	23%
	<b>Sous-total</b>	<b>96%</b>	<b>94%</b>	<b>95%</b>
	-Pas participé, pas d'information	4%	5%	5%
Q4-2. Etude de marché	-Participé	31%	31%	31%
	-Pas participé, mais partagé d'information	50%	53%	52%
	<b>Sous-total</b>	<b>81%</b>	<b>84%</b>	<b>83%</b>
	-Pas participé, pas d'information	19%	16%	17%
Q4-3. Elaboration du plan d'action	-Participé	44%	48%	46%
	-Pas participé, mais partagé d'information	40%	36%	38%
	<b>Sous-total</b>	<b>84%</b>	<b>84%</b>	<b>84%</b>
	-Pas participé, pas d'information	16%	15%	16%
Q4-4. Mise en œuvre du plan d'action	-Appliqué	52%	54%	53%
	-Pas d'actions dont il est en charge	29%	34%	32%
	<b>Sous-total</b>	<b>81%</b>	<b>88%</b>	<b>85%</b>
	-Pas appliqué	18%	12%	15%
Q4-5. Forum d'affaires	-Participé	18%	4%	11%
	-Pas participé, mais partagé d'information	47%	13%	29%
	<b>Sous-total</b>	<b>65%</b>	<b>17%</b>	<b>40%</b>
	-Pas participé, pas d'information	32%	75%	55%
Q4-6. Voyage d'affaires	-Participé	18%	15%	17%
	-Pas participé, mais partagé d'information	59%	54%	56%
	<b>Sous-total</b>	<b>77%</b>	<b>69%</b>	<b>73%</b>
	-Pas participé, pas d'information	23%	27%	25%
Q4-7. Initiatives pour nouer des relations avec les concernés	-Oui	69%	73%	71%
	-Non	31%	26%	28%
Q4-8. Formation technique	-Participé	73%	65%	68%
	-Pas participé, mais partagé d'information	15%	21%	18%
	<b>Sous-total</b>	<b>88%</b>	<b>76%</b>	<b>86%</b>
	-Pas participé, pas d'information	11%	15%	13%
Q4-9. Pratique des techniques acquises	-Pratique	<b>84%</b>	<b>79%</b>	<b>81%</b>
	-Ne pratique pas	4%	7%	6%
	-Ni participé, ni reçu des informations	10%	14%	12%
Q4-10. Initiatives basées sur ce qu'il a appris	-Oui	49%	46%	47%
	-Non	55%	54%	54%

Note) Puisqu'il n'y a pas de réponses selon l'item, le total peut ne pas éventuellement être 100 %.

Source : Enquête finale du projet SHEP

<sup>32</sup> L'avis de l'équipe d'évaluation finale. La participation à une formation initiale en SHEP ne peut pas être considérée comme avoir pratiqué l'approche SHEP, mais quant aux producteurs qui ont participé à l'élaboration du plan d'actions, on peut considérer qu'ils ont effectivement mis en œuvre l'approche SHEP.

<sup>33</sup> Il avait été prévu que le nombre de participants à la formation du 5<sup>ème</sup> cycle (encadré par ANCAR et SDDR), au moment de l'évaluation finale du projet s'élèverait à 875 (25 sites x 35 personnes), mais finalement, le nombre de sites a été de 28 et le nombre moyen de personnes formées a été de 27, et le nombre total s'est élevé à 525 personnes.

A l'exception de quelques éléments, les résultats de l'enquête sur la participation et la pratique des activités du SHEP étaient similaires dans les sites du cycle 3 et du cycle 4, ce qui indique que, dans l'ensemble, les activités du SHEP ont été mises en œuvre avec la participation d'un grand nombre de producteurs dans chaque site (voir 2.2.3 (2)).

Même si les producteurs n'ont pas participé directement à chaque activité de l'approche SHEP, on peut considérer qu'ils ont participé aux activités SHEP étant donné que des informations ont été partagées par la suite. Sur la base de cette idée, plus de 80 % des producteurs ciblés ont participé/pratiqué les activités suivantes : formation initiale, étude de marché, élaboration et mise en œuvre d'un plan d'action, et formation technique et mise en œuvre des compétences acquises. La participation aux voyages d'affaires et le partage d'informations sont légèrement inférieurs, à environ 70 %, et le forum d'affaires du troisième cycle est à 65 %. Il convient de noter que les forums d'affaires n'ont pas été organisés au cours du quatrième cycle, mais l'existence des réponses concernant la participation et le partage d'informations relèverait d'une éventuelle assimilation aux visites d'entreprises.

Le tableau ci-dessous présente les résultats de l'enquête finale en rapport à l'indicateur 3-2.

Tableau 2-61: Participation et mise en œuvre des activités SHEP par les producteurs cibles de sites de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> cycle

Activités	Réponse	Taux de participation / mise en œuvre
Formation de l'introduction du SHEP	Participé/partagé d'information	95%
Etude de marché	Participé/partagé d'information	83%
Elaboration du plan d'action	Participé/partagé d'information	84%
Mise en œuvre du plan d'action	Appliqué (Pas d'actions dont il est en charge)	53% (32%)
Forum d'affaires (seulement pour les sites de 3 <sup>e</sup> cycle)	Participé/partagé d'information	65% *
Voyage d'affaires	Participé/partagé d'information	73%
Formation technique	Participé/partagé d'information	86%
Pratique des techniques acquises	Pratique	81%

\* Résultats de l'enquête pour seulement le 3<sup>e</sup> cycle

Source : Enquête finale du projet

Le tableau ci-dessus permet de voir qu'environ 80% ou plus des producteurs cibles ont réalisé ou participé à chaque activité. On peut dire que l'indicateur est atteint car 50% ou plus des producteurs ont réalisé ou participé à toutes les activités.

Quant à l'établissement des « Relations d'affaires » visé par l'indicateur 4-1 relatif au Résultat 4, 3 forums d'affaires et 52 voyages d'affaires ont été réalisés. On peut considérer que la réalisation de 5 événements visée par l'indicateur est atteinte, car même si le forum d'affaire n'a pas pu avoir lieu durant les troisième et quatrième cycles en raison de la crise du COVID-19, le voyage d'affaire a été réalisé au cours de chacun des 5 cycles.

En ce qui concerne la visite d'échange entre les organisations de producteurs, il avait initialement été

prévu de la réaliser deux fois par année compte tenu du nombre de sites qui augmenterait à partir de la deuxième année du projet. Cependant, dans la deuxième période du projet, une seule visite a été organisée en regroupant tous les nouveaux groupements venus au début des deuxième et troisième années, et le nombre total de visites d'échange organisées jusque-là s'est ainsi élevé à 3 seulement. Aucune visite d'échange n'a pu avoir lieu au cours de la quatrième année à cause de la crise du COVID-19 et, il serait toujours difficile de l'organiser durant la cinquième année du projet c'est-à-dire d'ici le début de l'année 2022. Par conséquent, l'indicateur 4-2 n'est pas atteint.

### 2.4.3 Degré d'atteinte de l'objectif du projet

Le tableau ci-dessous indique le degré d'atteinte de l'objectif du projet fixé dans la version 4 du Cadre logique (PDM)

Tableau 2-62: Objectif du Projet et Niveau de réalisation

Objectif du Projet	Indicateurs objectivement vérifiables	Niveau de réalisation	Remarques
Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Au moins 80 % des producteurs horticoles cibles dans la zone de Niayes recueilleront des informations pour améliorer leurs revenus</li> <li>2. Dans plus de 60% des groupes de producteurs horticoles cibles dans le district de Niayes, les revenus par groupe augmentent de plus de 20% après introduction du SHEP.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. 96% des producteurs cibles recueillent des informations pour améliorer leurs revenus</li> <li>2. Dans plus de 54% des groupes de producteurs cibles dans la zone des Niayes, les revenus par groupe augmentent de plus de 20% après introduction du SHEP</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Résultats pour 48 sites de 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> cycle</li> <li>2. 26 des 48 sites de 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> cycle</li> </ol>

Source : Élaboré à partir des résultats des enquêtes réalisées dans le cadre du Projet

En ce qui concerne l'indicateur-1 « Collecte d'informations sur les producteurs cibles », la vérification a été faite sur la base des résultats de l'enquête sur l'exploitation agricole qui a été réalisée sur les sites des deux premiers cycles en 2020 et de ceux de l'enquête finale réalisée sur les sites des troisième et quatrième cycles en 2021.

Selon notre compréhension, les producteurs qui ont choisi autres que « lui-même » (commerçant, CAR etc.) pour la réponse à la question « source d'informations à laquelle vous vous référez pour prendre les décisions concernant les cultures » effectuent la collecte d'informations. Le tableau ci-dessous montre le nombre de producteurs qui n'ont pas de source d'informations autres que lui-même et le pourcentage de réalisation de la collecte d'informations<sup>34</sup> pour chaque site. Le pourcentage des producteurs qui collectent des informations auprès de tierces personnes s'élève à 95%. Le taux de réalisation est de plus de 80% au niveau de 46 sites sur 48, soit 96%.

La source d'information (réponses multiples) la plus courante autre que les producteurs eux-mêmes est les CAR (67% au site du 3ème cycle, 69% au 4ème cycle), suivi des membres de la famille (29%, 30%) et des voisins (28%, 29 %), commerçants du marché (22 %, 18 %), Bana-Bana (10 %, 9 %),

<sup>34</sup> Taux de mise en œuvre de la collecte d'informations = (Nombre d'échantillons - Nombre de réponses uniquement de "soi-même") / Nombre d'échantillons

fournisseurs de matériel (12 %, 6 %), etc. Cependant, les proportions de « lui-même », de membres de la famille et de voisins sont diminuées après l'introduction de SHEP, et d'autres sources ont augmenté.

On peut considérer que l'indicateur est atteint, car 95% des producteurs cibles réalisent la collecte d'informations pour l'amélioration de leurs revenus.

Tableau 2-63: Collect d'information par les producteurs cibles

No.	Site	Commerçant	Bana-Bana	Coxceur	Fournisseur	Soi-même	Famille	Voisin	CAR	Autres	Autre que soi-même	Seul soi-même* (Nb.Réponse)
1-1	Beer	10%	0%	3%	0%	53%	40%	53%	53%	74%	100%	
1-2	Mboro Total	3%	7%	0%	3%	52%	42%	45%	42%	0%	94%	1
1-3	Lompoul village	7%	7%	0%	0%	39%	42%	39%	32%	39%	100%	
1-4	Kalassane	21%	17%	7%	17%	66%	52%	55%	41%	28%	100%	
2-1	Ndieguene	3%	3%	0%	0%	83%	40%	40%	70%	27%	100%	
2-2	Diogo	4%	11%	0%	0%	63%	22%	41%	74%	41%	96%	
2-3	Thiokhmatt 2	12%	15%	6%	15%	62%	56%	50%	47%	24%	100%	1
2-4	Ndoye Diagne	7%	0%	0%	0%	45%	32%	42%	58%	48%	100%	
2-5	Déni Guedj Sud	3%	0%	0%	0%	47%	59%	50%	63%	28%	100%	
2-6	Soussane	8%	14%	0%	0%	60%	30%	54%	70%	41%	97%	1
2-7	Nguadiaga	6%	3%	3%	0%	53%	31%	44%	59%	38%	94%	2
2-8	Taiba NDIAYE	12%	3%	3%	0%	42%	42%	33%	79%	30%	100%	
2-9	Gabar	0%	9%	0%	3%	53%	47%	41%	50%	38%	91%	
3-1	Thiedème	12%	3%	3%	12%	27%	30%	27%	67%	12%	88%	4
3-2	Darou FALL	29%	11%	7%	0%	336%	36%	25%	61%	18%	100%	
3-3	Thioukougne	13%	4%	0%	0%	35%	48%	17%	61%	4%	91%	2
3-4	Pelour 1	7%	0%	0%	7%	26%	26%	26%	59%	30%	85%	4
3-5	Niague	20%	12%	4%	4%	48%	28%	24%	72%	16%	84%	4
3-6	Koulouk Wolof	30%	15%	0%	4%	41%	26%	41%	59%	26%	96%	1
3-7	Diéleuk Wolof	29%	19%	10%	10%	24%	19%	29%	76%	10%	95%	1
3-8	Keur Madiagne	27%	12%	9%	21%	52%	33%	30%	79%	12%	94%	2
3-9	Sague Sathiel	38%	16%	3%	16%	44%	38%	38%	78%	22%	100%	
3-10	Ndoyenne (Sébikotane)	27%	14%	3%	8%	38%	22%	30%	76%	16%	95%	2
3-11	Baback (serere)	18%	5%	3%	5%	27%	23%	32%	86%	18%	100%	
3-12	Ndoyenne (Tassette)	14%	14%	5%	5%	46%	27%	27%	64%	32%	82%	4
3-13	Croisement Peulga	35%	12%	0%	12%	35%	35%	29%	77%	18%	100%	
3-14	Ndofane	20%	10%	0%	3%	30%	27%	23%	53%	20%	100%	
3-15	Keur Magueye	8%	8%	0%	8%	54%	31%	39%	69%	23%	92%	1
3-16	NGakham 2	29%	5%	8%	5%	33%	24%	19%	76%	14%	95%	1
4-1	Yadé	35%	27%	5%	4%	27%	42%	27%	77%	23%	96%	1
4-2	Ndame Lo	0%	-	-	0%	20%	40%	50%	80%	10%	100%	
4-3	Diambalo	21%	3%	0%	10%	55%	24%	28%	69%	17%	90%	3
4-4	Keur Mbaye Ndao	27%	0%	5%	5%	55%	18%	18%	73%	18%	82%	4
4-5	Gantour	27%	3%	3%	10%	50%	63%	37%	80%	20%	97%	1
4-6	Benoba	14%	14%	3%	10%	41%	38%	31%	62%	14%	90%	3
4-7	Keur Ndiol Fall	25%	19%	3%	8%	17%	22%	36%	67%	6%	100%	
4-8	Ndieuleuck Peul	14%	14%	0%	7%	50%	21%	36%	68%	18%	89%	3
4-9	Baity Ndiaye	17%	8%	0%	4%	42%	17%	21%	58%	13%	79%	5
4-10	Ndjélègne	25%	13%	0%	0%	13%	19%	25%	75%	13%	100%	
4-11	Mbandji	0%	0%	0%	6%	39%	33%	22%	33%	17%	83%	3
4-12	Séby-Ponty	11%	16%	0%	0%	47%	37%	22%	58%	11%	79%	4
4-13	Séby-barrage	31%	6%	0%	13%	50%	50%	25%	50%	31%	88%	2
4-14	Notto (Notto Diobass)	28%	18%	8%	7%	25%	18%	30%	73%	20%	100%	
4-15	Pout Ndoff	6%	3%	3%	6%	32%	32%	24%	85%	41%	92%	
4-16	Pointe Sarène	17%	6%	6%	6%	50%	33%	39%	61%	22%	94%	1
4-17	Ngaparou	0%	-	-	10%	10%	10%	10%	80%	20%	100%	
4-18	Ndianda	12%	0%	0%	12%	53%	41%	47%	77%	12%	94%	1
4-19	Keur Khaly Sarata	31%	8%	0%	0%	12%	12%	23%	89%	12%	100%	
<b>48 sites</b>	<b>Moyen**</b>	<b>17%</b>	<b>9%</b>	<b>2%</b>	<b>6%</b>	<b>48%</b>	<b>33%</b>	<b>33%</b>	<b>66%</b>	<b>23%</b>	<b>95%</b>	<b>2</b>

\* Le nombre de "source d'information n'est que lui-même" comprend un petit nombre de personnes sans réponse

\*\* Les moyennes sont indiquées pour obtenir un taux de réponse global pour chaque source, mais les chiffres sont une moyenne simple des résultats de l'enquête pour chaque site (le nombre d'échantillons varie d'un site à l'autre, donc les chiffres sont légèrement différents pour les 48 sites dans son ensemble.)

Source : Élaboré à partir des résultats des enquêtes réalisées dans le cadre du Projet

Pour ce qui est de l'indicateur-2 « Amélioration des revenus des groupements de producteurs cibles », la vérification a été faite sur la base des résultats de l'enquête sur l'exploitation agricole qui a été réalisée

sur les sites des deux premiers cycles en 2019 et en 2020 et de ceux de l'enquête finale réalisée sur les sites des troisième et quatrième cycles en 2021.

On trouvera ci-dessous les résultats de l'enquête qualitative qui a été menée sur les sites des troisième et quatrième cycles.

**Changements dans la production agricole, les recettes et les dépenses observés sur les sites des troisième et quatrième cycles**

Le tableau suivant montre les résultats (chiffre moyen par personne) de l'enquête réalisée sur les sites du troisième cycle en 2021 et la comparaison en pourcentage avec les résultats de l'enquête de base qui avait été menée en 2019. Au cours du troisième cycle, 11 sites sur 16 ont connu une augmentation de bénéfices de plus de 20%.

Tableau 2-64: Production et revenu de marîchage, etc. aux sites du 3e cycle  
(moyenne par producteur de chaque groupement)

Les parties **en gras** indiquent l'atteinte de l'indicateur d'objectif du Projet qui est celui d'une augmentation de 20 % ou plus des bénéfices.

No. Site	Année	Superficie	Production totale	Production nette	Revenu total	Coût	Revenu brut
		ha	kg	kg	1000 FCFA	1000 FCFA	1000 FCFA
3-1 Thiedème	2021	0,313	1.795	1.682	337	73	266
	2020/2019	97%	117%	108%	146%	66%	<b>187%</b>
	2021/2019	185%	167%	156%	144%	92%	<b>171%</b>
3-2 Darou FALL	2021	1,930	41.219	37.833	3.479	2.261	1.275
	2020/2019	92%	173%	134%	97%	78%	<b>128%</b>
	2021/2019	87%	81%	79%	47%	49%	46%
3-3 Thioukougne	2021	0,640	9.720	9.259	1.086	454	632
	2020/2019	74%	80%	78%	67%	72%	64%
	2021/2019	122%	102%	102%	73%	74%	73%
3-4 Pelour 1	2021	0,872	14.667	11.838	1.570	448	1.122
	2020/2019	157%	130%	133%	145%	139%	<b>148%</b>
	2021/2019	140%	141%	122%	80%	68%	87%
3-5 Niague	2021	0,674	7.925	7.335	1.831	457	1.375
	2020/2019	91%	107%	109%	115%	92%	<b>133%</b>
	2021/2019	234%	146%	149%	167%	98%	<b>217%</b>
3-6 Koulouk Wolof	2021	0,036	353	300	60	6	54
	2020/2019	76%	151%	177%	66%	326%	58%
	2021/2019	721%	266%	299%	178%	572%	<b>166%</b>
3-7 Diéleuk Wolof	2021	1,195	12.065	9.184	1.980	786	1.194
	2020/2019	419%	549%	547%	616%	314%	<b>1712%</b>
	2021/2019	266%	170%	139%	144%	73%	<b>403%</b>
3-8 Keur Madiagne	2021	0,777	8.060	7.560	1.474	465	1.009
	2020/2019	206%	136%	132%	142%	160%	<b>133%</b>
	2021/2019	407%	233%	235%	196%	177%	<b>207%</b>
3-9 Sague Sathiel	2021	2,136	29.712	29.398	4.991	1.577	3.402
	2020/2019	218%	313%	305%	286%	201%	<b>369%</b>
	2021/2019	356%	496%	505%	327%	211%	<b>437%</b>
3-10 Ndoyenne (Sébikotane)	2021	0,641	4.964	4.570	5.687	1.505	4.182
	2020/2019	335%	102%	103%	113%	90%	<b>122%</b>
	2021/2019	407%	145%	141%	126%	125%	<b>127%</b>
3-11 Baback (serère)	2021	0,169	12	12	6	5	1
	2020/2019	91%	19%	19%	7%	2%	12%
	2021/2019	514%	4%	4%	6%	10%	2%
3-12 Ndoyenne (Tassette)	2021	0,069	722	626	157	35	122
	2020/2019	9%	137%	154%	33%	51%	-7%
	2021/2019	29%	219%	238%	169%	54%	<b>369%</b>
3-13 Croisement Peulga	2021	7,894	6.929	6.530	1.354	298	1.056
	2020/2019	112%	73%	66%	52%	86%	44%
	2021/2019	1766%	134%	130%	103%	114%	100%
3-14 Ndofane	2021	0,544	7.468	10.374	1.607	342	1.265
	2020/2019	278%	163%	166%	164%	226%	<b>150%</b>
	2021/2019	403%	165%	236%	136%	161%	<b>130%</b>
3-15 Keur Magueye	2021	0,108	1.572	1.419	562	122	440
	2020/2019	162%	25%	63%	51%	31%	61%
	2021/2019	421%	70%	207%	112%	76%	<b>129%</b>
3-16 NGakham 2	2021	1,263	12.891	12.080	2.540	608	1.931
	2020/2019	163%	134%	133%	193%	100%	<b>220%</b>
	2021/2019	258%	182%	178%	155%	168%	<b>151%</b>
<b>Ensemble de 16 sites</b>	<b>2021</b>	<b>1,104</b>	<b>11.261</b>	<b>10.582</b>	<b>1.938</b>	<b>643</b>	<b>1.299</b>
	<b>2020/2019</b>	<b>158%</b>	<b>176%</b>	<b>161%</b>	<b>153%</b>	<b>123%</b>	<b>176%</b>
	<b>2021/2019</b>	<b>256%</b>	<b>144%</b>	<b>144%</b>	<b>115%</b>	<b>87%</b>	<b>136%</b>

Source : Enquêtes finale et agricole



Le tableau suivant montre l'évolution des revenus etc, sur les sites du troisième cycle, leurs causes et plan d'amélioration proposé.

Tableau 2-65: Evolution de revenus bruts etc. et leurs causes aux sites du 3ème cycle

Site	Evolution des revenus brut durant 2 ans	Evolution de la superficie, de la production, des revenus net	Cause d'évolution / plan d'amélioration
3-1 Thiedème	Maintenir des augmentations élevées (70-80%) sur 2 ans	Le revenu brut a augmenté parce que la production nette a augmenté et le coût a été diminué. Le coût a diminué en 2020 et la production a augmenté en 2021 de manière considérable.	Une prise de conscience a induit une bonne dynamique de groupe avec des réunions régulières et une meilleure organisation du groupe.
3-2 Darou FALL	Le revenu brut a augmenté la première année, mais a diminué de moitié la deuxième année par rapport à 2019.	Au cours de la première année, le revenu brut a augmenté en raison de la réduction du coût. Au cours de la deuxième année, la production totale a diminué d'environ 20 %, et la production nette et le revenu brut ont encore diminué.	Ils ont vécu intensément l'avènement du COVID-19. Ils avaient déjà entamé une commercialisation avec des commerçants gambiens. La fermeture des marchés nationaux et des frontières ont impacté négativement sur la commercialisation. Nous recommandons de maintenir les activités d'étude de marché et une redynamisation du groupe.
3-3 Thioukougne	Les revenus bruts ont diminué à environ 2/3 en 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> année de l'intervention du SHEP	Au cours de la première année, tous les éléments ont diminué à mesure que la surface de culture diminuait. La production totale a augmenté légèrement la deuxième année, mais la production nette et le revenu brut sont restés autour de 70 % de l'année 2019.	A Thioukougne on a noté un manque de dynamisme du groupe et une non appropriation des outils SHEP. Il va falloir sensibiliser davantage sur le SHEP, renforcer les formations techniques et sur la dynamique organisationnelle.
3-4 Pelour 1	Augmentation d'environ 50 % la première année, mais diminution de 13 % la deuxième année	Au cours de la première année, tous les éléments ont augmenté à mesure que la surface de culture augmentait. La production totale s'est améliorée la deuxième année, mais la production nette et le revenu brut sont restés autour de 80 % en 2019.	Il y a une bonne dynamique de groupe avec une bonne appropriation des outils SHEP. La commercialisation a connu quelques difficultés avec la COVID-19. Pour améliorer la commercialisation, il faut diversifier les marchés et les productions. Poursuivre les études de marché.
3-5 Niague	Augmentation d'environ 30 % la première année et plus du double la deuxième année	Au cours de la première année, le revenu brut a augmenté en raison de l'augmentation de la production et de la diminution du coût. Au cours de la deuxième année, alors que la superficie cultivée doublait, les éléments autres que le coût ont augmenté de manière significative.	Il y a une bonne dynamique de groupe, une diversification de la production. Il y a aussi à noter une bonne appropriation des outils du SHEP. Le CAR aide beaucoup dans la mise en relation pour la commercialisation.
3-6 Koulouk Wolof	Diminution d'environ 40 % la première année, mais augmentation de plus de 60 % la deuxième année	La première année, la production totale a augmenté, mais la production nette a diminué, le coût a augmenté et le revenu brut a diminué. Le revenu brut de la deuxième année a beaucoup augmenté, mais pas autant que la superficie et la production.	Ce groupement a connu des difficultés avec leur forage ce qui fait que les membres ont réduit la surface exploitée et ont opté pour des spéculations non exigeantes en eau. Il y a eu une bonne commercialisation. Voir le tableau ci-joint pour les contre-mesures.

Site	Evolution des revenus brut durant 2 ans	Evolution de la superficie, de la production, des revenus net	Cause d'évolution / plan d'amélioration
3-7 Diéleuk Wolof	Le revenu brut est 17 fois plus élevé la première année et quadruple la deuxième année	Au cours de la première année, la superficie et la production totale a augmenté plusieurs fois, l'augmentation du coût a été maintenue relativement faible et le revenu brut a considérablement augmenté. Au cours de la deuxième année le revenu brut a augmenté due à l'augmentation de la production nette et la réduction du coût.	Il y a une bonne appropriation des outils du SHEP. Il y a eu une mise en relation fructueuse avec SITRACOM, une entreprise de commerce qui a appuyé en financement et qui achète la production. La partenariat est toujours maintenu mais diversifié avec d'autres partenaires. Ce qui explique l'augmentation des productions. Ils parviennent à vendre avant de produire.
3-8 Keur Madiagne	Augmentation de 33 % la première année, environ le double la deuxième année	La première année, en raison du doublement de la superficie les autres éléments ont également augmenté de 30 à 60 %. Au cours de la deuxième année, la superficie a quadruplé et les autres éléments ont presque doublé.	Il y a une bonne appropriation des outils du SHEP, une dynamique de groupe né du SHEP et une meilleure connaissance du marché avec les contacts des commerçants obtenus avec le SHEP.
3-9 Sague Sathiel	Plus que triplé la première année et plus que quadruplé la deuxième année	La superficie et le coût ont doublé la première année, mais les productions totale et nette et le revenu brut ont encore augmenté. La deuxième année, la superficie a quadruplé, la production totale a été quintuplée et la production nette ont été triplées, tandis que les coûts n'ont été que doublées, de sorte que le revenu brut ont plus que quadruplé.	C'est un des groupements constitué de jeunes, avec une bonne appropriation des outils du SHEP. Ils continuent à faire leur étude de marché, des voyages d'affaires. Ils ont diversifié leurs partenaires et parviennent à bien commercialisé avec leur propre label qu'ils ont développé.
3-10 Ndoienne (Sébikotane)	Augmentation de 20 % ou plus la première et la deuxième année	Les productions totale et nette ainsi que le revenu brut n'ont pas augmenté dans la mesure où la superficie a été triplée ou quadruplé au cours des première et deuxième années, quand même le revenu brut a augmenté plus de 20 %.	Dans ce groupement il y a eu une prise de conscience et une bonne dynamique de groupe. Une des difficultés majeures a été l'insuffisance et la cherté de l'eau. Avec le CAR et sa mise en relation, la zone de Ndoienne a obtenu son premier forage inauguré en décembre 2021.
3-11 Baback (serere)	Le revenu brut a considérablement diminué au cours de la première et de la deuxième année	Les productions totale et nette ainsi que le revenu brut ont tous fortement chuté au cours de la première et de la deuxième année. La deuxième année, la superficie a été multipliée par cinq, mais la production a considérablement diminué.	Le groupement a connu des difficultés d'approvisionnement en eau. Les membres ont du arrêter la production maraichère pour s'adonner à la production hivernale. Voir le tableau ci-joint pour les contre-mesures.
3-12 Ndoienne (Tassette)	Baisse significative la première année, mais plus que triplé la deuxième année	La première année, la superficie était de 9 % de l'année 2019 et elle n'a pas fait de revenu brut. La deuxième année, la superficie était d'environ 30 % de l'année 2019, mais la production nette a doublé, les coûts ont été réduits et le revenu brut a considérablement augmenté.	Cette localité a connu des difficultés d'approvisionnement en eau en première année. Le groupement est constitué majoritairement de femmes qui se sont appropriées des outils du SHEP. Des mises en relation se poursuivent pour résoudre durablement le problème d'eau.
3-13 Croisement Peulga	Diminution en moitié la première année, retour au niveau de 2019 la deuxième année	La première année, la superficie a augmenté, mais les productions totale et nette n'ont pas augmenté et le revenu brut a diminué. Au cours de la deuxième année, la superficie a considérablement augmenté et la production nette a légèrement augmenté, mais les coûts ont augmenté et le revenu brut n'a pas augmenté.	C'est un groupement qui a connu un très grand changement avec le SHEP, une appropriation des outils du SHEP et parviennent à bien commercialiser. Il va falloir sensibiliser davantage et faire des formations pour une meilleure gestion de l'exploitation. Avec l'avènement du SHEP, il y a eu une augmentation des producteurs. Cette situation a impacté sur l'approvisionnement en eau.

Site	Evolution des revenus brut durant 2 ans	Evolution de la superficie, de la production, des revenus net	Cause d'évolution / plan d'amélioration
3-14 Ndofane	50 % d'augmentation la première année, 30 % d'augmentation la deuxième année	La superficie s'est agrandie 3 à 4 fois au cours de la 1ère et de la 2ème année. La croissance des revenus bruts n'est pas aussi élevée que les productions totale et nette en raison de l'augmentation du coût.	C'est un groupement qui s'est redynamisé avec le SHEP, a amélioré ses contacts avec les commerçants, les formations techniques et le suivi régulier du CAR ont fortement impacté sur la qualité de la production.
3-15 Keur Magueye	Diminution de 40 % la première année, augmentation d'environ 30 % la deuxième année	La première année, les productions totale et nette n'ont pas augmenté et le revenu brut a diminué. La deuxième année, la superficie est quadruplée et la production nette augmente, tandis que les coûts diminuent et le revenu brut augmente. Le taux de production vendue (production nettes / totale) après l'introduction de SHEP s'est considérablement amélioré.	C'est un groupement créé avec le SHEP. Il n'existait pas de groupement dans la localité avant le SHEP. Le CAR a aidé à l'organisation et à la formalisation du groupement.
3-16 NGakham 2	Plus que doublé la première année et plus de 50 % la deuxième année	Au cours de la première année, la production nette a augmenté plus que la superficie et la production totale, les coûts sont restées stables et le revenu brut a considérablement augmenté. Au cours de la deuxième année, les autres éléments n'ont pas augmenté autant que la superficie, mais l'augmentation des revenus bruts s'est maintenue.	Avec les mises en relation du CAR, les études de marché et les voyages d'affaire, ils ont amélioré la commercialisation, l'approvisionnement en intrants et ont résolu en partie les difficultés d'exhaure d'eau.

Source : Etabli par le projet à partir des résultats de l'enquête finale et agricole

Le tableau ci-dessous présente une variation en pourcentage des réalisations sur les sites du quatrième cycle entre 2020 où l'enquête de base a eu lieu et 2021 où l'enquête finale a eu lieu. Au cours du quatrième cycle, 9 sites sur les 19 sites ont connu une augmentation de bénéfices de plus de 20%.

Tableau 2-66: Production et revenu de marîchage, etc. aux sites du 4e cycle  
(moyenne par producteur de chaque groupement)

Les parties **en gras** indiquent l'atteinte de l'indicateur d'objectif du Projet qui est celui d'une augmentation de 20 % ou plus des bénéfices

No. Site	Année	Superficie	Production totale	Production nette	Revenu total	Coût	Revenu brut
		ha	kg	kg	1000 FCFA	1000 FCFA	1000 FCFA
4-1	2021	0,892	15.852	13.892	2.811	842	1.969
Yadé	2021/2020	76%	168%	158%	113%	113%	112%
4-2*	2021		5.680	5.180	6.271	2.060	4.211
Ndame Lo	2021/2020		1352%	1233%	1213%	700%	<b>1892%</b>
4-3	2021	1,518	19.779	17.230	3.482	1.377	2.104
Diambalo	2021/2020	112%	152%	151%	110%	70%	<b>175%</b>
4-4	2021	1,662	58.739	54.992	7.235	1.851	5.384
Keur Mbaye Ndao	2021/2020	131%	111%	112%	104%	91%	109%
4-5	2021	0,549	7.214	5.059	1.233	417	816
Gantour	2021/2020	104%	118%	90%	84%	162%	67%
4-6	2021	0,313	1.539	1.501	496	108	388
Benoba	2021/2020	140%	116%	131%	105%	53%	<b>146%</b>
4-7	2021	0,875	6.211	6.107	1.321	367	954
Keur Ndiol Fall	2021/2020	1387%	627%	670%	571%	704%	<b>532%</b>
4-8	2021	2,350	20.856	17.962	3.886	1.252	2.634
Ndieuleuck Peul	2021/2020	118%	170%	155%	139%	114%	<b>156%</b>
4-9	2021	0,986	10.050	10.338	1.667	527	1.140
Baity Ndiaye	2021/2020	73%	119%	158%	113%	96%	<b>122%</b>
4-10**	2021	0,900	21.100	21.010	3.467	1.473	1.994
Ndjélègne	2021/2020	113%	252%	252%	152%	471%	101%
4-11	2021	1,569	21.760	21.421	3.632	1.766	1.866
Mbandji	2021/2020	171%	624%	641%	288%	648%	<b>189%</b>
4-12	2021	0,768	13.130	12.731	2.951	614	2.337
Séby-Ponty	2021/2020	74%	73%	77%	65%	52%	70%
4-13	2021	2,136	33.337	31.927	9.312	1.700	7.613
Séby-barrage	2021/2020	96%	73%	78%	73%	66%	75%
4-14	2021	0,056	816	698	247	65	182
Notto Diobas	2021/2020	96%	216%	203%	71%	196%	58%
4-15	2021	0,080	968	707	227	36	191
Pout Ndoff	2021/2020	96%	82%	68%	53%	52%	53%
4-16	2021	0,511	7.866	7.386	1.613	275	1.338
Pointe Sarène	2021/2020	96%	191%	186%	200%	136%	<b>222%</b>
4-17*	2021		25.026	25.026	22.580	13.679	8.901
Ngaparou	2021/2020		241%	241%	250%	213%	<b>341%</b>
4-18	2021	0,319	4.743	4.364	973	183	791
Ndianda	2021/2020	196%	209%	203%	199%	146%	<b>217%</b>
4-19**	2021	0,051	1.621	1.055	200	58	142
Keur Khaly Sarata	2021/2020	9%	30%	27%	18%	29%	16%
<b>Ensemble de 19 sites</b>	2021	<b>0,99</b>	<b>14.673</b>	<b>13.514</b>	<b>2.795</b>	<b>833</b>	<b>1.962</b>
	2021/2020	<b>116%</b>	<b>133%</b>	<b>135%</b>	<b>109%</b>	<b>113%</b>	<b>107%</b>

\* Production transformée \*\* Champ collectif (Les Chiffres sont pour l'ensemble de champ)

Source : Enquête finale du Projet SHEP

On trouvera ci-dessous l'évolution des bénéfices, etc. des sites du quatrième cycle, les facteurs y ayant concouru, ainsi que les améliorations proposées :

Tableau 2-67: Évolution des bénéfiques, etc. des sites du quatrième cycle, facteurs y ayant concouru, et améliorations proposées

Les parties **en gras** indiquent l'atteinte de l'indicateur d'objectif du Projet qui est celui d'une augmentation de 20 % ou plus des bénéfiques.

Site	Évolution des bénéfiques, etc.	Facteurs des variations/ mesures en réponse
4-1 Yadé	Les superficies cultivées ont diminué, mais la production a augmenté d'environ 60 %. L'augmentation du montant des ventes et des bénéfiques s'est cantonnée à 12 ou 13 %.	Avec l'utilisation des outils du SHEP, à la suite d'un renforcement des capacités, la qualité des produits a été améliorée. Il faut prendre en compte les coûts de production dans le cadre des ventes, et une sensibilisation est nécessaire.
4-2 Ndam Lo*	En matière d'activités de transformation, la production, le volume des ventes et le montant des ventes ont été multipliés par plus de dix. Les dépenses ont été multipliées par 7 <b>et le bénéfice par environ 19.</b>	Grâce à l'étude de marché et au voyage d'affaires, le groupement a trouvé un organisme de coopération, a amélioré la qualité et la quantité de la production, et a renouvelé le conditionnement des produits.
4-3 Diambalo	Augmentation de la production de 50 % Le montant des ventes a augmenté de 10%, mais, les dépenses ayant diminué de 30%, <b>les bénéfiques ont augmenté de 75%.</b>	Avec le recours aux outils du SHEP, la production s'est diversifiée.
4-4 Keur Mbaye Ndao	Les superficies ont augmenté de 35 %, mais la production a augmenté d'environ 10%. Le montant des ventes est resté quasiment inchangé, mais les dépenses ayant diminué de 10 %, les bénéfiques ont augmenté de 9 %.	Le groupement s'est montré actif et a réduit ses dépenses en acquérant des équipements solaires lors du voyage d'affaires.
4-5 Gantour	La production a augmenté d'environ 20 %, mais les volumes des ventes ayant diminué et les dépenses ayant augmenté de 62 %, les bénéfiques ont diminué de 33 %.	Le groupement est dynamique. Il faut que le CAR procède à une sensibilisation et à une formation en matière d'utilisation efficace des ressources pour réduire les dépenses.
4-6 Benoba	Les superficies et le volume des ventes ont augmenté. Le montant des ventes a augmenté de 5 %, mais les dépenses ayant été réduites de moitié, <b>les bénéfiques ont augmenté de 46 %.</b>	Le groupement a été redynamisé et les ventes des productions se sont améliorées. Les membres du groupe ont « eu un déclic » et ont ouvert un « marché SHEP » dans le village pour y vendre une partie de leurs productions.
4-7 Keur Ndiol Fall	Les superficies cultivées ont été multipliées par plus de 13, <b>et les autres chiffres par plus de 5 fois, y compris le bénéfice.</b>	Le SHEP a constitué le premier soutien apporté à ce territoire, ce qui a rehaussé la motivation. En recourant aux outils, une meilleure prise de conscience et une amélioration des ventes ont été réalisées.
4-8 Ndieuleuck Peul	Les superficies et les dépenses ont augmenté de 10 et quelques %, mais la production, le montant des ventes, etc. ont augmenté d'environ 40 à 70%. <b>Le bénéfice a augmenté de 56%.</b>	La motivation a été rehaussée par les acquis du groupement de Dieuleuck Wolof. Les outils du SHEP sont bien utilisés.
4-9 Baity Ndiaye	Les superficies ont diminué, mais le volume des ventes a augmenté de 58 %. Le montant des ventes a augmenté de 13%, et, les dépenses ayant diminué de 4%, <b>le bénéfice a augmenté de 22%.</b>	À l'issue de l'étude de marché, les ventes aux commerçants de Thiès ont été améliorées. Dans le cadre du SHEP, ce commerçant a apporté une contribution.
4-10 Ndjélègne	Les quantités vendues et le montant des ventes ont considérablement augmenté, mais les dépenses ayant plus que quadruplé, les bénéfiques n'ont presque pas augmenté.	Il faut sensibiliser davantage encore à la nécessité de renforcer les capacités de gestion pour une valorisation efficace des ressources.
4-11 Mbandji	La production a été multipliée par plus de 6 et le montant des ventes par presque 3, mais les dépenses ayant également été multipliées par plus de 6, <b>les bénéfiques ont augmenté de 90 %.</b>	Idem que ci-dessus
4-12 Séby-Ponty	Les superficies, la production, le montant des ventes et les bénéfiques sont tous autour de 70% de l'année précédente. Les dépenses ont quasiment diminué de moitié.	Il a lieu de procéder à une sensibilisation pour redynamiser le groupement en passant par la sensibilisation.
4-13 Séby Barrage	Les superficies cultivées n'ont quasiment pas changé, mais le volume des ventes, le montant des ventes et les bénéfiques sont les uns comme les autres à environ 70 % du niveau de l'année précédente.	Il faut sensibiliser davantage encore à la nécessité de renforcer les capacités de gestion pour une valorisation efficace des ressources.

Site	Évolution des bénéfices, etc.	Facteurs des variations/ mesures en réponse
4-14 Notto Diobass	La production et le volume des ventes ont doublé, mais, le montant des ventes ayant baissé et les dépenses ayant également doublé, les bénéfices ont diminué d'environ 40 %.	Champs partagés. Il est nécessaire de poursuivre les études de marché et l'établissement de relations avec les parties prenantes pour améliorer les ventes.
4-15 Pout Ndooff	Les superficies cultivées n'ont quasiment pas changé, mais le volume des ventes a diminué d'environ 30 %, et le montant des ventes et les bénéfices ont baissé de près de la moitié.	Champs partagés. Il faut poursuivre les études de marché et l'établissement de relations avec les parties prenantes pour améliorer les ventes. Il faut aussi sensibiliser davantage encore à la nécessité de renforcer les capacités de gestion pour une valorisation efficace des ressources.
4-16 Pointe Sarène	La production, le volume des ventes et le montant des ventes ont presque doublé, et, les dépenses n'ayant augmenté que de 36 %, <b>les bénéfices ont augmenté de plus de 120 %.</b>	C'est un groupe dynamique, mais il y a un problème d'insuffisance d'eau dans la retenue d'où il tire son eau. Voir le tableau 2-69 pour les mesures en réponse.
4-17 Ngararou*	Pour ce qui est des activités de transformation, la production, le volume des ventes et le montant des ventes ont été multipliés par environ 2,5, les dépenses ont augmenté de plus du double, et <b>les bénéfices ont été multipliés par plus de 3.</b>	Dans le cadre du SHEP, le groupement a été redynamisé, sa gestion organisationnelle a été améliorée, et, grâce à un outil élaboré par le CAR, sa capacité de gestion a été renforcée.
4-18 Ndianda	Les superficies, la production, le montant des ventes et <b>les bénéfices ont été environ multipliés par 2.</b> Les dépenses sont à moins de 50 %.	Avec le SHEP, des améliorations ont été apportées en termes de dynamisation du groupement, d'utilisation des outils et de connaissance du marché. Le suivi et le renforcement des capacités opérés par le CAR ont permis une amélioration de la production et de la qualité.
4-19 Keur Khaly Sarata	La production et les revenus après l'introduction du SHEP sont faibles.	Il y a des problèmes en matière de pompe du forage. Voir le tableau 2-69 pour les mesures en réponse.

\* Les activités de ce groupement consistent en la production de produits transformés.

\*\* PROVALE-CV :Un projet dépendant du ministère de l'Agriculture et portant sur l'irrigation

Source : Tableau élaboré par l'équipe du Projet à partir des résultats de l'étude sur l'exploitation agricole.

Le tableau suivant indique les revenus par producteur de chaque site un an après et deux ans après l'introduction de l'approche SHEP. Le nombre de sites où les revenus ont augmenté de plus de 20% deux ans après l'introduction de l'approche SHEP (1 an après, pour les sites du 4 cycle) est de 26 sur 48, soit environ 54%. L'indicateur qui est de 60% n'est pas atteint.

Les raisons pour lesquelles l'indicateur n'est pas atteint peuvent être le dysfonctionnement et la restriction d'approvisionnement en eau, le dynamisme des groupements, leur compréhension / pratique de l'approche SHEP et la fermeture temporaire des marchés dues aux dommages du COVID-19, etc.

On peut citer comme causes possibles de la non-atteinte de l'indicateur : le dysfonctionnement des installations d'alimentation en eau / volume d'eau restreint, le niveau de dynamisation des groupements, le degré de compréhension et la situation de mise en pratique de l'approche SHEP, la restriction de l'accès aux marchés en raison de la pandémie de COVID-19, etc

Ce qui est remarquable, c'est que sur les 9 sites du deuxième cycle, 4 sites avaient connu une augmentation de revenus de plus de 20% un an après l'introduction de l'approche SHEP, mais il n'y a que 2 sites qui ont réussi à augmenter plus de 20% deux ans après l'introduction. Dans le tableau, les données de 2020 où l'impact de la crise du COVID-19 a été le plus important sont indiquées en caractère italique. Ceci pourrait être lié au fait que cette période chevauche la période du 2<sup>ème</sup> cycle, c'est-à-dire deux ans après l'introduction du SHEP La cause de la baisse des revenus pourrait être le fait que cette période chevauche avec la période deux ans après la réalisation des activités du deuxième cycle.

Tableau 2-68: Revenu brut de chaque site (moyenne par personne pour chaque groupe)

No. Site	Année	Moyen du revenu brut (1000 FCFA)			Taux (%)	
		a: enquête de base	b: 1 an après	c: 2 ans après	b/a: 1 an après	c/a: 2 ans après
1-1 Beer	2017~19	734	872	1.041	119%	142%
1-2 Mboro Total	2017~19	136	1.333	1.466	980%	1078%
1-3 Lompoul village	2017~19	2.411	2.782	1.799	115%	75%
1-4 Kalassane	2017~19	909	2.823	1.249	311%	137%
2-1 Ndieguene	2018~20	4.075	4.704	8.258	115%	203%
2-2 Diogo	2018~20	2.301	5.345	10.526	232%	457%
2-3 Thiokhmat 2	2018~20	2.113	1.761	1.263	83%	60%
2-4 Ndoye Diagne	2018~20	1.115	1.521	940	136%	84%
2-5 Déni Guedj Sud	2018~20	468	794	327	170%	70%
2-6 Soussane	2018~20	127	80	72	63%	57%
2-7 Nguadiaga	2018~20	1.500	2.023	1.283	135%	86%
2-8 Taïba NDIAYE	2018~20	162	177	186	109%	115%
2-9 Gabar	2018~20	3.393	2.702	3.987	80%	118%
3-1 Thiedème	2019~21	155	289	266	187%	171%
3-2 Darou FALL	2019~21	2.797	3.579	1.275	128%	46%
3-3 Thioukougne	2019~21	868	557	632	64%	73%
3-4 Pelour 1	2019~21	1.297	1.917	1.122	148%	87%
3-5 Niague	2019~21	633	839	1.375	133%	217%
3-6 Koulouk Wolof	2019~21	33	19	54	58%	166%
3-7 Diéleuk Wolof	2019~21	296	5.067	1.194	1712%	403%
3-8 Keur Madiagne	2019~21	488	649	1.009	133%	207%
3-9 Sague Sathiel	2019~21	779	2.871	3.402	369%	437%
3-10 Ndoyenne (Sébikotane)	2019~21	3.298	4.011	4.182	122%	127%
3-11 Baback (serère)	2019~21	50	6	1	12%	2%
3-12 Ndoyenne (Tassette)	2019~21	33	2	122	-7%	369%
3-13 Croisement Peulga	2019~21	1.055	465	1.056	44%	100%
3-14 Ndofane	2019~21	970	1.454	1.265	150%	130%
3-15 Keur Magueye	2019~21	342	208	440	61%	129%
3-16 NGakham 2	2019~21	1.280	2.816	1.931	220%	151%
4-1 Yadé	2020~21	1.751	1.969		112%	
4-2 Ndam Lo	2020~21	223	4.211		1892%	
4-3 Diambalo	2020~21	1.204	2.104		175%	
4-4 Keur Mbaye Ndao	2020~21	4.926	5.385		109%	
4-5 Gantour	2020~21	1.216	816		67%	
4-6 Benoba	2020~21	267	388		146%	
4-7 Keur Ndiol Fall	2020~21	179	954		532%	
4-8 Ndieuleuck Peul	2020~21	1.692	2.634		156%	
4-9 Baity Ndiaye	2020~21	932	1.140		122%	
4-10 Ndjélègne	2020~21	1.975	1.994		101%	
4-11 Mbandji	2020~21	987	1.866		189%	
4-12 Séby-Ponty	2020~21	3.338	2.337		70%	
4-13 Séby-barrage	2020~21	10.135	7.613		75%	
4-14 Notto (Notto Diobass)	2020~21	316	182		58%	
4-15 Pout Ndoff	2020~21	362	191		53%	
4-16 Pointe Sarène	2020~21	603	1.338		222%	
4-17 Ngaparou	2020~21	2.611	8.901		341%	
4-18 Ndianda	2020~21	365	791		217%	
4-19 Keur Khaly Sarata	2020~21	913	142		16%	
<b>Le nombre et le taux de sites qui ont atteint un taux de l'augmentation des revenus bruts de 20 % ou plus en 2 ans (1 an plus tard aux sites du 4e cycle)</b>				<b>26/48</b>	<b>54%</b>	

Source : Élaboré à partir des résultats des enquêtes dans le cadre du Projet

Les paragraphes suivants examinent les facteurs qui ont entravé l'atteinte de l'indicateur concernant les revenus, et les mesures d'amélioration à prendre .

L'enquête quantitative, l'enquête de suivi etc, ont permis de constater que, dans les activités d'exploitation agricole sur les sites cibles du projet, les éléments suivants constituent les principaux défis à relever : le manque ou la pénurie d'eau (sur 9 sites parmi les 46 sites des quatre premiers cycles, soit 20%) ; la fermeture des marchés et d'autres mesures de restriction instaurées à la suite de la crise du COVID-19 (sur 9 sites parmi les sites des quatre premiers cycles, soit 20%) ; la difficulté d'accroître les bénéfices à cause principalement de l'augmentation des coûts (sur 4 sites parmi les sites des troisième et quatrième cycles, soit 16%), et le faible degré de dynamisation, de compréhension et de mise en œuvre de l'approche SHEP au sein des groupements de producteurs (sur 3 sites par qui l'entraventmi les 25 sites des troisième et quatrième cycles, soit 12%), entre autres.

La cause primordial qui empêche l'accroissement des bénéfices se trouve dans le problème d'alimentation en eau. En d'autres termes plus concrets, il y a deux facteurs qui l'entravent à savoir, d'une part, la faible capacité et la panne des installations d'approvisionnement en eau notamment au niveau des forages profonds dues au vieillissement des ouvrages et, d'autre part, l'instabilité du volume d'eau retenu dans les bassins de rétention qui dépend de la pluviométrie. Ce genre de problèmes liés à l'approvisionnement en eau sont difficilement prévisibles lors de la sélection des sites, d'où la nécessité de renforcer le suivi, en partant du principe que les installations d'approvisionnement tombent fatalement en panne. Il y a lieu, notamment sur les sites qui sont soumis à certaines contraintes en matière d'approvisionnement en eau, de mener une activité de suivi rigoureuse et de vérifier régulièrement l'état des installations et le volume d'eau retenu, afin de pouvoir donner promptement les instructions nécessaires pour remédier au dysfonctionnement du système d'alimentation en eau.

Les problèmes d'eau se produisent principalement en dehors de la zone des Niayes. On trouvera ci-dessous quelques-uns des défis auxquels sont confrontés les sites ayant des problèmes d'eau ainsi que les mesures pour remédier à ces problèmes :

Tableau 2-69: Problèmes et contre-mesures liés à l'eau aux sites en dehors de la zone Niayes

Sites confrontés à des problèmes d'approvisionnement en eau et mesures pour y remédier

Site	Ouvrage hydraulique	Problème	Contre-mesures
2-6 Soussane	Forage alimenté par des panneaux solaires, pompe immergé	Les panneaux solaires étaient endommagés et n'avaient plus assez de capacité pour alimenter le forage du périmètre collectif	Les panneaux sont réparés par le partenaire français « Vibre en brousse » qui avait fait l'installation. Le site a également été sélectionné dans le cadre du projet PARIIS lié aux Périmètres Irrigués Villageois et va bénéficier d'installation de bassin de stockage pour assurer l'approvisionnement en eau, de système d'asperseur et de goutte à goutte.
2-8 Taïba NDIAYE	Bornes fontaines alimenté par le forage du village aliment	Cherté de l'eau	Les membres ont réduit les surfaces exploitées et ont optés pour des cultures n'ont exigeantes en eau à cause des factures d'eau élevées et de la pénibilité de l'arrosage manuel.



			A travers une mise en relation par le CAR, le site a été choisi comme champ-école dans le cadre du projet PIESAN et va bénéficier d'installations de puits et de panneaux solaires subventionnés.
3-6 Koulouck Wolof	Puits, pompe immergée	Un éboulement des parois du puits, qui a enseveli la pompe, a affecté le fonctionnement correcte de la pompe.	les membres ont réduit la surface exploitée et ont opté pour des spéculations non exigeantes en eau. Une mise en relation a été faite avec la DBRELA du MAER pour un accompagnement afin de résoudre les problèmes d'eau. En effet, dans le cadre du projet PARIIS liés aux Périmètres Irrigués Villageois, le site est sélectionné pour bénéficier de la réfection du forage, d'un renforcement des panneaux solaires, de bassin de stockage en eau, de clôture et d'installation de système d'aspersion et de goutte à goutte.
3-10 Ndoyenne (Sébikotane)	Puits → forage	l'insuffisance et la cherté de l'eau	Avec le CAR et sa mise en relation, la zone de Ndoyène a obtenu son premier forage inauguré en décembre 2021.
3-11 Baback Sérére	Forage	La facture d'eau élevée qui ne favorise pas une production maraîchère continue. L'eau provient des forages gérés par une structure privée (Aquatech) et elle a arrêté d'alimenter le forage en gasoil en raison du non-paiement de la facture.	Les membres ont du arrêter la production maraîchère pour s'adonner à la production hivernale. Des mises en relation avec la collectivité locale sont entamées avec l'appui du CAR pour résoudre les difficultés en eau.
3-12 Ndoyenne (Tassette)	Forage	Il y avait des difficultés d'approvisionnement en eau en première année.	Des mises en relation se poursuivent pour résoudre durablement le problème d'eau. En effet dans le cadre du programme PARERBA, le site est actuellement approvisionné en eau même s'il n'est pas suffisant à partir du forage installé à Keur Djiby Ngom, à 1 km du village et qui couvre 3 sites. Par rapport à cette situation, les surfaces exploités sont limitées.
3-13 Croisement Peulga	Bassin de rétention	Avec l'avènement du SHEP, il y a eu un engouement autour du site avec une augmentation des producteurs. Cette situation a impacté sur l'approvisionnement en eau. La période de l'utilisation de l'eau dépend de la pluie pendant l'hivernage.	A travers le projet SHEP, une mise en relation avec la Direction des Bassins de Rétention et des Lacs Artificiels (DBRELA) a été faite et cela devrait permettre de curer le bassin pour augmenter la capacité de rétention du bassin.
4-16 Pointe Sarène	Bassin de rétention	La période de l'utilisation de l'eau dépend de la pluie pendant l'hivernage.	Une production hivernale compense la non activité à partir de avril du fait du manque d'eau.
4-19 Keur Khaly Sarata	Puits et pompe immergée alimentée par des panneaux solaires	Le puits a connu un éboulement des parois au fond ce qui a entraîné une diminution de la quantité d'eau mais aussi cela a dû affecter la pompe immergée.	Pour maintenir les activités de production, elles ont réduit la superficie et opté pour la production de spéculations non exigeantes en eau. (Proposition) une production en hivernage et une mise en relation avec PROVAL-CV pour résoudre les problèmes liés à l'exhaure.
5-22 Nianing	Bassin de rétention	La période de l'utilisation de l'eau dépend de la pluie pendant l'hivernage.	Ils ont opté à la réduction des parcelles exploitées pour une efficiente exploitation du périmètre

Source : Etabli par le projet

En plus du problème d'alimentation en eau, les effets de la crise du COVID-19 influaient aussi grandement sur l'exploitation agricole. Les résultats de l'évaluation qualitative présentés au point 2.4.2 ne suffiraient pas pour déterminer son impact, mais nous devons prendre en considération le fait qu'environ 20% des groupements enquêtés ont répondu avoir subi certains effets de la crise sanitaire liée au Coronavirus, qui ont entraîné la baisse des prix et des difficultés pour la vente des produits. Cependant, d'un autre côté, il a été rapporté que certains sites n'ont subi aucun effet de cette crise sanitaire, et qu'il s'agissait des sites où la diversification des débouchés des cultures avait été réalisée avant la survenance de la crise. Ceci permet de considérer que la diversification des débouchés commerciaux est efficace pour minimiser les pertes en cas de survenance d'un problème important sur les marchés, bien que la perturbation des marchés et les mesures de restriction soient des éléments incontrôlables au niveau des producteurs. Ceci est un exemple probant pour démontrer l'efficacité de l'approche SHEP lors de son introduction, pouvant contribuer à encourager les producteurs à agir positivement.

On note également des cas où l'augmentation considérable des coûts ne permet pas d'accroître les bénéfices, sur 4 sites. Certains groupements expliquent aussi que, bien que les recettes des ventes aient été augmentées, l'augmentation des bénéfices étaient minime à cause du fait que les dépenses ont été plus importantes que celles qui avaient été prévues. Pour ces groupements, il serait utile d'effectuer une formation de perfectionnement portant sur l'utilisation efficace des fonds et le renforcement des capacités de gestion des fonds.

Le tableau ci-dessous indique les sites ayant des problèmes liés au degré de dynamisation du groupement de producteurs, au degré de compréhension et à la mise en œuvre de l'approche SHEP, et les contre-mesures mises en place pour faire face à ces problèmes.

Tableau 2-70: Sites ayant des problèmes concernant les activités organisationnelles et contre-mesures mises en place pour y faire face

Site	Problème	Contre-mesures/Perspective
3-3 Thioukougne	Les activités du SHEP ont été toutes réalisées mais nous avons noté un manque d'appropriation. Nous pensons que ce sont les leaders du groupement (président) et le CAR qui ont manqué d'engagement pour une implication de tous les membres et il y a eu aussi un manque de suivi régulier de la part du CAR. Pour la commercialisation, ils n'ont pas aussi fait d'efforts pour vendre au niveau d'autres marchés mais ils sont restés à Lompoul alors que ce marché ne peut pas absorber toute la production de la zone.	Il va falloir sensibiliser davantage sur le SHEP, renforcer les formations techniques et sur la dynamique organisationnelle. Orientation et soutien à la CAR Renforcer davantage la collaboration avec la DRDR
4-13 Séby Barrage	Pour Séby Barrage on a noté un changement positif dans le groupe après la mise en œuvre du SHEP. C'est un groupement qui a développé des relations avec les commerçants de Thiaroye qui ont eu à financé certains producteurs et qui ont eu à acheter une partie de la production. Capacité insuffisante pour une utilisation efficace des ressources.	Il va falloir sensibiliser davantage, renforcer les capacités sur la gestion pour une utilisation efficace des ressources.
4-12 Séby-Ponty	Certains membres n'ont pas continué après la sensibilisation par ce qu'ils s'attendaient plus à un accompagnement financier. Le président a du compléter par des femmes qui étaient plus intéressées. Les désistements après début des activités SHEP ont été souvent constatés mais obtention de bons résultats du SHEP on a souvent noté de nouvelles adhésions. Certains membres n'ont pas continué après la sensibilisation par ce qu'ils s'attendaient plus à un accompagnement financier.	Il faut redynamiser davantage à travers des sensibilisations pour une meilleure dynamique de groupe. Il est important que les membres restants produisent des résultats. Les désistements après début des activités SHEP ont été souvent constatés mais obtention de bons résultats du SHEP on a souvent noté de nouvelles adhésions. Il est important que les membres restants produisent des résultats.
4-15 Pout Ndoff	Il y a eu de petites difficultés sur la commercialisation, ils sont parvenus à vendre au niveau du village et au marché de Tassette.	Il va aussi falloir sensibiliser davantage, renforcer les capacités sur la gestion pour une utilisation efficace des ressources. Le président de Pout Ndoff (Mamadou NDIONE) fait partie des relais producteurs formés. Il ne manque pas de marquer son intérêt au SHEP à travers le groupe Whatsapp relais même avec la fin du projet SHEP. Nous pensons que la dynamique va se poursuivre

Source : Etabli par le projet

Pour l'introduction de l'approche SHEP, il est pertinent de ne pas sélectionner des sites qui présentent des problèmes au niveau du fonctionnement du groupement de producteurs, et les vulgarisateurs doivent y veiller rigoureusement. Il est également recommandable d'expliquer de façon suffisante aux producteurs souhaitant la réalisation du projet SHEP que celui-ci ne fournit aucun matériel ou équipement, car souvent les producteurs s'attendent à recevoir des appuis matériels de la part du projet. Il serait aussi envisageable d'ajouter dans les critères de sélection des sites la compréhension des principes de base du projet SHEP par les producteurs candidats.

Au cas où des problèmes organisationnels se produiraient après l'introduction du SHEP ou l'application de l'approche SHEP serait difficilement réalisable, il sera nécessaire d'intervenir continuellement sur les sites concernés afin d'améliorer les capacités des producteurs et de les motiver davantage: il faudra effectuer plus fréquemment les activités de suivi et d'accompagnement, donner des conseils à plusieurs reprises et organiser des formations pour le renforcement des capacités d'organisation et pour le perfectionnement de l'approche SHEP.

Dans certains des cas cités ci-dessus, il a été observé que les CAR n'intervenaient pas activement et que la formation et le suivi n'étaient pas effectués de façon suffisante en faveur des groupements. Pour remédier à ce problème, il est recommandable de fournir des orientations et des appuis de façon répétée à l'intention non seulement des producteurs mais aussi des vulgarisateurs. Renforcer davantage la collaboration avec les SDDR est aussi une des solutions envisageables.

#### 2.4.4 Perspective de l'atteinte du but global

Concernant les indicateurs du but global, comme la DHORT ne dispose pas en son sein des données sur la production, les recettes de ventes annuelles etc, des producteurs de la zone des Niayes, nous avons effectué une étude sur la tendance des unions et des groupements de producteurs de cette zone, par le biais de l'AUMN qui regroupe les unions de la zone. Dans ce cadre, une première enquête a été menée en décembre 2018 auprès de chaque union, et une deuxième en mars 2019 au cours de laquelle les résultats de ventes ont été demandés et les données collectées lors de la première enquête ont été confirmées. En outre, vers la fin du projet, une étude de même nature a été réalisée en tant que partie intégrante de l'enquête finale.

Le tableau suivant montre le degré d'atteinte du but global à la date de novembre 2021.

Tableau 2-71: But global et Niveau de réalisation

But global	Indicateurs objectivement vérifiables	Niveau de réalisation	Remarques
Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.	1. Au moins 15 % des groupes de producteurs horticoles de chaque union dans la zone de Niayes recueilleront des informations pour améliorer leurs revenus 2. Le nombre des unions dans la zone de Niayes dont le revenu horticole a augmenté sera de plus de 50%.	1. Au moins 13,4 % des Unions de producteurs horticoles dans la zone de Niayes recueillent des informations pour améliorer leurs revenus 2. Le nombre des unions dans la zone de Niayes dont le revenu horticole a augmenté est de 62%.	1 et 2 : Réalisé l'enquête auprès des Unions sous l'égide de l'AUMN. Une enquête au moment de l'évaluation ex-post du projet est considérée possible.

Source : Élaboré à partir des résultats des enquêtes dans le cadre du Projet

Quant à la « Collecte d'informations par les producteurs » qui concerne l'indicateur 1, le taux de réalisation est passé de 6,7% en 2019 à 13,4% en 2021, s'approchant de l'indicateur visé qui est de 15%. En ce qui concerne les recettes de ventes qui sont relatives à l'indicateur 2, une comparaison entre les recettes de 2018 et celles de 2020 a permis de constater que 13 unions sur 21, soit environ 62%, ont connu une augmentation (les données de 2018 ne sont pas disponibles pour 6 unions). Les tendances

sont généralement à la hausse. On pourra confirmer le degré d'atteinte de l'indicateur en vérifiant les montants des recettes des unions lors de l'enquête ex post facto.

Le tableau ci-dessous présente un aperçu des résultats de l'étude menée auprès des unions (voir le document en Annexe 21 pour le détail).

Tableau 2-72: Résultat de l'enquête auprès des Unions sous l'égide de l'AUMN

No	Union	Région / Préfecture	Nombre de groupes	Collecte d'information (2021)			Vente annuelle (1000 FCFA)	
				Groupe fait	Groupe pas fait	Inconnu	2018	2020
1	UNPM	Dakar/Rufisque	30	10	20	0	224.700	350.000
2	APMK	Thiès/Thiès	10	3	7	0	3.145.800	6.000.000
3	CVD Kayar	Thiès/Thiès	4	0	4	0	1.800	50.000
4	FAPD (Fédération)	Thiès/Thiès	24	2	22	0	800	90.642
5	FNAGIEH	Thiès/Thiès	152	0	152	0	588.000	600.000
6	UAP-KM	Thiès/Thiès	7	3	4	0	300.000	210.000
7	UF Bayakh	Thiès/Thiès	31	5	26	0	—	465.000
8	APMFB	Thiès/Tivaouane	13	13	0	0	292.559	1.105.000
9	UF Mboro	Thiès/Tivaouane	37	0	37	0	337.0500	2.000.000
10	UF Notto	Thiès/Tivaouane	20	0	20	0	28.823	800.000
11	UGAPNS	Thiès/Tivaouane	8	8	0	0	1.016.768	800.000
12	UGPM	Thiès/Tivaouane	122	1	121	0	—	2.440.000
13	UGPN	Thiès/Tivaouane	42	1	41	0	—	1.912.500
14	UFM/Mbététe	Thiès/Tivaouane	16	0	16	0	150.000	464.000
15	UGAPMD/ Diogo	Thiès/Tivaouane	5	2	3	0	—	18.000.000
16	UGPL	Louga/Kébémér	35	4	31	0	120.215	2.000.000
17	UMFT	Louga/Kébémér	26	26	0	0	—	1.170.000
18	UF Sague	Louga/Louga	24	3	21	0	381.990	4.800.000
19	UGPAS	Louga/Louga	11	0	11	0	786.450	2.000.000
20	UGPAR	Saint Louis/ Saint Louis	7	4	3	0	245.000	490.000
21	UMFG/Gandiol	Saint Louis/ Saint Louis	9	0	9	0	—	1.125.000
Total		21Unions	633	85	548	0	Augmentation : 13/21 (61,9%) 6 Union augmentation/diminution inconnue	
Taux par rapport le nombre total des Unions				13,4%	86,6%	0,0%		

Source : Enquête par le projet /AUMN en 2019, 2021

#### 2.4.5 Mesures à prendre en réponse aux recommandations formulées par l'équipe d'évaluation finale

En mai 2021, une équipe chargée de l'évaluation finale du projet a été dépêchée au Sénégal, et a formulé les recommandations suivantes à l'issue de sa mission.

Recommandations
(1) Révision du Cadre logique (PDM)
(2) Vulgarisation de SHEP pour créer un plus grand impact dans le 5e cycle

1) Recours à des relais de producteur : Disséminer les connaissances et les compétences en matière de SHEP auprès des producteurs appartenant à la même communauté sociale.
2) Renforcement de la collaboration entre l'ANCAR ZN et la DRDR/SDDR
(3) Différentes options de mise en œuvre de l'approche SHEP
1) Finalisation des versions standard, simplifiée et avancée
2) Coût requis pour le SHEP standard
3) Groupements cibles de chaque version de SHEP
4) Utilisation efficace des tablettes
5) Différents efforts en vue de la réalisation du PNRH
6) Plan de développement durable des ressources humaines pour les formateurs maîtres et praticiens du SHEP
7) Personnels / Services chargés de gestion et de la mise à jour des différents manuels
- Prendre en compte les recommandations énumérées dans le tableau, lors de la mise à jour des lignes directrices actuelles (voir le tableau 2-39)
8) Partage avec les parties prenantes lors du séminaire final
(4) Manuel des planificateurs SHEP
1) Préparation du Manuel des planificateurs SHEP
2) Proposition des mesures pour le renforcement de la collaboration entre les structures concernées, notamment la DHORT, l'ANCAR, l'ANCAR ZN et les DRDR/SDDR
3) Partage des manuels avec les acteurs concernés
(5) Etablissement d'un système de formation des ressources humaines SHEP au sein de la DHORT et de l'ANCAR, élaboration du plan de formation et réalisation de la formation de maîtres formateurs
1) Définition du terme Maître formateur
2) Cadre systématique de formation des ressources humaines
(6) Discussions pour la mise en œuvre des activités SHEP dans le PNRH
(7) Promotion de l'utilisation de l'approche SHEP dans la zone des Niayes et ailleurs par d'autres partenaires de développement, ONG, Ecoles supérieure d'agriculture etc.
■ <b>Recommandations à DHORT (à traiter après l'achèvement du projet : (voir le chapitre 3)</b>
■ <b>Recommandations à l'ANCAR (à traiter après l'achèvement du projet : (voir le chapitre 3)</b>

Les paragraphes suivants rapportent les dispositions qui ont été prises par le projet en réponse aux recommandations énumérées ci-dessus.

### **(1) Révision du Cadre logique (PDM)**

Un troisième indicateur a été ajouté pour le but global du projet, en répondant aux recommandations qui avaient été formulées lors de l'évaluation finale en mai 2021. Ledit indicateur est destiné à vérifier la situation après la fin du projet, et il n'y a aucune disposition particulière à prendre pendant la période de sa réalisation. Le tableau ci-dessous montre les objectifs et les résultats attendus définis dans la quatrième version du Cadre logique (le nouvel indicateur est mentionné en gros caractère). Voir l'Annexe 22 pour les versions 0 à 4 du Cadre logique.

Tableau 2-73: Cadre logique du Projet (Version 4)

Résumé Narratif	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyens de vérification
<b>But global</b>		
Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.	<p>1. Au moins 15 % des groupes de producteurs horticoles de chaque union dans la zone de Niayes recueilleront des informations 2) pour améliorer leurs revenus</p> <p>2. Le nombre des unions dans la zone de Niayes dont le revenu horticole a augmenté sera de plus de 50%.</p> <p><b>3. Plus de 60 groupements de horticulture dans la zone de Niayes reçoivent des services de vulgarisation en appliquant l'approche SHEP après la fin du projet.</b></p>	Rapports du Projet Entretien /Rapport avec les agents de vulgarisation, les organisations de producteurs horticoles
<b>Objectif du Projet</b>		
Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.	<p>1. Au moins 80 % des producteurs horticoles cibles dans la zone de Niayes recueilleront des informations pour améliorer leurs revenus</p> <p>2. Dans plus de 60% des groupes de producteurs horticoles cibles dans le district de Niayes, les revenus par groupe augmentent de plus de 20% après introduction du SHEP.</p>	Rapports du Projet Entretien avec les agents de vulgarisation, les organisations de producteurs horticoles et les petits horticulteurs (activité 3-4 y compris)
<b>Résultats</b>		
1. L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adaptée au contexte de la zone des Niayes est développée à travers des activités pilotes.	<p>1-1 Le rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes est élaboré.</p> <p>1-2 Le nombre des organisations de producteurs dont plus de la moitié des membres changent leurs manières de produire et leurs activités commerciales à travers l'utilisation des outils de l'approche SHEP serait supérieur à 75%.</p> <p>1-3 Le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché (SHEP) est élaboré.</p>	Rapports du Projet Rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes. Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché
2. Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées.	<p>2-1 Les matériels pédagogiques de formation pour les agents de vulgarisation sont élaborés.</p> <p>2-2 Les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs sont élaborés.</p> <p>2-3 28 agents de vulgarisation sont formés.</p> <p>2-4 16 formateurs sont formés.</p>	Rapports du Projet Les manuels de formation Liste des participants aux formations Compte rendu des Réunions
3. Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.	<p>3-1 1.750 producteurs sont formés.</p> <p>3-2 50% de producteurs formés utilisent des outils de l'approche.</p>	Rapports du Projet Liste des participants aux formations Fiche de suivi (Données qualitatives), Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché
4. Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.	<p>4-1 5 forums de développement des relations commerciales sont organisés.</p> <p>4-2 Visites d'échanges entre les organisations de producteurs sont tenues 9 fois.</p>	Rapports du Projet Fiche de suivi (Données qualitatives) Rapport sur les forums Liste des participants aux forums

Remarque : 1) Dans ce PDM, les frais généraux encourus pour l'exploitation agricole ne sont pas inclus dans les « revenus ».

2) Ici, le recueil d'informations signifie la mise en œuvre de l'étude du marché, les négociations préliminaires avec les acheteurs, l'établissement du plan d'exploitation agricole et la mise en pratique de la tenue des livres comptables.

3) Les indicateurs du résultat 1 sont pour le premier et deuxième cycles.

4) Les indicateurs du résultat 3 sont pour le troisième, quatrième et cinquième cycles.

## **(2) Vulgarisation de SHEP pour créer un plus grand impact dans le 5e cycle**

### 1) Recours à des producteurs facilitateurs

Comme indiqué dans la Figure 2-3 (Système de vulgarisation des activités SHEP du 5<sup>e</sup> cycle dans la zone des Niayes) ci-dessus et comme nous l'avons déjà rapporté, sur proposition de la mission d'évaluation de fin de projet, la vulgarisation entre producteurs consistant à former des paysans en tant que producteurs facilitateurs qui promeuvent ensuite les activités SHEP auprès des membres des groupements de producteurs (dans ce cas, la vulgarisation verticale), a été réalisée à l'essai au cours du 5<sup>e</sup> cycle. Les grandes orientations de cette vulgarisation de paysan à paysan ont été comme suit.

- a. Mise en œuvre des activités de vulgarisation de SHEP dans des groupements de producteurs relativement grands au cours des 1<sup>er</sup> à 4<sup>e</sup> cycles ;
- b. Les leaders de groupements deviennent des facilitateurs agricoles promouvant les activités SHEP auprès des membres sans expérience de SHEP ;
- c. Les CAR de l'ANCAR ZN forment les facilitateurs agricoles, les supervisent et les soutiennent comme il se doit ;
- d. Ni allocation journalière, ni frais d'hébergement, ni frais de déplacement ne sont versés aux facilitateurs agricoles. De ce fait, la sélection des personnes doit être faite avec prudence<sup>35</sup>

Bien que les facilitateurs agricoles aient fait l'expérience de SHEP, il a été jugé difficile pour eux d'assurer la facilitation pour toutes les activités SHEP. De ce fait, l'appui de l'ANCAR ZN et des CAR a été présupposée.

Comme cela a été mentionné plus haut, 18 facilitateurs ont été formés à la formation dispensée aux 29 et 30 septembre 2021, et un certificat de participation à la formation leur a été délivré. À la fin novembre 2021, il a été constaté que les facilitateurs agricoles de 3 groupements de producteurs avaient réalisé une formation d'initiation dans leurs groupements.

On trouvera ci-après une analyse du système de vulgarisation qui a été mis en place à titre expérimental au cours du cinquième cycle. Relativement parlant, on peut conclure que le système de dissémination des activités SHEP par les CAR et les agents techniques des DRDR/SDDR, mis en pratique dans le cinquième cycle, était pertinent. Alors que jusqu'au quatrième cycle, la vulgarisation du SHEP dans la zone des Niayes avait été assurée par les CAR, dans le cinquième cycle, ceux-ci ont collaboré avec les agents techniques des SDDR sur 3 sites<sup>36</sup> cibles du projet.

Certes il est trop tôt, en cette fin janvier 2022, pour commenter les résultats obtenus du cinquième cycle, mais on peut déjà dire que l'approche était efficacement introduite au sein des producteurs, aussi

---

<sup>35</sup> À la sélection, il a été expliqué qu'il n'y aura pas d'allocation monétaire, qu'il s'agit de volontariat, et une fois l'accord obtenu, les rôles sont assignés. Si l'accord du groupe n'est pas obtenu, il n'y aura pas de vulgarisation entre producteurs dans ce groupe.

<sup>36</sup> Un site dans la région de St.Louis, 2 sites dans la région de Thiès



bien chez les groupements qui ont été encadrés par le seul agent du SDDR que chez ceux qui ont bénéficiés de l'intervention d'un CAR. Comme résultats concrets, nous avons pu par exemple observer auprès des groupements une volonté de participer activement aux activités SHEP, de tenir régulièrement des réunions, et d'augmenter la surface cultivée. La motivation a aussi été renforcée en ce qui concerne la vente à travers la création des liens avec les distributeurs lors de l'étude de marchés et des voyages d'affaires. Il y a également des cas où les groupements ont pu s'approvisionner en semences grâce à des financements accordés par des institutions financières après négociations. Tout cela témoigne de l'efficacité des agents techniques du SDDR, désormais capable d'obtenir des résultats aussi importants que ceux réalisés par les CAR.

Comme facteurs ayant permis cette réussite, on peut citer ce qui suit : i) l'activité de vulgarisation agricole est depuis toujours une des missions assignées aux SDDR (précisées dans les TdR), dont les agents techniques de ces services sont conscients ; ii) l'approche SHEP est efficace en tant qu'outil de vulgarisation ; iii) les agents techniques des SDDR ont une bonne compréhension de cet outil, et iv) l'effet généré par la création d'une plateforme d'échange d'informations entre les CAR et les agents des SDDR (SHEP Senegal<sup>37</sup>) à l'aide de l'application WhatsApp. Il convient aussi de noter que la plateforme mentionnée au iv), offrant un lieu d'échange d'informations incluant des images visuelles, a suscité une sorte de sentiment de concurrence entre les acteurs, les orientant vers une implication plus forte et meilleure dans les activités de vulgarisation.

Ce qui précède nous permet de considérer que si le système de vulgarisation de l'approche SHEP par les deux entités a fonctionné efficacement, c'est grâce au fait que : i) l'approche SHEP elle-même est efficace en tant qu'outil de vulgarisation ; ii) la formation des vulgarisateurs a été efficace, et iii) les échanges d'informations opérées sur la plateforme ont favorisé la motivation vis-à-vis des activités de vulgarisation.

Cependant d'un autre côté, les CAR et les agents techniques des SDDR étant très occupés par les activités d'autres projets qui sont mis en œuvre par la DHORT, les DRDR/SDDR et l'ANCAR ZN parallèlement au notre en appliquant l'approche SHEP, la réalisation des activités du cinquième cycle du présent projet a pris un retard. Comme autres projets introduisant le SHEP, on peut citer le PIESAN (par le SDDR et l'ANCAR ZN), le PROVAL-CV (par l'ANCAR et la DHORT) et le projet Agri-jeunes (par la DHORT), entre autres. Il est appréciable que l'approche SHEP soit imprégné de cette façon, cependant, l'insuffisance en nombre des ressources humaines a rendu difficile de réaliser le projet conformément au calendrier prévu.

---

<sup>37</sup> Au total, 49 personnes ont participé, dont deux points focaux de la DHORT, la Directrice et ingénieur de l'ANCAR ZN, des agents SDDR de trois Régions et des experts japonais.

Par ailleurs, pour ce qui concerne la dissémination entre les producteurs par le biais de leurs leaders, seulement trois groupements<sup>38</sup> ont bénéficié de la formation initiale, et aucun développement de nouvelles activités n'est observé. Bien qu'une formation des facilitateurs SHEP ait été réalisée à l'intention des leaders de groupements en vue d'une dissémination entre les producteurs, le projet n'a pas fourni d'appui financier pour la mise en œuvre des activités en se conformant à ce qui avait été convenu au début. Nous considérons que ceci constituait un facteur qui a freiné la mise en œuvre spontanée de la dissémination entre les producteurs.

## 2) Renforcement de la collaboration entre l'ANCAR ZN et la DRDR/SDDR

Comme expliqué dans la Figure 2-3 (Système de vulgarisation des activités SHEP du 5<sup>e</sup> cycle dans la zone des Niayes) ci-dessus, au cours du 5<sup>e</sup> cycle, un large éventail d'activités SHEP a également été mis en œuvre dans la zone des Niayes dans le cadre de vulgarisation des agents agricoles des SDDR, (cadre de vulgarisation DRRD/SDDR/Agents). Le Directeur de la DHORT, MAER, a de sa propre initiative, visité les bureaux de la DRDR des différentes régions qui couvrent la zone des Niayes au moment du démarrage du 5<sup>e</sup> cycle.

Après cette constatation, l'expert en charge du projet, accompagné du point focal<sup>39</sup> de la DHORT, a rendu visite à l'ANCAR ZN et aux bureaux régionaux DRDR dans la seconde moitié de juin 2021 pour expliquer et discuter l'orientation de la vulgarisation et le programme des activités du 5<sup>e</sup> cycle. Lors de ces visites, il a donné des explications concernant (1) le renforcement des activités SHEP (5<sup>e</sup> cycle) dans la zone des Niayes avec la collaboration de 3 organismes (DHORT, ANCAR ZN et DRDR/SDDR), (2) l'organisation de réunions périodiques (tous les vendredis<sup>40</sup>) pour confirmer la progression et les prochaines actions à entreprendre et (3) la normalisation de la gestion de la progression à l'aide des outils de gestion (fiches) utilisés jusqu'ici dans le projet, et a demandé leur collaboration. Après ces discussions préliminaires, les plans du 5<sup>e</sup> cycle ont été partagés à nouveau lors de la 12<sup>e</sup> réunion du Comité technique le 6 juillet 2021, et chaque organisme a effectué les préparatifs pour le démarrage des activités SHEP, et la collaboration entre les 3 organismes a commencé.

A la seconde moitié de novembre 2021, les 3 organismes participent aux réunions périodiques, et gèrent la progression des activités sur place à l'aide de fiches de même format. Les fiches de gestion de la progression des activités ont été proposées comme outils de gestion dans le « Manuel des planificateurs SHEP » décrit plus loin.

Comme mentionné dans les paragraphes précédents, à travers la réalisation du projet, l'expérience de l'approche SHEP a été acquise principalement par les CAR de la Zone des Niayes et, grâce aux réunions régulières mentionnées ci-dessus, « le partage de l'expérience des CAR avec les DRDR/SDDR » et « le soutien (les conseils) aux DRDR/SDDR dans la mise en œuvre du SHEP » ont pu être réalisés.

---

<sup>38</sup> Au total 18 groupements

<sup>39</sup> Au démarrage du 5<sup>e</sup> cycle, le Directeur de la DHORT a nommé deux points focaux du côté DHORT pour le projet SHEP.

<sup>40</sup> Les points focaux de la DHORT et les SDDR sous la DRDR participeront aux réunions périodiques ayant eu lieu jusqu'ici entre l'ANCAR ZN, les experts et le personnel du projet.

Aussi, cette collaboration se poursuivra-t-elle après la fin du cinquième cycle, en organisant régulièrement des réunions en ligne sous la houlette de la Direction de l'Horticulture.

### 3) Différentes options de mise en œuvre de l'approche SHEP

#### i) Finalisation des versions standard, simplifiée et avancée

##### **SHEP standard**

La version de SHEP de la première année a été établie conformément aux Lignes directrices de SHEP fournies par la JICA et en tenant compte de la situation au Sénégal, puis des modifications y ont apportées tous les ans par la suite. Comme particularités : l'accent mis sur l'analyse des problèmes visant les producteurs de la zone des Niayes qui ont déjà un niveau technique de production élevé. Ainsi que l'incorporation des voyages d'affaires en tant que complément/alternative aux forums d'affaires. Pour l'exécution, l'aide des partenaires de développement, d'ONG, du programme national est en principe présumée.

##### **SHEP simplifié**

Il est supposé que cela se fera par le biais de la planification par les agents de vulgarisation. La différence de contenu d'activités avec la version standard est qu'en ce qui concerne les forums d'affaires et les voyages d'affaires permettant de former des relations d'affaires, le premier est optionnel. Dans le SHEP simplifié, les voyages d'affaires sont une alternative pour la création de relations d'affaires, sans s'attacher à l'organisation ou non de forums d'affaires et leur forme. Comme des fonds sont nécessaires pour la planification, la coordination et la mise en œuvre des forums d'affaires, cela est hors de portée d'un seul agent de vulgarisation, et la présence de partenaires de développement et de projets gouvernementaux est essentielle.

Dans le SHEP simplifié, on propose les voyages d'affaires en tant qu'une solution alternative, et les relations d'affaires peuvent être réalisées grâce à des forums organisés par des organisations existantes, sans dépendre fortement d'un soutien extérieur. De plus, des relations sur mesure avec un calendrier et des objectifs plus spécifiques pour chaque site ou groupement sont possibles.

Dans le SHEP simplifié, des agents de vulgarisation ayant fait l'expérience de l'introduction de SHEP en version standard proposent un contenu de relations d'affaires mieux adapté aux besoins spécifiques de chaque site/groupement, et ces agents de vulgarisation, devenus eux-mêmes pivot d'information, en sont venus à avoir un sentiment d'appropriation pour les planifications de relations d'affaires. Si un agent de vulgarisation obtient des informations concernant un forum d'affaires, il y participe avec les producteurs, de plus, l'option de la réalisation d'un voyage d'affaires à petit budget, selon les conditions, est aussi devenue possible.

##### **SHEP avancé**

Comme indiqué plus haut, ce sont des formats permettant l'indication du Plan de culture, du Plan de financement et du Plan de ventes. Ce sont des outils de visualisation des différentes informations à obtenir, des actions à entreprendre, etc.

Le SHEP avancé est utilisé partiellement par certains leaders et producteurs, mais sa vulgarisation a été difficile, d'une part parce que la tenue de livres par les producteurs, un élément essentiel du SHEP avancé, a été difficile à mettre en œuvre en raison de leur faible niveau d'alphabétisation, et d'autre part parce que les agents de vulgarisation eux-mêmes ne comprenaient pas bien la gestion agricole en général. Actuellement, le niveau permettant l'introduction à tous les participants n'est malheureusement pas atteint, mais nous pensons avoir pu montrer aux producteurs visant une étape supérieure ce qui sera indispensable dans un avenir proche.

ii) Coût requis pour le SHEP standard

Le Tableau ci-dessous présente les coûts nécessaires aux versions standard et simplifiée. Comme le montant requis varie considérablement selon la distance des lieux des activités et du nombre de participants, un calcul approximatif a été fait pour des conditions déterminées. Il faut compter environ 3 millions de CFA pour la version standard et environ 300.000 CFA pour la version simplifiée. Mais ce calcul approximatif n'inclut pas l'allocation journalière et les frais d'hébergement des vulgarisateurs, ni les frais d'essence nécessaires séparément.

Tableau 2-74: Coût du SHEP

(Unité : FCFA)

Activités	Standard				Simplifié			
	Dépenses	Qté	Prix Unitaire	Total	Dépenses	Qté	Prix Unitaire	Total
Activité 1 : Sélection des bénéficiaires et des groupes	-			0	-			0
Activité 2 : Formation des producteurs	Repas léger	35	2 000	70 000	-			0
Activité 3 : Enquête de référence participative	-			0	-			0
Activité 4 : Etude de marché Dépend de la distance entre le site et le marché étudié. Par exemple, MIN 20 000 (si le site et le marché sont dans la même région) - MAX 80 000 (si le marché est à l'extérieur de la région). Exemple) si votre site est à Thiès et que vous voulez aller au marché de M'bour.	Frais de transport des représentants des producteurs (frais de location de véhicules)	1	80 000	80 000	Frais de transport des représentants des producteurs (frais de location de véhicules)	1	20 000	20 000
Activité 5 : Choix des produits à cultiver	-			0	-			0
Activité 6 : Analyse des problèmes	-			0	-			0
Activité 7 : Développement du plan d'action	-			0	-			0
Activité 8 : Forum d'affaires (Budget avec les conditions suivantes : 1) 150 participants au total 2) 60 participants paysans (4 x 15 groupements) 3) Le paiement aux participants des groupements de producteurs est limité aux coûts réels de transport et d'hébergement si nécessaire.	Frais d'installation du lieu (montage, tables, chaises, tapis, matériel de sonorisation)	1	414 500	414 500	Non mise en œuvre			0
	Repas léger	150	1 500	225 000				0
	Boissons (eau en bouteille, seaux de refroidissement, glace)	1	76 300	76 300				0

	Nappe (1,5m x 25 tables = 37,5m)	37,5	1 000	37 500				
	Coûts de la couverture médiatique	1	150 000	150 000				0
	Réceptionniste	2	10 000	20 000				
	Frais de nettoyage	1	20 000	20 000				0
	Transport et hébergement des groupements de producteurs	1	915 000	915 000				
	Sous-total			1 858 300				0
Activité 9 : Voyage d'affaires (Budget avec les conditions suivantes : 1) 30 participants au total 2) 10 participants x 3 groupements Exemple :MIN 200 000-MAX1 000 000)	2 jours de minibus	2	100 000	200 000	2 jours de minibus	2	50 000	100 000
	Allocations journalières et frais d'hébergement pour 30 personnes	30	14 000	420 000	Allocations journalières et frais d'hébergement pour 4 personnes	4	20 000	80 000
	Repas 1er jour	30	2 000	60 000	Repas 1er jour	4	2 000	8 000
	Repas 2e jour	30	2 000	60 000	Repas 2e jour	4	2 000	8 000
	Eau	6	1 200	7 200	Diner	4	3 000	12 000
	Sous-total			747 200	Sous-total			208 000
Activité 10 : Formation technique	-			0	-			0
Activité 11 : Formation au bilan agricole	-			0	-			0
Activité 12 : Visites de paysans à paysans (Exemple : 3 groupes de 20 personnes chacun, avec une visite de Beer et Kalassane à Mboro Total)	Minibus 1	1	45 000	45 000	Non mise en œuvre			
	Minibus 2	1	140 000	140 000				
	Repas léger	60	2,000	120 000				
	Sous-total			305 000				
Activité 13 : Activités liées à la nutrition	-			0	-			0
Suivi	-			0	-			0
<b>Total</b>			<b>3 060 500</b>				<b>228 000</b>	
<b>* Les coûts ci-dessus ne comprennent pas les indemnités journalières et les frais d'essence des agents de vulgarisation.</b>								

### iii) Groupements cibles de chaque version de SHEP

Il n'y a pas de différence entre le SHEP standard et le SHEP simplifié en termes de producteurs cibles. Cependant, il est possible que, pour certains sites se trouvant dans des zones reculées, les frais de déplacement seront importants lors de la réalisation du programme de développement des relations d'affaires, et dans ce cas, il faudra attendre la réalisation du SHEP standard avec l'appui de l'Etat ou de partenaires de développement.

Les producteurs cibles du SHEP standard sont des producteurs capables d'utiliser le formulaire d'exploitation agricole, ayant terminé les activités de la première année de l'introduction du SHEP. En d'autres termes, ils doivent avoir des connaissances sur la gestion des livres de compte et sur les méthodes de collecte d'informations extérieures et motivés à améliorer la gestion de l'exploitation agricole en général. Mais comme cela a été mentionné plus haut, il faudra d'abord que les vulgarisateurs qui ne disposent pas de suffisamment d'expériences pratiques approfondissent leurs connaissances en matière d'exploitation agricole, avant de les enseigner aux producteurs ou aux groupements de

producteurs. Pour le moment, il est plus important de renforcer les compétences et les capacités des vulgarisateurs, que de cibler les producteurs.

#### 4) Utilisation efficace des tablettes

Le projet a distribué des tablettes aux vulgarisateurs et aux agents concernés des organismes homologues, depuis septembre 2018. Initialement, l'objectif était de mener des enquêtes en utilisant ces tablettes, et de télécharger des outils nécessaires à la mise en œuvre des activités SHEP. Depuis la fin 2020, dans le contexte de la pandémie de COVID-19, ces tablettes servent aussi d'outils pour utiliser le Cloud. Pour des raisons de commodités pour les utilisateurs, des supports pédagogiques mis à jour, des nouveaux documents de référence etc, sont enregistrés dans la « Bibliothèque Web SHEP » créée dans le Cloud Strage<sup>41</sup>. L'URL et autres informations nécessaires pour accéder à ladite Bibliothèque et à des vidéos qui sont enregistrées sont partagés dans les groupes SNS chaque fois que cela est nécessaire.

#### 5) Différents efforts en vue de la réalisation du PNRH : Programme National de Relance de l'Horticulture (NHRP : National Horticultural Revival Program)

Le Programme National de Relance de l'Horticulture (PNRH) a été conçu par la DHORT dans le but de contribuer à la résilience économique et sociale par le renforcement de la souveraineté alimentaire du Sénégal et la réduction de sa dépendance alimentaire à l'importation, à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il se compose des 4 piliers ci-dessous, et la DHORT a jugé efficace l'approche SHEP pour (iii) Renforcement des capacités techniques, financières et organisationnelles. Les 4 axes du PNRH se présentent ainsi :

- (i) Maîtrise de l'eau productive et développement des moyens d'exhaure.
- (ii) Renforcement de l'accès aux intrants et matériels agricoles d'exploitation.
- (iii) Renforcement des capacités techniques, financières et organisationnelles.
- (iv) Amélioration de la gestion au niveau des secteurs en considérant des mesures permanentes en vue de la collecte de données statistiques horticoles complètes et détaillées (allant jusqu'au niveau des collectivités locales), ainsi que le soutien continu aux différents organismes concernés (DRDR, ANCAR DAPSA, DMER, DBRLA, ISRA, SAED, SODAGRI, etc.) sous la tutelle du MAER et à la DHORT, qui assure la gestion et la coordination pour le présent programme.

L'introduction de l'approche SHEP est déjà décidées pour des projets qui seront réalisés dans le cadre du PNRH, et dans ce cas, des agents de vulgarisation et employés ayant l'expérience du SHEP formés dans le projet ont été délégués et sont déjà engagés dans la réalisation de la formation. Dorénavant aussi, le nombre de praticiens du SHEP augmentera via de tels cas, et lors de l'envoi de ces instructeurs, un maître formateur certifié sera également envoyé. Le Tableau A ci-dessous montre les projets du PNRH pour lesquels la mise en place de l'approche SHEP est réalisée ou décidée en décembre 2021.

---

<sup>41</sup> Utilisation de Google Drive et Youtube

Tableau 2-75: Projets pour lesquels la mise en place de l'approche SHEP est réalisée ou décidée

Intitulé du projet	Responsables de la mise en œuvre et bailleurs de fonds	Etat de la mise en œuvre de l'approche SHEP (au 9 décembre 2021)
Programme d'Appui au Développement Agricole et à l'Entreprenariat Rural - Phase 2 – (PADAER II)	DHORT/Fonds international pour le développement agricole (FIDA)	Pas encore mise en œuvre
Projet de Développement Agricole de Matam (PRODAM)	DHORT/Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD),	Pas encore mise en œuvre
Projet de valorisation des eaux pour le développement des chaînes de valeur (PROVALE-CV)	DHORT/ANCAR • Banque Africaine de Développement (BAD)	Déjà en place
Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel (PARIIS)	DHORT/Banque mondiale	Pas encore mise en œuvre
Projet d'Intensification Eco-Soutenable de l'Agriculture dans les Niayes (PIESAN)	DHORT/ANCAR • Agence italienne pour la coopération au développement (AICS)	Déjà en place

Quant au budget, comme il a été mis au clair qu'un budget total de 1,425 milliards de CFA (475 millions de CFA par an sur 3 ans) sera attribué aux activités SHEP en tant frais de développement des capacités dans le PNRH, ces budgets seront utilisés. Il est toutefois à noter ces budgets incluent les frais de mise en œuvre de formations lors de l'introduction de SHEP dans chacun des projets horticoles ci-dessus, ainsi que les frais divers encourus par la DHORT ou l'ANCAR lors de la mise en œuvre du SHEP à leur propre initiative. Cependant, en ce qui concerne le budget des activités de l'ANCAR, le montant reste inconnu. En effet, le financement par le budget du gouvernement est limité à des dépenses relatives à la gestion telles que les frais du personnel, et les dépenses nécessaires pour les activités de vulgarisation du SHEP doivent être prises en charge par le budget de chaque projet concerné.

#### 6) Plan de développement durable des ressources humaines pour les formateurs maîtres et praticiens du SHEP

Dans le cadre du Plan de développement durable des ressources humaines pour les formateurs maîtres et praticiens du SHEP, la DHORT et l'ANCAR formeront eux-mêmes leurs formateurs maîtres, et les praticiens du SHEP seront formés en cascade par les formateurs maîtres. De plus, parmi les praticiens du SHEP, ceux ayant une expérience de la facilitation de plus de 2 ans, et recommandés par le supérieur sur la base de leurs bons résultats et capacités de facilitation, seront envoyés suivre tous les ans une formation de formateurs maîtres afin d'augmenter le nombre de formateurs maîtres et de renforcer le système de vulgarisation. La procédure concrète est indiquée dans 5) Construction d'un système de formation des ressources humaines SHEP au sein de la DHORT et de l'ANCAR et formation de formateurs maîtres.

#### 7) Personnels / Services chargés de gestion et de la mise à jour des différents manuels

La DHORT se charge de la gestion et de la mise à jour des manuels et d'autres matériels pédagogiques développés dans le cadre du projet. Les manuels et matériels pédagogiques sont enregistrés, et mis à jour et complétés au besoin dans la « Bibliothèque Web SHEP » qui est un système de stockage Cloud.

Un atelier sera organisé chaque année pour la révision des manuels et d'autres supports pédagogiques. L'atelier sera convoqué par la DHORT, et se tiendra avec la participation des représentants de l'ANCAR et des SDDR qui sont des organismes d'exécution.

### **Révision du Guide SHEP**

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités SHEP du 5ème cycle du projet SHEP et en perspective de l'expansion du SHEP et sa pérennisation, le projet SHEP a tenu une session de révision du guide SHEP tenant compte des recommandations de la mission d'évaluation finale du projet.

La révision du guide SHEP a été animée par deux experts du projet SHEP et présidée par le Conseiller technique du MAER, M. Boubacar DRAME avec la présence de la Directrice ANCAR ZN. Elle s'est déroulée sur deux journées et a été axée sur un exposé sur les recommandations de la mission d'évaluation finale relatives au guide shep, un rappel sur le contenu du guide à réviser, un exposé sur la nutrition et des travaux des groupes pour apporter des amendements idoines.

En effet, pour prendre en compte les recommandations sus évoquées, des groupes de travail ont été constitués afin de mieux comprendre les différents aspects y afférents et d'y apporter des propositions. Avant les travaux, un exposé portant sur la nutrition suivi d'échanges entre les participants a été fait pour permettre aux participants de s'approprier de cette thématique.

L'exposé sur la nutrition a porté essentiellement sur la notion d'alimentation saine et équilibrée, et les différents groupes d'aliments.

Au terme des travaux de groupe, une restitution a été faite suivie d'échange pour une meilleure compréhension et appropriation des outils. C'est ainsi que des améliorations ont été apportées au guide portant sur :

- ✓ la clarification des utilisateurs du guide et la zone cible ;
- ✓ les différentes parties prenantes et leur rôle ;
- ✓ une clarification des différentes variantes du SHEP et préciser le caractère optionnel du forum dans la nouvelle version du guide ;
- ✓ l'intégration de la visite d'échange dans le guide ;
- ✓ l'intégration de l'aspect nutrition dans le guide ;
- ✓ l'ajout d'un modèle de planification des activités SHEP dans le guide.

### 8) Partage avec les parties prenantes lors du séminaire final

Les rapports, outils et autres documents suivants ont fait l'objet d'un partage lors du séminaire final, auquel ont participé près de 40 parties prenantes du projet.

Projet de rapport final, guide du SHEP, images illustrées et autres outils liés au SHEP, outils publicitaires du SHEP (T-shirts, casquettes) et outils liés à la nutrition (matériel pédagogique, affiches, etc.)



### **(3) Manuel des planificateurs SHEP**

#### 1) Préparation du Manuel des planificateurs SHEP

A la fin novembre 2021, une version provisoire du sommaire (tableau ci-dessous) pour le Manuel des planificateurs SHEP a été approuvée par la DHORT et l'ANCAR ZN, et la première ébauche a été élaborée. Puis, des représentants des 2 organismes et les experts en charge ont relu le contenu de l'ébauche. Le manuel destiné aux cadres couvre principalement : (1) Explication de l'approche SHEP, (2) Implications du SHEP pour la politique horticole du Sénégal (Programme National de Relance de l'Horticulture) et (3) Gestion des projets SHEP et ses outils. En ce qui concerne les outils, les fiches développées et utilisées jusqu'ici pour la planification, la réalisation et le suivi des projets ont été proposées telles quelles comme outils.

La validation a été faite lors de la 14<sup>e</sup> réunion du comité technique tenue le 11 janvier 2022. Le manuel sera également présenté aux acteurs concernés lors du séminaire final prévu le 25 janvier 2022.

Tableau 2-76: Sommaire du manuel destiné aux planificateurs SHEP

<b>MANUEL DU PLANIFICATEUR SHEP</b>	
Avant-propos	
<b>Chapitre 1: Introduction</b>	
1.1	Objectif du manuel
1.2	Destinataires
1.3	Méthode d'utilisation
<b>Chapitre 2: Pertinence de l'approche SHEP dans le PNRH</b>	
2.1	Présentation du PNRH <sup>42</sup>
2.2	Qu'est-ce que le SHEP ?
2.3	L'importance du SHEP dans le PNRH
2.4	Les parties prenantes en général (Dhort, SDDR, ANCAR, projet et programme)
<b>Chapitre 3 : Développement des ressources humaines</b>	
3.1	Introduction sur le Développement des ressources humaines
3.2	Définition et critères du Maître Formateur
3.3	Définition et critères du Formateur
3.4	Stratégie de développement des ressources humaines
3.5	<i>Formation des maîtres formateurs</i>
3.6	Formation continue des Maîtres Formateurs
3.7	Ciblage et formation des Formateurs
<b>Chapitre 4 : La gestion du SHEP</b>	
4.1	Le management général du projet
4.2	La planification
4.3	La mise en œuvre
4.4	Le suivi et Evaluation
4.5	Les mesures à prendre
4.6	Le coût des activités
<b>Annexes</b>	
	Annexe 1: Modèle d'agenda pour la formation des Maîtres Formateurs et des Formateurs (Projet SHEP Sénégal)
	Annexe 2: Matrix de Conception de Projet (MCP)
	Annexe 3: Information récapitulative des sites, bénéficiaires et facilitateur
	Annexe 4: Tableau de programmation du projet SHEP
	Annexe 5: Tableau de progression
	Annexe 6: Rapport d'activité
	Annexe 7: Questionnaire de l'évaluation participative
	Annexe 8 : Exemple de budget des activités SHEP

2) Proposition des mesures pour le renforcement de la collaboration entre les structures concernées, notamment la DHORT, l'ANCAR, l'ANCAR ZN et les DRDR/SDDR

Durant la mise en œuvre du 5ème cycle du projet SHEP, il y a eu une collaboration franche entre la DHORT, ANCAR ZN et les DRDR/SDDR. En effet, des groupements ont été suivis à la fois par des agents de ANCAR ZN et des DRDR/SDDR et un suivi régulier assuré par la DHORT. Ce modèle de

<sup>42</sup> PNRH : Program National de Relance de l'Horticulture (NHRP : National Horticultural Revival Program)

collaboration a été magnifié par les producteurs et par les acteurs institutionnels. Nous proposons un renforcement de ce modèle dans la mise en œuvre du SHEP à travers le territoire national.

Le modèle de collaboration présenté ici se compose spécifiquement des éléments énumérés ci-dessous.

- La DHORT, l'ANCAR (y compris les CAR) et les DRDR/SDDR tiennent des réunions régulières axées sur le SHEP pour partager des informations et mettre en place un système de soutien mutuel.
- Un système est mis en place pour s'assurer que le budget lié au SHEP obtenu par la DHORT auprès du gouvernement soit alloué de manière appropriée sur la base des informations qui auront fait l'objet des discussions lors des réunions tenues régulièrement (cette activité n'a pas eu lieu l'année précédente car aucun budget n'a été prévu en raison de la nécessité de faire face au coronavirus).

### 3) Partage des manuels avec les acteurs concernés

Jusqu'ici, les différents manuels créés dans le cadre du projet ont été distribués non seulement au personnel concerné de l'ANCAR-ZN mais aussi aux acteurs des partenaires de développements, des DRDR et des SDDR qui mettent en pratique l'approche SHEP dans la zone d'intervention du projet.

Désormais, comme le souhaitent l'ANCAR DG et les autres structures concernées, ces outils seront partagés également avec les DRDR/SDDR des autres régions et les antennes régionales de l'ANCAR réparties sur l'ensemble du territoire national.

## **(4) Etablissement d'un système de formation des ressources humaines SHEP au sein de la DHORT et de l'ANCAR, élaboration du plan de formation et réalisation de la formation de maîtres formateurs**

### 1) Définition du terme Maître formateur

On définit le terme « Maître formateur » comme étant une personne ayant suivi la formation de Maître formateur remplissant l'une des conditions **a** et **b** ci-dessous, et réussissant l'épreuve indiquée au point **c**.

- a. Personne ayant suivi une formation théorique sur l'approche SHET soit au Japon ou dans un autre pays, et ayant suivi une formation pratique dans un pays où l'approche SHEP est mise en pratique.
- b. Personne disposant d'une expérience pratique en SHEP de 2 ans au moins, ou, d'une expérience dans un suivi d'activités SHEP avec le point de vue d'un conseiller agricole.
- c. Ayant suivi une formation de Maître formateur par le biais d'une recommandation d'un supérieur hiérarchique et ayant réussi l'épreuve de reconnaissance à la fin de la formation <sup>43</sup>avec une note satisfaisante, de 60 points ou plus.

Cependant le point c sera applicable après la fin du présent projet. Et les CAR de l'ANCAR ZN et les agents de la DHORT qui ont déjà eu suffisamment d'expériences pratiques au cours de la réalisation du présent projet sont tous reconnus comme étant les premiers Maîtres Formateurs.

A l'heure actuelle, 27 personnes au total sont reconnues comme étant le Maître formateur (voir liste des

---

<sup>43</sup> Voir l'Annexe 23 pour le détail de l'épreuve de reconnaissance

Maîtres formateurs jonte en annexe 24)

## 2) Cadre systématique de formation des ressources humaines

Pour augmenter le nombre de personnes ayant des connaissances en SHEP après la fin du projet et garantir la disponibilité suffisante des ressources humaines pour l'introduction de l'approche SHEP, l'établissement d'un cadre systématique de formation est indispensable. A cet effet, nous proposons la réalisation de formations en cascade pour former des formateurs.

Comme indiqué plus haut, il existe à l'heure actuelle 27 Maîtres formateurs en SHEP. Pour augmenter le nombre de Maîtres formateurs, il faut d'abord que les candidats au Maître formateur obtiennent des expériences pratiques de deux ans comme requis. Nous proposons que, dans un premier temps, les Maîtres formateurs déjà en place commencent par former ces candidats sur le terrain, et au bout de deux années, certains parmi ces candidats qui ont donné satisfaction soient recommandés par un supérieur hiérarchique pour la participation à une formation de Maîtres formateur.

Nous proposons à la DHORT et à l'ANCAR d'organiser, au temps voulu, la formation de Maîtres formateurs à raison d'une fois par an, au minimum. Le tableau ci-dessous montre la fréquence et les organisateurs de ces formations proposées.

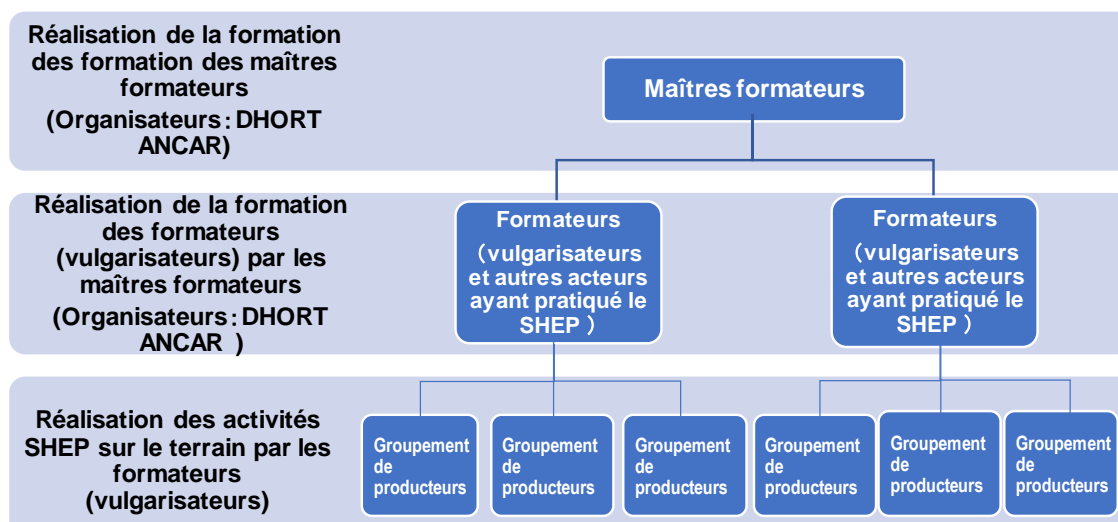


Figure 2-6: Schéma des formations des ressources humaines en SHEP

Tableau 2-77: Formations des ressources humaines en SHEP (proposition)

Type de formation	Fréquence	Organisateur
Formation des Maîtres formateurs	Une fois par an au minimum.	La DHORT et l'ANCAR
Formation des formateurs	<ol style="list-style-type: none"> <li>Chez l'ANCAR ZN et les SDDR, comme l'approche SHEP est déjà mise en pratique, la formation des formateurs seront organisées chaque fois que de nouveaux agents sont recrutés ou affectés.</li> <li>Au niveau des zones où l'approche SHEP n'est pas encore mise en pratique, les formations seront organisées par l'ANCAR et les SDDR suivant les demandes exprimées sur les sites.</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>Si, sur un site donné, un Maître formateur est présent, celui-ci organisera la formation. Si aucun Maître formateur n'est mis en place, un agent de l'ANCAR et du SDDR à proximité du site seront dépêchés pour organiser la formation.</li> <li>Au niveau des bases de l'ANCAR et des SDDR, en principe, la DHORT prendra des dispositions nécessaires, et les parties concernées se collaborent pour réaliser la formation.</li> </ol>

**(5) Discussion avec la DHORT en vue de la réalisation des activités SHEP dans le cadre du PNRH**

Le MAER a dégagé pour la Direction de l'Horticulture une ligne budgétaire dédiée au SHEP durant les exercices budgétaires 2020 et 2021 de 50 000 000 F CFA. Cependant pour les raisons liées à la pandémie à COVID-19, ce budget n'a pas été mobilisé. Il est fort probable avec l'impact du SHEP pour les populations rurales que la ligne budgétaire soit maintenue et renforcée.

Sur instruction du Directeur de l'Horticulture, tout le personnel de la DHORT a été formé à l'approche SHEP. Il existe deux agents chargés du SHEP autour duquel sont mis en place des techniciens capables d'accompagner les petits producteurs dans la mise en œuvre du SHEP. La DHORT signe des conventions (documents que les organismes compétents comme la DHORT, l'ANCAR etc., concluent lors de la réalisation de projets avec un partenaire de développement) avec des projets et programmes pour la mise en œuvre du SHEP avec son propre personnel.

**(6) Promotion de l'utilisation de l'approche SHEP dans la zone des Niayes et ailleurs par d'autres partenaires de développement, ONG, Ecoles supérieure d'agriculture etc.**

A l'heure actuelle, le nombre de partenaires de développements et d'ONG qui mettent en œuvre ou examinent l'introduction de l'approche SHEP s'élève à 14 au total. L'expansion de l'approche SHEP en dehors de la zone des Niayes est aussi observée. Sur ce point, nous voudrions exprimer nos remerciements à la DHORT et à l'ANCAR qui ont déployé des efforts multiples pour la promotion. Ces remerciements s'adressent aussi à Monsieur KODAMA, ancien conseiller technique auprès du MAER, à Madame TAKEKOSHI, Coordinatrice sous-régionale du SHEP et à Mme SUGIMOTO, Coordinatrice sous-régionale du SHEP pour leur appui.

Par ailleurs, beaucoup de partenaires de développement expliquent les raisons pour lesquelles ils ont adopté l'approche SHEP, comme suit :

- i) Les effets obtenus grâce à l'introduction de l'approche SHEP sont quantitativement justifiés ;
- ii) L'introduction de cette approche ne demande pas beaucoup de fonds ;
- iii) Des formateurs sont disponibles pour l'introduction de cette approche ;
- iv) Il existe beaucoup de sites que l'on peut visiter pour en apprendre de bonnes pratiques de l'approche SHEP.

Le tableau ci-dessous présente une liste des partenaires de développement et ONG qui ont adopté l'approche SHEP.

Tableau 2-78: Partenaires de développement qui ont introduits l'approche SHEP  
(pour certains, la décision n'est pas encore définitive)

Nom de projet	Partenaires de développement	Dans la zone des Niayes
Projet de valorisation des eaux pour le développement des chaînes de valeur (PROVAL-CV1 BAD/AGTF2)	BAD	○
AGRI-JEUNE	FIDA	
Projet d'Intensification Eco-Soutenable de l'Agriculture dans les Niayes	Italie	○
Programme d'appui au Développement Agricole et à l'Entrepreneuriat Rural, Phase 2 (PADAER24 FIDA, OFID, AECID)	Espagne	
Projet d'Appui à la Réduction de l'Emigration rurale et à la Réintégration dans le Bassin Arachidier par le développement d'une économie rurale sur base des périmètres irrigués	UE	○
KAWOLOR Feed The Future USAID	USAID	
KOPIA VP PTBA	COREE du Sud	
PAS EPS6	ONG 3D	
PASA/Lou-Ma-Kaf (prévision)	Programme national	○
PCAE - Programme pour la compétitivité de l'agriculture et de l'élevage au Sénégal (prévision)	Programme national	
Au Service du Développement local et citoyen	ADOS/ Association	
Le Programme d'Urgence de Développement Communautaire	Programme national	
Thailand International Cooperation Agency	TICA	
Programme migration pour le developpement	GIZ	

Par ailleurs, la FAO examine la possibilité d'introduire l'approche SHEP dans le cadre de projets Champ Ecole Paysan (CEP), dans le secteur non agricole (secteur des pêches) etc.

[ Promotion de l'utilisation de l'approche SHEP avec l'implication des Ecoles supérieures d'agriculture etc.]

On peut citer comme établissements de formation des ingénieurs agricoles, en plus de l'Université de Dakar et l'Université de Saint-Louis, l' Institut Supérieur de Foramtion Agricole et Rural (ISFAR), l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée (ENEA) et l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie (ENSA). Il convient de mentionner également que le Centre National de Formation des techniciens en Agriculture et en Génie Rural (CNFTGR) à Ziguinchor et le Centre de Formation Professionnelle Horticole (CFPH) à Cambéréne forment des vulgarisateurs agricoles. Nous avons présenté à ces institutions l'approche SHEP en organisant des visites de sites, et examiné la possibilité d'une collaboration dans la perspective de l'introduction de l'approche SHEP dans leurs curricula.

Plus concrètement, un séminaire a été organisé au cours de la deuxième période du projet en invitant des apprenants du Centre de Formation Professionnelle Horticole (CFPH) à Cambéréne, en vue de leur présenter l'approche SHEP. On peut espérer que de telles activités se poursuivront.

Cependant, il sera remis à la DHORT sous les auspices de la Coordinatrice sous régionale SHEP à l'avenir, car il s'agit d'un processus qui doit faire l'objet d'un suivi afin d'être intégré au programme officiel.

#### **2.4.6 Problèmes, astuces et enseignements appliqués pour l'opération du Projet**

##### **(1) Réunions périodiques tenues entre les experts, les employés d'ANCAR ZN et le personnel du Projet et partage d'informations**

Les experts japonais travaillant pour le projet étant délégués sur place dans le cadre d'un contrat d'exécution, non seulement leur période de séjour sur place est limitée mais aussi ils s'occupent parfois des tâches très variées allant au-delà de leurs domaines de spécialité respectifs. D'autre part, la directrice de l'ANCAR ZN et son personnel ayant aussi leurs activités quotidiennes, ne travaillent donc pas à plein temps pour le projet. Pour ces raisons, une réunion hebdomadaire, tous les lundis matin, est organisée pour favoriser une connaissance commune du plan d'activités et des avancées réalisées. Ces réunions portent d'habitude sur (1) une récapitulation des activités de la semaine précédente, (2) la présentation des activités prévues pour la semaine en cours, (3) la vérification de la logistique, (4) le partage des préoccupations ; ces réunions durent environ une trentaine de minutes. Le compte-rendu de la réunion (en français) est partagé par mail entre les experts japonais et les principaux homologues, ce qui permet aussi aux absents d'avoir les informations.

##### **(2) Rapport au MAER et à la DHORT**

Le bureau ANCAR (Thiès) qui réalise les activités du projet sur place étant éloigné de Dakar, où se trouvent les sièges du MAER et de la DHORT, le partage des informations avec ces deux organismes est essentiel pour la gestion du projet. Pour cette raison, le chef de l'équipe d'experts et son adjoint, demandent toujours une entrevue au Directeur de la DHORT et au Directeur du bureau d'ANCAR ZN à leur arrivée et à leur départ du Sénégal pour les informer de vive voix ou par écrit de l'état d'avancement du Projet, des activités prévues, ainsi que des préoccupations.

##### **(3) Présentation d'une lettre pour l'affectation d'homologues**

Pour la durabilité du Projet, l'affectation effective d'homologues est essentielle. En raison des mouvements observés chez les homologues sénégalais (affectation ou départ), le transfert de technologie ne s'enracine pas parce que les partenaires quittent en cours d'exécution du projet. Pour cette raison, en cas de changement ou de départ d'homologues, nous demandons à la partie sénégalaise de les remplacer rapidement par de nouveaux homologues, et simultanément, de nous envoyer une lettre officielle indiquant le nom de l'homologue nommé et sa spécialité.<sup>44</sup> Dans le cadre des services destinés à la mise en œuvre du projet, les experts ne sont pas présents en permanence, ce qui est différent du cas de la gestion directe du projet. Nous suggérons qu'il soit nécessaire que la JICA demande aux organismes

---

<sup>44</sup> Dans le cas du départ de l'homologue chargé du volet genre, le projet a demandé l'envoi d'une lettre indiquant le nom des homologues de la DHORT, les homologues nouvellement affectés y compris, et a reçu cette lettre en février 2018.

homologues du projet d'ajouter le bureau de représentation de la JICA parmi les destinataires en CC lors de l'envoi des notifications de mutation dans leur organisation, pendant la période de réalisation du projet.

#### **(4) Équilibrage des activités du SHEP avec les autres activités des vulgarisateurs et maintien d'une attitude positive**

En principe, la diffusion de l'agriculture par l'ANCAR est assurée en s'appuyant sur les financements extérieurs ou les différents projets d'aide. Par conséquent, l'équilibrage des activités du SHEP avec d'autres activités des vulgarisateurs est difficile. Par exemple, grâce au forum d'affaires SHEP, des entreprises privées de fourniture d'intrants agricoles ont établi des relations avec beaucoup de producteurs de la zone de Niayes, et certains ont même développé des activités impliquant l'ANCAR. Cela constitue une occasion pour les producteurs d'obtenir un appui technique privé<sup>45</sup>, ce qui est très positif, mais augmente le travail des vulgarisateurs et il est très possible que la conciliation avec les activités SHEP, en particulier le suivi, devienne difficile.

Dans ce contexte, l'avancement des activités pendant la période du Projet, pour lesquelles un rapport au Comité technique avait été déterminé comme requis a été présenté par des vulgarisateurs de l'ANCAR, et les vulgarisateurs eux-mêmes ont maintenu leur engagement actif dans les activités SHEP. Des vulgarisateurs qui n'étaient pas bons pour la facilitation sur le terrain et qui jusqu'ici étaient peu actifs pour cette activité ont commencé à montrer des attitudes positives, par exemple en prenant activement la parole non seulement sur le terrain mais aussi lors de réunions telles que les réunions des comités techniques.

Compte tenu de cela, l'enquête sur les activités de l'exploitation agricole des sites cibles de la deuxième moitié de la deuxième période du Projet a été effectuée en embauchant des enquêteurs extérieurs afin d'alléger la charge des vulgarisateurs. Cependant, les vulgarisateurs ont été sceptiques pour la méthode de l'enquête lors qu'ils ont observé des réponses non favorables de la part des enquêtés, en ce qui concerne par exemple l'augmentation des revenus. De façon concrète, ils ont expliqué que cela concerne la mentalité des producteurs, qui ont tendance de déclarer des montants moins importants qu'ils gagnent réellement lorsque l'enquête est menée par des enquêteurs qui leurs sont étrangers. Certains vulgarisateurs ont voulu refaire l'enquête n'acceptant pas les résultats obtenus par les enquêteurs extérieurs. Il est difficile de savoir si, comme ils le disent, les producteurs ont communiqué aux enquêteurs des montants réduits intentionnellement, mais, de toute façon, cela nous a permis de constater la nécessité d'opter pour une approche davantage axée sur le respect de la proactivité des vulgarisateurs, ne créant pas de sentiment de mécontentement de leur part.

En mettant à profit la leçon apprise de la deuxième période du Projet, au cours de la troisième période,

---

<sup>45</sup> Comme entreprise privée qui développe des activités en collaboration avec l'ANCAR, on peut citer l'OCP( anciennement l'Office chérifien des phosphates du Maroc). Ses services étant destinés aux producteurs que sont des bénéficiaires du SHEP, cette collaboration crée pour ceux-ci des effets supplémentaires profitables offrant des opportunités de recevoir des appuis techniques (par exemple, la prestation de services concernant l'échantillonnage et l'analyse du sol pour le calcul des quantités d'application d'engrais ). Il est souhaitable que des discussions avancent avec l'OCP pour réaliser une collaboration encore plus bénéfique contribuant aussi aux activités SHEP.



on s'est orienté vers la mise en œuvre sous l'initiative des vulgarisateurs quand il s'agit d'une enquête quantitative relative à l'exploitation agricole. Il a aussi été convenu qu'au cas où les vulgarisateurs auraient des difficultés de mener l'enquête sur plusieurs sites à cause de leur emploi du temps chargé, le personnel du Projet qui dispose des connaissances sur l'approche SHEP et est bien connu par les producteurs cibles les aidera.

#### **(5) Analphabétisme des producteurs**

Pour les analphabètes, des astuces multiples facilitant la compréhension tels que l'emploi de théâtres d'images (illustrations), l'utilisation de la langue locale pour les matériels de formation technique, la simplification des formulaires pour la tenue des livres comptables et la méthode d'inscription ont été appliquées. Par exemple, il est devenu acceptable que la tenue des livres comptables ne soit pas faite par le producteur lui-même, mais par quelqu'un de la famille (enfant scolarisé, etc.) ou un ami. Certains vulgarisateurs ont même décidé de permettre à ces membres de la famille etc. de participer à une formation d'introduction et technique. Lors de la formation technique, les vulgarisateurs ont donné l'instruction de ne remplir que la date, le poste de dépense, les recettes et dépenses. Les mots et les lettres à utiliser étaient ceux que les paysans et leurs représentants voulaient utiliser. Ainsi, le remplissage de formulaire par un membre de la famille, etc. a sans doute permis d'assurer des «liens » et la simplification des formulaires un « sentiment de compétence ». Parce que les personnes tenant les livres comptables ont commencé à répondre « je sais de combien est le bénéfice dans les ventes effectuées » « en regardant la saison de culture précédente, je peux faire le budget pour la plantation suivante ». On peut ainsi dire que la tenue des livres et le plan financier en découlant sont des activités contribuant à « l'autonomie » des producteurs. À ce moment-là, il est important de motiver les producteurs pour qu'ils comprennent bien comment utiliser les livres comptables. Quand il y a des personnes analphabètes, il faut chercher un moyen pour leur transmettre les informations, améliorer leur compréhension. Par contre, le leadership stimule le groupe et change le comportement des membres. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le partage des informations de chaque activité et le feedback font naître la prise de conscience de la participation efficace au groupe.

#### **(6) Dépendance de l'aide et conservatisme**

Bien que l'approche SHEP ait été principalement axée sur le renforcement des capacités et de l'autonomie des producteurs, un certain nombre d'entre eux se sont habitués à l'aide ou en sont devenus dépendants, notamment le soutien du gouvernement et des partenaires de développement qui fournissent des équipements (puits, pompes d'exhaure, irrigation au goutte-à-goutte, etc.) dans le cadre des projets ou programmes. Pour cette raison, une partie des producteurs continuent à être passifs, et ne peuvent pas changer la façon de penser qu'ils ont eu jusqu'ici. Par exemple, bien que des débouchés accessibles soient devenus des marchés lucratifs par le biais des activités du SHEP, ils n'expédient pas sur ces marchés, s'en tiennent à leurs marchés de transaction jusqu'ici et font toujours face à la saturation tous les ans. Il arrive que la vente sur de nouveaux marchés et la diversification des débouchés aient des effets positifs à travers le développement des relations commerciales et la fourniture des conseils et

informations dans les activités du suivi.

#### **(7) Effets secondaires des forums d'affaires**

Le forum d'affaires a permis non seulement aux producteurs, mais aussi à l'ANCAR, de redynamiser leurs activités de vulgarisation. Via cette activité, les entreprises privées de fourniture d'équipements ont pris conscience de l'existence de l'ANCAR et des activités de diffusion de l'approche SHEP par le biais des vulgarisateurs. Dans le cadre de la promotion des ventes, les entreprises ont demandé la mobilisation des producteurs à l'ANCAR, proposé des services d'analyse gratuite du sol aux producteurs, rapporté les résultats d'analyse du sol et les encadrés à la sélection des engrais corrects et la méthode de leur apport. C'est un bon exemple de l'amélioration de l'exploitation agricole accrue par complémentarité entre l'approche du SHEP axée sur l'amélioration de l'accès aux marchés et l'approche d'amélioration des techniques.

#### **(8) Assurance du fonds d'exploitation agricoles des petits producteurs et Asymétrie d'information**

Les petits producteurs, et en particulier les femmes, ont du mal à assurer un fonds d'exploitation. Certains vulgarisateurs considèrent qu'il y a un problème de manque de crédibilité entre les producteurs et les institutions de micro-finance. Selon les entretiens avec des institutions de micro-finance, la plupart d'entre elles ont un système de prêts destiné aux groupes ou exclusivement destiné aux femmes pour les petits producteurs. En d'autres termes, il est devenu clair que le problème est que les agriculteurs et les vulgarisateurs n'ont pas suffisamment d'informations sur les services fournis par les institutions de microfinance. Des institutions de micro-finance ont été invités aux forums d'affaires afin de fournir des informations sur l'utilisation des prêts pour groupes. Le forum d'affaires et la fourniture d'informations par les vulgarisateurs ont permis de renforcer les « liens » entre les groupes de producteurs et les organismes de micro-finance. Dans ce cas, les vulgarisateurs sont seulement des facilitateurs, pas des promoteurs, autrement dit, les producteurs eux-mêmes décident de l'emploi d'un prêt ou non pour assurer leur « autonomie ». Toutefois, l'emploi d'un prêt pour groupe est largement influencé par l'opinion du leader du groupe concernant le prêt. Il a été vérifié que l'utilisation du prêt pour groupe varie considérablement entre les groupes où le leader a promu l'utilisation d'une institution de micro-finance et les groupes où le leader a dit ne pas faire confiance aux institutions de micro-finance.

#### **(9) Utilisation d'un prêt pour l'introduction de machines**

On a constaté certains groupes de producteurs qui ont profité de prêts pour acheter des machines telles que des pompes et des panneaux solaires qui étaient endommagés, voire défectueux, et leurs activités ont cessé. Il est nécessaire d'établir un plan financier en tenant compte de la maintenance, en partant du principe que la machine tombera en panne. Actuellement, beaucoup de groupes indiquent seulement « achat » dans l'item des activités du plan d'actions. « L'achat » est un item des activités, mais l'idée que la maintenance est nécessaire pour les activités agricoles subséquentes est absente. Le plan d'actions réalisé dans le cadre du projet a une durée (unité) d'un an, mais pour les machines et puits

utilisés à long terme, il faut réfléchir à un plan financier sur plusieurs années avec les réparations et les remplacements.

#### **(10) Budget familial (accent mis sur le jugement des vulgarisateurs pour le SHEP sénégalais)**

Lors des discussions avec les homologues au début de la première période, une division est apparue entre ceux qui souhaitent intervenir directement dans les discussions entre mari et femme, et ceux qui jugent impossible que les mari et femme discutent du budget familial dans les zones polygames. Par conséquent, il a été décidé que le principe de base consiste à demander aux hommes et aux femmes de tenir un registre de leurs revenus et de leurs dépenses agricoles, et de laisser aux vulgarisateurs le soin de décider de la manière de gérer les discussions entre maris et femmes sur le « budget familial ». (voir l'Annexe 11: Formation de l'accord avec les acteurs concernés sur le budget familial et le bilan agricole et soutien pour l'établissement de documents de formation).

A en juger par les observations sur place faites jusqu'ici, certains vulgarisateurs ont indiqué clairement l'importance de la discussion entre mari et femme, et ont expliqué, à l'aide de sketches, l'importance de la discussion du budget familial. D'autre part, suite à l'enregistrement du bilan agricole, mari et femme ont commencé à discuter du plan de culture suivant, ou bien de la manière d'utiliser l'argent dans la famille, et cela même dans certaines familles polygames<sup>46</sup>.

Ainsi, sans utiliser le mot de budget familial, même avec la progression de l'enregistrement du bilan agricole, une possibilité bien que faible de promouvoir la discussion du budget familial entre mari et femme dans la famille est apparue.

#### **(11) Assurance de l'égalité des chances pour les femmes lors de la sélection des membres du SHEP**

Comme indiqué dans le rapport d'avancement de la première période, pour assurer l'égalité entre hommes et femmes lors de la sélection des membres du groupe SHEP parmi les groupements de producteurs, la règle dans ce projet a été de sélectionner de manière à avoir un pourcentage hommes-femmes proche de celui des groupements d'origine. Toutefois, lors de la sélection des membres des premier et deuxième cycles, il y a eu des cas où la liste obtenue initialement des groupements n'a pas respecté cette règle, et où la compréhension des vulgarisateurs a été insuffisante.

De ce fait, lors de la formation des vulgarisateurs avant le début du troisième cycle, les explications à donner lors de la sélection des membres par les groupements de producteurs eux-mêmes ont été généralisées. Le formulaire de la liste des membres a également été revu, des colonnes d'indication du pourcentage hommes-femmes des membres SHEP et du pourcentage d'hommes-femmes des groupements d'appartenance ont été créées pour que les vulgarisateurs puissent vérifier les pourcentages au moment de la remise de la liste et vérifier les motifs en cas de grande déviation.

Le changement de la mentalité concernant le genre prendra du temps, mais l'égalité doit être garantie en tant que mécanisme, et la sensibilisation devra être poursuivie graduellement dans chaque activité.

---

<sup>46</sup> Les vulgarisateurs en charge de ces groupements de producteurs ne sont pas ceux qui ont utilisé des sketches.

### **(12) Paiement électronique des frais des activités sur le terrain**

Dans la version simplifiée du SHEP, les frais des activités sont payés sur présentation de la facture du vulgarisateur. Le paiement électronique a été adopté parce que les activités telles que l'encaissement seraient augmentées avec l'augmentation du nombre de groupements cibles. En particulier, les vulgarisateurs du bureau ANCAR ZN en charge des sites éloignés tels que des régions de Louga et Saint-Louis, utilisent les transferts d'argent par smartphone car il est coûteux de se rendre au bureau pour recevoir le budget de leurs activités.

### **(13) Formation professionnelle des conducteurs de véhicules**

Le calendrier des activités du projet et les conditions météorologiques ont rendu difficile le déplacement des véhicules sur le terrain, ce qui a provoqué un blocage des véhicules. Au moins le retour des experts pendant les heures de travail a été possible parce que des véhicules de réserve ont été mis en place pour le retour nécessaire au bureau du personnel de projet, y compris les experts pendant les heures de travail. Mais il est jugé nécessaire d'encadrer périodiquement les conducteurs engagés pour (1) la conduite sur les routes accidentées, (2) la saisie des fonctions des véhicules 4x4, (3) les techniques de conduite pour éviter l'immobilisation sur les routes boueuses et sur le sable, (4) les méthodes de se dégager en cas de blocage, etc.

### **(14) Activités de suivi et mobilité du personnel des vulgarisateurs**

Au fur et à mesure que la phase du Projet progressait et que le nombre de bénéficiaires du SHEP augmentait, l'importance du suivi s'est accrue et il est devenu plus difficile pour l'équipe du Projet de surveiller directement le terrain. Comme le Projet est déjà entré dans la phase de diffusion, l'ANCAR et les vulgarisateurs sont encouragés de mener à leur initiative un suivi sur le terrain dans la perspective d'assurer la durabilité après la fin du Projet. Cependant, à la fin de la deuxième période, il a été démontré que la mobilité actuelle de l'ANCAR et des vulgarisateurs est faible et qu'il est urgent de l'améliorer <sup>47</sup> pour le suivi. A cet effet, le Projet a décidé de mettre à disposition des 4 motos neuves à titre de prêt, au cours de la troisième période, en faveur des vulgarisateurs qui confrontent au problème de la panne ou de la vétusté de la moto.

Le Projet fournit une aide à la mise en œuvre du suivi par le biais de son personnel présent au Sénégal. Au sein de l'ANCAR ZN, l'équipe chargée du suivi est composée de la Directrice et un agent technique. Dans la perspective de la fin du Projet, on envisage la possibilité de mieux opérationnaliser cette structure pour qu'elle soit en mesure d'effectuer les activités de suivi de façon efficiente, bien qu'actuellement cela semble difficile à réaliser en assumant d'autres tâches parallèlement.

---

<sup>47</sup> Certains des vulgarisateurs de l'ANCAR possèdent une motocyclette, mais les vulgarisatrices doivent utiliser les transports en commun officiels. De plus, les voitures et motos utilisées sont usagées. Les communications par téléphone mobile des vulgarisateurs pour prendre contact avec les producteurs sont à leurs frais.

Par exemple, comme les CAR et l'ANCAR ZN tiennent régulièrement des réunions, un mécanisme suivant a été créé à titre expérimental<sup>48</sup> : 1) Un formulaire de suivi est mis en place, 2) Les CAR remplissent le formulaire de suivi avec le soutien du personnel du projet et les agents techniques de l'ANCAR ZN synthétisent les données<sup>49</sup>, 3) un rapport est produit et présenté à la Directrice de l'ANCAR ZN et aux autres acteurs concernés du projet.

### **(15) Promotion de la participation des agents de la DHORT aux activités de terrain**

La DHORT du MAER au niveau central n'est pas placée pour exécuter les activités de vulgarisation sur le terrain, toutefois, il est tout de même nécessaire qu'elle comprenne l'approche SHEP y compris le travail effectué sur le terrain et en saisisse l'efficacité, afin de la vulgariser dans le pays. De ce point de vue, le Projet encourage ladite Direction à s'impliquer dans les activités SHEP de façon positive et non en tant que simple observateur, en invitant son personnel à l'occasion des ateliers d'évaluation participative des sites des producteurs cibles, et en lui confiant des rôles essentiels lors de la réalisation des entrevues semi-structurées.

Dans la troisième période du Projet, la session d'évaluation participative ne s'est pas tenue sous forme de l'atelier comme cela avait été le cas dans les périodes précédentes, en raison du fait qu'il fallait réduire le nombre de participants dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Du côté des producteurs, un nombre modeste de représentants de groupements, ou seulement des leaders de ceux-ci ont été invités à y participer. La sélection des participants à la session d'évaluation a été faite avec prudence. Malgré tout, l'assistance de 2 représentants de la DHORT a été assurée pour chaque session d'évaluation au cours de la troisième période du Projet, car il a été considéré que la participation de cette Direction était très importante.

### **(16) Utilisation des tablettes et leçons qui en sont tirées**

Le projet a organisé des formations sur l'utilisation des tablettes, à l'intention principalement des vulgarisateurs, respectivement en septembre et octobre 2018, et 25 tablettes ont été mises en service. Parmi celles-ci, 19 tablettes ont été utilisées par les vulgarisateurs dans le cadre des activités SHEP. Les appareils distribués et mis en service, avant l'éclatement de la pandémie du coronavirus, étaient petits avec un écran de 7 pouces. Le prix d'un appareil, disposant d'un accès à Internet via une ligne de téléphone mobile, était d'environ 160 USD.

En octobre 2020, deux ans après le début du projet, environ 70% des terminaux prêtés aux vulgarisateurs ne pouvaient plus être utilisés. En réponse à cela, nous avons mené une enquête auprès des vulgarisateurs pour savoir comment améliorer leur accès à l'internet. 80 % des vulgarisateurs souhaiteraient recevoir une aide pour les frais de connexion, 67 % voudraient un routeur mobile, 33 %

---

<sup>48</sup> Le suivi de la continuité des activités n'est pas assuré après la fin du projet. Néanmoins, nous avons demandé au Conseiller régional en SHEP pour l'Afrique de l'Ouest de prendre des dispositions pour que les réunions périodiques (ZOOM) entre la DHORT, l'ANCAR ZN et les SDDR qui ont été organisées jusqu'ici pour rapporter l'avancement des activités SHEP continuent de se tenir.

<sup>49</sup> Au 5ème cycle, l'appui des personnels du projet n'était plus nécessaire, et les rapports ont finalement été partagés par l'ingénieur de l'ANCAR ZN à travers l'échange entre les CAR et l'ingénieur.

un PC et 20 % un smartphone. Seuls 7 % des répondants ont souhaité recevoir une tablette. Avant l'enquête, le projet envisageait de redistribuer, mettre à jour ou réparer les tablettes, mais sur la base des résultats de l'enquête, il a été décidé de prendre en charge les coûts de connexion et de distribuer des écouteurs. Cela s'explique par le fait que les connaissances informatiques des vulgarisateurs ciblés avaient déjà atteint un certain niveau en octobre 2020, et que le taux d'utilisation des PC et des smartphones était donc élevé.

Les résultats obtenus grâce à l'utilisation de tablettes, comme l'utilisation de formulaires de questionnaire en nuage (cloud) dans les enquêtes et l'amélioration de la portabilité de l'outil SHEP, étaient limités en termes de temps et de fonctionnalités. Cependant, on peut dire que le projet a contribué de manière significative à l'amélioration des connaissances informatiques des vulgarisateurs par le biais des formations à l'utilisation des tablettes et grâce aux enquêtes menées. L'initiative d'éducation à l'informatique, qui a débuté par l'utilisation de tablettes, a permis à de nombreux vulgarisateurs d'être en mesure d'utiliser diverses applications<sup>50</sup>

L'un des défis à relever est la faible durabilité des tablettes. Bien sûr, cela dépend de la façon dont les utilisateurs manipulent ces appareils, mais on considère que le fait que 70 % des tablettes soient devenues inutilisables en deux ans est dû à la mauvaise qualité des produits eux-mêmes. Les modèles achetés pour le projet coûtent environ 160 USD/unité. Cette comparaison est basée sur le prix, car certaines des tablettes produites récemment ont des spécifications élevées et qui sont pourtant d'une faible durabilité. La plupart des appareils défectueux le sont devenus dû à des défauts de l'écran tactile LCD et de la batterie. En particulier, les batteries utilisées étaient des batteries lithium-polymère de mauvaise qualité, qui ont dilaté et détruit l'appareil lui-même. Les batteries au lithium-polymère peuvent exploser et provoquer des incendies si elles se détériorent avec le temps ou si elles subissent des chocs externes. Il est donc important de prendre les mesures appropriées lorsque les terminaux distribués tombent en panne. Ce n'est qu'une simple estimation, mais une tablette dont la qualité lui permettrait de résister à une utilisation dans le cadre d'un projet similaire, avec un corps en métal et une résistance à l'eau, se situerait dans une fourchette de prix d'environ 600 à 800 USD. Toutefois, cela poserait toujours le problème du coût élevé. De plus, cela dépend de l'ampleur et du nombre d'appareils à distribuer, mais il serait très compliqué de contrôler et d'empêcher leur utilisation en dehors de l'objectif poursuivi.

Dans le cadre d'activités pilotes, l'utilisation de tablettes est avantageuse notamment pour une collecte d'informations rapide et en vue du suivi des activités sur le terrain. Cependant, dans les projets de vulgarisation à l'échelle nationale, un grand investissement initial, une faible durabilité et la lourdeur dans la gestion constituent des défis majeurs. Mais malgré tout, il convient d'envisager l'introduction de terminaux informatiques pour améliorer les connaissances informatiques des personnes concernées, y compris les vulgarisateurs.

---

<sup>50</sup> Android, Google forms, Google Drive, Youtube, Zoom, WhatsApp

## **(17) Enseignements tirés de la gestion des opérations à distance**

Cette section se concentre sur l'utilisation de l'Internet, qui a été un facteur particulièrement important pour faciliter les opérations à distance et stimuler la communication entre les parties concernées.

Entre septembre 2020 et janvier 2021, le projet a développé l'environnement de communication en réalisant une enquête sur l'environnement internet des parties prenantes. L'enquête comprenait une vérification de la connexion Internet dans les bureaux du projet et un essai de conférence en ligne pour le personnel de vulgarisation afin d'identifier et d'analyser les problèmes, qui ont été identifiés et traités dans quatre domaines principaux. Les leçons tirées de ces expériences sont respectivement décrites ci-dessous en termes (1) d'équipements, (2) de la connexion internet, (3) d'outils de communication et (4) de compétences des utilisateurs.

### **i) Equipements**

La performance des équipements utilisés par le personnel local du projet a été un facteur majeur d'efficacité du projet, notamment dans la gestion du projet dans le contexte de la pandémie du COVID-19. Les ordinateurs portables acquis pour le personnel du projet en avril 2017 équivalaient à environ 600 USD par ordinateur, mais après quatre ans et demi, en novembre 2021, ils sont sensiblement obsolètes et les performances des ordinateurs ont entraîné une perte de temps de travail. Pour des projets similaires après l'éclatement de la pandémie du COVID-19, il est recommandé d'acquérir un ordinateur portable dont les performances équivalent à environ 1500USD/unité.

Il a été confirmé que la qualité du son de chaque terminal est un facteur important pour le bon déroulement des réunions à distance. Les travaux du projet ont également montré l'efficacité de l'utilisation de casques et de haut-parleurs externes pour améliorer la qualité du son. L'utilisation d'écouteurs connectés en USB a été particulièrement efficace pour les utilisateurs des ordinateurs portables. Dans une situation où de nombreux vulgarisateurs utilisent leurs propres ordinateurs portables ou smartphones, il est nécessaire de bien réfléchir pour savoir s'il faudra distribuer des tablettes ou d'autres appareils de la part du le projet.

### **ii) Connexion Internet**

Il est important de s'assurer que la connexion internet dans le bureau du projet soit aussi rapide et stable que possible. Au début de la première période du projet en avril 2017, la vitesse de téléchargement mesurée était de 0,5 à 1 mégabits par seconde (Mbps)<sup>51</sup> en utilisant le raccordement numérique asymétrique (RNA ou ADSL), mais depuis le début de 2021, elle est entre 15 et 30 mégabits par seconde (Mbps) grâce à l'introduction de lignes en fibre optique. Cela a facilité les conférences à distance qui sont si demandées avec l'éclatement de la pandémie du COVID-19, et le partage d'images et de fichiers vidéo n'est plus un problème. Cela a permis de sécuriser des ressources en terme du temps de travail et d'accroître l'efficacité. Comme effet secondaire, les

---

<sup>51</sup> Mbps : abréviation de «Mega bit per second» ou en français « Mégabits par seconde»

compétences informatiques se sont améliorées, en particulier parmi le personnel local du projet. Toutefois, l'approvisionnement stable en électricité, qui est une condition préalable à l'utilisation de l'Internet, reste un problème.

La plupart des vulgarisateurs actifs et résidant dans les milieux ruraux sont connectés à l'internet via des réseaux de communication par téléphone mobile. Bien que la connexion soit lente et peu fiable, il a quand même été possible de tenir des réunions à distance sous forme de transmission audio lorsque la connexion devenait stable. En outre, selon les résultats d'une enquête menée auprès des vulgarisateurs entre septembre 2020 et janvier 2021, 80 % des répondants ont déclaré que la connexion à Internet (aide pour les frais de connexion) est importante pour la poursuite des activités du SHEP.

### iii) Outils de communication

Il est recommandé de choisir les outils de communication avec soin, en tenant compte des besoins des utilisateurs cibles. Dans ce projet, trois services de conférence Web, Skype, Google meet et Zoom, ont été pris en compte en fonction de la quantité d'informations requises, de la facilité d'utilisation et du système d'interprétation. Par conséquent, nous avons choisi d'utiliser Zoom comme plateforme principale et Google meet en cas de nécessité. WhatsApp a été principalement utilisé pour la communication avec le terrain via les vulgarisateurs. En outre, au besoin, on a fait recours aux courriers électroniques, aux appels téléphoniques et à GoogleHome utilisés depuis avant la crise sanitaire du coronavirus.

### iv) Compétences des utilisateurs

Pour assurer le bon déroulement des opérations à distance, le projet a placé temporairement un informaticien sur les lieux, qui a amélioré l'environnement Internet dans le bureau du projet et a été responsable du soutien technique lors des réunions à distance, contribuant principalement à l'amélioration des compétences informatiques du personnel local du projet.

La formation sur l'utilisation des tablettes pour le personnel de vulgarisation en septembre et octobre 2018 comprenait l'apprentissage de l'utilisation du système d'exploitation (OS)<sup>52</sup> de l'appareil et de l'utilisation de l'outil d'enquête dans le cloud<sup>53</sup>. Bien que la plupart des vulgarisateurs possèdent des compétences opérationnelles de base, telles que la participation à des réunions à distance et l'utilisation d'applications de réseaux sociaux, il était nécessaire de fournir des conseils opportuns lors des essais de réunions à distance. L'utilisation du système de conférence à distance, y compris le côté coordination, dépend largement de la compétence des utilisateurs, comme l'utilisation du système d'interprétariat, le partage d'écran, l'utilisation de salles de réunion (breakout rooms) et la façon d'afficher l'écran du côté réception. Le projet a fourni des conseils aux coordinateurs et aux participants par le biais de réunions à distance pour les vulgarisateurs et de réunions internes de l'équipe du projet, au besoin. Il était également nécessaire de renforcer la capacité des vulgarisateurs à sélectionner les images lorsqu'ils utilisent les réseaux sociaux SNS et de promouvoir l'utilisation d'informations utiles dans le stockage en ligne.

---

<sup>52</sup> Android (système d'exploitation)

<sup>53</sup> Google forms



## Chapitre 3 Recommandations

### 3.1 Recommandations pour l'atteinte du but global

#### 3.1.1 A l'intention de la DHORT

##### (1) Efforts de l'approche SHEP

La DHORT a fait de l'approche SHEP son outil de conseil pour l'accompagnement des petits producteurs. A cet effet, elle est en train d'utiliser le SHEP pour accompagner les organisations de producteurs à travers des conventions avec des projets et programmes. Ce partenariat se poursuivra dans le future mais la DHORT comptera aussi sur une ligne budgétaire dédiée au SHEP pour assurer sa mission de formation et de mise en relation au profit des producteurs horticoles.

##### (2) Attente à la DHORT

Pour atténuer les impacts négatifs enregistrés ces dernières années sur les secteurs économiques et sociaux de notre pays, le gouvernement du Sénégal a élaboré et approuvé, en mars 2020, un Programme national de Résilience Économique et Sociale (**PNRES**).

S'inscrivant dans la même optique, le Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (MAER) a élaboré un Programme National pour la Souveraineté Alimentaire du Sénégal (PNSAS) pour contribuer à la résilience économique et sociale et la relance de la croissance, en riposte (pendant et après) à la COVID-19.

Pour la mise en œuvre du PNSAS, la Direction de l'Horticulture a conçu le Programme National de Relance de l'Horticulture (**PNRH**) dans le but de contribuer à la résilience économique et sociale par le renforcement de la souveraineté alimentaire et nutritionnelle du Sénégal, et la réduction de sa dépendance alimentaire à l'importation.

Le PNRH est structuré au tour de 4 axes :

- ✓ le développement des disponibilités en eau productive et le renforcement des moyens d'exhaure ;
- ✓ le renforcement de la disponibilité des intrants et matériels agricoles spécifiques pour les cultures horticoles ;
- ✓ le renforcement des capacités techniques, financières et organisationnelles ;
- ✓ l'amélioration de la gestion du secteur par la mise en place d'un dispositif pérenne pour la collecte de données et l'élaboration de statistiques horticoles exhaustives et désagrégées (jusqu'à l'échelle de la collectivité territoriale), d'une part, et un appui soutenu à la Direction de l'Horticulture pour la gestion/coordination du programme et aux structures techniques du MAER concernées (DRDR, ANCAR DAPSA, DMER, DBRLA, ISRA, SAED, SODAGRI, etc.), d'autre part.

Le SHEP, en tant qu'outil de conseil, trouve une place importante dans le PNRH pour deux principales raisons:

- ✓ la direction de l'horticulture, structure en charge de la mise en œuvre du PNRH, a fait du SHEP son unique outil de conseil auprès des producteurs et productrices. Cela s'explique par le fait que le Directeur de l'Horticulture avait constaté l'utilité du SHEP à travers le projet et avait trouvé

que l'approche SHEP serait efficace dans toutes les activités visant à renforcer la capacité organisationnelle des horticulteurs.

- ✓ l'axe 3 du PNRH adresse le « Renforcement des capacités techniques, financières et organisationnelles ». De même, sa composante 3 est intitulée « Renforcement des capacités des petits exploitants horticoles ». Ces renforcements de capacités sur le plan technique, financier et organisationnel sont entièrement pris en charge dans l'application de l'approche SHEP.

En outre, le PNRH vise à augmenter considérablement les productions pour atteindre une couverture totale des besoins du Sénégal sur les principaux légumes (oignon, pomme de terre, carotte, etc.). Avec ces fortes productions, il est probable que les difficultés de commercialisation des productions s'accroissent pour les petits horticulteurs si des techniques adaptées d'étalement et de commercialisation des productions ne sont pas appliquées. L'outil SHEP propose des démarches efficaces qui adressent directement ces deux problématiques. Ce constat justifie davantage l'important rôle que devrait jouer le SHEP pour une mise en œuvre réussie du PNRH.

### **3.1.2 A l'intention de l'ANCAR**

#### **(1) Efforts de l'approche SHEP**

L'ANCAR est présente dans les sept zones agro écologiques du pays. Le dispositif mis en place est constitué de personnel technique de proximité composé de conseillers agricoles et ruraux CAR, de Conseillers Agricoles aux exploitations Familiales (CAEF) appuyés par des cadres techniques : les Coordonnateurs départementaux de CAR<sup>54</sup> positionnés au niveau départements, les techniciens spécialisés dans divers domaines du développement agricole et rural.

En sa qualité d'agence d'exécution du projet SHEP pendant cinq ans dans la zone des Niayes, l'ANCAR a capitalisé une grande expérience dans la mise en œuvre de l'approche SHEP.

Etant donné sa mission régalienne d'accompagnement des producteurs pour améliorer leurs revenus, l'ANCAR a fait de l'approche SHEP un outil de conseil agricole qui prend en compte la dimension commercialisation qui était pour la plupart relégué au second plan dans les différentes approches de vulgarisation. L'institutionnalisation de l'approche SHEP comme outil de CAR à l'image du CEP participera à son ancrage dans le package d'outils de conseil.

L'ANCAR, compte tenu de son envergure nationale et de son cœur de métier participe activement à la mise à l'échelle de l'approche SHEP sur tout le territoire national à travers différents projet et programme : PARERBA, PROVAL CV, PIESAN, etc.

#### **(2) Attente à l'ANCAR**

L'ANCAR promeut l'approche SHEP dans le cadre de ses conventions avec ses partenaires. Au niveau ANCAR, un recrutement de conseillers agricoles aux exploitations familiales a été fait. ANCAR

---

<sup>54</sup> Les structures organisationnelles diffèrent légèrement selon la zone.

ZN a bénéficié dans le cadre de ce recrutement de 04 nouveaux conseillers qui ont déjà reçu une formation SHEP avec l'appui du projet.

La collaboration entre ANCAR ZN et les DRDR/SDDR dans le cadre du SHEP est maintenant effectif et devra se poursuivre.

Conseiller à ANCAR d'assurer l'inclusion du SHEP dans son plan stratégique 2022-2025 pour un portage politique est une recommandation à partager avec la direction.

### **3.1.3 Activités SHEP dans la zone des Niayes**

Jusqu'ici, le projet SHEP-Sénégal a introduit l'approche SHEP dans la zone des Niayes, et a contribué à capitaliser des expériences en la matière dans cette zone. Un nombre important de groupements de producteurs ont été formés, ayant acquis une vaste expérience et de grandes connaissances sur cette approche. La zone des Niayes est donc la zone la plus propice pour faire une démonstration de la mise en pratiques de l'approche SHEP.

Si désormais le Sénégal est considéré comme un pôle d'expansion de l'approche SHEP, les groupements de la zone des Niayes peuvent jouer un rôle très important en tant que groupements hôtes à l'occasion des visites techniques rendues par des producteurs venant d'ailleurs. Dans cette optique, nous trouvons qu'un minimum de suivi des activités de ces groupements est indispensable.

D'un autre côté, le nombre des groupements qui ont introduits l'approche SHEP dans la zone des Niayes n'atteint qu'un peu moins de 80, alors qu'il existe, selon une estimation approximative (et modérée), plus de 2.700 groupements dans cette vaste zone. Ceci pour dire qu'il est toujours nécessaire de continuer à promouvoir l'introduction de l'approche SHEP dans la zone des Niayes, pour atteindre le but global du projet.

### **3.1.4 Activités SHEP en dehors de la zone des Niayes**

Aussi bien la DHORT que l'ANCAR expriment leur vif souhait de développer les activités SHEP en dehors de la zone des Niayes. Ce souhait devra être pris en compte, dans la mesure du possible, dans les démarches à venir. Une réflexion devra être engagée, pour le rendre réalisable : La zone des Niayes est une zone qui jouit d'un environnement particulièrement favorable à l'exploitation agricole et, de ce fait, le niveau de technique des producteurs de cette zone est très élevé en comparaison avec celui des autres régions du Pays. Compte tenu de cela, si l'on envisage d'introduire et de développer l'approche SHEP dans des zones autres que la zone des Niayes, il y a lieu de s'y prendre différemment. Les contenus des manuels à utiliser devront aussi être revus et révisés.

### **3.1.5 Activités relatives à l'amélioration de la nutrition**

Dans le cadre du projet SHEP-Sénégal, une série d'activités visant l'amélioration de la nutrition ont été menées durant sa troisième période. Toutefois, comme cela a été mentionné dans la section consacrée au rapport des activités relatives à l'amélioration de la nutrition, nous considérons qu'il ne faut pas s'écarter du concept du projet dont le but principal est d'améliorer les revenus des producteurs.

On trouvera ci-dessous une description sur le contexte et la logique dans lesquels le projet a été mis en œuvre jusqu'ici :

- (i) Les revenus des producteurs sont améliorés grâce à l'introduction de l'approche SHEP ;
- (ii) Les producteurs relatés ci-dessus (i) ont pu améliorer leurs repas, mais dans la plupart des cas, sans prendre suffisamment en considération l'équilibre nutritionnel ;
- (iii) Vu la situation décrite ci-dessus (ii), des activités visant à améliorer la nutrition ont été mises en œuvre ;
- (vi) Les activités ci-dessus (iii) favorisent une meilleure compréhension des populations locales incluant les producteurs de l'importance des légumes dans l'alimentation, ce qui se traduit par une augmentation de la consommation des produits maraîchers (supposition);
- (v) Le résultat obtenu au point ci-dessus (iv) entraîne une amélioration des revenus des producteurs (supposition).

Le MAER est d'accord et très favorable à ces visées.

Il convient de noter aussi que, si les activités relatives à l'amélioration de la nutrition se sont déroulées sans heurt malgré le temps court imparti, c'est grâce au fait que les producteurs ont une grande confiance à l'égard du présent projet SHEP, au travers duquel ils bénéficient d'une amélioration de leurs revenus. La participation positive des producteurs aux activités recommandées par le projet a été un facteur important dans la réussite de la mise en œuvre.

Les acteurs du projet SHEP ont également participé avec un grand intérêt à ces activités relatives à l'amélioration de la nutrition, ce qui mérite aussi une mention particulière. Ceux-ci, ayant acquis de bonnes compétences techniques en matière de présentation au travers des activités SHEP, ont joué efficacement un rôle dans la sensibilisation en matière de nutrition.

### **3.1.6 Collaboration avec les différents partenaires de développement**

Comme cela a déjà été mentionné plus haut, le projet SHEP a collaboré avec plusieurs partenaires de développement. Le savoir-faire et les aspects à prendre en compte lors d'un travail en collaboration, qui ont été appris au cours du projet, pourront servir d'exemples utiles pour d'autres projets à réaliser dans d'autres pays, notamment lors de l'accueil des visiteurs dans le cadre de formations ou lors de l'organisation d'ateliers internationaux.

Par ailleurs, il serait aussi possible, par exemple, de partager à une vaste échelle ces expériences par le biais des réseaux dont disposent certaines institutions avec lesquelles le projet SHEP-Sénégal travaille en collaboration, qui déploient leurs activités dans d'autres pays.

### **3.1.7 Positionnement du Sénégal en Afrique de l'Ouest comme pôle d'expansion de l'approche SHEP**

Jusqu'ici, le présent projet a contribué à capitaliser des expériences en matière d'approche SHEP au Sénégal, à travers l'organisation des formations thématiques, l'accueil des apprenants venant de pays

tiers etc. Nous considérons que le Sénégal, en mettant à profit ces expériences, pourra jouer un rôle majeur pour l'expansion de l'approche SHEP dans la sous-région.

Il convient aussi de rappeler que, comme cela a été mentionné plus haut, le système agricole de la zone des Niayes est très différent de celui des autres régions du pays. Sans doute, aux yeux de beaucoup de pays de l'Afrique de l'Ouest, le cas de la zone des Niayes est un cas idéal, et les autres zones du Sénégal se trouvent dans la même réalité que celle de leur propre pays.

Il est souhaitable que le Sénégal assume sa responsabilité en tant que pôle d'expansion de l'approche SHEP, tout en prenant suffisamment en considération les circonstances spécifiques des pays voisins.

### **3.1.8 Possibilité d'utilisation de la technologie DX<sup>55</sup>**

Les vulgarisateurs, responsables des activités du SHEP sur le terrain, rendent compte de leurs activités à leurs supérieurs hiérarchiques et à leurs collègues via les groupes de réseaux sociaux, qui à leur tour leur font part de leurs réactions. Ces messages et informations audiovisuelles sont stockés dans le système cloud pendant un certain temps et les membres du groupe peuvent y accéder à tout moment. Ainsi, on peut dire que la semence DX a déjà commencé à germer dans ce projet. Cependant, il faudra signaler un manque de stratégie face au flux informatique généré en fonction des mesures de restriction des mouvements prises suite à l'expansion du coronavirus.

L'expansion quantitative des services sociaux en vue d'atteindre le but global nécessite des fonds appropriés, mais la situation dans laquelle se trouve actuellement le gouvernement avec son budget de fonctionnement très limité ne permet pas de telles dépenses. La promotion de la DX en essayant d'élargir les services tout en réduisant les coûts s'avère tout de même nécessaire.

Afin de garantir le caractère indispensable et stratégique de la promotion de la DX, il est d'abord nécessaire de définir les objectifs de celle-ci et les entités qui la mettront en œuvre. La définition des objectifs comprend l'identification des bénéficiaires et l'utilisation des informations disponibles comme méthode pour atteindre ces objectifs. Dans ce projet, il est possible de compter sur l'utilisation de la technologie numérique dans la collecte, le stockage et le traitement des informations.

Par exemple, l'ANCAR et la DHORT pourraient constituer des entités de mise en œuvre de la promotion de la DX dans le but d'améliorer le déséquilibre de l'information sur le marché. Les entités chargées de la mise en œuvre devront disposer d'une section dotée d'un certain niveau de compétences informatiques. Les principaux bénéficiaires seraient alors les producteurs qui sont supposés être les plus démunis de l'information concernant le marché et les vulgarisateurs qui les soutiennent. Le fonctionnement des services sociaux d'information pour ces bénéficiaires améliorera la qualité du marché cible et profitera à un large éventail d'acteurs du marché. D'autre part, afin de collecter les informations nécessaires, il convient de trouver les fournisseurs d'informations et de faire en sorte qu'ils maintiennent leur motivation. Outre les exemples susmentionnés, le suivi des activités des vulgarisateurs pourrait être revu sous l'angle de la promotion de la DX afin de réduire les frais de déplacements et autres coûts sociaux. Bien qu'il soit souhaitable de promouvoir la DX au sein de l'organisation dans son ensemble avec un

---

<sup>55</sup> Digital Transformation (ou transformation digitale)

niveau de stratégie plus élevé, la situation financière et personnelle actuelle des organismes homologues du projet rend réaliste l'introduction de la DX au niveau des activités spécifiques ciblées.

### **3.1.9 Formation de recyclage destinée aux ressources humaines formées dans le cadre du projet**

Au Sénégal, l'efficacité de l'approche SHEP est reconnue par les autres partenaires de développement, et différents projets sont réalisés en introduisant certains éléments de cette approche par le biais de la DIHORT et de l'ANCAR et avec l'intervention des CAR sur le terrain. Toutefois, d'un autre côté, il est aussi constaté que cela constitue un fardeau important pour ceux-ci et il est à craindre que la qualité de leurs services commence à baisser.

Il serait très utile de réaliser une formation de recyclage à l'intention des agents de l'ANCAR ZN et faire le feedback aux projets concernés. Il faut toutefois noter que cette formation doit être dispensée par des ressources humaines disposant d'une bonne compréhension de l'approche SHEP. De ce point de vue, nous considérons qu'il est important que la JICA, qui a développé l'approche SHEP, fournisse un appui sous une forme appropriée.

### **3.1.10 Formation à l'intention des gestionnaires de projets en utilisant le manuel destiné aux planificateurs SHEP**

On propose de réaliser une formation à l'intention des responsables des organismes concernés par la promotion de l'horticulture, incluant entre autres la DHORT, l'ANCAR ZN, les DRDR, des ONG, etc, en utilisant le « Manuel pour les planificateurs SHEP ». Ceci a pour objectif d'obtenir des effets homogènes et de haute qualité du SHEP en facilitant le partage des connaissances entre les acteurs des projets et des organismes concernés à travers l'apprentissage des méthodes de gestion de projets en général et l'utilisation des mêmes outils de gestion et formulaires pour la planification, la réalisation, le suivi et l'évaluation des projets.

### **3.1.11 Application expérimentale de l'approche aux niveau des détaillants**

Le projet a réalisé une amélioration des revenus par le biais du renforcement des relations commerciales entre les groupements de producteurs et les différents acteurs qui interviennent sur les marchés, en organisant le Forum d'affaires.

Par ailleurs, dans le cadre des activités relatives à l'amélioration de la nutrition qui ont été mises en œuvre au cours de la dernière année du projet, une sensibilisation a été menée jusqu'au niveau des boutiques de détaillants situées en dehors des marchés locaux, avec un concept comme « ce sont les consommateurs (les femmes qui font les achats d'aliments) qui jouent un rôle essentiel pour l'amélioration de la nutrition au niveau des ménages ».

Comme cela a été mentionné plus haut, le projet a réussi à proposer un nouveau scénario d'amélioration, comme suit : « i) des activités visant à améliorer la nutrition sont mises en place chez les consommateurs directement par le biais des gérants de boutiques de détaillants, ii) les changements

de comportements des consommateurs sont promus, iii) la consommation de légumes augmente, et iv) les revenus des producteurs s'améliorent.

Ce concept est cohérent avec les orientations du MAER qui reposent sur un scénario suivant : « Les activités d'amélioration de la nutrition sont mises en œuvre = Les légumes jouent un rôle important pour l'amélioration de la nutrition = La consommation de légumes augmente = l'exploitation agricole se dynamise ».

Le constat ci-dessus nous permet de confirmer que les activités d'amélioration de la nutrition peuvent contribuer à augmenter davantage les revenus des producteurs. Nous considérons désormais ces activités comme outil utile faisant partie intégrante du processus de l'approche SHEP.

### **3.1.12 Autres approches du développement des ressources humaines**

Pour le développement des ressources humaines du SHEP, le personnel formé par le projet agira en tant que formateurs pour fournir des formations au personnel du MAER, aux DRDR/SDDR, à l'ANCAR et aux partenaires de développement ayant l'intention d'introduire le SHEP, en utilisant le budget du gouvernement alloué à la DHORT.

Les ressources humaines du SHEP seront également formées par des institutions de formation agricole.

Il faut cependant noter que jusqu'ici, aucun mécanisme n'est encore mis en place concernant le développement des ressources humaines relaté ci-dessus, et que les activités similaires ont été mises en œuvre seulement à titre expérimental. Il y aura lieu d'établir un mécanisme dans le cadre d'un éventuel projet successeur.

## **3.2 Recommandations en cas de réalisation de projets successeurs**

### **3.2.1 Attentes en cas de mise en œuvre de projets successeurs**

Les attentes concernant un projet successeur, s'il est mis en œuvre, sont énumérées ci-dessous.

- Positionnement du projet comme projet modèle dans la partie francophone de l'Afrique de l'Ouest.
- Positionnement du projet comme un projet modèle pour les parties prenantes (gouvernement, partenaires de développement, etc.) en dehors de la Zone des Niayes au Sénégal.
- Poursuite de la diffusion du SHEP dans la Zone des Niayes (car les groupements de producteurs couverts lors de cette phase ne représentent que moins de 5% de ceux la Zone des Niayes).
- Activités de nutrition plus dynamiques dans la Zone des Niayes (production d'outils pour prendre en compte les principales maladies au Sénégal autres que l'anémie).
- Révision des outils en vue d'un déploiement à l'échelle nationale (adaptation aux langues autochtones, révision du guide en fonction des conditions locales dans l'exploitation agricole, etc.)
- Centre de formation pour agents de vulgarisation du SHEP à travers le pays (envoi d'instructeurs / dans le cadre du renforcement de capacité des ressources humaines)
- Introduction officielle de l'approche SHEP dans le programme des écoles de formation des agents

de vulgarisation et dans celui d'autres institutions (du renforcement de capacité des ressources humaines).

### **3.2.2 Considérations opérationnelles pour les projets successeurs**

Voici une liste de considérations opérationnelles à envisager en cas de mise en œuvre d'un projet successeur.

- L'approche SHEP sera mise en œuvre par d'autres partenaires de développement et dans d'autres régions. Il convient de veiller à ce que l'approche SHEP soit transférée aussi correctement que possible.
- Le nombre d'acteurs étant susceptible d'être très élevé, la coordination entre les acteurs devra être soigneusement étudiée.
- Ne pas partir du principe que le SHEP tel que pratiqué dans la Zone des Niayes peut être servilement appliqué ailleurs, car les conditions d'exploitation agricole varient selon les zones cibles.
- Dans les zones rurales, le niveau d'alphabétisation des producteurs est plus faible : les compétences linguistiques doivent être prises en compte lors de l'introduction du SHEP.
- Comme il y aura certainement davantage d'occasions de recevoir des visiteurs venant de l'extérieur, il faudra penser à une construction des modules pour une opération plus efficace.



## Annexe

I. Organigramme des activités.....	1
II. Planning des travaux.....	2
III. Affectation des experts.....	3
IV. Liste des équipements des bureaux du projet.....	5
1. Rapport de la douzième réunion du comité technique.....	6
2. Rapport de la treizième réunion du comité technique.....	13
3. Rapport de la quinzième réunion du comité technique.....	19
4. Rapport de la cinquième réunion du comité de pilotage du projet SHEP.....	28
5. Fiche d'information groupement.....	35
6. Fiche production et revenus.....	38
7. Questionnaire d'étude de marché.....	39
8. Analyse des problèmes et plan d'action.....	40
9. Compte rendu missions suivi.....	41
10. Guide sanitaire pour éviter la contamination par le covid 19 durant les activités du SHEP.....	42
11. Résultats du suivi des activités agricole effectué en juin 2021 – janvier 2022.....	46
12. Plan culturel avancé.....	55
13. Rapport sur l'état des pratiques alimentaires (Rapport final).....	58
14. Liste des activités et outils de nutrition.....	158
15. Résultats du questionnaire d'évaluation de la formation.....	251
16. Résultats de l'enquête sur l'impact de la formation.....	263
17. Résultats des questionnaires sur les cartes nutritionnelles.....	284
18. Evaluation de l'universalité et de l'efficacité des connaissances et de l'expérience des entreprises japonaises en matière d'éducation nutritionnelle.....	286
19. Résultat de l'enquête auprès des représentants des groupements cibles.....	288
20. Liste des vulgarisateurs et des formateurs formés de la formation SHEP.....	289
21. Résultat de l'enquête auprès des unions membres de l'AUMN.....	291
22. Cadre logique du projet (Matrice de conception du projet).....	293
23. Test pour la sélection des maîtres formateurs SHEP au Sénégal.....	298
24. Liste des candidats maîtres formateurs.....	299





## Annexe II. Planning des travaux

Des activités: Troisième période	Taux de réalisation du plan: %	Troisième période																		
		2020				2021								2022						
		9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3
Tenue des réunions du comité de pilotage	100																			
Tenue des réunions du comité technique	100																			
Enquête d'évaluation à la fin du Projet	100																			
(1) Elaboration et discussion du plan opérationnel et du plan de travail (version draft pour la troisième période du projet)	100																			
Relativement aux résultats 1 : (2) et (3)																				
(2) Enquête sur les semences de qualité en tenant compte des impacts du COVID-19	100																			
(3) Mise en œuvre d'une évaluation des effets contribuant à l'amélioration de la nutrition et une intervention complémentaire	100																			
Relativement aux résultats aux résultats 2 : (4) et (5)																				
(4) Production des matériels pédagogiques pour les vulgarisateurs et des supports pédagogiques pour la formation des producteurs	100																			
(5) Formation des vulgarisateurs	100																			
Relativement aux résultats 3 : (6) à (10)																				
(6) Examen du système de vulgarisation et de suivi	100																			
(7) Examen des étapes des activités après les cycles 4-5	100																			
(8) Réalisation de la formation pour les producteurs cibles des cycles 4-5	100																			
(9) Organisation de l'atelier de suivi-évaluation	100																			
(10) Appui à la finalisation du Guide sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché	100																			
Relativement aux résultats 4 : (11) à (13)																				
(11) Réalisation des activités de développement des relations d'affaires	100																			
(12) Réalisation du suivi-évaluation des activités de développement des relations d'affaires	0																			
(13) Visites et échanges au sein des groupements de producteurs	0																			
(14) Réalisation d'une formation dans un pays tiers et accueil des apprenants de pays tiers	0																			
(15) Enquête finale	100																			
(16) Organisation de l'atelier final	100																			
(17) Préparation du rapport d'achèvement du projet	100																			

# Annexe III. Affectation des experts

## 1. Envoi au Sénégal

Charge	Nom et prénom		2020				2021												2022			Nombre de jours	Homme mois						
			9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3		Senegal	Japon					
Chef d'équipe / Agriculture orientée vers le marché -1	FUKAI Yoshio	Plan																							111	3.70			
		2e plan: Après changement																									59	1.97	
		Réalité																									59	1.97	
Chef d'équipe adjoint / Agriculture orientée vers le marché -2	FURUICHI Shingo	Plan																								45	1.50		
		2e plan: Après changement																									45	1.50	
		Réalité																									33	1.10	
Vulgarisation	FURUICHI Shingo	Plan																								105	3.50		
		2e plan: Après changement																									81	2.70	
		Réalité																									75	2.50	
Production horticole	GOTO Masaya	Plan																								90	3.00		
		2e plan: Après changement																									45	1.50	
		Réalité																									30	1.00	
Aménagement de l'environnement informatique	SUZUMURA Hiroshi	Plan																								30	1.00		
		2e plan: Après changement																									15	0.50	
		Réalité																									15	0.50	
Formation / Egalité des genres	YAMAZAKI Akiko	Plan																								90	3.00		
		2e plan: Après changement																									60	2.00	
		Réalité																									30	1.00	
Suivi et évaluation	INOUE Shigeru	Plan																								75	2.50		
		2e plan: Après changement																									45	1.50	
		Réalité																									24	0.80	
IEC / Coordination	TAJIMA Nobuaki	Plan																								135	4.50		
		2e plan: Après changement																									105	3.50	
		Réalité																									97	3.23	
Amélioration de la nutrition	ETO Kumi	Plan																								18	0.60		
		2e plan: Après changement																									9	0.30	
		Réalité																									-	-	
Education alimentaire 1	NOBUTA Yukihiko	Plan																								45	1.50		
		2e plan: Après changement																									30	1.00	
		Réalité																									10	0.33	
Education alimentaire 2	YAKABE Takashi	Plan																								45	1.50		
		2e plan: Après changement																									30	1.00	
		Réalité																									15	0.50	
Promotion de l'IFNA	IWATA Rumi	Plan																								75	2.50		
		2e plan: Après changement																									60	2.00	
		Réalité																									60	2.00	
<b>Sous total</b>		<b>Plan</b>																									<b>984</b>	<b>28.80</b>	-
		<b>2e ~ 4e plan</b>																									<b>433</b>	<b>14.43</b>	-
		<b>Réalité</b>																									<b>433</b>	<b>14.43</b>	-

2. Travail au Japon

Charge	Nom et prénom	Plan	2020				2021					2022			Nombre de jours	Homme mois							
			9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8		9	10	11	12	1	2	3	Senegal
Chef d'équipe / Agriculture orientée vers le marché -1	FUKAI Yoshio	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	63.2	3.16	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	97.8	4.89
		Réalité	9/1-7	10/1-9	12/1-28	1/5-29	2/1-5	3/12-26	5/28-31	6/3-4	7/28	8/3-6	9/27-28	10/11-14	12/1-3	15-17	26	1/31	2/1-4			97.8	4.89
Chef d'équipe adjoint / Agriculture orientée vers le marché -2 / Vulgarisation	FURUICHI Shingo	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	112	5.60	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	120	6.00	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	136	6.80	
		4e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	140	7.00	
		Réalité	9/10-29	10/2-23	11/2-30	12/2-30	1/4-30	2/1-26	3/1-31	4/5-30												140	7.00
Production horticole	GOTO Masaya	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	78	3.90	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	114	5.70	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	124	6.20	
		Réalité	9/10-30	10/2-29	11/2-30	12/3-31	1/4-29	2/1-26	3/1-29	4/2-30	5/6-31	6/2-28										124	6.20
Aménagement de l'environnement informatique	SUZUMURA Hiroshi	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	54.4	2.72	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	66.4	3.32	
		Réalité	9/9-30	10/2-30	11/2-30	12/7-24	1/8-26	2/1-26	3/1-30	4/5-30	5/3-31											66.4	3.32
Formation / Egalité des genres	YAMAZAKI Akiko	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	44	2.20	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	68	3.40	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	88	4.40	
		Réalité	9/9-29	10/5-29	11/2-13	12/4-25	1/12-22	2/1-24	3/12-26	4/5-30	5/7-24	6/4-30	8/12-18	9/2-30	10/1-8	11/2-22	12/6-21	1/6-31	2/7-15			88	4.40
Suivi et évaluation	INOUE Shigeru	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	100	5.00	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	124	6.20	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	138	6.90	
		Réalité	9/11-28	10/2-29	11/2-30	12/7-22	1/5-29	2/1-25	3/1-30	4/2-30	5/6-31	6/1-25										138	6.90
IEC / Coordination	TAJIMA Nobuaki	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	39	1.95	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	63	3.15	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	68.4	3.42	
		Réalité	9/10-28	10/2-29	11/2-27	12/11-31	1/8-29	2/5-26	3/5-29	4/1-30	5/7-25											68.4	3.42
Amélioration de la nutrition	ETO Kumi	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	40.2	2.01	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	47.4	2.37	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	53.4	2.67	
		Réalité	9/13-27	10/8-26	11/13-26	12/3-10	1/20-23	2/7-22	3/6-23	4/8-27	5/12-15	7/10-24	8/12-20	9/11-18	10/2-16	11/3-30	12/5-26	1/8-9				53.4	2.67
Education alimentaire 1	NOBUTA Yukihiko	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	39	1.95	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	51	2.55	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	63	3.15	
		4e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	66.4	3.32	
		Réalité	9/10-29	10/8-26	11/19-30	12/3-10	2/18-22	3/5-23	4/8-27	5/12-25	6/2-30	7/5-29	8/4-24	9/7-16	10/15-19	11/4-30	12/1-24	1/10-21				66.4	3.32
Education alimentaire 2	YAKABE Takashi	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	12	0.60	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	24	1.20	
		3e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	34	1.70	
		Réalité	5/12-18	6/2-30	8/4-24	9/21-27	10/4-20	11/1-30	12/2-21	1/6-12												34	1.70
Promotion de l'IFNA	IWATA Rumi	Plan	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	37	1.85	
		2e plan: Après changement	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	□	49	2.45	
		Réalité	9/10-16	23/10-8	13/11-19	26/12/3-10	1/7-28	2/1-26	3/1-29	4/1-30	5/6-28	6/3-30	7/1-28	8/5-26	9/2-24	12/2-24	1/6-13					49	2.45

Légende □ Plan de travail ■ Réalisation de travail

<b>Sous total</b>	Plan	608.8	-	30.34
	2e ~ 4e plan	925.4	-	48.27
	Réalité	925.4	-	48.27
<b>TOTAL</b>	Plan			59.14
	2-4e plan			60.70
	Réalité			60.70

Rapport, etc.	△ Monitoring Sheet (8)	Monitoring Sheet (9)	△ Monitoring Sheet (10)	△ Monitoring Sheet (11)
	○ Plan de travail en japonais			

### Liste des Équipements des Bureaux du Projet

Titre du projet : **Projet de Renforcement des Capacités des Petits Producteurs Horticoles (Projet SHEP)**Pays : **SENEGAL**

(Mars/2022)

Équipements des Bureaux du Projet	Normes et numéros de pièce	nombre	Prix de transaction			Date d'acquisition	Emplacement de placement	Disponibilité	Memo	Après l'entrepr ise manutention
			Prix de transaction	Fcfa	Yen					
PC ordinateurs de bureau) 1	HP 280 G1	1	406,250 XOF		¥73,397	2017/3/22 Dhort	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
PC ordinateurs de bureau) 2	HP 280 G1	1	406,250 XOF		¥73,397	2017/3/22 Thies	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
PC ordinateurs de bureau) 3	HP 280 G1	1	406,250 XOF		¥73,397	2017/3/22 Dhort	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
PC ordinateurs de bureau) 4	HP 280 G1	1	406,250 XOF		¥73,397	2017/3/22 Thies	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
PC (ordinateurs portables) 1	HP PAVILLON i7	1	375,000 XOF		¥67,751	2017/3/17 Thies	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
PC (ordinateurs portables) 2	HP PAVILLON i7	1	375,000 XOF		¥67,751	2017/3/17 Dhort	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
PC (ordinateurs portables) 3	HP PAVILLON i7	1	375,000 XOF		¥67,751	2017/3/17 Thies	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
PC (ordinateurs portables) 4	HP PAVILLON i5	1	375,000 XOF		¥67,751	2017/3/17 Dhort	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
photocopieuse	CANON IR 2520	1	997,800 XOF		¥180,273	2017/3/9 Dhort	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
imprimantes laser couleur 1	CANON LBP710CX	1	287,500 XOF		¥51,943	2017/3/20 Dhort	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
imprimantes laser couleur 2	CANON LBP710CX	1	287,500 XOF		¥51,943	2017/3/20 Thies	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
vidéo Projecteur	EPSON EBSS1	1	300,000 XOF		¥54,201	2017/3/28 Thies	Opérationnel		Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
La JICA Sénégal a mis à la disposition du projet les équipements suivants :										
véhicules de type 4 x 4: 1	TOYOTA Prado No de véhicules : 7154T1D1	1			¥ 4,751,846	2017/2/23 Dhort	Opérationnel	16-3-002270	Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
véhicules de type 4 x 4: 2	TOYOTA Prado No de véhicules : 7155T1D1	1			¥ 4,751,846	2017/2/23 Thies	Opérationnel	16-3-002271	Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	
une photocopieuse en couleur	CANON C3320i	1			¥ 464,060	2017/3/14 Thies	Opérationnel	16-3-002366	Fourni à l'organisme de mise en œuvre.	

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple – Un But – Une Foi



MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'EQUIPEMENT RURAL

DIRECTION DE L'HORTICULTURE



**Projet de Renforcement des Capacités  
Des Petits Producteurs Horticoles**



**COMPTE RENDU**

**DOUZIEME REUNION DU COMITE TECHNIQUE**

Thiès, le 06 Juillet 2021

*Rapporteurs :*  
*Papa Malik GUEYE*  
*Hamidou LY*



Le projet SHEP a tenu la **onzième réunion du Comité Technique** ce **mardi 06 Juillet 2021** dans la salle de réunion de RESOPP. Elle a regroupé une partie des différentes entités techniques concernées en présentielle, en vue de discuter de l'état d'avancement du Projet (activités et résultats sur la période Mars-Juin 2021, et de planifier les activités devant être menées au cours des trois prochains mois (Juillet-Septembre 2021).

**Etaient représentés** à la rencontre la Direction de l'Horticulture, l'ANCAR, les Services Départementaux du Développement Rural (SDDR) de Kébémér, de Tivaouane, la DPV, les Conseillers Agricoles et Ruraux (CAR) de la zone Niayes, la JICA, l'ANIDA, et l'équipe du projet SHEP, (cf. annexe 1)..

## **ALLOCUTION D'OUVERTURE**

- **Mme DIEYE Bineta MBENGUE, Directrice d'ANCAR zone Niayes**

Chargée de programme d'activité SHEP, elle a d'abord souhaité la bienvenue aux participants en les remerciant d'avoir bien répondu à l'invitation et exprimé son plaisir d'accueillir et de présider la réunion du Comité Technique. Elle a profité de cette occasion pour féliciter la DHORT pour la coordination du projet. Elle a ensuite félicité l'équipe de coordination sous la direction de M KEBE qui est en parfaite synergie avec l'ANCAR dans le déroulement des activités depuis le démarrage du projet.

Elle a terminé en souhaitant que cette journée soit mise à profit pour échanger et donner des orientations par rapports aux objectifs du projet.

Elle a ensuite présenté l'agenda avant de procéder à la présentation des participants.

- **M. FURUICHI Shingo, Chef de Projet Adjoint**

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a tenu à rendre grâce à Dieu Tout Puissant, devant l'assistance, par rapport au fait que l'exécution des activités du 4<sup>ème</sup> cycle ait coïncidé avec la pandémie sans qu'aucune victime ne soit déplorée. Selon lui cela est redevable aux bonnes dispositions bien observées de part et d'autre par les agents de la DHORT, de l'ANCAR ZN et les experts japonaises, dans la mise en œuvre des activités, en suivant scrupuleusement les directives édictées en vue d'éviter la contamination par la COVID-19.

L'équipe conjointe chargée de la mise en œuvre de l'évaluation finale du SHEP (Dhort, ANCAR et JICA) a reconnu les résultats extrêmement positifs du projet. Elle a également suggéré des actions clés à mettre en œuvre avant l'achèvement du projet d'ici Février 2022.

Le 5<sup>ème</sup> cycle, poursuit-il, est la dernière étape du projet et peut être une étape de préparation de la Phase II. Pour étendre et approfondir l'impact du SHEP dans la zone des Niayes, les activités sur le terrain seront facilitées par 3 acteurs : les CAR de l'ANCAR ZN comme principaux acteurs, les agents des SDDR/DRDR et les producteurs relais.

Etant donné que le 5<sup>ème</sup> cycle va impliquer un plus grand nombre d'acteurs, il a proposé d'intégrer les DRDR ou les SDDR dans les réunions hebdomadaires tenues en ligne tous les vendredis entre l'ANCAR et les experts japonais, à travers ZOOM, pour partager l'évolution des activités déjà menées, planifiées les activités en perspective et discuter des problèmes rencontrés. En outre, il a également suggéré d'avoir une structure de rapport des SDDR/DRDR et à l'équipe du projet en utilisant le format de l'équipe du projet SHEP.

Pour finir il aimerait que les participants partagent leurs savoirs pour que le 5<sup>ème</sup> cycle soit réalisé de manière harmonisé afin de maximiser l'impact du projet et d'en promouvoir la durabilité après avoir reconnu les résultats du projet en cours, après avoir pris connaissance des présentations.

## **PRESENTATION DES ACTIVITES ET RESULTATS**

- **M. Momodou KEBE, Coordonnateur technique projet SHEP**

Il a d'abord souhaité la bienvenue à tous les participants : DPV, DHORT, ANCAR, SDDR, JICA, ISRA avant de procéder à la présentation qui s'est résumée d'abord à un petit rappel de la mise en œuvre des activités du 4<sup>ème</sup> cycle. Il est revenu sur le protocole sanitaire pour éviter la contamination au COVID-19 dans la mise en œuvre des activités du projet.

Ensuite, la présentation des activités réalisées durant la période mars-juin 2021 (formation technique, enquêtes sur les revenus au niveau des sites du 2<sup>nd</sup> cycle, études des impacts de la covid-19 sur la distribution des intrants et matériels agricoles, suivi des producteurs et niveau d'atteinte des résultats).

- **Mme DIEYE Bineta MBENGUE, Directrice ANCAR zone Niayes**

A la suite de la présentation, la Directrice de l'ANCAR zone Niayes a repris la parole pour se féliciter des résultats obtenus et du niveau d'atteinte des indicateurs avant de donner la parole à M FURUICHI pour le partage du concept de mise en œuvre du SHEP durant le 5<sup>ème</sup> cycle.

- **Monsieur FURUICHI**

Après avoir salué l'assistance et avoir remercié les participants d'avoir bien voulu prendre part à la rencontre, a procédé à la présentation du concept de mise en œuvre du 5<sup>ème</sup> cycle. Ceci rentre dans le cadre de la dissémination de l'approche SHEP au sein des groupements de producteurs de la zone des Niayes. La diffusion de l'approche se fera dans le cadre du 5<sup>ème</sup> cycle à travers 3 canaux de sensibilisation. A savoir ANCAR zone Niayes à travers les CARS, SDDR/DRDR à travers leurs agents et les animateurs ruraux qui seront sous la responsabilité des CARS. Les agents des SDDR seront outillés par rapport au concept SHEP pour mener les activités du SHEP auprès des producteurs agricoles de la zone des Niayes. L'ANCAR à travers les CAR va continuer le travail déjà entamé. Cependant les CARS vont former, superviser et appuyer les animateurs ruraux qui seront choisis parmi leurs paires avec des critères de choix et rôles bien définis au préalable,

- **M. Momodou KEBE, Coordonnateur technique projet SHEP**

Son intervention est axée sur les tâches attendues des facilitateurs par rapport à la sensibilisation. Il a présenté la fiche de diagnostic. Le rôle des CARS, l'utilisation des animateurs ruraux au niveau du groupement sans motivation par rapport à l'appui du SHEP.

Il a aussi insisté sur la restitution des formations auprès des autres membres des groupements ; cela a été une forte recommandation lors de la restitution de l'évaluation finale par les évaluateurs.

Ces relais pourraient appuyer les autres producteurs, en les aidant à mieux comprendre certains outils comme la tenue du registre.

- **Mme DIEYE Bineta MBENGUE, Directrice ANCAR zone Niayes**

Elle revient sur les présentations relative au protocole sanitaire, aux activités réalisées, les bons résultats obtenus et les orientations du 5<sup>e</sup> cycle.

## **ECHANGES**

- **Mme FALL KIKUE SUGIMOTO (Coordinatrice SHEP au niveau sous-régional)**

Elle s'est dite très satisfaite des présentations et des énormes résultats obtenus. Son interpellation a porté sur le concept de mise en œuvre du SHEP durant le 5<sup>ème</sup> cycle : *Elle a tenu à savoir si les SDDR et les CAR allaient partager les mêmes contenus de formation ? Notamment, si les mêmes cibles étaient visées ?*

- **M Abdoul Aziz DIOP (SDDR Tivaouane)**

Il a d'abord remercié l'équipe par rapport à la présentation et a apprécié beaucoup le travail que le projet SHEP est en train de mener dans la zone des Niayes. Grâce au SHEP d'autres producteurs, en dehors de ceux de la zone d'intervention du SHEP, ont commencé à s'approcher du marché de Notto d'abord avant de produire.

L'autre chose est que les producteurs enregistrent les données (recettes/dépenses) d'année en année.

Il a suggéré que le projet mette à la disposition des SDDR, les bases de données du SHEP, pour éviter que plusieurs projets interviennent dans la zone avec les mêmes cibles.

- **Monsieur Fadel Touré (Car Fandene)**

Il a axé son intervention sur comment le projet pourrait faire pour réduire au maximum les intermédiaires au niveau du circuit de commercialisation des produits.

- **Mme TRAORE (CERES-Locustox)**

Après avoir salué l'équipe du SHEP, a fait des contributions par rapport à 2 projets en cours :

- PIESAN : où ils doivent analyser les produits horticoles dans la zone des Niayes. Il est prévu des enquêtes et une cartographie des différentes zones où l'approche a été développée.
- Un autre projet avec l'USAID qui entreprend de se rendre au niveau des marchés de la zone des Niayes (Thiaroye, Notto) pour prélever et analyser les produits horticoles. Ce projet prévoit également mener des enquêtes sur l'approche SHEP.

Tout ceci devant permettre lors des recommandations de voir est ce que les producteurs qui utilisent l'approche SHEP ne se limitent pas seulement au concept du «vendre avant de produire» mais tiennent également compte de l'aspect qualité.

Elle a ajouté que c'est une bonne chose d'impliquer les SDDR et les DRDR. Par rapport aux intrants, elle rassure que les intrants sont de bonnes qualités. Selon elle, tout cela milite en faveur d'une bonne synergie entre le SHEP et les autres projets en cours.

- **M. Mouhamadou GUEYE, CAR Gandon**

Il a remercié l'équipe pour les présentations en faisant ensuite remarquer que les étudiants s'intéressent de plus en plus à l'approche SHEP. Cependant, il a tenu à savoir où on en était avec l'intégration de l'Approche SHEP dans les curricula.

Par rapport à la dissémination de l'Approche SHEP, il s'est félicité de l'intégration des SDDR et DRDR.

- **M. Saliou NDIAYE, CAR Keur Moussa**

Il a d'abord souhaité la bienvenue à tous les participants avant de féliciter l'équipe du SHEP pour les bons résultats présentés qui démontrent que le SHEP est devenu une approche très comprise par les producteurs. Il est revenu sur le nouvel aspect du concept « SHEP innovation » à travers les unités de transformation de Ndam Lo et Ngaparou où on a noté de très bons résultats. Il a tenu à informer l'assistance que tout récemment une partie d'une commande adressée à l'unité de Ngaparou a été sous-traitée aux femmes de Ndam Lô. A son sens ceci démontre que le SHEP est aussi adapté aux autres secteurs agroalimentaires.

L'ouverture du SHEP aux autres projets (Proval-cv, piesan) a permis à ces unités de bénéficier de leurs visites.

Cependant, il a tenu à faire remarquer que la dynamique organisationnelle n'était pas encore intégrée dans l'approche SHEP.

- **M. Amadou SALL, CAR Sangalkam**

Partant du postulat que le projet a fait une étude sur l'impact de la covid-19 sur le marché, il a tenu à inviter l'assistance à voir dans quelles mesures il serait possible de faire une étude sur l'amélioration de l'offre des producteurs en faveur des partenaires commerciaux ; de voir le niveau de satisfaction des partenaires commerciaux par rapport à la collaboration avec les groupements intéressés, notamment voir l'effet du SHEP sur le marché des légumes.

L'autre aspect poursuivait-il, c'est de voir comment essayer de mettre en réseau les groupements du SHEP ; de mettre en place des groupements d'achat dans les zones départementales ou régionales en rassemblant leurs productions et négocier directement avec des producteurs.

- **M. Thiam (jica)**

Il a abordé la question de la pénurie de semences ayant résulté de la fermeture des frontières, suite à l'apparition de la COVID ; voulant savoir ce que le projet prévoit face à de telles situations ? Selon lui, un dispositif de conservation de semences, pourrait permettre de parer à cette éventualité.

- **Mr Abdoulaye SOW, Car Léona**

Il a tenu à magnifier les bénéfices du SHEP, car selon lui il y a un aspect qu'on ne peut pas quantifier, à savoir l'expérience acquise permettant un développement personnel.

## **ELEMENTS DE REPONSES**

- **Mme DIEYE Bineta MBENGUE, Directrice ANCAR zone Niayes**

Elle a repris la parole pour faire une synthèse des interventions qui ont porté pour la plupart sur le 5<sup>ème</sup> cycle, les synergies avec les projets en cours, la question sur la contrepartie, l'innovation de cette année concernant les unités de transformations.

- **Monsieur Furuichi**

Il a apporté des éléments de réponses par rapport aux questions liées au 5<sup>ème</sup> cycle. Il a précisé que le contenu des formations sera le même aussi bien pour les agents des SDDR que pour les CAR. Les cibles restent toujours les groupements de producteurs. En ce qui concerne les animateurs ruraux, ils vont animer certaines sessions de formation. Ce sera une diffusion de type verticale. Un producteur sera choisi parmi ces pairs pour animer ou faciliter au niveau de la zone. L'animateur rural est un leader choisi au sein du même groupement sur la base de certains critères.

- **Mme DIEYE Bineta MBENGUE, Directrice ANCAR zone Niayes**

Elle a repris la parole pour essayer d'apporter des réponses à certaines questions et interpellations.

- **L'introduction de nouveaux acteurs dans la diffusion du concept SHEP**

L'esprit consiste à toucher le maximum d'OP au niveau de la zone des Niayes. Raison pour laquelle d'autres acteurs ont été intégrés pour apporter leur contribution à la mise à l'échelle. En dehors de ce qui se fait actuellement, les CAR vont accompagner en même temps les animateurs ruraux qui seront choisis parmi les groupements du 1<sup>er</sup> au 5<sup>ème</sup> cycle. Ils vont toucher les autres membres du groupement qui n'ont pas pu bénéficier de l'approche SHEP. Ce qui est appelé la mise à l'échelle verticale. Pour les SDDR, ils vont choisir quelques producteurs, à titre de test, en faisant de telle sorte de ne pas avoir les mêmes cibles. Les critères de choix des animateurs ont été définis. Dans le cadre de la pérennisation pour la durabilité, ces derniers doivent être des volontaires qui acceptent de mener l'activité sans aucune rémunération, être un membre d'un groupement qui a bénéficié de l'approche SHEP, en avoir une bonne compréhension et être en mesure de dérouler les activités. Pour la formation technique, le projet va coopter des ressources humaines (services techniques). L'exemple de Sague est patent ; un de leur membre est parvenu à dérouler une séance de sensibilisation auprès des membres d'un autre groupement.

- **Partage des Bases de Données**

Tous ces projets sont sous la coupole du MAER. Il doit y avoir un suivi-évaluation harmonisé qui permettrait de mettre à la disposition des DRDR et SDDR les données disponibles.

- **Concept « vendre avant de produire »**

Le concept est toujours actuel. C'est le cœur du SHEP. Les voyages d'affaires se font avec les commerçants et les grossistes qui sont dans les marchés. Cependant dans toute chaîne de valeur, il y a des acteurs à différents échelons et chacun joue son rôle.

- **L'intérêt de faire des études**

C'est très important de faire des études pour l'intérêt du SHEP. Car il y a des impacts que le projet ignore réellement, en termes d'ouverture d'esprit des groupements. C'est un grand engouement et une confiance que l'approche a suscité.

- **L'intégration de l'Approche SHEP dans les curricula**

L'intégration de l'Approche SHEP dans les curricula de formation est une dimension qui va au-delà du groupe. La coordination est en train de travailler sur l'institutionnalisation de l'approche dans les dispositifs d'appui.

- **La transformation**

C'est une expérience à partager et à capitaliser. Il reste à s'entendre sur les outils et de les valoriser pour que cela puisse être l'objet de dissémination dans d'autres régions qui appliquent le projet SHEP. Lors de l'atelier International des pays ont adopté le Voyage d'Affaires qui est une innovation du Sénégal.

### - **La dynamique organisationnelle**

Elle est très importante car tout repose sur cela. Et avec la nouvelle orientation des coopératives qui doivent pouvoir chercher et négocier leur propre marché et prendre la production de leurs membres et la vendre. Ceci reste essentiel pour une bonne organisation de l'activité.

#### • **M. Momodou KEBE, Coordonnateur technique du projet SHEP**

En ce qui concerne les études sur la commercialisation, elles seront partagées. Ceci doit servir d'alerte pour la Dhort. Car le SHEP ne peut pas intervenir dans l'approvisionnement des semences. Avec la Covid, on a noté quelques conséquences comme la fermeture des frontières. Si on ne prend pas des mesures cela peut se répéter. D'où la nécessité au niveau des décideurs de réfléchir sur la meilleure stratégie pour éviter ces genres de situation. L'autonomisation est aussi valable pour le producteur que pour l'état.

Le projet était à « *vendre avant de produire* » mais actuellement on est à « *vendre avant de transformer* ». Mais l'indicateur est de collecter des informations pour arriver à réduire l'asymétrie d'information. La finalité du SHEP, c'est d'aller directement vers les commerçants (voyages d'affaires, études de marché).

**CERES-LOCUSTOX** est un partenaire à saluer. Car durant le 1<sup>er</sup> cycle il a fait gratuitement des tests pour le projet qui avaient prouvé que la Pomme de Terre de Mboro total était de bonne qualité.

Par rapport à la contrepartie, l'état a fait un effort l'année dernière en mettant 50 millions. Mais malheureusement avec la Covid, il a tout repris. Mais c'est déjà un acquis.

Pour l'intégration de l'Approche SHEP dans les curricula, c'est un peu compliqué. Car il faudrait des programmes au niveau de nos écoles. Il faut y aller étape par étape. Le fait déjà d'avoir des étudiants qui présentent leurs rapports ou mémoires sur le SHEP est une intégration du SHEP au sein du système de formation.

Le contenu de la formation reste le même aussi bien pour les agents des SDDR que pour les CAR ; la seule différence réside dans la durée. Les SDDR seront accompagnés durant la mise en œuvre.

La transformation est une forte innovation. On a beaucoup de succès par rapport à ces 2 groupements. Il reste à parfaire certains outils.

L'objectif final du SHEP c'est d'aller vers la mise en place de coopératives. Et nous sommes dans cette dynamique. Il faut y aller étape par étape. On est toujours sur le partage de la vision et il y a des résultats très positifs concernant les changements de comportement.

Le volet nutrition a été introduit dans le SHEP. Le constat qui est fait est qu'il y a une amélioration des revenus qui a entraîné une amélioration de l'alimentation. Si on a amélioré la production de légumes par ricochet on a en amont amélioré la production. C'est ce qu'on va tester durant le 5<sup>ème</sup> cycle et durant la phase II.

L'ANCAR reste la structure de conseil. Si on a choisi d'autres structures de développement qui font du conseil c'est dans le but d'élargir. On a choisi 3 sites par région (1 site par Département).

Les études permettent de prendre une décision éclairée pour la Dhort.

Pour le groupement de Sague, c'est une fierté et une référence.

Pour la sélection des animateurs, le projet compte sur les Cars qui maîtrisent bien leurs collaborateurs.

#### • **M. Oumar Ba, SDDR Saint Louis**

Pour lui le concept SHEP « vendre avant de produire » ne doit pas se limiter uniquement sur les produits horticoles, mais aussi s'étendre à la culture du riz et à l'élevage. Toutes les structures sont sous la tutelle du MAER et chacun a une feuille de route et au finish on se retrouve. L'objectif est le même.

- **Mme Ndeye Bouba MBENGUE, ISRA**

Elle s'est réjouie du projet après avoir remercié toute l'assistance. Le projet est dans la transformation qui porte un grand intérêt pour l'ISRA. Elle souhaiterait que le projet SHEP les mette en rapport avec ses unités de transformation. Ceci démontre que le SHEP est en parfaite synergie avec les autres programmes et projets. Ils travaillent aussi avec les italiens sur la cartographie dans la zone des Niayes et sont très disposés à accompagner le projet SHEP dans ce domaine.

- **Mme DIEYE Bineta MBENGUE, Directrice ANCAR zone Niayes**

Elle a encore une fois remercié les uns et les autres pour les contributions positives en assurant que le projet en prenait acte.

Mr KEBE a repris la parole pour présenter la planification Juillet-Septembre 2021.

- **M. Momodou KEBE, Coordonnateur technique projet SHEP**

En dernier lieu c'est la planification des activités du trimestre juillet-Sept 2021 qui sera déroulée comme suit :

- La sélection des Animateurs Ruraux : Juillet 2021
- Formation des Animateurs sur le SHEP : juillet 2021
- Atelier de sensibilisation sur le SHEP (CAR, SDDR, Animateurs Ruraux) : Mi-Juillet-Mi-Août ;
- Enquêtes de Base (CAR, SDDR, Animateurs Ruraux) : Mi-Août-Sept 2021 ;
- Etude de marché : Sept 2021
- Evaluation Participative 4<sup>ème</sup> cycle : Mi-Sept-Fin Sept 2021 ;
- Réunion Comité Technique : Fin Sept 2021 ;

Il a par la suite décliné la planification un peu détaillée des activités à réaliser que le projet a déjà commencé à dérouler avec la rencontre des SDDR. Cette planification sera partagée avec les parties prenantes.

### **CLOTURE ET SYNTHÈSE**

Étant au terme du comité technique, **Mme DIEYE** a montré que les objectifs ont été atteints et que tout le monde a compris les orientations. Elle a ensuite remercié toute l'assistance pour la participation active et leur donne rendez-vous pour le prochain comité technique qui se tiendra en fin Septembre.

Elle a terminé par se féliciter des échanges qui ont été fructueux avant de lever la séance à 13h 30 mn.

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple – Un But – Une Foi



MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'EQUIPEMENT RURAL

DIRECTION DE L'HORTICULTURE



**Projet de Renforcement des Capacités  
des Petits Producteurs Horticoles**



## **COMPTE RENDU**

**TREIZIEME REUNION DU COMITE TECHNIQUE**

**Thiès, le 06 octobre 2021**

*Rapporteur :*  
**Mme Aissatou Ndiaye DIENG**

Le **mercredi six octobre deux-mille-vingt-et-un**, les différentes entités techniques concernées par la mise en œuvre du projet SHEP ont tenu la **treizième réunion du Comité Technique**.

Dans un contexte de pandémie, la réunion s'est déroulée en visioconférence via ZOOM.

La tenue de cette assemblée virtuelle vise à discuter de l'état d'avancement du Projet durant les trois derniers mois (**juillet-août-septembre 2021**) et à planifier les activités devant être menées au cours de trois prochains mois, (**d'octobre à décembre 2021**).

**Ont participé** : la Direction de l'Horticulture, l'ANCAR, la DPV, les services départementaux du développement Rural (SDDR) de Thiès, Tivaouane et de Saint-Louis, l'Association des Unions Maraîchères des Niayes (AUMN), les différents Conseillers Agricoles et Ruraux (CAR) des zones cibles du projet, la JICA, la Coordination sous régional du SHEP, le Conseiller technique de la JICA au MAER et l'équipe du projet SHEP. (cf liste ci-dessous) :

N°	Prénoms et Noms	Structure
1.	Mme Bineta Mbengue DIEYE	DZ ANCAR Zone Niayes
2.	M. Momodou KEBE	Coordonnateur Technique SHEP
3.	M. Moustapha LO	Point Focal SHEP ANCAR
4.	Mme Ndeyma Fall DRAME	Point Focal SHEP Dhort
5.	M. Sergine THIAM	Dhort
6.	Mme SUZIKI Kei	JICA
7.	M. SEO Takashi	Conseiller Technique MAER
8.	Mme FALL Kikue Sugimoto	Coordonnatrice Sous régional SHEP
9.	Mme Rumi IWATA	Expert nutrition SHEP
10.	M. Nobuaki TAJIMA	Expert Projet SHEP
11.	M. Hiroshi SUZUMURA	Expert Projet SHEP
12.	M. Abdou Aziz DIOP	Chef SDDR Tivaouane
13.	M. Oumar BA	Chef SDDR Saint Louis
14.	Mme Ngoné Fall SENGHOR	Agent SDDR Thiès
15.	M. Pape Hanne	ANIDA Tivaouane
16.	M. Mamadou NDIAYE	Coordonnateur AUMN
17.	M. Moussa NDIAYE	CAR Ndiagianiao
18.	M. Abou DIOP	CAR Tassette
19.	Mme Dieynaba DIOP	CAR Taiba Ndiaye
20.	M. Alioune DIOP FALL	CAR Darou Khoudoss
21.	M. Omar FAYE	DPV



22.	M. Saliou NDIAYE	CAR Diender
23.	M. Moustapha MBAYE	CAR Notto Diobass
24.	M. Mohamed DIAKHATE	CAR Chérif LO
25.	Mme Kaire DIONGUE	CAEF Kayar
26.	M. Amadou SALL	CAR Sangalkam
27.	M. Mamadou Mbaye BABOU	CAEF Fissel
28.	El Hadj Abdoulaye BITEYE	Responsable partenariat ANCAR Louga
29.	M.Samba FALL	Projet SHEP
30.	Mme Ndèye Aissatou NDIAYE	Projet SHEP

### **ALLOCUTIONS D'OUVERTURE**

- **La Directrice de l'ANCAR Zone NIAYES**

Madame DIEYE Bineta MBENGUE a d'abord adressé des salutations à tous les participants et s'est réjouie de la tenue de cette réunion institutionnalisée depuis le début du projet et qui a pour principal objectif de faire la revue des activités tous les trimestres. Ensuite, elle a remercié tous les participants de l'attention qu'ils portent à cette instance. Enfin, elle a adressé des félicitations et encouragements à tous ceux qui ont participé à la mise en œuvre des activités.

- **Le Représentant de la DHORT**

Monsieur Sergine THIAM au nom du Directeur de l'Horticulture a formulé des mots de bienvenue à l'endroit des participants et des remerciements à la JICA pour la longue tradition de collaboration. Il a également saisi l'opportunité pour féliciter et encourager l'ensemble des équipes de terrain à savoir les CARs et les agents SDDRs. Ces derniers particulièrement impliqués dans ce cinquième cycle ont été visités par une mission de la Dhorth. Ce qui a permis de constater le niveau d'appropriation des outils du SHEP et l'état d'avancement de la mise en œuvre des activités SHEP.

C'est sur ces mots qu'il a terminé tout en souhaitant une bonne tenue de la rencontre.

A sa suite, Madame DIEYE a procédé à la lecture de l'agenda avant de proposer au point focal SHEP/ANCAR Monsieur Moustapha Lo de procéder à la présentation.

Monsieur LO a axé sa présentation sur les points suivants :

#### **1- Rappel sur le projet SHEP**

Il a rappelé l'objectif et l'orientation du projet, sa durée, les résultats attendus et les indicateurs (cf. Présentation)

## **2- Rappel du protocole sanitaire pour lutter contre le covid19.**

Il a fait état des mesures communes établies dans le guide sanitaire SHEP pour éviter la contamination au COVID19 pendant la mise en œuvre des activités.

## **3- Rappel du concept de la mise en œuvre des activités du 5<sup>ème</sup> cycle**

Il a reflété la particularité de l'exécution des activités du 5<sup>ème</sup> cycle qui réside dans le dispositif de mise en œuvre constitué par les canaux ANCAR-SDDRs-Producteurs Relais.

## **4- Activités déroulées de juillet à septembre**

Les activités menées pendant cette période ont concerné essentiellement la sélection et la formation des producteurs relais, la sélection des groupements du cinquième cycle, les ateliers de sensibilisation sur le SHEP, les enquêtes de base, les études de marché l'évaluation participative pour les groupements du quatrième cycle et les activités sur la nutrition. Ces activités ont été menées par les CARs et SDDRs.

## **5- Activités planifiées d'octobre à décembre 2021.**

Cette période sera consacrée à la poursuite des études de marché, aux plans d'action, aux formations techniques, aux voyages d'affaires et aux missions de suivi

A la suite de la présentation, la Directrice de Zone ANCAR Niayes a marqué sa satisfaction par rapport au niveau d'exécution et a félicité tous les acteurs impliqués dans la mise en œuvre. Elle a aussi constaté à travers la plateforme d'échange des acteurs, la motivation et l'engouement des agents SDDRs nouvellement impliqués et attend le même résultat concernant les relais qui viennent d'être formés pour appuyer la mise à l'échelle du SHEP au sein de leurs groupements. La DZ a aussi rappelé l'innovation de taille qui a été l'introduction des unités de transformation depuis le 4<sup>ème</sup> cycle. Ce qui a permis de constater une amélioration des ventes, une redynamisation des groupements et une grande motivation des membres.

Au tour de Mme DRAME point focal SHEP Dhort, de féliciter Monsieur LO pour la clarté de l'exposé qui a permis de voir les différentes étapes de la mise en œuvre et a saisi l'occasion pour adresser des remerciements aux différents services départementaux de l'agriculture (Thiès, Tivaouane, Mbour, Kébémér, Louga, Saint Louis) qui ont été visités au cours du mois de septembre 2021 par la Dhort. Cette visite selon elle, a permis de constater l'état d'avancement de la mise en œuvre des activités qui est en bonne voie. Elle a aussi marqué toute la disponibilité de la Dhort à les accompagner et les encadrer pour l'atteinte des objectifs.

## **DEBATS**

- ✓ **M Serigne THIAM, représentant le DHORT** a tenu à exprimer ses appréciations à la coordination du SHEP et à l'ANCAR. Il s'est félicité de l'évolution positive des activités perçue à travers la présentation qui a été faite et les visites de terrains déjà effectuées. Cependant, il a tenu à évoquer parmi les contraintes, la difficulté de rassembler les producteurs en période hivernale. Ce constat a été fait particulièrement par les services départementaux de l'agriculture. Il s'est ensuite interrogé sur le plan d'action des producteurs relais qui ont été formés et leurs stratégies d'intervention. Enfin, il s'est félicité du niveau d'appropriation du SHEP et de son intégration dans la presque totalité des programmes du Ministère de l'Agriculture et a exhorté les services départementaux de l'agriculture à faire usage des outils du SHEP pour d'autres programmes si l'opportunité se présente.
- ✓ **M Abdou Aziz DIOP, SDDR Tivaouane**, il a axé son intervention sur trois points essentiels :
  1. le partage des données d'enquêtes pour information ou amélioration du contenu ;
  2. la synergie d'action entre les différents projets et programmes du MAER (Projet de valorisation des eaux pour le développement des chaînes de valeur (PROVAL-CV), Projet d'Intensification Ecosoutenable de l'Agriculture des Niayes (PIESAN), Agri-Jeunes) au profit des producteurs du projet SHEP ;
  3. le partage de la base de données de tous les groupements bénéficiaires du SHEP pour éviter les doublons avec d'autres programmes
- ✓ **Mme Ngoné Fall SENGHOR, SDDR Thiès** a abondé dans le même sens que les autres intervenants concernant le contenu de l'exposé et a informé du bon déroulement des activités au niveau de sa zone d'intervention.

## **Eléments de Réponse**

- ✓ **Mme DRAME Point Focal SHEP Dhort**, pour ce qui est du plan d'action des producteurs relais et de leurs stratégies d'intervention, a rappelé que les relais ont été formés sur l'approche SHEP les 29 et 30 septembre 2021. A l'issue de cette formation, chaque relais a élaboré son plan d'action avec des dates bien déterminées. Ils vont par la suite exécuter ces plans d'action de façon volontaire. La Dhort est en train de voir comment les accompagner et les encadrer pour faciliter l'exécution. Pour ce qui est de la collaboration avec les projets et programmes, elle a informé de la programmation de voyages d'affaire et l'organisation de Forum par le projet agri-jeunes

dont pourraient bénéficier les producteurs SHEP et l'intégration de l'approche SHEP comme outil-conseil.

- ✓ **M. Saliou NDIAYE CAR Bayakh/Diender** : D'abord, en réponse à la préoccupation du SDDR de Tivaouane quant à la collaboration avec les autres projets et programmes, a informé de la prise en compte de cet aspect lors de l'élaboration des plans d'actions par les groupements. Il est donc opportun de souligner que cette implication des partenaires (PROVALCV et AGRIFEUNE) a donné des résultats dans sa zone. Ensuite, il a magnifié l'intégration des unités de transformation dans le projet SHEP qui a créé un engouement et une motivation des femmes transformatrices qui se sont organisées afin de contractualiser avec des clients internationaux en convoyant des conteneurs vers la France. Enfin, il a souligné tout l'intérêt du partage d'expériences entre les groupements du SHEP qui s'est traduit par le renforcement de capacités des femmes du groupement de Ndamé LO par celles de Pout sur la mangue séchée.
- ✓ **Momodou KEBE Coordonnateur Technique SHEP**, a rassuré le SDDR de Tivaouane quant au partage d'informations et a rappelé que la mise en relation est l'une des activités phare du SHEP. Ceci est consolidé par le fait que la majeure partie des cibles du PIESAN sont constituées de producteurs SHEP et la réhabilitation en vue d'un bassin au niveau de croissement peulgha par PROVAL-CV en est une illustration.

### **SYNTHESE ET CLOTURE**

**Madame DIEYE** a d'abord fait remarquer que les producteurs relais constituent un canal de diffusion test qui vise à atteindre le maximum de cibles au niveau des zones concernées. Puis, elle a informé que l'ANCAR a signé des protocoles avec PROVAL-CV, le PARERBA et le PIESAN où l'approche SHEP est prise en compte, ce qui entre dans le cadre de la collaboration avec d'autres projets et programmes. Ensuite, elle a magnifié l'intervention conjointe ANCAR-SDDR au niveau de Saint Louis et Tivaouane ce qui est une synergie productive.

Enfin, estimant que l'objectif assigné à la réunion du comité technique a été atteint, elle a remercié les participants d'avoir répondu à l'invitation avant de prononcer la clôture de la rencontre.

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple – Un But – Une Foi



MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'EQUIPEMENT RURAL

DIRECTION DE L'HORTICULTURE



**Projet de Renforcement des Capacités  
des Petits Producteurs Horticoles**



## **COMPTE RENDU**

**QUATORZIEME REUNION DU COMITE TECHNIQUE**

Thiès, le 11 JANVIER 2022

*Rapporteur :*  
*Papa Malick GUEYE*

Le **mardi onze janvier deux-mille-vingt-deux**, les différentes entités techniques concernées par la mise en œuvre du projet SHEP ont tenu la **quatorzième réunion du Comité Technique**.

**Ont participé :** la Direction de l'Horticulture, l'ANCAR, la DPV, les services départementaux du développement Rural (SDDR) de Thiès, Tivaouane et de Saint-Louis, de Louga, Mbour, Kébémér, l'Association des Unions Maraîchères des Niayes (AUMN), les différents Conseillers Agricoles et Ruraux (CAR) des zones cibles du projet, la JICA, la Coordination sous régionale du SHEP, le Conseiller technique de la JICA au MAER et l'équipe du projet SHEP. (voir liste ci-dessous) :

N°	Prénoms et Noms	Structure
1.	Mme Bineta Mbengue DIEYE	DZ ANCAR Zone Niayes
2.	M. Momodou KEBE	Coordonnateur Technique SHEP
3.	M. Moustapha LO	Point Focal SHEP ANCAR
4.	Mme Ndeyma Fall DRAME	Point Focal SHEP Dhort
5.	Mme FALL Kikue Sugimoto	Coordonnatrice Sous régionale SHEP
6.	M. Nobuaki TAJIMA	Expert Projet SHEP
7.	M. Mame TINE	CD CAR ANCAR ZN
8.	M. Abdoulaye CAMARA	CD CAR ANCAR ZN
9.	M. Mbaye NDIONE	SDDR Tivaouane
10.	M. Oumar BA	Chef SDDR Saint Louis
11.	M. Lamine SOW	Agent SDDR Thiès
12.	M. Pape Hanne	ANIDA Tivaouane
13.	M. Mamadou NDIAYE	Coordonnateur AUMN
14.	M. Moussa NDIAYE	CAR Ndiagianiao
15.	M. Abou DIOP	CAR Tassette
16.	Mme Khary NDIAYE	CAR Diass
17.	Mme Dieynaba DIOP	CAR Taiba Ndiaye
18.	M. Alioune DIOP FALL	CAR Darou Khoudoss
19.	M. Omar FAYE	DPV
20.	M. Saliou NDIAYE	CAR Diender
21.	M. Moustapha MBAYE	CAR Notto Diobass
22.	M. Mohamed DIAKHATE	CAR Chérif LO
23.	Mme Kaire DIONGUE	CAEF Kayar

24.	M. Amadou SALL	CAR Sangalkam
25.	M. Mamadou Mbaye BABOU	CAEF Fissel
26.	Samba FALL	Projet SHEP
27.	Mme Ndeye Aissaou NDIAYE	Projet SHEP
28.	Pape Malick GUEYE	Projet SHEP
29.	M. FURUICHI Shingo	Projet SHEP
30.	M. INOUE Shigeru	Projet SHEP
31.	M. Amadou Sakhir Mbaye	Coordination sous régionale SHEP

Monsieur Momodou KEBE a d'abord tenu à rappeler les consignes de sécurité contre la COVID, à savoir le respect de la distanciation, l'utilisation de gel hydro alcoolique, le port de masque. En sus de cela, compte tenu du contexte marqué par la recrudescence de la pandémie, il aussi expliqué que les pauses café et déjeuner allaient être servies de façon individuelle, sans café en demandant aussi aux participants d'éviter les discussions entre eux en vue de réduire autant que faire se peut les risques de propagation de la pandémie.

### **ALLOCUTIONS D'OUVERTURE**

- **Madame DIEYE Bineta MBENGUE**

La Directrice de l'ANCAR Zone NIAYES, a exprimé son plaisir réel de prendre part à la dernière rencontre du Comité Technique du Projet SHEP, ainsi que ses meilleurs vœux pour l'année 2022 ; elle a également souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants et s'est félicité de la participation active de l'ensemble des entités impliquées dans la mise en œuvre du Projet SHEP, notamment la DHORT, l'ANCAR Direction Zone Niayes et l'AUMN. Elle a aussi adressé ses remerciements au SDDR et DRDR ayant rejoint le Projet dans sa phase d'extension. Elle s'est également félicitée du déroulement du Projet avant de procéder à la lecture de l'Agenda de la rencontre.

- **Monsieur Mamadou NDIAYE de l'AUMN**

Il a adressé ses remerciements à l'ensemble des acteurs avant de rappeler que les gens ne croyaient en l'approche au début.

- **Le Représentant de la DHORT, Madame DRAME**

Elle a exprimé son plaisir de représenter le Directeur de la DHORT empêché.

Elle a adressé ses remerciements aux DRDR et SDDR en ne manquant pas de magnifier la collaboration entre les différentes structures du MAER.

- **Monsieur FURUICHI**

Après avoir adressé ses salutations et remerciements à l'assistance, il s'est d'abord excusé de ne pas parler français; il précisa cependant qu'il allait s'adjoindre l'assistance d'un interprète en espérant que cette dernière réunion du Comité Technique allait être productive. Il a poursuivi en se félicitant du fait que le Projet ait permis de toucher 2594 bénéficiaires et formé 31 facilitateurs, principalement de l'ANCAR grâce au bon leadership de la DHORT et à l'engagement sans relâche de l'ANCAR Zone Niayes et de son dispositif sur le terrain.

Il exprima sa sincère gratitude à la DHORT et à l'ANCAR. Pour finir, il rappela que le Projet SHEP s'achevait mais laissait en place des ressources humaines formées et de multiples outils, notamment le Guide SHEP et le Manuel du Planificateur. Il annonça aussi que la DHORT avait soumis à la JICA une requête relative à la 2<sup>ème</sup> phase du Projet qui allait démarrer d'ici le début de l'année 2023.

- **Monsieur Maguette SECK, Consultant**

Monsieur Maguette SECK a partagé avec l'assistance les résultats de l'étude menées au mois de mai 2021 sur « L'Evolution de **l'environnement agricole** et perspectives du point de vue de la **distribution des intrants**, des matériaux et équipements agricoles tels que la **disponibilité** des semences de qualité et des **ventes de produits agricoles** dans le contexte du COVID-19, pour le compte du Projet SHEP.

Tenant d'abord à préciser que l'étude a été menée en collaboration avec des agents de l'ANCAR, il est revenu sur :

- ✓ le contexte de la mission, marqué par l'influence de la COVID-19, caractérisé par une période de changement de l'agriculture, les difficultés d'accès aux intrants/matériels et les difficultés touchant la commercialisation des produits agricoles ; tout ceci sur fonds de fermeture des marchés locaux, de confinement et d'interdiction des cérémonies religieuses et familiales ;
- ✓ les objectifs de la mission qui consistaient à faire la situation avant et durant la COVID-19 de l'approvisionnement en intrants et matériels agricoles et celle de la commercialisation de la production ;
- ✓ la méthodologie de travail qui a consisté à faire l'Etat des lieux de la situation avant et durant la COVID-19, de l'approvisionnement en intrants/matériels et de la commercialisation des produits agricole ; a procédé également à l'analyse des changements en cours et les perspectives liées à la COVID-19, relativement à l'approvisionnement en intrants/matériels et à la commercialisation de la production agricole ;



Il a ensuite présenté les résultats et l'analyse caractérisés par la pénurie de certains matériels et la difficulté d'écouler les productions agricoles. Cependant pour la commercialisation, il n'a pas manqué de souligner les cas de la pomme de terre et de l'oignon dans la zone de Potou où l'accompagnement de l'Etat à travers la Délégation à l'Entrepreneuriat Rapide (DER) a permis une mise en marché de ces deux produits à des prix rémunérateurs pour les producteurs (275 à 325 F CFA le Kg).

Il ressort aussi de la présentation que tout le matériel agricole a connu une hausse à l'exception du matériel relatif au solaire.

Cette présentation a fait place à une série de questions-réponses :

- **Monsieur Moustapha LO** a émis deux interpellations :
  - Il a demandé à être édifié sur la zone de l'étude et les acteurs rencontrés dans le cadre de l'étude ;
  - Il a voulu être édifié sur les causes de la surproduction enregistrée, ayant amené les producteurs à enterrer leurs productions ;
- **Monsieur Momodou KEBE** a remercié le Cabinet de Consultance pour les résultats réconfortant les analyses du Projet avec des groupements ayant doublé leurs productions au niveau de Sangalkam et Potou. Il a également fait cas de la flambée des prix de l'engrais, sur la nécessité de produire les semences localement pour éviter les risques de pénurie de semence à l'avenir ;
- **Monsieur Saliou NDIAYE** après avoir félicité le consultant a affirmé que l'analyse faite par la consultant confirme les échanges tenus avec ce dernier par rapport au contexte du COVID dans la zone de Diender, pour dire que c'est une étude qui retrace les situations réelles vécues par les producteurs durant cette période; lesquelles situations ont empiré avec la flambée des prix des engrais. Il a fait savoir que comme palliatifs les producteurs se tournent vers les engrais organiques qu'ils n'utilisaient pas du tout auparavant. Il termina cependant son intervention en demandant quel est la place du SHEP dans l'étude;
- **Madame DRAME**, a cité l'initiative de l'Association sénégalaise pour la Promotion du Développement à la Base (ASPRODEB), dans le cadre de laquelle 214 tonnes de semences de pommes de terre locale ont été mobilisées alors que les besoins en semence de pomme de terre sont estimés à 20 mille tonnes. Elle a également fait cas du don FIDA destiné à appuyer les petits producteurs horticoles en vue de leur faciliter l'accès aux intrants ;

- **Monsieur NDIAYE de l'AUMN** a tenté d'analyser la situation liée à la prévalence de la COVID ; il est revenu sur la situation du Sénégal frappé par la pandémie de la COVID-19 depuis mars 2020 ; contexte caractérisé par une production abondante coïncidant avec les mesures de lutte contre la COVID compromettant ainsi l'écoulement des produits. Dans ce contexte des relations ont été tissées entre la FAO, l'Etat et les autres organisations, permettant ainsi la mobilisation de fonds destinés à des commerçants et importateurs d'oignon. Poursuivant son raisonnement, il a également fait état de la baisse de production enregistrée lors de la campagne 2020-2021, ayant résulté de la baisse des revenus causée par la prévalence de la COVID-19 en 2019-2020. Il a également cité la baisse des consommations due à la baisse de pouvoir d'achat, ainsi que la rupture d'engrais induisant une baisse des productions, d'où l'opportunité pour les producteurs de se tourner vers une utilisation accrue de l'engrais organique. Pour finir il a annoncé la baisse des prix des pompes solaires dans le cadre de la politique de l'Etat destinée à promouvoir l'utilisation des pompes solaires.
- **Monsieur Amadou SALL (CAR de SANGALCAM)** a tenu à connaître l'impact de la mobilité limitée sur la disponibilité des produits ; selon lui le SHEP devrait insister davantage sur l'organisation des producteurs en coopératives pour faciliter la commercialisation ;
- **Madame DIEYE** a adressé ses félicitations au consultant pour la qualité de l'étude, les résultats obtenus et les analyses faites ;
- **Le consultant** a essayé d'apporter quelques éléments de réponse ;

Selon lui, les producteurs considèrent les semences de SENEGINDIA comme de la grenaille.

Par rapport à la zone de l'étude, il précisera que c'est la zone Niayes mais qu'il a eu à faire des enquêtes en dehors de la zone pour conforter certains résultats obtenus. Concernant les productions enterrées, il a rappelé que l'étude a été bien antérieure aux récoltes de la campagne 2020-2021 et que c'est la présentation qui a tardé à se faire.

Quant à la place du SHEP dans l'étude, il dira qu'elle permet au SHEP d'avoir un outil d'analyse, aux autorités de disposer d'éléments pour la prise de décision. Il n'a pas manqué d'ajouter que des recommandations ont été faites au SHEP pour un accompagnement et une redynamisation des organisations de producteurs pour leur permettre de jouer des fonctions d'approvisionnement et de commercialisation. Il a fini son intervention par remercier le projet SHEP pour la confiance renouvelée et les membres du comité pour les contributions.

**Monsieur Moustapha LO** de l'ANCAR, nous a gratifié d'une présentation sur la mise en œuvre du Projet sur la période octobre à décembre 2021.

La présentation a porté sur un rappel de la présentation du Projet SHEP ; sur un rappel du protocole sanitaire, sur un rappel du concept de mise en œuvre des activités SHEP au cours du 5<sup>ème</sup> cycle, ainsi que les activités réalisées durant la période octobre-décembre 2021 mais aussi sur le contenu du guide révisé. Dans sa présentation, M. LO nous a fait savoir que durant la période octobre-décembre 2021, 10 sur les 28 groupements du 5<sup>ème</sup> cycle avaient effectué l'étude de marché avec la participation de 47 femmes, 40 hommes ; sur la période 15 groupements ont réalisé leur plan d'action, la formation technique étant effectuée au niveau de 22 groupements. Pour ce qui est des voyages d'affaires, nous avons également enregistré 22 groupements durant la période concernée. Il a également rappelé que le Projet qui ciblait 63 groupements et 2185 bénéficiaires a finalement touché 79 groupements et 2594 bénéficiaires. Entre autre réalisation à l'actif du projet, il y a également cité la tenue régulière des réunions hebdomadaires via zoom avec la participation d'ANCAR Zone Niayes, ceci pour respecter les mesures barrières. Il est à noter également que depuis le démarrage des activités du 5<sup>ème</sup> cycle, la DHORT et les SDDR participent à cette réunion zoom. Il a aussi cité les missions de suivi effectuées conjointement avec la DHORT, en compagnie de l'ANCAR, au niveau des 28 sites du 5<sup>ème</sup> cycle. Enfin pour finir, il est revenu sur les contraintes qui sont entre autres :

- la non-exécution de deux formations techniques programmées ;
- la non-mobilisation du budget de contrepartie qui aurait pu faciliter la contribution de la DHORT et de l'ANCAR à la mise en œuvre du Projet.
- A la reprise, **Monsieur Moustapha LO** a enchainé avec une présentation sur la révision du Guide SHEP. En effet, dès la deuxième année de mise en œuvre le projet avait rédigé un Guide de mise en œuvre de l'approche SHEP. Cependant, la mission d'évaluation finale qui s'est déroulée du 15 au 25 juin 2021 avait fortement recommandé de procéder à une révision du Guide SHEP en vue d'intégrer les expériences acquises en cours de mise en œuvre et le volet nutrition.
- **Madame DRAME de la DHORT** nous a fait une présentation du Manuel du Planificateur SHEP faisant suite à une recommandation de la mission d'évaluation finale et ayant été rédigé en parfaite synergies avec l'ANCAR, la DHORT et l'équipe de coordination du SHEP. Ce manuel selon elle, vient compléter le Guide SHEP et résulte de la nécessité de fournir aux responsables des services en charge du conseil des orientations et éléments nécessaires pour l'élaboration, la planification, la mise en œuvre et le suivi-évaluation du SHEP. Ce manuel poursuit elle se compose d'une

introduction qui campe le contexte avec une présentation du Programme National de Relance de l'Horticulture (PNRH), d'un rappel du SHEP ; il dégage également la stratégie pour le développement des ressources humaines nécessaires à la mise en œuvre du SHEP, avant de rappeler le cycle de gestion du projet et pour finir indiquer les coûts des différentes activités SHEP. Elle est aussi revenue sur les destinataires du Manuel, la méthode d'utilisation dudit manuel. Elle est aussi revenue sur les articulations du manuel avec le PNRH en n'oubliant pas de citer les différentes structures administratives impliquées. Elle est également largement revenue sur les notions de maître formateur, le matériel de formation dont les outils SHEP, ainsi que le minimum d'informations que le planificateur doit avoir pour faire la planification. Enfin, pour finir elle a promis que le manuel serait partagé avec les différents partenaires, une fois finalisé.

Après cette dernière présentation, l'opportunité a été donnée à l'assistance pour faire des commentaires et demander des éclaircissements:

- **Monsieur Shigeru INOUE** après avoir adressé ses félicitations et remerciements est intervenu par rapport à la présentation de monsieur Moustapha LO dans laquelle il est affirmé que les relais ont été formés mais n'ont mené aucune activité ; selon lui dans les rapports de suivi il a été fait mention de certaines activités aussi limitées fussent-elle ;
- **Monsieur Momodou KEBE**, lui a emboité pour apporter quelques éléments de réponse. En effet, reconnaissant que les activités des relais ont été entravées par un certain nombre de difficultés il a fait savoir que monsieur NGAGNE DIOP de Diogo a effectivement mené des activités de sensibilisation avec un effectif d'environ neuf producteurs ; il entend mener l'étude de base et l'étude de marché. Entre autres difficultés ayant plombé l'activité des relais, il a cité le problème de mobilité et de moyen car ces derniers ne bénéficient d'aucun appui pour mener leurs activités, ce sont des bénévoles. Il est ensuite revenu sur les péripéties de la révision du Guide SHEP ; selon lui, le GUIDE avait été élaboré en 2019 et la mission d'évaluation finale a fortement recommandé l'intégration des exemples de réussite au terme de l'exécution du projet. C'est un guide qui reçoit également deux activités nouvelles, à savoir la visite d'échange et le volet nutritionnel, qui également présente les différentes notions du SHEP à savoir le SHEP Standards, le SHEP Avancé et le SHEP Simplifié.

A la suite de Monsieur KEBE, il y a eu quelques interventions qui ont pour l'essentiel été des mots de félicitation et de remerciement et d'appréciation par rapport aux avantages de l'approche SHEP pour les groupements de producteurs.

Enfin, estimant que l'objectif assigné à la réunion du comité technique a été atteint, Madame DIEYE a remercié les participants d'avoir répondu à l'invitation, d'avoir activement participé aux travaux. Elle a également particulièrement remercié l'AUMN qui a été la porte d'entrée vers les groupements de producteurs et aussi l'équipe de coordination du Projet SHEP avant de prononcer la clôture de la rencontre.

REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple – Un But – Une Foi



MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'EQUIPEMENT RURAL



DIRECTION DE L'HORTICULTURE

**Projet de Renforcement des Capacités  
des Petits Producteurs Horticoles**



## **COMPTE RENDU**

### **CINQUIEME REUNION DU COMITE DE PILOTAGE DU PROJET SHEP**

**Dakar, le 25 janvier 2022**

*Rapporteur :*  
**Papa Malick GUEYE**

Le **Comité Conjoint de Coordination du projet SHEP** s'est réuni ce mardi 25 janvier 2022, dans l'Auditorium du MAER, à Diamniadio. La réunion a regroupé l'ensemble des membres du Comité, les représentants des producteurs, les Institutions de microfinance et aussi certains organismes internationaux (voir liste des participants).

### **CEREMONIE D'OUVERTURE**

#### **La rencontre a été présidée par le Secrétaire Général du MAER**

Madame Penda MBOW, maitre de cérémonie a procédé à la lecture de l'agenda de la rencontre.

Ensuite les autorités ont tour à tour délivré leurs allocations respectives :

- **Monsieur Serigne THIAM**, représentant le Directeur de l'Horticulture, a transmis à l'assistance les excuses du Directeur de la DHORT qui aurait bien souhaité apporter son témoignage mais qui est empêché pour des raisons de santé ; cependant, il n'a pas manqué de délivrer le message de satisfaction du Directeur quant aux résultats du Projet.
- **Monsieur SY**, représentant la Directrice Générale de l'ANCAR a transmis les remerciements de cette dernière au Ministre de l'Agriculture et de Equipement Rural pour avoir choisi l'ANCAR comme agence d'exécution des activités de terrain, à travers notamment, à travers le dispositif de l'ANCAR Direction Zones Niayes. Il a également exprimé ses félicitations et remerciements à la DHORT pour avoir piloter le Projet SHEP pendant cinq années, avec l'accompagnement du dispositif de l'ANCAR et les DRDR et SDDR. Il n'a pas manqué de remercier l'AUMN et les Organisations de Producteurs avant de remercier la JICA pour avoir rendu possible l'introduction d'un outil tel que l'approche SHEP, aujourd'hui utilisé dans la plupart des programmes par les agents de l'ANCAR.
- **Monsieur Tatsuo ARAI, Ambassadeur du Japon au Sénégal**, s'adressant au Secrétaire Général du MAER, au représentant de la JICA, au représentant du DG de l'ANCAR et à la directrice de l'ANCAR D. Z. Niayes s'est dit heureux de prendre part à l'Atelier de clôture du Projet SHEP qui prend fin après cinq années. Selon lui ce projet a contribué à l'amélioration des conditions de production dans la zone des Niayes. Revenant sur l'historique de l'introduction du SHEP au Sénégal, il a rappelé que c'est à la suite d'un stage au Japon et ensuite au Kenya, en février 2017 que cette approche qui promeut la commercialisation des produits horticoles avait été introduite au Sénégal. Il s'est ensuite félicité des résultats satisfaisants, au vu de l'augmentation des revenus des producteurs, ainsi que de l'introduction de la composante nutrition. Il n'a pas manqué de faire noter que

les autres partenaires techniques ont manifesté leur intérêt pour le SHEP et de rappeler que l'approche était chère au Japon. Il a également cité les différents autres domaines du secteur agricole couverts par la coopération entre le Japon et le Sénégal ; ce sont notamment les projet PAPRIS, le Projet de résilience, etc. Pour finir, il a fait savoir que la 2<sup>ème</sup> phase du Projet SHEP était en cours de préparation et annoncé la tenue prochaine de la TICAD 8 en Tunisie. Il a ensuite remercié le MAER, la DHORT, l'ANCAR et toute l'équipe qui s'est investie pour promouvoir l'amélioration des revenus des producteurs locaux dont les prouesses l'impressionnent, avant de souhaiter un plein succès au travaux du jour et de réaffirmer la volonté du Japon à accompagner le Sénégal.

- **Le Secrétaire Général du MAER, Monsieur Papa Malick NDAO** a d'abord tenu à partager son immense plaisir de prendre part à la cinquième Réunion du Comité de Pilotage du Projet SHEP, coïncidant avec la réunion de clôture dudit Projet. Rappelant que le Projet SHEP avait démarré cinq ans auparavant, en février 2017, avec les quatre groupements de Beer, Mboro Total, Kalassane et Lompoul Village, à travers une phase pilote ayant permis de découvrir toute la pertinence de l'approche SHEP; non sans rappeler des prémisses de changement de comportement et une amélioration notoire de revenus ont été enregistrés, ainsi grâce à la mise en relation REMEC Niayes, en relation avec le fournisseur TRAORE&FILS octroyait aux femmes de Beer des prêts pour l'acquisition de motopompes. Les résultats probants ainsi enregistrés à l'issue de la phase pilote selon lui, ont commandé l'introduction de 9 sites supplémentaires dans le 2<sup>nd</sup> cycle, de 16 sites de plus dans le 3<sup>ème</sup> cycle, 19 de plus dans le 4<sup>ème</sup> and 28 sites de plus dans le 5<sup>ème</sup> et dernier cycle. Projet SHEP a touché 76 groupements sur un objectif de 63, soit 120,63% de taux de réalisation. Il en est de même pour le nombre bénéficiaire directe, le Projet SHEP a touché 2594 producteurs pour un objectif initial de 2185 soit 118% de réalisation. Il s'est également félicité du fait que dans la zone des Niayes pour plus de 54% des groupements ciblés, les résultats par groupe ont connu une hausse de plus de 20%, après introduction du SHEP ; en ne manquant pas de noter que 77% des groupements ont connu un renforcement de la dynamique organisationnelle alors que pour 20% de ces derniers il y a eu une nette amélioration des relations de groupe. Le SHEP Sénégal, après avoir innové sur le plan des outils s'est également ouvert à d'autres domaines tels que la transformation. Il a également fait remarqué l'implication très forte des DRDR, à travers les SDDR, dans le 5<sup>ème</sup> cycle du projet. Il a ensuite magnifié la synergie entre la DHORT, l'ANCAR et les DRDR, laquelle suggère une internalisation de l'approche SHEP au point de la mettre en application dans l'ensemble



des futures projets et programme du MAER; en effet poursuit-il, la diffusion à large échelle de l'approche SHEP, à travers le pays fut une des recommandations fortes de la mission d'évaluation finale qui s'est tenue du 14 au 25 juin 202. En effet, ladite mission s'étant basée sur les six critères que sont la pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité pour formuler une telle recommandation. Il a également réitéré, à l'intention de l'Ambassadeur du Japon la ferme volonté du MAER de ne ménager aucun effort pour la pérennisation et la consolidation de l'approche SHEP ici au Sénégal et à travers l'Afrique Francophone. Il a ensuite invité les producteurs à s'approprier de l'Approche SHEP. Pour terminer, le secrétaire général a tenu à féliciter la DHORT, l'ANCAR et l'Equipe du Projet SHEP pour la mise en œuvre diligente des activités du projet avant d'exprimer son regret pour le prochain départ de l'Ambassadeur dont le mandat ici au Sénégal touche à sa fin, en magnifiant la coopération entre le Sénégal et le Japon et en témoignant toute la reconnaissance du Département pour l'appui multiforme de la JICA. L'allocation du secrétaire général a fait place à la séance de remise officielle des motocyclettes offertes par la JICA à l'ANCAR.

- **Monsieur YOSHIO FUKAI**, Chef de Mission de l'Equipe des Experts de la JICA, chargée de la mise en œuvre des activités du projet SHEP, s'est félicité des excellentes performances de l'équipe du projet qui malgré les défis posés par la prévalence de la COVID 19 a néanmoins atteint les résultats probants que nous voyons en ce jour

## **PRESENTATIONS**

- **Monsieur Momodou KEBE**, **Coordinateur Technique du Projet SHEP**, a gratifié l'assistance d'une présentation sur le rapport final du Projet SHEP. Il a d'abord tenu à remercier les différents acteurs présents, les experts de la JICA pour avoir partagé avec lui leur expérience. La présentation a porté sur :
  - Un rappel sur le Projet SHEP
  - Un rappel des résultats attendus
  - Un rappel sur l'Approche SHEP
  - Une synthèse de l'évaluation finale du projet
  - Un survol de la composante nutrition
  - Un aperçu de la mise en œuvre du 5<sup>ème</sup> cycle avec l'implication des SDDR
  - Un aperçu de la collaboration avec les partenaires techniques et financiers
  - Un aperçu des activités déroulées par la DHORT et par l'ANCAR

- Les perspectives

Faisant suite à la présentation de monsieur KEBE, nous avons recueillie une série de témoignage délivrées par les producteurs et des partenaires comme les DRDR et les commerçants.

- **Monsieur Mamadou NDIAYE de l'AUMN**, a réaffirmé la pertinence de l'approche SHEP qui a parfaitement épousé la recommandation de toujours de l'AUMN consistant à agir sur la commercialisation des produits horticoles. Selon lui, l'AUMN a été impliquée dès l'entame en tant que structure représentative des organisations de la zone des Niayes. Il a ensuite reconnu que le SHEP a permis de réduire l'asymétrie d'information, a contribué à améliorer les compétences et les revenus des producteurs. Il s'est également félicité de la collaboration entre l'AUMN, l'ANCAR et la DHORT avant d'adresser ses remerciements à l'Equipe du Projet SHEP, à la DHORT et à l'ANCAR. Au titre de rappel il est revenu sur l'investissement personnel de monsieur KEBE à son retour du Japon, ne ménageant aucun effort pour que les SHEP puisse voir le jour ici au Sénégal.
- **Monsieur MAR d'IIMCEC MBOUR** a délivré son témoignage à son tour. En effet, à Croisement Peulga, dans le département de Mbour, IIMCEC, par l'entremise de madame Khary NDIAYE, CAR responsable de la zone a octroyé un prêt au producteurs ce qui leur a permis de défaire de la mainmise d'un usurier qui avait l'habitude d'échanger avec les producteurs un pot de semence pour deux cageots de produits. Aujourd'hui les résultats observés dans la zone sont si probants que les producteurs peuvent bénéficier des financements octroyés par IIMCEC.
- **Madame TOP, fournisseur** a exprimé sa grande satisfaction d'avoir pris part à cette dernière rencontre du Projet SHEP avant de saluer les actions de mise en relation menées par le Projet SHEP. Cependant, elle a fortement recommandé l'introduction par le Projet SHEP d'un volet vulgarisation des intrants afin de pouvoir déboucher sur des innovations technologiques comme la culture sous serre qui est en plein essor à travers le monde elle a aussi exhorter l'équipe du projet à relever le défi de la pérennisation.
- **Monsieur BAMPOKI, DRDR de LOUGA** a adressé ses remerciements au Projet SHEP, à la DHORT et à monsieur KEBE. Il s'est félicité de l'implication des DRDR à partir du 5<sup>ème</sup> cycle avant d'affirmer que l'approche SHEP est un outil de conseil et de vulgarisation pouvant désormais être utilisé par les différents projets, en espérant que la 2<sup>ème</sup> phase du projet pourra être mise à profit dans le cadre de programme comme le PASA.

- **Madame DIEYE, Directrice de l'ANCAR Zone Niayes** a d'abord adressé ses remerciements aux différentes parties prenantes; elle a aussi témoigné sa reconnaissance au dispositif opérationnel de l'ANCAR, à l'équipe du projet SHEP, en particulier à monsieur KEBE qui malgré deux années de pandémies ont su mener à bien les activités du projet. Elle s'est félicité du fait que le personnel de l'ANCAR ait été capacité sur l'Approche SHEP qui est une approche complète dont la pertinence est reconnue et est avérée.
- **Monsieur NGAGNE DIOP, DIOGO** a magnifié l'approche SHEP qui a grandement contribué à l'accroissement des revenus de producteurs de DIOGO. Il s'est ensuite félicité des activités de nutrition menées à DIOGO et ayant permis de venir à bout, de façon progressive, de la prévalence de l'anémie dans sa zone.
- **Monsieur Mor FALL, MBORO TOTAL** a adressé ses salutations en son nom propre et au nom du groupement Mboro Total; rendant d'abord grâce à Dieu il a remercié les deux gouvernements du Sénégal et du Japon, le Directeur de l'Horticulture, monsieur FUKAI, monsieur KEBE, les commerçants, fournisseurs et partenaires financiers. Selon lui, l'approche SHEP est une approche qui a contribué à l'éveil des producteurs en général et de ceux de Mboro Total en particulier ; grâce au Projet SHEP ils sont devenus confiant et leurs revenus se sont considérablement améliorés grâce à la mise en relation organisée par le Projet SHEP. Il a ensuite appelé le gouvernement du Sénégal et les différents projets de coopération nouvellement mis en place d'appliquer l'approche SHEP ainsi l'approche pourra être largement diffusée à travers le Sénégal.
- **Madame Nogoye CISS, Beer** a à son tour adressé ses salutations et ses appréciations. Elle s'est ensuite présentée en tant que membre du groupement « Takku Ligueye » de Beer, sélectionné par le projet en 2017. Selon elle, le Projet a réorienté les membres de son groupement et grâce à cela, elles ne produisent plus à perte car maintenant elles enregistrent toutes les dépenses dans un registre, de plus grâce aux motopompe acquises à travers la mise en relation du projet avec REMEC NIAYES, leur travail est allégé et leurs activités se développent. Sur une note de remerciement à l'endroit de messieurs KEBE et Saliou NDIAYE, elle termina son propos en précisant également que le projet prenait fin mais les avait laissés avec des compétences avérées.
- **Monsieur Moussa NDAO, commerçant** a d'abord adressé ses remerciements et appréciation. Affirmant que le projet était bénéfique pour l'ensemble des acteurs à tout point de vue, il a adressé une mention spéciale à monsieur KEBE.
- **Monsieur Médoune, SITRACOM** adressant d'abord ses salutations et remerciements et revenu sur les péripéties de son interaction avec le projet qui a commencé à Dieuleuk et à

Potou, après avoir été contacté par monsieur KEBE. A Dieuleuk ils ont d'abord pris 2 camions de 1200 sacs, cela pouvait bien sembler dérisoire pour un distributeur de l'envergure de SITRACOM mais énorme pour les producteurs, en sus ils ont été payé au comptant. Grâce à l'approche SHEP sa compagnie a octroyé une prêt production d'une valeur de 2 500 000FCFA. A Potou, ils ont pris 11 camion s de 1200 tonnes en 2020 et espèrent en faire autant pour cette année. Sa structure attend avec impatience la 2<sup>nd</sup> phase du Projet SHEP. Il s'est également félicité de la documentation remise au participant, cela a une valeur inestimable à ses yeux, en sa qualité de secrétaire général de l'interprofessionnelle oignon, il a également déclaré l'avoir adopté.

- **Le Représentant de la JICA** a remercié les participants d'être venus prendre part à la dernière réunion du Projet SHEP mais aussi pour avoir contribué à la mise en œuvre des activités du Projet. Il s'est ensuite félicité des résultats et des réalisations du Projet, redevables aux efforts des uns et des autres. Il a exhorté les acteurs à continuer à utiliser l'approche SHEP avant de déclarer que la requête relative à la deuxième phase du projet avait déjà été soumise.

### CLOTURE ET SYNTHÈSE

Le Secrétaire Général du MAER a adressé ses remerciements au représentant de la JICA déclarant toute sa disponibilité pour soumettre la requête relative à la 2<sup>ème</sup> phase du projet. Il a affirmé avoir pris connaissance du projet à travers les différents rapports mais venait en ce jour d'être davantage édifié avant de remercier l'ensemble des acteurs. Il a adressé ses remerciements respectivement au représentant de la JICA, à monsieur FUKAI, à l'ANCAR, aux commerçants, aux producteurs et à l'AUMN en les félicitant pour les excellents résultats obtenus et les très bons témoignages reçus par rapport à la mise en œuvre du projet, en félicitant également, singulièrement monsieur KEBE, au nom du Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural. Il a ensuite remercié la JICA pour son accompagnement sans faille de tous les jours, la JICA le meilleur partenaire technique et financier du Sénégal tout en souhaitant que les PNDH Horizon 2023 puisse permettre d'accéder à la souveraineté alimentaire d'ici 2023. Il a également rappelé le rôle devant être joué par les secteur de l'horticulture dans la réalisation de la souveraineté et de la sécurité alimentaire, magnifié les excellentes relations entre le Japon et le Sénégal et pour terminer a réitéré son engagement à diligenter la requête relative à la 2<sup>ème</sup> phase du Projet avant de prononcer la clôture de la rencontre.



**PROJET DE RENFORCEMENT DE CAPACITES DES PETITS PRODUCTEURS HORTICOLES  
(PROJET SHEP)**

**FICHE D'INFORMATIONS SUR GROUPEMENT**

Partie remplie par CAR

Région :

.....Département.....Commune.....Village.....

**Date :** .....

Identification :

**Raison sociale (Dénomination) :** .....

**Type d'organisation :**

	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
Groupement		
Organisation de femmes		
Organisation d'hommes		
Organisation mixte		
Union		
Association		
Coopérative		
Autre (à préciser .....		

**Siège Social :** (Village, Hameau, commune) : ..... **Année de création :** .....

**Nom des personnes responsables et Contacts:**

Président/te:..... Sexe : ..... Tél. ....

Secrétaire Général/le :..... Sexe : ..... Tél. ....

Trésorier(ère) général(e)..... Sexe : ..... Tél. ....

**Effectif des membres de l'organisation :**

	<b>Nombre de femmes</b>	<b>Nombre d'hommes</b>	<b>Total</b>
Jeunes (inférieur ou égal à 35 ans)			
Adultes (supérieur à 35 ans)			
<b>Total</b>			

**Rayon d'action de l'organisation :** (mettre oui ou non selon le cas)

Village	
Commune	
Arrondissement	
Département	
Région	

**Affiliation à des organisations :**

<b>Oui</b>	<b>Non</b>

Si oui, la principale organisation :

Si oui, quels services ont été reçus de cette organisation :

**Structuration et Vie associative**

Les différents organes de l'organisation :.....  
.....

**Domaine d'intervention** (mettre oui ou non selon le cas)

Maraîchage	
Exploitation forestière	
Production de plants	
Pêche	
Arboriculture fruitière	
Transformation / Conservation Fruits & Légumes	
Artisanat (à préciser .....)	
Autres (à préciser) :	

Filières ciblées :  
.....

**Services offerts aux membres:**.....  
.....

**Activité ou service principal de l'organisation** (préciser le nombre de membres bénéficiaires) : .....  
.....

**Difficultés majeures de l'organisation :**

**1/ Difficultés liées à la gouvernance de l'organisation**

.....  
.....

**2/ Difficultés liées à la Production**.....

.....  
.....

**3/ Difficultés liées aux intrants**.....

.....  
.....

**4/ Difficultés liées aux Equipements et infrastructures**.....

.....  
.....

**5/ Difficultés liées à l'accès au Financement**.....

.....  
.....

**6/ Difficultés liées à la Commercialisation**.....

.....  
.....

**Appui sollicité :**.....  
.....

DATE : \_\_\_ / \_\_\_ / \_\_\_ : COMMUNE \_\_\_\_\_ GROUPEMENT : \_\_\_\_\_

NOM DE L'EXPLOITANT : \_\_\_\_\_ HOMME / FEMME N°TEL : \_\_\_\_\_

A. nom et variété de la culture	B. Superficie cultivée (Ha)※1	C. Production totale (kg)	D. Production nette (kg)※2	E. Prix moyen par kg (FCFA /kg)	F. Revenu total (FCFA) D.x E.	G. Coût total de la production (FCFA)※3	H. Revenu Brut (FCFA) F. – G.

※1) Ha ou m<sup>2</sup> ※2) Vendue + consommée ※3) Si vous n'avez pas de chiffre concret, déterminer une valeur approximative,

Annexe 7. Questionnaire d'étude de marché

Date : .....  
 Région: .....  
 Nom du Groupe: .....  
 Nom de la Commune: .....  
 Marché de .....  
 Département ..... Arrondissement .....

Nom et Contact du Marchand de Produits	Produit et Variété	Exigences du Marché sur les Qualités des Produits	Pic de Demande (mois)	Quantité (kg) et Fréquence (journalière/ hebdomadaire, etc.) de la demande (bana-bana)	Lieu de Production (provenance)	Prix Unitaire de l'Achat (FCFA/kg)	Moment de paiement (livraison ou différé)	Mode de paiement (espèces, chèque, transfert)	Défis de marketing (conditionnement, respect des engagements)	Volonté du Marchand d'Acheter les Produits du Groupe (*)

\* (Si oui, à partir de quand ?, si non, donner les raisons.)



## ANALYSE DES PROBLEMES



$$\text{Profit} = \text{Production} \times \text{Prix unitaire} - \text{Coût}$$

Pour l'analyse des problèmes on peut donc avoir une matrice à trois colonnes comme indiqué ci-dessous.

Contraintes	Production	Prix (marché)	Coûts de production

## PLAN D'ACTION DU GROUPEMENT



Nom de groupe :  
Nom du département :  
Nom de la commune :

Date :  
Nom de l'arrondissement :

OBJECTIFS	ACTIVITES	TACHES	STADES (en rapport à la plante)	RESSOURCES	RESPONSABLE	PERIODES	CHARGE DE FAIRE LE SUIVI

**Agence Japonaise  
de Coopération  
Internationale**



**Projet de renforcement  
des Capacités des Petits  
Producteurs Horticoles  
ANCAR Niayes / Thiès**

**COMPTE RENDU**  
Missions suivi

Lieu/Date	
Cadre	Mise en œuvre activités
Participants	
But de la mission	

Groupements

Producteur	Culture et stade	Financement	Observations

Observation et impression

Conclusion

Le Rapporteur

Annexes (Photos)

**REPUBLIQUE DU SENEGAL**

**Un Peuple-Un But-Une Foi**

-----

**MINISTRE DE L'AGRICULTURE**

**ET DE L'EQUIPEMENT RURAL**

**DIRECTION DE L'HORTICULTURE**



**PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES  
DES PETITS PRODUCTEURS HORTICOLES  
(PROJET SHEP)**



**GUIDE SANITAIRE POUR EVITER LA  
CONTAMINATION PAR LE COVID 19  
DURANT LES ACTIVITES DU SHEP (VER.1)**

**SEPTEMBRE, 2020**

**Contacts :**

*Dakar : Direction de l'Horticulture (DHORT)*

*Tel : (+221) 33 824 62 19 / 78 609 02 53*

*Thiès : Direction ANCAR Zone Niayes*

*Tel : (+221) 78 193 39 56*

*Email : [shepsenegal@gmail.com](mailto:shepsenegal@gmail.com)*

## Introduction

Ce guide sanitaire décline les principes et règles de conduite à respecter pour éviter tout risque de contamination dans la mise en œuvre des activités du SHEP dans un contexte de pandémie à la COVID 19. Il est destiné aux conseillers agricoles et ruraux (CAR), aux experts et à toute personne ressource intervenant dans les activités du SHEP. En d'autre terme, il s'agit « d'apprendre à vivre avec le CORONAVIRUS » dans l'exécution de toutes les activités du SHEP.

Ainsi, le guide sera présenté en deux grandes sections :

- une section qui traite globalement de toutes les règles et conduites communes à toutes les activités ;
- une deuxième section qui aborde les principes spécifiques.

## Première Section : Principes généraux

Durant les activités relatives à la sélection des sites, la vérification des sites, la sensibilisation, l'enquête de base, l'étude de marché, la sélection des cultures/plan d'action, les voyages d'affaires, les formations techniques, les réunions, le suivi des parcelles, l'évaluation participative, et durant les séances de restitution il faut systématiquement :

No. 1 à 5 déclinent les 5 obligations prioritaires

1. Avant de mener les activités /formations sur le SHEP, la température corporelle de tous les participants doivent être mesurée à l'aide d'un thermomètre sans contact. Le projet doit informer les participants de ne pas participer aux activités/formations sur le SHEP lorsque leur température dépasse 37,5 degrés Celsius. Le projet devra fournir aux CARs des thermomètres simples (Thermoflash). Le personnel du projet ou les CARs doivent mesurer la température des producteurs avant le démarrage des activités/formations sur le SHEP. De plus, le projet doit informer les participants de ne pas participer aux activités/formations lorsqu'ils présentent des symptômes de toux, courbatures et de perte de l'odorat, etc.
2. Les participants aux activités/formations sur le SHEP doivent porter des masques. Le projet se charge de préparer les masques et de les fournir aux producteurs via les CARs. Les masques seront de type lavable afin qu'ils puissent être utilisés plusieurs fois par les producteurs. Le projet se charge également de préparer des masques jetables qui seront fournis aux producteurs qui n'auront pas amené leur masque lavable fourni par le projet.
3. Les participants doivent se laver les mains avec de l'eau et du savon ou utiliser du gel hydro-alcoolisé.
4. Les participants ne doivent pas se serrer la main.
5. Les participants doivent observer la distanciation sociale de 1 m au moins.
6. Les CARs mènent principalement les activités/formations sur le SHEP dans des lieux aérés pour maintenir la distanciation sociale.
7. Avant les activités/formations sur le SHEP, à travers la formation des formateurs (FdeF), le projet fournit des éclaircissements aux CARs qui, à leur tour expliquent aux producteurs à l'occasion, sur la prévention du COVID-19, avant chaque activité du SHEP.
8. Les CARs doivent demander aux producteurs s'ils présentent des symptômes du COVID-

19 tels que toux, courbatures, perte de l'odorat et difficultés respiratoires et invitent à ceux qui en souffrent, de ne pas participer aux activités/formations.

9. Les CARs préparent une liste de présence portant le numéro de téléphone et les adresses durant toutes les activités du SHEP.

## Deuxième Section : Règles spécifiques

Cette session traite uniquement des aspects spécifiques à chaque activité du SHEP étant donné que les principes généraux ont été déjà pris en compte dans la session précédente.

Principales activités	Méthode
1. Collecte d'informations des sites et groupements de producteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Tenir des réunions entre les représentants des groupements de producteurs, l'ANCAR et les CARs dans un endroit aéré tout en respectant la distanciation sociale.</li> <li>➤ Explication des principes du SHEP par l'ANCAR et les CARs.</li> <li>➤ Confirmer l'intention des groupements suite à une série d'échange d'opinions.</li> </ul>
2. Analyse d'information des sites et groupements des producteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réaliser des enquêtes de terrain par ANCAR, CARs, le personnel du projet accompagné de représentants des groupements de producteurs.</li> <li>➤ Garder la distanciation sociale pendant l'étude.</li> <li>➤ Confirmer la capacité de réalisation de produits horticoles. Partager les images des sites via Whatsapp si des problèmes techniques sont détectés.</li> <li>➤ Préparer les fiches d'information et la liste des participants par le CAR.</li> </ul>
3. Sensibilisation (Formation initiale)	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mener une formation auprès des 35 bénéficiaires du groupement dans un endroit aéré pour respecter la distanciation sociale.</li> <li>➤ Utilisation des illustrations des activités SHEP (KIMISHIBAI) par le CAR. En même temps fournir à tous les bénéficiaires une illustration au format A4 pendant l'explication. Ceci dit, le CAR ne se déplace pas beaucoup car les bénéficiaires peuvent regarder leur propre document d'illustration A4 au moment où le CAR explique.</li> <li>➤ Suite aux explications, le CAR propose de former des sous-groupes restreints pour mener les activités SHEP qui suivent la formation initiale.</li> <li>➤ Les membres des sous-groupes choisissent les représentants de chaque groupe restreint.</li> <li>➤ Par exemple, étant donné un groupe A qui comprend 35 bénéficiaires, ils peuvent se diviser en 5 sous-groupes restreints: A1, A2, A3, A4 et A5. Le nombre de chaque groupe est alors 7. Un représentant de chaque groupe doit être sélectionné pendant la formation.</li> </ul>
4. Enquête de base participative	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réaliser de manière restreinte (A1, A2, A3, A4, et A5)</li> </ul>
5. Etude de marché	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réaliser par les représentants du groupement et le CAR.</li> </ul>

Principales activités	Méthode
	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les commerçants ciblés sont interrogés par les représentants des sous-groupes à l'aide du format tout en gardant la distance sociale, en portant les masques.</li> <li>➤ L'interview peut être tenue dans un endroit aéré ou sous l'ombre des arbres où les acteurs se sentent à l'aise.</li> </ul>
6. Restitution des résultats de l'étude de marché	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réaliser en sous-groupes restreints</li> <li>➤ Après l'activité ci-dessus, les représentants des sous-groupes se réunissent et partagent leurs progrès.</li> </ul>
7. Sélection des cultures / Analyse des problèmes, plan d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réaliser avec le groupe en respectant la distance sociale, le port du masque, le lavage des mains;</li> <li>➤ Après l'activité ci-dessus, les représentants des sous-groupes se réunissent et partagent leurs progrès.</li> </ul>
8. Forum d'affaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Annulé car il est tout à fait difficile d'observer la distanciation sociale, d'éviter les discussions face à face et les sécrétions durant le forum.</li> </ul> <p><b>NOTE: Le forum est une activité dont la possibilité d'être contaminée par le virus est la plus élevée bien qu'elle soit une activité efficace pour SHEP. Continuons à nous demander si nous l'exécutons ou non.</b></p>
9. Voyage d'affaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réalisé avec les représentants du groupe restreints et le CAR.</li> <li>➤ Le déplacement se fait au minimum sur 1 ou 2 jours de voyage dans la journée sans passer la nuit; La frontière internationale ne doit pas être traversée.</li> <li>➤ A l'intérieur des moyens de transport comme le bus, la distanciation sociale doit être respectée. Par rapport à cela, le coût du transport pris en charge par le projet ne pose pas de problème.</li> <li>➤ Le même arrangement que l'étude de marché précédente est appliqué lors de la rencontre avec les commerçants, sur les marchés ouverts, les supermarchés, et les magasins détaillants à moins que la distanciation sociale ne puisse être respectée.</li> </ul>
10. Restitution des résultats du voyage d'affaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réalisé avec le sous-groupe restreint (A1, A2, A3, A4, et A5)</li> <li>➤ Après l'activité ci-dessus, les représentants des sous-groupes se réunissent et partagent leurs progrès.</li> </ul>
11. Formation technique	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réalisé en sous-groupe restreint (A1, A2, A3, A4, et A5)</li> </ul>
12. Evaluation participative	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Entretien avec DHORT et en sous-groupes restreints en gardant la distanciation sociale.</li> <li>➤ Ou, entretien à distance par la DHORT en invitant les représentants des sous-groupes restreints au bureau de l'ANCAR ZN.</li> </ul>

**“De la même manière que nous ne pouvons pas laisser au virus nos vies et notre santé, nous ne pouvons, non plus, lui laisser la vie et la santé de notre économie.”**

**(S.E Président Macky SALL).**

# Annexe 11. Résultats du suivi des activités agricole effectué en juin 2021 – janvier 2022

**Groupelement** : nombre de membres, H=hommes, F=femmes

**SHEP**: nombre des membres cibles de l'approche SHEP, H=hommes, F=femmes

*Italique* : Nombre des participants à l'élaboration du Plan d'action

N° Site	Contenu du suivi et points principaux vérifiés
2-2' Diogo	[Nov.2021] Le groupelement des producteurs de Jappo Ligueye de Ndanghar est encadré par un des producteurs relais de la zone de Diogo. M. Ngagne DIOP relais a réalisé la session de sensibilisation auprès de 6 producteurs durant le mois d'octobre 2021 et compte ainsi poursuivre les autres activités comme indiqué dans son plan d'action.
2-8 Taïba Ndiaye	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupelement</b> : 1H+999F=1000 <b>SHEP</b> : 1H+34F=35 [Jan.2022] Le groupelement exploite actuellement une parcelle collective qui regroupe une dizaine de femmes et deux hommes sur les 35 bénéficiaires du projet. Les autres disposent d'exploitations individuelles sur les sites maraîchers situés au niveau des ICS (Industries Chimique du Sénégal). Grâce à l'intermédiation du CAR, le périmètre collectif, dans le cadre du programme agro-écologique d'ENDA PRONAD, est actuellement équipé d'une installation de système d'aspérseurs pour l'irrigation qui peine à fonctionner correctement à cause de la faible pression de l'eau. Toujours dans le cadre du partenariat, en plus d'avoir bénéficié d'une formation de 5 jours en gestion et en entreprenariat avec le PETN (Parc Eolièn de Taïba Ndiaye), le site a été choisi comme champ-école dans le cadre du projet PIESAN et va bénéficier d'installations de puits et de panneaux solaires subventionnés. Ces aménagement permettront de réduire le coût de l'irrigation car l'eau de la SDE (Sénégalaise Des Eaux) est présentement utilisé et les factures varient individuellement de 80 à 100,000 FCFA. Pour une bonne commercialisation de la production et une bonne maîtrise du coût de production, il a été noté que les activités liées à l'étude de marché et la tenue des registres sont toujours menées par les membres du groupelement.
3-6 Koulouck Wolof	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupelement</b> : 50F <b>SHEP</b> : 32F [Jan.2022] Le groupelement exploite une parcelle collective de 1,5 ha. Du fait de l'effondrement des parois du puits qui a enseveli la pompe, les activités de maraîchage n'ont pas évoluées depuis 2018. En revanche, lors de la précédente saison des pluies, elles ont réalisé une production de pastèques qui a généré un profit de 500.000 FCFA qu'elles se sont partagées moyennant 50.000 FCFA par membres. Ce site a été choisi dans le cadre du projet PARIIS lié à l'installation de Périmètres Irrigués Villageois. Sur ce, après les études de terrain par le consultant qui vont démarrer prochainement, le site va bénéficier de la réparation du forage, d'un renforcement des panneaux solaires, de l'installation d'un bassin de stockage d'eau, d'un système goutte à goutte et d'aspérseur mais à condition que la parcelle est portée à 5 ha avec document de délibération ou acte de session. Par rapport à cela, la présidente a confirmé que les démarches ont été effectuées et les terrains pour l'extension de la parcelle collective sont déjà octroyés par les propriétaires.
3-11 Baback	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupelement</b> : 4H+30F=34 <b>SHEP</b> : 4H+23F=27 [Jan.2022] Le groupelement exploite une parcelle collective. En raison de la non disponibilité d'eau pour l'irrigation due à l'arrêt de l'approvisionnement par l'opérateur Aquatech à cause des factures impayées depuis 2020, seules les cultures hivernales telles que le bissap, l'arachide, le niébé et le gombo sont pratiquées dans le périmètre sur des parcelles individuelles de 30m sur 30m. En effet, avec la reprise des activités en 2018 grâce au soutien de partenaires tels que CARITAS et Agricole Afrique de Thiès après une longue période de léthargie, le périmètre se portait bien avec une bonne diversification des cultures et une extension de la surface cultivable. Mais, du fait des montants élevés des factures estimé à 250 FCFA/m <sup>3</sup> soit 150.000 à 200.000 FCFA /mois, le coût ne pouvait plus être supporté entraînant ainsi une rupture sans préavis de l'approvisionnement en eau. Et même si les problèmes liés à l'eau demeurent, des démarches sont en cours auprès de l'autorité locale pour une solution afin de pouvoir reprendre les activités horticoles. A noter qu'en plus d'une bonne dynamique de groupe à travers des rencontres fréquentes toutes les mardi avec la mise sur place d'un système de financement dit « Calebasse » sur la base de cotisation individuelle, les cultures hivernales sont bien commercialisés grâce à une étude de marché réalisée avant les opérations.
3-12 Ndoyène/ Tassette	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupelement</b> : 4H+28F=32 <b>SHEP</b> : 4H+25F=29 [Jan.2022] Ce groupelement développe ses activités maraîchers sur un périmètre collectif de 8 ha installée depuis 1988 par le partenaire privé RADI (Réseau Africain pour le Développement Intégré). Ce périmètre, actuellement exploitée par 15 femmes et 4 hommes sur des parcelles individuelles de 625 m <sup>2</sup> était alimenté en eau par le forage du village géré par l'Aquatech jusqu'en 2018. A partir de cette année, avec l'augmentation de la taille des maisons, la quantité d'eau du forage n'était plus suffisante pour couvrir à la fois le village et le périmètre. En 2021, dans le cadre du projet PARERBA, un forage couvrant Ndoyenne et deux autres sites à la fois a été installé à Keur Djiby NGOM, à 1 km de Ndoyenne pour approvisionner les trois sites. Le forage est alimenté par un système solaire et assure l'irrigation sous forme de rotation. Contrairement aux deux autres sites qui disposent de bassins de stockage d'eau, celui de Ndoyenne n'en possède pas du fait de sa situation foncière qui empêche le partenaire d'investir



	<p>dans une parcelle privée car le famille propriétaire refuse de la léguer au groupement. Ce manque de dispositifs de conservation d'eau combiné aux périodes d'arrosage défavorable accordées aux exploitants ont entraîné une diminution des surfaces emblavées depuis car l'eau d'irrigation n'est pas suffisante.</p> <p>Outre une bonne dynamique organisationnelle constatée et la tenue des registres, les cultures de tomate, piment, oignon et bissap sont actuellement développées au niveau de la parcelle.</p> <p>La mission s'est rendu à <b>Keur Djiby Ngom</b>, un des sites du 5ème cycle pour visiter le périmètre maraîcher collectif installé dans le cadre du programme PARERBA et voir l'état d'avancement des cultures de la tomate et de l'oignon qui se portent bien actuellement.</p>
3-13 Croisement Peulga	<p><b>Encadrement : CAR Groupement / SHEP: 24H+11F=35</b></p> <p>[Jan.2022] Ce groupement s'active dans le maraîchage à l'aide d'un barrage de rétention d'eau mis en place dans le cadre du programme de l'Etat. Pour une utilisation rationnelle du barrage, une commission de gestion a été installée permettant de limiter le nombre d'utilisateurs afin de pouvoir boucler les campagnes de production. En 2021, 34 producteurs résidant au niveau du village et quelques autres des villages environ ont été choisis pour l'exploitation du bassin qui peut durer jusqu'en mai. Et, le barrage de Peulga a été sélectionné parmi d'autres dans le cadre du programme de curage des bassins de l'Etat qui va bientôt démarré.</p> <p>Pour une meilleure commercialisation de la production de jaxatu lors de la campagne précédente, les membres du groupement ont essayé de diversifier les marchés en effectuant des ventes groupées au niveau du marché de Castor avec un commerçant rencontré lors de leur voyage d'affaires dans le cadre du projet. Selon eux, le prix du sac de 60 kg de jaxatu était plus rentable à Castor qu'à Mbour car il avait doublé de 10.000 FCFA à 20.000 FCFA.</p>
4-1 Yadé (And Soxali Kéren)	<p><b>Encadrement : CAR Groupement/ SHEP : 31H+11F=42</b></p> <p>[juin 2021] Les producteurs ont eu à contacter les commerçants Seydou Sow de Keur massar et de Thiaroye mais ils ne trouvent pas intéressant les prix (180 F le kg d'oignon) proposés par ces derniers. C'est la raison pour laquelle la plupart de la production est stockée pour attendre un meilleur prix (200 F le kg). Ils espèrent écouler la production d'oignon durant la période de Tabaski. Une bonne tenue des registres d'exploitation a aussi été notée.</p>
4-2 Ndamé Lô (transformation)	<p><b>Encadrement : CAR Groupement : 200F SHEP : 20F</b></p> <p>[juin 2021] Les femmes formatrices ont reçu du groupement des femmes formatrices de Ngaparou une commande d'une (1) Tonne de couscous. Les 500 kg ont été déjà livrés au prix de 600 F le kg. La moitié restante est stockée au niveau de l'unité à cause du manque d'emballage au niveau de Ngaparou. Suite au partenariat noué avec FOPROBIO lors de leur voyage d'affaires à Diourbel, elles sont également en négociation avec ce dernier pour la transformation de la mangue séchée qui selon elles, sera vendue au prix de 250 F le kg. L'unité aura bénéficié de 15 F par kg et chaque femme aura 2500 F par jour pour la main d'œuvre.</p> <p>[Nov.2021] Grâce à la maîtrise des coûts de production leur permettant de déterminer le prix de vente et le profit tiré de leurs activités, une somme de 3.000.000 FCFA a récemment été réparti entre les 1.000 membres (30.000 FCFA par membre). En outre, en vue de diversifier les activités, les femmes se sont lancées dans la transformation de mangue séchée, de la noix de coco qui est actuellement bien commercialisé au niveau local. Et, pour mieux écouler leur produit, elles ont également amélioré le système de conditionnement grâce à l'utilisation d'emballage et d'étiquette adaptés.</p> <p>[Jan.2022] Avec le renouvellement du bureau exécutif, une bonne dynamique de groupe a été notée avec ce groupement des femmes formatrices qui a connu un bon développement des activités et un épanouissement économique avec l'avènement du SHEP dans le cadre de la mise en œuvre des activités du 4<sup>ème</sup> cycle. En plus de la maîtrise des coûts de production leur permettant de déterminer le prix de vente des produits à travers une formation sur la gestion, elles ont aussi intégré la transformation de la mangue séchée pour diversifier la production. Et, pour mieux écouler leurs produits, elles ont amélioré le système de conditionnement grâce à l'utilisation d'emballage et d'étiquette adaptés.</p>
4-4 Keur Mbaye Ndao	<p><b>Encadrement : CAR/SDDR Groupement : 40H+15F=55 SHEP : 36H</b></p> <p>[Nov.2021] Ce groupement sous l'encadrement d'un agent du SDDR et du CAR a connu un bon progrès avec l'avènement du SHEP. En effet, suite à leur voyage d'affaire, le président du groupement s'était procuré un panneau solaire en vue d'améliorer le système d'irrigation et de réduire le coût de production. Les avantages tirés de cette expérience sur la production ont incité d'autres producteurs dont une vingtaine de membres à faire de même. Une bonne planification de la campagne horticole à travers la mise en place de pépinière en période d'hivernage a permis au président du groupement et à d'autres membres de pouvoir faire une production très rentable de jaxatu à raison de 300 FCFA/kg à date.</p> <p>Des démarches ont également été entreprises auprès de la LBA (ex CNCAS) avec l'appui des techniciens responsables de ce site pour bénéficier de fonds de commercialisation.</p>
4-14 Notto Diobass	<p><b>Encadrement : CAR Groupement/ SHEP : 59H+7F=66</b></p> <p>[juin 2021] A la suite de l'étude de marché et des voyages d'affaires, les producteurs ont eu à communiquer avec certains commerçants de Thiès, Dakar et Kaolack pour la commercialisation de</p>

	<p>l'oignon. Mais la négociation n'a pas pu aboutir du fait non seulement du mauvais prix sur le marché (200 F/kg) mais aussi du coût de transport à la charge des producteurs. Finalement ces derniers ont préféré stocker leur production afin d'espérer un prix beaucoup plus rémunérateur. Les commerçants ont même proposé finalement de se déplacer à condition que la quantité de la production soit beaucoup plus importante. Une bonne tenue des registres d'exploitation a également été notée.</p>
4-15 Pout Ndoff	<p><b>Encadrement : CAR Groupement / SHEP : 26H+14F=40</b>  [juin 2021] En plus du bon comportement des cultures de la seconde campagne, certains producteurs grâce à l'étude de marché et les voyages d'affaires, ont eu des contacts avec les commerçants de Thiès pour la commercialisation de l'oignon.  Mais à cause du faible prix proposé (155 F), les producteurs sont entrain de vendre leurs productions au niveau des boutiques et au marché de Thiès.</p>
4-16 Pointe Sarène	<p><b>Encadrement : CAR Groupement / SHEP : 31H+3F=34</b>  [Nov.2021] Avec le barrage de rétention au niveau de cette zone, ce groupement composé de 100 membres environ dont 10 femmes est actif dans la production horticole. Le site compte actuellement 50 parcelles opérationnelles de 0,5 à 1 ha par producteur compte tenu de la quantité limitée d'eau disponible jusqu'en avril et parfois juillet selon la saison des pluies. Les producteurs au niveau de ce site grâce à une bonne planification des cultures débutent tout juste après l'hivernage les activités de production avec l'installation des pépinières leur permettant de se retrouver très tôt sur le marché. Il a été noté que les récoltes d'aubergine, de jaxatu et de piment sont effectuées et la commercialisation s'était bien passée avec un commerçant qu'ils avaient connu lors de leur étude de marché à Mbour.</p>
4-17 Ngararou (transformation)	<p><b>Encadrement : CAR Groupement : 75F SHEP : 21F</b>  [juillet 2021] Suite au partenariat noué avec M. Koumar (un indien) propriétaire d'une entreprise du nom de Roi-import-export-distribution qui se trouve en France, les femmes de Ngararou ont reçu de ce dernier, une commande de 9 tonnes de céréales et d'1 tonne de farine de niébé.  Cette commande est répartie comme suit : 1 tonne pour chaque produit (Sankhal, Thiéré, Thiackri, Arraw, farine-maïs, farine-mil, Thiackri-maïs, thiéré-maïs et Arow-maïs. La tonne (01) de thiéré a été sous-traitée au groupement de Ndamé Lô qui a déjà livré les 500 kg. Sur les 9 tonnes, 4,118 tonnes ont été livrées et il reste 4,882 tonnes.  Quelques difficultés liées à l'étroitesse de l'unité et à la petite taille du séchoir ont été constatées. M. FURUICHI, leur a proposé d'appliquer la gestion d'usine grâce à la méthode japonaise des « 5 S » pour une occupation plus judicieuse de l'espace.  [Déc.2021] Le groupement a connu un développement de leurs activités de transformation grâce à une diversification des marchés de vente et une amélioration de la gestion avec une bonne tenue des outils de gestion tels que le cahier des dépenses et recettes, le cahier de production et de gestion du stock.  [Jan.2022] Créée en 2015 grâce à un partenariat avec l'Association Ngararou Ngaolé, l'unité de transformation des femmes de Ngararou qui regroupe actuellement 75 membres dont 15 opérationnelles a bénéficié de l'appui d'autres partenaires comme la Citoyenneté Mondiale et la Mairie d'Alsace permettant aux membres de développer leurs activités de transformation dans un espace approprié.  Ce groupement a connu aujourd'hui une amélioration de la gestion avec une bonne tenue des outils de gestion tels que le cahier des dépenses et recettes, le cahier de production et de gestion du stock grâce à l'appui du CAR qui les a aidé à disposer des outils précités mais aussi une bonne rentabilité des activités grâce à une diversification et une bonne commercialisation des produits souvent destinés à l'extérieur. En effet, afin de satisfaire les commandes d'importante quantité des produits céréaliers (farine, thiakry, arrow, couscous) au niveau local et extérieur, le groupement par l'entremise du CAR a récemment établi un réseau de partenariat avec une unité de transformation de farine basée à Kaffrine et d'autres groupements tels que celui de Ndiagianiao et de Malicounda.</p>
4-19 Keur Khaly Sarata	<p><b>Encadrement : CAR Groupement : 1H+100F=101 SHEP : 1H+35F=36</b>  [Déc.2021] La visite a permis de constater le problème d'eau auquel le groupement est confronté au niveau de la parcelle communautaire d'une superficie de 1 hectare lié à la profondeur de la nappe phréatique et à une capacité insuffisante de la pompe. Cette situation a débuté l'année suivante de la mise en place du forage en 2019 par RESOP entraînant ainsi une diminution des surfaces  [Jan.2022] La visite de ce site, a permis de constater le problème d'eau auquel le groupement est confronté au niveau de la parcelle communautaire qui couvre une superficie de 01 hectare lié à l'ensablement du puits qui sert à alimenter le forage du périmètre mais aussi à ravitailler le village en eau. En effet, cette situation avec ce groupement du quatrième cycle majoritairement composé de femme a débuté l'année suivante la mise en place du forage en 2019 par RESOP entraînant depuis une diminution des surfaces emblavées, une baisse de la production mais également un démarrage tardif des activités horticoles. Cette année, étant donné que la quantité d'eau disponible n'est même pas suffisante pour approvisionner le village, la parcelle reste encore non exploitée même si les contacts établis avec les commerçants à travers les activités SHEP sont toujours maintenus selon la représentante du groupement rencontrée. Des démarches sont en cours avec l'appui du CAR en charge de la zone pour bénéficier de l'intervention du PROVAL-CV dans le cadre de son programme afin de résoudre le</p>

	problème de l'eau..
5-1 Ngomène	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupement</b> : 300H <b>SHEP</b> : 35H [Déc.2021] Créé en 2011, le groupement est composé de plus de 300 membres dont 100 femmes. C'est un groupement qui s'active dans le maraîchage avec comme culture principale l'oignon, la tomate, l'aubergine et le chou. Le groupement a mené plusieurs activités Une bonne planification des cultures est effectuée suite à l'étude de marché et le voyage d'affaire est programmée pour la semaine à venir avec l'appui du CAR.
5-2 Pout (transformation)	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupe/SHEP</b> : 30F [Déc.2021] La visite de ce site a permis de noter les réalisations enregistrées par le Groupement des femmes dont l'activité principale est la transformation. Selon la présidente du groupement rencontrée, l'étude de marché effectué dans le cadre du projet a permis actuellement au groupement de mieux commercialiser les produits au niveau local. Elle a également souligné l'importance des relations d'affaires nouées avec le Central Equipement (fournisseur d'équipement) suite au voyage d'affaire. Une bonne dynamique de groupe est également notée avec l'avènement du SHEP.
5-3 Keur Mousseu (transformation)	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupe</b> : 100F <b>SHEP</b> : 15F [Déc.2021] Ce groupement féminin s'active dans la transformation des céréales, fruits et légumes et d'autre produits à vocation agricole. L'étude de marché et le voyage d'affaire ont permis de booster leur commercialisation. Une bonne dynamique de groupe a été notée grâce au projet SHEP. Un renforcement de capacités sur la transformation du lait est sollicité par le groupement.
5-4 Darou Salam Thioune	<b>Encadrement</b> : CAR/SDDR <b>Groupe</b> : 49H+41F=90 <b>SHEP</b> : 15H+3F=18 [Déc.2021] Le groupement s'active dans le maraîchage et les principales cultures de la zone sont le chou, la carotte et la pomme de terre qui sont d'habitude difficilement commercialisées à cause de la saturation du marché et de la présence des intermédiaires. Cependant un bon écoulement des productions est prévu grâce aux relations établies avec les commerçants à travers les voyages d'affaire. L'importance de la visite au niveau de l'INP lors du voyage d'affaire a été souligné et des démarches sont entreprises pour l'analyse des sols au niveau de la zone afin d'améliorer la qualité de la production.
5-5 Gouye Rène (transformation)	<b>Encadrement</b> : CAR/SDDR <b>Groupe</b> : 280F <b>SHEP</b> : 34F [Nov.2021] Essentiellement composé de femmes, cette union qui compte 280 membres, regroupe 14 groupements de 20 membres chacun. Appuyé par le CAR en charge de la zone et l'agent du SDDR, elles exploitent un périmètre collectif équipé de forages, d'un abri de stockage de l'oignon et d'un système goutte à goutte pour l'irrigation. Les activités d'étude de marché et de voyage d'affaires réalisées sur les marchés de Saint Louis, Touba, Castor et Dalifort leur ont permis de nouer de nouveaux contacts leur permettant ainsi d'espérer de meilleures opérations. [Déc.2021] Encadré par le CAR et un agent SDDR, cette union féminine compte 280 membres et regroupe 14 groupements de 20 membres chacun. Elles exploitent un périmètre collectif équipé de forages avec un système d'irrigation de goutte à goutte. La production de l'oignon est leur principale activité de culture. Les activités d'étude de marché et de voyage d'affaires réalisées sur les marchés de Saint Louis, Touba, Castor et Dalifort leur ont permis de tisser des nouvelles relations et contacts leur permettant ainsi d'espérer de meilleures opérations de commercialisation.
5-6 Lendeng	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupe</b> : 100H+25F=125 <b>SHEP</b> : 17H+1F=18 [Déc.2021] C'est une zone maraichage périurbaine par excellence dont les principales cultures sont le persil, la coriandre, la laitue, le poivron, le piment le chou et l'oignon. Ce GIE des maraichers de Lendeng compte 140 membres au total et les activités effectuées dans le cadre du projet leur a permis de tisser d'importantes relations d'affaires leur permettant d'espérer une bonne commercialisation des productions cette année.
5-7 Ndiagianiao (transformation)	<b>Encadrement</b> : CAR/SDDR <b>Groupe(Union)</b> : 3000F <b>SHEP</b> : 15F [Déc.2021] Ce groupement a été créé en 2019. Les membres s'activent dans la transformation des produits céréaliers, fruits et légumes, savonneries et Eau de Javel. Leur voyage d'affaire mené aux Central Equipement (Pikine, Dakar) et Sen Teranga leur ont permis de bénéficier de nouveaux emballages plus adéquates à la conservation et d'améliorer par conséquent la commercialisation des produits au niveau local. [Jan.2022] Créée en 2016 avec un effectif de 1000 membres, l'union des femmes transformatrices a officiellement démarré ses activités en 2020 dans le cadre du projet « Gnoune Djiguene gni Tamite » du Ministère de la femme. Elle regroupe plusieurs groupements d'autres villages et s'active dans la transformation agroalimentaire telles que les céréales locales, les fruits et légume, dans la transformation du savon, de l'eau de javel, mais également dans l'aviculture et le maraîchage. Le travail est réparti en sous-groupes selon les domaine d'activité. En effet, 200 membres interviennent dans la transformation des céréales dont 25 actives et 80 membres sont sélectionnés dans l'aviculture dans le cadre du programme de CARITAS consistant à sédentariser les femmes migrantes. Par rapport au renforcement de la capacité des membres sur la transformation , l'union a récemment bénéficié d'une formation sur la farine enrichie avec l'appui du CAR, Mme Khary Ndiaye. Ainsi, même si les produits transformés

	<p>sont bien commercialisés au niveau local dans les structures de santé et à Thiadiaye, elles souhaiteraient bénéficier de l'autorisation FRA (autorisation de fabrication et de mise en vente) sur les produits céréaliers transformés afin de diversifier les marchés. Sur ce, les démarches sont en cours avec l'appui du CAR. Cependant, avec l'appui du partenaire ENDA(ONG), elles ont obtenu l'autorisation FRA sur quelques produits tels que le tamarin, le bissap, le bouye et le gingembre.</p>
5-8 Notto	<p><b>Encadrement :</b> CAR <b>Groupement :</b> 955H+1889F=2844 <b>SHEP :</b> 4H+15F=19  [Déc.2021] L'étude de marché a permis aux producteurs de mieux connaître l'exigence du marché et de mieux planifier leurs cultures. La pomme de terre, l'oignon, l'aubergine, la tomate et le jaxatu sont les principales cultures du groupement. Avec l'avènement du SHEP, un renforcement de la dynamique organisationnelle a été constaté qui se traduit par des réunions mensuelles tenues tous les mois. Grâce à la mise en relation avec les institutions financières, quelques producteurs ont bénéficié de financement à la CMS pour cette campagne agricole.</p>
5-9 Potou	<p><b>Encadrement :</b> CAR <b>Groupement :</b> 51H+2F=53 <b>SHEP :</b> 25H+2F=27  [Nov.2021] C'est un groupement créé en 2019. le groupement est essentiellement composé de membres jeunes exploitant des parcelles individuelles où la principale culture est l'oignon. D'autres cultures telles que le poivron, le piment, le jaxatu et la tomate sont également produites par le groupement.  [Déc.2021] Le voyage d'affaire à Thiaroye et l'étude de marché ont permis de nouer des contacts avec de grands commerçants leur permettant ainsi d'espérer une bonne commercialisation des productions cette année. En plus un renforcement de la dynamique de groupe constaté avec l'avènement du SHEP, une bonne diversification des cultures a été opérée pour éviter la saturation du marché et satisfaire les besoins en légumes avec d'autres espèces.</p>
5-10 Diamniadio	<p><b>Encadrement :</b> CAR <b>Groupement :</b> 280H+120F=400 (<b>SHEP :</b> 4H+1F=5)  [Déc.2021] Les activités horticoles sont développées sur un site collectif appelé <b>Beute Senegal</b>, créé en 1978, composé de 300 membres répartis en 13 villages, couvrant plus de 100 ha. Mais en raison du manque d'eau, 8 ha sont emblavés répartis en 13 groupes dont chaque village un groupement. Les intrants sont gérés par le groupement. Grace aux activités réalisées dans le cadre du projet SHEP, une bonne commercialisation de la production est prévue.</p>
5-11 Thiokhol (transformation)	<p><b>Encadrement :</b> CAR <b>Groupement :</b> 101F <b>SHEP :</b> 15F  [Déc.2021] C'est un groupement féminin qui compte 117 membres avec comme activité principale la transformation des fruits et légumes, des céréales et de la production laitière. L'étude de marché a permis aux membres du GIE de mieux commercialiser leurs productions selon la responsable de la commission de céréale. Un renforcement de la dynamique de groupe est constaté avec le CAR les rencontres sont plus fréquentes. Cependant quelques difficultés liées rareté du mil comme matière première sont notées entravant ainsi le bon déroulement de leur activité.</p>
5-12 Keur Djiby NGOM	<p><b>Encadrement :</b> CAR/SDDR <b>Groupement :</b> 82 <b>SHEP :</b> 8H+5F=13  [Déc.2021] Ce groupement exploite une superficie de 05 ha répartie en 41 parcelles dans le cadre du programme PARERBA. L'étude de marché a permis de mieux connaître le marché leur incitant ainsi à augmenter les surfaces emblavées pour cette campagne. Ils ont même commencé à tissé quelques relations avec une institution financière à l'aide du CAR.</p>
5-13 Nguékhokh (Maraîchage+ Psciculture)	<p><b>Encadrement :</b> CAR <b>Groupement :</b> 35F <b>SHEP :</b> 22F  [Déc.2021] Ce groupement est créé en 2014. Le site abrite deux grands bassins pour faire la production de poisson et à côté deux serres sont installées destinés à la production maraîchère. L'étude de marché, effectuée au niveau de Somone, a permis de vendre facilement les productions de laitue. Elles sollicitent une un renforcement de capacité sur la transformation halieutique.  [Jan.2022] Le groupement qui s'active dans la pisciculture associée au maraîchage est resté opérationnel jusqu'en 2017. Mais à la suite de cette année, il a connu une léthargie jusqu'en 2021 avec l'avènement du SHEP. En effet grâce aux activités réalisées dans le cadre du projet SHEP, le groupement réunissant 15 membres a connu une redynamisation entraînant une reprise des activités qui sont financées sur fonds propre grâce à la mise en place d'un système de financement appelé « Calebasse » initié par le CAR en charge du site qui fonctionne sur la base de cotisation individuelle de 600 FCFA tous les semaines.  Pour la pisciculture, mis en place dans le cadre du programme de l'ANA, l'activité se développe dans deux bassins de 450 m<sup>2</sup> sur 2m de profondeur. Pour démarrer, 2500 alevins d'espèce tilapia, à raison de 40 FCFA l'unité ont été introduits le mois d'août 2021 et la récolte est prévue en février 2022 soit 6 mois plus tard lorsqu'ils ils auront atteints la maturité avec un poids de 250g/poisson vendu à 2000 FCFA le kg au niveau du site. A noter que le nombre de poisson pêché peut doubler ou même tripler grâce au processus de reproduction.  Concernant le maraîchage, les cultures de laitue, de bissap, de tomate, de poivron, de gombo sont développées dans des serres et à côté des bassins où les déchets sont déversés après le nettoyage entraînant ainsi une bonne fertilisation du sol.</p>
5-14 Somone	<p><b>Encadrement :</b> CAR <b>Groupement :</b> 110H+40F=150 <b>SHEP :</b> 15F  [Déc.2021] C'est un groupement féminin créé en 2014. L'activité principale est la transformation des</p>

(transformation)	céréales et des fruits et légumes. L'étude de marché effectuée avec l'appui du CAR a permis de réaliser de bonnes opérations de commercialisation des céréales sur commande au niveau local.
5-15 Guedji Martin	<b>Encadrement</b> : CAR/SDDR <b>Groupement</b> : 250 <b>SHEP</b> : 30H [Déc.2021] La principale culture de la zone est l'oignon même si d'autres telles que le piment, le jaxatu, la tomate, l'aubergine et le poivron y sont développées. A la suite de leur voyage d'affaires, un achat groupé de semences d'oignon a été effectué au niveau de Tropicasem à un prix référentiel contribuant ainsi à réduire le coût de production et à faire une production de qualité pour répondre à la demande du marché. Ce voyage leur a également permis de visiter les sites de production du groupement de Dieuleuck Wolof (3 <sup>ème</sup> cycle) pour voir les techniques de production du chou qu'ils comptent développer dans leur zone. Le renforcement de la dynamique organisationnelle à travers les rencontres fréquentes des membres du groupement et le développement de la mise en relation avec surtout les commerçants grâce aux activités du projet font augurer d'une bonne commercialisation des productions.
5-16 Keur Medoune Diaw	<b>Encadrement</b> : CAR <b>Groupe</b> ment / <b>SHEP</b> : 30F [Déc.2021] Cette union exploite une parcelle communautaire de 2 ha environ. Le périmètre est géré par le groupement féminin du village, les membres exploitent actuellement de l'oignon, de l'aubergine et du jaxatu. Les activités telles que l'étude de marché et le voyage d'affaire au niveau de Tivaouane (Auchan), Dakar (Tropicasem), et Thiès ont permis au groupement de nouer des relations avec des commerçants et de découvrir également de nouvelles variétés exigées par le marché. Grâce aux espoirs de commercialisation et la maîtrise des itinéraires techniques de production, le groupement a augmenté la superficie à emblaver pour la campagne de 2021-22 en oignon.
5-17 Mékhé village	<b>Encadrement</b> : CAR/SDDR <b>Groupe</b> ment : 69H+2F=71 <b>SHEP</b> : 11H [Nov./Déc. 2021] Les membres développent ses activités horticoles sur un périmètre communautaire pour les jeunes du village de Meckhé et Santhiou Meckhe de 14 ha située à 5 km du village. Sur les 3 ha exploités par une équipe de 6 ouvriers choisis par le groupement, le bon système d'irrigation goutte à goutte et par aspersion avec une motopompe, a permis de développer les cultures telles que l'oignon, le poivron, la tomate et la laitue et l'aubergine. Grâce aux activités de l'étude de marché et les voyages d'affaire, le groupement a augmenté les superficies emblavées en oignon et en pomme de terre et aussi a diversifié sa production. Un fait particulier a été noté, d'autres jeunes du terroir villageois font le retour vers l'agriculture en demandant des parcelles de cultures au niveau du périmètre pour la campagne de 2021-2022. [Jan.2022] Sous l'encadrement de l'agent de SDDR et du CAR, ce site qui regroupe 71 membres dont 2 femmes abrite un périmètre collectif de 14 ha dont 4 sont exploités sur les 8 équipés de réseau de distribution d'eau. En effet, ce périmètre qui regroupe 10 exploitants membres du a été bien installé et concédé au village par la Centrale PV Energy en 2018, qui leur avait pris une superficie de 64 ha constituant leurs champs pour une installation de société d'énergie solaire dans le cadre du programme de l'énergie de l'Etat. En contrepartie, outre la formation technique destinée aux exploitants pour la gestion des activités, le village a été doté d'une parcelle bien équipée d'un système solaire, d'une installation de système goutte à goutte, d'aspersion et d'un montant d'environ 5.000.000 FCFA pour l'investissement initial des activités horticoles au début de la campagne. Actuellement, les cultures de l'oignon, de la pomme de terre, du pastèque, du concombre et de la tomate se portent bien et une bonne commercialisation des productions est envisagée grâce aux activités de l'étude de marché et du voyage.
5-18 Nguaye Nguaye AL	<b>Encadrement</b> : CAR/SDDR <b>Groupe</b> ment (GIE): 46F=, <b>SHEP</b> : 18F [Déc.2021] Le périmètre est suivi par un agent de la SDDR de Tivaouane et l'ANCAR. Des femmes qui s'activent sur la culture maraichère notamment la culture de l'oignon, le bissap, la tomate et le gombo. Les activités réalisées dans le cadre du SHEP, leur ont permis de redynamiser le groupement, d'avoir plus de connaissances sur les besoins du marché. Les membres du groupement ont bien apprécié les formations en technique de production et la tenue de registre d'exploitation reçues.
5-19 Sassal	<b>Encadrement</b> : CAR/SDDR <b>Groupe</b> ment / <b>SHEP</b> : 1H + 20F = 21 [Déc.2021] Le GIE Sassal keur Ardo exploite un périmètre communautaire de 1 ha installé par CARITAS en 2016. Les deux cultures sélectionnées à la suite de leur étude de marché sont l'oignon et la tomate. Par rapport à la tomate, le groupement avait l'habitude de produire la variété appelée <b>mongol</b> mais pour cette année ils comptent expérimenter la variété <b>cobra</b> pour la première fois afin de répondre à la demande du marché de Mbour où ils ont effectués l'étude de marché. Pour le financement des activités, une contribution de 5.000 FCFA est effectuée par les membres du groupement après chaque campagne.
5-20 Tebene	<b>Encadrement</b> : CAEF (ANCAR)/SDDR <b>Groupe</b> ment : 2081 <b>SHEP</b> : 13H+1F=14 [Déc.2021] Cette union exploite une parcelle communautaire de 2 ha environ. Cependant en raison de non disponibilité des intrants qui doivent être fournis dans le cadre du programme PIESAN, les membres exploitent actuellement leurs parcelles individuelles qui sont dominées par les cultures de l'oignon, la

	carotte et le jaxatu. Les activités telles que l'étude de marché et le voyage d'affaire au niveau de Mbour, Dakar, Louga et Kébémér a permis au groupement de nouer des relations avec des commerçants et de découvrir également de nouvelles variétés exigées par le marché.
5-21 Yade (GIE Bok DIOM)	<b>Encadrement</b> : SDDR <b>Groupe</b> ment : 43H+27F=70 (ou 80) <b>SHEP</b> : 27H+9F=36 [Déc.2021] Le piment, le poivron, la tomate et l'aubergine restent les principales cultures du groupement. Les activités telles que l'étude de marché, le choix des cultures, le voyage d'affaire, et les formations techniques leur a permis de nouer des relations avec de fournisseurs d'intrants et d'équipements agricoles se traduisant ainsi par un achat groupé d'intrant durant cette campagne. L'utilisation du registre d'exploitation a permis également aux membres du groupement d'enregistrer tous les mouvements concernant les dépenses, la date de semis et de repiquage.
5-22 Nianing	<b>Encadrement</b> : SDDR <b>Groupe</b> ment : 66H+54F=120 <b>SHEP</b> : 23H+12F=35 [Nov.2021] Grâce à un système d'irrigation collectif avec l'utilisation d'une motopompe collective, le coût de l'arrosage est estimé à 500 FCFA par jour au lieu de 3 000 FCFA au niveau individuel auparavant. [Déc.2021] L'étude de marché leur a permis de tisser des relations avec les grands commerçants et de diversifier les cultures pour éviter la saturation du marché. En raison de la quantité d'eau limitée du barrage, les cultures de court cycle et qui ne demandent pas de beaucoup d'eau telles que le bissap, de navet, de poivron, de tomate, d'aubergine et de concombre sont développées sur la parcelle. [Jan.2022] Le groupement exploite un périmètre collectif de 42 ha dont 32 cultivables, parcelles de 1500 m <sup>2</sup> chacune à partir d'un barrage de rétention d'eau mis en place grâce à l'appui d'un partenaire privé en collaboration avec le GIE Nianing Développement. En raison de la quantité limitée d'eau du barrage, 10 parcelles de 1500 m <sup>2</sup> sont exploitées par 21 producteurs dont 2 à 3 producteurs par parcelle. En plus de la limitation du nombre d'exploitant, des cultures ne nécessitant pas une quantité d'eau importante sont développées sur le site, comme le gombo, le bissap, le concombre, le navet, la tomate, l'aubergine le poivron, et l'oignon. L'arrosage se fait à l'aide de 2 motopompes dont 5 producteurs par motopompe. A la suite de la réfection du barrage en 2021 par le partenaire Enfance-Nature pour améliorer la capacité de rétention d'eau, des démarches sont en train d'être menées auprès de DEBRELA et du PARIIS pour le curage du bassin.
5-24 Diawrigne Mame Mousse Diagne	<b>Encadrement</b> : SDDR <b>Groupe</b> ment : 16H+50F=66 (ou 50) <b>SHEP</b> : 16H+16F=32 [Nov.2021] C'est un groupement initialement composé de femmes qui a vu l'implication des hommes avec l'avènement du SHEP. Les parcelles sont souvent des exploitations familiales individuelles avec des systèmes d'irrigation soit manuels ou à l'aide de motopompes. Les conditions favorables à la production (disponibilité de l'eau, bon climat) et la bonne planification des cultures avec la préparation des pépinières en période d'hivernage et le choix des variétés par rapport à la période permettent aux producteurs de se retrouver très tôt sur le marché et de bien commercialiser leurs productions. Actuellement, les cultures de tomate, de poivron, de piment, d'oignon sont en phase de repiquage. [Déc.2021] L'oignon, la tomate, le poivron, le piment sont les principales cultures du groupement. L'étude de marché a permis à la plupart des membres de diversifier et planifier la production pour une meilleure commercialisation des productions. Le voyage d'affaire a également permis de découvrir de nouvelles variétés maraîchères plus intéressantes du point de vu cycle, adaptabilité et exigées par le marché.
5-25 Diawrigne Amadou BA	<b>Encadrement</b> : SDDR <b>Groupe</b> ment : 14H+40F=54 <b>SHEP</b> : 15H+20F=35 [Nov.2021] Ce groupement dispose de 30 parcelles constituées souvent d'exploitations familiales. L'irrigation est effectuée à l'aide de panneaux solaires et de motopompes. Les activités de voyage d'affaires ont permis de rencontrer de nouveaux partenaires et de découvrir de nouvelles variétés et équipements qu'ils prévoient d'avoir pour les prochaines campagnes afin de mieux rentabiliser leurs productions. [Déc.2021] Les activités comme le voyage d'affaire, l'étude de marché, choix des cultures ont permis de découvrir de nouveaux partenaires de fournisseurs d'intrants et de nouvelles variétés de semences adaptées à la zone. De nouveaux commerçants des grands marchés ont également été rencontrés favorisant ainsi les perspectives d'une bonne commercialisation des productions.
5-26 Vélingara Tall	<b>Encadrement</b> : SDDR(2 agents) <b>Groupe</b> ment/ <b>SHEP</b> : 3H+15F=18 [Nov.2021] Ce groupement exploitent un périmètre maraîcher de 5 ha situé à 2 km du village. Cette ferme, mis en place d'abord dans le cadre du programme ANIDA en 2017 puis repris par le PASA LOUMAKAF, un projet d'appui à la sécurité alimentaire du MAER en partenariat avec la BAD regroupe 4 villages dont 5 membres par village. C'est un périmètre doté d'une bonne installation de panneaux solaire et de système goutte à goutte favorisant ainsi une bonne irrigation et une diversification des cultures telles que le piment, la tomate, le gombo, l'aubergine et le poivron sélectionné à la suite de leur étude de marché. Les maladies fongiques auxquelles sont confrontées certaines cultures ont aussi amené le groupement à visiter le SPIA (Fournisseur d'intrants) et INP lors de leur voyage d'affaires afin de trouver des solutions.

	<p>[Déc.2021] Les cultures de l'oignon, de la tomate, de poivron, d'aubergine, de jaxatu et de gombo qui sont bien commercialisées au niveau local ont été sélectionnées à la suite de l'étude de marché. Une analyse du sol au niveau de la parcelle est sollicitée par le groupement pour lutter contre les maladies fongiques dont sont confrontées certaines cultures.</p>
<p>5-27 Fass Ngom</p>	<p><b>Encadrement : SDDR Groupement : 114H +16F=130 SHEP : 25H+10F=35</b></p> <p>[Nov.2021] Les activités liées à l'étude de marché et le voyage d'affaires ont permis à certains membres de procéder à une bonne planification des cultures de la campagne en cours en fonction des informations collectées. La plupart des membres sont confrontés au problème lié au manque d'équipement d'exhaure.</p> <p>[Déc.2021] L'oignon, la pomme de terre, la tomate, le piment et l'aubergine sont les principales cultures de la zone. Les activités liées à l'étude de marché, le voyage d'affaires et les formations sur les bonnes pratiques agricoles ont permis aux membres de procéder à une bonne planification des cultures de la campagne en cours en fonction des informations collectées. Avec l'avènement du SHEP, un bon dynamisme au niveau du groupement a été constaté.</p>
<p>5-28 Mérina Sall</p>	<p><b>Encadrement : SDDR Groupement : 70H+30F=100 SHEP : 24H+11F=35</b></p> <p>[Déc.2021] Les parcelles de production sont des exploitations individuelles avec un système d'irrigation manuel ou par aspersion à l'aide de pompe solaire. La pomme de terre, l'oignon, la tomate et le piment sont les principales cultures de l'union. L'étude de marché et le voyage d'affaire leur ont permis d'établir de nouveaux contacts avec des commerçants dessinant ainsi les perspectives d'une bonne commercialisation.</p>

Source : Compte rendu de suivi du projet

# <Exemple>

## Annexe 12. Plan culturel avancé

Date: 01/10/2020 département : Thiés commune : TaïbaNdiaye d'agriculteurs: Fatou NDIAYE 2020

Speculation /Variété,  Superficie  Période de récolte,  Acheteurs,  Autres

Month	Sep	Oct	Nov	Dec	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jui	Aou
1st Culture (PDT) Superficie : 1.5ha PIC: Jui				préparation Sémi				récolte	Stockage	vente		
2nd Culture (Choux P) Superficie : 1.5ha PIC: Avr-Mai		Sémi pépinière	repiquage			Récolte et vente						
3rd Culture (Tomate) Superficie : 0.8ha PIC: Jun					préparation pépinière		Sémi Repiquage			Recolte et vente		
Activités particulières	Achat des intrants (semences, utiles)	-Achat des intrants (engrais et P phyto)			Contacteur aux commerçants							SHEP : Etudes et Planification
Activités Groupées		-Achat des intrants (engrais et P phyto)										SHEP : Organiser un rencontre des partenaire

préparation Sémi pépinière repiquage Culture récolte Stockage vente

SHEP : Enregistrement

01/Nov: Date limite de demande CNCAS

Penser l'achat du carburant

SHEP : Inviter des commerçants à organiser des briefings sur les production

SHEP : organiser le voyage d'affaire

SHEP : Action plan du groupe



Date: / / département : commune : d'agriculteurs:

Speculation /Variété,  Superficie  Finance  Période de récolte,  Acheteurs,  Autres

Month																			
1st Culture ( Superficie : ha PIC:																			
2nd Culture ( Superficie : ha PIC:																			
3rd Culture ( Superficie : ha PIC:																			
Activité																			
Activité Groupé																			





**République du Sénégal**  
**Projet de renforcement des capacités des**  
**petits producteurs horticoles en République**  
**du Sénégal**  
**(3<sup>ème</sup> période)**

**Rapport sur l'état des pratiques**  
**alimentaires**  
**(Rapport final)**

**Janvier 2022**

**Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA)**

**Earth and Human Corporation S.A.**

**IC Net S.A.**

**Nippon Koei Co., Ltd.**

## Les repas du jour précédent et le jour même de l'enquête



Entretien à Beer



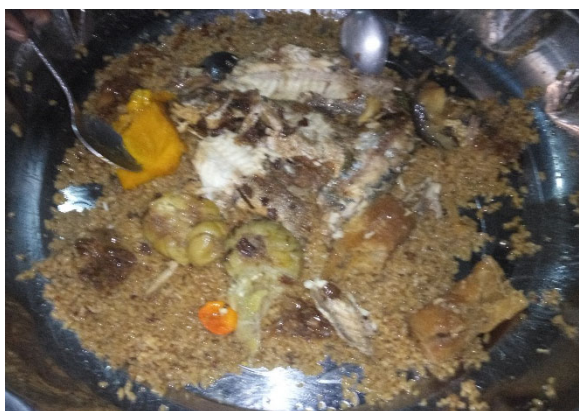
Entretien à Diogo



Le 2<sup>e</sup> repas du jour précédent de l'enquête à Diogo  
Restes de repas (Thiéboudieune)



Le 2<sup>e</sup> repas du jour de l'enquête à Kalassane  
(Thiéboudieune)



Le 2<sup>e</sup> repas du jour précédent de l'enquête à Kalassane  
Restes de repas (Thiéboudieune)



Le 2<sup>e</sup> repas du jour de l'enquête au village Lompoul  
(Yassa Guinar)

## Table des Matières

Les repas du jour précédent et le jour même de l'enquête .....	2
1. Résumé .....	7
2. Contexte et justification .....	8
3. Aperçu de l'étude .....	8
3.1 Objectif.....	8
3.2 Cible de l'enquête.....	9
3.2.1 Sites cibles.....	9
3.2.2 Ménages interrogés et répondants .....	9
3.3 Taille d'échantillon .....	9
3.4 Période d'enquête .....	9
3.5 Eléments de l'enquête.....	9
3.6 Méthodologie de l'enquête .....	10
3.7 Méthode de compilation et d'analyse.....	11
3.8 Autres .....	11
3.8.1 Convention avec les répondants à l'enquête .....	11
3.8.2 Mesures de prévention contre le COVID-19.....	11
3.8.3 Conception d'une enquête axée sur le genre.....	12
3.8.4 Notes et remarques sur le contenu, les résultats et la réflexion de l'enquête .....	12
4. Les résultats de l'enquête (la compilation des données de tous les sites et la comparaison entre les sites).....	13
4.1 Les données démographiques de base / l'état de santé des répondantes et des membres du ménage..	13
4.2 Régime alimentaire des ménages .....	14
4.2.1 Repas et collations consommés le jour précédent de l'enquête .....	14
4.2.2 Contenu des repas de la veille, cuisson et restes de la nourriture.....	17
4.2.3 Diversité alimentaire des ménages .....	23
4.2.4 Echelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS) .....	24
4.2.5 Fréquence de consommation de légumes par espèce .....	26
4.2.6 Stockage des aliments à la maison .....	27
4.2.7 Attitudes et comportements alimentaires des répondants.....	28
4.3 Environnement alimentaire des ménages .....	30
4.3.1 Accès aux aliments (Source d'approvisionnement en aliments).....	30
4.3.2 Accès aux informations sur les aliments .....	32
4.4 Impact induit par l'adoption de l'approche SHEP sur le régime alimentaire .....	33
4.5 Comparaison entre les quatre (04) sites cibles de l'enquête .....	38
5. Résultats de l'enquête (tableau croisé).....	41
5.1 Comparaison entre les ménages ayant valorisé les revenus du SHEP pour améliorer leur régime alimentaire et ceux qui ne l'ont pas fait .....	42

5.1.1 Données démographiques de base et état de santé .....	42
5.1.2 Le régime alimentaire des ménages .....	42
5.1.3 Environnement alimentaire des ménages .....	43
5.2 Analyse par problème de santé.....	43
5.2.1 Comparaison des ménages ayant ou non une (des) femme(s) diagnostiquée(s) anémique(s).....	43
5.2.2 Comparaison des ménages ayant ou non une (des) femme(s) diagnostiquée(s) anémique(s) ou présentant des symptômes subjectifs et prenant des comprimés en fer.....	44
5.2.3 Comparaison des ménages ayant ou non un(des) enfant(s) diagnostiqué(s) comme souffrant de malnutrition .....	45
5.2.4 Comparaison entre les ménages comprenant ou non un(des) adulte(s) ayant un problème de santé .....	47
5.2.5 Comparaison des ménages ayant ou non une (des) personne(s) qui souffre(ent) d'hypertension artérielle chez les ménages comprenant un (des) adulte(s) qui souffre(nt) de(s) problèmes de santé...	47
5.3 Analyse par score de sécurité alimentaire .....	48
5.3.1 Comparaison des ménages en situation de sécurité alimentaire et ceux en situation d'insécurité alimentaire.....	48
5.3.2 Comparaison du score de sécurité alimentaire dans les quatre catégories .....	49
6. Les défis et les réflexions tirés des résultats de l'enquête.....	50
6.1 L'anémie chez les femmes.....	50
6.2 Malnutrition des enfants.....	51
6.3 Hypertension artérielle chez les adultes .....	52
6.4 Sécurité alimentaire.....	52
7. Activités de suivi pour relever les défis.....	53
8. Résultats par rapport aux objectifs de l'étude / éventuelle investigation supplémentaire .....	54

## Tableaux

Tableau 1: Les données démographiques de base et l'état de santé des répondants et des membres du ménage (n=100).....	13
Tableau 2: Consommation de repas des ménages (repas 1.2 : n=100, repas 3 : n=98).....	15
Tableau 3 : Consommation de collation des ménages (collation 1: n=70, collation 2 : n= 81) .....	17
Tableau 4 : Utilisation de condiments et quantité par repas (repas 1 et 2 : n=100, repas 3 : n=98) .....	20
Tableau 5 : Nombre de ménages ayant consommé les aliments catégorisés selon les groupes alimentaires du SDAM au cours des précédentes 24 heures (n=100).....	23
Tableau 6: Les réponses aux 9 questions qui composent l'Echelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS) (n=100).....	24
Tableau 7 : Stockage des aliments à la maison (Q.1: n=100/ Q.2-4 : n=42).....	27
Tableau 8 : Ce à quoi les répondants accordent de l'importance lors de la décision d'un menu...	28
Tableau 9 : Ce que les répondantes accordent de l'importance et ce qu'elles pratiquent dans leurs régimes alimentaires quotidiens.....	29
Tableau 10 : Les préoccupations sur le régime alimentaire (n=100) .....	29
Tableau 11 : Source d'informations alimentaires et nutritionnelles et leurs utilisations (n=100) ..	32
Tableau 12 : Changement survenu dans les repas après la participation au SHEP (n=62) .....	36
Tableau 13 : Comparaison des résultats entre les sites cibles (n=100) .....	38

## Figure

Figure 1: Nombre de repas et de collations consommés par jour par ménage (n=100).....	14
Figure 2: L'heure de commencement des repas (n=100) .....	15
Figure 3: Heures de commencer une collation (n=100).....	16
Figure 4: Les plats et les ingrédients du repas 1 (n=100/ plusieurs réponses possibles) .....	18
Figure 5: Les plats du repas 2 (n=100/ plusieurs réponses possibles) .....	18
Figure 6 : Les ingrédients utilisés dans le repas 2 (n=100/ Plusieurs réponses possibles ) .....	19
Figure 7: Les plats du repas 3 (n=98/ plusieurs réponses possibles) .....	19
Figure 8 : Les ingrédients utilisés dans le repas 3 (n=98/ Plusieurs réponses possibles) .....	20
Figure 9 : Mode de cuisson (Repas 1 et 2 : n=100, repas 3 : n=98 / Plusieurs réponses possibles) .....	21
Figure 10 : Source d'énergie pour la préparation (Repas 1et 2: n=100, repas 3 : n=98 / Plusieurs réponses possibles) .....	22
Figure 11 : Temps de préparation des repas (repas 1,2: n=100, repas 3: n=98).....	22
Figure 12 : Les restes de nourriture et la façon dont elles sont traitées (Repas 1 et 2: n=100, repas 3 : n=98 / Plusieurs réponses possibles) .....	23
Figure 13 : Distribution des scores de diversité alimentaire des ménages (tous les ménages) (n=100) .....	24
Figure 14 : Distribution des scores de sécurité alimentaire (HFIAS) (tous les ménages) (n=100)	26
Figure 15: Etat de sécurité alimentaire (total et par site) (Total: n=100, Beer: n=23, Diogo: n=28,	



Kalassane: n=28, Taïba Ndiaye: n=21).....	26
Figure 16 : Fréquence de consommation des légumes par culture (n=100) .....	27
Figure 17 : Source d'approvisionnement en aliments (n=100) .....	31
Figure 18 : Les cultures produites par les ménages SHEP pendant la 1 <sup>ère</sup> campagne de la saison sèche au cours de la période de l'enquête (n=100).....	34
Figure 19 : Fréquence à laquelle les cultures produites par les ménages sont servies à table (n=100) .....	35
Figure 20 : Personne qui paie la nourriture dans le ménage (n=100) .....	35
Figure 21: L'utilisation des revenus augmentés par le SHEP pour améliorer des repas (n=100) .....	36
Figure 22 : L'utilisation des revenus augmentés par le SHEP à une autre dépense que l'amélioration de repas (n=100) .....	38
Figure 23 : Ménages avec des enfants malnutris par site (%).....	40
Figure 24 : Distribution des scores de sécurité alimentaire par site .....	41
Figure 25 : Scores moyens et médians de sécurité alimentaire par site .....	41
Figure 26: Différences du SDAM entre les ménages avec ou sans utilisation des revenus du SHEP dans l'amélioration du régime alimentaire .....	42

# 1. Résumé

L'enquête sur le changement de comportement menée au cours de la deuxième période du Projet de développement des capacités des petits producteurs horticoles en République du Sénégal (ci-après dénommé « le Projet ») a révélé que plus de 80 % des producteurs ciblés ayant déjà adopté l'approche SHEP valorisé à leur initiative des revenus générés par l'adoption de l'approche SHEP dans l'amélioration de leur repas. Au cours de la troisième période du Projet, une enquête sur les pratiques alimentaires des ménages agricoles a été menée dans les quatre (04) sites des deux (02) régions en décembre 2020 auprès de 100 ménages, dans le but d'établir un état des lieux détaillé des pratiques alimentaires et d'identifier des améliorations apportées et des défis à relever.

L'enquête a été réalisée au moyen d'un questionnaire et une interview sur les repas. L'enquête a porté sur (1) les données démographiques de base et état de santé, etc., des personnes interrogées et des membres de leur ménage, (2) la consommation alimentaire du ménage (nombre de repas, repas du jour précédent de l'enquête, diversité et disponibilité des aliments, sécurité alimentaire, consommation de légumes), (3) les attitudes et les comportements alimentaires des personnes chargées de la préparation des repas, l'accès à l'information sur l'alimentation, le stockage des aliments dans les ménages, et (4) l'impact induit par l'adoption du SHEP sur les pratiques alimentaires. Les répondants étaient les femmes de chaque ménages cible chargée habituellement de la décision sur le choix d'un menu ou de la préparation de plats. Après la mise en œuvre de l'enquête, un logiciel d'analyse a servi à comparer les ménages qui ont profité des revenus générés grâce à l'adoption de l'approche SHEP pour améliorer leurs pratiques alimentaires avec ceux qui n'en ont pas profité, et l'analyse des problèmes de santé par thème a été également réalisée.

Les principales conclusions tirées des résultats de l'enquête sont les suivantes

- La majorité des ménages sont confrontés à des problèmes de santé, tels que l'anémie chez les femmes, la malnutrition chez les enfants et l'hypertension artérielle chez les adultes. Parmi ceux-ci, le plus grand nombre de ménages souffrent d'anémie.
- Bien que les ménages cibles, à l'exception de deux (02) d'entre eux, prennent trois (03) repas par jour, ils ne consomment pas d'aliments diversifiés (qualité du repas), et il est fort probable que leurs pratiques alimentaires ne sont pas efficacement associées à la prévention et à l'amélioration des problèmes de santé énumérés ci-dessus. La majorité des ménages consomment des céréales, du poisson frais/séché ou d'autres fruits de mer, aliments à base d'huile, de graisse ou de beurre, du sucre ou miel, des légumes, des patates douces ou tout autre aliment fait à partir des racines ou tubercules. En revanche, seulement 30 à 50% des ménages consomment de la viande, des œufs, des fruits, des légumes secs et des produits laitiers.
- En termes de sécurité alimentaire, un peu moins de 60% des ménages cibles sont classés dans la catégorie de l'insécurité alimentaire, ce qui signifie qu'ils n'ont pas accès à une nourriture suffisante en quantité ou en qualité et que le souci majeur demeure l'insécurité alimentaire.
- Parmi les ménages qui ont touché des revenus augmentés par l'adoption de l'approche SHEP,

un peu moins de 90% en utilisaient une partie pour améliorer leur repas, et beaucoup de ces ménages ont déclaré que la fréquence à laquelle l'huile, les fruits/les légumes et la viande/le poisson sont servis à table augmentait. Les scores de diversité alimentaire chez les ménages utilisant les revenus du SHEP étaient plus élevés que ceux des ménages qui ne les utilisaient pas, et la proportion de «consommation d'aliments diversifiés» y était également plus élevée, cela dit, l'utilisation des revenus du SHEP dans l'amélioration des repas quotidiens est positivement liée à une consommation des aliments diversifiés. Malheureusement, la présente étude n'a pas permis de définir de façon plus détaillée les questions suivantes : Où se sont-ils procuré les aliments servis à table? De quels aliments exactement s'agit-il?, et etc.

- Il est possible que les informations alimentaires fournies par les professionnels de la santé et les proches permettent d'adopter des attitudes alimentaires relativement saines (par exemple, manger des aliments variés, faire attention à ne pas consommer trop d'huile et consommer plutôt beaucoup de légumes, etc.), mais cela ne veut pas dire pour autant que les ménages les pratiquent dans la consommation alimentaire quotidienne.

Il ressort de ce qui précède que la quantité (le nombre de repas) et la qualité (diversité alimentaire) des repas des ménages cibles laisse une grande marge d'amélioration et que le suivi par des mesures préventives et correctives liées aux pratiques alimentaires est nécessaire pour lutter contre l'anémie, qui est un problème particulièrement sérieux.

## 2. Contexte et justification

Dans le cadre de l'étude sur les changements du comportement alimentaire réalisée au cours de la deuxième période du Projet, 81% des personnes interrogées (443 personnes au total) ont déclaré avoir dépensé une partie de leurs revenus accrus par l'adoption de l'approche SHEP dans l'amélioration de leur alimentation.

Dans la troisième période du Projet, en tenant en compte le fait que les agriculteurs ayant adopté le SHEP essaient volontairement d'améliorer leur régime alimentaire, la présente étude sur les pratiques alimentaires des ménages cibles du SHEP a été réalisée pour mieux identifier des améliorations apportées et faire l'état des lieux de leurs pratiques alimentaires.

## 3. Aperçu de l'étude

### 3.1 Objectif

Les objectifs de l'étude sont comme suit:

- ① Faire l'état des lieux des pratiques alimentaires des ménages agricoles ayant adopté l'approche SHEP
  - L'ensemble des processus de production, acquisition, préparation, consommation et stockage des aliments des ménages (quantité et qualité).
  - Les attitudes et les comportements alimentaires des personnes chargées de la

préparation de plats qui sont susceptibles d'influencer la consommation alimentaire des ménages.

■ Impact induit par l'adoption de l'approche SHEP sur les régimes alimentaires

- ② Identifier les défis à relever et mener un suivi afin de valoriser des revenus augmentés par l'adoption du SHEP dans l'amélioration de l'état nutritionnel des ménages agricoles.

A noter qu'une pré-enquête a été menée auprès d'un nombre limité des ménages (27 ménages dans le village de Lompoul, région de Louga) dans le but de finaliser le formulaire de questionnaire et d'étudier la méthodologie de l'enquête principale (octobre-novembre 2020).

## **3.2 Cible de l'enquête**

Les sites cible de l'étude, les ménages interrogés et les répondants sont les suivants

### **3.2.1 Sites cibles**

- Région de Thiès : Beer, Diogo et Taïba Ndiaye, Thiès ; Région de Saint-Louis : Kalassane (enquête principale)
- Méthode de sélection : Quatre (04) sites ont été finalement sélectionnés parmi les sites des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycle où les enquêtes sur les changements de comportement ont été menées au cours de la deuxième période du Projet. Les sites sélectionnés doivent répondre aux critères : le taux d'augmentation de revenus est relativement élevé grâce à l'adoption du SHEP ; l'environnement est favorable à l'enquête ; par exemple les vulgarisateurs (CAR) et les groupements d'agriculteurs se montrent coopératifs ; la proportion d'hommes et de femmes des membres SHEP est variée.
- Pendant le séjour des experts japonais du Projet au Sénégal, la collecte d'informations de base sur l'alimentation dans les zones urbaines et rurales du Sénégal (y compris des zones cibles de l'enquête) a été procédée. Veuillez-vous référer à l'appendice I pour plus de détail.

### **3.2.2 Ménages interrogés et répondants**

- Ménages appartenant au groupement SHEP des sites cibles
  - \* Dans cette enquête, le ménage est défini comme « les membres qui partagent habituellement un repas ».
- L'ordre de priorité des répondants dans chaque ménage était le suivant.
  1. Les femmes qui décident sur le choix du menu des repas quotidiens
  2. Les femmes impliquées à la préparation de plats

## **3.3 Taille d'échantillon**

La taille de l'échantillon est de 100 ménages.

## **3.4 Période d'enquête**

L'enquête a été menée en décembre 2020.

## **3.5 Eléments de l'enquête**

L'enquête est constituée de quatre (04) composantes.

- ① Les données démographiques de base et l'état de santé des répondants et des membres de leurs ménages
- ② Consommation alimentaire du ménage (nombre de repas, repas au cours des 24 heures précédant l'entretien [l'heure du repas, le lieu du repas, les personnes qui partagent la nourriture, le nombre de personnes qui partagent la nourriture, les noms de plats, les noms d'ingrédients, le mode de préparation, le pouvoir calorifique pour la cuisine, le temps de cuisson, la nourriture laissée sans manger, etc.], la diversité alimentaire (SDAM<sup>1</sup>) et sources d'approvisionnement de denrée, sécurité alimentaire (échelle HFIAS<sup>2</sup>), consommation de légumes.
- ③ Attitudes alimentaires de la personne responsable de la préparation de la nourriture (répondants) (L'importance accordée à la décision d'un menu et aux régimes alimentaires, Les soucis et les préoccupations dans l'alimentation quotidienne, etc.), le comportement alimentaire (Les pratiques actuelles en matière de régime alimentaire), l'accès à l'information sur l'alimentation (les sources d'information sur l'alimentation), les aliments stockés à la maison.
- ④ Impact induit par l'adoption du SHEP sur les régimes alimentaires (les cultures produites par le SHEP, la fréquence à laquelle les cultures produites par le SHEP sont servis à table, utilisez-vous les revenus générés du SHEP dans l'amélioration des régimes alimentaires ? Quelles sont des exemples d'améliorations ?

Veillez-vous référer aux questionnaires 1 à 6 (appendice II) pour plus de détails.

### 3.6 Méthodologie de l'enquête

Une enquête s'est déroulée au moyen d'un questionnaire (axé sur l'information démographique et sur les repas) et d'entretiens individuels. Concernant la collecte des informations sur les repas, une version simplifiée de la méthode qui consiste en un rappel des 24 heures a été utilisée, dans laquelle la personne interrogée est invitée à indiquer tous aliments qu'elle a consommés la veille de l'enquête. Si les ménages le permettaient, des photos des restes de nourriture ont été prises le jour de l'enquête. L'enquête a été conduite par des enquêteurs locaux recrutés par le Projet, ces derniers ont lu à haute voix les questions sur les questionnaires et rempli sur le formulaire les réponses formulées oralement par des répondants.

Pour servir de référence les résultats de l'enquête lors de leur analyse, plusieurs leaders et membres des groupements SHEP des sites cibles ont été interrogés par téléphone sur les réponses peu claires et des informations de base de chaque site.

---

<sup>1</sup> Food and Nutrition Technical Assistance: Household Dietary Diversity Score (HDDS) for Measurement of Household Food Access: Indicator guide Version 2 (2006).

[https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HDDS\\_v2\\_Sep06\\_0.pdf](https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HDDS_v2_Sep06_0.pdf)

<sup>2</sup> Food and Nutrition Technical Assistance: Household Food Insecurity Access Scale (HFIAS) for Measurement of Food Access: Indicator Guide Version 3 (2007)

[https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HFIAS\\_ENG\\_v3\\_Aug07.pdf](https://www.fantaproject.org/sites/default/files/resources/HFIAS_ENG_v3_Aug07.pdf)

### **3.7 Méthode de compilation et d'analyse**

Après avoir terminé l'enquête dans tous les sites, les enquêteurs locaux ont saisi les réponses aux questionnaires dans une maquette créée sous format Microsoft Excel, et les experts japonais ont compilé les données brutes en vue de les analyser.

Des tableaux croisés ont été établis pour les éléments mentionné ci-après dont une analyse plus approfondie a été jugée nécessaire. L'analyse a été effectuée en utilisant des méthodes statistiques. L'analyse statistique a été effectuée en utilisant IBM SPSS Statistics 24, EZR ver. 2.5 et R ver. 4.0.4. Un niveau de signification inférieur à 5% était considéré comme une différence significative (La différence est statistiquement significative).

- Comparaison entre les ménages qui ont utilisé les revenus accrus par l'adoption de l'approche SHEP pour améliorer leurs habitudes alimentaires et ceux qui ne l'ont pas fait.
- Analyse en fonction du problème de santé
  - Comparaison des ménages ayant ou non une (des) femme(s) diagnostiquée(s) anémique(s).
  - Comparaison des ménages ayant ou non une (des) femme(s) diagnostiquée(s) anémique(s) et prenant des comprimés de fer.
  - Comparaison des ménages ayant ou non un(des) enfant(s) diagnostiqué(s) malnutri(s)
  - Comparaison entre les ménages comprenant ou non un(des) adulte(s) ayant un problème de santé
  - Comparaison des ménages ayant ou non un (des) personne(s) qui souffre(ent) d'hypertension chez les ménages comprenant un (des) adulte(s) souffre(nt) des problèmes de santé.

### **3.8 Autres**

#### **3.8.1 Convention avec les répondants à l'enquête**

Avant de réaliser l'enquête, l'objectif et les grandes lignes de l'enquête ont été expliqués aux répondants, et une lettre de consentement a été signée.

#### **3.8.2 Mesures de prévention contre le COVID-19**

Les mesures suivantes ont été prises pour prévenir autant que possible l'infection au COVID-19 pendant le déroulement de l'enquête.

- Respect du protocole sanitaire de prévention contre le COVID-19 par le personnel local et les enquêteurs, qui ont été élaboré dans le cadre du Projet
- Distribution de produits sanitaires pour la prévention de l'infections auprès du personnel de terrain, aux enquêteurs et aux personnes interrogées.
- Intégration de la liste de contrôle concernant les mesures de prévention de la COVID-19 dans le questionnaire et confirmation avant le démarrage de l'entretien
  - La température corporelle de l'enquêteur et du répondant est inférieure à

37,5 °C.

- L'enquêteur et le répondant ne présentent aucun symptôme de la COVID-19 (toux, douleurs corporelles, perte de goût et d'odorat, difficultés respiratoires, etc.)
- L'enquêteur et le répondant portent des masques faciaux.
- L'interview se déroule dans un espace ouvert / la pièce est bien ventilée.
- Le lieu de l'entretien n'est pas bondé de monde.
- L'enquêteur et le répondant respectent la distanciation physique (environ 1,5 m).
- L'enquêteur et le répondant se sont lavés les mains ou ont utilisé un désinfectant pour les mains avant le début de l'entretien

### **3.8.3 Conception d'une enquête axée sur le genre**

La sélection des sites cibles de l'enquête principale s'est opérée de manière à respecter la différence de la proportion entre sexes selon site, ce qui a permis de diversifier la proportion de genre masculin ou féminin des membres du SHEP. D'autres critères de sélection étaient : l'augmentation des revenus par l'adoption de l'approche SHEP est confirmée ; les CAR et des groupes de producteurs se montrent coopératifs à la mise en œuvre de l'enquête. Une analyse détaillée est prévue pour savoir s'il existe des tendances selon la différence de la proportion de genre masculin ou féminin.

Concernant les répondants à l'enquête, même si le chef de ménage masculin souhaitait répondre aux questionnaires, ils ont été limités aux femmes pour recueillir des informations plus précises, car les femmes sont généralement chargées de décider la composition du menu et de préparer des plats.

Le questionnaire 6 comprend des questions pour savoir si une partie des revenus accrus par l'adoption du SHEP est valorisée dans l'amélioration de l'alimentation. Pour les questions en rapport avec les dépenses aux repas, les questions ont été conçues pour permettre une analyse des données séparément dans le cas où le répondant est le membre du SHEP ou non, le responsable en gestion des frais d'aliments est la femme ou son mari.

### **3.8.4 Notes et remarques sur le contenu, les résultats et la réflexion de l'enquête**

Si vous voulez utiliser ou consulter les questionnaires ou les résultats, les points suivants doivent être notés et révisés si nécessaire.

- Questionnaire 2 (Q.2) : Ajouter une description détaillée sur la collation 3.
- Questionnaire 5 et Questionnaire 6 (Q.3) : Il faut ajouter une période désignée pendant laquelle les réponses doivent être données. Les questionnaires utilisés dans cette enquête n'ont pas fait mention de la période : en période favorable ou en période de soudure, cela peut donner une ambiguïté et une confusion.
- Les données avant l'adoption de l'approche SHEP (amélioration des revenus) ne sont pas collectées dans cette enquête. Il est donc difficile de donner une observation précise sur la relation de cause à effet entre les résultats des tableaux croisés utilisant les données obtenues de cette enquête, par exemple l'impact induit

par l'augmentation des revenus par l'adoption du SHEP sur les questions de santé à travers l'amélioration du régime alimentaire, etc. Le rapport a été rédigé sur la base d'une estimation.

#### 4. Les résultats de l'enquête (la compilation des données de tous les sites et la comparaison entre les sites)

##### 4.1 Les données démographiques de base / l'état de santé des répondantes et des membres du ménage

Les principales tendances des données démographiques de base et de l'état de santé des répondants et des membres du ménage recueillies dans le questionnaire 1 sont présentées dans le tableau 1 ci-dessous. Veuillez-vous reporter à l'appendice III pour les résultats détaillés.

Tableau 1: Les données démographiques de base et l'état de santé des répondants et des membres du ménage (n=100)

Question	Répondante	Chef de ménage
Genre et âge Chef de ménage	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Femmes</li> <li>■ Age moyen : 44,8 ans (18-66 ans)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Mari de la répondante : 78, répondante elle-même : 12, fils de la répondante : 9, autre : 1</li> </ul>
Profession	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Agriculteur (y compris l'assistant) : 76 ménages, femme au foyer : 13, petit commerçant : 10, autre : 1</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Agriculteur : 79 ménages, petit commerçant : 6, chauffeur : 4, fonctionnaire : 1, autre : 10</li> </ul>
Alphabétisation et niveau d'éducation	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Alphabétisée : 69 ménages</li> <li>■ Niveau d'éducation : l'école coranique : 46 ménages, sans : 31, Lecture et écriture seulement : 13, l'école primaire : 7, autres : 3</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Alphabétisé : 84 ménages</li> <li>■ Education : l'école coranique : 63 ménages, sans : 16, l'école primaire : 7, le lycée : 4, Lecture et écriture seulement : 2, non identifié : 7, autres : 3</li> </ul>
Question	Ménage et ses membres	
État matrimonial	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Marié (polygames) : 55 ménages, marié (monogames) : 38, veuf : 7</li> </ul>	
Religion/ethnie	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Tous les ménages sont musulmans</li> <li>■ Wolofs : 84 ménages, Peuls Fulanis : 8, Sérères : 7, Diolas : 1</li> </ul>	
Taille moyenne des ménages	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ 16,2 personnes (6-40 personnes)</li> </ul>	
La répartition des rôles dans le ménage en matière d'alimentation quotidienne (Plusieurs réponses possibles)	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Personne qui décide du menu : répondante : 63 ménages, mari de la répondante : 29, autre</li> <li>■ Producteurs d'aliments : mari de la répondante : 55 ménages, la répondante : 37, son enfant de 18 ans ou plus : 12, autres</li> <li>■ Acheteur de nourriture : mari de la répondante : 57 ménages, la répondante et son enfant de 18 ans ou plus : 22, autre</li> <li>■ La personne chargée de la préparation : la répondante : 51 ménages, l'enfant de plus de 18 ans ou plus de la répondante :</li> </ul>	



	17, autre
Problème de santé	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Ménages avec des enfants souffrant de malnutrition (diagnostiquée par un professionnel de santé et perçue par la répondante) : 33 ménages</li> <li>■ Ménages avec des adultes ayant des problèmes de santé : 82 ménages (facteurs de risque élevés pour les maladies liées au mode de vie telles que l'hypertension et le diabète)</li> <li>■ Ménages avec des femmes (15-49 ans) souffrant d'anémie (diagnostiquée par un professionnel de la santé et perçue par la répondante) : 57 ménages</li> <li>■ Ménages avec des enfants atteints d'anémie : 81 ménages</li> </ul>

## 4.2 Régime alimentaire des ménages

### 4.2.1 Repas et collations consommés le jour précédent de l'enquête

Les figures 1 à 3 et les tableaux 2 et 3 ci-dessous résument les principaux résultats obtenus du questionnaire 2 relatif aux repas et collations consommés par les ménages le jour précédent de l'enquête. Comme le montre la figure 1, la majorité des ménages ont pris trois (03) repas, seuls deux (02) ménages sur 100 ont pris deux (02) repas le jour précédent de l'enquête. Concernant la collation, plus de 90 % des ménages l'ont prise au moins une (01) fois par jour, 40 % des ménages ont répondu qu'ils la prenaient deux (02) fois par jour et ces derniers représentent la proportion la plus élevée. Notez que les réponses sur la collation comprennent les boissons telles que le thé et d'autres boissons consommées après les repas.

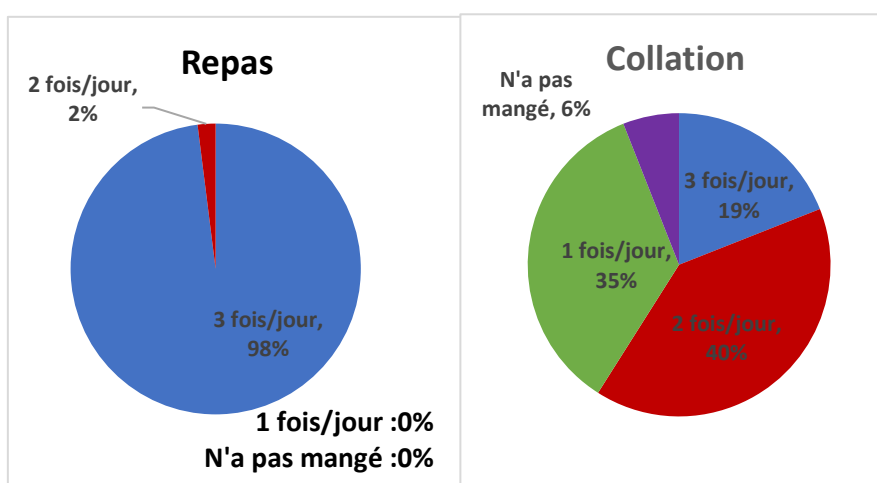


Figure 1: Nombre de repas et de collations consommés par jour par ménage (n=100)

En ce qui concerne l'heure de commencement des repas, comme illustrée dans la figure 2, il n'y avait pas de différence significative entre les ménages, 70 à 90 % d'entre eux consomment leurs repas avec un écart d'environ une heure. L'heure la plus courante pour le premier repas (repas 1) est après 9 heures, le deuxième repas (repas 2) est de 14 à 15 heures et le troisième repas (repas 3) est de 20 à 21 heures.

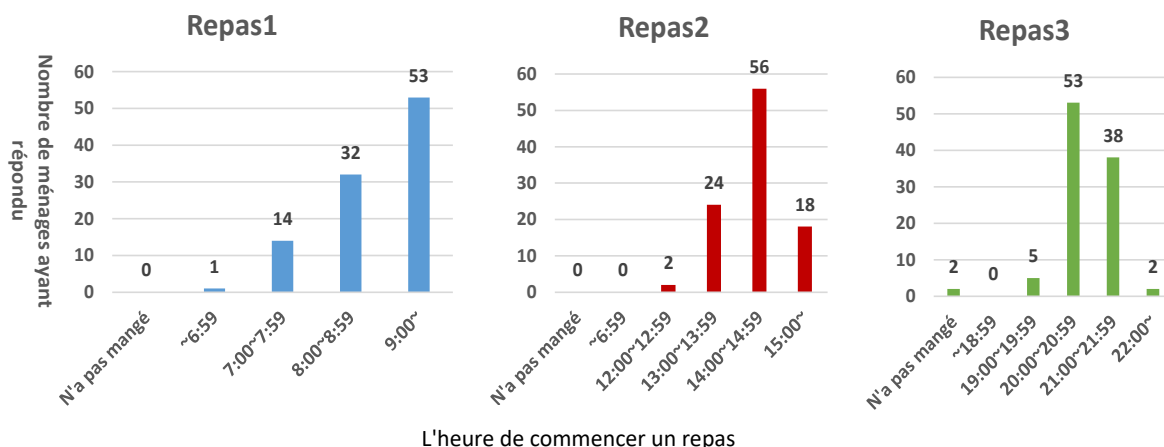


Figure 2: L'heure de commencement des repas (n=100)

En ce qui concerne les autres remarques concernant la consommation des repas, presque tous les ménages ont déclaré avoir mangé à la maison comme le montre le tableau 2. Pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> repas, 50-60% des répondantes ont mangé avec tous les membres du ménage. Pour le 3<sup>ème</sup> repas, 90% des répondants ont mangé avec tous les membres du ménage. Le nombre moyen de personnes ayant partagé un repas était de 14 à 15 par ménage, et en général, le nombre de plats était d'un seul pour tous les repas.

Tableau 2: Consommation de repas des ménages (repas 1.2 : n=100, repas 3 : n=98)

Question		Repas 1	Repas 2	Repas 3
Lieu	Maison	98	97	98
	Autres (champs)	2	3	0
Partage du repas	Le nombre de ménages ayant partagé un repas avec tous les membres	61	51	91
	Le nombre de ménages ayant partagé un repas avec quelques membres	33	47	7
	Sans réponse / non applicable	6	2	2
	Le nombre de membres n'ayant pas partagé de repas, si le repas n'a pas été partagé avec tous les membres			
	Valeur moyenne	4,21	3,62	2,14
	Ecart-type	2,47	2,45	1,35
	Valeur maximale	10	10	4
	Valeur minimale	1	1	1
Nombre de personnes ayant partagé des repas (Y compris des répondantes)	Valeur moyenne	14,15	14,13	15,84
	Ecart-type	7,36	7,19	6,92
	Valeur maximale	40	40	40
	Valeur minimale	3	4	6
Le nombre de menus	Valeur moyenne	1,05	1	1
	Ecart-type	0,22	0	0
	Valeur maximale	2	1	1
	Valeur minimale	1	1	1

On constate une légère disparité dans la consommation de collations par rapport aux repas. Il existe un large éventail d'heures de commencement de la collation, comme indiqué à la figure 3. Un peu moins de 20 % des ménages n'a pas consommé la 1<sup>ère</sup> collation et environ 30 % pour la 2<sup>ème</sup> collation. La 1<sup>ère</sup> collation a été consommée le plus fréquemment entre 15h-16h (24 ménages), suivie de 10h à 11h et de 11h à 12h. La 2<sup>ème</sup> collation a été consommée le plus souvent de 16h à 17h (31 ménages), puis de 21h à 22h à 22h.

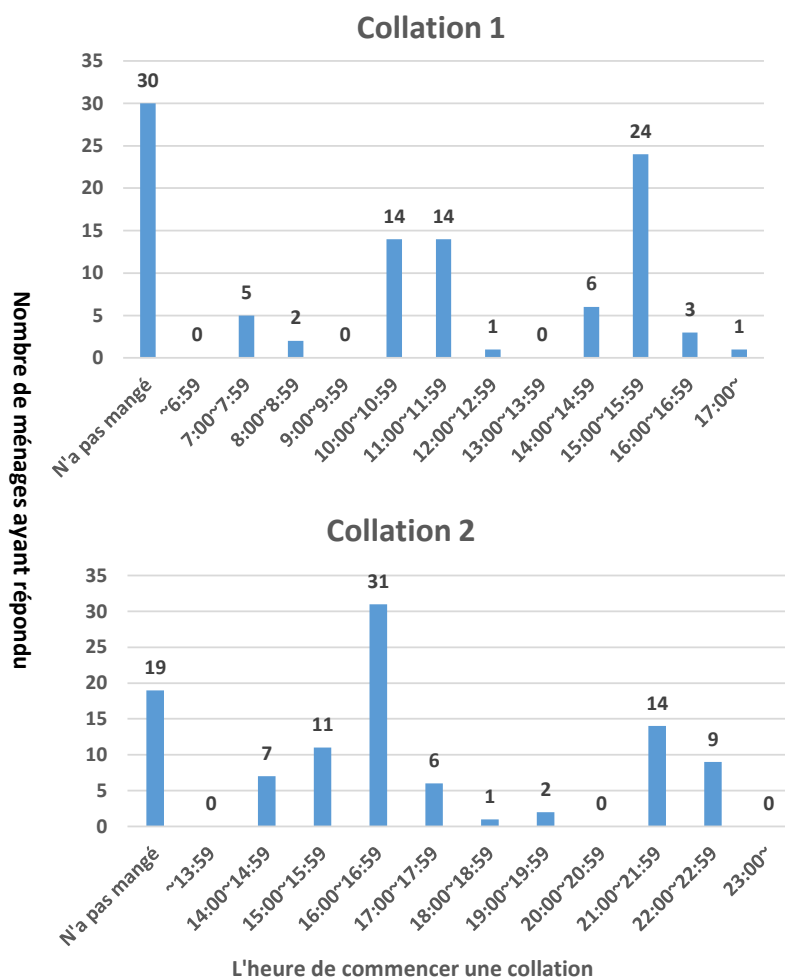


Figure 3: Heures de commencer une collation (n=100)

Comme le montre le tableau 3, la majorité des ménages ont pris la collation à la maison, mais seulement environ 30% des ménages ont mangé avec tous les membres du ménage. Comme choix de collation, le thé représente 90% des réponses, suivi de la bouillie (bouillie de céréales dans de l'eau ou du lait), de la viande ou du poisson accompagné de sauce d'oignon. D'autres collations ont été mentionnées par un petit nombre de répondantes, comme la pastèque, le lait et la fataya (une sorte de tarte frite farcie de viande ou de poisson). Les informations supplémentaires recueillies après l'enquête ont révélé qu'il est courant de boire du thé ou d'autres boissons après les repas, et qu'il y a une tendance à consommer des aliments solides entre les repas.

Tableau 3 : Consommation de collation des ménages (collation 1: n=70, collation 2 : n= 81)

Question		Collation 1	Collation 2
Lieu	Maison	63	79
	Autres (champs)	7	2
Partage de la collation	Le nombre de ménages ayant partagé une collation avec tous les membres	26	36
	Le nombre de ménages ayant partagé une collation avec quelques membres	43	45
	Le nombre de membres n'ayant pas partagé de collation, si la collation n'a pas été partagée avec tous les membres		
	Valeur moyenne	4,93	4,02
	Ecart-type	2,93	2,32
	Valeur maximale	10	9
	Valeur minimale	1	1
Nombre de personnes ayant partagé la collation (Y compris la répondante)	Valeur moyenne	13,54	13,40
	Ecart-type	7,90	6,79
	Valeur maximale	40	40
	Valeur minimale	2	3

#### 4.2.2 Contenu des repas de la veille, cuisson et restes de la nourriture

Comme le montre la figure 4, en ce qui concerne le menu et les ingrédients utilisés au 1<sup>er</sup> repas, plus de 80% des ménages ont mangé du pain et plus de 50% des ménages ont bu du café. La combinaison la plus courante était le pain et le café (47 ménages), suivie du pain seulement (23 ménages) et du Lakh (mil chaud mélangé à lait caillé) ou de la bouillie seulement (13 ménages). Tous les ménages ont choisi « l'achat » comme méthode d'acquisition des ingrédients.

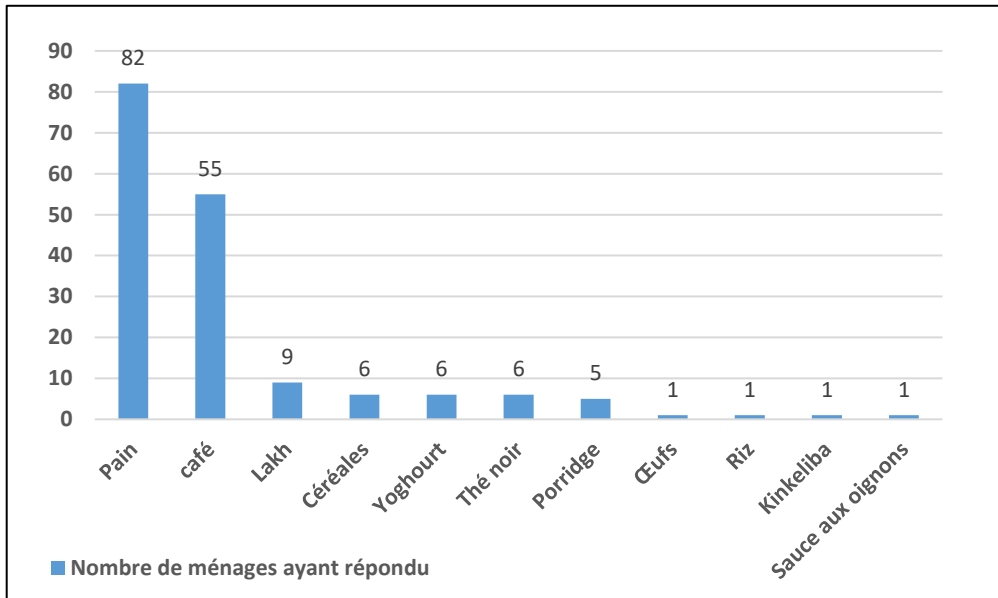


Figure 4: Les plats et les ingrédients du repas 1 (n=100/ plusieurs réponses possibles)

Les figures 5 et 6 montrent les plats et les ingrédients utilisés pour le 2<sup>ème</sup> repas. Près de 90 % des ménages ont déclaré avoir mangé de la thiéboudienne (le plat à base de viande, poisson et légumes qui sont sautés et mijotés, et le riz est ensuite cuit dans une sauce). En termes d'ingrédients, le riz était utilisé comme aliment de base dans tous les ménages, tandis que les légumes tels que les oignons, les carottes, les choux, les aubergines et les tomates, et le poisson étaient utilisés dans environ 90 % des ménages. Comme méthode d'acquisition des ingrédients, tous les ménages ont choisi « l'achat » à l'exception d'un ménage qui cultivait des légumes, oignons, carottes, aubergines et tomates dans un potager familial.

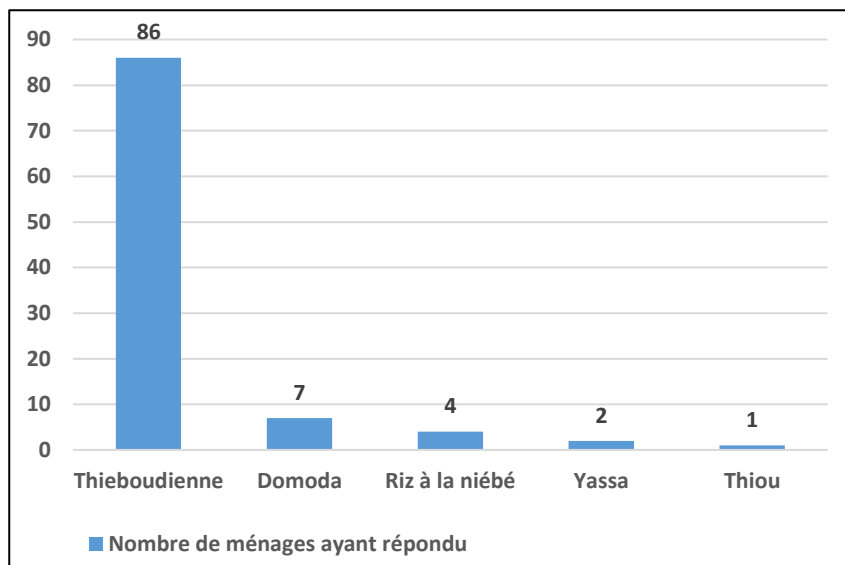


Figure 5: Les plats du repas 2 (n=100/ plusieurs réponses possibles)

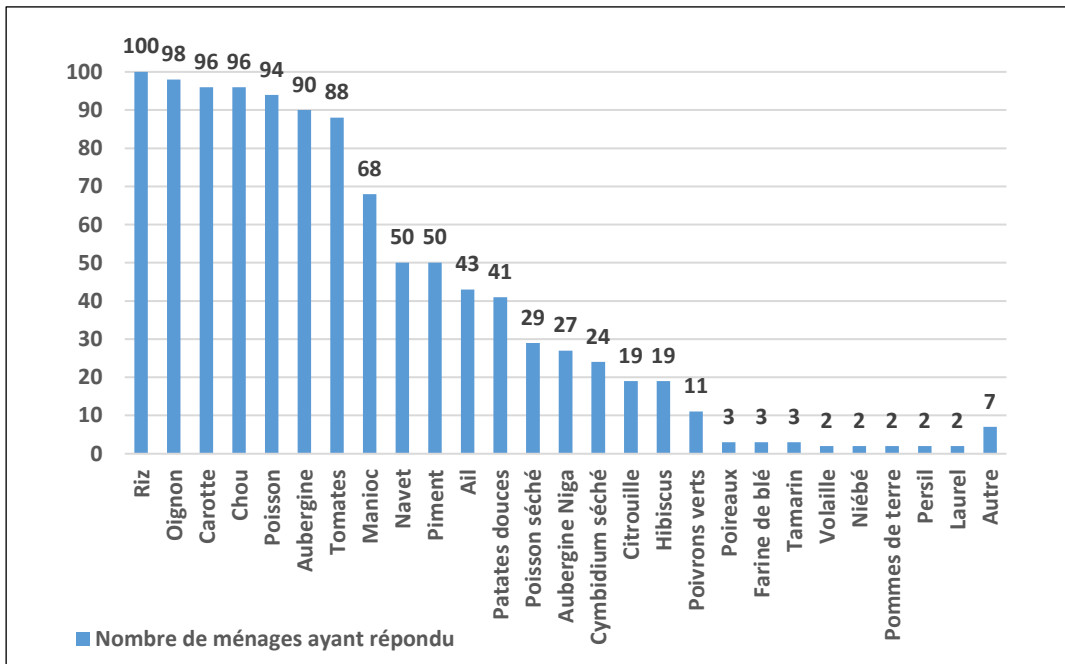


Figure 6 : Les ingrédients utilisés dans le repas 2 (n=100/ Plusieurs réponses possibles )

Comme le montre la figure 7 ci-dessous, les plats du 3<sup>ème</sup> repas varient plus que ceux des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> repas. 46 ménages ont mangé du Mbamkhal (ragout à base de viande, poisson et légumes qui sont mijotés, et le riz est ensuite cuit dans une sauce). En termes d'ingrédients, la figure 8 montre que, le riz et les oignons étaient utilisés le plus souvent pour le 2<sup>ème</sup> repas (par plus de 70% des ménages), le niébé était également utilisé par 57 ménages. Tous les ménages ont déclaré avoir acquis les ingrédients à l'achat.

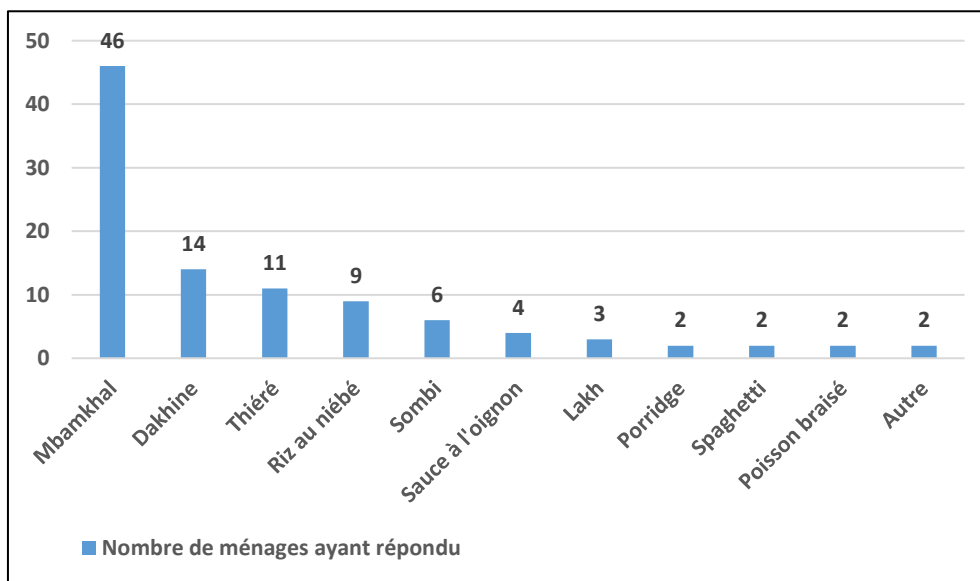


Figure 7: Les plats du repas 3 (n=98/ plusieurs réponses possibles)

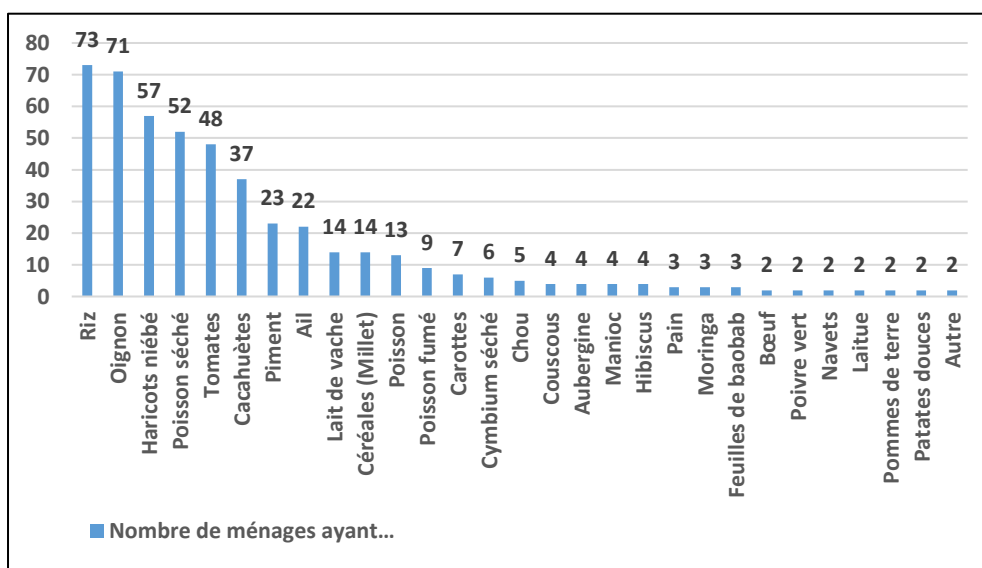


Figure 8 : Les ingrédients utilisés dans le repas 3 (n=98/ Plusieurs réponses possibles)

Le tableau 4 ci-dessous présente les huiles et les condiments ainsi que leurs quantités approximatives utilisés pour chaque repas. La majorité des ménages ont bu du café avec du sucre au cours du 1<sup>er</sup> repas, tandis que presque tous les ménages ont utilisé les huiles et les condiments, tels que de l'huile, du sel et du bouillon. La quantité moyenne d'huile utilisée était d'environ 0,8 litre. Dans l'ensemble, en comparaison avec le 2<sup>ème</sup> repas, le nombre de ménages ayant répondu a un peu diminué et la quantité utilisée de l'huile et des condiments ont diminué légèrement.

Tableau 4 : Utilisation de condiments et quantité par repas (repas 1 et 2 : n=100, repas 3 : n=98)

	Condiments	Nombre de ménages répondus	Quantité utilisée par repas*			
			Valeur moyenne	Ecart-type	Valeur maximale	Valeur minimale
Repas 1	Huile (L)	3	0,42	0,14	0,5	0,25
	Beurre (g)	32	232,03	185,16	1000	25
	Sucre (g)	98	397,7	274,85	2000	50
	Sel (cuillère à soupe)	14	0,75	0,33	1,5	0,5
Repas 2	Huile (L)	98	0,76	0,45	2	0,2
	Beurre (g)	0	0	0	0	0
	Sucre (g)	0	0	0	0	0
	Sel (cuillère à soupe)	100	1,46	0,87	5	0,2
	Poivre noir	89	–	–	–	–
	Bouillon	93	–	–	–	–
Repas 3	Huile (L)	59	0,44	0,33	2	0,2

Beurre (g)	0	0	0	0	0
Sucre (g)	10	350	161,59	500	150
Sel (cuillère à soupe)	88	1,04	0,50	3	0,25
Poivre noir	76	–	–	–	–
Bouillon	78	–	–	–	–
Epices	40	–	–	–	–

\*La quantité utilisée n'était pas mesurée, mais déclarée par les répondants.

Comme méthode de préparation, la majorité des répondants ont choisi « bouillir » pour tous les repas (voir la figure 9). Cependant, « bouillir » a été choisi comme mode de cuisson de l'eau pour le 1<sup>er</sup> repas, et ce mode de cuisson est également choisi pour la préparation des plats mijotés dans le 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> repas. Concernant la source d'énergie, un peu moins de 50 % des ménages utilisaient le gaz, 40 % le bois pour la préparation du 1<sup>er</sup> repas. Pour le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup>, 50-60 % des ménages utilisaient le bois qui était la source d'énergie la plus répandue, comme le montre la figure 10 ci-dessous.

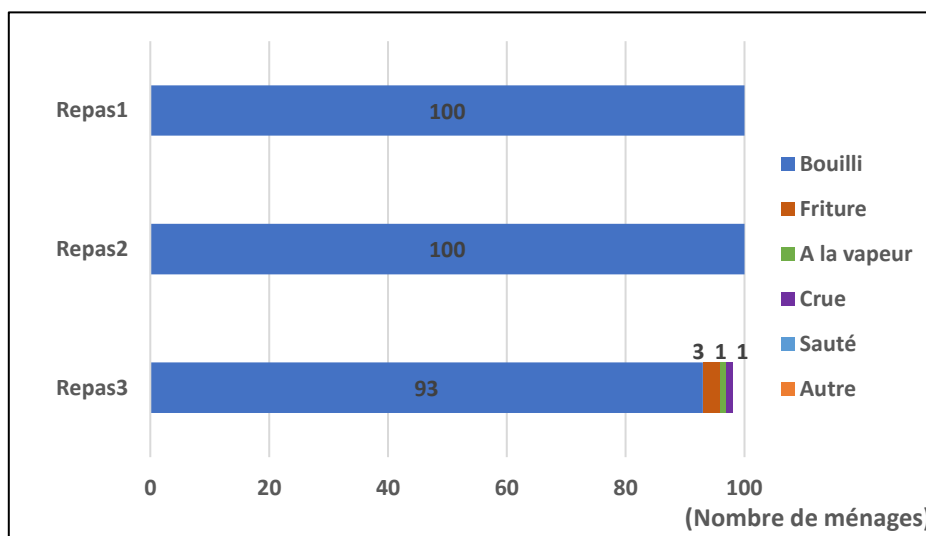


Figure 9 : Mode de cuisson (Repas 1 et 2 : n=100, repas 3 : n=98 / Plusieurs réponses possibles)



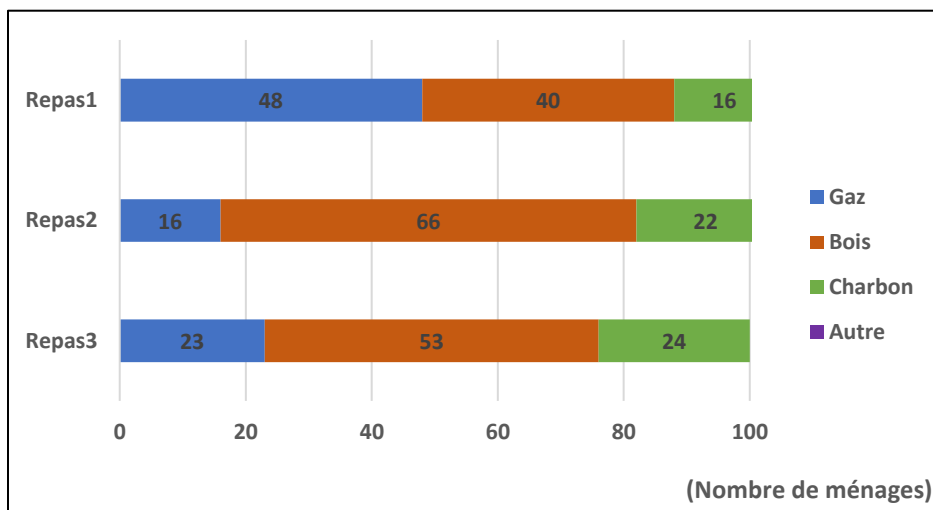


Figure 10 : Source d'énergie pour la préparation (Repas 1et 2: n=100, repas 3 : n=98 / Plusieurs réponses possibles)

Le temps de préparation diffère selon les repas : environ 80 % des ménages ont préparé le 1<sup>er</sup> repas en moins d'une heure, mais la préparation du 2<sup>ème</sup> repas a pris généralement plus de temps, environ 90 % des ménages y ont consacré plus de 2 heures (figure 11). Le temps de cuisson du repas 3 était plus court que celui du repas 2, mais la majorité des ménages ont répondu qu'il fallait 1 à 3 heures.

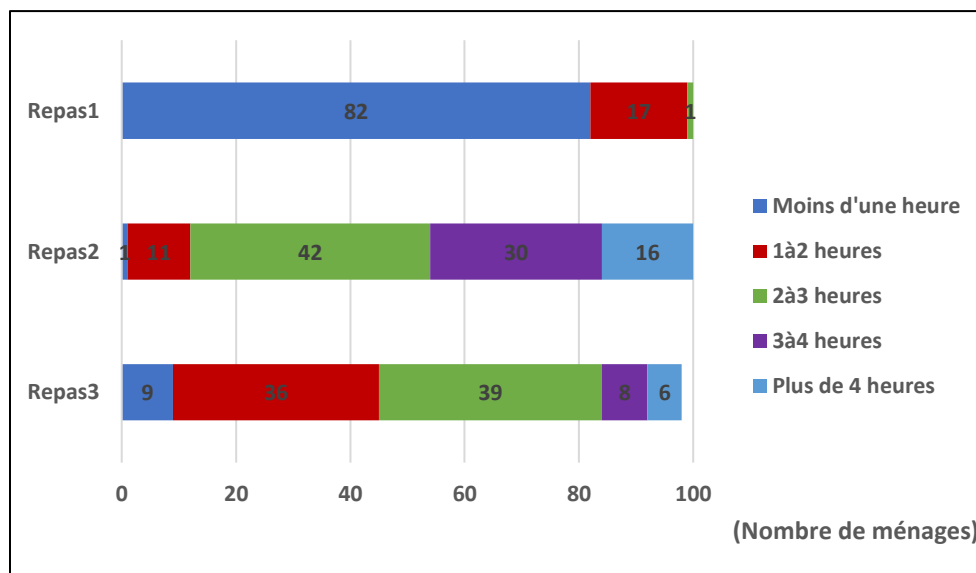


Figure 11 : Temps de préparation des repas (repas 1,2: n=100, repas 3: n=98)

Les restes de nourriture ont également fait l'objet d'enquête et plus de la moitié des ménages ont répondu qu'il y avait des restes de nourriture après le repas. De nombreux ménages ont mangé les restes de nourriture plus tard, et quelques-uns les ont donnés à d'autres ménages ou à des mendiants, ou les ont utilisés pour nourrir le bétail. Aucun des ménages ne les a mis à la poubelle. Au Sénégal, il est de coutume de laisser une partie de la nourriture non consommée, et il est courant de préparer plus de

nourriture que l'on ne peut en manger en une seule fois.

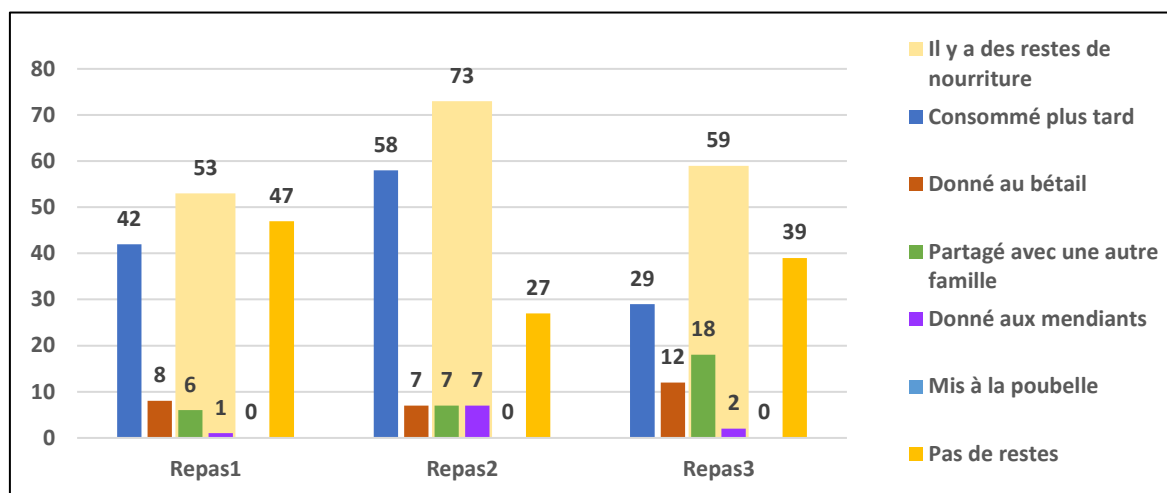


Figure 12 : Les restes de nourriture et la façon dont elles sont traitées (Repas 1 et 2: n=100, repas 3 : n=98 / Plusieurs réponses possibles)

#### 4.2.3 Diversité alimentaire des ménages

En ce qui concerne le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM) dans le questionnaire 3, le tableau 5 montre le nombre de ménages ayant consommé des aliments catégorisés selon le groupe d'aliments du SDAM le jour précédent de l'enquête. Tous les ménages cibles ont consommé les aliments appartenant aux groupes suivants : pain, riz (groupe A), poisson, fruits de mer (groupe G) et huile, graisse (groupe J). Le sucre et les légumes étaient également consommés par la quasi-totalité des ménages, tandis que les fruits n'étaient pas consommés par plus de la moitié des ménages, et que les œufs et la viande n'étaient consommés que par 20 à 30% des ménages.

Tableau 5 : Nombre de ménages ayant consommé les aliments catégorisés selon les groupes alimentaires du SDAM au cours des précédentes 24 heures (n=100)

Groupes d'aliments du score de diversité alimentaire des ménages (SDAM)		Nombre de ménages ayant consommé	Rang selon nombre de ménages
A	Pain, riz, nouilles, biscuits ou tout autres aliments à base de mil, sorgho, maïs, riz ou blé	100	1
B	Patate douce, Igname, manioc ou tout autres aliments fait à partir des racines ou tubercules	92	7
C	Légumes	97	5
D	Fruits	43	10
E	Viande de bœuf, porc, mouton, chèvre, lapin, gibier sauvage, poulet, canard, ou tout autre oiseau, foie, rognon, coeur ou autres abats rouges	22	12
F	Oeufs	27	11

G	Poissons frais ou séchés ou fruits de mer	100	1
H	Aliments à base de haricots, pois, lentilles ou noix	50	8
I	Fromage, yaourt, lait ou autres produits laitiers	50	8
J	Aliments à base d'huile, graisse ou beurre	100	1
K	Sucre ou miel	99	4
L	Tout autre aliment comme les condiments, le café, le thé	94	6

Le figure 13 montre la distribution globale des SDAM : moyenne = 8,74, écart-type = 1,50, minimum = 6, maximum = 12.

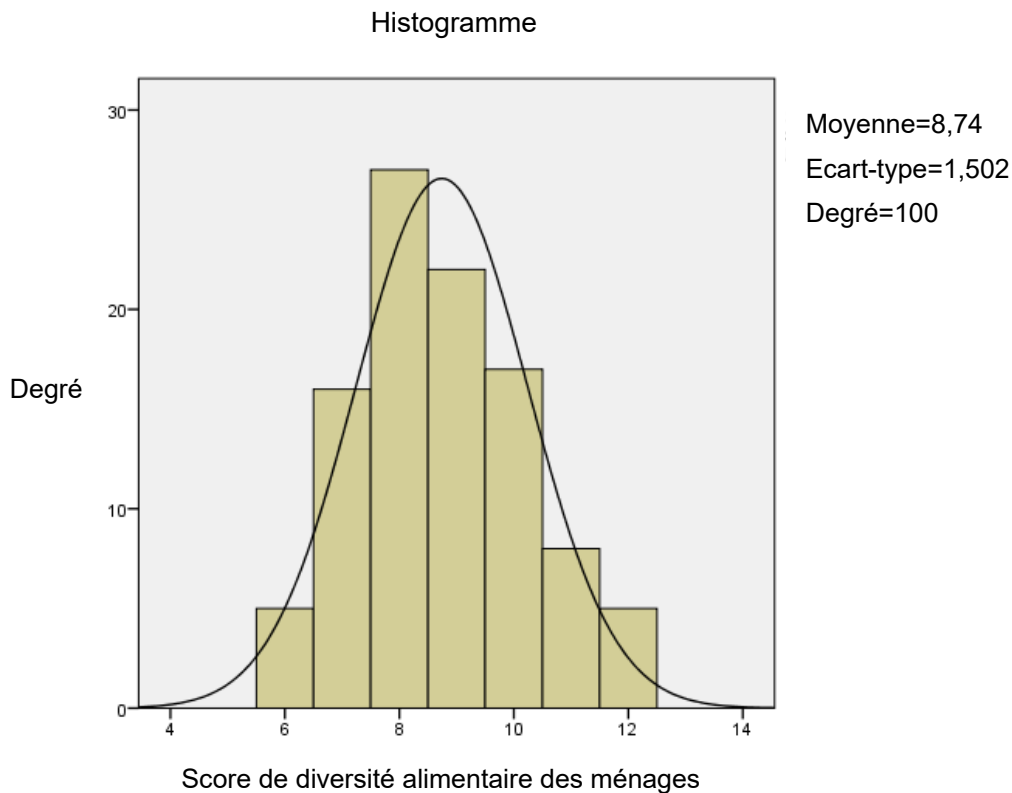


Figure 13 : Distribution des scores de diversité alimentaire des ménages (tous les ménages) (n=100)

#### 4.2.4 Echelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS)

En ce qui concerne l'Echelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS) dans le questionnaire 3, le tableau 6 présente les réponses aux neuf (09) questions qui composent l'HFIAS.

Tableau 6 : Les réponses aux 9 questions qui composent l'Echelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS) (n=100)

No.	Question	OUI	NON	Fréquence de « OUI »
-----	----------	-----	-----	----------------------

				Rare	Quelquefois	Souvent
1	Au cours des quatre dernières semaines vous est-il arrivé de craindre que votre ménage ne puisse pas trouver assez de nourriture ?	44	56	23	17	4
2	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de ne pas être en mesure de manger votre type de nourriture préféré du fait d'un manque de ressources ?	39	61	22	17	0
3	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de manger une variété limitée de nourriture, du fait d'un manque de ressources ?	38	62	19	17	2
4	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de manger une nourriture que vous n'aimiez vraiment pas, du fait d'un manque de ressources ?	38	62	22	14	2
5	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de manger moins de nourriture que de besoin parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?	35	65	17	15	3
6	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de manger une plus petite quantité de nourriture parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture?	30	70	15	13	2
7	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de ne trouver aucune nourriture d'aucune sorte, du fait d'un manque de ressources pour l'achat de nourriture ?	16	84	11	4	1
8	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage d'aller au lit le ventre creux parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?	6	94	4	2	0
9	Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de passer toute une journée ou toute une nuit sans rien manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture ?	2	98	1	1	0

La distribution globale des HFIAS est présentée dans la figure 14 ci-dessous, avec une moyenne = 3,76, un écart-type = 4,56, un minimum = 0 et un maximum = 17.

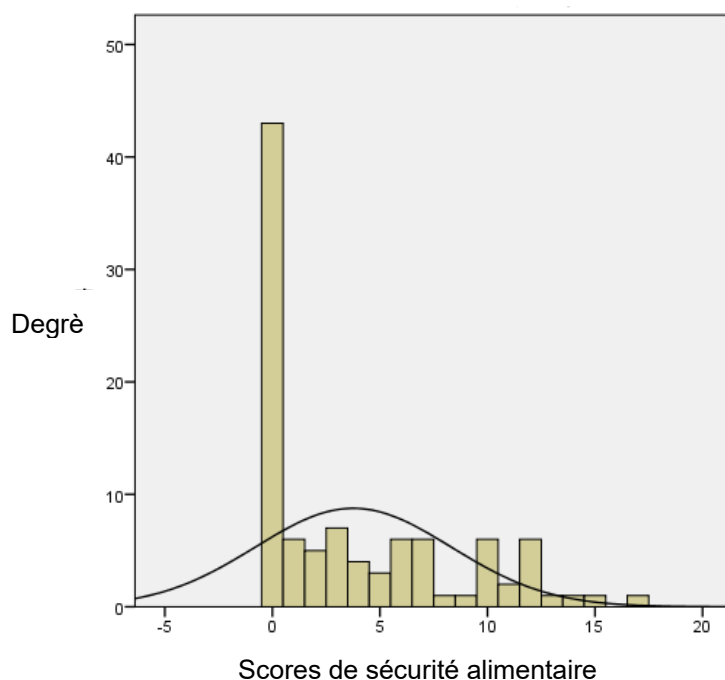


Figure 14 : Distribution des scores de sécurité alimentaire (HFIAS) (tous les ménages) (n=100)

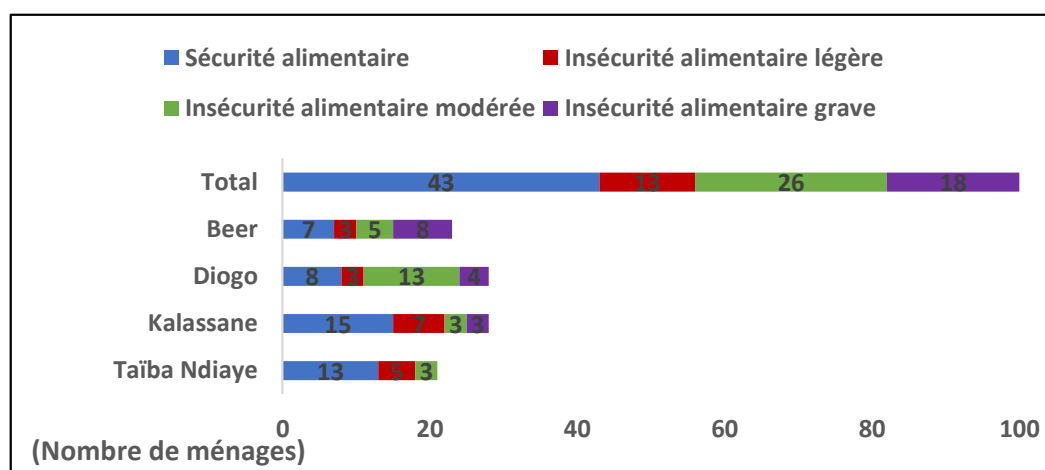


Figure 15: Etat de sécurité alimentaire (total et par site) (Total: n=100, Beer: n=23, Diogo: n=28, Kalassane: n=28, Taïba Ndiaye: n=21)

Comme le montre la figure 15, 43 ménages étaient en sécurité alimentaire et 57 ménages étaient en insécurité alimentaire, dont 18 en grave insécurité alimentaire. Le score moyen du HFIAS par groupe d'aliments était : 0,0 pour les ménages en sécurité alimentaire, 2,2 pour les ménages en légère insécurité alimentaire, 6,8 pour les ménages en insécurité alimentaire modérée et 9,4 pour les ménages en grave insécurité alimentaire.

#### 4.2.5 Fréquence de consommation de légumes par espèce

Le questionnaire 3 a recensé également la fréquence de consommation de légumes par culture.

Comme le montre la figure 16, plus de 90% des ménages ont répondu qu'ils consommaient fréquemment du navet, de la carotte, du chou, de l'oignon, de l'aubergine, du poivron et de la tomate. En revanche, certains légumes n'étaient pas consommés par la plupart des ménages. Selon les informations recueillies séparément après l'enquête, il y a des légumes que la majorité des répondantes ont déclaré ne pas consommer, c'est parce que : ces légumes ne sont pas disponibles au marché ; elles ne sont pas familières dans la culture culinaire locale.

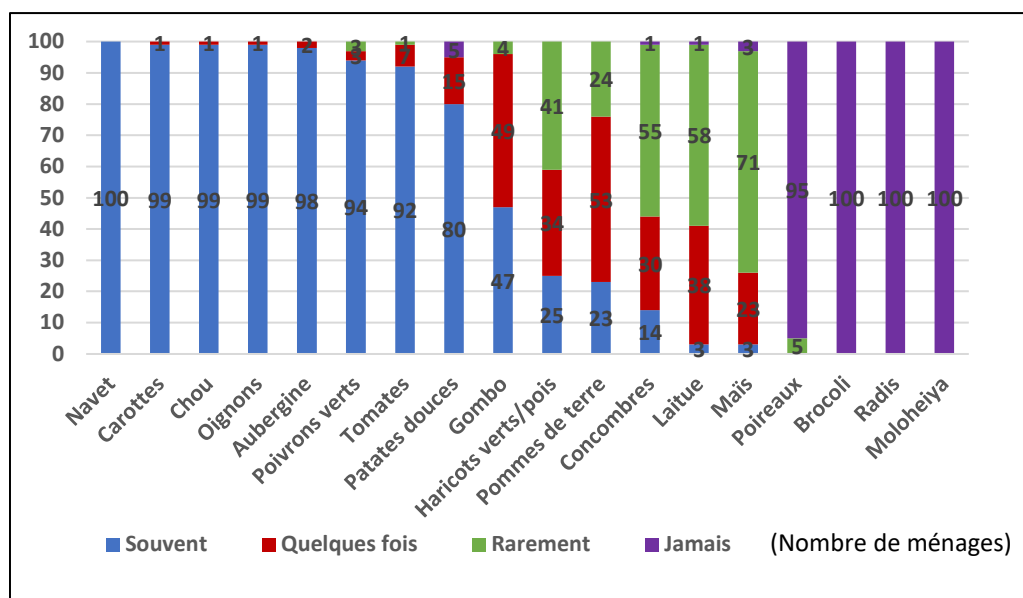


Figure 16 : Fréquence de consommation des légumes par culture (n=100)

#### 4.2.6 Stockage des aliments à la maison

Comme le montre le tableau 7, environ 40% des ménages ont répondu qu'ils stockaient des aliments à la maison, et la plupart d'entre eux stockaient les produits à usage quotidien comme le riz et l'huile, à température ambiante dans la maison.

Tableau 7 : Stockage des aliments à la maison (Q.1: n=100/ Q.2-4 : n=42)

Q.1	Avez-vous des aliments stockés dans la maison ?	OUI	NON
		42	58
Q.2	Aliments stockés	Nombre de ménages interrogés	
	Riz	40	
	Huile	30	
	Café	6	
	Poisson	2	
	Viande	0	
Q.3	Lieu de stockage	Nombre de ménages interrogés	
	A l'intérieur (pièce, magasin)	41	

	Réfrigérateur	1
Q.4	A quelle fréquence utilisez-vous les aliments stockés ?	Nombre de ménages interrogés
	1. Tous les jours	42
	2. 3 à 4 fois par semaine	0
	3. Une fois par semaine	0
	4. Moins d'une fois par mois	0

#### 4.2.7 Attitudes et comportements alimentaires des répondants

Les tableaux 8 à 10 résument les réponses aux questions des répondants sur les attitudes et les comportements alimentaires dans le questionnaire 4. Lorsque les répondants décident d'un menu, ils accordent de l'importance notamment aux trois choses classées par ordre d'importance : la préférence familiale, l'utilisation de produits locaux et les bienfaits pour la santé.

Tableau 8 : Ce à quoi les répondants accordent de l'importance lors de la décision d'un menu

A quoi accordez-vous de l'importance dans la décision d'un menu ?	OUI	NON
Préférence familiale	83	17
On peut utiliser des produits locaux	78	22
Bienfait pour la santé	77	23
Habitué à manger	70	30
Niveau élevé de sécurité alimentaire	68	32
Accessibilité aux aliments	60	40
Ma préférence	47	53
Prix abordable	44	56
La quantité et la taille sont faciles à manger	44	56
Mets traditionnel	40	60
Facilité de préparation	31	69
Apparence du plat	30	70
Aucune importance particulière n'y est attachée	6	94
Autres	0	0

En ce qui concerne la question sur ce que les répondantes pensent important dans l'alimentation quotidienne et celle sur ce qu'elles pratiquent, elles privilégiaient : « Manger des aliments variés » et à « Manger autant de légumes que possible », et la moitié des répondantes ont déclaré pouvoir le pratiquer. En outre, de nombreuses répondantes étaient soucieuses par rapport à la consommation excessive d'huile, de sel et de glucides et elles ont adopté un certain comportement alimentaire. Et la plupart d'entre elles ont répondu : « Bien qu'elles pensent que c'est important, elles n'ont pas pu les pratiquer, en raison du manque de moyens ou de ressources ».

Tableau 9 : Ce que les répondantes accordent de l'importance et ce qu'elles pratiquent dans leurs régimes alimentaires quotidiens

Choisissez jusqu'à trois des choses que vous pensez que c'est important dans votre alimentation quotidienne. Sélectionnez également jusqu'à trois choses que vous pratiquez.	Je pense que c'est important	Je pratique	L'écart entre l'importance Et la pratique. (Total de tous les ménages)
1. Manger des aliments variés	52	48	4
2. Mangez autant de légumes que possible	44	43	1
3. Ne pas consommer trop d'huile	45	43	2
4. Ne pas consommer trop de sel	41	42	-1
5. Ne pas consommer trop de glucides	21	23	-2
6. Préparer des repas qui favorisent le bon développement mental et physique des enfants	5	6	-1
7. Choisir des produits alimentaires sains et sûrs	21	22	-1
8. Réduire les restes de table et le rejet de nourriture	15	15	0
9. Partager un repas en famille et avec des amis	7	7	0
10. Prendre des repas à l'heure fixe	6	6	0
11. Utiliser des produits locaux	18	18	0
12. Manger des aliments délicieux	8	8	0
13. Prendre plaisir aux repas	3	3	0
14. Manger la quantité suffisante	10	10	0
15. Autres (Réponse libre)	4	4	0

Comme le montre le tableau 10, des ménages ayant des soucis et des inquiétudes par rapport au régime alimentaire journalier restent au-dessous de 40% des ménages enquêtés. Ces préoccupations concernent notamment une consommation excessive de sel (y compris de bouillons en cube), d'huile, d'épices, de sucre et de riz, ainsi que des problèmes liés à la santé et à l'approvisionnement de denrées.

Tableau 10 : Les préoccupations sur le régime alimentaire (n=100)

Avez-vous des préoccupations (soucis et inquiétudes) concernant votre régime alimentaire quotidien ?	OUI	NON
	39	61
Description des préoccupations (soucis et inquiétudes)	Nombre de ménages interrogés	
Consommation excessive de cubes de bouillon	9	
Problème de santé	8	
Repas général	5	
Sécurité alimentaire/approvisionnement en nourriture	5	
Consommation excessive de sel	5	
Problèmes de digestion ou d'estomac	2	
Consommation excessive d'huile	2	
Consommation excessive d'épices	2	



Consommation d'aliments malsains, d'additifs et de produits chimiques	2
Consommation excessive de tomates concentrées	1
Consommation excessive de sucre	1
Consommation excessive de riz	1
Manger trop le soir	1

### 4.3 Environnement alimentaire des ménages

#### 4.3.1 Accès aux aliments (Source d'approvisionnement en aliments)

La figure 17 ci-dessous montre les résultats de l'entretien sur les sources d'approvisionnement par groupe d'aliments dans le questionnaire 3. Les groupes d'aliments utilisés sont conformes au SDAM. L'entretien a été mené en période de soudure et les personnes interrogées ont donné une réponse liée à cette période. Il en résulte qu'il n'y avait pratiquement pas de ménages ayant répondu que des légumes ou des fruits étaient cultivés eux-mêmes, mais la plupart d'entre eux en achetaient au marché. Quant aux aliments transformés, les ménages qui les achetaient dans un magasin du village étaient relativement nombreux.

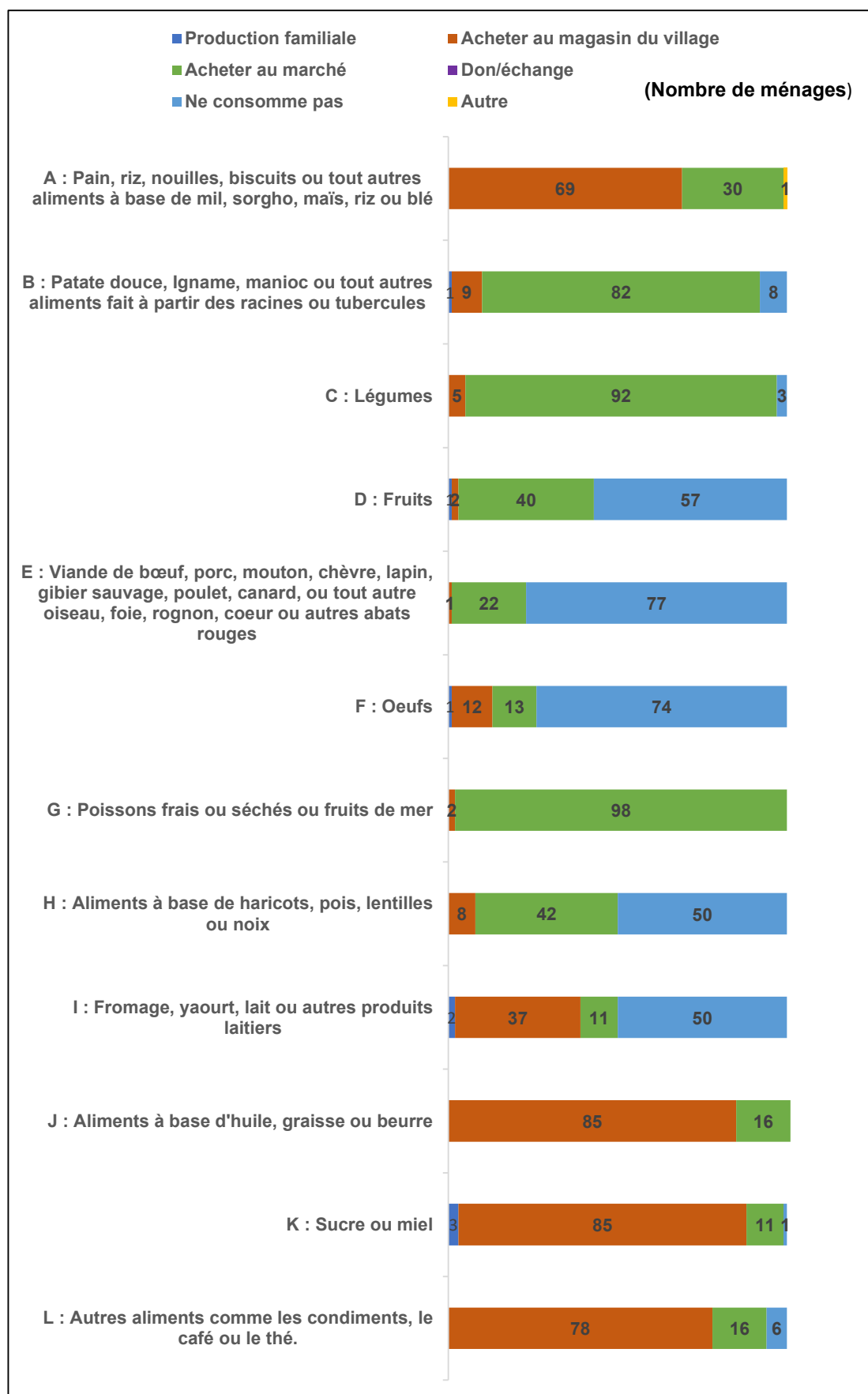


Figure 17 : Source d'approvisionnement en aliments (n=100)

### 4.3.2 Accès aux informations sur les aliments

Comme le montre le tableau 11, concernant la question sur la source d'informations nutritionnelles et alimentaires du questionnaire 4, le plus grand nombre de ménages ont déclaré recevoir les informations de la part du personnel médical comme les médecins et les infirmières, suivis par la famille et les proches, et les programmes de télévision et de radio. Un peu plus de 10 % des ménages ont répondu ne recevoir aucune information. Les ménages qui ont reçu des informations ont déclaré qu'ils les utilisaient, mais comme il s'agissait d'une auto-déclaration, il est difficile de savoir dans quelle mesure et avec quelle efficacité ils ont pu les pratiquer dans leurs régimes alimentaires quotidiens.

Tableau 11 : Source d'informations alimentaires et nutritionnelles et leurs utilisations (n=100)

Où obtenez-vous des informations sur la nutrition et l'alimentation ? Exploitez-vous les informations obtenues ? (Sélectionnez tout)	Acquisition d'informations	J'exploite des informations
Du personnel médical comme les médecins et les infirmières	55	54
De la part des parents, grands-parents, frères et sœurs et autres membres de la famille	43	43
D'après les programmes de télévision et de radio	24	22
Par un nutritionniste ou un autre expert en matière d'alimentation <input type="checkbox"/>	22	22
De la part d'amis, de connaissances et d'autres membres de la communauté locale <input type="checkbox"/>	18	18
Des donateurs, des ONG et d'autres organisations et groupes de soutien <input type="checkbox"/>	7	7
De l'information émise du gouvernement et des collectivités locales	7	7
Des enfants et des écoles	4	4
D'après des extraits de l'article de journal	1	1
D'après des articles sur Internet et des vidéos	1	1
D'après des livres et des articles de magazines	0	0
Je ne reçois aucune information du tout	13	

Les informations que les enquêtés trouvaient les plus utiles ou les plus exploitables étaient les suivantes. Cette question était ouverte, le détail des réponses n'est pas vérifié.

- Les informations sur la nutrition générale et l'alimentation saine.
- Les informations sur la nutrition et le régime alimentaire des femmes enceintes.
- Les informations sur la nutrition et le régime alimentaire après une opération.
- Manger beaucoup de fruits et de légumes.
- Consommer des aliments variés

- Consommer des aliments riches en vitamines.
- Eviter la consommation excessive de sel (y compris les cubes de bouillon) et d'aliments piquants.
- Eviter la viande, le sel et les repas lourds le soir.
- Eviter les produits chimiques dans les aliments.
- Eviter de consommer des aliments crus (sans cuisson).
- Eviter de manger des tomates le soir.

On a également demandé aux répondantes quelles informations elles aimeraient avoir, et les réponses étaient les suivantes.

- Informations sur l'amélioration des repas et de la santé (par exemple, alimentation équilibrée, alimentation pour prévenir des maladies)
- Effets et bienfaits des légumes et des fruits
- Méthode de gestion et de stockage des produits alimentaires (légumes)
- Compétences culinaires
- Ingrédients/repas sains pour les enfants et les personnes âgées
- Ingrédients/repas pour la gestion du diabète et de la fonction digestive
- Le mode et la quantité appropriée de la consommation du glucide et du sel
- Aliments qui peuvent nuire à la santé
- Technique d'adaptation des plats traditionnels

#### **4.4 Impact induit par l'adoption de l'approche SHEP sur le régime alimentaire**

Le questionnaire 6 visait à savoir quel changement était constaté dans les repas après l'adoption du SHEP. Sur les 100 ménages interrogés, les répondantes des 77 ménages étaient elles-mêmes membres du groupe SHEP. Dans les 23 autres ménages, un autre membre appartenait au groupe SHEP.

La figure 18 présente les cultures produites par les ménages ciblés par le SHEP (plusieurs réponses possibles) pendant la première campagne de saison sèche au cours de la période d'enquête. Les ménages qui cultivaient de la tomate, du chou et de l'oignon représentaient entre un peu moins de 40 % et un peu plus de 40 %, les autres cultures prédominantes étaient la menthe et le persil.

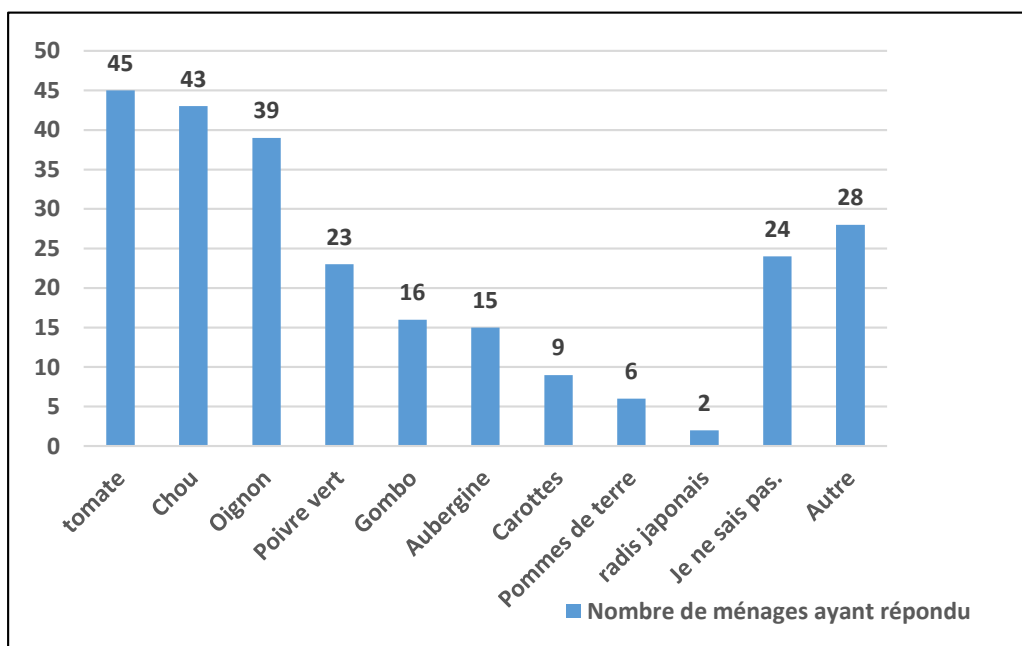


Figure 18 : Les cultures produites par les ménages SHEP pendant la 1<sup>ère</sup> campagne de la saison sèche au cours de la période de l'enquête (n=100)

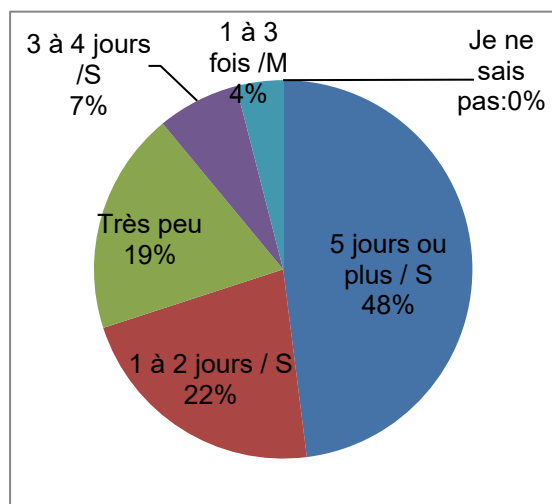


Figure 19 : Fréquence à laquelle les cultures produites par les ménages sont servies à table (n=100)

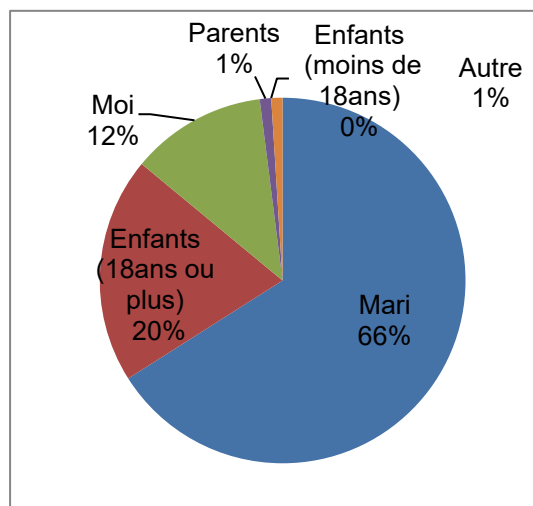


Figure 20 : Personne qui paie la nourriture dans le ménage (n=100)

La figure 19 montre la fréquence à laquelle les cultures produites par les ménages sont servies à table. Près de 50% des ménages ont répondu qu'ils en mangeaient cinq (05) jours ou plus par semaine, tandis qu'environ 20% ont répondu qu'ils en mangeaient très peu. Il est à noter que les réponses à cette question pourraient être un mélange de réponses qui concernent la période favorable et la période de soudure, comme mentionné ci-dessus.

Quant à la question de savoir qui paie habituellement la nourriture dans le ménage, 66% étaient les maris des répondantes, et les répondantes elles-mêmes paient également la nourriture dans environ 12% des ménages, comme le montre la figure 20.

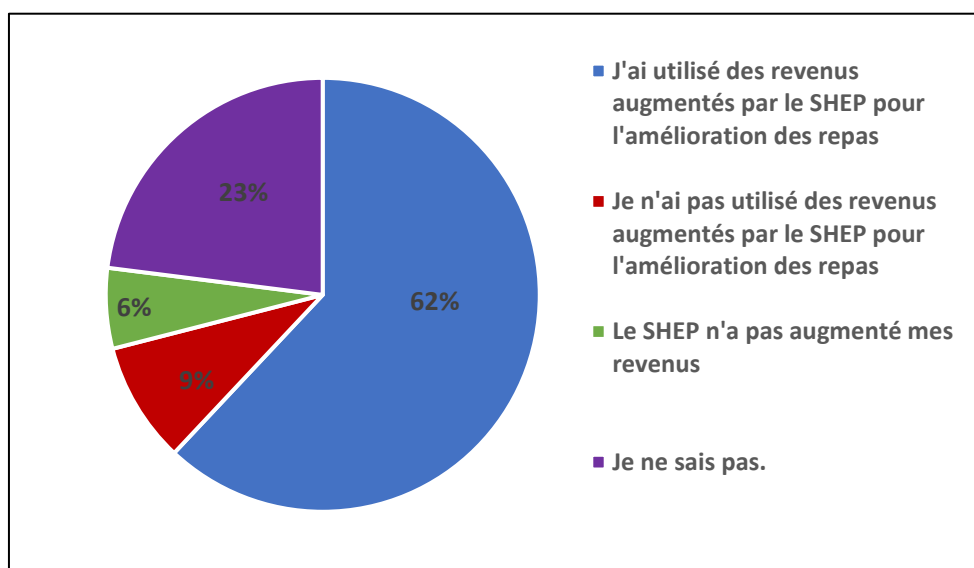


Figure 21: L'utilisation des revenus augmentés par le SHEP pour améliorer des repas (n=100)

La figure 21 ci-dessus montre que les revenus ont augmenté dans 71 des 100 ménages par l'adoption du SHEP, dont 87% (62/71ménages) les ont utilisés pour améliorer leur régime alimentaire.

Un entretien a été également réalisé auprès des ménages ayant déclaré avoir « utilisé les revenus du SHEP dans l'amélioration de repas », pour savoir quel changement était constaté dans les repas familiaux. Les résultats sont présentés dans le tableau 12 ci-dessous. Vingt (20) ménages ont augmenté la fréquence des repas préparés avec « des fruits / légumes » ou « de la viande / poisson ». Le nombre de ménages ayant déclaré avoir augmenté la quantité consommée par repas (l'ensemble de repas, légumes / fruits, céréales) était un peu plus de 10%. D'autre part, environ 30% des ménages ont augmenté la fréquence de la consommation d'huile ou la quantité d'huile utilisée par repas.

Concernant les ménages qui ont répondu : « le nombre de repas a augmenté », certaines réponses auraient été interprétées à tort comme une augmentation de « la quantité » d'aliments consommés. Plus tard, un entretien a été menée pour obtenir plus d'informations, malheureusement, il a été impossible de collecter des informations sur certains ménages.

Tableau 12 : Changement survenu dans les repas après la participation au SHEP (n=62)

Quel changement est constaté dans les repas (quantité, contenu, variété, etc.) de votre ménage après la participation au SHEP ? (Sélectionnez jusqu'à 3 réponses pertinentes)	Nombre de ménages interrogés
La fréquence des plats préparés avec de l'huile a augmenté	22
La fréquence des repas avec des légumes ou des fruits a augmenté	21
La fréquence des plats préparés avec de la viande ou du poisson a augmenté	19
La quantité de légumes ou de fruits utilisés et consommés par repas a augmenté	17
La quantité de nourriture servie et consommée par repas a augmenté	14
La quantité de céréales utilisées et consommées par repas a augmenté	13

La fréquence des repas avec des céréales a augmenté	12
Le nombre de repas a augmenté	11
La quantité d'huile utilisée et consommée par repas a augmenté	10
J'achète ou je consomme de l'huile plus chère qu'avant	5
Le nombre d'encas et d'autres collations a augmenté	4
La quantité d'encas et autres collations consommés chaque fois a augmenté	4
J'achète ou je consomme un encas ou d'autres collations plus chères qu'avant	4
J'achète ou je consomme de la viande ou du poisson plus cher qu'avant	3
La quantité de viande ou de poisson utilisé et consommé par repas a augmenté	2
J'achète ou je consomme des céréales plus chères qu'avant	1
J'achète ou je consomme des fruits ou légumes plus chers qu'avant	0
Autres changements	0

Dans cette question, les répondantes ont sélectionné jusqu'à trois réponses pertinentes. L'enquêteur a donc recherché s'il y a des corrélations entre les changements survenus. Sur les 29 ménages cibles (dont 3 ménages ont donné les deux réponses) qui ont répondu que « La fréquence des plats préparés avec de l'huile a augmenté » ou « La quantité d'huile utilisée et consommée par repas a augmenté », 13 ménages ont choisi des réponses : « La fréquence des repas préparés avec des céréales a augmenté » ou « La quantité de céréales utilisées et consommées par repas a augmenté ». Cinq (05) autres ménages ont choisi : « La quantité de nourriture servie et consommée par repas a augmenté ». On suggère qu'à mesure que la quantité globale d'aliments (aliments de base) a augmenté, la quantité et la fréquence de consommation d'huile a accru.

Puis, sur les 30 ménages (dont 8 ménages qui ont donné les deux réponses) qui ont répondu que « La fréquence des repas avec des légumes ou des fruits a augmenté » ou « la quantité de légumes et de fruits utilisée et consommée par repas a augmenté », 15 ménages ont choisi « La fréquence des plats préparés avec de la viande ou du poisson a augmenté » ou « La quantité de viande ou de poisson utilisée et consommée par repas a augmenté ». Sur ces 30 ménages, 5 ménages ont répondu que « La fréquence des repas avec des céréales a augmenté » ou « La quantité de céréales utilisées et consommées par repas a augmenté », et 9 ménages ont répondu que « La fréquence des plats préparés avec de l'huile a augmenté » ou « La quantité d'huile utilisée et consommée par repas a augmenté ».

On a demandé aux ménages ayant utilisé les revenus générés du SHEP à une autre dépense que l'amélioration du régime alimentaire (voir la figure 22). Les revenus ont été dépensés, notamment à l'achat de produits de première nécessité, cela représente la proportion la plus importante, suivie de l'épargne et de l'habillement.



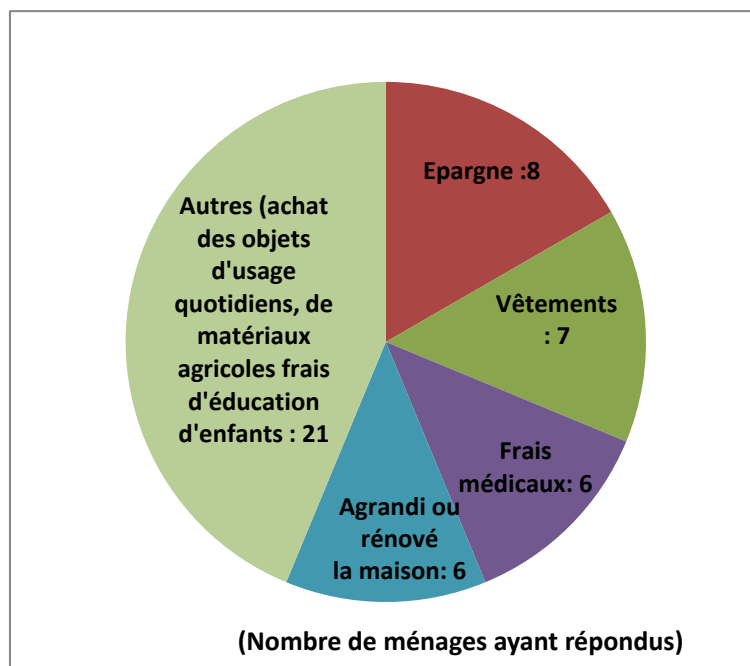


Figure 22 : L'utilisation des revenus augmentés par le SHEP à une autre dépense que l'amélioration de repas (n=100)

#### 4.5 Comparaison entre les quatre (04) sites cibles de l'enquête

Les résultats des questionnaires réalisés dans quatre (04) sites cibles sont présentés dans le tableau 13. Les résultats démontrent qu'il existe des différences entre les sites, en matière de profil démographique des ménages, sécurité alimentaire et accès à la nourriture et à l'information, autrement dit, les ménages cibles couvrent une grande variété de spécificités locales.

Tableau 13 : Comparaison des résultats entre les sites cibles (n=100)

Beer (n:23)=B, Diogo (n:28)=D, Kalassane (n:28)=K, Taïba Ndiaye (n:21)=T		
Questionnaire	Composantes	Différences statistiquement significatives
1	Profession du répondant	B : Tous sont agriculteurs. K : 78,6%, T : 85,7% sont agriculteurs. D : Les agriculteurs sont les plus nombreux (46,4%), mais la proportion de commerçants (28,6%) et de femmes au foyer (25,0%) est plus élevée que les autres sites.
1	Age du répondant	Age moyen : T : 51,8 ans, B : 50,5 ans, D : 43,4 ans, K : 36,1 ans, l'âge moyen est bas.
1	Profession du chef de famille	B, D et K : Plus de 80% sont des agriculteurs. T : 47,6% sont des agriculteurs et 38,1% exercent d'autres métiers (chauffeurs, etc.).
1	Formation scolaire du chef de ménage	La réponse « l'école coranique » est la plus nombreuse dans tous les sites, notamment plus de 90% à K. La réponse « le lycée » est nombreuse à T, celle « l'école primaire » à T. La réponse « l'école primaire » est de 23,8% à T, « l'école coranique » est de 38,1%, mais la réponse « aucun » est de 28,6%, il y a des différences importantes.
1	Nombre de membres du ménage	D a la moyenne la plus élevée, 20,3 personnes. K a la moyenne la moins élevée, 13,3 personnes.
1	Nombre de personnes du	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les enfants âgés de 6 à 59 mois sont les plus nombreux à D avec une moyenne de 3,6 enfants et les moins nombreux à B avec 1,9</li> </ul>

	ménage par tranche d'âge	<p>enfant.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les personnes âgées de 15 à 49 ans sont les plus nombreuses à D (9,6) et les moins nombreuses à K (6,1).</li> <li>• Les personnes âgées de 50 ans ou plus sont les plus nombreuses à B (2,2) et les moins nombreuses à K (1,0).</li> </ul>
1	Ethnie	Plus de 90 % des ménages des sites D, K et T sont des Wolofs. B a des ménages composés de différentes ethnies, dont 52,2 % de Wolofs et 26,1 % de Sérères.
1	Production alimentaire	Aux D et K, la production alimentaire est chargée par des maris, qui représentent une proportion importante.
1	Achat de nourriture	Aux D et K, l'achat de nourriture est chargé par une proportion importante des maris. Aux B et T, il est chargé par des enfants de 18 ans ou plus, qui représentent une proportion importante.
1	Cuisine	À K, la cuisine est chargée par les répondantes (71,4%), qui est la proportion la plus élevée. D : 53,6% , T:47,6 ans, B: 26,1%. La proportion de répondants ayant choisi « autres » (par exemple, belle-fille) est élevée à B, T et D et le moins élevé à K.
1	Malnutrition d'enfants	Aucune différence significative n'a été observée. [Figure 23]
1	Adultes en mauvaise santé	La proportion de ménages dont une personne a « mal aux pieds » est élevée aux D et T.
3	Diversité alimentaire	(Aucune différence significative n'a été observée ni pour chaque composante, ni pour le score)
3	Sécurité alimentaire	Il existe une différence significative dans le score HIFAS. Il est élevé à B et à D (c'est-à-dire un niveau de sécurité alimentaire est faible) et faible en K et T. [figure 24, 25]
3	Source d'approvisionnement de nourriture	Produits laitiers : La proportion de ménages d'« Acheter au magasin du village » est la plus élevée à K. La proportion de ménages de « ne pas manger » est la plus élevée aux B, D et T. Huiles et graisses : 100% des ménages de K les « achètent au magasin du village ». Les ménages des B, D et T les achètent « au magasin du village » ou « au marché alimentaire ».
3	Fréquence de la consommation de légumes	Maïs : La proportion de ménages qui mangent « souvent » ou « quelquefois » est le plus élevée à T (47,6%). Patate douce : 17,9% des ménages de K « ne mangent jamais » (17,9%), mais toutes les membres des autres sites mangent « souvent » ou « quelquefois ».
4	Ce qu'on accorde une importance lors de la décision sur le menu	La proportion des ménages ayant choisi « Abordable » était élevé à K et faible à T.
4	Accès aux informations alimentaires et nutritionnelles	La proportion des répondants ayant choisi « auprès d'amis, de connaissances ou d'une autre communauté locale » est élevée à K (35,7%).
4	Exploitation des informations nutritionnelles et	La proportion des répondants ayant choisi « auprès d'amis, de connaissances ou d'une autre communauté locale » est élevée à K (35,7%).

	alimentaires	
6	Etes-vous un membre du SHEP ?	100% des répondants de B et 95,2% des répondants à T sont des membres du SHEP. Environ 60% des répondants à D et à K sont membres.
6	Cultures produites par la SHEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tomate : La proportion est élevée à T (85,7%) et faible à B.</li> <li>• Carotte : La proportion est élevée à D (28,6%) et 0% à B et à T.</li> <li>• Autres : La proportion est élevée à B (85,7%) et faible à D et à K.</li> <li>• Ne sait pas : La proportion est élevée à D (42,9%) et à K (35,7%).</li> </ul>
6	Qui paie la nourriture ?	Dans la majorité des ménages de D (75,0%) et de K (89,3%), c'est le « mari » qui paie la nourriture, Dans les ménages de B, c'est la répondante elle-même ou les enfants (18ans ou plus). Dans les ménages de T, ce sont les enfants (18 ans ou plus).
6	Changements survenus après la participation au SHEP	La proportion de ménages ayant choisi « la quantité de nourriture servie et consommée par repas a augmenté » est élevée à K (25,0%) et à B (17,4%).
6	Usage des revenus augmentés par le SHEP	La proportion des ménages ayant choisi « autres » est élevée à B.

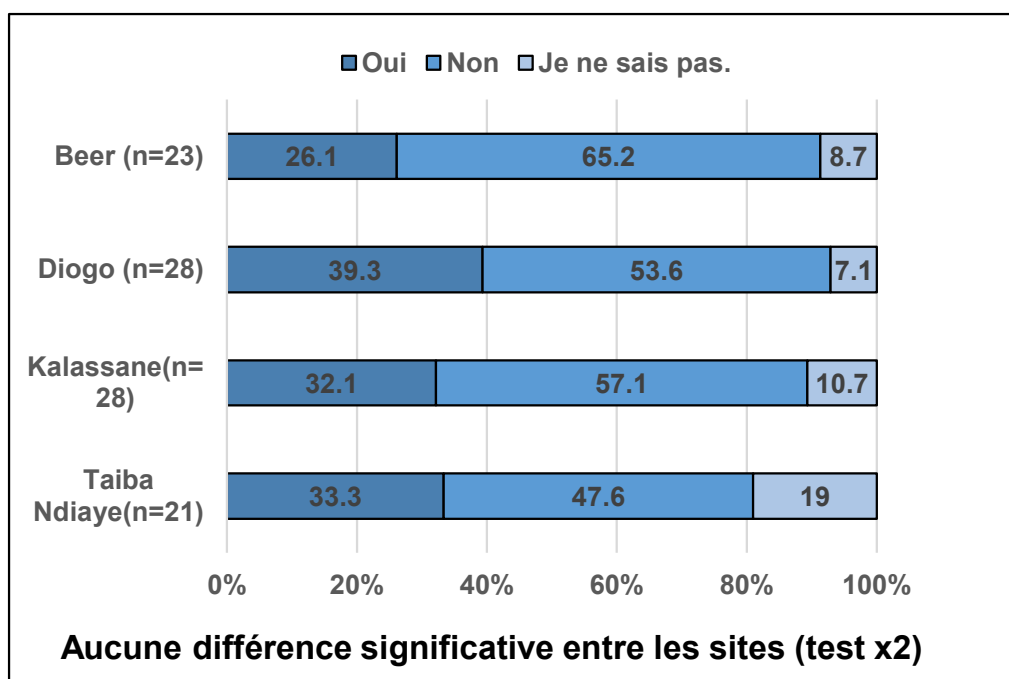


Figure 23 : Ménages avec des enfants malnutris par site (%)

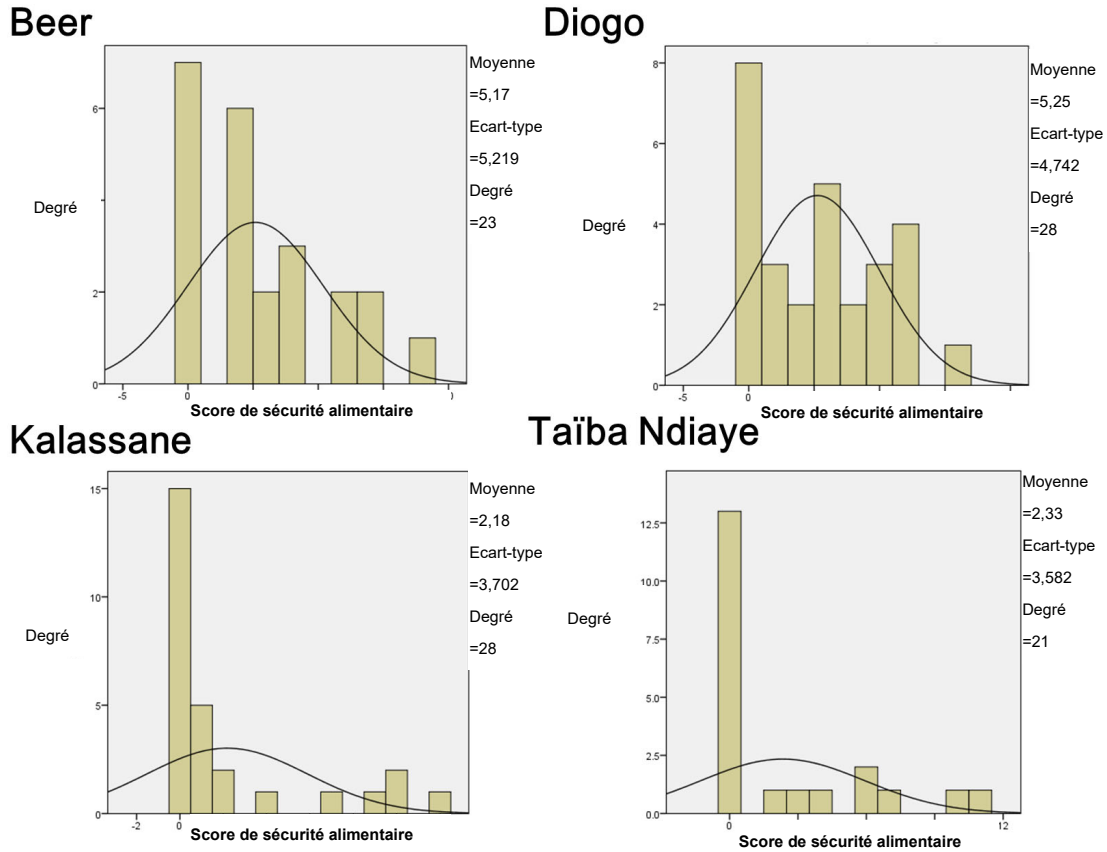


Figure 24 : Distribution des scores de sécurité alimentaire par site

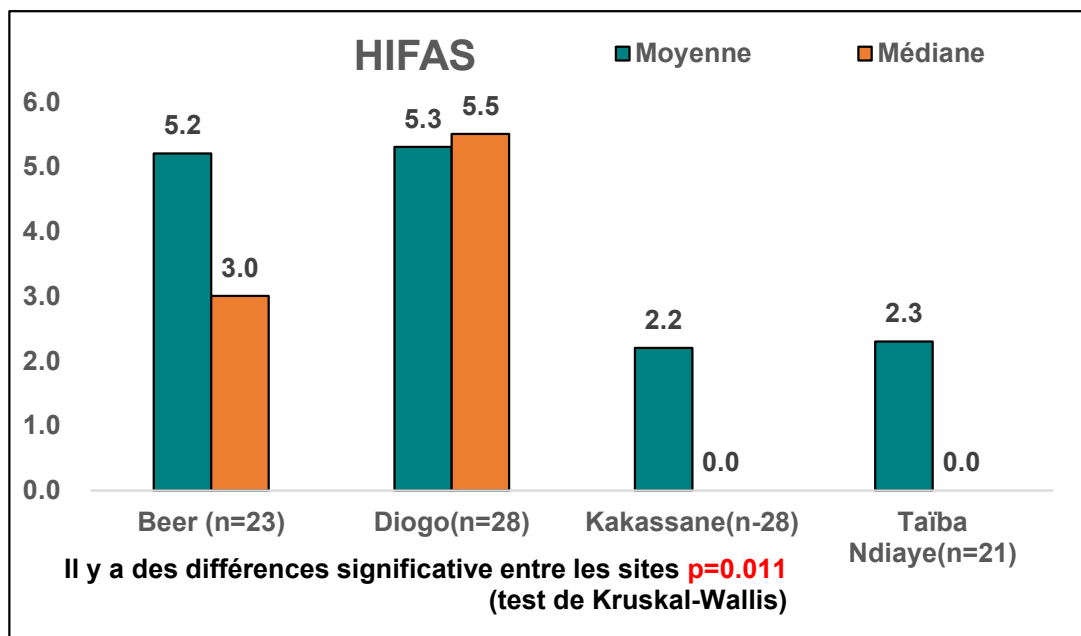


Figure 25 : Scores moyens et médians de sécurité alimentaire par site

## 5. Résultats de l'enquête (tableau croisé)

## 5.1 Comparaison entre les ménages ayant valorisé les revenus du SHEP pour améliorer leur régime alimentaire et ceux qui ne l'ont pas fait

Une comparaison a été faite entre 62 ménages ayant valorisé les revenus générés du SHEP pour améliorer leur régime alimentaire et 9 ménages qui ne l'ont pas fait. Cette analyse n'inclut pas : Six (06) ménages ayant répondu que « Le SHEP n'a pas augmenté les revenus » et vingt-trois (23) ménages ayant répondu que « Je ne sais pas ».

### 5.1.1 Données démographiques de base et état de santé

Les 71 répondants analysés étaient tous des membres des ménages ciblés par le SHEP. La proportion de répondantes qui achètent elles-mêmes la nourriture était significativement moins élevée dans les ménages ayant valorisé les revenus du SHEP pour améliorer leur repas (ci-dessous désigné « le groupe valorisé les revenus du SHEP ») que dans les ménages qui ne l'ont pas fait (désigné ci-après « le groupe non valorisé les revenus ») (19,4% contre 66,7%).

Concernant l'état de santé, il n'y avait pas de différences significatives en matière de malnutrition ou d'anémie des enfants, mais contrairement à l'hypothèse, la proportion de « présence » d'un adulte en mauvaise santé dans le ménage était significativement plus élevée dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP » que dans « le groupe non valorisé les revenus » (87,1% contre 55,6%).

### 5.1.2 Le régime alimentaire des ménages

La valeur moyenne du SDAM était significativement plus élevée dans « le groupe valorisé SHEP » que dans « le groupe pas valorisé les revenus du SHEP » (Figure 26). Parmi les groupes d'aliments du SDAM, la proportion de « consommation » des haricots, des condiments et des boissons préférées la veille de l'enquête était significativement plus élevée dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP ».

Une différence significative du HFIAS n'a pas été observée.

En ce qui concerne la fréquence de consommation des légumes, la proportion de manger « souvent » du gombo, de la pomme de terre et de la patate douce était significativement plus élevée dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP » que dans « le groupe pas valorisé les revenus » (gombos : 51,6% contre 0,0% ; pommes de terre : 30,6% contre 0,0% ; patate douce : 93,5% contre 44,4%). De plus, la proportion de répondantes ayant « acheté au marché des aliments » comme des patates et des légumes était significativement plus élevée dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP ». De même, celle ayant acheté des condiments et des boissons préférées « au magasin du

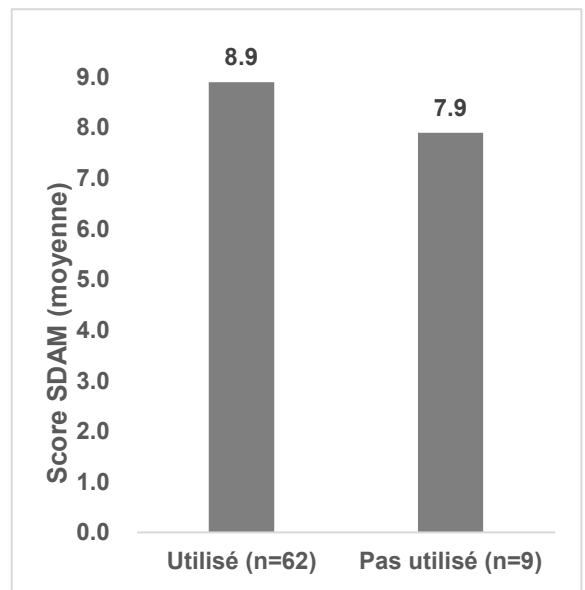


Figure 26: Différences du SDAM entre les ménages avec ou sans utilisation des revenus du SHEP dans l'amélioration du régime alimentaire

village » était significativement plus élevée dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP ».

Concernant ce que les répondantes pensent important lors de la décision du menu, la proportion de répondantes ayant choisi les réponses énumérées ci-après était plus élevée dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP » par rapport au « le groupe non valorisé les revenus » : « Bienfait pour la santé », « Niveau élevé de sûreté alimentaire », « On peut utiliser des produits locaux », « Préférence familiale », « Accessibilité aux aliments » et « La quantité et la taille sont faciles à manger ». En ce qui concerne ce que les répondantes pratiquent dans le régime alimentaire, la proportion de répondantes ayant choisi « manger des aliments variés » était plus élevée dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP » (59,7% contre 22,2%), mais il n'y avait pas de différence dans les autres choix de réponse.

### **5.1.3 Environnement alimentaire des ménages**

Concernant les sources d'informations sur la nutrition et l'alimentation, la proportion de répondantes qui obtiennent des informations fournies par « les programmes de télévision/radio » était plus élevé dans « le groupe valorisé les revenus du SHEP » (33,9% contre 0,0%), et nombreuses répondantes exploitaient les programmes d'émission (33,9% contre 0,0%).

## **5.2 Analyse par problème de santé**

### **5.2.1 Comparaison des ménages ayant ou non une (des) femme(s) diagnostiquée(s) anémique(s).**

Les 42 ménages dont au moins une femme âgée de 15 à 49 ans avait été diagnostiquée anémique par un expert médical ont été comparés aux 51 ménages qui n'en avaient aucune (0). Sept (07) ménages ayant répondu "Je ne sais pas" ont exclus de l'analyse. Sur les 51 ménages sans femme diagnostiquée anémique, 15 ménages ont déclaré avoir au moins un membre de leur famille qui ressent des symptômes d'anémie.

#### **5.2.1.1 Données démographiques de base et état de santé**

Il n'y avait aucune différence à propos des données démographiques de base ou de l'état de santé des membres, entre les ménages dont au moins une femme âgée de 15 à 49 ans avait été diagnostiquée anémique par un spécialiste (désigné ci-après « groupe avec diagnostic ») et les ménages sans femme diagnostiquée (désigné ci-après « groupe sans diagnostic »).

#### **5.2.1.2 Régime alimentaire des ménages**

Il n'y avait pas de différence significative du SDAM entre le groupe avec diagnostic et le groupe sans diagnostic. Dans l'ensemble, le groupe avec diagnostic et celui sans diagnostic mangeaient des aliments diversifiés, réalisant, tous les deux, un score moyen de 8,7. Si l'on compare les deux groupes de ménages selon groupe d'aliments, la proportion de ménages consommé des légumineuses était significativement moins élevée dans les ménages du groupe avec diagnostic.

Également, aucune différence significative n'a été observée dans le HFIAS.

En ce qui concerne la fréquence de consommation de légumes, le groupe avec diagnostic mangeait moins souvent du gombo et plus souvent des patates douces.

Concernant ce que les répondantes pensent important lors de la décision du menu, « Bienfait pour la santé » dans le groupe avec diagnostic (83,3 %) et « Préférence familiale » dans le groupe sans diagnostic ont représenté la proportion la plus élevée (82,4 %). Comparé au groupe sans diagnostic, la proportion de répondantes ayant choisi « Préférence personnelle » (59,5 % contre 37,3 %) et « Habitué à manger » (81,0 % contre 58,8 %) était plus élevée dans le groupe avec diagnostic. La proportion de répondantes ayant choisi « Prix abordable » (31,0 % contre 58,8 %), « Mets traditionnel » (28,6 % contre 54,6 %), « La quantité et la taille des aliments sont faciles à manger » (28,6 % contre 56,9 %) et « L'apparence du plat » (14,3 % contre 43,1 %) était moins élevée dans le groupe avec diagnostic.

En ce qui concerne ce que les répondantes pensent important dans le régime alimentaire, la proportion de répondantes ayant choisi : « Ne pas consommer trop d'huile » était faible (31,0% contre 56,9%). En revanche, la proportion de répondantes ayant choisi « Choisir des produits alimentaires sains et sûrs (33,3% contre 11,8%) » ou « Utiliser des produits locaux (33,3% contre 7,8%) » était élevée. Des différences significatives ont été également constatées dans les mêmes questions liées aux pratiques alimentaires.

### **5.2.1.3 Environnement alimentaire des ménages**

En ce qui concerne les sources d'information sur la nutrition et l'alimentation, en comparaison avec le groupe sans diagnostic, le groupe avec diagnostic reçoit plus d'information auprès du « personnel médical comme les médecins et les infirmières » (78,6 % contre 41,2 %), du « nutritionniste » (47,6 % contre 3,9 %) et de « la publication du gouvernement et des collectivités locales » (14,3 % contre 2,0 %), et moins d'informations auprès des « parents, grands-parents, frères et sœurs et autres membres de la famille » (28,6 % contre 51,0 %). Une tendance similaire a été observée dans la question liée à l'utilisation de l'information.

Il n'y avait pas de différence significative entre les deux (02) groupes concernant le stockage des aliments dans les ménages. La majorité des ménages ciblés par le SHEP produisaient des tomates, des choux et des oignons. De nombreux ménages (48,3% et 55,2%) ont augmenté la fréquence des plats préparés avec de la viande/du poisson ou des légumes/fruits après la participation au SHEP. En revanche, il y avait une différence dans la fréquence des plats préparés avec des cultures familiales. Alors que plus de la moitié des répondantes du groupe sans diagnostic ont répondu « 5 jours par semaine ou plus », contre 33,3% du groupe avec diagnostic », 42,9% « très peu ». Il semble donc y avoir de différentes fréquences semestrielles au sein du groupe avec diagnostic.

### **5.2.2 Comparaison des ménages ayant ou non une (des) femme(s) diagnostiquée(s) anémique(s) ou présentant des symptômes subjectifs et prenant des comprimés en fer.**

Parmi les ménages cibles de l'enquête, 32 ont déclaré qu'« un membre du ménage est

diagnostiqué anémique ou une femme présente des symptômes d'anémie » et qu'« il prend des comprimés de fer » (ci-après désigné, ménage prenant des comprimés de fer), et 25 ont déclaré qu'« un membre du ménage est diagnostiqué anémique ou une femme présente des symptômes d'anémie », mais qu'« il ne prend pas de comprimés de fer » (ci-après désigné, ménages ne prenant pas de comprimés de fer). Une comparaison a été effectuée entre ces deux (02) groupes de ménages. Les résultats montrent que le HFIAS était significativement plus élevé dans les ménages prenant des comprimés de fer que dans ceux n'en prenant pas (médiane : 6 dans les ménages prenant des comprimés de fer, 0 dans ceux n'en prenant pas). En ce qui concerne les ingrédients de repas, la fréquence des plats préparés avec de la viande et des légumineuses était significativement plus élevée dans les ménages prenant des comprimés de fer que dans ceux n'en prenant pas. (La viande : 38,7% des ménages prenant des comprimés de fer contre 9,5% des ménages ne prenant pas de comprimés en fer ; les légumineuses : 54,8% contre 14,3%.

Les résultats montrent que le SDAM était significativement plus élevé dans les ménages prenant des comprimés de fer que dans ceux n'en prenant pas (médiane : 8,5 dans les ménages prenant des comprimés de fer contre 7,0 dans les ménages ne prenant pas de comprimés de fer). De plus, concernant ce que les répondantes pensent important dans l'alimentation quotidienne et ce qu'elles le pratiquent, la proportion des ménages ayant répondu qu'ils « accordent de l'importance à la consommation de légumes et mangent autant de légumes que possible » était significativement moins élevée dans les ménages prenant des comprimés en fer que celle des ménages ne prenant pas de comprimés de fer ( « les ménages prenant des comprimés de fer » contre « les ménages ne prenant pas de comprimés en fer » : « Accorder de l'importance à la consommation de légumes » : 32,2% contre 66,7% ; « manger autant de légumes que possible » : 32,2%, contre 61,9% ).

### **5.2.3 Comparaison des ménages ayant ou non un(des) enfant(s) diagnostiqué(s) comme souffrant de malnutrition**

On a comparé 21 ménages qui « ont » un enfant diagnostiqué comme souffrant de malnutrition par un expert médical, avec 79 autres ménages (12 ménages qui ont un enfant souffrant de malnutrition sans diagnostic par un expert, mais « par sentiment », 56 ménages qui « n'ont pas » d'enfant souffrant de malnutrition et 11 ménages qui ont répondu « Je ne sais pas »).

#### **5.2.3.1 Données démographiques de base et état de santé**

En comparant les ménages dont un enfant a été diagnostiqué comme souffrant de malnutrition par un expert médical (ci-après désigné, « groupe avec diagnostic ») avec les autres ménages (ci-après désigné, « l'autre groupe »), « des ménages « mariés (monogames) » ont représenté une proportion importante (71,4%) dans le groupe avec diagnostic (l'autre groupe : 29,1%). Dans le groupe avec diagnostic, il n'y avait aucune répondante qui était chargée d'acheter des aliments (l'autre groupe : 72,2%), et d'autres membres du ménage étaient chargés de la cuisine et ils représentaient une proportion importante. Il n'y avait pas de différence significative dans l'état de santé des membres du ménage.



### **5.2.3.2 Régime alimentaire des ménages**

Il n'y avait pas de différence significative dans le SDAM entre le groupe avec diagnostic et l'autre groupe. Dans l'ensemble, les ménages du groupe avec diagnostic mangeaient des aliments variés, un score moyen était de 9,1 points dans le groupe avec diagnostic, contre 8,7 points dans l'autre groupe. Si l'on compare les deux (02) groupes par groupe d'aliments, la proportion de ménages qui mangeaient des légumineuses était significativement plus élevée dans le groupe avec diagnostic.

En ce qui concerne la sécurité alimentaire, une différence significative a été constatée, avec un score moyen de 7,0 pour le groupe diagnostiqué et 2,9 pour les autres groupes, cela étant dit, le HFIAS était plus élevé dans le groupe avec diagnostic. Vingt (20) des 21 ménages du groupe avec diagnostic ont été classés en situation d'insécurité alimentaire.

Ce que les répondantes pensent le plus important lors de la décision du menu, c'était : « Bienfait pour la santé » (57,1 % contre 82,3%) et « Mets traditionnels » (14,3 % contre 46,8 %). La proportion de répondantes ayant choisis ces deux choses était significativement moins élevée dans le groupe avec diagnostic que celle de l'autre groupe. En revanche, la proportion de répondantes ayant choisi « Aucun raison particulière » était plus élevée dans le groupe avec diagnostic (19,0 % contre 2,5 %).

Concernant ce que les répondantes pensent important dans l'alimentation quotidienne, la proportion de répondantes ayant choisi « Ne pas consommer trop d'huile » était significativement moins élevée dans le groupe avec diagnostic (23,8 % contre 50,6 %). Aucune différence significative n'a été constatée dans les pratiques alimentaires.

### **5.2.3.3 Environnement alimentaire des ménages**

En ce qui concerne les sources d'informations nutritionnelles et alimentaires, le groupe avec un diagnostic recevait plus des informations fournies par « les parents, grands-parents, frères et sœurs et proches » par rapport à l'autre groupe (76,2% contre 34,2%), et la proportion de répondantes qui utilisaient ces informations était également plus élevée dans le groupe avec diagnostic. 19,0% du groupe avec diagnostic et 11,4% de l'autre groupe ne reçoivent aucune information, cependant, il n'y avait pas de différence significative. Concernant le stockage d'aliments aux ménages, des différences étaient observées entre les deux (02) groupes. Il y avait moins de ménages qui stockaient de l'huile (33,3% contre 77,8%) et il y avait plus de ménages qui stockaient des légumes dans le groupe avec diagnostic (50,0% contre 5,6%). En termes d'accès aux aliments dans le site, des ménages ayant acheté des céréales au magasin du village étaient nombreux (90,5%) et ceux ayant acheté au marché alimentaire était peu nombreux (9,5%) dans le groupe avec diagnostic.

La fréquence des repas préparés avec des légumes cultivées dans le potager était plus élevée dans le groupe avec diagnostic (plus de 5 jours par semaine, 66,7% contre 43,0%). Après la participation au SHEP, de nombreux ménages (66,7 % contre 53,3 %) ont augmenté la fréquence des plats préparés avec de l'huile et des céréales. Les ménages ayant augmenté la fréquence des plats préparés avec de la viande ou du poisson était peu nombreux (6.7%) .

#### **5.2.4 Comparaison entre les ménages comprenant ou non un(des) adulte(s) ayant un problème de santé**

Une comparaison des résultats de l'enquête a été effectuée entre 82 ménages qui ont déclaré avoir un adulte souffrant d'un problème de santé dans le ménage (ci-après dénommés, « ménages ayant des problèmes de santé ») et 18 ménages qui ont déclaré ne pas avoir de problème de santé (ci-après dénommés, « ménages sans problème de santé »). Il en ressort que dans les ménages ayant des problèmes de santé, la proportion des ménages qui appliquent certaines restrictions alimentaires ou/et qui ne consomment pas trop de glucide était particulièrement élevée (La comparaison entre les ménages ayant des problèmes de santé et les ménages sans problèmes de santé : « ménages qui appliquent certaines restrictions alimentaires » : 67,1% contre 22,2% ; « ménages qui ne consomment pas trop de glucide » : 13,4% contre 5,6%,). En ce qui concerne la consommation d'aliments spécifiques, les fréquences de consommation du gombo, de pomme de terre et de patate douce étaient particulièrement plus élevées chez les ménages ayant des problèmes de santé (« la fréquence moyenne de consommation du gombo »: ménages avec des problèmes de santé : 4 (manger souvent), ménages sans problèmes de santé : 3 (manger quelque fois) ; « la fréquence moyenne de consommation de pomme de terre » : ménages avec des problèmes de santé : 3 (manger souvent), ménages sans problèmes de santé : 2 (manger rarement) : « la fréquence moyenne de consommation de patate douce » : ménages ayant des problèmes de santé : 4 (manger souvent), ménages sans problèmes de santé : 3 (manger souvent)

#### **5.2.5 Comparaison des ménages ayant ou non une (des) personne(s) qui souffre(ent) d'hypertension artérielle chez les ménages comprenant un (des) adulte(s) qui souffre(nt) de(s) problèmes de santé.**

Une comparaison des résultats de l'enquête a été effectuée entre les 38 ménages qui ont déclaré avoir un membre souffrant d'hypertension artérielle (ci-après dénommé, « ménage hypertendu ») et 62 ménages qui ont déclaré ne pas avoir de membre souffrant d'hypertension artérielle (ci-après dénommé, « ménage non hypertendu »). Il en ressort que, dans les ménages hypertendus, la proportion de ménages dans lesquels la personne chargée de la planification des repas/la décision du menu était la répondante elle-même (femme principalement chargée de la préparation de repas) était considérablement moins élevée, et que la proportion de ménages dans lesquels le mari était chargé de la planification des repas/décision du menu était nettement plus élevée (les ménages hypertendus contre les ménages non hypertendus, « la répondante décide de la nourriture à préparer »: 25,1 % contre 50 %. « Le mari décide de la nourriture » : 71,8% contre 42,9%). Dans les ménages hypertendus, une proportion des ménages qui déclarent avoir une certaine restriction alimentaire est significativement plus élevée (les ménages hypertendus contre les ménages non hypertendus : 37,8 % contre 17,9 %), mais il n'y a pas de différence significative entre les ménages hypertendus et non hypertendus en ce qui concerne la restriction de la consommation de sel (les ménages hypertendus contre les ménages non hypertendus : 79,1 % contre 71,8 %). En termes de contenu des repas, les ménages hypertendus ont obtenu le SDAM nettement plus élevé que les ménages non hypertendus (En moyenne, les ménages hypertendus : 9, les ménages non hypertendus : 8). La fréquence de consommation des légumes chez les ménages hypertendus était considérablement moins élevée (En moyenne, les ménages hypertendus : 2 (manger rarement), ménages

non hypertendus : 3 (souvent)), et la fréquence de consommation des fruits était moins élevée (les ménages hypertendus contre les ménages non hypertendus : 48,8% contre 71,8%).

### **5.3 Analyse par score de sécurité alimentaire**

#### **5.3.1 Comparaison des ménages en situation de sécurité alimentaire et ceux en situation d'insécurité alimentaire**

Une comparaison des résultats de l'enquête a été effectuée entre 43 ménages en sécurité alimentaire (HFIA=0) et 57 ménages en insécurité alimentaire (HFIA=3-17).

En comparaison avec les ménages classés en situation d'insécurité alimentaire, la proportion de ménages classés en sécurité alimentaire qui stockent de la nourriture à la maison était plus élevée (60,5 % contre 28,1 %), celle de ménages qui produisent des tomates avec l'approche SHEP était plus élevée (60,5 % contre 33,3 %), et la fréquence à laquelle les cultures produites à la maison sont servies à table était faible (presque pas, 34,9 % contre 7,0 %)

En termes de changements induits par l'adoption du SHEP, chez les ménages en situation de sécurité alimentaire, la proportion de ménages ayant augmenté la fréquence des plats à base de l'huile était faible (16,1% contre 51,6%) et celle de ménages ayant augmenté la fréquence des céréales servies à la table était faible (0,0% contre 38,7%), tandis que celle de ménages ayant augmenté la fréquence de la viande et du poisson servis à la table était élevée (41,9% contre 16,1%) et celle de ménages ayant augmenté la fréquence des légumes et des fruits servis à la table était élevée (51,6% contre 16,1%).

Concernant l'importance accordée à la décision d'un menu, chez les ménages en sécurité alimentaire, la proportion de ménages accordant l'importance sur les éléments ci-après était élevée : « l'utilisation des produits locaux » (90,7 % contre 68,4 %), « les préférences familiales » (93,0 % contre 75,4 %), « les plats traditionnels » (53,5 % contre 29,8 %) et « l'apparence du plat » (44,2 % contre 19,3 %). Il n'y a pas de ménages ayant répondu : « Aucune importance particulière n'y est attachée » (0,0 % contre 10,5 %).

Concernant l'importance et la pratique dans le régime alimentaire, chez les ménages en sécurité alimentaire, la proportion de ménages accordant l'importance sur « Mangez autant de légumes que possible » était élevée (55,8 % contre 35,1 %) et celle de « Réduire les restes de table et le rejet de nourriture » était faible. La proportion de ménages qui les pratiquent était faible (2,3 % contre 24,6 % dans les deux cas).

En ce qui concerne les sources d'informations sur l'alimentation et leur utilisation, chez les ménages en situation de sécurité alimentaire, la proportion de ménages qui obtiennent l'information « auprès de nutritionnistes et d'autres experts en alimentation » et qui l'utilisent était élevée (37,2% contre 10,5% dans les deux cas). La proportion de ménages qui obtiennent l'information « auprès des grands-parents, des frères et sœurs et des parents » et qui l'utilisent était faible (14,0% contre 64,9% dans les deux cas).

### 5.3.2 Comparaison du score de sécurité alimentaire dans les quatre catégories

La comparaison des résultats de l'enquête par de différentes catégories de ménages classés selon l'Echelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages pour la mesure de l'accès à la nourriture (Guide des indicateurs version 3, HFIAS/USAID) a été procédée. Les ménages ont été classés dans quatre (04) catégories : 43 ménages en sécurité alimentaire, 13 en insécurité alimentaire légère, 26 en insécurité alimentaire modérée et 18 en grave insécurité alimentaire.

Plus le niveau de sécurité alimentaire était élevé, plus la proportion de ménages stockant de la nourriture à la maison était élevée (60,5%, 53,8%, 26,9%, 11,1%) et la fréquence à laquelle des cultures produites à la maison sont servies à table était faible (presque jamais : 34,9%, 7,7%, 7,7%, 5,6%). Les ménages en insécurité alimentaire légère (61,5 %) et modérée (65,4 %) ont répondu qu'ils en mangeaient cinq (05) jours ou plus par semaine, tandis que les ménages en sécurité alimentaire (44,2 %) et en insécurité alimentaire grave (22,2 %) ont répondu qu'ils en mangeaient moins. Les ménages en situation d'insécurité alimentaire grave ont répondu qu'ils en mangeaient « un ou deux jours par semaine » (55,6 %).

En termes de changements induits par l'adoption du SHEP, plus le niveau de sécurité alimentaire était élevé, la proportion de ménages ayant augmenté la fréquence de consommation de plats à base d'huile était faible (16,1 %, 25,0 %, 66,7 % et 54,5 %), tandis que la proportion de ménages ayant augmenté la fréquence des repas à base de céréales était faible chez les ménages de sécurité alimentaire (0,0 %) et les ménages d'insécurité alimentaire grave (18,2 %) et cette fréquence était élevée chez les ménages d'insécurité alimentaire modérée (58,3 %), suivis des ménages d'insécurité alimentaire légère (37,5 %). Concernant des fruits et des légumes, plus le niveau de sécurité alimentaire était élevé, la proportion de ménages ayant augmenté la fréquence des fruits et des légumes servis à table était élevée (51,6 %, 25,0 %, 16,7 % et 9,1 %). La proportion de ménages ayant augmenté la quantité d'huile utilisée par repas et la quantité de repas était élevée chez les ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée (41,7 %). Concernant les ménages qui achètent et consomment de l'huile plus chère qu'auparavant, les ménages en situation d'insécurité alimentaire légère (12,5 %) viennent en tête, suivis des ménages en situation d'insécurité alimentaire (9,1 %) et les ménages en situation d'insécurité alimentaire modéré (8,3 %). En ce qui concerne l'utilisation du revenu accru par l'adoption du SHEP, les ménages en situation d'insécurité alimentaire légère (28,6%) sont plus nombreux à avoir réduit leurs préoccupations en matière de dépenses de santé.

Concernant ce que les répondantes pensent important lors de la décision du menu, « Bienfait pour la santé » était les plus nombreux dans les ménages en situation de sécurité alimentaire (90,7 %), suivis des ménages en situation d'insécurité alimentaire grave (77,8 %), des ménages en situation d'insécurité alimentaire légère (76,9 %) et des ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée (53,8 %). La réponse « L'utilisation de produits locaux » était le plus nombreux dans les ménages en situation de sécurité alimentaire (90,7 %), suivis des ménages en situation d'insécurité alimentaire grave (77,8 %), des ménages en situation d'insécurité alimentaire légère (72,2 %) et des ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée (61,5 %). La proportion de ménages ayant répondu : « La quantité et la taille des aliments faciles à manger » était le plus élevé chez les ménages en situation d'insécurité alimentaire grave (66,7 %), tandis que la proportion de ménages ayant répondu « l'apparence des

aliments » était le plus élevée chez les ménages en situation de sécurité alimentaire (44,2 %). La réponse : « Je n'attache pas d'importance particulière » était la plus nombreuse chez les ménages en insécurité alimentaire modérée (19,2 %).

Concernant ce qu'ils considèrent comme important dans leurs pratiques alimentaires, la réponse la plus nombreuse était : « Réduire les restes de table et le rejet de nourriture », ce qui représente 30,8% des ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée.

Quant à la source et à l'utilisation des informations sur l'alimentation, 37,2% des ménages en situation de sécurité alimentaire ont choisi « auprès de nutritionnistes et d'autres experts en alimentation », tandis que 73,1% des ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée et 66,7% des ménages en situation d'insécurité alimentaire sévère ont choisi « auprès des grands-parents, frères et sœurs et autres membres de la famille ».

## **6. Les défis et les réflexions tirés des résultats de l'enquête**

### **6.1 L'anémie chez les femmes**

Cette étude a révélé que 57 des 100 ménages interrogés avaient des femmes diagnostiquées comme souffrant d'anémie ou des femmes qui ressentaient elles-mêmes des symptômes d'anémie, ce qui suggère que l'anémie chez les femmes est le problème de santé le plus sérieux dans la zone d'étude. Au Sénégal, la prévalence des symptômes d'anémie chez les femmes est élevée<sup>3</sup> et l'amélioration de l'anémie des femmes est considérée comme un défi prioritaire en matière de santé dans la zone cible de l'étude. Lorsqu'on a demandé aux ménages où une femme était diagnostiquée comme souffrant d'anémie par un professionnel de santé, quelle était sa source d'informations sur les aliments, « le personnel médical comme les médecins et les infirmières » était la source la plus fréquente, suivie par « les nutritionnistes », cela dit, la majorité des ménages s'informent auprès des professionnels de santé.

Concernant la question sur ce qui est le plus important lorsque les ménages décident du menu, « les bienfaits pour la santé » était la réponse la plus fréquente. On en déduit que ces ménages ont tendance à prendre une décision du menu en accordant de l'importance à l'information fournie par des experts médicaux et des nutritionnistes pour trouver des solutions aux problèmes de santé.

La consommation d'aliments riches en fer est considérée comme un moyen efficace pour prévenir et pour améliorer la condition des personnes souffrant d'anémie<sup>4</sup>. Parmi les aliments riches en fer, il n'y avait pas de différence dans la fréquence de consommation de produits d'origine animale (viande, œufs et produits laitiers) et les produits de mer (poisson frais/séché et fruits de mer) entre les ménages avec des femmes anémiées et ceux sans femmes anémiées. En revanche, en ce qui concerne les produits agricoles, la fréquence de consommation de gombo et de haricots qui sont riches en fer était significativement moins élevée dans les ménages anémiques que dans les ménages non anémiques.

<sup>3</sup> Global Nutrition Report: Country Nutrition Profiles: Senegal (2021).

<https://globalnutritionreport.org/resources/nutrition-profiles/africa/western-africa/senegal/>

<sup>4</sup>Centre national du cancer, Hôpital de l'Est, Département de la nutrition, *Hinketsu ga arukatano oshokuji* (Alimentation des personnes souffrant d'anémie) ,2015  
shorturl.at/krszl

L'étude a également révélé que le café et le thé sont très souvent consommés comme collation aux sites. Il a été mis en évidence que les tanins et d'autres substances contenues dans ces boissons entravent l'absorption du fer. Bien que les fruits soient riches en vitamines qui favorisent l'absorption du fer, la fréquence de leur consommation était inférieure à celle du thé et du café (tableau 5).

, Bien que les ménages de la zone d'étude reçoivent des informations sur l'anémie et la prévention, fournies par des professionnels et qu'ils soient conscients de la nécessité de tenir compte de la bienfait pour la santé lors de la décision du menu, ces résultats supposent que cela n'est pas positivement liée à l'adoption du comportement alimentaire approprié, tel que la consommation régulière des aliments riches en fer et des aliments qui favorisent l'absorption du fer, l'abstention de la consommation de certains aliments qui nuisent à l'absorption du fer. Il est donc primordial de fournir d'une manière claire des informations sur le choix alimentaire appropriés pour améliorer et prévenir l'anémie à travers l'amélioration des repas. En particulier, il est jugé essentiel de diffuser des informations sur la préconisation de la consommation des produits riches en fer, tels que le gombo et les haricots et la consommation des fruits riches en vitamines et autres nutriments qui favorisent l'absorption du fer, et en même temps, diffuser des informations sur l'abstention de la consommation de certains aliments de collation comme le thé et le café.

Les réflexions ci-dessus peuvent être également soutenues par les résultats de la comparaison (5.2.2) entre les ménages où « des femmes ont été diagnostiquées ou ressentent des symptômes d'anémie et prennent des comprimés de fer » et « les ménages où des femmes ne prennent pas de comprimés de fer ». En d'autres termes, les ménages où il y a une femme gravement anémiée qui prend des comprimés de fer sont susceptibles de recevoir plus d'informations fournies par des professionnels de la santé et de la nutrition. En effet, l'accès aux informations améliore leurs connaissances alimentaires et nutritionnelles, ce qui permettra de réaliser le HFIAS significativement plus élevés par rapport aux ménages ne prenant pas de comprimés en fer. L'accès aux informations alimentaires et nutritionnelles permettra également aux ménages au sein desquels on retrouve des personnes anémiées de réaliser le SDAM considérablement plus élevé. De même, il permettra la fréquence considérablement plus élevée des plats préparés avec de la viande et des produits laitiers riches en fer. En effet, l'accès à l'information sera associé positivement à l'adoption de comportement alimentaire. Il en résulte que la quantité d'informations obtenues, la fréquence de recevoir des informations et la qualité des informations, y compris le niveau de compréhension, sont des questions qui doivent être suffisamment prises en considération.

## **6.2 Malnutrition des enfants**

L'étude a révélé que les ménages avec des enfants malnutris avaient des scores de sécurité alimentaire plus élevés que ceux qui n'en avaient pas. En revanche, il n'y avait pas de différence dans le SDAM, ce qui suggère qu'il n'y avait pas de différence entre les deux groupes en termes de diversité alimentaires. Les ménages avec des enfants malnutris avaient plus de stock de légumes, mais moins de stock d'huile. En répondant à la question sur le changement dans leur régime alimentaire après la participation au SHEP, beaucoup de ménages ont déclaré utiliser l'huile et les céréales plus fréquemment.

Cela suggère que la quantité d'aliments consommés par les ménages avec des enfants malnutris n'était pas suffisante, bien que la diversité des aliments consommés ne présente pas de différences significatives par rapport à celle des ménages sans enfants malnutris. Néanmoins, de nombreux ménages ont déclaré avoir acheté de l'huile et des céréales plus fréquemment après avoir participé au SHEP, il est donc probable qu'une certaine amélioration sera apportée à l'état de malnutrition, si le SHEP contribue à assurer un revenu stable. Pour l'instant, la fréquence des plats préparés avec les principales sources de protéines (viande, fruits de mer, œufs et produits laitiers) n'a pas changé par la participation au SHEP. Il sera donc envisagé d'augmenter la consommation d'énergie alimentaire et de préconiser la consommation des légumineuses qui est aussi la source de protéines dont l'accès est relativement facile.

### **6.3 Hypertension artérielle chez les adultes**

L'étude révèle que 82 ménages sur 100 ont déclaré avoir un membre de leur ménage souffrant d'un autre problème de santé, autre que l'anémie. La répartition des problèmes de santé montre que les répondantes ayant déclaré avoir un membre du ménage diagnostiqué d'hypertension était le plus nombreux (38 ménages). Dans les ménages dont un membre souffre d'hypertension, les maris des répondantes représentent une proportion importante dans la décision du menu, et la fréquence de consommation de légumes et de fruits était faible. Concernant le nombre de ménages où la consommation de sel est restreinte, il n'y avait pas de différence entre les ménages avec des membres hypertendus et les ménages sans membres hypertendus. Cela suggère que les ménages ayant des membres hypertendus ont du mal à contrôler l'augmentation de la pression artérielle et ne pratiquent pas de régime alimentaire pour abaisser la pression artérielle. Il a donc été jugé nécessaire de fournir des informations sur la prévention et l'amélioration de l'hypertension à travers l'amélioration du régime alimentaire, comme la restriction de consommation de sel et la consommation régulière de légumes et de fruits. Il serait souhaitable de fournir les informations non seulement aux personnes chargées de la cuisine, mais aussi aux hommes qui ont une possibilité de décider du menu.

### **6.4 Sécurité alimentaire**

Si l'on compare les ménages en situation de sécurité alimentaire (ménages n'ayant aucun problème d'accès à la nourriture) aux ménages en situation d'insécurité alimentaire (ménages ayant des problèmes d'accès à la nourriture), les ménages en situation de sécurité alimentaire étaient les plus nombreux à déclarer que la viande/le poisson et les légumes/fruits apparaissaient plus fréquemment sur leurs tables par suite de leur participation au SHEP. D'autre part, un plus grand nombre de ménages en situation d'insécurité alimentaire ont signalé une augmentation de la fréquence des plats à base d'huile et de céréales sur la table. Dans les ménages en situation d'insécurité alimentaire, la fréquence de la viande et des légumes servies à table aurait augmenté, parce qu'ils n'en avaient pas assez dans leur régime alimentaire. Dans les ménages en situation de sécurité alimentaire, la fréquence de la viande et des légumes servies à table a augmenté, peut-être, parce qu'ils avaient assez de céréales et d'huile dans leur régime alimentaire. Toutefois, les résultats de l'enquête ne motrent pas clairement déterminé quels sont les facteurs déterminants

Les ménages en situation de sécurité alimentaire accordaient l'importance à divers aspects de la planification de leurs menus et de leurs habitudes alimentaires. Les ménages en situation d'insécurité

alimentaire soulignaient l'importance de réduire les restes de table et le rejet de nourriture. Cela suggère que les ménages en situation d'insécurité alimentaire étaient plus conscients de la nécessité de nourrir leur famille avec des ressources alimentaires limitées.

Les ménages en situation de sécurité alimentaire obtiennent et utilisent des informations auprès de professionnels, tandis que les ménages en situation d'insécurité alimentaire obtiennent et utilisent des informations auprès de membres de la famille. L'accès aux informations provenant des experts est nécessaire au profit des ménages en situation d'insécurité alimentaire.

La comparaison entre les quatre (04) catégories de scores de sécurité alimentaire montre des résultats globalement identiques. Cependant, il n'est pas toujours vrai que « Plus les ménages sont au niveau de sécurité alimentaire élevé, plus ils ont une tendance bénéfique » ou vice versa. Il a été observé que les ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée confirment moins une tendance bénéfique par rapport aux ménages en situation d'insécurité alimentaire grave, ce qui suggère qu'il est nécessaire d'améliorer l'accès à la nourriture non seulement pour les ménages en situation d'insécurité alimentaire grave, mais aussi pour l'ensemble de ménages en situation d'insécurité alimentaire, y compris les ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée et légère.

## **7. Activités de suivi pour relever les défis**

Les résultats de l'enquête alimentaire et la réflexion qui en découle ont révélé les points suivants.

- La majorité des ménages sont confrontés à des problèmes de santé, tels que l'anémie chez les femmes, la malnutrition chez les enfants et l'hypertension chez les adultes. Parmi ceux-ci, le plus grand nombre de ménages souffrent d'anémie.
- Bien que les ménages cibles, à l'exception de deux (02) d'entre eux, prennent trois (03) repas par jour, ils ne consomment pas d'aliments diversifiés (qualité du repas), et il est fort probable que leurs pratiques alimentaires ne sont pas efficacement associées à la prévention et à l'amélioration des problèmes de santé énumérés ci-dessus. La majorité des ménages consomment des céréales, du poisson frais/séché ou d'autres fruits de mer, aliments à base d'huile, graisse ou beurre, du sucre ou miel, des légumes, des patates douces ou tout autre aliment fait à partir des racines ou tubercules. En revanche, seulement 30 à 50 % des ménages consomment de la viande, des œufs, des fruits, des légumes secs et des produits laitiers.
- En termes de sécurité alimentaire, un peu moins de 60 % des ménages cibles sont classés dans la catégorie de l'insécurité alimentaire, ce qui signifie qu'ils n'ont pas accès à une nourriture suffisante en quantité ou en qualité et que le souci majeur demeure l'insécurité alimentaire.
- Parmi les ménages qui ont touché des revenus augmentés par l'adoption du SHEP, un peu moins de 90 % en utilisaient une partie pour améliorer leur repas, et beaucoup de ces ménages ont déclaré que la fréquence à laquelle l'huile, des fruits /des légumes, de la viande/du poisson sont servis à table augmentait. Les scores de diversité alimentaire chez les ménages utilisant les revenus du SHEP étaient plus élevés que ceux des ménages qui ne les



utilisaient pas, et la proportion de « consommation d'aliments diversifiés » y était également plus élevée, cela dit, l'utilisation des revenus du SHEP dans l'amélioration de repas quotidiens est positivement liée à une consommation des aliments diversifiés. Malheureusement, la présente étude n'a pas permis de définir de façon plus détaillée pour les questions suivantes : Où se sont-ils procuré les aliments servis à table ? Quels aliments exactement s'agit-il ? et etc.

- Il est possible que les informations alimentaires fournies par les professionnels de la santé et les proches permettent d'adopter des attitudes alimentaires relativement saines (par exemple, manger des aliments variés, faire attention à ne pas consommer trop d'huile et consommer plutôt beaucoup de légumes, etc.), mais ce ne veut pas dire pour autant que les ménages les pratiquent dans la consommation alimentaire quotidienne.

Il ressort de ce qui précède que la quantité (le nombre de repas) et la qualité (diversité alimentaire) des repas des ménages cibles laisse une grande marge d'amélioration et que le suivi par des mesures préventives et correctives liées aux pratiques alimentaires est nécessaire pour lutter contre l'anémie, qui est un problème particulièrement sérieux.

Pour valoriser efficacement les revenus du SHEP d'un point de vue nutritionnel, il est important de leur fournir des informations nutritionnelles et d'appuyer un régime alimentaire approprié qui constituent une base du changement de comportement.

## **8. Résultats par rapport aux objectifs de l'étude / éventuelle investigation supplémentaire**

Concernant le 1<sup>er</sup> objectif de l'étude : « Faire l'état des lieux des pratiques alimentaires des ménages agricoles ayant adopté l'approche SHEP » (« 3. Aperçu de l'enquête - 3.1 Objectifs »), la majorité d'informations relatives aux questionnaires ont été recueillies pour la 1<sup>ère</sup> composante du 1<sup>er</sup> objectif : « L'ensemble des processus de production, l'acquisition, la préparation, la consommation et la conservation des aliments consommés au niveau du ménage (quantité et qualité) ». Toutefois, les réponses seraient différentes selon période : en période favorable où la nourriture est suffisante et en période de soudure où il y a peu de nourriture disponible. Cette différence n'a pas été prise en compte dans cette étude. Pour examiner les résultats avec plus d'exactitude, il est nécessaire de collecter des informations supplémentaires en tenant compte de la variabilité saisonnière.

En ce qui concerne la 2<sup>ème</sup> composante du 1<sup>er</sup> objectif : « Les attitudes et les comportements alimentaires des personnes chargées de la préparation des repas qui sont susceptibles d'influencer la consommation alimentaire du ménage », des réponses obtenues auprès des ménages cibles étaient globalement conformes à la situation actuelle. Quant aux informations obtenues à partir des réponses libres aux questions ouvertes (Des soucis et inquiétudes concernant le régime alimentaire, les informations les plus utiles ou les plus exploitables, les informations que vous souhaitez obtenir), les détails de chaque réponse ne sont pas encore examinés et certaines réponses étaient difficiles à comprendre.

Concernant la 3<sup>ème</sup> composante du 1<sup>er</sup> objectif : « L'impact induit par l'adoption du SHEP » sur les habitudes alimentaires des ménages adoptés le SHEP, les personnes interrogées ont donné des réponses à choix multiples, ce qui permet d'évaluer globalement des changements survenus aux pratiques alimentaires ainsi que l'amélioration des repas par l'utilisation des revenus tirés du SHEP. Toutefois, il était difficile de confirmer le détail des réponses : quel degré de changement est constaté, et dans quel contexte des réponses ont été formulées. Les questions sur ce détail n'étaient pas incluses dans le questionnaire, elles ne sont donc pas confirmées.

Quant au 2<sup>ème</sup> objectif : « Identifier les défis à relever et mener un suivi afin de valoriser des revenus augmentés par l'adoption du SHEP dans l'amélioration de l'état nutritionnel des ménages agricoles », les problèmes de santé des ménages cibles et les améliorations à apporter dans leur régime alimentaire ont été identifiés, et l'orientation des activités de suivi a été globalement fixée. D'autre part, avant d'examiner le mode d'intervention et des cibles spécifiques, il est nécessaire de collecter des informations supplémentaires sur la sensibilisation, les connaissances et les compétences en matière de nutrition et d'anémie des ménages agricoles, ainsi que celles sur d'autres acteurs communautaires (écoles, établissements de santé, magasins d'alimentation, etc.) pour élaborer un plan d'actions.

## **Informations générales et alimentaires sur le Sénégal et la zone d'étude**

### 1. Informations générales sur le Sénégal et la zone d'étude

#### 1) Informations de base sur la République du Sénégal

##### ■ Langue :

Le français est la langue officielle, celle que l'on enseigne dans les écoles et que l'on emploie dans l'administration et dans les documents officiels. Dans la vie, le peuple s'exprime le plus souvent en wolof. Il est la langue parlée des Wolofs qui constituent l'ethnie représentative au Sénégal, et le wolof s'emploie comme langue commune même pour le peuple appartenant à d'autres ethnies. L'arabe est enseigné dans les écoles islamiques, mais peu de personnes l'utilisent ou sont alphabétisées.

##### ■ Religion :

La majorité de la population est musulmane et elle consomme des aliments halal. D'autre part, l'alcool est facilement disponible dans les supermarchés, les restaurants et les stations-service, et certains laïcs tolèrent la consommation d'alcool.

##### ■ Mariage

La polygamie est reconnue comme un régime matrimonial dans lequel un homme est marié avec quatre femmes. En principe, les maris doivent traiter à l'égalité toutes les épouses.

##### ■ Education

L'éducation formelle au Sénégal suit le système éducatif en France : 6 ans d'enseignement élémentaire (école primaire), 4 ans d'enseignement moyen (collège), 3 ans d'enseignement secondaire (lycée) et 4 ans d'enseignement supérieur (université). 6 ans d'enseignement élémentaire et 4 ans d'enseignement moyen sont obligatoires. L'enseignement est assuré en français. L'enseignement public obligatoire est gratuit.

##### ■ Climat

Le climat est de type steppique, avec une courte saison des pluies de juillet à septembre et une saison sèche pour le reste de l'année. Il y a peu de précipitations pendant la saison sèche. La température moyenne est de 25 à 35°C.

##### ■ Transport et logistique

La voiture est le principal moyen de transport. La logistique est assurée par des camions, et pour les courtes distances, par des charrettes tirées par un cheval. Le transport ferroviaire n'est pas très actif.

#### 2) Informations générales sur la capitale (Dakar) et la zone d'étude (Diogo)

##### ■ Ville de Dakar, région de Dakar



La capitale du Sénégal compte environ 2 millions d'habitants. Le centre de la ville dispose de très peu de terres agricoles et la plupart des habitants travaillent dans le commerce, l'industrie et les services.

■ Localité de Diogo, région de Thiès



La région de Thiès est située à 70 km de Dakar. Le chef-lieu régional est la ville de Thiès, c'est la troisième ville du Sénégal. La population est d'environ 300 000 habitants. Ses principales industries comprennent l'agriculture, l'artisanat et la production de minerais, en particulier, l'exploitation de gisements de phosphate. En termes de régime alimentaire, il est relativement similaire à celui de Dakar.

La localité de Diogo est située à environ une heure de route de la ville de Thiès, chef-lieu de la région de Thiès. Elle polarise une cinquantaine de villages dont chacun abrite la population de quelques milliers d'habitants. Les maisons sont construites le long de la route et il y a un marché au centre du village où sont vendus des légumes, des fruits de mer et de la viande. Dans les environs, on trouve des boutiques de quartier qui vendent des produits de première nécessité, des boulangeries, des laiteries, des magasins de vêtements et des magasins généraux. Une mosquée et une école sont construites près du centre du village. Les céréales et les carburants sont principalement vendus dans des boutiques de quartier. Les terres agricoles s'étendent au-delà des maisons jusqu'à leurs terrains extérieurs. Selon la taille de l'agglomération de village, il existe de petits marchés à une bonne distance du marché central, mais il ne vend que des légumes et rarement de la viande ou du poisson. De petites boutiques vendant des produits de première nécessité (sur la superficie de 2 m×2 m) et des étals de fruits sont dispersés le long de la route du village. Le plan du village est présenté dans la figure 1.

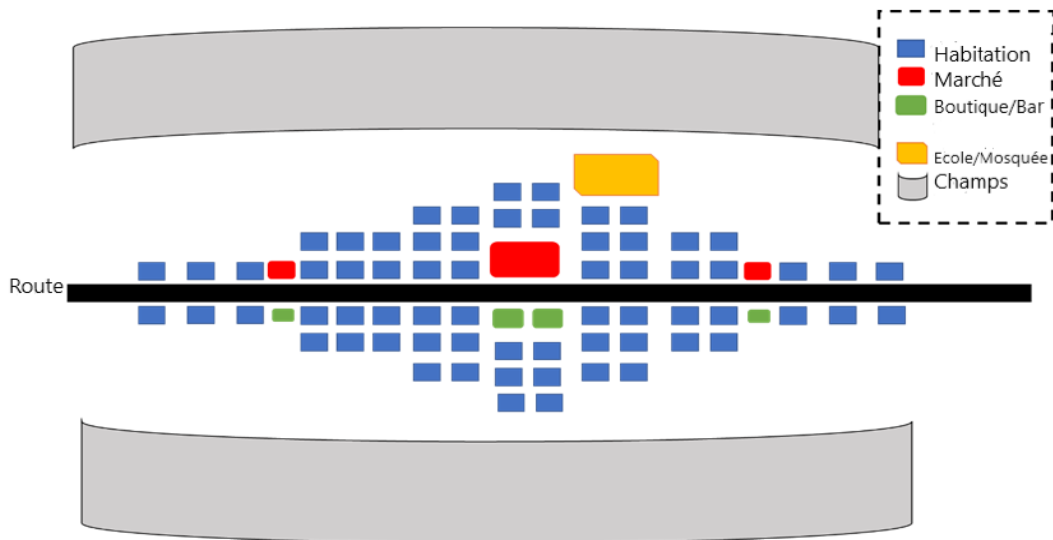


Figure 1 : Le plan du village

### 3) L'habitation type en milieu rural et en milieu urbain

L'habitation rurale typique est illustrée dans la figure 2 et dans la photo 1. La concession est entourée en général par des murs de briques. Chaque concession est habitée par des femmes qui partagent un mari, leurs enfants et leurs proches (un mari et trois femmes par concession, deux maris (frères) dont chacun a deux femmes par concession, etc.). Une maison est occupée majoritairement par une mère et ses enfants. La plupart des maisons sont des bâtiments en briques à un seul étage et peu d'entre elles ont plus de deux étages. La majorité des maisons se composent d'un salon et d'une ou deux chambres, et le salon est souvent raccordé au réseau de distribution d'électricité. Le mari dort dans l'une des maisons, et l'une des femmes lui prépare des repas. La zone de cuisine se trouve à l'extérieur de la maison. Elle est, soit construite en briques, soit entourée de tous côtés par de la tôle. Il y a un ou plusieurs points d'eau courante dans chaque concession, et de l'eau est pompée et stockée dans de grands bacs de la cuisine. Le cabinet de toilette est souvent situé à l'extérieur pour l'usage commun. La concession a généralement un ou plusieurs grands arbres plantés près du centre. Le bétail, tel que les chèvres, les moutons, les poulets et les dindes, est souvent élevé en plein air dans l'enceinte de la concession. Si le ménage est aisé, le mari peut posséder plusieurs concessions dont chacune dispose d'une ou deux maisons. A l'intérieur de la maison, une toilette et l'eau courante sont équipées.

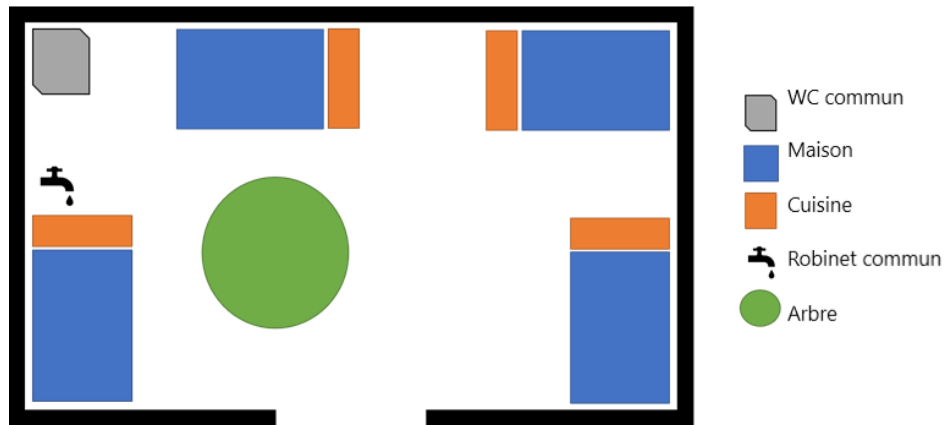


Figure 2 : L'habitation type dans une concession en milieu rural



Photo 1 : L'habitation type en milieu rural

Il y a quatre maisons au total pour quatre ménages sur un même domaine (deux à gauche, une à l'arrière et une à droite). Un arbre est planté sur la gauche et des chèvres, des moutons et des poulets sont élevés en plein air.

En milieu urbain, on trouve de nombreux immeubles d'habitation à plusieurs étages. Ils disposent généralement d'un salon et de plusieurs chambres, d'une cuisine, de l'eau courante, d'un cabinet de toilette et d'une salle de bain (salle de douche). Toutefois, dès qu' on s'éloigne d'un peu du centre de la ville, on trouve des ménages qui vivent dans le même type d'habitation qu'en milieu rural où des ménages élèvent le bétail.

## 2. Des informations sur les aliments

### 1) Acquisition des denrées alimentaires

#### 1-1. Mode d'acquisition des aliments en milieu rural

Le tableau 1 montre les lieux les plus habituels de l'acquisition des denrées alimentaires dans la zone rurale où l'approche SHEP a été mise en œuvre, tels que marché, boutique de quartier, magasin spécialisé, échoppe (étal). Les denrées alimentaires étudiées étaient des légumes, de la viande, du poisson, des légumineuses, des céréales, des produits laitiers, des fruits, de l'huile de cuisson et des assaisonnements. L'achat des légumes, de la viande et du poisson se fait essentiellement au marché. Pour la viande, il y

avait un ou deux magasins spécialisés (boucherie). La plupart des marchés et des magasins spécialisés étaient ouverts uniquement le matin et fermés l'après-midi. La majorité des produits étaient vendus au poids ou en tas pour une préparation d'un plat. L'acquisition des céréales, de l'huile de cuisson, des condiments (sucre, sel, cube de bouillon, épices) et du café/thé s'effectuait principalement dans une boutique de quartier. Les céréales étaient vendues généralement dans de grands magasins (8m<sup>2</sup>-12m<sup>2</sup>), et il y avait également un ou deux magasins spécialisés. De nombreuses boutiques de coin, environ une douzaine dans chaque village, étaient ouvertes du matin au soir pendant une durée relativement longue. Les céréales telles que le riz et le millet étaient principalement vendues en sacs de 10 kg, et l'huile de cuisson était vendue dans une large gamme de quantités allant de 500 ml à 5 litres. Le sel était vendu en général en grands sacs de plusieurs kilogrammes, mais aussi en petits sacs d'environ 50 g, et certaines variétés de sel contenaient des ingrédients ajoutés comme le fer. Le café et le thé étaient vendus dans des sachets à usage unique et des boîtes. Les fruits étaient vendus au marché et dans de petites échoppes. Il y avait beaucoup d'échoppes, environ une douzaine dans un village, et ils étaient ouverts pendant une durée relativement longue, du matin au soir. En ce qui concerne les produits laitiers, certaines boutiques de quartier vendaient du lait en poudre, et il y avait aussi un ou deux magasins spécialisés qui vendaient du lait cru et fermenté ainsi que du lait en poudre. Le pain était vendu dans certaines boutiques de quartier et dans un ou deux magasins spécialisés (boulangerie). La majorité de pains vendus était fabriquée dans des usines de ville.

Tableau 1 : Lieux d'acquisition des denrées alimentaires en milieu rural

	Marchés	Boutique de quartier △	Magasin spécialisé △	Echoppe (Etal)
Légumes	○	(*1)	-	-
Viandes	○	-	(*2)	-
Poisson	○	△	△	-
Légumineuses	○	○	△	-
Céréales	-	△(*3)	△(*2)	-
Produits laitiers	-	(*3)	(*2)	-
Pain	△	(*3)	(*2)	-
Fruits	○	-	-	○
Huiles comestibles		○	-	-
Condiments		○	-	-
Café/thé	-	○	-	-

\*1 : Seulement les oignons et les pommes de terre stockables

\*2 : Seulement un ou deux magasins dans un village (hameau)

\*3 : Disponible dans quelques magasins

### 1-2. Variétés et prix des produits agricoles (légumes)

Des informations ont été recueillies sur les prix des produits agricoles vendus aux marchés du centre urbain (Kermel), au marché suburbain (Thiaroye), au marché rural (Diogo) et au supermarché (Auchan). Les résultats sont présentés dans le tableau 2. L'enquête a été menée à la mi-novembre, pendant la saison

sèche où les prix des produits agricoles sont généralement un peu plus élevés que pendant le reste de l'année.

Tableau 2 : Variétés et prix des produits agricoles vendus dans des marchés et magasin

	Kermel	Thiaroye	Diogo(*)	Auchan	Pays de production
Tomates	1000	800	600	925	Importé (Maroc)
Carottes	800	700	-	700	Importé (Maroc)
Citrouilles	-	-	750	790	Sénégal
Poivron	1000	800	400	925	Partiellement importé (Maroc)
Concombre	1000	400	-	600	Sénégal
Navet	600	500	500	500	Sénégal
Radis	1000	-	-	-	Importé (pays inconnu)
Aubergine	600	400	500	400	Sénégal
Aubergine Africaine	800	1000	500	800	Sénégal
Oignon vert	1000	800	700	750	Sénégal
Oignon	500	300	500	400	Sénégal
Gombo	1000	300	600	500	Sénégal
Pommes de terre	500	320	-	450	Partiellement importé (inconnu)
Taro	600	250	600	590	Sénégal
Manioc					Sénégal
Chou	1000	700	600	725	Partiellement importé (Maroc)
Laitue	1000	-	-	1000	Sénégal
Epinards	1000	-	-	-	Sénégal
Bissap (brut)	1000	600	600	590	Sénégal
Piment fort	2500	2000	1500	1790	Partiellement importé (inconnu)
Coriandre	3000	1000	-	-	Sénégal
Lentilles	1000	1200	-	990	Importé (pays inconnu)
Niébé (haricots)	600	750	600	990	Sénégal
Petit pois	1500	-	-	725	Importé (pays inconnu)

Le prix unitaire est le francs CFA (1000 francs CFA  $\approx$  200 yens)

\*Le marché ne fait pas la vente au kilo, mais l'enquêteur a demandé combien il paierait s'il achetait 1kg.

Dans tous les marchés, les tomates et les carottes étaient toutes importées du Maroc. Les choux, les poivrons, les pommes de terre et les piments étaient partiellement importés du Maroc. Quant aux légumineuses, toutes les lentilles et tous les pois ont été importés, mais les niébés (haricots), qui sont de la taille d'un haricot rouge, ont été entièrement produits localement. Le marché de Kermel, situé au centre de la ville, offre une variété de produits agricoles, mais les prix étaient plus élevés que dans les autres marchés et magasins. Le marché de Thiaroye est à la fois le marché de gros, où les pommes de terre et les oignons étaient peu coûteux et ils étaient vendus au prix de gros en quantités de 10 et 25 kg. Au marché de Diogo, les produits étaient vendus en tas qui correspond à la préparation d'un plat. Alors que les autres marchés et magasins exposaient les produits de manière uniforme sur les étals, les produits au marché Diogo étaient disposés en tas en fonction des quantités nécessaires à la préparation d'un plat, ce qui facilitait d'effectuer des achats. Le marché de Diogo ne vend généralement pas au kilogramme. Dans cette



étude, l'enquête a été menée sur les prix des produits pour savoir combien il en coûterait pour acheter au kilogramme, il peut donc y avoir un écart avec le prix unitaire réel. Les prix d'Auchan sont généralement moins élevés que ceux du marché de Kermel. Certains produits comme les tomates, les choux et les aubergines africaines sont moins chers que ceux aux marchés de gros comme celui de Thiaroye. Cela peut être dû au fait que la centrale d'achat d'Auchan achète des produits en gros destinés à tous les commerces de détail, ce qui leur permet de maintenir le prix d'achat plus bas. Les caractéristiques des marchés et des magasins étudiés sont décrites ci-dessous.

#### ■ Marché de Kermel (photo 2)

C'est le marché couvert dans le centre de Dakar. Il est hexagonal et a la taille d'un stade d'athlétisme. Le cercle extérieur abrite des magasins vendant des produits agricoles tels que des légumes et des fruits, tandis que le cercle intérieur abrite des magasins de poisson, de fruits de mer et de la viande. Les principaux acheteurs sont les habitants des environs, les restaurants, les résidents étrangers et des touristes avant la pandémie de Covid-19. Chaque magasin dispose d'une surface de vente d'environ deux tables à manger, et des magasins de produits agricoles proposent entre cinq et dix produits différents. Leurs prix sont fixés au kg et les produits sont vendus au poids. Les modalités d'approvisionnement en marchandises peuvent être l'achat auprès des agriculteurs et des pêcheurs villageois, des importateurs et des grossistes.



Photo 2 : Marché de Kermel (à gauche : vue extérieure du marché / à droite : vue intérieure du magasin)

#### ■ Photo 3. Marché de Thiaroya

C'est un grand marché en plein air situé dans la banlieue, à environ 30 minutes de route du centre de Dakar. La surface de vente est de la taille de quatre ou cinq terrains de football. Le périmètre extérieur est bordé de petits entrepôts en briques et de magasins spécialisés dans la vente en gros d'oignons et de pommes de terre. L'intérieur du marché a une série de magasins avec un toit de tente qui vendent des produits agricoles. Chaque magasin dispose d'une surface de vente d'environ deux tables à manger, et de nombreux magasins sont spécialisés dans un ou trois variétés de produits. Les prix sont fixés au kilogramme et les produits sont vendus au poids. Il y a également un bâtiment central dans lequel se trouve un magasin vendant de la viande et du poisson. Il y a un marché de chèvres et de moutons vivants juste à côté du marché. Les principaux acheteurs seraient les habitants des environs, ainsi que les propriétaires de magasins d'alimentation et les intermédiaires. Les modalités d'approvisionnement en marchandises peuvent être l'achat auprès des agriculteurs et des pêcheurs villageois et des importateurs.



Photo 3 : Marché de Thiaroye

(A gauche : Vue extérieure du marché. Les produits sont exposés sur des étals ou une natte directement étalée au sol .

A droite : Le magasin de légumes. Chaque magasin fait environ 4m<sup>2</sup> à 8m<sup>2</sup> et vend une à trois variétés d'aliments).

■ Marché de Diogo (photo 4)

Le marché principal du centre de la localité de Diogo de Thiès. L'espace de vente est de la taille d'un terrain de basketball. Au centre du marché se trouve un bâtiment avec un toit en béton. Chaque magasin dispose d'une surface de vente de la taille d'un bureau de travail, et de nombreux magasins sont spécialisés en un ou trois variétés de produits. Les produits sont vendus en quantités (en tas) pour l'usage de la préparation d'un plat. Les principaux acheteurs seraient les habitants des environs. Les modalités d'approvisionnement peuvent être l'achat aux intermédiaires (coxeurs) et l'auto-production.



Photo 4 : Marché de Diogo

(A gauche : Vue extérieure du marché, avec le bâtiment au centre autour duquel se trouve le marché extérieur

Au milieu : Le bâtiment au centre du marché, avec une tapisserie montrant des aliments recommandés dans les activités d'éducation nutritionnelle.

A droite : Les magasins du marché dont chacun fait environ 4 m<sup>2</sup> . Les produits sont vendus en tas qui correspond à une préparation d'un plat.

## ■ Auchan

Auchan est une enseigne de grande distribution à capitaux français, il compte le plus grand nombre de supermarchés au Sénégal. La surface de vente varie d'un supermarché à l'autre. Généralement, elle est de deux terrains de basketball et d'un seul étage. Les produits agricoles occupent environ un tiers de la superficie du magasin où se trouve une caisse. Ils sont vendus au poids (kg). Les principaux acheteurs seraient les habitants des environs. Les modalités d'approvisionnement peuvent être l'achat direct d'Auchan auprès des agriculteurs et des pêcheurs villageois, des grossistes et des importateurs.

## 2) Cuisine et repas

Des informations sur les pratiques culinaires et alimentaires ont été collectées auprès de ménages en milieu rural (composés d'une (des) épouse(s) et de leurs enfants, le plus souvent 5 à 9 personnes) et de ménages vivants dans des immeubles de la zone suburbaine (mari, sœur du mari, épouse et un enfant).

### 2-1. Zone de cuisine

La zone de cuisine se trouve à l'extérieur de la maison, soit dans une simple hutte en briques, soit à l'abri du vent par des tôles. Il est rarement desservi par le réseau d'eau courante, et l'eau est souvent stockée dans un grand bac de la cuisine. Les sols sont faits de terre. La cuisine est parfois équipée de lampes électriques ou d'autres éclairages, mais il n'est pas raccordé à l'alimentation électrique (photo 5). Dans les immeubles de la zone suburbaine, il y a un coin cuisine dans une pièce, desservi par le réseau d'eau courante. La cuisine est raccordée à une alimentation électrique. Le sol et les murs sont carrelés (photo 6).



Photo 5. La zone de cuisine en milieu rural

A gauche : vue extérieure de la cuisine / A droite : vue intérieure de la cuisine (à l'avant à gauche : L'eau du robinet est stockée dans un pot en plastique ; à l'arrière à droite : cuisinière ; à l'avant à droite : Le mortier et le pilon en bois pour broyer les aliments)



Photo 6 : Une cuisine dans la zone suburbaine

(La cuisine est équipée d'une cuisinière à gaz. Un robinet d'eau au premier plan à droite, qui n'apparaît pas sur la photo).

### 2-2. Outils de cuisine et combustible

En zone rurale et suburbaine, les ustensiles de cuisine utilisés quotidiennement sont un ou deux couteaux de cuisine, cinq ou six assiettes profondes en acier inoxydable ou en aluminium d'un diamètre de 60-90 cm, et un pilon et un mortier en bois d'un diamètre de 20 cm. En milieu rural, le principal combustible est le bois de chauffe. Si le bois n'est pas disponible, des villageois utilisent du charbon de bois ou un réchaud à gaz à un feu. En zone suburbaine, des habitants utilisent un réchaud à gaz à un feu. Le gaz de ville et le gaz propane ne sont pas très répandus, même en zone suburbaine. En général, le bois de chauffage est collecté et n'est pas vendu. La bouteille de gaz pour le réchaud à un feu et le charbon de bois peuvent être achetés dans une boutique de quartier, relativement grande. Même en milieu rural, où le bois est utilisé, il n'y a pas de fourneau solide, mais juste un socle métallique pour stabiliser une marmite. En milieu urbain, le réchaud est placé directement sur le sol.

### 2-3. Petit-déjeuner

En milieu rural et suburbain, le petit-déjeuner se compose de pain ou d'une bouillie de céréales (millet) accompagnés d'un café ou d'un thé avec du sucre. Les céréales sont préalablement cuites à la vapeur et dissoutes dans de l'eau chaude ou froide avec du sucre, du lait en poudre ou du yaourt. La bouillie se mange dans un bol ou une tasse, et le pain est coupé en tranche, que chacun prend dans une assiette. De temps en temps, les membres de famille mangent ensemble, mais les hommes qui vont travailler mangent en premier. L'approvisionnement en nourriture est souvent effectué la veille, ou la nourriture stockée est utilisée. Le temps de cuisson est estimé à environ 30 minutes. En milieu rural comme en milieu urbain, on trouve également des stands au bord de routes qui vendent du café, du thé, des sandwiches-baguette et de la bouillie préparée avec du lait ou du yaourt. Les hommes y prennent parfois leur petit-déjeuner avant de se rendre au travail. A noter que les femmes

prenant leur petit-déjeuner dans ce genre de stands n'ont pas été observées. (Photo 7).



Photo 7. Petit-déjeuner

A gauche : un stand de petit-déjeuner vendant des sandwichs. La bouteille en plastique au fond de la photo contient des ingrédients.

A droite : millet préalablement cuit à la vapeur mis dans du lait en poudre dilué à l'eau avec du sucre. En milieu rural, il est vendu aux stands. En milieu urbain, il est vendu comme un aliment transformé dans les supermarchés.)

#### 2-4. Déjeuner

Le principal repas de la journée est le déjeuner en milieu rural et urbain. Les plats de riz cuit à la viande ou au poisson sont représentatifs, tels que le *thiéboudienne*, le *thiéb yapp*, le *thiéb kethiak*, la soupe *kanja* (Une sauce à base de bouillon de fruits de mer avec une grande quantité de gombo haché. Elle est servie avec du riz blanc). *thiéb* signifie le riz et les mots qui le suivent font référence aux ingrédients : *dienne* signifie le poisson frais, *yapp* signifie de la viande et *kethiakh* signifie du poisson fumé. Une recette du riz cuit est comme suit.

La femme chargée de la cuisine se rend au marché le matin avec un seau pour acheter des ingrédients nécessaires à la préparation du déjeuner. Elle se rend ensuite à la cuisine et vide du poisson et épluche des légumes. La préparation avant la cuisson prend environ 30 minutes. Un seul couteau est généralement utilisé (Photo 8).



Photo 8 : Achat des ingrédients et la préparation avant la cuisson

(A gauche : Achat au marché, la femme achète les ingrédients pour le repas du jour et les met dans un seau.

A droite : Préparation de légumes avant la cuisson. Un seul couteau est généralement utilisé.)

Elle allume un feu, fait chauffer une marmite avec de l'huile et fait frire quelques légumes tels que des oignons et des tomates. Elle ajoute les légumes qui prennent du temps à cuire, comme les carottes, les radis et les aubergines, le poisson ou la viande et de la tomate concentrée, etc. Elle les fait frire légèrement, y ajoute de l'eau et le laisse mijoter pendant environ 30 minutes (photo 9).



Photo 9 : Cuisson des aliments

(A gauche : Faire frire des oignons, des tomates, etc. dans l'huile.

A droite : Ajouter de l'eau et mijoter des ingrédients dans l'ordre du temps le plus long à cuire)

Elle lave le riz et enlève les débris. Elle pose le riz rincé de manière qu'il soit bas au milieu et haut sur le périmètre dans un ustensile. Cet ustensile ressemble à un couscoussier ou à une poêle chinoise *wok*, dont le fond est percé de petits trous. Dans la marmite, elle ajoute des légumes faciles à cuire, comme des aubergines, du potiron et du bissap, et des assaisonnements comme du sel et du bouillon en cube. Puis, elle met le couscoussier contenant du riz au-dessus de la marmite. Elle couvre le couscoussier et laisse mijoter les ingrédients pendant environ 30 minutes. La vapeur qui se dégage depuis le bas vers le haut permet de cuire le riz (Photo 10).



Photo 10. Précuisons du riz

(A gauche : rinçage du riz / au milieu et à droite: cuisson du riz à la vapeur. Le fond de la marmite contenant le riz est percé de beaucoup de trous et, en dessous, se trouve une marmite dans laquelle les ingrédients sont mijotés. Le couvercle est mis et la vapeur qui se dégage depuis le bas vers le haut permet de cuire le riz)

Pendant la cuisson des aliments, elle prépare l'assaisonnement. Les oignons, les tomates, le bissap et le sel sont pilés ou hachés dans un mortier en bois à l'aide d'un pilon jusqu'à l'obtention d'une purée. La purée est servie comme assaisonnement (photo 11).



Photo 11 : Préparation de l'assaisonnement

(mettre les ingrédients dans un mortier et les piler avec un pilon en bois jusqu'à ce qu'ils se transforment en purée)

Retirez les ingrédients de la marmite, vérifiez le goût de la soupe, assaisonnez-la avec du sel, si nécessaire. Ajoutez le riz cuit à la vapeur dans la soupe et faites cuire le riz encore pendant 20 minutes (photo 12).



Photo 12 : Cuisson du riz

(A gauche : les ingrédients retirés., A droite: Le riz est bien mélangé au bouillon avant d'être cuit).

Le riz cuit est servi dans des assiettes en fonction du nombre de personnes qui le mangent, et les ingrédients retirés sont placés sur le dessus. Chaque assiette est accompagnée de la purée d'assaisonnement. Le riz attaché à la marmite est récupéré et servi sur l'assiette (photo 13).



Photo 13. Présentation du *thiéboudienne*

(A gauche : Le riz cuit est servi.

A droite : *thiéboudienne* est prêt. Les grandes et moyennes assiettes sont pour les femmes et aux enfants, et les deux petites assiettes sont pour les hommes qui sont allés travailler. Les boulettes sur le bord des assiettes sont l'assaisonnement)

Quand le plat est prêt, il est mangé l'un après l'autre. Dans la famille interrogée, le mets préparé était divisé en quatre assiettes : une pour les adultes, principalement la mère, une pour les enfants et deux pour les hommes au travail (Photo 14).



Photo 14: Scène de repas

(A gauche : Le repas des femmes, À droite : Le repas des enfants. Les assiettes couvertes sont apportées aux hommes qui travaillent à la ferme)

## 2-5. Repas de soir

Le repas de soir varie d'un ménage à l'autre plus que le petit-déjeuner et le déjeuner, mais prend généralement moins de temps à préparer que le déjeuner. D'après les ménages ruraux interrogés, le repas de soir était composé du riz cuit avec des haricots, d'un peu de légumes et de poisson fumé. Pour les femmes enceintes, une bouillie de lait avec du sucre était servie individuellement. Le temps de préparation était d'environ une heure. Le repas était pris par un regroupement d'hommes âgés (probablement ils sont travailleurs), de femmes âgées (femmes chargées des tâches ménagères) et d'enfants, ou il est pris en petits groupes séparés, tels qu'hommes âgés, femmes et enfants.

Dans les ménages de la zone suburbaine, le dîner se compose d'un plat mijoté de haricots, de la salade de laitue et de tomates, du pain et des pommes de terre frites. Le repas était consommé



ensemble par la famille.

Quant à la personne chargée de préparation au sein du ménage, c'est souvent la femme (mère), mais parfois sa fille après être sortie de l'école est chargée de préparer sous la supervision de sa mère. Une personne apparentée du même âge peut aussi aider. Les femmes âgées qui ont des petits-enfants participent rarement à la cuisine. Les jeunes femmes apprennent les techniques de cuisine et le goût préféré de la famille, sous la direction de leur mère avant de se marier.

### 3) Le traitement de restes de nourriture

En ce qui concerne le traitement des restes de nourriture, de nombreux ménages ont répondu que « quelqu'un dans le ménage (principalement les enfants) en mange avant le repas suivant », ou « nourrir le bétail avec ». En milieu rural, les restes étaient mis dans une petite assiette et mangés par un membre du ménage avant le repas suivant. S'il en restait jusqu'au repas suivant, les restes sont donnés au bétail comme les moutons, les chèvres et les poulets élevés par la plupart des ménages. Dans la zone suburbaine, il arrive que les restes soient jetés à la poubelle.

### 4) La sensibilisation et le comportement du peuple en matière de santé

#### 4-1. Maintien et promotion de la santé

La sensibilisation des Sénégalais à la promotion de la santé est relativement élevée, tant dans les zones urbaines que rurales. En milieu rural, en particulier, des annonces telles que l'organisation du contrôle de la santé attirent un nombre relativement important de personnes. Récemment, l'information selon laquelle une pression artérielle élevée est mauvaise pour la santé est largement véhiculée. Lorsque des séances de mesure de la pression artérielle sont organisées, il y a des personnes qui prennent le temps de venir de loin pour faire mesurer leur pression artérielle.

#### 4-2. Exercice physique

Au Sénégal, on rencontre très souvent des personnes qui font de l'exercice en milieu urbain et rural. En particulier en milieu urbain, des machines d'entraînement sont installées le long de routes et dans des parcs, et de nombreuses personnes les utilisent pour s'entraîner ou faire du jogging le matin et le soir. Lorsque l'interview a été menée auprès de quelques habitants sur les personnes qui font de l'exercice, ils ont répondu qu'elles ne sont pas particulièrement aisées, mais que des personnes de professions diverses et de revenus variés se réunissent pour faire de l'exercice et faire l'échange avant ou après le travail. On remarque également des femmes à se réunir pour faire de l'aérobic, et il y a aussi des gyms à un prix relativement abordable. A la question de savoir pourquoi tant de personnes font de l'exercice, ils ont répondu que beaucoup le font probablement à des fins sociales et récréatives, ainsi que pour améliorer leur santé et se réaliser. En milieu urbain et rural, de nombreux enfants jouent par exemple au football, ce qui suggère qu'ils ont une attitude positive envers de l'activité physique.

#### Repas

De nombreuses personnes sont conscientes que leur régime alimentaire contient trop de sucre, de sel

et d'huile, ce qui n'est pas favorable pour leur santé et leur bien-être, et que beaucoup sont intéressées par des informations sur les aliments bénéfiques pour leur santé. D'autre part, la majorité de répondants a déclaré avoir réduit la quantité de sucre lors de la consommation d'aliments et de boissons pour faire baisser leur tension artérielle, ce qui montre le déficit de connaissances sur les bons aliments pour améliorer l'état de santé. Beaucoup d'hommes et de femmes pensent que le bouillon en cube est scientifiquement mauvais pour la santé. Les hommes en particulier voient d'un mauvais œil l'utilisation du cube dans les repas de leur propre ménage, mais en fait, le bouillon en cube est souvent utilisé. La raison en est que des épouses comprennent par expérience que leurs maris apprécient davantage le goût si elles utilisaient le cube, et beaucoup d'entre elles utilisent du cube sans l'annoncer à leurs maris. Ceci tient au fait qu'ils sont polygames et qu'ils peuvent choisir dans quelle maison ils mangent. Les maris mangent dans les maisons qui fournissent de la nourriture de leur préférence. Les femmes ont tendance à croire qu'ils ne mangeront pas dans leur maison à moins que ce ne soit au goût de leur mari. En fait, les publicités du bouillon en cube montrent la valeur du produit en disant que, « votre mari viendra chez vous pour manger, plutôt que les autres femmes, si vous utilisez le cube ». Cela suggère que même si les femmes comprennent que moins de sel et moins d'huile dans les mets sont bons pour la santé, elles ne sont pas en mesure de le mettre en pratique en prenant compte du goût préféré de la famille.

Questionnaire #1

## Données démographiques des ménages ciblés par le Projet SHEP

ID: 

*[Lecture à haute voix]* Salut, je m'appelle XXXXXX. Le Projet JICA/SHEP m'a chargé de mener une enquête ménage axée sur la nutrition. Nous souhaiterions vous demander environ XX minutes de votre temps pour répondre aux questions portant sur les informations de base, l'alimentation et la nutrition/les repas journaliers, vous concernant vous et votre ménage, ainsi que les impacts des activités SHEP, etc. Cette étude est menée dans le but de d'élaborer un programme de nutrition, à l'intention des partenaires du SHEP, dans la zone de Niayes. Vous pouvez répondre en toute confidentialité, et dans l'anonymat. Les informations issues de cette étude seront utilisées dans le cadre du Projet SHEP et des autres Projets y afférent.

Nous vous serons vraiment redevable de bien vouloir coopérer avec nous. Cela ne vous dérangerait il pas de vous entretenir avec nous et de partager vos informations avec nous?

\_\_\_ OUI → Demander à la personne enquêtée de signer le formulaire de consentement éclairé.  
\_\_\_ NON

### **Avant de commencer l'entretien①; Confirmation du répondant cible**

Êtes-vous une des femmes responsables de la gestion générale des aliments dans le ménage (ou de la cuisine/préparation des repas)?

\_\_\_ OUI → Veuillez démarrer l'entretien,  
\_\_\_ NON → Si la personne est un homme ou n'est pas impliquée dans les tâches ci-dessus, veuillez annuler l'entretien et revenez un autre jour lorsque la bonne personne sera disponible.

### **Avant de commencer l'entretien ②; Liste de contrôle des mesures de prévention de la COVID-19**

*[Lecture à haute voix]* Nous prions de bien vouloir comprendre que nous devons prendre les dispositions nécessaires pour éviter autant que possible le risque d'infection à la COVID-19 pour cette enquête. Nous vous demanderons de suivre certaines règles, telles que, prendre votre température corporelle, utiliser un désinfectant pour les mains avant l'entretien, porter un masque facial, observer une distance sociale et éviter tout contact physique pendant l'entretien, etc. Nous vous remercions d'avance pour votre aimable coopération.

- La température corporelle de l'enquêteur et du répondant est inférieure à 37,5 °C.
- L'enquêteur et le répondant ne présentent aucun symptôme de la COVID-19 (toux, douleurs corporelles, perte de goût et d'odorat, difficultés respiratoires, etc.)
- L'enquêteur et le répondant portent des masques faciaux.
- L'interview se déroule dans un espace ouvert / la pièce est bien ventilée.
- Le lieu de l'entretien n'est pas bondé de monde .
- L'enquêteur et le répondant respectent la distanciation physique (environ 1,5 m) .
- L'enquêteur et le répondant se sont lavés les mains ou ont utilisé un désinfectant pour les mains avant le début de l'entretien.

Questionnaire #1

【Heure de démarrage: : 】

Nom du répondant	Nom: _____ Prénom: _____ Nom du père: _____
Nom du chef de ménage	
Nom du groupement/ des villages	Diogo / Beer/ Kalassane/ Taiba Ndiaye/ Lompoul village
Numéro de téléphone:	
Date de l'enquête:	JJ/MM/AAAA
Nom de l'enquêteur	
Notes:	

**1. Veuillez répondre aux questions vous concernant**

1) Genre? \_\_\_\_\_Homme\_\_\_\_\_Femme

2) Age ? \_\_\_\_\_ans

3) Dans quel secteur d'activité êtes-vous? Veuillez sélectionner le principal secteur (UN SEUL).

\_\_\_\_\_Femme au foyer      \_\_\_\_\_Agriculteur (support)      \_\_\_\_\_Fonctionnaire  
 \_\_\_\_\_Petit commerçant      \_\_\_\_\_Autre [ \_\_\_\_\_ ]

4) Etes-vous instruit? \_\_\_\_\_Oui\_\_\_\_\_Non

5) Veuillez indiquer votre niveau d'instruction.

\_\_\_\_\_Aucun      \_\_\_\_\_Alphabétisation      \_\_\_\_\_Ecole Coranique      \_\_\_\_\_Ecole élémentaire  
 \_\_\_\_\_Enseignement moyen      \_\_\_\_\_Secondaire (Lycée)      \_\_\_\_\_Autre [ \_\_\_\_\_ ]

6) À quelle heure vous levez-vous et vous couchez-vous habituellement?

Heure de réveil [ \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_ ]

Heure de coucher [ \_\_\_\_\_ : \_\_\_\_\_ ]

Questionnaire #1

**2. Veuillez répondre concernant votre ménage et votre famille.****\*Dans le cadre de cette enquête nous entendons par, “ménage” et “famille” les membres de votre famille avec qui vous avez l’habitude de partager des repas.**

1) Qui est votre chef de ménage?

 Mon mari  Mon fils  Mon père  Moi Autre [ ]

2) Quel est le secteur d’activité de votre chef de ménage? Veuillez sélectionner le principal (UN SEUL)

 Agriculteur  Fonctionnaire  Commerçant  Autre [ ]3) Votre chef de ménage est-il instruit?  Oui  Non

4) Veuillez indiquer le niveau d’instruction du chef de ménage.

 Aucun  Alphabétisation  Ecole Coranique  Ecole élémentaire Enseignement moyen  Secondaire (Lycée)  Ne sait pas Autre [ ]

5) Quelle est votre situation matrimoniale? (\*ne pas se limiter aux membres qui partagent les mêmes repas)

 Célibataire  Marié (Monogamie) Marié (Polygamie) : Nombre d’épouses [ ] Divorcé  Veuf

6) Quelles est votre religion?

 Musulman  Autre [ ]

7) Quelle est votre ethnique?

 Wolof  Serer  Jola  Fula (Peul)  Autre [ ]8) Qui sont les membres de votre ménage? **Veuillez nous dire tous les membres de la famille qui partagent habituellement les repas ensemble.** (Veuillez énumérer par rapport au lien de parenté avec le répondant)

--

Questionnaire #1

9) Combien y a-t-il d'adultes et d'enfants parmi les autres membres du ménage? Veuillez indiquer le nombre de personne pour chaque groupe d'âge. Veuillez considérer la date du 1<sup>er</sup> décembre, 2020. \* Veuillez également répondre "0" pour aucun membre.

	Garçon/Homme	Fille/Femme	Total
0-5 mois			
6-59 mois			
6-14 ans			
15-49 ans			
50 ans +			
Effectif total des membres de votre ménage→			

10) Qui est en charge/responsable des tâches ci-dessous? (Veuillez sélectionner toutes les réponses applicables).

Planification des repas/décision sur le choix du menu

\_\_\_ Moi-même \_\_\_ Mon mari \_\_\_ Mes enfants (18 ans ou moins)  
 \_\_\_ Mes enfants (plus de 18 ans) \_\_\_ Autre famille \_\_\_ Femme de ménage  
 \_\_\_ Autre ( )

Production alimentaire

\_\_\_ Moi-même \_\_\_ Mon mari \_\_\_ Mes enfants (18 ans ou moins)  
 \_\_\_ Mes enfants (plus de 18 ans) \_\_\_ Autre famille \_\_\_ Femme de ménage  
 \_\_\_ Autre ( )

Achat de nourriture

\_\_\_ Moi-même \_\_\_ Mon mari \_\_\_ Mes enfants (18 ans ou moins)  
 \_\_\_ Mes enfants (plus de 18 ans) \_\_\_ Autre famille \_\_\_ Femme de ménage  
 \_\_\_ Autre ( )

Cuisine

\_\_\_ Moi-même \_\_\_ Mon mari \_\_\_ Mes enfants (18 ans ou moins)  
 \_\_\_ Mes enfants (plus de 18 ans) \_\_\_ Autre famille \_\_\_ Femme de ménage  
 \_\_\_ Autre ( )

11) L'une des femmes de votre ménage, est-elle en état de grossesse?

\_\_\_ Non \_\_\_ Oui : Combien [ ]  
 \_\_\_ Je ne sais pas

Questionnaire #1

12) Y a-t-il des enfants dans votre ménage qui souffrent de malnutrition?

\_\_\_\_\_ Je ne sais pas

\_\_\_\_\_ Non

\_\_\_\_\_ Oui

→ Quel âge ont-ils? (S'il y en a plusieurs, veuillez répondre pour chacun d'eux)

[ \_\_\_\_\_ ]

→ Veuillez encercler une réponse:

Diagnostiqué par des experts médicaux/médecins      ·      Par sentiment

→ Si c'est par le sentiment, pourquoi? [ \_\_\_\_\_ ]

13) Y a-t-il au sein de votre ménage des adultes ayant des problèmes de santé (vous y compris)?

\_\_\_\_\_ Oui      \_\_\_\_\_ Non

Si Oui, qui et comment?

Qui	Sexe	Age	Il/elle souffre de...
			<input type="checkbox"/> Hypertension artérielle <input type="checkbox"/> Diabète <input type="checkbox"/> troubles gastriques et intestinaux <input type="checkbox"/> maladie du foie <input type="checkbox"/> Maladie cardiaque <input type="checkbox"/> Maladie des reins <input type="checkbox"/> Tuberculose <input type="checkbox"/> Asthme <input type="checkbox"/> Problème Thyroïdiens <input type="checkbox"/> Maladies infectieuses <input type="checkbox"/> Douleurs aux pieds <input type="checkbox"/> Blessure <input type="checkbox"/> Autre:[ _____ ]
			<input type="checkbox"/> Hypertension artérielle <input type="checkbox"/> Diabète <input type="checkbox"/> troubles gastriques et intestinaux <input type="checkbox"/> maladie du foie <input type="checkbox"/> Maladie cardiaque <input type="checkbox"/> Maladie des reins <input type="checkbox"/> Tuberculose <input type="checkbox"/> Asthme <input type="checkbox"/> Problème Thyroïdiens <input type="checkbox"/> Maladies infectieuses <input type="checkbox"/> Douleurs aux pieds <input type="checkbox"/> Blessure <input type="checkbox"/> Autre:[ _____ ]
			<input type="checkbox"/> Hypertension artérielle <input type="checkbox"/> Diabète <input type="checkbox"/> troubles gastriques et intestinaux <input type="checkbox"/> maladie du foie <input type="checkbox"/> Maladie cardiaque <input type="checkbox"/> Maladie des reins <input type="checkbox"/> Tuberculose <input type="checkbox"/> Asthme <input type="checkbox"/> Problème Thyroïdiens <input type="checkbox"/> Maladies infectieuses <input type="checkbox"/> Douleurs aux pieds <input type="checkbox"/> Blessure <input type="checkbox"/> Autre:[ _____ ]
			<input type="checkbox"/> Hypertension artérielle <input type="checkbox"/> Diabète <input type="checkbox"/> troubles gastriques et intestinaux <input type="checkbox"/> maladie du foie <input type="checkbox"/> Maladie cardiaque <input type="checkbox"/> Maladie des reins <input type="checkbox"/> Tuberculose <input type="checkbox"/> Asthme <input type="checkbox"/> Problème Thyroïdiens <input type="checkbox"/> Maladies infectieuses <input type="checkbox"/> Douleurs aux pieds <input type="checkbox"/> Blessure <input type="checkbox"/> Autre:[ _____ ]

14) ★ Pour cette section de questions (2.14), **veuillez répondre pour vous, vos enfants (6~59 mois), et les autres femmes (15~49 ans) de votre ménage.**

14-a: Combien y en a-t-il?

Femmes (15~49 ans), vous y compris \_\_\_\_\_

Enfants (6~59 mois) \_\_\_\_\_

Questionnaire #1

14-b: Combien d'entre eux ont été une fois diagnostiqué d'une anémie par un docteur/ personnel médical?

Femmes (15~49 ans), vous y compris \_\_\_\_\_

Enfant (6~59 mois) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_Je ne sais pas

14-c: Si elles n'ont pas été diagnostiqué d'une anémie, combine d'entre elles ont eu l'un quelconque de ces symptômes ci-dessous?

Femmes (15~49 ans), vous y compris \_\_\_\_\_

Enfant (6~59 mois) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_Je ne sais pas

- Fatigue extrême
- Faiblesse
- Pâleur
- Douleur à la poitrine, palpitations ou essoufflement
- Morts de tête, vertiges ou étourdissements
- Mains et pieds froids
- Inflammation ou endolorissement de la langue
- Ongles fragiles
- Besoins inhabituel de substances non-nutritives comme la glace, terre amidon
- Mauvais appétit

14-d: Pour ce qui sont diagnostiquées d'une anémie ou présentant des symptômes d'anémie, combine d'entre elles prennent des comprimés de fer?

Les Femmes (15~49 ans), vous y compris \_\_\_\_\_

Enfant (6~59 mois) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_Je ne sais pas

15) Y a-t-il de quelconques restrictions diététiques pour l'un quelconques des membres de votre ménage, y compris vous?

\_\_\_\_\_Oui \_\_\_\_\_Non

Si oui, répondre aux questions suivantes ↓

Qui	Sexe	Age	Quoi	Pourquoi
				<input type="checkbox"/> Allergie <input type="checkbox"/> Problèmes de santé <input type="checkbox"/> Religion <input type="checkbox"/> Autre: ( )
				<input type="checkbox"/> Allergie <input type="checkbox"/> Problèmes de santé <input type="checkbox"/> Religion <input type="checkbox"/> Autre: ( )
				<input type="checkbox"/> Allergie <input type="checkbox"/> Problèmes de santé <input type="checkbox"/> Religion <input type="checkbox"/> Autre: ( )



Questionnaire#2-1

**Enquête sur la Nutrition auprès des ménages ciblés par le SHEP**

ID:

Q1 Combien de repas et de collations (entre les repas) avez-vous pris hier, vous et les membres de votre ménage ? (Cochez une pour chaque)

- Repas  3 fois/jour  2 fois/jour  1 fois/jour  Aucun  
 Collations (entre les repas)  3 fois/jour  2 fois/jour  1 fois/jour  Aucun

Q2 Veuillez fournir les informations suivantes sur ce que vous et votre famille avez mangé et bu hier. Prenez en compte TOUS LES ALIMENTS ET BOISSONS que vous avez consommés hier depuis votre réveil le matin jusqu'au coucher la nuit, y compris les collations (nourriture et boisson entre les repas). De manière générale, veuillez répondre à propos de vous-même et des membres de votre famille avec qui vous avez mangé.

\*\*\*Entre les repas=toute nourriture et boisson que vous avez consommé antérieurement, entre ou après les repas

Repas	Heure de commencement du repas (Cochez une case)	Lieu de restauration (Cochez une case)	Membres du ménage avec qui vous avez mangé (Cochez une case) *Ecrivez une nombre entre [ ]	Nombre total de personnes avec qui vous avez mangé (vous y compris) (Ecrivez un nombre)	Nombre total de menus préparés (Ecrivez un nombre)	
【1er Repas】	<input type="checkbox"/> ~6:59 <input type="checkbox"/> 7:00~7:59 <input type="checkbox"/> 8:00~8:59 <input type="checkbox"/> 9:00~	<input type="checkbox"/> A la maison <input type="checkbox"/> Autre ( )	<input type="checkbox"/> Tous les membres <input type="checkbox"/> Tous les membres sauf [ ] personnes <input type="checkbox"/> Autres ( )	personne	menu(s)	⇒2-2
【2ème Repas】	<input type="checkbox"/> ~11:59 <input type="checkbox"/> 12:00~12:59 <input type="checkbox"/> 13:00~13:59 <input type="checkbox"/> 14:00~14:59 <input type="checkbox"/> 15:00~	<input type="checkbox"/> A la maison <input type="checkbox"/> Autre ( )	<input type="checkbox"/> Tous les membres <input type="checkbox"/> Tous les membres sauf [ ] personnes <input type="checkbox"/> Autres ( )	personne	menu(s)	⇒2-3
【3ème Repas】	<input type="checkbox"/> ~17:59 <input type="checkbox"/> 18:00~18:59 <input type="checkbox"/> 19:00~19:59 <input type="checkbox"/> 20:00~20:59 <input type="checkbox"/> 21:00~21:59 <input type="checkbox"/> 22:00~	<input type="checkbox"/> A la maison <input type="checkbox"/> Autre ( )	<input type="checkbox"/> Tous les membres <input type="checkbox"/> Tous les membres sauf [ ] personnes <input type="checkbox"/> Autres ( )	personne	menu(s)	⇒2-4
Entre les Repas	Heure de commencement du repas	Lieu de restauration (Cochez une case)	Membres du ménage avec qui vous avez mangé (Cochez une case) *Ecrivez un nombre entre [ ]	Nombre total de personnes avec qui vous avez mangé (vous y compris) (Ecrivez un nombre)	Qu'avez-vous mangé et/ou bu?	
【Entre Repas 1**】	: <input type="checkbox"/> N'a pas mangé	<input type="checkbox"/> A la maison <input type="checkbox"/> Autre ( )	<input type="checkbox"/> Tous les membres <input type="checkbox"/> Tous les membres sauf [ ] personnes <input type="checkbox"/> Autres ( )	personne		
【Entre Repas 2**】	: <input type="checkbox"/> N'a pas mangé	<input type="checkbox"/> A la maison <input type="checkbox"/> Autre ( )	<input type="checkbox"/> Tous les membres <input type="checkbox"/> Tous les membres sauf [ ] personnes <input type="checkbox"/> Autres ( )	personne		

Questionnaire#2-2

**[1er Repas]**

Veuillez répondre à propos de ce repas Disponibilité de phptos Oui Non

ID:

**1. Menus, Ingrédients & Approvisionnement**

ETAPE1	ETAPE2	ETAPE3				
Veuillez cocher tous les <b>MENUS</b> consommés au cours de ce repas	Veuillez cocher ou lister tous les <b>INGRÉDIENTS</b> (y compris les huiles et les assaisonnements) contenus dans <b>TOUS LES MENUS</b>	Veuillez en cocher un en fonction du moyen d'acquisition de <b>chaque INGRÉDIENT</b>				
Menu	Ingrédients	Moyens d'acquisition				
		Achat	Production familiale	Don/ Prêsent	Troc/Echange	Autres:
<input type="checkbox"/> Pain	<input type="checkbox"/> Pain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Mil	<input type="checkbox"/> Mil	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Œuf	<input type="checkbox"/> Œuf	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Yaourt/Lait caillé	<input type="checkbox"/> Yaourt/Lait caillé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Café	<input type="checkbox"/> Lait	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Thé	<input type="checkbox"/> Beurre (        ) g	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Huile (        ) L ou (        ) cuillerée(s) à soupe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Sel (        ) g ou (        ) cuillerée(s) à soupe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Sucre (        ) g ou (        ) cuillerée(s) à soupe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Café	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Thé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/> Autre (        )	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

**2. Cooking**

a. Méthode de cuisson (Cochez toutes les cases applicables)	<input type="checkbox"/> Friture <input type="checkbox"/> Sauté <input type="checkbox"/> Bouilli <input type="checkbox"/> A la vapeur <input type="checkbox"/> Crue <input type="checkbox"/> Autre : (        )
b. Feu/ source d'énergie utilisée (Cochez toutes les cases applicables)	<input type="checkbox"/> Gaz butane <input type="checkbox"/> Bois de chauffe <input type="checkbox"/> Charbon <input type="checkbox"/> Autre : (        )
c. Temps de cuisson (Cochez-en un)	<input type="checkbox"/> moins d'1 heure <input type="checkbox"/> 1 à 2 heures <input type="checkbox"/> 2 à 3 heures <input type="checkbox"/> 3 à 4 heures <input type="checkbox"/> plus de 4 heures

**3. Consommation**

a. Y a-t-il des restes?	<input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Oui ⇒ Quel menus? (        )
b. Comment gérez-vous les restes (Cochez toutes les cases applicables)	<input type="checkbox"/> Consommés plus tard <input type="checkbox"/> Partagés avec des personnes d'un autre ménage <input type="checkbox"/> Donnés au bétail <input type="checkbox"/> Mis à la poubelles <input type="checkbox"/> Autre: (        )

Questionnaire#2-3

**[2ème Repas]**

Veuillez répondre à propos de ce repas      Disponibilité de photos   Oui   Non

ID:

**1. Menus, Ingrédients & Approvisionnement**

<b>ETAPE1</b> Veuillez cocher tous les <b>MENUS</b> consommés au cours de ce repas	<b>ETAPE2</b> Veuillez cocher ou lister tous les <b>INGRÉDIENTS (y compris les huiles et les assaisonnements)</b> contenus dans <b>TOUS LES MENUS</b>	<b>ETAPE3</b> Veuillez en cocher un en fonction du moyen d'acquisition de <b>chaque INGRÉDIENT</b>				
<b>Menu</b>	<b>Ingrédients</b>	<b>Moyens d'acquisition</b>				
		Achat	Productio n familiale	Don/ Pré sent	Troc/Echa nge	Autres:
<input type="checkbox"/> Thieboudienne	<input type="checkbox"/> Riz	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Thiébou yapp	<input type="checkbox"/> Poisson	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Yassa	<input type="checkbox"/> Poulet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Thiou	<input type="checkbox"/> Viande de bœuf	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Domoda	<input type="checkbox"/> Oignon	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Soupkanja	<input type="checkbox"/> Carotte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (                    )	<input type="checkbox"/> Chou	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (                    )	<input type="checkbox"/> Aubergine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (                    )	<input type="checkbox"/> Tomate	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<input type="checkbox"/> Autre (                    )	<i>Lister d'autres ingrédients</i>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	



## Questionnaire sur l'Alimentation des Ménages ciblés par le SHEP

1. A propos des groupes d'aliments ci-dessous, je souhaiterais vous demander deux choses:

**1) Les types d'aliments que vous ou quiconque d'autre au sein de votre ménage avez consommé au cours de la journée et de la nuit d'hier.** Veuillez inclure la nourriture consommée par les membres de votre ménage, au niveau de votre maison, ou préparée au niveau de la maison pour être consommée par les membres du ménage hors de la maison. Ce n'est pas nécessaire d'inclure la nourriture consommée hors de la maison et n'ayant pas été préparée au niveau de votre maison (ex : cantine scolaire).

**2) Où vous procurez-vous habituellement ces aliments. Veuillez sélectionner le plus approprié. (sélectionnez-en un)**

	Groupes d'Aliments	1) Mangé hier	2) Aliments obtenus
<b>A</b>	Pain, riz, nouilles, biscuits ou tout autre aliment à base de mil, sorgho, maïs, riz ou blé	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>B</b>	Patate douce, Igname, manioc ou tout autre aliments fait à partir des racines ou tubercules	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>C</b>	Légumes	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>D</b>	Fruits	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )

Questionnaire # 3

<b>E</b>	Viande de bœuf, porc, mouton, chèvre, lapin, gibier sauvage, poulet, canard, ou tout autre oiseau, foie, rognon, Cœur ou autre abats rouges	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>F</b>	Œufs	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>G</b>	Poissons frais ou séchés ou fruits de mer	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>H</b>	Aliments à base de haricots, pois, lentilles ou noix	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>I</b>	Fromage, yaourt, lait ou autres produits laitiers	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>J</b>	Aliments à base d'huile, graisse ou beurre	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>K</b>	Sucre ou miel	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments

Questionnaire # 3

			<input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )
<b>L</b>	Tout autre aliments comme les condiments, le café, le thé	<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Auto-produit/élevé <input type="checkbox"/> Acheté dans un magasin du village <input type="checkbox"/> Acheté au marché des aliments <input type="checkbox"/> Don/présent <input type="checkbox"/> Échange <input type="checkbox"/> Ne consomme pas <input type="checkbox"/> Autre ( )

**2. [HFIAS] Veuillez répondre aux questions suivantes.**

Q1. Au cours des quatre dernières semaines vous est-il arrivé d'avoir peur que votre ménage ne puisse pas trouver assez de nourriture?

0=Non (passez à Q2)

1=Oui ----> 1a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q2. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de ne pas être en mesure de manger votre type de nourriture préféré du fait d'un manque de ressources?

0=Non (passez à Q3)

1=Oui ----> 2a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q3. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de manger une variété limité de nourriture, du fait d'un manque de ressources?

0=Non (passez à Q4)

1=oui ----> 3a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q4. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de

## Questionnaire # 3

votre ménage de manger une nourriture que vous n'aimiez vraiment pas, du fait d'un manque de ressources?

0=Non (passez à Q5)

1=Oui ----→ 4a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q5. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de manger moins de nourriture que de besoin parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture?

0=Non (passez à Q6)

1=Oui ----→ 5a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q6. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre e votre ménage de manger une plus petite quantité de nourriture parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture?

0=Non (passez à Q7)

1= Oui ----→ 6a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q7. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage de ne trouver aucune nourriture d'aucune sorte, du fait d'un manque de ressources pour l'achat de nourriture?

0=Non (passez à Q7)

1=Oui ----→ 7a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q8. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de votre ménage d'aller au lit le ventre creux parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture?

0=Non (passez Q9)

1=Oui ----→ 8a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

Q9. Au cours des quatre dernières semaines, vous est-il arrivé à vous ou à un quelconque membre de



## Questionnaire # 3

votre ménage de passer toute une journée ou toute une nuit sans rien manger parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture?

0=Non

1=Oui ----→ 9a. A quelle fréquence cela vous est-il arrivé?

1= Rarement (une ou deux fois au cours des quatre dernières semaines)

2=Des fois (trois à dix fois au cours des quatre dernières semaines)

3= Souvent (plus de dix fois au cours des quatre dernières semaines)

**3. À quelle fréquence mangez-vous habituellement les légumes suivants? Veuillez choisir celui qui s'applique le plus.**

Article	Souvent	Quelquesfois	Rarement	Jamais
1) Tomate				
2) Laitue				
3) Carotte				
4) Chou				
5) Mais				
6) Aubergine				
7) Gombo				
8) Oignon				
9) Pomme de terre				
10) Navet				
11) Concombre				
12) Haricot vert/poi				
13) Poivron vert/ Poivre doux				
14) Brocoli				
15) Radis				
16) Poireau				
17) Patate douce				
18) Mulukhiyya				

Questionnaire#4

**Attitude diététique et informations pour le ménage SHEP**

Q. 1 Lorsque vous décidez des plats à préparer, à quoi attachez-vous de l'importance ? Répondez par OUI ou NON.

CHOIX	1. Bienfait pour la santé	OUI	NON
	2. Niveau élevé de sûreté alimentaire	OUI	NON
	3. On peut utiliser des produits locaux	OUI	NON
	4. Ma préférence	OUI	NON
	5. Préférence familiale	OUI	NON
	6. Habitué à manger	OUI	NON
	7. Accessibilité aux aliments	OUI	NON
	8. Prix abordable	OUI	NON
	9. Facilité de préparation	OUI	NON
	10. Mets traditionnel	OUI	NON
	11. La quantité et la taille sont faciles à manger	OUI	NON
	12. Apparence du plat	OUI	NON
	13. Aucune raison particulière	OUI	NON
	14. Autres (Réponse libre) (Réponse libre)	OUI	NON

Q. 2 Parmi les options ci-dessous, choisissez jusqu'à trois des choses que vous appréciez (ou pensez que c'est important) dans votre alimentation quotidienne. Sélectionnez également jusqu'à trois choses que vous pratiquez.

		J'attache de l'importance	J'adopte le comportement	Raisons pour laquelle les réponses se contredisent entre « J'attache de l'importance » et « J'adopte le comportement ».
CHOIX	1. Manger des aliments variés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	2. Manger autant de légumes que possible	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	3. Ne pas consommer trop d'huile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	4. Ne pas consommer trop de sel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	5. Ne pas consommer trop de glucides	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	6. Préparer des repas qui favorisent le bon développement mental et physique des enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	7. Choisir des produits alimentaires sains et sûrs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	8. Réduire les restes de table et le rejet de nourriture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	9. Partager un repas en famille et avec des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	10. Prendre des repas à l'heure fixe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	11. Utiliser des produits locaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	12. Manger des aliments délicieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	13. Prendre plaisir aux repas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
	14. Manger la quantité suffisante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
14. Autres (Réponse libre) (Réponse libre)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		

Q. 3 Avez-vous des préoccupations (soucis et inquiétudes) concernant votre régime alimentaire quotidien ? Répondez par OUI ou NON

CHOIX	OUI	<input type="checkbox"/>
	NON	<input type="checkbox"/>

Q.4 Si "OUI" à la Question 3, quelles sont vos préoccupations (soucis et inquiétudes) ? Décrivez librement.

(Réponse libre)

Q.5 Où obtenez-vous des informations sur la nutrition et l'alimentation (Que faut-il manger, et en quelle quantité ?, Comment les préparer ou stocker ?, etc.)? Cochez toutes les cases qui s'appliquent. Exploitez-vous des informations obtenues ? Cochez toutes les cases qui s'appliquent, si vous exploitez les informations obtenues.

	Acquisition d'informations	j'exploite des informations
Du personnel médical comme les médecins et les infirmières	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Par un nutritionniste ou un autre expert en matière d'alimentation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des donateurs, des ONG et d'autres organisations et groupes de soutien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De la part des parents, grands-parents, frères et sœurs et autres membres de la famille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des enfants et des écoles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De la part d'amis, de connaissances et d'autres membres de la communauté locale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
CHOIX D'après les programmes de télévision et de radio	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'après des extraits d'articles d'un journal.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'après des livres et des articles de magazines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'après des articles sur Internet et des vidéos	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De l'information émise du gouvernement et des collectivités locales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ne reçois aucune information du tout	<input type="checkbox"/>	
Autres (Réponse libre)		
(Réponse libre)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Q.6 Décrivez le contenu des informations que vous avez trouvées les plus utiles ou les plus exploitables parmi celles obtenues dans la Q.5.

(Réponse libre)

Q.7 Quelles informations sur l'alimentation aimeriez-vous avoir à l'avenir ? Ecrivez ce qui vient à votre esprit.

(Réponse libre)

## Questionnaire#5

**Stockage des aliments pour le ménage SHEP**

Q. 1 Avez-vous des aliments stockés au domicile ?

CHOIX	OUI	<input type="checkbox"/>	→Passez à Q. 2, Q. 3
	NON	<input type="checkbox"/>	→L'enquête est terminée

Q. 2 Si vous répondez "OUI" à la Q. 1, veuillez répondre aux questions suivantes.  
Quels sortes d'ingrédients stockez-vous ? Veuillez répondre à toutes.  
Veuillez également dire où vous les stockez.

**Ingrédients stockés**

CHOIX	Riz	<input type="checkbox"/>
	Huile	<input type="checkbox"/>
	Viande	<input type="checkbox"/>
	Poisson	<input type="checkbox"/>
	Café	<input type="checkbox"/>
	Autre (réponse libre)	<input type="checkbox"/>

**Lieu**

CHOIX	Refrigérateur	<input type="checkbox"/>
	A l'Intérieur (Chambre, Magasin)	<input type="checkbox"/>
	Autre ( réponse libre)	<input type="checkbox"/>

Q.3 À quelle fréquence utilisez-vous les aliments stockés?

CHOIX	1. Chaque jour	<input type="checkbox"/>
	2. 3~4 fois par semaine	<input type="checkbox"/>
	3. Une fois par semaine	<input type="checkbox"/>
	4. Moins d'une fois par mois	<input type="checkbox"/>

Questionnaire#6

**Impact de SHEP sur l'alimentation des ménages SHEP**

Q.1 Êtes-vous membre de SHEP?  
Veuillez répondre sur vous-même, pas sur un autre membre du ménage?

CHOIX	OUI	<input type="checkbox"/>
	NON	<input type="checkbox"/>

Q. 2 Quelles sont les cultures produites par le SHEP au cours de la 1ère campagne de la saison sèche ? Cochez toutes les cases qui s'appliquent.

CHOIX	Tomate	<input type="checkbox"/>
	Choux	<input type="checkbox"/>
	Oignon	<input type="checkbox"/>
	Aubergine	<input type="checkbox"/>
	Gombo	<input type="checkbox"/>
	Carotte	<input type="checkbox"/>
	Pomme de terre	<input type="checkbox"/>
	Radis	<input type="checkbox"/>
	Poivron	<input type="checkbox"/>
	Autres (Réponse libre)	<input type="checkbox"/>
	Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>

Q. 3 Quelle est la fréquence à laquelle les cultures produites dans votre parcelles d'exploitation familiale sont à la table ? Cochez la case qui s'applique le mieux.

CHOIX	1. 5 jours ou plus par semaine	<input type="checkbox"/>
	2. 3 ou 4 jours par semaine	<input type="checkbox"/>
	3. 1 ou 2 jours par semaine	<input type="checkbox"/>
	4. 1 à 3 fois par mois	<input type="checkbox"/>
	5. Très peu	<input type="checkbox"/>
	6. Je ne sais pas	<input type="checkbox"/>

Q.4 Qui paie habituellement la nourriture?

CHOIX	1. Moi-même	<input type="checkbox"/>
	2. Mari	<input type="checkbox"/>
	3. Enfants (18 ans et plus)	<input type="checkbox"/>
	4. Enfants (moins de 18 ans)	<input type="checkbox"/>
	5. Parents	<input type="checkbox"/>
	6. Autre (réponse libre)	<input type="checkbox"/>

Q. 5 Avez-vous utilisé la part augmentée des revenus grâce au SHEP pour améliorer le régime alimentaire ?

CHOIX	OUI	<input type="checkbox"/>	→Passez à Q. 6
	NON	<input type="checkbox"/>	→Passez à Q. 7
	Les revenus de SHEP n'ont pas augmenté	<input type="checkbox"/>	→Sondage terminé

Q. 6 Si "OUI" à Q. 5, répondez à la question suivante. Quel changement est constaté dans les repas (quantité, contenu, variété, etc.) de votre ménage après la participation au SHEP ? Veuillez sélectionner jusqu'à 3 des options ci-dessous qui s'appliquent.

CHOIX	1. Le nombre de repas a augmenté	<input type="checkbox"/>
	2. La fréquence des plats préparés avec de l'huile a augmenté	<input type="checkbox"/>
	3. La fréquence des plats préparés avec de la viande ou du poisson a augmenté	<input type="checkbox"/>
	4. La fréquence des repas avec des légumes ou des fruits a augmenté	<input type="checkbox"/>
	5. La fréquence des repas avec des céréales a augmenté	<input type="checkbox"/>
	6. Le nombre d'encas et d'autres collations a augmenté	<input type="checkbox"/>
	7. La quantité de nourriture servie et consommée par repas a augmenté	<input type="checkbox"/>
	8. La quantité d'huile utilisée et consommée par repas a augmenté	<input type="checkbox"/>
	9. La quantité de viande ou de poisson utilisé et consommé par repas a augmenté	<input type="checkbox"/>
	10. La quantité de légumes ou de fruits utilisés et consommés par repas a augmenté	<input type="checkbox"/>
	11. La quantité de céréales utilisées et consommées par repas a augmenté	<input type="checkbox"/>
	12. La quantité d'encas et autres collations consommés chaque fois a augmenté	<input type="checkbox"/>
	13. J'achète ou je consomme de l'huile plus chère qu'avant	<input type="checkbox"/>
	14. J'achète ou je consomme de la viande ou du poisson plus cher qu'avant	<input type="checkbox"/>
	15. J'achète ou je consomme des fruits ou légumes plus chers qu'avant	<input type="checkbox"/>
	16. J'achète ou je consomme des céréales plus chères qu'avant	<input type="checkbox"/>
	17. J'achète ou je consomme des encas ou d'autres collations plus chers qu'avant	<input type="checkbox"/>
	18. Autres changements (Réponse libre)	<input type="checkbox"/>
(Réponse libre)		

Q. 7 En quoi d'autre avez-vous dépensé exactement le revenu que vous avez gagné en participant au programme SHEP en plus de l'amélioration de votre alimentation? Cochez toutes les cases qui s'appliquent.

CHOIX	1. Je suis moins préoccupé par les dépenses liées à ma santé	<input type="checkbox"/>
	2. Les dépenses liées aux activités communautaires (les événements religieux, les funérailles, etc.) ont augmentés	<input type="checkbox"/>
	3. Les dépenses pour l'achat de vêtements ont augmenté	<input type="checkbox"/>
	4. J'ai agrandi ou rénové la maison	<input type="checkbox"/>
	5. Après la participation au SHEP, je peux mettre / j'augmente la somme d'argent de côté pour plus tard	<input type="checkbox"/>
	6. Autres (Réponse libre)	<input type="checkbox"/>

\* Choix de «l'enquête d'autonomisation» dans la SHEP période 2

【Heure de fin :                    】 \_\_\_\_\_ minutes au total

**SHEP/ Période 3**  
**【Liste des aliments      Enquête sur les habitudes alimentaires】**

<b>Viande/Volaille/Poisson/Viande de Substitution</b>	<b>Grains</b>	<b>Fruits et Jus de Fruit</b>
Poisson (Thiof, Morue, Yaboy)	Pain	<i>Fruits</i>
Bœuf/Vache	Porridge	Mangue
Saucisse	Pâte de céréales/mil	Noix de coc
Volaille	Farine/ingrédients de cuisson	Noix de cola
Bœuf	Fataya (farine de blé)	Banane
Chèvre	Riz blanc	Raisins
Mouton	Couscous	Papaye
Porc	Pain Pita	Poire
Œufs/Omelette	Pâtes/macaroni	Pastèque
Pois chiche	Spaghetti	Pomme
Arachides		Raisins
		Sapoti
		Maad bi
<b>Lait/Produits laitiers</b>		<i>Jus de Fruits</i>
Lait en poudre		Jus de quinquiliba
Lait liquide		Jus de pain de singe
Fromage		Jus de goyave
Yaourt		Jus d'ananas
		Jus d'orange
<b>Légumes et Jus de Légumes</b>	<b>Sucres/Edulcorant</b>	<b>Desserts</b>
<i>Légumes</i>	Sucre	Cake
Tomate	Miel	Croissant Chocolat
Laitue	Chocolat	Biscuits au lait
Carotte	Cacao en poudre	Bonbons durs à la menthe
Chou		
Corn	<b>Sauces</b>	
Aubergine	Pâte de Bissap /sauce (hibiscus)	<b>Boisson (pas fruit/légumes)</b>
Gombo	Sauce citron	Eau
Ail	Poudre de piment rouge/sauce	Thé
Oignon	Pâte d'arachide/sauce	Café
Patate	Sauce	Soda
Navet		Fanta
Concombre	<b>Graisses</b>	Bière
Haricot vert	Beurre	Vin rouge
Poivron	Mayonnaise	
Pois vert	Huile	
Petit pois	<b>Condiments/Epices</b>	
Brocoli	Sel	
Olive vert	Poivre	
Haricot	Moutarde	
<i>Jus de légumes</i>	Ketchup	
Jus de céleri	Maggi bouillon	
Jus de gingembre		

<sup>1</sup> exclut les œufs présents dans les gâteaux, pains, dans la mayonnaise, les pâtes, etc.

<sup>2</sup> inclut les farines, semoule de maïs et levure désagrégée issue des recettes de pizza et fataya

Source d'information: "Apports alimentaires des adultes sénégalais" (Cheryl AM Anderson<sup>1\*</sup>, Scarlett Bellamy<sup>2</sup>, Mindy Figures<sup>2</sup>, Charnita Zeigler-Johnson<sup>2</sup>, Mohamed Jalloh<sup>3</sup>, Elaine Spangler<sup>2</sup>, Margerie Coomes<sup>2</sup>, Serigne Gueye<sup>3</sup>, Timothy R Rebbeck<sup>2</sup>) *Nutrition Journal* 2010 9:7

<b>ID:</b>
------------

## FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LA PARTICIPATION A L'ENQUETE

**Nom du projet:** projet SHEP / JICA (3<sup>ème</sup> Phase)

**Nom de l'Etude:** Etude relative à l'enquête sur les habitudes alimentaires pour les activités d'amélioration de la nutrition au niveau des ménages agricoles avec l'approche SHEP en République du Sénégal

- Vous êtes invité à participer à l'enquête sur les habitudes alimentaires du projet SHEP / JICA.
- Votre participation à cette enquête est volontaire. Vous pouvez refuser d'y participer ou quitter l'enquête à tout moment, sans aucune pénalité. Vous êtes libre de refuser de répondre à toute question particulière à laquelle vous ne souhaitez pas apporter une réponse pour quelque raison que ce soit.
- Nous vous poserons quelques questions portant sur les informations de base, l'alimentation et la nutrition/les repas journaliers, vous concernant vous et votre ménage, ainsi que les impacts des activités SHEP, etc.
- Cette étude est menée dans le but d'élaborer un programme de nutrition, à l'intention des partenaires du SHEP dans la zone de Niayes. Vos réponses resteront confidentielles et anonymes. Les informations issues de cette étude seront utilisées dans le cadre du Projet SHEP / JICA et autres projets connexes.
- Il est possible que l'enquêteur vous contacte après l'enquête pour clarifier davantage les informations fournies ou pour collecter les informations manquantes. Ceci n'est pas obligatoire mais nous vous serions vraiment redevable de bien vouloir coopérer avec nous.

---

Je, soussigné, accepte volontairement de participer à cette enquête et déclare avoir compris les points ci-dessus.

**Nom du participant:** \_\_\_\_\_

**Signature:** \_\_\_\_\_

**Date de signature:** \_\_\_\_\_



## Questionnaire 1 / Résultats

### 1) Répondant

	n		
1 Genre	100	Homme	0
		Femme	100
2 Âge	100	Moy.	44.75
		SD	11.15
		Max.	66
		Min.	18
3 Métier	100	Agriculteur (y compris le soutien)	76
		Femme au foyer	13
		Petit commerçant	10
		Fonctionnaire	0
		Autres	1
		Autres détails	achats
4 l'alphabétisation	100	Oui	69
		Non	31
5 Niveau d'instruction	100	École coranique	46
		Aucun	31
		Alphabétisation	13
		Ecole élémentaire	7
		Enseignement moyen	1
		Secondaire (Lycée)	1
		Autres	1
Autres détails	Alphabétisation en wolof		
6 Heure de réveil	100	5h00 ~ 5h59	60
		6h00 ~ 6h59	17
		7h00 ~ 7h59	13
		4h00 ~ 4h59	8
		8h00 ~ 8h59	2
Heure du coucher	100	22h00 ~ 22h59	40
		23h00 ~ 23h59	23
		21h00 ~ 21h59	22
		0h00 ~ 0h59	11
		20h00 ~ 20h59	4

## 2) Ménage du répondant

		n		
1	Chef de ménage	100	Mari de répondant	78
			Les répondants eux-mêmes	12
			Fils de répondant	9
			Père du répondant	0
			Autres	1
			Autres détails	Le frère du répondant
2	Profession du chef de ménage	100	Agriculteur	79
			Commerçant	6
			Fonctionnaire	1
			Autres	14
			Autres détails	Chauffeurs 4, retraités 4, etc.
3	Alphabétisation des ménages	100	Oui	84
			Non	16
4	Formation finale du chef de ménage		École coranique	63
			Aucun	16
			École primaire	7
			Secondaire (Lycée)	4
			Alphabétisation	2
			Enseignement moyen	0
			Ne sait pas	7
			Autres	1
Autres détails	Université			
5	Situation matrimoniale des répondants	100	Marié (Polygamie)	55
			Marié (Monogamie)	38
			Veuf	7
			Célibataire	0
			Divorcé	0
			Nombre d'épouses en cas de polygamie	55
		SD	0.54	
		Max.	4	
		Min.	2	
6	Religion	100	Musulman	100
			Autre	0
7	Ethnie	100	Wolof	84
			Fula (Peul)	8
			Serer	7
			Jola	1
			Autres	0
8	Relation entre les membres du ménage et les répondants	100	Détails omis	

## 2) Ménage du répondant

		n				
9	Nombre d'enfants et d'adultes par groupe d'âge dans le ménage au 1er décembre 2020			H	F	Le total.
	100 0-5 Mois	Moy.		0.26	0.19	0.45
		SD		0.50	0.49	0.80
		Max.		2	2	4
		Min.		0	0	0
	100 6-59 Mois	Moy.		1.28	1.23	2.51
		SD		1.28	1.33	2.18
		Max.		6	7	13
		Min.		0	0	0
	100 6-14 ans	Moy.		1.97	2.07	4.04
		SD		1.53	1.81	2.86
		Max.		7	11	16
		Min.		0	0	0
	100 15-49 ans	Moy.		3.92	3.60	7.52
		SD		2.82	1.95	3.92
		Max.		23	12	28
		Min.		0	1	1
100 50 ans +	Moy.		0.64	0.90	1.67	
	SD		0.56	0.78	1.50	
	Max.		2	4	13	
	Min.		0	0	0	
100 Tous les groupes d'âge	Moy.				16.19	
	SD				6.96	
	Max.				40	
	Min.				6	

10 Répartition des rôles au sein du ménage dans les habitudes alimentaires (Plusieurs réponses autorisées)	107 Planification des repas/décision sur le choix du menu	Répondant	63	
		Mari de répondant	29	
		Enfants du répondant (18 ans ou moins)	4	
		Autre famille	2	
		Enfants du répondant (plus de 18 ans)	1	
		Femme de ménage	0	
		Autres	8	
	100 Nombre applicable de personnes dans le ménage	Moy.	1.07	
		SD	0.26	
		Max.	2	
		Min.	1	
	111 Production alimentaire	100 Nombre applicable de personnes dans le ménage	Mari de répondant	55
			Répondant	37
			Enfants du répondant (plus de 18 ans)	12
			Autre famille	1
			Enfants du répondant (18 ans ou moins)	0
			Femme de ménage	0
			Autres	6
		Moy.	1.11	
		SD	0.35	
Max.		3		
Min.		1		
111 Achat de nourriture		100 Nombre applicable de personnes dans le ménage	Mari de répondant	57
			Répondant	22
	Enfants du répondant (plus de 18 ans)		22	
	Enfants du répondant (18 ans ou moins)		0	
	Autre famille		0	
	Femme de ménage		0	
	Autres		10	
	Moy.	1.11		
	SD	0.32		
	Max.	2		
	Min.	1		
	120 Cuisine	100 Nombre applicable de personnes dans le ménage	Répondant	51
			Enfants du répondant (plus de 18 ans)	17
Autre famille			16	
Enfants du répondant (18 ans ou moins)			8	
Mari de répondant			1	
Femme de ménage			1	
Autres			26	
Moy.		1.20		
SD		0.41		
Max.		2		
Min.		1		

## 2) Ménage du répondant

		n					
11	Présence de femmes enceintes dans le ménage	100	Oui	22			
			Non	72			
			Je ne sais pas	6			
			Nombre de femmes enceintes		22		
			Moy.	1.18			
			SD	0.39			
			Max.	2			
			Min.	1			
			Total pour tous les ménages	26			
12	Présence d'enfants malnutris dans le ménage	100	Oui	33			
			Non	56			
			Je ne sais pas	11			
			Âge des enfants malnutris (tous / mois)				
			Moy.	47.19			
			SD	37.69			
			Max.	192			
			Min.	2			
						Total pour tous les ménages	42
			Raisons de la réponse (malnutrition)		33		
			Diagnostiqué par des experts médicaux/médecins	21			
			Par sentiment	12			
Raison pour "Par sentiment"	12		Retard de croissance	6			
			Maladie	5			
			Autres	1			
13	Présence d'adultes ayant des problèmes de santé dans le ménage	100	Oui	82			
			Non	18			
Des informations détaillées							
Relations avec les répondants							
	Sexe	147	Détails omis				
			Homme	43			
			Femme	104			
	Âge	147	Moy.	48.39			
			SD	17.11			
			Max.	95			
			Min.	5			
			Méd.	50			
	Problèmes de santé	146	Hypertension artérielle	48			
			Douleurs aux pieds	29			
			troubles gastriques et intestinaux	17			
			Diabète	11			
			Asthme	10			
			Maladie des reins	6			
			Maladie cardiaque	4			
			Blessure	4			
			Tuberculose	1			
			Maladies infectieuses	0			
			Maladie thyroïdienne	0			
			Maladie du foie	0			
			Autres	16			
		16	Autres détails				
			Maladie des yeux	4			
			Douleur corporelle	4			
			Problème de peau	3			
			Toux	1			
			Maladie bucco-dentaire	1			
			Épilepsie	1			
			Anémie	1			
			Douleur thoracique	1			

## 2) Ménage du répondant

## 14) Répondants et enfants (6-59 mois) et autres membres féminins (15-49 ans) dans le ménage

		n			
14	14-a :Nombre applicable de personnes dans le ménage	100	Femme(15 ~ 49âge)	Moy.	3.87
				SD	2.21
				Max.	12
				Min.	0
				Total pour tous les ménages	387
		100	Enfant(6 ~ 59mois)	Moy.	2.36
				SD	2.21
				Max.	12
				Min.	0
				Total pour tous les ménages	236
	14-b :Membres diagnostiqués avec une anémie par un médecin	100	Femme(15 ~ 49âge)	Moy.	1.03
				SD	1.71
				Max.	8
				Min.	0
				Total pour tous les ménages	96
96		Enfant(6 ~ 59mois)	Moy.	0.55	
			SD	1.31	
			Max.	7	
			Min.	0	
			Total pour tous les ménages	51	
14-c :Les membres qui n'ont pas reçu de diagnostic d'un médecin mais qui présentent des symptômes subjectifs d'anémie	100	femme(15 ~ 49âge)	Moy.	0.29	
			SD	0.59	
			Max.	2	
			Min.	0	
			Total pour tous les ménages	25	
	100	Enfant(6 ~ 59mois)	Moy.	0.09	
			SD	0.40	
			Max.	2	
			Min.	0	
			Total pour tous les ménages	8	
14-d: Les membres qui sont appliqués au 14-b ou au 14-c et qui prennent des comprimés de fer	100	Femme(15 ~ 49âge)	Moy.	0.64	
			SD	1.60	
			Max.	13	
			Min.	0	
			Total pour tous les ménages	58	
	100	Enfant(6 ~ 59mois)	Moy.	0.13	
			SD	0.96	
			Max.	9	
			Min.	0	
			Total pour tous les ménages	12	
			Je ne sais pas	7	

		n		
15	Présence de membres ayant des restrictions alimentaires dans le ménage	100	Oui	59
			Non	41
Relations avec les répondants		Détails omis		
	Sexe	90	Homme	33
			Femme	57
	Âge	89	Moy.	46.63
			SD	19.30
			Max.	95
			Min.	2
			Méd.	50
	Nourriture restreinte (Plusieurs réponses possibles)	90	Épicé	36
			Sel	26
			Sucre	16
			Café	15
			Thé	9
			Poisson	5
			Viande	3
			Huile	2
			Riz	2
			Glucides	1
	Raison de la restriction	90	Problèmes de santé	78
			Allergie	12
			Religion	0
			Autres	0

Projet SHEP au Sénégal (Période 3) Liste des activités et outils de nutrition**Tableau 1: Liste des activités de suivi nutritionnel**

1. Formation des formateurs (TOT)	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Date : 14-15 octobre 2021 (2 jours)</li> <li>■ Lieu : Diogo dans la région de Thiès</li> <li>■ Participants : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chefs de groupe de femmes de Diogo, Bajenu Gox et Community Relay (5),</li> <li>- Chefs de groupe de femmes de Beer, Taïba Ndiaye et Kalassane, Bajenu Gox et Community Relay (2 chacun)</li> </ul> (11 personnes au total) </li> <li>■ Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enseigner les bases d'une alimentation saine (quantité et qualité)</li> <li>- Leur apprendre à combattre l'anémie par l'alimentation</li> <li>- Leur apprendre à utiliser des outils pour encadrer les femmes de leur communauté</li> </ul> </li> <li>■ Rapport de programme et d'activités : 14-A</li> </ul>
2. Formation du groupe des femmes	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Date : 25-26 octobre 2021 (2 jours)</li> <li>■ Lieu : Diogo dans la région de Thiès</li> <li>■ Groupe cible : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Membres du groupe des femmes de Diogo (15),</li> <li>- Membres producteurs du SHEP (5).</li> </ul> (20 personnes au total) </li> <li>■ Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enseigner les bases d'une alimentation saine (quantité et qualité)</li> <li>- Leur apprendre à combattre l'anémie par l'alimentation.</li> </ul> </li> <li>■ Rapport de programme et d'activités : 14-B</li> </ul>
3. Formation destinée aux épiceriers	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Date : 28-29 octobre 2021 (2 jours)</li> <li>■ Lieu : Diogo dans la région de Thiès</li> <li>■ Groupe cible : 15 agents des épiceriers de Diogo.</li> <li>■ Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enseigner les bases d'une alimentation saine (quantité et qualité)</li> <li>- Leur apprendre à combattre l'anémie par l'alimentation.</li> <li>- Leur apprendre à utiliser des outils pour communiquer les informations nutritionnelles des produits qu'ils vendent aux consommateurs.</li> </ul> </li> <li>■ Rapport de programme et d'activités : 14-C</li> </ul>
4. Concours de cuisine	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Date : 10 novembre 2021 (1 jour)</li> <li>■ Lieu : Diogo dans la région de Thiès</li> <li>■ Participants : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Groupes de femmes de Diogo, Beer, Taïba Ndiaye, Kalassane, Bajenu Gox,</li> </ul> </li> </ul>



	<p>Community Relay (3 équipes de Diogo et 1 équipe de chacun des autres sites / 5 personnes par équipe) (30 personnes au total)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Objectif : Pratiquer et renforcer les compétences en matière de planification et de préparation des repas sains et favorables à la santé pour lutter contre l'anémie.</li> <li>■ Rapport de programme et d'activités : 14-D</li> </ul>
5. Formation pour les enfants	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Date : 17 novembre 2021 (2 x 1,5 heures)</li> <li>■ Lieu : Mboro Total dans la région de Thiès</li> <li>■ Groupe cible : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elèves de l'école primaire (15 personnes)</li> <li>- Elèves de l'école islamique et leurs mères (20 personnes au total)</li> </ul> </li> <li>■ Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enseigner les bases d'une alimentation saine (quantité et qualité)</li> </ul> </li> <li>■ Rapport de programme et d'activité : 14-E</li> </ul>
6. Formation des agents de vulgarisation du SHEP	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Date : 29 novembre 2021 (1 heure)</li> <li>■ Lieu : Mbour dans la région de Thiès</li> <li>■ Groupe cible : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Participants à l'atelier de révision des lignes directrices : de la Direction de l'Horticulture (DHORT), de l'Agence Nationale du Conseil Agricole et Rural (ANCAR) (les Conseillers Ruraux (CARs)), du Service Départemental de Développement Rural (SDDR) et de l'Association des Unions Maraîchères des Niayes (AUMN) (40 participants au total)</li> </ul> </li> <li>■ Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fournir des orientations sur la place qu'occupe l'amélioration nutritionnelle au sein de l'approche SHEP.</li> <li>- Fournir des conseils sur les bases d'une alimentation saine (quantité et qualité).</li> </ul> </li> <li>■ Rapport de programme et d'activité : 14-F</li> </ul>
7. Formation du personnel de la DHORT	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Date : 1-2 décembre 2021 (2 jours)</li> <li>■ Lieu : Diamniadio dans la région de Dakar</li> <li>■ Groupe cible : Personnel de la DHORT/MAER (10 personnes)</li> <li>■ Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enseigner les bases d'une alimentation saine (quantité et qualité).</li> <li>- Leur apprendre à combattre l'anémie par l'alimentation.</li> <li>- Leur apprendre à utiliser des outils pour enseigner aux autres membres du</li> </ul> </li> </ul>

	<p>personnel.</p> <p>■ Rapport de programme et d'activité : 14-G</p>
--	--

**Tableau 2: Liste des outils pour les activités de suivi nutritionnel et la publicité**

No.	Nom de l'outil	Objectif, contexte et innovation	Contenu
1	Théâtre images pour lutter contre l'anémie (14-H)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisé lors de la formation des formateurs (TOT) et des groupes de femmes.</li> <li>- Sensibiliser à la crise de l'anémie, en soulignant que l'anémie est un problème de santé grave dans la zone cible et qu'elle peut affecter la santé de toute la famille.</li> <li>- Encourager la consommation d'aliments disponibles localement et relativement peu coûteux et offrir de multiples options aux familles.</li> <li>- Conçu pour être aussi facile à comprendre que possible, avec des illustrations et des photographies.</li> <li>- Certaines des diapositives, notamment des conseils sur la préparation et la consommation des aliments et des listes d'actions, ont été imprimées sous forme de documents et distribuées aux participants afin qu'ils puissent s'y référer une fois rentrés chez eux.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Alimentation saine (quantité et qualité).</li> <li>ii) Symptômes, risques et causes de l'anémie.</li> <li>iii) Les aliments disponibles localement, riches en fer et en vitamine C, qui sont bons contre l'anémie.</li> <li>iv) Des conseils sur la préparation et la consommation des aliments mentionnés au point iii).</li> <li>v) Une liste d'actions recommandées qui peuvent être prises immédiatement.</li> </ul>
2	Fiche d'évaluation diététique (14-I)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisé lors de la formation des formateurs (TOT) et des groupes de femmes.</li> <li>- Conçu pour permettre aux participants d'évaluer s'ils ont une alimentation saine en termes de quantité et de qualité, et s'ils consomment des aliments bons contre l'anémie, et de réfléchir à la manière dont ils peuvent améliorer leur alimentation à l'avenir.</li> <li>- Des feuilles plastifiées avec des stylos avec encre à base d'eau ont été distribuées aux formateurs du site de formation de Diogo</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Le nombre de repas, les ingrédients utilisés et les groupes d'aliments consommés du jour précédent.</li> <li>ii) Les aliments riches en fer et en vitamine C consommés le jour précédent et le nombre de groupes d'aliments concernés.</li> <li>iii) Confirmation de la situation actuelle</li> <li>iv) Fixation d'objectifs pour une amélioration future sur la base</li> </ul>

		afin qu'ils puissent être utilisés à plusieurs reprises dans la formation après la fin du projet.	de la situation actuelle.
3	Fiche d'évaluation de l'anémie (14-J)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisé dans la formation des formateurs (TOT) et des groupes de femmes.</li> <li>- Conçu pour permettre aux participants d'évaluer leurs propres symptômes d'anémie.</li> <li>- Des feuilles plastifiées avec des stylos avec encre à base d'eau ont été distribuées aux formateurs du site de formation de Diogo afin qu'ils puissent être utilisés à plusieurs reprises dans la formation après la fin du projet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Liste des symptômes principaux de l'anémie.</li> <li>ii) Liste des cases de réponses pour indiquer si chaque symptôme s'applique ou pas.</li> </ul>
4	Carte d'étiquetage nutritionnel (14-K)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utilisée lors de la formation dans des épiceries.</li> <li>- Les ingrédients ont été choisis pour être cohérents avec ceux présentés dans le théâtre images, qui sont riches en fer et en vitamine C, bons pour combattre l'anémie.</li> <li>- Chaque épicerie affichait une carte près des produits qu'elle vendait, donnant des informations aux clients et les encourageant à choisir et à acheter des aliments en tenant compte de leur valeur nutritionnelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Le nom de l'aliment et son illustration</li> <li>ii) Indication marquant la richesse en fer et en vitamine C.</li> <li>iii) Groupe alimentaire et efficacité</li> <li>iv) Menu recommandé</li> <li>v) Conseils pour la cuisson et la consommation</li> </ul>
5	Fiche de groupe d'aliments (14-L)	<ul style="list-style-type: none"> <li>— Utilisée lors de la formation destinée aux épiceries.</li> <li>— Distribué parallèlement à la carte d'étiquetage nutritionnel en tant que complément pour aider les gens à mieux comprendre les informations figurant sur la carte.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Les sept groupes d'aliments, leurs avantages et la liste des ingrédients de chaque groupe.</li> <li>ii) Liste des aliments riches en fer et en vitamine C.</li> </ul>
6	Banderole de groupes alimentaires (14-M)	<ul style="list-style-type: none"> <li>— Sur la base d'une suggestion d'un participant à la formation de Diogo, une banderole a été créée pour être affichée au centre du marché de Diogo.</li> <li>— L'objectif de cette banderole est d'attirer l'attention des acheteurs et de les encourager à avoir des conversations sur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Les sept groupes d'aliments, leurs avantages et la liste des ingrédients de chaque groupe.</li> <li>ii) Liste des aliments riches en fer et en vitamine C.</li> </ul>

		la nutrition avec les vendeurs en l'affichant d'une manière visible pour tous, plutôt que sur une simple carte sur le rayon.	
7	Diapositives supplémentaires sur la nutrition pour le théâtre images portant l'introduction du SHEP (14-N)	<ul style="list-style-type: none"> <li>– A la fin du théâtre images portant l'introduction du SHEP, trois diapositives ont été ajoutées qui sont une version révisée de la partie sur l'anémie.</li> <li>– Destiné à être utilisé par les agents de vulgarisation.</li> <li>– Objectif est d'expliquer comment une meilleure nutrition peut promouvoir l'approche SHEP et les bases d'une alimentation saine.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Comment promouvoir une meilleure nutrition à travers l'approche SHEP</li> <li>ii) Alimentation saine (quantité et qualité)</li> <li>iii) Les 7 groupes d'aliments et leurs bienfaits</li> </ul>
8	Affiche de sensibilisation (14-O)	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Réalisé en collaboration avec la DHORT/MAER.</li> <li>– Distribué aux parties prenantes du SHEP pour les sensibiliser à l'approche SHEP visant à améliorer l'alimentation et la nutrition et à promouvoir la consommation de légumes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) Aperçu du SHEP et de l'Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA)</li> <li>ii) Amélioration du régime alimentaire grâce à l'approche SHEP</li> <li>iii) Augmentation de la consommation de légumes nutritifs ⇒ Maintien de la santé / Augmentation de la production et du volume des ventes.</li> </ul>
9	Vidéo publicitaire sur les activités de suivi nutritionnel	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Présentation des activités de suivi nutritionnel de ce projet, leur téléchargement sur YouTube et leur partage avec les personnes concernées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>i) La place des activités de suivi nutritionnel dans le projet SHEP</li> <li>ii) Activités de suivi nutritionnel (formation et concours de cuisine)</li> <li>iii) Résultats des activités de suivi de la nutrition et attentes pour l'avenir</li> </ul>

**Programme de formation**

<b>Intitulé de la formation</b>	Formation des formateurs				
<b>Objectifs de la formation</b>	Permettre aux participantes -d'apprendre les bases d'une alimentation saine et équilibrée -d'apprendre à contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation -d'apprendre à enseigner aux autres femmes de la communauté les contenus appris à l'aide d'outils				
<b>Durée de la formation</b>	2 jours				
<b>Lieu de formation</b>	Maison du chef de village de Diogo				
<b>Formateurs</b>	Projet SHEP (expert en nutrition)				
<b>Participants</b>	Présidentes de groupements de femmes, Bajenu Gox, relais communautaires (5 de Diogo, 6 de Kalassane, Beer, Taiba Ndiaye)				
<b>Supports de formation</b>	Illustrations, fiche d'évaluation alimentaire, fiche d'évaluation de l'anémie				
<b>Jour 1 (jeudi 14 octobre 2021)</b>					
Horaire	Activités	Durée nominale	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~9h30	Enregistrement	-	Administration	Guider les participants pour la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de présence
9h30~9h35	Note importante de l'hôte	5 min.	Administration	Expliquer les mesures de prévention COVID-19 et l'accord éthique	Affiche de prévention COVID-19
9h35~9h40	Discours d'ouverture	5 min.	La cérémonie	Les représentants de Diogo prononcent le discours d'ouverture devant le public	-
9h40~9h45	Auto-présentation des formateurs et des participants	5 min.	Travail individuel	Donner la parole à chaque participant pour se présenter	Liste des participants
9h45~10h00	Présentation du programme de formation / Questionnaire de référence	15 min.	Présentation/ Travail individuel	Expliquer brièvement le programme et la structure de la formation (les objectifs seront expliqués plus tard)/Guider les participants lors du remplissage des questionnaires de référence	Programme de formation/ Questionnaire de référence
10h00~10h30	Remplir la fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 A, B) / Objectif de la formation	30 min.	Travail individuel	Guidez les participants lors du remplissage de la fiche d'évaluation alimentaire (étape 1 A, B) (concentrez-vous uniquement sur les produits alimentaires, pas d'autres informations pour l'instant)/ Expliquez les objectifs de la formation	Illustration p.1 Fiche d'évaluation alimentaire
10h30~11h30	Alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé et 7 groupes d'aliments	60min.	Présentation	Faites une présentation sur une alimentation saine et équilibrée et sur les 7 groupes d'aliments.	Illustration p.1~3
11h30~12h00	Pause matinale	30 min.			
12h00~12h30	Symptômes de l'anémie et fiche d'évaluation de l'anémie	30 min.	Présentation/ Travail individuel	Donner un cours sur les symptômes de l'anémie/ Guider les participants à remplir la fiche d'évaluation de l'anémie	Illustrations p.4 Fiche d'évaluation de l'anémie
12h30~12h50	Risques et causes de l'anémie	20 min.	Présentation	Faire une présentation sur les risques et les causes de l'anémie	Illustration p.5~6
12h50~13h00	Questions et réponses	10 min.	Discussion	Réponses aux questions le cas échéant	-
13h00~13h15	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	15 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.1
13h15~13h30	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	15 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.2

13h30~14h30	Déjeuner	60 min.		Expliquez en quoi le déjeuner et les rafraîchissements préparés sont bons pour l'anémie	
14h30~14h45	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	15 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.3
14h45~15h00	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	15 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.4
15h00~15h15	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	15 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.5
15h15~15h30	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	15 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.6
15h30~16h00	Questions et réponses	30 min.	Discussion		
<b>Jour 2 (vendredi 15 octobre 2021)</b>					
Horaire	Activités	Durée nominale	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~9h30	Enregistrement		Administration	Guider les participants pour la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de présence
9h30~9h40	Récapitulatif du 1er jour	10 min.	Discussion	Poser des questions aux apprenants et apporter des éclaircissements sur la session de la veille	Illustration p.1~6
9h40~10h00	Prévention de l'anémie/ Fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 C)	20 min.	Présentation	Expliquer comment contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation/Feuille d'évaluation des aliments (ÉTAPE 1C)	Illustration p.7 Fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 C)
10h00~10h20	Aliments riches en fer et vitamine C	20 min.	Présentation	Montrez aux participants des aliments riches en fer et en vitamine C. Discutez de la combinaison d'aliments riches en fer et en vitamine C	Illustration p.8~9
10h20~10h35	Conseils de cuisson pour les aliments riches en fer / d'origine animale	15 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.10
10h35~10h50	Conseils de cuisson pour les aliments riches en fer/ d'origine végétale	15 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.11
10h50~11h05	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C/Légumes	15 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.12
11h05~11h20	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C/fruits	15 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.13
11h20~11h50	Pause matinale	30 min.			
11h50~12h05	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C/tubercules	15 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.14
12h05~13h05	Liste d'actions / Finalisation de la fiche d'évaluation alimentaire	60 min.	Présentation	Faites une présentation sur la liste d'action/ Guider les participants pour finaliser la fiche d'évaluation alimentaire	Illustration p.15 Fiche d'évaluation alimentaire
13h20~13h30	Questions et réponses	20 min.	Discussion	Réponse aux questions le cas échéant	-
13h30~14h30	Déjeuner	60 min.		Expliquez en quoi le déjeuner et les rafraîchissements préparés sont bons pour l'anémie	

14h30~14h40	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.7~9
14h40~14h50	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.10
14h50~15h00	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.11
15h00~15h10	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.12
15h10~15h20	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.13
15h20~15h30	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.14
15h30~15h40	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.15/ Fiche d'évaluation alimentaire
15h40~15h50	Questionnaire d'évaluation de la formation	10 min.	Travail individuel	Guider les participants lors du remplissage des questionnaires d'évaluation de la formation	Questionnaire d'évaluation de la formation
15h50~16h00	Annonce et discussion sur le concours de cuisine	10 min.	Discussion	Faire une annonce sur le concours de cuisine et les dispositions nécessaires	Dépliant du concours de cuisine

## Rapport de formation

**Nom de l'activité :** Formation des formateurs sur l'alimentation saine et le contrôle/prévention de l'anémie

**Date et l'heure :** 14 et 15 octobre 2021, de 9h45 à 16h00

**Lieu :** Diogo, Thiès

**Formateur :** Equipe nutrition du projet SHEP (M. Cire Mady Fall, nutritionniste)

### Participants:


[Diogo] 1 Bajenu Gox, 1 Relais Communautaire, 3 Représentantes de groupements de femmes, 1 Responsable de site SHEP

[Beer] 2 Relais communautaires





[Taïba Ndiaye] 2 Représentantes du groupement de femmes




[Kalassane] 1 Bajenu Gox, 1 femme du site




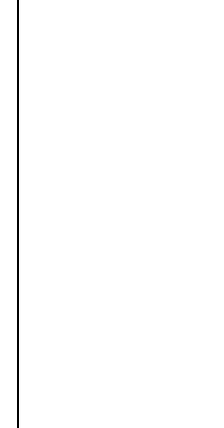
### Jour 1




Durée	Activités	Matériels utilisés	Images	Observations / Remarques
10:30~10:40	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inscription des participants (mesure de la température corporelle et émargement sur la feuille de présence)</li> <li>- Explications sur les mesures préventives de la COVID19 et l'accord éthique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Feuille de présence</li> <li>-Affiche de Prévention de la COVID19</li> </ul>		Les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien appliquées.
10:40~10:45	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discours d'ouverture prononcé par les représentants de Diogo</li> <li>- Auto-présentation des formateurs et des participants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Présentation orale</li> <li>-Liste des participants</li> </ul>		
10:45~11:15	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Brève explication du programme et de la structure de la formation</li> <li>- Questionnaire de base présenté par M. Fall</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de formation</li> <li>- Questionnaire de base</li> </ul>		Il a fallu beaucoup plus de temps que prévu pour remplir les questionnaires. Beaucoup d'entre eux avaient besoin d'aide même s'ils savaient lire et écrire.





11:15~11:45	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fiche d'évaluation alimentaire (étape 1 A, B)</li> <li>- Objectif de la formation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustration p.1</li> <li>- Fiche d'évaluation alimentaire</li> </ul>		<p>L'étape 1 de la fiche d'évaluation alimentaire s'est faite la plupart du temps sans difficultés, après explication par le formateur, comme avec des illustrations.</p>
11:45~12:45	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposé sur l'alimentation saine et équilibrée et les 7 groupes alimentaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustration p.1-3</li> </ul>		<p>Les participants écoutaient l'exposé avec beaucoup de concentration et avaient une bonne réaction. Il y avait quelques participants qui connaissaient certains conseils de cuisine et les partageaient avec d'autres.</p>
12:45~13:15	<p><b>Pause matinale</b></p>			<p>Du pain et du jus de fruits locaux étaient fournis, à la place du thé/café qui perturbe l'absorption du fer.</p>
13:15~13:45	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conférence sur les symptômes de l'anémie</li> <li>- Fiche d'évaluation de l'exercice de l'anémie</li> <li>- Conférence sur les risques et les causes de l'anémie</li> <li>- Questions et réponses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustration p.4</li> <li>- Fiche d'évaluation de l'anémie</li> <li>- Illustration p.5-6</li> </ul>		<p>Les participants ont compris le contenu de la fiche d'évaluation de l'anémie et ont répondu aux questions sans difficulté.</p>

				
13:45~14:45	<b>Heure du déjeuner</b>			<p>Un plat contenant des aliments riches en fer et en vitamine C était servi, ainsi que des fruits frais et des jus de fruits locaux.</p>
14:45~16:00	<p>- Simulation de la formation (Chaque participant a fait un « role play » de formateur, en utilisant quelques diapositives des illustrations, tandis que d'autres ont joué le rôle de stagiaires. Après chaque session, des commentaires sur la performance ont été donnés les uns aux autres.)</p>	<p>- Illustration p-1~6</p>		<p>La plupart des participants ont bien compris et se sont souvenus de ce que le formateur avait enseigné lors de la session du matin, en les expliquant avec leurs propres mots.</p> <p>Certains participants étaient très bons pour enseigner et poser les questions aux « apprenants », tandis que d'autres continuaient à parler seuls, ce qui nécessitait une plus grande implication des « apprenants ».</p> <p>Après la performance de chaque participant, ils ont fait des commentaires sur les points positifs et les points à améliorer pour une meilleure présentation.</p>

Fin de la session de formation					
<b>Jour 2</b>					
<b>Durée</b>	<b>Activités</b>	<b>Matériels utilisés</b>	<b>Images</b>	<b>Observations / Remarques</b>	
9:45~9:55	- Inscription des participants (mesure de la température corporelle et émargement sur la feuille de présence)	-Feuille de présence		Les mesures de prévention du COVID-19 ont été bien appliquées.	
9:55~10:10	- Résumé de la 1ère journée en posant des questions aux participants et apportant des éclaircissements	-Illustration p.1-6		Il semble que la plupart des participants ont bien compris et se sont souvenus du contenu de la veille car ils ont rapidement répondu au questionnaire d'évaluation	
10:10~10:30	- Exposé sur la façon de contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation - Suite de la fiche d'évaluation alimentaire	- Illustration p.7 - Fiche d'évaluation alimentaire (Etape 1 C)		Cette partie de la fiche d'évaluation alimentaire s'est également faite sans difficultés. Beaucoup d'entre eux avaient mangé des aliments riches en fer et en vitamine C la veille.	
10:30~10:50	- Exposé sur les aliments riches en fer et en vitamine C et discussion sur leur association	- Illustration p.8-9		Les participants ont répondu qu'ils ne savaient pas que de nombreux aliments étaient riches en fer ou en vitamine C, tels que les graines de citrouille et les feuilles de manioc, qu'ils ne mangeaient pas et les jetaient ou donnaient au bétail. Ils ont dit qu'ils les mangeraient davantage parce que tous les articles présentés sont disponibles localement.	

10:50~11:10	- Exposé sur les astuces de cuisson pour chaque aliment riche en fer d'origine animale et végétale	- Illustration p.10-11		Tous les participants étaient très intéressés par l'exposé et bien concentrés avec une discussion active.
11:10~11:25	- Exposé sur les conseils de cuisson pour chaque aliment riche en vitamine C / Légumes et Frutis	- Illustration p.12-13		Le formateur a donné des explications avec des exemples spécifiques et a répondu à chaque question des participants.
11:25~12:00	<b>Pause matinale</b>			Du pain et du jus de fruits locaux étaient fournis, à la place du thé/café qui perturbe l'absorption du fer.
12:00~12:20	- Exposé sur les conseils de cuisson pour chaque aliment riche en vitamine C/tubercules	- Illustration p.14		Le formateur a donné des explications avec des exemples spécifiques et a répondu à chaque question des participants.
12:20~13:20	- Exposée sur la liste des actions de prévention/contrôle de l'anémie par l'alimentation - Finalisation de la fiche d'évaluation alimentaire (Etape 2 et 3) - Questions et réponses	- Feuille d'évaluation de l'état de santé		Les étapes 2 et 3 de la fiche d'évaluation alimentaire semblaient difficiles à comprendre et à remplir par de nombreux participants car il s'agissait de la partie écrite dans les textes. Pour une meilleure compréhension et pour mieux les motiver à entreprendre des actions d'amélioration de leur alimentation, il devrait y avoir plus de temps pour discuter des résultats de leur fiche d'évaluation avec le formateur.

13:20~14:20	<b>Heure du déjeuner</b>			Un plat contenant des aliments riches en fer et en vitamine C était servi ainsi que des fruits frais et des jus de fruits locaux.
14:20~15:30	- Formation de simulation	- Illustration p.7~14		Bien que la plupart des participants aient de bonnes compétences en expression orale et en animation, ils comptaient principalement sur leur mémoire pour expliquer le contenu. Ce qui est écrit au verso du tableau à dessin doit être plus attentif, afin de ne pas manquer tous les points importants à couvrir.
15:30~16:00	Questionnaire d'évaluation de la formation	Questionnaire d'évaluation de la formation		
	Fin de la session de formation			

Remarque:

[Bons points]

■ Gestion de la formation/administration

— Le lieu de formation était en plein air et bien ventilé

— Les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien instruites par l'hôte et bien pratiquées par les participantes

- Le menu et les heures de repas qui sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie ont été préparés pour le rafraîchissement et le déjeuner afin de montrer aux participants un exemple de repas sain.
- Détournement de la formation
  - Chaque méthode de formation, y compris les supports illustrés et les fiches d'évaluation alimentaires et de l'anémie a été efficace pour susciter l'intérêt des participants
  - Tous les participants ont participé activement à la formation tout au long de la session
  - Surtout pendant la session de simulation (jeu de rôle), il y a eu un échange d'opinions actif. La session de simulation a permis d'observer à quel point les participants comprenaient le contenu expliqué et de donner quelques explications et clarifications supplémentaires pour une meilleure compréhension. De plus, les participants apprenaient les uns des autres sur la bonne méthode d'animation en tant que formateur, ce qui pourrait leur donner plus de confiance pour enseigner aux autres.
  - Certains participants connaissaient les PFNL (produits forestiers non ligneux) et quelques conseils de cuisine et les ont partagés avec d'autres participants
  - Certains participants ont dit qu'ils avaient appris certains que certains aliments disponibles, qu'ils n'étaient pas habitués à manger étaient bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie et ont changé d'avis pour en manger davantage.
  - Le fait d'avoir impliqué le leader du groupement de SHEP a été une bonne chose et a permis de motiver tous les autres participants grâce à ses compétences d'animateur et son réseau qui se sont renforcés pendant les activités SHEP

#### [Points à améliorer]

- Gestion de la formation
  - L'arrivée tardive de certains participants a retardé le démarrage de la formation. L'organisation logistique et la communication avec les participants peuvent être améliorées.
  - La gestion du temps pendant la session de simulation peut être améliorée pour donner des chances égales à tous les participants dans le temps limité.
- Supports de formation
  - Il a fallu beaucoup plus de temps que prévu pour remplir les questionnaires (référence, finale et d'évaluation) ainsi que les fiches d'évaluation. Beaucoup d'entre eux ne savaient ni lire ni écrire rapidement même s'ils sont alphabétisés et la plupart d'entre eux avaient besoin d'aide pour comprendre correctement ce qui est écrit.
  - Les lettres sur les feuilles d'évaluation alimentaires étaient trop petites pour être lues correctement
  - Certains aliments qui sont souvent consommés localement doivent être ajoutés à l'évaluation alimentaire
  - L'évaluation et la discussion sur les résultats des fiches d'évaluation alimentaire et de l'anémie devraient être davantage mis en évidence en prenant plus de temps afin que les participants eux-mêmes puissent clairement comprendre ce qui manque dans leur alimentation actuelle et quelles mesures prendre pour l'améliorer.
  - L'ÉTAPE 3 de la fiche d'évaluation alimentaire devrait être modifiée pour donner plus de conseils. La liste des actions peut être une liste de contrôle et le reste des questions peut être du style à remplir.
  - Parfois, le sujet de discussion n'était pas axé sur les points abordés dans chaque diapositive du support illustré en raison des questions ou des commentaires des participants. Par exemple, en traitant de la diapositive des 7 groupes d'aliments, il y a eu une assez longue discussion sur les conseils de

cuisson, qui devaient être couverts dans les diapositives suivantes. Afin d'éviter les malentendus sur le point important de chaque diapositive par les participants, le formateur doit contrôler ce qui doit être discuté et expliqué en fonction des situations.

Programme de formation					
<b>Intitulé</b>	Formation des femmes de la localité				
<b>Objectifs</b>	Permettre aux femmes de la localité : - d'apprendre les notions de base d'une alimentation saine et équilibrée - d'apprendre à prévenir et lutter contre l'anémie en améliorant la prise alimentaire				
<b>Durée</b>	2 jours				
<b>Lieu</b>	Maison du chef de village de Diogo				
<b>Formateurs</b>	Chefs de groupement de femmes, Bajenu Gox, Relais Communautaire (5 personnes)				
<b>Participants</b>	Membres de groupement de femmes, membres SHEP, CAR (environ 20 membres)				
<b>Matériel de formation</b>	Illustrations, fiche d'évaluation alimentaire, fiche d'évaluation de l'anémie				
<b>Jour 1 (lundi 25 octobre 2021)</b>					
Horaire	Activités	Durée	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~ 9h30	Inscription	-	Administration	Guider les participants dans la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de temps
9h30~ 9h35	Note importante de l'hôte	5 minutes	Administration	Expliquer les mesures de prévention COVID-19 et l'accord éthique	Affiche de prévention du COVID-19
9h35~ 9h40	Discours d'ouverture	5 minutes	La cérémonie	Le représentant de Diogo prononce le discours d'ouverture	-
9h40~ 9h50	Auto-présentation des formateurs et des participants/ Briefing sur le projet SHEP	10 minutes.	Compte rendu	Donner la parole à chaque participant pour se présenter Brève présentation du projet SHEP	Liste des participants
9h50 ~ 10h20	Présentation du programme de formation / Questionnaire de référence	30 minutes.	Présentation / Travail individuel	Expliquer brièvement le programme et la structure de la formation (les objectifs seront expliqués plus tard) / Guider les participants dans le remplissage des questionnaires de référence	Programme de formation / Questionnaire de référence
10h20 ~ 10h50	Remplir la fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 A, B) / Objectif de la formation	30 minutes.	Travail individuel	Guider les participants tout au long de la réalisation de la fiche d'évaluation alimentaire (étape 1 A, B) (se concentrer uniquement sur les produits alimentaires, aucune autre information pour le moment) / Expliquer les objectifs de la formation	Illustration p.1 Fiche d'évaluation alimentaire
10h50 ~ 11h20	Pause matinale	30 minutes.			
11h20~ 12h30	Alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé et 7 groupes d'aliments	60min. + 10min de questions/réponses	Présentation	Faites une présentation sur l'alimentation saine et équilibrée et les 7 groupes d'aliments.	Illustration p.1 ~ 3
12h30~ 13h10	Symptômes de l'anémie et fiche d'évaluation de l'anémie	30 minutes. + 10min de questions/réponses	Présentation / Travail individuel	Faites un cours sur les symptômes de l'anémie / Guider les participants dans le remplissage de la fiche d'évaluation de l'anémie	Illustrations p.4 Fiche d'évaluation de l'anémie
13:10~ 13:40	Risques et causes de l'anémie	20 min. + 10min de questions/réponses	Présentation	Faire une présentation sur les risques et les causes de l'anémie	Illustration p.5 ~ 6
13h40~ 14h40	Déjeuner	60 minutes			
14h40~ 15h40	Quiz du 1er jour de formation	60 minutes	Discussion	Donner un quiz aux participants Apporter des éclaircissements sur les parties peu comprises.	Illustration p.1 ~ 6
15:40~ 16:10	Prévention de l'anémie / Fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 C)	20 min. + 10min de questions/réponses	Présentation	Expliquer comment contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation/Fiche d'évaluation alimentaire (ÉTAPE 1C)	Illustration p.7 Fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 C)



Jour 2 (mardi 26 octobre 2021)					
Horaire	Activités	Durée	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~ 9h30	Inscription		Administration	Guider les participants dans la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de temps
9h30 ~ 9h40	Résumé du 1er jour	10 minutes.	Discussion	Poser des questions aux apprenants et clarifier la session de la veille	Illustrations p.1 ~ 6
9h40 ~ 10h10	Aliments riches en fer et vitamine C	20 min. + 10min de questions/réponses	Présentation	Montrez aux participants des aliments riches en fer et en vitamine C. Discutez de la combinaison d'aliments riches en fer et en vitamine C.	Illustration p.8 ~ 9
10h10 ~ 10h30	Conseils de cuisson des aliments riches en fer/d'origine animale	15 min. + 5min de questions/réponses	Présentation	Faire une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.10
10h30 ~ 10h50	Conseils de cuisson pour les aliments riches en fer / d'origine végétale	15 min. + 5min de questions/réponses	Présentation	Faire une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.11
10h50 ~ 11h20	Pause matinale	30 minutes.			
11h20 ~ 11h40	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C / légumes	15 min. + 5min de questions/réponses	Présentation	Faire une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.12
11:40~ 12:00	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C/fruits	15 min. + 5min de questions/réponses	Présentation	Faire une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.13
12:00 ~ 12:20	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C / tubercules	15 min. + 5min de questions/réponses	Présentation	Faire une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.14
12h20 ~ 12h40	Liste des actions	10 minutes. + 5min de questions/réponses	Présentation	Faire une présentation sur la liste d'action	Illustration p.15
12h40~ 13h40	Finalisation de la fiche d'évaluation alimentaire	60 minutes	Présentation	Guider les participants pour finaliser la fiche d'évaluation des aliments	Fiche d'évaluation alimentaire
13h40~ 14h40	Déjeuner	60 minutes			
14h40~ 15h30	Quiz du 2ème jour d'apprentissage	50 minutes.	Discussion	Donner un quiz aux participants Apporter des éclaircissements sur les parties peu comprises.	
15h30~ 16h00	Questionnaire d'évaluation de la formation	30 minutes.	Travail individuel	Guider les participants dans le remplissage des questionnaires d'évaluation de la formation	Questionnaire d'évaluation de la formation

## Rapport de formation

**Nom de l'activité :** Formation des femmes de la localité sur une alimentation saine et le contrôle/prévention de l'anémie




**Date et l'heure:** 25 et 26 octobre 2021 9h50 à 16h10





**Lieu:** Diogo, Thiès (Maison du chef de village)




**Formateurs:** Présidentes de groupements de femmes (3), Bajenu Gox (1), Relais communautaire (1), Leader du groupement SHEP à Diogo

**Superviseur/facilitateur:** Equipe nutrition du projet SHEP (M. Cire Mady Fall, nutritionniste)

**Participants:** Membres d'un groupe de femmes, membres de SHEP, CAR




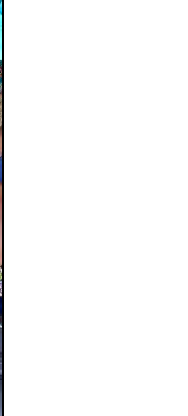
Jour 1 (25 octobre 2021)				
Durée	Activités	Matériels utilisés	Images	Observations / Remarques
~10:00	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réunion de préparation entre les formateurs et le projet</li> <li>- Incription des participants (mesure de la température corporelle et émargement de la feuille de présence)</li> <li>- Explication sur les mesures préventives de la COVID19 et l'accord éthique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Feuille de présence</li> <li>-Affiche de Prévention de la COVID19</li> </ul>		<p>Les formateurs sont venus tôt pour préparer la formation et discuter des points importants à enseigner.</p> <p>Les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien appliquées.</p>
10:00~10:05	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discours d'ouverture prononcé par les représentants de Diogo</li> <li>- Auto-présentation des formateurs et des participants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Présentation orale</li> <li>-Liste des participants</li> </ul>		
10:05~10:30	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Brève explication du programme et de la structure de la formation</li> <li>- Questionnaire de référence présenté par M. Fall</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de formation</li> <li>- Questionnaire de référence</li> </ul>		<p>Il a fallu beaucoup plus de temps que prévu pour remplir les questionnaires. Beaucoup d'entre eux avaient besoin d'aide même s'ils savaient lire et écrire.</p>




10:30~11:00	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fiche d'évaluation alimentaire (étape 1 A, B)</li> <li>- Objectif de la formation</li> </ul> Par Mme Fatou Diop (Présidente de groupement de femmes Diogo)	- Illustration p.1 - Fiche d'évaluation alimentaire		L'étape 1 de la fiche d'évaluation alimentaire s'est déroulée la plupart du temps sans difficultés. La formatrice a donné une explication claire basée sur sa propre expérience et l'apprentissage tirée de la FdF.
11:00~11:30	<b>Pause matinale</b>			Du pain et du jus de fruits locaux étaient fournis, à la place du thé/café qui inhibe l'absorption du fer.
11:30~12:20	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposé sur l'alimentation saine et équilibrée et les 7 groupes alimentaires</li> </ul> Par Mme Fatou Diop (Présidente de groupements de femmes à Diogo)	- Illustration p.1-3		Cette partie de la diapositive était bien présentée, expliquant comment et pourquoi les 7 groupes d'aliments différents sont importants pour une alimentation saine et équilibrée. Elle a posé de nombreuses questions simples et faciles aux participants pour les garder intéressés et concentrés.
12:20~13:00	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposé sur les symptômes de l'anémie</li> <li>- Exercices sur la fiche d'évaluation de l'anémie</li> </ul> Par Mme Khady Diop (Relais communautaire Diogo)	- Illustration p.4 - Fiche d'évaluation de l'anémie		Le formateur a montré les symptômes de l'anémie à l'aide de la diapositive et de la fiche d'évaluation de l'anémie. Elle a bien encouragé les participants à répondre aux questions sur la feuille pour connaître la situation actuelle.



	<p>13:00~ 13:30</p> <p>- Exposé sur les risques et causes de l'anémie Par Khoudia Diop (membre du groupement de femmes Diogo)</p>	<p>-Illustration p.5-6</p>		<p>Le formateur a couvert tous les points mentionnés sur le support illustré.</p>
<p>13:30~14:30</p> <p><b>Heure du déjeuner</b></p>				<p>Un plat contenant des aliments riches en fer et en vitamine C était servi, ainsi que des fruits frais et des jus de fruits locaux.</p>
<p>14:30~15:40</p> <p>L'heure du quiz (Le formateur a posé des questions aux participants sur le contenu des diapositives précédemment présentées) Par Mme Fatou Diop et d'autres formateurs</p>	<p>- Illustration p.1-6</p>		<p>Au cours de cette séance, plusieurs questions ont été posées et des éclaircissements ont été apportés sur:</p> <p>Q.1 : Comment lutter contre l'anémie ? R : Mangez des aliments sains et équilibrés, mangez ou utilisez des aliments riches en fer et en vitamine C, équilibrez les aliments. R : Mangez des aliments sains et en quantité adéquate</p>	

15:40~16:10	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposé sur la façon de contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation</li> <li>- Suite de la fiche d'évaluation alimentaire</li> </ul> <p>Par M. Ngagne Diop (leader de groupement SHEP à Diogo)</p>	<p>- Illustration p.7 - Fiche d'évaluation alimentaire (Etape 1 C)</p>		<p>Q2 : De quoi vous souvenez-vous à propos des 7 groupes d'aliments ? R: Réduisez l'huile R : Le groupe 1 fournit de l'énergie R : Vous devez manger de chaque groupe d'aliments pour avoir une alimentation équilibrée.</p> <p>Q.3 : Qu'est-ce qui peut causer l'anémie ? R : Manque de fer</p> <p>Q4 : Comment avoir une alimentation équilibrée pour une meilleure santé ? R : Il faut mélanger le fer et la vitamine C pour avoir une alimentation saine et équilibrée pour une meilleure santé R : Consommer des produits locaux</p> <p>Q5: Quels aliments sont riches en vitamine C? R: Légumes, fruits...</p> <p>Parfois, elle a donné la réponse avant de recueillir suffisamment de voix des participants.</p> <p>Le contenu de la diapositive était bien présenté avec de grandes compétences en animation</p>
-------------	---	--	--	---

**Jour 2 (26 octobre 2021)**

Durée	Activités	Matériels utilisés	Images	Observations / Remarques
~9:50	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réunion de préparation entre les formateurs et le projet</li> <li>- Inscription des participants (mesure de la température corporelle et émargement de la feuille de présence)</li> </ul>	-Feuille de présence		<p>Les formateurs sont venus tôt pour revoir la journée précédente de formation et discuter des points à améliorer.</p> <p>Les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien appliquées.</p>
9:50~10:10	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Résumé de la 1<sup>ère</sup> journée en posant des questions au participants et en apportant des éclaircissements</li> </ul> <p>Par Mme Fatou Diop (Présidente de groupement de femmes à Diogo)</p>	-Illustration p.1-6		<p>La formatrice a fait une session de récapitulation du jour 1 en posant les questions suivantes sur les différentes diapositives :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'avez-vous appris sur les aliments sains et équilibrés ?</li> <li>- Quels sont les différents groupes d'aliments ?</li> <li>- Quels sont les symptômes, causes et risques de l'anémie ?</li> <li>- Comment avoir une alimentation équilibrée pour une meilleure santé ?</li> </ul>
10:10~10:30	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposé sur les aliments riches en fer et en vitamine C et discussion sur leur association</li> </ul> <p>Mme Fatou Diop (Présidente de groupement de femmes à Diogo)</p>	- Illustration p.8-9		<p>La formatrice a fait une excellente présentation uniquement en expliquant comment manger des aliments riches en fer et des aliments riches en vitamines avec quelques exemples.</p>
10:30~10:50	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposé sur les astuces de cuisson pour chaque aliment riche en fer d'origine animale et végétale</li> </ul> <p>Par Mme Fama Ndiaye (leader de groupement de femmes à Diogo)</p>	- Illustration p.10-11		<p>Il a été observé que, même si la formatrice comprenait bien les conseils de cuisson des aliments riches en fer, elle était trop timide et pressée lors de sa présentation.</p>

10:50~11:20	<b>Pause matinale</b>			Du pain et du jus de fruits locaux étaient servis, à la place du thé/café qui inhibe l'absorption du fer.
11:20~12:00	- Exposé sur les conseils culinaires pour chaque aliment riche en vitamine C / Légumes et Fruits Par Mme Farma Diop (Bajenu Gox à Diogo)	- Illustration p.12-13		La suite des conseils culinaires a été fournie. Les participants écoutaient activement, en particulier pour les informations qu'ils n'avaient jamais entendues.
12:00-12:40	- Exposé sur les conseils de culinaires pour chaque aliment riche en vitamine C/tubercules - Exposé sur la liste des actions de prévention/contrôle de l'anémie par l'alimentation Par Mme Khady Diop (Relais communautaire à Diogo)	- Illustration p.14-15		La formatrice a bien clôturé la séance en enseignant la liste des actions à entreprendre dans la vie de tous les jours.
12:40~13:40	- Finalisation de la fiche d'évaluation alimentaire (Etape 2 et 3) Par Mme Khoudia Diop (membre du groupement de femmes de Diogo)	- Fiche d'évaluation alimentaire		Bien que l'exercice ait été fait une fois lors de la FdF, la formatrice avait besoin de l'aide du personnel du projet pour donner des instructions appropriées aux participants sur la façon de finaliser la fiche d'évaluation.
13:40~14:40	<b>L'heure du déjeuner</b>			Un plat contenant des aliments riches en fer et en vitamine C était servi, ainsi que des fruits frais et des jus de fruits locaux.

14:40~15:30	<p>L'heure du quiz (Le formateur a posé des questions aux participants sur le contenu des diapositives précédemment présentées) Par Mme Khoudia Diop et d'autres formateurs</p>	- Illustration p.7-15		<p>Ici, contrairement au Jour1, les diapositives n'ont pas été utilisées dans un premier temps afin de ne pas montrer la réponse correcte à la question aux participants. La formatrice a posé des questions telles que :</p> <p>Q.1 : Quels aliments sont riches en fer ? R : Foie, gésier, poisson fumé, etc.</p> <p>Q.2 : Pour préparer du foie, quelle méthode de cuisson faut-il utiliser ? R: Griller pour garder le fer.</p> <p>Q.3 : Pourquoi met-on du citron dans le plat ? R: c'est pour augmenter le goût et avoir plus de vitamine C qui aide le corps à absorber le fer.</p> <p>Q4 : Quels sont les aliments d'origine végétale qui sont riches en fer. R : tamarin, néré, bouye, moringa, niébé, graine d'arachide...</p> <p>Q5 : Quels conseils donnerez-vous aux membres de la famille autour de la nourriture ? R : Dites aux enfants de manger plus de légumes</p>
15:30~16:00	Questionnaire d'évaluation de la formation	Questionnaire d'évaluation de la formation		<p>Les questionnaires d'évaluation ont été menés en petits groupes avec le personnel du projet en posant les questions oralement aux participants.</p>
	Fin de la session de formation			



Noter:

[Points positifs]

- Gestion de la formation
  - La formation s'est déroulée en plein air et le 'endroit était bien ventilé
  - Les instructions sur les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien respectées par les participants
  - Le menu et les heures de repas qui sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie ont été préparés pour le rafraîchissement et le déjeuner afin de montrer aux participants un exemple de repas sain
  - La plupart des participants était arrivés à l'heure et il n'y a pas eu de retard énorme dans le programme de formation.
- Déroutement de la formation
  - D'une manière générale, la formation s'est bien déroulée car les formatrices ont compris le contenu des supports de formation et ont pu transmettre les connaissances acquises aux autres femmes de la localité (les participantes). Les formateurs ont complété les informations manquantes et utilisé un langage simple et compréhensible pour les participantes.
  - Chaque méthode de formation, y compris le support illustré et les fiches d'évaluation alimentaire et de l'anémie, a été efficace pour susciter l'intérêt des participantes
  - Toutes les participantes ont participé activement à la formation tout au long de la session. Il y a eu un échange d'opinions actif entre les formateurs et les participantes, ainsi que les participantes entre elles.
  - Un certain temps a été alloué à la discussion des résultats des fiches d'évaluation alimentaire et de l'anémie afin de reconnaître la situation actuelle et de planifier les prochaines actions.
- Outils de formation
  - Le style du questionnaire d'évaluation de la formation a été amélioré en le remplaçant par le style d'entretien avec le personnel du projet en sous-groupes, ce qui a permis de raccourcir légèrement le temps requis et de recueillir des réponses plus claires de la part des participantes.
  - Les ÉTAPE 2 et 3 de la fiche d'évaluation des aliments ont été révisées afin de rendre l'instruction plus simple et plus facile à comprendre.

[Points à améliorer]

- Outils de formation
  - Certains participants ont souligné que certaines illustrations d'aliments semblent un peu confuses. (par exemple, l'image du poisson fumé a été confondue avec le poisson séché)
- Déroutement de la formation
  - Il y avait des lacunes dans les compétences d'enseignement et d'animation des formateurs, principalement en raison des différences de niveau d'éducation. Les participants à la FDF peuvent être sélectionnés avec plus de soin ou un suivi supplémentaire doit être fourni à ceux qui en ont besoin.
  - Certains formateurs ont donné plus d'informations que nécessaire pour expliquer la diapositive prévue, ce qui a partiellement confondu les participants sur le point essentiel de chaque diapositive.
  - Au moment du quiz pour revoir ce qui avait été enseigné lors de la session précédente, de nombreux formateurs avaient tendance à donner la réponse en montrant les diapositives d'illustration avant d'obtenir les réponses des participants. Afin que les participants se souviennent et

accumulent bien les connaissances, il serait préférable de tester d'abord leur mémoire et leur compréhension en n'utilisant pas les diapositives avec les réponses aux questions posées.

Programme de formation					
<b>Intitulé</b>	Formation des vendeurs d'aliments				
<b>Objectifs</b>	Permettre aux vendeurs d'aliments de la localité: - de connaître les avantages nutritionnels de chaque aliment qu'ils vendent - d'être en mesure d'expliquer ce que c'est une alimentation saine et les avantages nutritionnels des aliments qu'ils vendent à leurs clients				
<b>Durée</b>	2 jours				
<b>Lieu</b>	Maison du chef de village de Diogo				
<b>Formateurs</b>	Equipe projet SHEP				
<b>Participants</b>	Vendeurs d'aliments à Diogo (15 personnes)				
<b>Outils de formation</b>	Cartes nutritionnelles, illustrations, fiche des groupe d'aliments				
<b>Jour 1 (28 octobre 2021)</b>					
Temps	Activités	Durée	Méthode de formation	La description	Matériel de formation
~ 12h00	Inscription	-	Administration	Guider les participants dans la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de présence
12h00~12h05	Note importante de l'hôte	5 minutes	Administration	Expliquer les mesures de prévention COVID-19 et l'accord éthique	Affiche de prévention COVID-19
12h05~12h10	Discours d'ouverture	5 minutes	Discours	Le représentant de Diogo prononce le discours d'ouverture	-
12h10~12h20	Auto-présentation des formateurs et des participants/ Briefing sur le projet SHEP	10 minutes.	Compte rendu	Donner la parole à chaque participant pour se présenter Brève présentation du projet SHEP	Liste des participants
12h20~12h30	Présentation du programme de formation	10 minutes.	Compte rendu	Expliquez brièvement le programme de la formation	Programme de formation
12h30~13h30	Alimentation saine et groupes d'aliments/Risque et cause d'anémie et solution par l'alimentation (+Q&R)	60 minutes	Présentation	Expliquez ce qu'est une alimentation saine et les groupes d'aliments. Faire une présentation sur le risque et la cause de l'anémie	Illustration / Fiche des groupes d'aliments
13h30~14h30	Déjeuner	60 minutes			
14h30~15h00	Comment utiliser les fiches nutritionnelles et leur contenu (3 min x 10 fiches)	30 minutes.	Présentation	Expliquer comment utiliser les cartes nutritionnelles et ce qui est écrit sur les cartes	Cartes nutritionnelles
15h00~16h00	Simulation : (3 min de présentation x 15 personnes) + retour d'expérience	60 minutes	Jeu de rôle et discussion	Désigner les participants à tour de rôle pour jouer le rôle de vendeurs de nourriture et identifier les points faibles et donner des conseils	Cartes nutritionnelles
	Distribution de rafraîchissements				

Jour 2 (29 octobre 2021)					
Temps	Activités	Durée	Méthode de formation	La description	Matériel de formation
12h00~12h10	Résumé du 1er jour	10 minutes.	Discussion	Poser des questions aux apprenants et clarifier la session de la veille	Illustrations/ Fiche des groupes d'aliments/ Cartes nutritionnelles
12h10~12h55	Contenu des fiches nutritionnelles (3 min x 15 fiches)	45 minutes.	Présentation	Expliquer le contenu des fiches nutritionnelles	Cartes nutritionnelles
12h55~13h30	Simulation : (3 min de présentation x 8 personnes) + retour d'expérience	35 minutes.	Jeu de rôle et discussion	Désigner les participants à tour de rôle pour jouer le rôle de vendeurs de nourriture et identifier les points faibles et donner des conseils	Cartes nutritionnelles
13h30~14h30	Déjeuner	60 minutes			
14h30~15h10	Contenu des fiches nutritionnelles (3 min x 13 fiches)	40 minutes.	Présentation	Expliquer le contenu des fiches nutritionnelles	Cartes nutritionnelles
15h10~15h40	Simulation : (3 min de présentation x 7 personnes) + retour d'expérience	30 minutes.	Jeu de rôle et discussion	Désigner les participants à tour de rôle pour jouer le rôle de vendeurs de nourriture et identifier les points faibles et donner des conseils	Cartes nutritionnelles
15h40~16h00	Questionnaire d'évaluation de la formation	20 minutes.	Travail individuel	Guider les participants dans le remplissage des questionnaires d'évaluation de la formation	Questionnaire d'évaluation de la formation
	Distribution de rafraîchissements				

## Rapport de formation


**Nom de l'activité :** Formation des vendeurs d'aliments sur l'alimentation saine et le contrôle/prévention de l'anémie





**Date et l'heure:** 28 et 29 octobre 2021 12h10 à 16h10



**Lieu:** Diogo, Thiès (Maison du chef de village)





**Entraîneur:** Equipe nutrition du projet SHEP (M. Cire Mady Fall, nutritionniste)

**Participants:** Marchands de nourriture à Diogo (15)

<b>Jour 1 (28 octobre 2021)</b>				
<b>Durée</b>	<b>Activités</b>	<b>Matériaux utilisés</b>	<b>Image</b>	<b>Observation / Remarques</b>
12:10~12:15	<ul style="list-style-type: none"> <li>- InSCRIPTION des participants (mesure de la température corporelle et signature sur la feuille de présence)</li> <li>- Explication sur les mesures préventives COVID19 et l'accord éthique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Feuille de présence</li> <li>-Affiche de Prévention COVID19</li> </ul>		Les mesures de prévention du COVID-19 ont été bien appliquées.
12:15~12:20	-Discours d'ouverture prononcé par le représentant de Diogo			
12:20~12:30	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Brève présentation des participants et du projet SHEP</li> <li>-Brève explication du programme de formation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Liste des participants</li> <li>-Programme de formation</li> </ul>		

12:30~13:30	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conférence sur l'alimentation saine et équilibrée et les 7 groupes alimentaires</li> <li>- Conférence sur les risques et les causes de l'anémie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustration p.1-3</li> <li>- Illustration p.5-6</li> </ul>		Tous les participants étaient très intéressés par la conférence, y compris les participants masculins et bien concentrés avec une discussion active.
13:30~14:30	<b>Pause déjeuner</b>			Un plat contenant des aliments riches en fer et en vitamine C était fourni, ainsi que des fruits frais et des jus de fruits locaux.
14:30~15:30	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conférence sur les aliments riches en fer et en vitamine C et discussion sur leur association</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Illustration p.8-9</li> </ul>		Les participants écoutaient toujours avec intérêt.
15:30~16:10	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Explications sur l'utilisation et le contenu des fiches nutritionnelles et des fiches de groupes alimentaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cartes nutritionnelles</li> <li>- Fiche groupe d'aliments</li> </ul>		<p>Le formateur a expliqué comment les fiches nutritionnelles doivent être utilisées pour les produits alimentaires que chaque participant vend en les présentant à proximité des produits. Il a expliqué que cela pourrait attirer le client en racontant les avantages nutritionnels et en promouvant une alimentation saine pour prévenir/contrôler l'anémie.</p> <p>SDu pain et du jus de fruits locaux étaient fournis, à la place du thé/café qui perturbe l'absorption du fer.</p>
	Distribution de rafraîchissements			
	Fin de la session de formation			

<b>Jour 2 (29 octobre 2021)</b>					
<b>Durée</b>	<b>Activités</b>	<b>Matériaux utilisés</b>	<b>Image</b>	<b>Observation / Remarques</b>	
12:10~12:15	- Inscription des participants (mesure de la température corporelle et signature sur la feuille de présence)	-Feuille de présence		Les mesures de prévention du COVID-19 ont été bien appliquées.	
12:15~12:30	- Récap du 1er jour en posant des questions au participants et provjedes éclaircissements	- Cartes nutritionnelles - Fiche groupe d'aliments		Le formateur a fait une session de récapitulation le jour 1 en posant des questions sur les différentes cartes. 80% des informations semblaient avoir été mémorisées et répondues.	
12:30~12:55	- Conférence sur le contenu des fiches nutritionnelles	-Cartes nutritionnelles		Le contenu des cartes restantes a été expliqué.	
12:55~13:30	- Formation de simulation (Chaque participant a joué un rôle de vendeur de nourriture, en utilisant des fiches nutritionnelles, tandis qu'une autre personne a joué un rôle de client. Après chaque session, des commentaires sur la performance ont été donnés les uns aux autres.)	-Cartes nutritionnelles		Une bonne présentation par de nombreux participants a été observée. Ils ont bien compris le but de la session et se sont entraînés à transmettre les avantages nutritionnels de chaque aliment qu'ils vendent à leurs clients. Scertains ne mentionnaient qu'une partie des informations sur les fiches nutritionnelles et des explications supplémentaires ont été données par le formateur.	

13:30~14:30	<b>Pause déjeuner</b>			Un plat contenant des aliments riches en fer et en vitamine C était fourni, ainsi que des fruits frais et des jus de fruits locaux.
14:30~15:10	- Conférence sur le contenu des fiches nutritionnelles	-Cartes nutritionnelles - Fiche groupe d'aliments		Une participation active a été observée car les participants ont rapidement compris les images sur les fiches nutritionnelles et ont écouté avec impatience les explications du formateur. Quelques participantes ont même partagé leurs connaissances sur quelques astuces culinaires.
15:10~15:40	- Formation de simulation	-Cartes nutritionnelles - Fiche groupe alimentaire		Tvoici quelques participants qui ont pu expliquer non seulement les avantages nutritionnels de l'aliment qu'ils vendent, mais aussi comment il devrait être consommé avec d'autres aliments pour améliorer l'absorption du fer et pour manger un repas équilibré.
15:40~16:10	- Questionnaires d'évaluation des formations	-Questionnaire de révision de la formation		Les questionnaires d'examen ont été menés en petits groupes avec le personnel du projet en



				posant les questions oralement aux participants.
12:10~12:15	Distribution de rafraîchissements			SDu pain et du jus de fruits locaux étaient fournis, à la place du thé/café qui perturbe l'absorption du fer.
	Fin de la session de formation			

Noter:

[Bons points]

- Gestion de la formation
  - Le lieu d'entraînement était en plein air et bon pour la ventilation
  - Les mesures de prévention COVID-19 ont été bien instruites par l'hôte et bien pratiquées par les participants
  - Le menu et les heures de repas qui sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie ont été préparés pour le rafraîchissement et le déjeuner afin de montrer aux participants un exemple de repas sain
  - TL 'arrivée des participants était pour la plupart à l'heure et n'a pas causé de retard énorme dans le programme de formation. L'heure du matin a été évitée pour ne pas déranger autant que possible leurs affaires.
- Prestation de formation
  - De manière générale, la majorité des participants ont été attentifs tout au long de la session de formation. Une seule personne qui ne comprenait pas bien le wolof a eu quelques difficultés et le formateur a apporté un soutien supplémentaire.
  - Surtout pendant la formation par simulation, il y a eu un échange de vues actif. Les participants utilisaient un langage simple et compréhensible pour leurs « clients ».
  - Fles participants de sexe masculin étaient relativement mieux à même d'expliquer les conseils de cuisine que les participants de sexe masculin.
- Outils de formation
  - TL'utilisation et le but des fiches nutritionnelles ont été bien compris par les participants.
  - Le style du questionnaire d'examen de la formation a été amélioré en le remplaçant par le style d'entretien avec le personnel du projet en groupes divisés, ce qui a permis de raccourcir légèrement le temps requis et de recueillir des réponses plus claires de la part des participants. En outre, les questionnaires d'examen et le questionnaire de référence/finale ont été combinés pour gagner du temps.

[Points à améliorer]

- Toutils de pluie
  - Les fiches nutritionnelles étaient rédigées en français et il y a eu des demandes pour les faire en wolof afin que beaucoup plus de personnes locales puissent les lire et les comprendre. En outre, plus d'images et d'images pourraient être ajoutées à la place des textes.
  - FUne fiche de groupe alimentaire, qui présente les 7 groupes d'aliments différents et leur efficacité ainsi que la liste des aliments riches en fer et en vitamine C, ont été distribuées aux participants pour les aider à comprendre le contenu des fiches nutritionnelles. Bien que le formateur ait mentionné

qu'il pourrait également être utilisé pour expliquer l'alimentation saine et équilibrée qui est bonne pour la prévention/le contrôle de l'anémie, très peu de personnes semblaient comprendre comment utiliser la fiche avec les cartes. Pour qu'ils comprennent toutes les informations, il faudra peut-être plus de temps pour des explications répétées.

■ Prestation de formation

- Pendant la formation par simulation, il y avait quelques participants qui étaient timides et pas confiants pour parler devant des gens et leurs voix étaient difficiles à entendre pour certaines parties. Aussi, une fois habitués à la simulation, certains d'entre eux avaient tendance à essayer de terminer leur tour rapidement et à présenter à la va-vite, manquant des informations importantes à transmettre au « client ». Afin que les participants comprennent correctement les détails de la carte et puissent les expliquer à leur client, plus de temps aurait pu être alloué à chaque personne pour sa pratique.

**JICA/ Projet SHEP**  
**Programme du concours de cuisine**

<b>Titre</b>	Concours de cuisine		
<b>Date</b>	Mercredi 10 novembre 2021		
<b>Objectif</b>	Encourager les femmes à pratiquer et à améliorer: - leurs compétences culinaires liées à une alimentation saine et équilibrée - leurs compétences culinaires liées aux repas bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie		
<b>Durée</b>	1 jour		
<b>Endroit</b>	CTP dans le village de Diogo, Thiès		
<b>Jury</b>	Directeur de DHORT, chef de site Diogo, équipe médicale Diogo, équipe SHEP, équipe JICA		
<b>Participants</b>	- 3 équipes du groupe féminin de Diogo (5 personnes par équipe) = 15 personnes - 3 équipes du groupe féminin de 3 sites (Taiba Ndiaye, Beer, Kalassane / 5 personnes par équipe) = 15 personnes		
<b>Heure du modèle</b>	<b>Activités</b>	<b>Durée nominale</b>	<b>Remarques</b>
~9h00	Achats d'ingrédients alimentaires nécessaires	-	Chaque équipe se rend au marché pour acheter les denrées alimentaires nécessaires avec le budget donné. ★Tournage vidéo
09h00-09h30	Inscription des participants et installation des ustensiles et matériel de cuisine	30 min	Chaque équipe installe les ustensiles et matériel de cuisine.
09h30- 09h45	Discours d'ouverture et présentation des membres du jury et des participants	15 min	Le responsable du site Diogo fait un discours d'ouverture. ★Tournage vidéo
9h45-10h00	Explication du programme	15 min	L'hôte explique le déroulement et les détails du programme, ainsi que les règles à suivre. ★Tournage vidéo
10h00-13h00	Préparation des repas/Essai Vegecheck	3 heures	Chaque équipe prépare ses plats de recettes originales Pendant ce temps, d'autres personnes peuvent essayer Vegecheck pour évaluer leur consommation de légumes. ★Tournage vidéo
12h00~13h00	Arrivée des invités et observation	1 heure	Les invités arrivent sur place et observent le processus de cuisson et essaient le vegecheck ★Tournage vidéo
13h00-13h15	Discours du directeur de l'Horticulture	15 min	Le DHORT prononce son discours. ★Tournage vidéo
13h15-14h45	Présentation de chaque recette et dégustation par les juges (15min par équipe) / Déjeuner pour les participants	90 min	Chaque équipe présente ce qu'elle a préparé en expliquant les bons points de ses repas en termes d'équilibre alimentaire & contrôle/prévention de l'anémie. Chaque juge goûte les plats et note la feuille de pointage. ★Tournage vidéo Pendant ce temps, les participants déjeunent.
14h45-15h00	Concertation des membres de jury	15 min	L'hôte calcule la feuille de pointage collectée et détermine le gagnant
15h00-15h15	Annonce du gagnant et distribution des prix	15 min	L'hôte annonce le gagnant du concours et remet le prix à l'équipe gagnante. ★Tournage vidéo
15h15-15h25	Discours de clôture	10 min	Le responsable du site de Diogo fait un mot de clôture. ★Tournage vidéo
15h25-15h30	Séance photo	5 min	Photos à prendre avec tous les participants de l'événement. ★Tournage vidéo

## Projet JICA/SHEP – Période 3

### [Rapport du concours de cuisine / 10 novembre 2021 à Diogo, Thiès]

Le concours de cuisine organisé par le projet SHEP dans le cadre des activités de suivi nutritionnel a eu lieu le 10 novembre 2021, en collaboration avec la Direction de l'Horticulture du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural et le site de Diogo. Suivant le calendrier du programme, le concours s'est déroulé avec succès avec la présence d'un nombre limité d'invités et de médias, tout en mettant en œuvre les mesures de prévention, d'hygiène et d'assainissement nécessaires au COVID-19. Les faits saillants du concours sont présentés ci-dessous.

#### 1. Visite du Dr Macoumba Diouf, Directeur de la DHORT et interaction avec les participants

À son arrivée sur le lieu du concours de cuisine, le directeur de la DHORT a d'abord examiné le contenu de la banderole sur les groupes d'aliments accrochée près de l'entrée sous les explications de Mme Iwata. La banderole contenait 7 groupes d'aliments et les efficacités



pour chaque groupe ainsi que les listes d'aliments produits dans la localité, riches en fer et en vitamine C et bons pour prévenir l'anémie. Le contenu était le même que celui couvert lors des formations sur la nutrition menée avant le concours et les banderoles sont maintenant affichées au centre du marché de Diogo pour attirer l'intérêt de la population locale et créer une discussion active sur la nutrition. Le

directeur a bien apprécié et encouragé l'activité du projet.

Après cela, le directeur s'est arrêté près du stand le plus proche occupé par le groupement de femmes « Diappo Diappalante de DIOGO » et a demandé aux participantes la recette qu'elles allaient préparer pour le concours. L'une des représentantes du groupement a expliqué que l'objectif du concours était de préparer une recette originale équilibrée et bonne pour la prévention de l'anémie. Ce groupe a décidé de préparer le « Thiébou kéthiakh » avec du « beugueuj (feuilles de bissap cuites à la vapeur) » mélangé à du « nététo (nééré broyé) » et

du gombo broyé. Ensuite, elles ont ajouté que ces ingrédients ne doivent pas être cuits ou trop bouillis afin de ne pas perdre les nutriments qu'ils contiennent, sur la base des enseignements de la formation.



Les membres du groupe ont finalement dit au directeur que maintenant, grâce aux formations liées à la nutrition, elles connaissent de nombreux conseils culinaires et d'importantes connaissances diététiques qu'ils ne connaissaient pas auparavant et peuvent désormais préparer des recettes qui les aideront à combattre l'anémie et à protéger leurs familles. Ils ont également mentionné que même s'ils avaient appris à produire des légumes de manière stratégique et à les vendre à travers les activités SHEP, ils ne savaient pas comment consommer une partie de ces produits par eux-mêmes de manière saine, et ce sont les formations nutritionnelles qui ont complété pour combler les lacunes.

Après les avoir encouragés à participer au concours cuisine, le directeur leur a demandé de ne pas se limiter les connaissances acquises, mais de les partager avec la communauté. Le directeur a ajouté que ceux qui participent à ces activités ont joué un rôle important car ils



sont les pionniers de cette composante nutritionnelle qui a été introduite dans SHEP vers la fin du projet. Il s'agit d'une étape importante dans la préparation de la deuxième phase de SHEP. Le directeur a conclu en remerciant les femmes et en leur souhaitant bonne chance pour la compétition.

## 2. Résumé du discours du directeur de la DHORT

Au début de son discours, le Directeur a félicité les femmes pour leur participation et leur engagement avant de mentionner les résultats satisfaisants de SHEP, l'importance de la nutrition et les perspectives d'une deuxième phase du projet SHEP. Il a rappelé la pertinence de SHEP au vu des résultats obtenus dans les différents sites depuis le début de sa mise en œuvre. En effet, il est revenu sur l'amélioration des revenus, qui sont de plus de 200 % en moyenne, ce qui a entraîné une modification de l'alimentation des ménages.

Se référant aux résultats des enquêtes menées par le projet, le directeur a indiqué que plus de 80% des agriculteurs ayant des revenus accrus dépensent volontairement une partie pour améliorer leur alimentation. Il a également souligné que l'analyse des dépenses de nutrition a révélé un déséquilibre important qui ne favorise pas une bonne alimentation entraînant la survenue de maladies cardiovasculaires, de diabète et surtout d'anémie. Concernant l'anémie, le directeur de l'horticulture a rappelé, citant des sources du projet, que 60% des femmes et 80% des enfants souffrent d'anémie à Diogo et dans d'autres sites d'enquête.

Il a dit que c'est pour cette raison que SHEP a introduit une composante nutritionnelle pour remédier à cette situation. Il a également souligné que cela devrait servir de modèle à étendre dans le cadre de la mise en œuvre de la deuxième phase de SHEP, qui démarrera bientôt à l'échelle nationale.



Il a terminé son discours en encourageant les candidats du concours de cuisine et a insisté sur le fait que cet événement est organisé pour renforcer les compétences culinaires afin de mettre en pratique ce que les participants ont appris lors des formations et de montrer qu'avec nos fruits, légumes et aliments, nos terres possèdent des éléments essentiels pour nous aider à avoir une alimentation saine et équilibrée afin d'éviter les carences nutritionnelles telles que l'anémie. A la fin de son discours, le Directeur s'est félicité de la mise en œuvre des activités de nutrition sous la direction de M. Fukai et Mme Iwata et a magnifié l'introduction de la composante nutrition dans SHEP.

### **3. Résumé des résultats du concours**

Lors du concours de cuisine, il a été constaté que différentes techniques de cuisson efficaces pour contrôler et prévenir l'anémie qui ont été enseignées pendant les formations en nutrition ont été mises en pratique par les six (6) équipes des différents groupements de femmes de 4 sites ; Diogo, Beer, Taiba Ndiaye dans la région de Thiès et Kalassane dans la région de Saint-Louis.

**Groupe A:** Le groupement « Diappo Diappalanté de Diogo » (Diogo) a préparé un "thiébou kéthiakh" bien présenté, accompagné de beaucoup de légumes et d'aliments riches en fer (kéthiakh, niébé, néré, feuilles de bissap (pour le "beugueuthie" ) ) ainsi que ceux riches en vitamine C (citron, calices de bissap, oignon vert, chou, poivron vert, poivron rouge, doux-pomme de terre, manioc, etc.) qui facilitent l'absorption du fer. Il est à noter que le repas était équilibré car ils ont utilisé les sept (7) groupes d'aliments dans les proportions recommandées lors de leur formation. Les normes d'hygiène ont également été respectées, ainsi que certains conseils de cuisson comme le trempage des légumes avant de les éplucher. Pour augmenter l'apport en vitamine C, ils ont également servi du jus de bissap sans utiliser trop de sucre.



**Groupe B:** Le groupement « And Soukali Darou Ndoye » (Diogo) a également présenté un



« thiébou kéthiakh » bien équilibré, garni de beaucoup de légumes (poivron vert, poivron rouge, chou, aubergine, carottes, aubergine amère, etc.). Les aliments riches en fer (niébé, pagne (petit mollusque séché), kethiakh, tamarin) étaient là pour combattre et prévenir l'anémie. Les apports en vitamine C sont renforcés par le jus de bouye

légèrement sucré afin de mieux faciliter l'absorption du fer. Les normes d'hygiène étaient bien respectées.

**Groupe C:** Le groupement « And Ligueyal Ndanghar » (Diogo) a préparé du « Thiou guinar » accompagné de foie et de gésier de poulet qui sont riches en fer et de nombreux légumes riches en Vitamines C comme le poivron vert, le poivron rouge, le chou, l'oignon vert, la carotte, etc., permettant de lutter et de prévenir l'anémie. Le groupe a également appliqué les techniques culinaires acquises lors de la formation. Cependant, il a dépassé le temps de cuisson recommandé.



**Groupe D:** Le groupement « And Défar Taïba Ndiaye » (Taïba Ndiaye) a présenté une salade de niébé avec du bœuf qui sont de bonnes sources de fer, et



de légumes comme le poivron vert, le poivron rouge, la tomate fraîche, l'oignon vert qui sont des sources de vitamine C, facilitant l'absorption de fer. L'équipe a complété l'apport en vitamine C et en fer en préparant du jus de bouye comme rafraîchissement. Le trempage des légumes avant épluchage est bien respecté, et ils ont

saupoudré les crudités telles que l'oignon émincé et les poivrons de différentes couleurs sur le dessus du plat afin d'éviter de perdre de la vitamine C avec l'utilisation de la chaleur.

**Groupe E:** Le groupement « Takku Liguèye Beer » (Beer) a également préparé du « thiébou niébé » avec beaucoup de légumes. Le plat permet de combattre et de prévenir l'anémie par le niébé, le « pagne » et la viande qui fournissent du fer. L'apport en vitamine C est assuré par le citron et les calices de bissap. Pour augmenter l'apport en fer et en vitamine C, ils ont préparé du jus de moringa comme rafraîchissement. A noter également qu'ils ont appliqué les conseils culinaires reçus lors de leur formation.



**Groupe F:** Le groupement « Takhawou Kalassane » et le « Groupement des jeunes filles de kalassane » (Kalassane) a présenté un "Laakhou bissap" dit "Ngourban" composé d'aliments riches en fer comme le poisson fumé, le "smoked kong" (poisson-chat fumé), l'arachide la



farine, les feuilles de bissap et les aliments riches en vitamine C comme le persil, la tomate fraîche, l'oignon vert, les feuilles de bissap qui aident à combattre et prévenir l'anémie. Afin de mieux assurer les apports en vitamine C et en fer, ils ont également proposé du jus de bouye en guise de rafraîchissement. Même si cela n'a pas eu beaucoup d'impact dans la présentation,

l'équilibre nutritionnel du repas a été assuré, et le temps de cuisson a été bien respecté.

Concernant la notation, chaque plat a été évalué par deux catégories de jurys : le jury technique et le jury de dégustation, sur la base de critères différents.



Le jury technique, un nutritionniste local qui était formateur lors des formations en nutrition, s'est spécifiquement concentré sur les paramètres techniques en utilisant les critères suivants :

- Le temps de cuisson pour voir si elles ont fini dans les délais impartis
- Praticabilité pour voir si la recette est facilement réalisable, surtout au niveau du ménage
- L'application des connaissances acquises lors de la formation en nutrition afin de vérifier si certains points sont bien respectés, notamment la diversité alimentaire, l'utilisation d'aliments riches en fer, l'utilisation d'aliments riches en vitamine C, la modération des groupes 6 et 7 comme ainsi que l'application des conseils culinaires apprises lors de la formation en nutrition

Quant au jury de dégustation, composé d'invités, les notes ont été attribuées sur la base des critères suivants:

- L'explication du plat qui a été présentée oralement par chaque équipe afin de partager comment la recette a été préparée en termes d'aspects nutritionnels
- L'originalité et la créativité pour montrer à quel point la recette est différente des plats locaux traditionnels
- L'apparence pour voir si le plat est bien présenté
- Le goût pour voir si le repas procure du plaisir à manger

Sur la base des critères ci-dessus, les notes ont été attribuées par chaque jury avec de très petites différences entre toutes les équipes, et les gagnants ont été sélectionnés comme suit ; Le Groupe A a remporté le 1er prix, le Groupe B le 2e prix et le Groupe E le 3e prix. Les

gagnants ont reçu une calebasse remplie d'une variété de légumes ainsi que plusieurs sacs de niébé, de petit pois et de poisson fumé, riches en fer. En plus, des paquets de concentré de tomate, qui contient de nombreux nutriments tels que l'acide folique, la vitamine C, le potassium, le magnésium et la vitamine E offerts par



KAGOME Co., Ltd ont été distribués à toutes les équipes participantes.

Enfin, certains participants au concours ont partagé avec le projet leur gratitude pour leur participation et leur confiance pour pouvoir fournir une alimentation équilibrée et nutritive à leurs familles sur la base des connaissances et des compétences acquises tout au long des activités de suivi nutritionnel.

## Programme de formation

<b>Intitulé de la formation</b>	Formation des élèves de l'école primaire de Mboro total				
<b>Date</b>	Mercredi 17 novembre 2021 / 9:00~10:15				
<b>Objectifs de la formation</b>	Permettre aux élèves: -d'apprendre les bases d'une alimentation saine et équilibrée -de connaître les 7 groupes d'aliments				
<b>Durée de la formation</b>	Demi journée				
<b>Lieu de formation</b>	A l'école primaire Keur Alé Gaye de Mboro total				
<b>Formateurs</b>	Groupements de femme (facilitatrice)				
<b>Participants</b>	15 élèves de l'école primaire Keur Alé gaye de Mboro total				
<b>Supports de formation</b>	Supports illustrés, questionnaires d'évaluation de la formation				
Horaire	Activités	Durée nominale	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~9h00	Enregistrement	-	Administration	Guider les participants pour la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de présence
9h00~9h05	Note importante de l'hôte/ Discours d'ouverture	5 min.	Administration	Expliquer les mesures de prévention COVID-19 et l'accord éthique Le président de Mboro total prononce le discours d'ouverture devant le public	Affiche de prévention COVID-19
9h05~9h35	Alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé et 7 groupes d'aliments	30 min.	Présentation	Faites une présentation sur l'alimentation saine et équilibrée et sur les 7 groupes d'aliments.	Illustration p.2~3
9h35~9h45	Question-réponse	10 min.	Question/réponse Discussion	Poser des questions aux participants, encourager leurs réponses et les éclaircir	Illustration p.2~3
9h45~10h00	Vegecheck	15 min.	Essai individuel	Chaque participant essaie le vegecheck et mesure le score	Vegecheck
10h00~10h10	Remplir le questionnaire d'évaluation de la formation	10 min.	Séance plénière	Guidez les participants lors du remplissage de le questionnaire d'évaluation de la formation .	Questionnaire
10h10~10h15	Distribution de rafraîchissements				

## Rapport de formation

**Nom de l'activité :** Formation des élèves de l'école primaire à une alimentation saine



**Date et l'heure:** 17 novembre 2021, de 9h10 à 10h45



**Lieu:** Ecole primaire Keur Alé Gaye à Mboro Total, Thiés

**Formateur:** Mme Fatou Diop (Présidente de groupement de femmes à Diogo)

**Participants:** Elèves de l'école primaire Keur Alé Gaye à Mboro Total (15) et enseignants observateurs (4)

**Outils de formation :** Support illustré, vegecheck, légumes recommandés

Durée	Activités	Matériaux utilisés	Image	Observation / Remarques
9:10~9:20	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inscription des participants (mesure de la température corporelle et émargement de la feuille de présence)</li> <li>- Explications sur les mesures prévention de la COVID19 et l'accord éthique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Feuille de présence</li> <li>-Affiche de Prévention de la COVID19</li> </ul>		Les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien appliquées.
9:20~9:25	-Discours d'ouverture prononcé par le représentant de Mboro Total			Il a brièvement expliqué les activités SHEEP et comment cela a mené aux activités de nutrition.
9:25~9:50	- Exposé sur l'alimentation saine et équilibrée et sur les 7 groupes d'aliments par Mme Fatou Diop	Illustration p.2-3		La session a commencé par une question « Que voulez-vous être dans le futur ? » par le formateur. Elle a fait l'éloge du rêve de chacun et a expliqué l'importance d'une alimentation saine et équilibrée pour réaliser ses rêves. Après la discussion initiale, les élèves sont devenus très attentifs tout au long de la séance.

9:50~10:10	- Séance de Quiz sur les contenus expliqués par Mme Fatou Diop	Illustration p.2-3		La formatrice a interrogé les élèves sur les points importants des contenus expliqués pour tester leur niveau de compréhension. Presque tous les élèves répondaient activement aux questions.
10:10~10:30	- Explication et essai du vegecheck par Mme Khaïta et M. Nobuta (Kagame Co. Ltd.)	Vegecheck		Il a été constaté que la plupart d'entre eux ne consommaient pas de légumes d'après le score de l'appareil. Cependant, grâce à la session de formation, ils ont compris l'importance de manger des légumes, quels légumes manger et comment les manger.
10:30~10:45	- Questionnaire d'évaluation pluvieux.	- Questionnaire d'évaluation de la formation		Cela s'est fait en séance plénière pour gagner du temps et recueillir des réponses plus claires.
	Fin de la session de formation			

#### REMARQUES:

[Points positifs]

- Gestion/administration de la formation
  - Les instructions sur les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien données par l'hôte et bien respectées par les participants. Le nombre de participants était limité pour la bonne distance sociale
  - Un menu et des ingrédients qui sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie ont été choisis pour préparés pour le rafraîchissement et le déjeuner afin de montrer aux participants un exemple de repas sain
- Détournement de la formation
  - Les élèves étaient très intéressés par la nutrition et semblaient bien comprendre le contenu de la formation.
  - La discussion initiale sur les rêves des élèves a attiré l'attention de tous les participants et a créé une bonne ambiance pour commencer la session, surtout compte tenu de leur jeune âge.
  - L'essai de vegecheck a été efficace pour attirer l'attention des élèves et évaluer leur consommation actuelle de légumes d'une manière agréable. Après leur essai, il a été conseillé à chaque élève de consommer des légumes plus nutritives en montrant les légumes réellement recommandés.

- Les enseignants étaient impatients d'en savoir plus sur la nutrition et ont demandé au projet de leur organiser une FdF pour qu'ils puissent continuer à l'enseigner à leurs élèves.

[Points à améliorer]

- **Déroulement de la formation**
  - Un élève assis à l'arrière a déclaré qu'il ne pouvait pas bien voir le support illustré en raison de la distance qui le séparait du formateur. Il faudrait accorder plus d'attention pendant le déroulement de la formation pour que tous les élèves puissent en bénéficier.
  - Parfois, la discussion était précipitée sachant que la durée des sessions pouvait être plus longue. Elle pourrait être étendue à au moins 3 heures pour permettre au formateur de passer plus de temps sur chaque diapositive du support illustré et impliquer les élèves dans la discussion.
  - Les enseignants posaient au formateur des questions qui semblaient être trop difficiles à comprendre pour les élèves. Les formateurs devraient être formés séparément avant la formation des élèves.

## Programme de formation

<b>Intitulé de la formation</b>	Formation des élèves de l'école arabe de Mboro total et leurs mamans				
<b>Date</b>	Mercredi 17 novembre 2021 / 12:00~13:30				
<b>Objectifs de la formation</b>	Permettre aux apprenants de l'école arabe et leurs mamans : -d'apprendre les bases d'une alimentation saine et équilibrée -de connaître les 7 groupes d'aliments				
<b>Durée de la formation</b>	Demi journée				
<b>Lieu de formation</b>	A l'école islamique de Mboro total				
<b>Formateurs</b>	Groupements de femme (facilitatrice)				
<b>Participants</b>	10 élèves de l'école arabe de Mboro total et leurs mamans (10)				
<b>Supports de formation</b>	Supports illustrés, questionnaires d'évaluation de la formation				
Horaire	Activités	Durée nominale	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~12h00	Enregistrement	-	Administration	Guider les participants pour la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de présence
12h00~12h05	Note importante de l'hôte/ Discours d'ouverture	5 min.	Administration	Expliquer les mesures de prévention COVID-19 et l'accord éthique Le président de Mboro total prononce le discours d'ouverture devant le public	Affiche de prévention COVID-19
12h05~12h35	Alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé et 7 groupes d'aliments	30 min.	Présentation	Faites une présentation sur l'alimentation saine et équilibrée et sur les 7 groupes d'aliments.	Illustration p.2~3
12h35~12h45	Question-réponse	10 min.	Question/réponse Discussion	Poser des questions aux participants, encourager leurs réponses et les éclaircir	Illustration p.2~3
12h45~13h15	Vegecheck	30 min.	Essai individuel	Chaque participant essaie le vegecheck et mesure le score	Vegecheck
13h15~13h30	Remplir le questionnaire d'évaluation de la formation	15 min.	Séance plénière	Guidez les participants lors du remplissage de le questionnaire d'évaluation de la formation .	Questionnaire
13h30~	Distribution de déjeuner				

## Rapport de formation

**Nom de l'activité :** Formation des élèves de l'école islamique et de leur mère à une alimentation saine


**Date et l'heure:** 17 novembre 2021, de 12h15 à 13h50

**Lieu:** Ecole islamique à Mboro Total, Thiés

**Formateur:** Mme Fatou Diop (Présidente de groupement de femmes à Diogo)

**Participants:** Elèves de l'école islamique de Mboro Total (10) et leurs mères (10)

**Outils de formation :** Support illustré, vegecheck, légumes recommandés

Durée	Activités	Matériaux utilisés	Image	Observation / Remarques
12:15~12:25	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inscription des participants (mesure de la température corporelle et émargement de la feuille de présence)</li> <li>- Explications sur les mesures prévention de la COVID19 et l'accord éthique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Feuille de présence</li> <li>-Affiche de Prévention de la COVID19</li> </ul>		Les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien appliquées.
12:25~12:30	-Discours d'ouverture prononcé par le représentant de Mboro Total			Il a brièvement expliqué les activités SHEP et comment on en est arrivé aux activités de nutrition.
12:30~13:10	- Exposé sur l'alimentation saine et équilibrée et sur les 7 groupes d'aliments par Mme Fatou Diop	Illustration p.2-3		La session a commencé par une question « Que voulez-vous être dans le futur ? » par le formateur. Elle a fait l'éloge du rêve de chacun et a expliqué l'importance d'une alimentation saine et équilibrée pour réaliser ses rêves. Les mères ont surtout manifesté leur intérêt pour le contenu de la conférence.



13:10~13:25	- Séance de Quiz sur les contenus expliqués par Mme Fatou Diop	Illustration p.2-3		Le formateur a interrogé les participants sur les points importants des contenus expliqués pour tester leur niveau de compréhension. Seules les mères répondaient activement aux questions.
13:25~13:40	- Explication et essai du vegecheck par Mme Khaïta et M. Nobuta (Kagame Co. Ltd.)	Végécheck		Il a été constaté que la plupart d'entre eux ne consommaient pas de légumes d'après le score de l'appareil. Cependant, grâce à la session de formation, ils ont compris l'importance de manger des légumes, quels légumes manger et comment les manger.
13:40~13:50	-Questionnaire d'évaluation de la formation.	- Questionnaire d'évaluation de la formation		Cela s'est fait en séance plénière pour gagner du temps et recueillir des réponses plus claires.
	Fin de la session de formation			

#### REMARQUES:

[Points positifs]

- Gestion/administration de la formation
  - Les instructions sur les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien données par l'hôte et bien respectées par les participants.
  - Un menu et des ingrédients qui sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie ont été choisis pour préparés pour le rafraîchissement et le déjeuner afin de montrer aux participants un exemple de repas sain
- Déroulement de la formation
  - Les mères ont été très actives et ont posé de nombreuses questions, notamment sur les conseils culinaires et les légumes recommandés.
  - L'essai du vegecheck a permis d'attirer l'attention des participants et d'évaluer leur consommation actuelle de légumes de manière agréable. Après l'essai, chaque participant a été conseillé de consommer des légumes de couleur, plus nutritifs en leur montrant les légumes réellement recommandés.

[Points à améliorer]

■ Déroulement de la formation

- En ce concerne la discussion initiale sur les rêves des élèves, tous ont répondu "enseignants" car les possibilités d'emploi sont quelque peu limitées s'il s'agit d'utiliser l'arabe, selon le directeur de l'école. Par conséquent, il n'était peut-être pas nécessaire de demander à tous les élèves d'attirer leur attention en peu de temps.
- Il semble que les élèves de l'école islamique soient moins actifs que ceux de l'école primaire, peut-être parce qu'ils sont entourés de mères très actives. Ils pourraient avoir l'impression que les informations nutritionnelles ne leur sont pas destinées mais sont destinées aux mères; il se peut que cela soit simplement dû à un signe de respect pour les personnes âgées dans leur culture ou à leur timidité. On pourrait organiser des sessions séparées pour les élèves et les mères afin d'assurer un apprentissage efficace et une participation active à l'avenir.
- Il se peut également que les élèves aient eu quelques difficultés à comprendre le contenu des illustrations, car il était écrit en français et non en wolof ou en arabe.
- Parfois, la discussion a été précipitée et la durée des sessions pourrait être plus longue. Elle pourrait être étalée au moins sur 3 heures pour permettre au formateur de passer plus de temps sur chaque diapositive du support illustré et d'impliquer les élèves dans la discussion.

**Programme des séances de nutrition**

<b>Intitulé de la formation</b>	Exposé sur l'équilibre alimentaire à partir des produits horticoles locaux et discussion				
<b>Date</b>	Lundi 29 novembre 2021				
<b>Objectifs de la formation</b>	Permettre aux participants : -de connaître l'importance de la nutrition pour l'augmentation des revenus SHEP -de connaître les bases d'une alimentation saine et équilibrée -de connaître les 7 groupes d'aliments				
<b>Durée de la formation</b>	1 heure				
<b>Lieu de formation</b>	Saly à Mbour (Le Saly Hôtel & l'Hôtel Club Les Filaos)				
<b>Facilitateur</b>	M. Fall				
<b>Participants</b>	La DHort, ANCAR DG, ANCAR DZ, ANCAR Louga, SDDR de la zone Niayes, les CARs de ANCAR ZN, AUMN, Equipe du SHEP, la JICA				
<b>Supports de l'exposé</b>	Supports illustrés, Documents				
Horaire	Activités	Durée nominale	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
09h35~09h40	Présentation et phase introductive à la nutrition	5 min.	Présentation	Auto-présentation et introduction à la nutrition par M. Fall	-
09h40~09h55	Amélioration de la nutrition pour une croissance supplémentaire de SHEP	15 min.	Présentation	Faire un exposé sur l'amélioration de la nutrition pour une croissance supplémentaire de SHEP ( M. Fall)	Illustration nutritionnelle 1
09h55~10h10	Alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé	15 min.	Présentation	Faire un exposé sur l'alimentation saine et équilibrée.	Illustration nutritionnelle 2
10h10~10h25	Les 7 groupes d'aliments	15 min.	Présentation	Faire un exposé sur les 7 groupes d'aliments et leurs fonction dans l'organisme.	Illustration nutritionnelle 3
10h25~10h35	Question-réponse	10 min.	Question/réponse Discussion	Poser des questions aux participants, encourager leurs réponses et les éclaircir	Illustration nutritionnelle 1~3

## Rapport de formation

**Nom de l'activité :** Exposé de nutrition à l'atelier de révision du guide




**Date et heure:** 29 novembre 2021, 1 heure

**Lieu:** Hôtel les filaos de Saly Portudal, Thiés

**Formateur:** Équipe de nutrition du projet SHEP (M. Cire Mady Fall, nutritionniste)

**Participants:** DHORT, ANCAR DG, ANCAR DZ, ANCAR Louga, SDDR de la zone Niayes, CARs de ANCAR ZN, AUMN, Equipe SHEP

**Outils de formation :** Supports illustrés (3 diapositives)

<b>Durée</b>	<b>Activités</b>	<b>Matériaux utilisés</b>	<b>Image</b>	<b>Observation / Remarques</b>
9:00~9:05	Présentation et Introduction à la nutrition	Présentation		Cette importante partie introductive a suscité un intérêt particulier de la part des participants; ces derniers ayant fait montre d'une concentration totale lors de l'exposé sur le thème. Et c'est ce qui a permis un bon déroulement du reste de la séance.
9:05~9:20	Amélioration de la nutrition pour un développement accru du SHEP	Illustration p.1~2		Cette partie est très instructive car elle a permis aux participants de comprendre comment la nutrition contribue à l'avancement de l'approche SHEP.
9:20~9:35	Alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé	Illustration p.3~4		Les participants étaient également bien concentrés durant cette partie et cela montre tout simplement à quel point les gens sont intéressés par la nutrition qui est la base d'une bonne santé.

9:35~10:00	Les 7 groupes d'aliments	Illustration p.5~6		<p>Cette partie était très déterminante pour la séance sur la nutrition, parce qu'ayant permis aux participants de différencier les différents groupes d'aliments, leurs rôles dans l'organisme en plus de leur permettre de pouvoir diversifier de façon équilibrée leur alimentation.</p> <p>On y observait aussi une concentration totale de la part des participants qui ont montré leurs intérêts pour la nutrition.</p> <p>Certains participants ont posé les questions suivantes tandis que d'autres ont tenu les propos suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Maintenant nous savons que le riz peut être remplacé avec d'autres céréales comme le mil ou le maïs ou même des tubercules tels que le manioc, la patate douce ou la pomme de terre.</li> <li>- Nous connaissons maintenant les aliments qui permettent la fabrication des cellules du corps et du sang comme le foie, le gésier, la viande, le poisson, le niébé...</li> </ul> <p>Ils ont également demandé des conseils sur quelques recettes pratiques pour prévenir l'anémie.</p>
	Question-réponse	Illustration p.1~6		<p>Cette session n'a pas eu lieu car tout était clair et très instructif selon les participants.</p> <p>Selon le CT Dramé, le MAER est en phase avec la composante nutrition et il a trouvé la partie exposant les groupes d'aliments particulièrement instructive.</p>

**REMARQUES:**

[Points positifs]

- Gestion/administration de la formation
  - Les instructions sur les mesures de prévention de la COVID-19 ont été bien données par l'hôte et bien respectées par les participants.
- Déroutement de la formation
  - La méthode de formation (tableau d'illustration) a été efficace car ayant suscité l'intérêt des participants.
  - La projection vidéo a vraiment facilité l'exposé, car les images étaient bien aperçues par tout le monde.

— Les participants étaient bien concentrés

[Points à améliorer]

- Le temps imparti et les informations donnés aux participants lors de l'atelier semblaient limités. De nombreux participants ont demandé au formateur des informations supplémentaires après la session telles que des conseils de cuisson pour les légumes, une méthode recommandée pour préparer des plats sénégalais, nutritifs, etc. Ils ont également suggéré de leur faire bénéficier d'une formation dans le domaine de la nutrition afin de leur permettre de mieux bénéficier des produits horticoles locaux et ainsi leurs permettre de prévenir les carences nutritionnelles telles que l'anémie.

### Programme de formation

<b>Intitulé de la formation</b>	Formation des formateurs pour la DHORT				
<b>Objectifs de la formation</b>	Permettre aux participants: -d'apprendre les bases d'une alimentation saine et équilibrée -d'apprendre à contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation -de comprendre les cartes nutritionnelles -de pouvoir vulgariser les connaissances acquises				
<b>Durée de la formation</b>	2 jours				
<b>Lieu de formation</b>	Salle de réunion du MAER au 8ème étage				
<b>Formateurs</b>	Projet SHEP (expert en nutrition)				
<b>Participants</b>	Personnel de la DHORT				
<b>Supports de formation</b>	Illustrations, fiche d'évaluation alimentaire, fiche d'évaluation de l'anémie, cartes nutritionnelles, questionnaire d'évaluation de la formation				
<b>Jour 1 (1 décembre 2021)</b>					
Horaire	Activités	Durée nominale	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~9h00	Enregistrement	-	Administration	Guider les participants pour la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de présence
9h00~9h05	Note importante de l'hôte	5 min.	Administration	Expliquer les mesures de prévention COVID-19 et l'accord éthique	Affiche de prévention COVID-19
9h10~9h15	Transition de SHEP à la nutrition	5 min.	Présentation	Expliquer comment le SHEP est arrivé à l'insertion du volet nutrition dans son programme	-
9h15~9h20	Auto-présentation des formateurs et des participants	5 min.	Travail individuel	Donner la parole à chaque participant pour se présenter	Liste des participants
9h20~09h25	Présentation du programme de formation	5 min.	Présentation	Expliquer brièvement le programme et la structure de la formation (les objectifs seront expliqués plus tard)	Programme de formation
09h25~09h45	Remplir la fiche d'évaluation alimentaire (Etape 1 A, B) / Objectif de la formation	20 min.	Travail individuel	Guidez les participants lors du remplissage de la fiche d'évaluation alimentaire (étape 1 A, B) (concentrez-vous uniquement sur les produits alimentaires, pas d'autres informations pour l'instant)/ Expliquez les objectifs de la formation	Illustration p.1 Fiche d'évaluation alimentaire
09h45~10h05	Alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé et 7 groupes d'aliments	20min.	Présentation	Faites une présentation sur une alimentation saine et équilibrée et sur les 7 groupes d'aliments.	Illustration p.1~3
10h05~10h25	Pause matinale	20 min.			
10h25~10h40	Symptômes de l'anémie et fiche d'évaluation de l'anémie	15 min.	Présentation/ Travail individuel	Donner un cours sur les symptômes de l'anémie/ Guider les participants à remplir la fiche d'évaluation de l'anémie	Illustrations p.4 Fiche d'évaluation de l'anémie

10h40~10h50	Risques et causes de l'anémie	10 min.	Présentation	Faire une présentation sur les risques et les causes de l'anémie	Illustration p.5~6
10h50~11h00	Questions et réponses	10 min.	Discussion	Réponses aux questions le cas échéant	-
11h00~11h10	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.1
11h10~11h20	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.2
11h20~11h30	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.3
11h30~11h40	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.4
11h40~11h50	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils	Illustration p.5
11h50~12h00	Simulation : (5min présentation × 2 participants+ 5min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.6
12h00~12h15	Questions et réponses	15 min.	Discussion	Répondre aux questions le cas échéant	
12h15~12h25	Prévention de l'anémie/ Fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 C)	10 min.	Présentation	Expliquer comment contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation/Feuille d'évaluation des aliments (ÉTAPE 1C)	Illustration p.7 Fiche d'évaluation alimentaire (Étape 1 C)
12h25~12h35	Aliments riches en fer et vitamine C	10 min.	Présentation	Montrez aux participants des aliments riches en fer et en vitamine C. Discutez de la combinaison	Illustration p.8~9
12h35~12h45	Conseils de cuisson pour les aliments riches en fer / d'origine animale	10 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.10
12h45~12h55	Conseils de cuisson pour les aliments riches en fer/ d'origine végétale	10 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.11
12h55~13h05	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C/Légumes	10 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.12



13h05~14h30	Déjeuner	90 min.			
14h30~14h40	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.7~9
14h40~14h50	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.10
14h50~15h00	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.11
<b>Jour 2 (2 décembre 2021)</b>					
Horaire	Activités	Durée nominale	Méthode de formation	Description	Matériel de formation
~9h00	Enregistrement		Administration	Guider les participants pour la prise de la température corporelle et signer sur la feuille de présence	Feuille de présence
9h00~9h10	Récapitulatif du 1er jour	10 min.	Discussion	Poser des questions aux apprenants et apporter des éclaircissements sur la session de la veille	Illustration p.1~12
09h10~09h20	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C/fruits	10 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.13
09h20~09h30	Conseils de cuisson pour les aliments riches en vitamine C/tubercules	10 min.	Présentation	Faites une présentation sur les conseils de cuisson pour chaque aliment	Illustration p.14
09h30~10h00	Liste d'actions / Finalisation de la fiche d'évaluation alimentaire	30 min.	Présentation	Faites une présentation sur la liste d'action/ Guider les participants pour finaliser la fiche d'évaluation alimentaire	Illustration p.15 Fiche d'évaluation alimentaire
10h00~10h20	Pause matinale	20 min.			
10h20~10h30	Questions et réponses	10 min.	Discussion	Réponse aux questions le cas échéant	-
10h30~10h40	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.12
10h40~10h50	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.13
10h50~11h00	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.14

11h00~11h10	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Illustration p.15/ Fiche d'évaluation alimentaire
11h10~11h40	Déroulement des cartes nutritionnelles	30 min.	Présentation	Dérouler les différentes cartes nutritionnelles de façon explicite	Cartes nutritionnelles
11h40~11h50	Questions et réponses	10 min.	Discussion	Réponse aux questions le cas échéant	
11h50~12h00	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Cartes nutritionnelles
12h00~12h10	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » feront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Cartes nutritionnelles
12h10~12h20	Simulation : (3min présentation × 2 participants+ 4min discussion)	10 min.	Pratique/ Discussion	Désignez des participants, à tour de rôle, pour jouer le rôle de formateur. Les « apprenants » apporteront des commentaires/questions et conseils aux « formateurs ».	Cartes nutritionnelles
12h20~12h30	Questionnaire d'évaluation de la formation	10 min.	Travail individuel	Guider les participants lors du remplissage des questionnaires d'évaluation de la formation	Questionnaires d'évaluation de la formation

## Rapport de formation

**Nom de l'activité :** Formation des formateurs pour la DHORT


**Date et heure:** 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2021 / 2 jours



**Lieu:** Salle de réunion du MAER au 8ème étage, Dakar




**Formateur:** Équipe de nutrition du projet SHEP (M. Cire Mady Fall, nutritionniste)

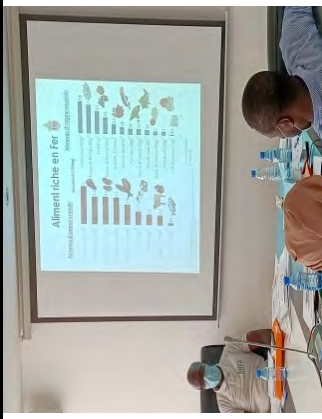



**Participants:** Personnel de la DHORT (10 personnes)

**Outils de formation :** Supports illustrés, fiche d'évaluation alimentaire, fiche d'évaluation de l'anémie, cartes nutritionnelles, questionnaire d'évaluation de la formation


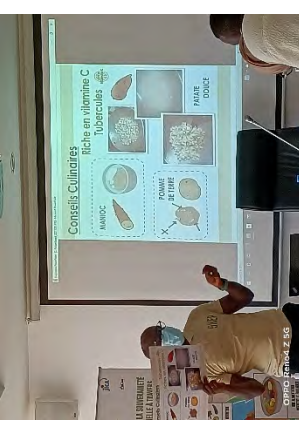

<b>Jour 1 (mercredi 1er décembre 2021)</b>			
<b>Durée</b>	<b>Activités</b>	<b>Matériaux utilisés</b>	<b>Image</b>
9:30~9:35	Inscription	Feuilles de présence	
9:35~9:40	Note importante de l'hôte	Affiche de prévention COVID-19	
9:40~9:50	Transition du SHEP à la nutrition		
9:50~10:00	Présentation du programme de formation	Programme de formation	
10:00~11:30	-Conférence sur une alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé et 7 groupes d'aliments.	- Illustration p.1-3	
			<p>Cette session a duré plus longtemps que prévu en raison de la participation active des agents de la DHORT. Ils ont posé beaucoup de questions, par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Combien d'eau faut-il boire par jour ?</li> <li>-Peut-on remplacer les aliments d'origine animale riches en fer par ceux d'origine végétale si on n'a pas assez d'argent ?</li> <li>- Quelle est la différence entre le pain et les autres céréales ?</li> <li>-Comment dois-je manger des légumes?</li> </ul>




11:30~11:50	Pause-café			<p>Du pain et du jus de fruits locaux étaient fournis, à la place du thé/café qui perturbe l'absorption du fer.</p> <p>Des échanges très animés ont eu lieu avec les participants sur les symptômes de l'anémie. Ils ont réussi à donner quelques exemples comme la pâleur des paumes des mains ainsi que celle de l'intérieur des paupières.</p>
11:50~12:10	- Présentation sur les symptômes de l'anémie et fiche d'évaluation de l'anémie	- Illustration p.4 - Fiche d'évaluation de l'anémie		<p>Il a été noté que les participants ne connaissaient que quelques risques d'anémie. Ainsi, ils étaient très concentrés lorsque le formateur expliquait et posait des questions supplémentaires telles que : « pouvons-nous éviter ces risques si nous modifions notre alimentation en mangeant équilibré ? »</p> <p>A la cafétéria du MAER</p>
12:10~12:30	- Présentation sur les risques et les causes de l'anémie	- Illustration p.5-6		
12:30~13:30	Pause déjeuner			
13:30~13:50	- Questions et réponses	- Illustration p.1-6		<p>Il a été observé une participation active des participants car ils ont posé beaucoup de questions et ont parfois fourni les réponses par eux-mêmes.</p> <p>Par exemple, « les aliments des groupes 6 et 7 doivent être modérés dans l'alimentation » et « les aliments des groupes 2 et 3 doivent être augmentés dans l'alimentation quotidienne ».</p>

13:50~14:10	<p>- Simulation (Chaque participant a joué un rôle de formateur, en utilisant des diapositives de tableau à dessin, tandis que d'autres ont joué le rôle de stagiaires. Après chaque session, des commentaires sur la performance ont été donnés par les uns aux autres.)</p>	- Illustration p.1-6	 	<p>Au cours des séances de simulation, on a assisté à une acquisition sans faille des connaissances par les participants. Cependant, il faudrait mettre davantage l'accent sur la diapositive afin de pouvoir utiliser au mieux les informations qu'elle contient.</p>
14:10~14:25	<p>- Présentation sur la façon de contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation - Suite de la fiche d'évaluation alimentaire</p>	<p>- Illustration p.7 - Fiche d'évaluation alimentaire (Etape 1 C)</p>		<p>A travers la série de questions introductives, il a été remarqué que les méthodes diététiques préventives de l'anémie étaient à peine connues des participants avant la conférence.</p>

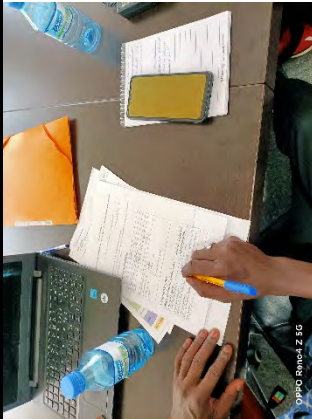
14:25~14:40	- Conférence sur les aliments riches en fer et en vitamine C et discussion sur leur association	- Illustration p.8-9		La plupart des participants ne connaissaient pas vraiment bien les aliments riches en fer et ont posé de nombreuses questions.
14:40~14:50	- Conférence sur les astuces de cuisson pour chaque aliment riche en fer d'origine animale et végétale	- Illustration p.10-11		Les conseils culinaires sur les aliments d'origine animale riches en fer ont suscité de nombreuses discussions qui ont permis aux participants de mieux comprendre. Cette partie a également fait réagir des personnes qui ont compris que ces aliments peuvent remplacer ceux d'origine animale par des aliments d'origine végétale.
14:50~15:00	- Conférence sur les conseils de cuisson pour chaque aliment/légumes riches en vitamine C	- Illustration p.12		Certains participants ont déclaré que leurs méthodes de cuisson perdaient la vitamine C contenue dans les légumes.
15:00~15:15	- Simulation	- Illustration p.7-12		Nous avons nommé les participants à tour de rôle et ils ont bien compris le contenu du tableau d'illustrations.

**Jour 2 (2 décembre 2021)**

Durée	Activités	Matériaux utilisés	Image	Observation / Remarques
9:10~9:20	- Récapitulation du 1er jour en posant des questions au participants et en apportant des éclaircissements	- Illustration p.1-12		Au cours de cette session, une concentration totale de tous les participants a été observée.
9:20~9:45	- Présentation sur les astuces de cuisson des aliments riches en vitamine C / Fruits et tubercules	- Illustration p.13-14		Les participants ont beaucoup contribué à cette session en posant de nombreuses questions, soulignant qu'ils ne connaissaient pas ces conseils à l'avance.
9:45~10:15	- Présentation sur la liste des actions de prévention/contrôle de l'anémie par l'alimentation - Finalisation de la fiche d'évaluation alimentaire (Etape 2 et 3)	- Ffeuille d'évaluation de l'état de santé		Lors de cette session, les participants ont montré leur compréhension de la fiche d'évaluation alimentaire et des actions à entreprendre pour avoir une alimentation équilibrée ainsi que pour lutter et prévenir l'anémie. Les tableaux de bord diététiques ont été remplis sans aucun problème et sans prendre trop de temps.
10:15~10:35	Pause-café			Du pain et du jus de fruits locaux étaient fournis, à la place du thé/café qui perturbe l'absorption du fer.

10:35~10:50	- Questions et réponses				Les participants ont posé des questions sur des parties non comprises ou pour compléter leurs connaissances.
10:50~11:15	- Simulation	- Illustration p.13-15			Les participants qui ont un bon niveau intellectuel ont bien compris le contenu ce qui a permis d'excellentes performances. Ils ont pratiquement bien expliqué les différentes diapositives exposées.
11:15~11:45	- Présentation sur les cartes nutritionnelles	-Cartes nutritionnelles			Une participation active des participants a été notée, permettant ainsi une compréhension rapide des images et des informations sur les fiches nutritionnelles.
11:45~12:15	-Simulation	-Cartes nutritionnelles			Les participants ont bien compris la session de simulation et ont réussi à transmettre les bienfaits nutritionnels de chaque aliment à leurs « clients ».



12:15~12:30	Questionnaire d'évaluation de la formation	-Questionnaire d'évaluation de la formation		Les participants ont rempli les questionnaires d'évaluation de la formation sans aucun problème individuellement.
-------------	--	---	---	---

**REMARQUE:**

[Bons points]

- Gestion / administration de la formation
  - Le menu et les aliments qui sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie ont été préparés, à titre de rafraîchissement afin de montrer aux participants un exemple de repas sain.
- Mise en œuvre de la formation
  - Chaque méthode de formation, y compris le tableau d'illustration et les fiches d'évaluation de l'alimentation et de l'anémie, ont avec efficacité susciter l'intérêt des participants
  - La projection vidéo a vraiment facilité la présentation, car les images ont été bien vues par tout le monde.
  - Tous les participants ont participé activement à la formation tout au long de la session
  - Surtout pendant la séance de simulation (jeu de rôle), les échanges ont été actifs ; il a été suggéré de faire la simulation en wolof car la population locale parle wolof. La séance de simulation a permis d'observer à quel point les participants comprenaient le contenu expliqué et de donner quelques explications et clarifications supplémentaires pour une meilleure compréhension. De plus, les participants ont appris les uns des autres sur la bonne méthode d'animation en tant que formateur, ce qui pourrait leur donner plus de confiance pour enseigner aux autres.
  - Alors que les participants jouaient le rôle de vendeurs de nourriture, il y avait aussi un échange d'opinions actif montrant une compréhension claire.

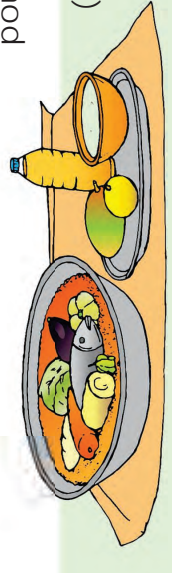
[Points à améliorer]

- Le tableau d'illustration doit être bien affiché pour permettre au formateur de mieux bénéficier des informations qu'il contient.



# Alimentation équilibrée et contrôle/prévention de l'anémie par la consommation de produits horticoles locaux

~ Nous avons tout  
pour éviter les carences  
nutritionnelles ~  
(Facile et pas cher)



1 - Retour

- Aujourd'hui, parlons de la manière dont nous pouvons atteindre une meilleure santé et contrôler/prévenir l'anémie en changeant notre alimentation et en consommant des produits horticoles locaux. Nous avons tout pour éviter les carences nutritionnelles facilement et à moindre coût !!!
- Quel type d'aliments mangez-vous habituellement ? Vérifions l'état actuel de votre alimentation à l'aide de la **fiche d'évaluation alimentaire**: [<Seulement STEP1 -A & B>](#)

## ■ Objectifs et avantages de la formation :

- A la fin de cette formation, vous serez en mesure de connaître:
  - L'importance d'une alimentation saine et équilibrée pour une meilleure santé
  - Les risques d'anémie pour vous et votre famille.
  - Les causes de l'anémie
  - Comment contrôler/prévenir l'anémie par l'amélioration de l'alimentation
  - Les aliments à consommer pour contrôler/prévenir l'anémie
  - Les aliments à éviter pour prévenir l'anémie
  - Conseils de cuisson pour les aliments recommandés
  - La liste des actions à mener pour le contrôle/la prévention de l'anémie



## Mangez-vous des repas sains?



2

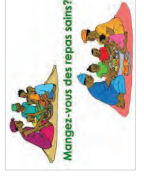
- Il y a des illustrations de 2 familles. La famille de gauche a l'air malade, avec des problèmes de santé tels que l'anémie, l'hypertension artérielle et le diabète, pour les adultes. Les enfants souffrent également d'anémie et de malnutrition.

D'autre part, la famille de droite semble être bien portante et ne présente aucun signe de problèmes de santé majeurs.

Quelle est la différence? ⇒ **Leur alimentation/les repas qu'ils mangent sont différents !**

- **Qu'est-ce qu'une alimentation saine?**

1. **La bonne quantité:** Mangez 3 repas par jour (La plupart des ménages mangent 3 repas par jour. Continuez comme ça !) \*selon les résultats de l'enquête sur les habitudes alimentaires réalisée en décembre 2020 par le projet SHEP
2. **Bonne qualité:** Mangez un variété d'ingrédients issus de différents groupes d'aliments



2 - Retour



### ■ Comment manger une variété d'aliments

Il existe 7 groupes d'aliments sans compter l'eau. Chaque groupe d'aliments a des caractéristiques nutritionnelles et des fonctions différentes pour notre corps. Il est très important de manger une variété d'aliments provenant de différents groupes alimentaires

Groupes d'aliments	Principaux produits alimentaires	Description
<b>Groupe 1</b>	Céréales / racines / tubercules ou aliments de base	Ils <b>fournissent de l'énergie à notre corps</b> pour assurer nos activités physiques et intellectuelles. Ils doivent être consommés aux différents repas de la journée en fonction de notre niveau d'activité physique, âge et sexe.
<b>Groupe 2</b>	Légumineuses et oléagineux	Ils <b>fabriquent nos cellules sanguines et corporelles</b> . Ils peuvent accompagner céréales et tubercules pour les enrichir et ou même les remplacer.
<b>Groupe 3</b>	Viande / volaille / poisson / abats	Ils <b>fabriquent nos cellules sanguines et corporelles</b> . Ils ont un rôle constructeur, réparateur et maintenance de notre corps et doivent être consommés deux à trois fois par jour.
<b>Groupe 4</b>	Lait / produits laitiers	Ils <b>fabriquent nos cellules sanguines et corporelles</b> . Egalement ils : <b>renforcent nos os et nos dents</b> .
<b>Groupe 5</b>	Fruits / légumes / feuilles	Ils <b>soutiennent le fonctionnement de notre corps</b> . Par exemple, certains de ces aliments renforcent notre système immunitaire, régulent le transit intestinal, évitent ainsi la constipation, aident à récupérer de la fatigue, soutiennent la fonction visuelle, régulent la pression artérielle, etc. Ils doivent être consommés quotidiennement pour avoir une alimentation équilibrée.
<b>Groupe 6</b>	Huiles / graisses	Ils <b>stockent de l'énergie</b> dans notre corps. Il doit être consommé en très petite quantité dans notre alimentation pour éviter les problèmes de santé comme l'hypertension artérielle, le diabète et les accidents vasculaires cérébraux dus à une consommation excessive.
<b>Groupe 7</b>	Sucres et boissons sucrées	Ils <b>fournissent de l'énergie à notre corps</b> et peuvent être consommés comme rafraîchissement. Cependant, ils doivent être consommés de façon modérée pour éviter Les problèmes de santé. Certains jus faits à partir de fruit de baobab, bissap, et détar fournissent un bon apport en micronutriments Comme la Vitamine C, le Fer, le calcium, les fibres alimentaires, etc., mais doivent être faits avec une quantité limitée de sucre.

3 - Retour

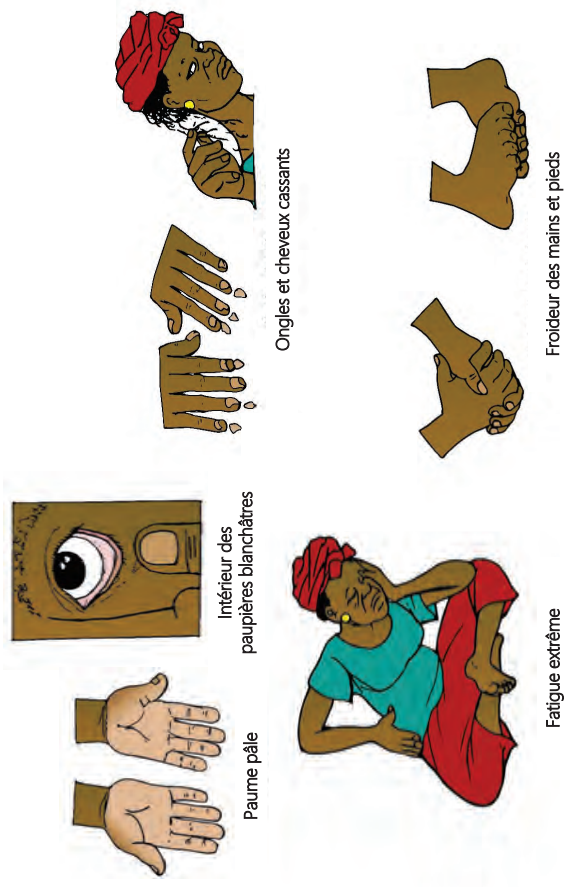
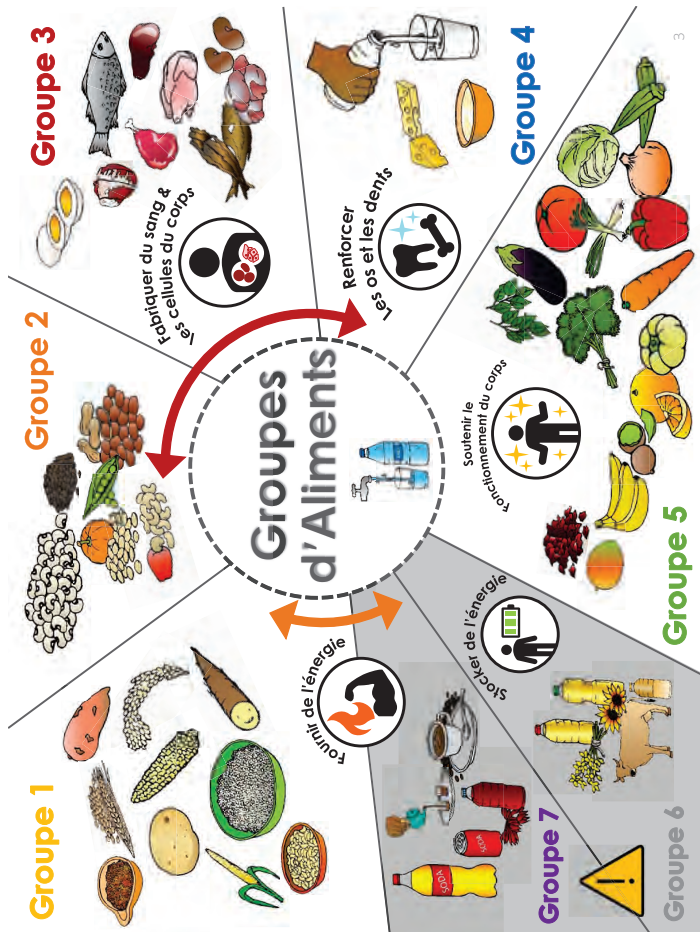
■ **Les dangers de l'anémie/ les risques d'anémie pour vous**  
 Au Sénégal, environ 1 femme sur 2 souffre d'anémie, environ 1 enfant sur 1,5 souffre d'anémie. Dans 4 sites SHEP (où l'enquête sur les habitudes alimentaires a été menée en décembre 2020 par le projet SHEP) , presque 60% des femmes et plus de 80% des enfants souffraient d'anémie.  
 Vous et votre famille pourriez être l'un d'entre eux !

### ■ Symptômes de l'anémie

- Si vous souffrez d'anémie, vous pourriez avoir les symptômes suivants.
- Fatigue extrême et faiblesse
  - Peau et paume pâles
  - Douleur à la poitrine, accélération du rythme cardiaque ou essoufflement
  - Maux de tête, vertiges
  - Froideur des mains et pieds
  - Inflammation ou douleur à la langue
  - Ongles et cheveux cassants
  - envies inhabituelles de substances non alimentaires, comme de la glace, du sable ou de l'amidon.
  - Manque d'appétit
  - Intérieur des paupières blanchâtres (yeux pâles)

Avez-vous ces symptômes?  
 Vérifions avec **la fiche d'évaluation de l'anémie !**

4 - Retour



## Symptômes de l'anémie

## Risques d'anémie



5

### ■ Les risques d'anémie pour votre famille

En plus des symptômes déjà mentionnés, il existe de nombreux autres risques pour vous et votre famille.

#### [Autres conséquences sur les enfants]

Ils souffrent souvent de manque de concentration, de retard de développement des capacités motrices et de problèmes d'apprentissage.

#### [Autres conséquences sur les personnes âgées]

L'anémie pourrait causer l'affaiblissement des muscles, des difficultés à marcher, la confusion ou la dépression étant donné que certaines maladies du cerveau sont associées à l'anémie, et peuvent même raccourcir leur espérance de vie si elles ne sont pas traitées.

#### [Autres conséquences sur la grossesse]

Les femmes enceintes sont plus sensibles à l'anémie, et le risque d'accouchement prématuré est plus élevé ainsi que le faible poids à la naissance, la dépression post-partum, et la mort du nourrisson juste avant ou après la naissance.



5 - Retour

## Causes de l'anémie

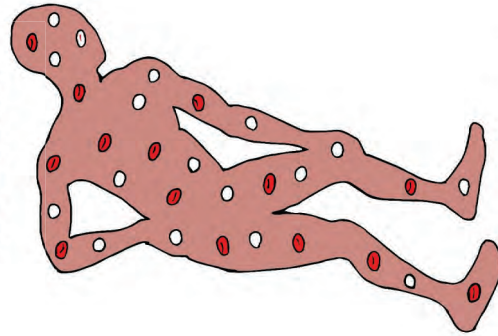


Image montrant le manque de fer (et d'hémoglobine) dans le sang du corps.

6

### ■ Qu'est-ce que l'anémie ?

L'anémie survient lorsque vous n'avez pas assez de globules rouges dans le sang.

Les globules rouges voyagent avec le fer et d'autres substances dans la circulation sanguine pour transporter l'oxygène nécessaire vers vos organes à travers tout le corps.

Les symptômes d'anémie apparaissent lorsque vos organes ne reçoivent pas assez d'oxygène pour faire leur travail en raison du manque de globules rouges.

### ■ Causes de l'anémie

La cause d'anémie la plus fréquente est la carence en fer dans le corps. Ce type d'anémie est appelé anémie ferriprive.

Votre corps a besoin d'une certaine quantité de fer pour fabriquer la substance qui transporte l'oxygène à travers tout le corps grâce au sang.



Source d'information : Cleveland Clinic, « Anemia », 2021

6 - Retour



### ■ Comment prévenir l'anémie?

Nous pouvons contrôler et prévenir l'anémie en changeant notre alimentation, en mangeant des produits horticoles locaux et en les variant!

Mangeons des aliments riches en Fer et Vitamine C !

La vitamine C facilite l'absorption du fer s'ils sont consommés ensemble.

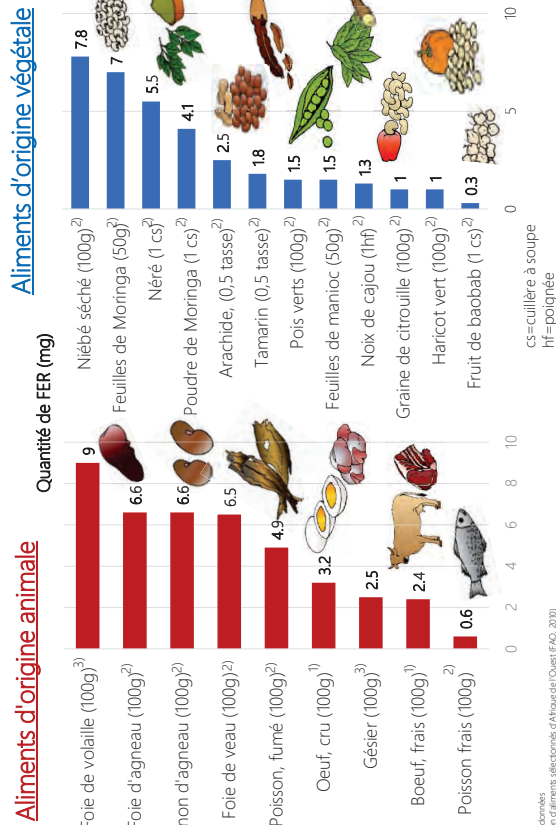
Quelle quantité d'aliments riches en fer et en vitamine C consommez-vous habituellement ?

Vérifions l'état actuel de votre alimentation en utilisant **la fiche d'évaluation alimentaire!** <ÉTAPE 1 – C>



7 - Retour

## Aliments riches en Fer



La source de données:  
1) Composition d'aliments sélectionnés d'Afrique de l'Est (FAO, 2010)  
2) Composition d'aliments sélectionnés d'Afrique de l'Ouest (FAO, 2010)  
3) Tableau de composition des aliments 2020, © édition future, 2020

8

### ■ Aliments riches en fer

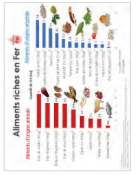
#### D'origine animale:

Foie de volaille, foie d'agneau, rognon d'agneau, foie de veau, poisson fumé, oeuf, gésier, viande de bœuf et poisson frais.

Le hareng et le maquereau font partie des poissons familiaux et riches en fer. Les mollusques séchés (pagn) sont également riches en fer.

#### D'origine végétale:

Niébé, feuilles de moringa, graines de Néré, poudre de moringa, graines d'arachide, tamarin, petit pois, feuilles de manioc, noix de cajou, graines de citrouille, haricots verts et pain de singe (fruit de baobab).



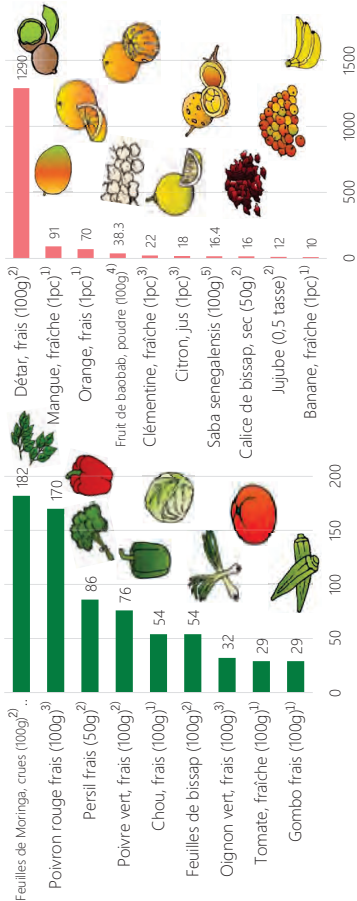
8 - Retour

# Aliments riches en Vitamine C



## Quantité de VITAMINE C (mg)

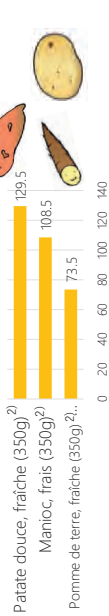
### Légumes



### Fruits



### Tubercules



La source de données:  
 1) Composition d'aliments sélectionnés d'Afrique de l'Ouest (FAO, 2010)  
 2) Composition d'aliments sélectionnés d'Afrique de l'Est et du Sud (FAO, 2010)  
 3) Tableaux de composition des aliments 2020 - 8<sup>e</sup> édition (Nutri, 2020)  
 4) Détermination de la composition biochimique des Saba senegalensis



## Aliments riches en vitamine C

### Légumes:

Feuilles fraîches de Moringa, poivron rouge, persil, poivron vert, chou, feuilles de bissap, oignon vert, tomate, gombo.

### Fruits:

Détar, mangue, orange, poudre de pain de singe (bouye), clémentine, citron, saba senegalensis, calices de bissap, jujube, banane.

### Tubercules:

Patate douce, Manioc, Pomme de terre.

## Conseils Culinaires

### Aliments d'origine animale riches en fer

POISSON FUMÉ



Riche en Fer

OEUF 10 minutes.



VIANDE DE BŒUF



FOIE & GÉSIER

## Aliments d'origine animale riches en fer

### Conseils culinaires d'ordre général

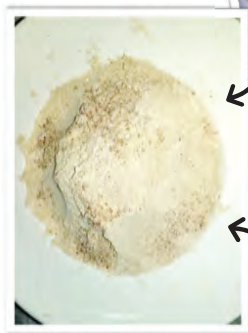
- Cuire à fond la viande, les abats, la volaille et le poisson
- **Conseils culinaires spécifiques aux aliments**
- Viande de bœuf: choisissez la viande sans graisse ou retirez-la avant la cuisson pour éviter l'excès de cholestérol
- Poisson frais: il est préférable de bouillir ou griller pour le rendre plus digeste
- Poisson fumé: évitez d'ajouter beaucoup de sel car le poisson fumé contient déjà du sel
- Œuf: ne pas faire bouillir les œufs plus de 10 min pour éviter qu'ils soient trop cuits
- Foie: rehaussez le goût du plat avec du citron pour faciliter l'absorption du fer
- Gésier: choisissez du gésier frais pour éviter les risques d'intoxication
- Rognon: mieux vaut faire bouillir ou griller pour éviter l'excès de graisse



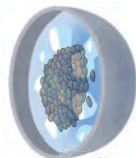
# Conseils Culinaires

GRAINE D'ARACHIDE & NIÉBÉ

Aliments d'origine végétale riches en fer



Légumes secs



TAMARIN



## Aliments d'origine végétale riches en fer

- **Conseils culinaires généraux**
  - Tremper les légumes secs dans de l'eau avant la cuisson pour permettre une meilleure absorption des micronutriments
- **Conseils culinaires spécifiques aux aliments**
  - Fruit du baobab : évitez d'ajouter un excès de sucre lors de la fabrication du jus
  - Graine d'arachide: ne pas surconsommer en raison de son apport calorifique élevé. Enlever les mauvaises graines pour éviter les risques d'aflatoxine. Vous pouvez produire de la farine enrichie en transformant des céréales locales, des graines et des légumineuses. (Supprimer les graines immatures avant de les transformer en pâte ou en farine pour éviter la contamination).
  - (cf Pour faire 1 kg de farine enrichie, utilisez 5,5 tasses de farine de mil, 1 tasse de farine de niébé grillé, 1,5 tasses de cacahuètes grillées dégermées et décortiquées)
  - Tamarin: PAS besoin de le cuire. Ajouter en fin de cuisson pour apporter le maximum de micronutriments.
  - Haricots verts et feuilles de bissap : ils ne doivent pas être cuits longtemps ou doit être ajouté en fin de cuisson pour bénéficier des minéraux (Fer etc.)

# Conseils Culinaires

Légumes riches en vitamine C



POIVRON ROUGE



POIVRON



PERSIL



CHOU



## Légumes riches en vitamine C

- **Conseils culinaires d'ordre général**
  - Evitez de tremper pendant longtemps dans l'eau les légumes et tubercules épluchés, car certaines vitamines pourraient s'y diffuser.
  - Lavez les légumes juste avant consommation pour une meilleure conservation.
  - Traitez les légumes et les fruits pour les conserver plus longtemps et enrichissez-les de certains nutriments (séchez-les au soleil ou faites-les mariner avec du vinaigre, etc.)
- **Conseils culinaires spécifiques aux aliments**
  - Poivron rouge, persil et poivron vert : mieux vaut le manger cru (sans chauffer) pour préserver au maximum la Vitamine C. Cependant, bien nettoyer les légumes avec de l'eau Javelisée puis de l'eau de bicarbonate de soude pour éviter la contamination.
  - Chou: Mangez bien la partie centrale qui contient plus de nutriments que les feuilles.
  - Feuilles de bissap : Pour la cuisson, utilisez une poêle en acier inoxydable étant donné que les feuilles de bissap s'oxydent et noircissent au contact de l'aluminium
  - Tomate fraîche : Laver les tomates au dernier moment, juste avant de les cuisiner ou de les manger pour les garder frais et tout saveur.

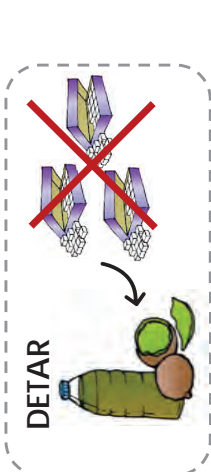


## Conseils Culinaires

BISSAP



Fruits riches en vitamine C



DETAR

ORANGE



CLÉMENTINE



13



## Fruits riches en vitamine C

### Conseils culinaires d'ordre général

- Pour la préparation de bissap jus, tremper le bissap dans de l'eau tiède ou les faire infuser (verser de l'eau bouillante sur le bissap) au lieu de faire bouillir le bissap, qui élimine la quasi-totalité de la vitamine C.
- Modérez l'ajout de sucre lors de la préparation de jus locaux de bissap, bouyé, ditakh, Tamarin, madd (saba senegalensis).
- Mieux vaut consommer les fruits crus pour conserver la vitamine C thermosensible.

### Conseils culinaires spécifiques aux aliments

- Detar: il est préférable de consommer le fruit en entier à pleine maturité et de limiter l'utilisation de sucre pour le jus.
- Orange et clémentine : consommer le fruit en entier au lieu de prendre en jus pour mieux bénéficier des micronutriments et éviter l'excès de sucre
- Citron: toujours mettre le citron en fin de cuisson pour préserver la Vitamine C
- Saba senegalensis : ne pas avaler les noyaux pour éviter d'être constipé

13 - Retour

## Conseils Culinaires

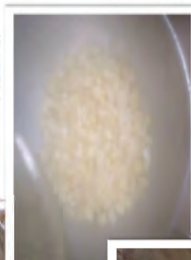


Tubercules riches en vitamine C

MANIOC



POMME DE TERRE



PATATE DOUCE

14



## Tubercules riches en vitamine C

### Conseils culinaires d'ordre général

- En général, les céréales, racines et tubercules peuvent être consommés avec de la viande, du poisson, des légumineuses et des graines (niébé, arachide, etc.), des légumes et des feuilles. Ces aliments se complètent car ils apportent des nutriments différents pour une alimentation équilibrée.

### Conseils culinaires spécifiques aux aliments

- Patate douce: Réduisez au maximum le temps de cuisson. Il est préférable de les cuire à la vapeur ou de les ajouter en fin de cuisson pour une meilleure préservation des micronutriments.
- Manioc: Bien tremper le manioc dans de l'eau après l'avoir épluché pour éliminer les substances toxiques
- Pomme de terre: Enlevez les oeillets de pomme de terre et la peau verte pour éviter les substances toxiques

14 - Retour





## Liste d'actions à mener pour lutter contre l'anémie



15

### ■ Contrôle/prévention de l'anémie (Liste des actions)

Tu es ce que tu manges! Vous pouvez facilement changer vos habitudes alimentaires et améliorer votre santé et celle de votre famille. Il existe de nombreuses petites actions que vous pouvez entreprendre au quotidien à partir d'aujourd'hui.

Par exemple:

- Évitez de boire du thé ou du café avec les repas (le thé et le café empêchent l'absorption du fer, vous devez donc les boire au moins 30 minutes avant ou 2 heures après un repas)
- Mangez l'un des légumes recommandés que vous ne mangez pas habituellement
- Utilisez un des produits forestiers non ligneux recommandés
- Au moment des repas, remplacez le thé ou le café par des jus de fruits locaux (peu sucrés) ou des fruits en entier pour les collations.
- Essayez de pratiquer l'un des conseils culinaires recommandés
- Utilisez des ingrédients de tous les groupes d'aliments pour une alimentation équilibrée
- Mangez des aliments riches en fer avec des aliments riches en vitamine C pour améliorer l'absorption du fer

★ Revenons maintenant aux résultats de votre

**Fiche d'évaluation alimentaire** (ÉTAPE 1)

et terminez le reste (ÉTAPE 2 et 3).



15 - Retour

**[Fiche d'évaluation alimentaire]**

**ÉTAPE 1: Auto-évaluation**

A. <Quantité d'aliment: le nombre de repas> Combien de repas avez-vous mangé hier? \*

3 fois  2 fois  1 fois

B. <Qualité des aliments: une variété d'aliments> Encerclez tous les aliments que vous avez mangés hier pour tous les repas. (S'il est difficile pour vous de le faire tout seul, demandez l'aide des formateurs)

Groupes d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Aliments utilisés	Nombre d'aliments utilisés pour chaque groupe d'aliments
<b> Groupe 1 </b> Céréales / racines / tubercules ou aliments de base	Fournir de l'énergie	Riz Maïs Millet Bilé Sorgho Pomme de terre Vermicelle	
<b> Groupe 2 </b> Légumineuses et oléagineux	Fabriquer le sang & les cellules de l'organisme	Graines de citrouille Graines de lentilles Néré Noix de cajou Fole Poulet Oeuf	
<b> Groupe 3 </b> Viande / volaille / poisson / abats	Fabriquer le sang & les cellules de l'organisme	Viande Poisson frais Oeuf Coeur Gélier Pain de singe	
<b> Groupe 4 </b> Lait / produits laitiers	Renforcer les os & les dents	Lait Lait de vache frais Lait caillé Fromage	
<b> Groupe 5 </b> Fruits / légumes / gumes / feuilles	Soutenir le fonctionnement du corps	Poivron vert Poivron rouge Tomate Carotte Aubergine Persil Oignon vert Chou Concombre Aubergine amère Mangue Saba senegalensis Orange Citron Feuilles de manioc Bissap Banane Clementine Calices de bissap Dixax Tamarin Jujube Navel Haricot vert Gombo Oignon Haricot noir Pain de singe Sorgho Souchet comestibles (Ndir)	
<b> Groupe 6 </b> Huiles / graisses	Stocker de l'énergie	Huile d'arachide Huile de soja Huile de tournesol Beurre de vache	
<b> Groupe 7 </b> Sucres et boissons sucrées	Fournir de l'énergie	Sucre blanc Boisson sucrée Thé Café Jus de bissap Jus de d'atx	

**★2**  
Avez-vous mangé au moins un aliment de chaque groupe? Si oui, complétez les comme 1 groupe.

Nombre total de groupes d'aliments parmi lesquels vous avez mangé

**★3**  
Combien d'aliments riches en fer avez-vous mangés au total?

**Essayez d'en manger le plus possible à chaque repas!**

**★4**  
Combien d'aliments riches en vitamine C avez-vous consommés au total?

Catégorie d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Groupes d'aliments	Articles d'occasion	Nombre total
<b>Aliments riches en fer</b>		<b> Groupe 2 </b>	Néré Arachide Pois Noix de cajou	Graines de citrouille Néré Gélier Du bœuf
		<b> Groupe 3 </b>	Fole Rognon Poisson frais	Oeuf Gélier
		<b> Groupe 4 </b>	Lait caillé	
		<b> Groupe 5 </b>	Feuilles de manioc Tamarin	Haricot vert Pain de singe
<b>Aliments riches en Vitamine C</b>		<b> Groupe 1 </b>	Patate douce Mantoc Pomme de terre	Citron Saba senegalensis Banane
		<b> Groupe 5 </b>	Feuilles de Moringa Poivron rouge Moringa Oignon vert Chou Tomate Clementine Orange Pain de singe	Jujube Bissap Mangue Dixax Banane

**ÉTAPE 2: Évaluation**

Évaluez les résultats ci-dessus et choisissez votre niveau actuel en vérifiant jusqu'à quel point les conditions ci-dessous sont remplies. (S'il vous est difficile de le faire tout seul, demandez l'aide des formateurs)

- A. <Quantité d'aliment> Avez-vous mangé 3 repas par jour? **[ OUI · NON ]** (vérifier★1)
- B. <Qualité des aliments> Combien de groupes d'aliments avez-vous mangé? (vérifier★2) j'ai mangé  groupes sur 7 groupes
- C. <Contrôle de l'anémie> Combien d'aliments riches en fer avez-vous mangés? (vérifier★3) j'ai mangé  aliments riches en fer
- D. <Contrôle de l'anémie> Combien d'aliments riches en vitamine C avez-vous mangés? (vérifier★4) j'ai mangé  aliments riches en vitamine C
- E. <Contrôle de l'anémie> Avez-vous mangé des aliments riches en fer et des aliments riches en vitamine C ensemble dans le même repas? **[ OUI · NON ]**

**ÉTAPE 3: Actions à entreprendre**

Sur la base des résultats de [ÉTAPE 2: Évaluation], quelles actions allez-vous entreprendre dans les prochains jours pour améliorer votre alimentation? \*Essayez de manger plus d'aliments issus des différents groupes d'aliments et des aliments riches en Fer & Vitamine C! Si vous êtes déjà sur la bonne voie, continuez sur cette lancée!!

- A. <Quantité d'aliment> Je vais manger  repas par jour de façon continue
- B. <Qualité des aliments> Je vais manger des aliments issus de  groupes sur les 7 groupes
- C. <Contrôle de l'anémie> Je mangerai  aliments riches en Fer
- D. <Contrôle de l'anémie> Je mangerai  aliments riches en vitamine C
- E. <Contrôle de l'anémie> Je vais manger des aliments riches en fer et des aliments riches en vitamine C ensemble dans le même repas **[ OUI · NON ]**

**<Liste d'action>** Veuillez vérifier les actions que vous êtes prêt à entreprendre pour les semaines à venir.

- Évitez de boire du thé ou du café avec les repas (le thé et le café empêchent l'absorption du fer, vous devez donc les boire au moins 30 minutes avant ou 2 heures après un repas)
- Mangez l'un des légumes recommandés que vous ne mangez pas habituellement
- Utilisez l'un des produits forestiers non ligneux recommandés
- Au moment des repas, remplacez le thé ou le café par des jus de fruits locaux (peu sucrés) ou des fruits en entier pour les collations.
- Essayez de pratiquer l'un des conseils de cuisson recommandés
- Utilisez des ingrédients de tous les groupes d'aliments pour une alimentation équilibrée
- Mangez des aliments riches en fer avec des aliments riches en vitamine C pour améliorer l'absorption du fer

**[Fiche d'évaluation alimentaire]**

Nom: XXXX XXXX

Date: 1er septembre 2021

**ÉTAPE 1: Auto-évaluation**

A. <Quantité d'aliment: le nombre de repas> Combien de repas avez-vous mangé hier ?

3 fois  2 fois  1 fois

★1

B. <Qualité des aliments: une variété d'aliments> Encerclez tous les aliments que vous avez mangés hier pour tous les repas.

(S'il est difficile pour vous de le faire tout seul, demandez l'aide des formateurs)

Groupes d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Aliments utilisés	Nombre d'aliments utilisés pour chaque groupe d'aliments
<b>Groupes 1</b> Céréales / racines / tubercules ou aliments de base	Fournir de l'énergie	Riz Maïs Millet Sorgho Bilé Vermicelle Manioc Patate douce Pompe de terre	2
<b>Groupes 2</b> Légumineuses et oléagineux	Fournir de l'énergie	Niébé Arachide Noix de coco Graines de citrouille Lentilles Pois Poisson fumé Folles de mimoso Pain de singe	1
<b>Groupes 3</b> Viande / volaille / poisson / abats	Fabriquer le sang & les cellules de l'organisme	Viande Poisson frais Gélier Coeur Oeuf Poulet Folles de mimoso Pain de singe Pagn	0
<b>Groupes 4</b> Lait / produits laitiers	Renforcer les os & les dents	Lait Lait de vache frais Fromage Lait caillé	0
<b>Groupes 5</b> Fruits / légumes / feuilles	Soutenir le fonctionnement du corps	Poltron vert Tomate Cacaïto Aubergine Algerine amère Persil Oignons-vert Chou Concombre Mavet Haricot vert Gombo Citron Orange Saba sennegalensis Maringe Banane Clementine Feuilles de manioc Bissap Calves de bissap Ditax Tanninri Tol Jujube Soudhe	3
<b>Groupes 6</b> Huiles / graisses	Stocker de l'énergie	Huile d'arachide Huile de soja Huile de tournesol Beurre de vache	1
<b>Groupes 7</b> Sucres et boissons sucrées	Fournir de l'énergie	Sucre-blanc Thé Café Boisson sucrée Jus de bissap Jus de boyue Jus de ditax	2
<p>★2 Avez-vous mangé au moins un aliment de chaque groupe? Si oui, comptez-les comme 1 groupe.</p>			<p>Nombre total de groupes d'aliments parmi lesquels vous avez mangé 6</p>

**Essayer de manger des aliments issus des 7 groupes!**

Source: Information - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Dakar, 2020. Éducation Nutritionnelle pour les Producteurs Agricoles (MANUEL DE L'ANNATEUR)

C. <Contrôle de l'anémie> Encerclez tous les aliments que vous avez mangés hier pour tous les repas. (Si c'est difficile par vous-même, obtenez le soutien des formateurs)

Catégorie d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Groupes d'aliments	Articles d'occasion	Nombre total
Aliments riches en fer 	Fournir du sang à tout le corps	Groupes 2	Niébé Pois Arachide Poisson fumé Oeuf Gélier Du bœuf	1
		Groupes 3	Feuilles de mimoso Tamarin Pomme d'or Pain de singe	
		Groupes 4	Lait caillé	
		Groupes 5	Feuilles de mimoso Maringe Oignons-vert Haricot vert	
		Groupes 1	Petate douce Manioc	
Aliments riches en Vitamine C 	Améliorer l'absorption du fer	Groupes 2	Maringe Poisson rouge Tomate Cacaïto Oignons-vert Orange Pain de singe Clementine	2
		Groupes 3	Persil Poltron vert Chou Bissap Jujube	
		Groupes 4	Lait caillé	
		Groupes 5	Feuilles de mimoso Maringe Oignons-vert Haricot vert	
		Groupes 1	Petate douce Manioc	

**ÉTAPE 2: Évaluation**

Évaluez les résultats ci-dessus et choisissez votre niveau actuel en vérifiant jusqu'à quel point les conditions ci-dessous sont remplies. (S'il vous est difficile de le faire tout seul, demandez l'aide des formateurs)

- A. <Quantité d'aliment> Avez-vous mangé 3 repas par jour? **[ OUI ]** · **[ NON ]** (vérifier★1)
- B. <Qualité des aliments> Combien de groupes d'aliments avez-vous mangé? (vérifier★2) j'ai mangé **5** groupes sur 7 groupes
- C. <Contrôle de l'anémie> Combien d'aliments riches en fer avez-vous mangés? (vérifier★3) j'ai mangé **1** aliments riches en fer
- D. <Contrôle de l'anémie> Combien d'aliments riches en vitamine C avez-vous mangés? (vérifier★4) j'ai mangé **2** aliments riches en vitamine C
- E. <Contrôle de l'anémie> Avez-vous mangé des aliments riches en fer et des aliments riches en vitamine C ensemble dans le même repas? **[ OUI ]** · **[ NON ]**

**ÉTAPE 3: Actions à entreprendre**

Sur la base des résultats de l'ÉTAPE 2: Évaluation, quelles actions allez-vous entreprendre dans les prochains jours pour améliorer votre alimentation? \*Essayez de manger plus d'aliments issus des différents groupes d'aliments et des aliments riches en Fer & Vitamine C! Si vous êtes déjà sur la bonne voie, continuez sur cette lancée!!

A. <Quantité d'aliment>	Je vais manger	3	repas par jour de façon continue
B. <Qualité des aliments>	Je vais manger des aliments issus de	6	groupes sur les 7 groupes
	Surtout du groupe	3 & 4	
C. <Contrôle de l'anémie>	Je mangerai	3	aliments riches en Fer
D. <Contrôle de l'anémie>	Je mangerai	3	aliments riches en vitamine C
E. <Contrôle de l'anémie>	Je vais manger des aliments riches en fer et des aliments riches en vitamine C ensemble dans le même repas	<b>[ OUI ]</b> · <b>[ NON ]</b>	

- <Liste d'action> Veuillez vérifier les actions que vous êtes prêt à entreprendre pour les semaines à venir.
- Évitez de boire du thé ou du café avec les repas (le thé et le café empêchent l'absorption du fer, vous devez donc les boire au moins 30 minutes avant ou 2 heures après un repas)
  - Utilisez l'un des légumes recommandés que vous ne mangez pas habituellement
  - Utilisez l'un des produits forestiers non ligneux recommandés
  - Au moment des repas, remplacez le thé ou le café par des jus de fruits locaux (peu sucrés) ou des fruits en entier pour les collations.
  - Essayez de pratiquer l'un des conseils de cuisson recommandés
  - Utilisez des ingrédients de tous les groupes d'aliments pour une alimentation équilibrée
  - Mangez des aliments riches en fer avec des aliments riches en vitamine C pour améliorer l'absorption du fer

**[Fiche d'évaluation alimentaire] Instruction pour les formateurs**

★ Les personnes analphabètes doivent obtenir l'aide de personnes alphabétisées si nécessaire pour utiliser la feuille de contrôle. Cependant, le contenu peut être facilement compris après l'explication orale initiale. Veuillez donc bien l'informer au début en suivant les étapes ci-dessous.

Expliquer le but de cette fiche qui est :

- de vérifier l'équilibre alimentaire et l'apport des aliments bons pour l'anémie
- d'évaluer l'état actuel de leur régime alimentaire
- de planifier les actions à entreprendre pour une meilleure habitude alimentaire

**<ÉTAPE 1 : Auto-évaluation>**

A. <Quantité d'aliments: le nombre de repas> Demandez aux participants de vérifier combien de repas ils ont mangé la veille

B-1. <Qualité des aliments : une variété d'aliments> Expliquez ce qui est écrit dans chaque colonne (Groupes d'aliments, rôle principal dans le corps, les articles utilisés et le nombre d'articles par groupe d'aliments)

B-2. Demandez aux participants d'encercler tous les articles consommés la veille.

B-3. Demandez aux participants de compter le nombre de cercles pour chaque groupe d'aliments et d'enregistrer le nombre dans la colonne « nombre d'articles par groupe d'aliments » (veuillez les assister en cas de besoin)

C-1. <Contrôle/prévention de l'anémie> Expliquez ce qui est écrit dans chaque colonne (catégorie d'aliments, rôle majeur dans le corps, groupes d'aliments, articles utilisés, nombre d'articles et nombre total)

C-2. Demandez aux participants d'encercler tous les articles consommés la veille.

C-3. Demandez aux participants de compter le nombre de cercles pour chaque groupe d'aliments et d'enregistrer le nombre dans la colonne « nombres d'articles » et « Nombre total » (veuillez les assister en cas de besoin)

**<ÉTAPE 2 : Évaluation>**

A-E. Regardez les résultats de l'autoévaluation et vérifiez les points suivants

- Manger 3 repas par jour ou non
- De combien de groupes d'aliments ils ont mangé (sur 7 groupes)
- Combien d'aliments riches en fer ont-ils mangés
- Combien d'aliments riches en vitamines C ont-ils mangés

**<ÉTAPE 3 : Actions à entreprendre>**

1. Les formateurs doivent prendre le temps de discuter avec les participants des résultats de l'ÉTAPE 2 et des raisons qui ont conduit à ces résultats, notamment des difficultés rencontrées et des améliorations possibles (consultation).








2. Sur la base des résultats de la consultation, écrivez les actions convenues à entreprendre pour chaque catégorie à l'ÉTAPE 3, en inscrivant les nombres dans l'espace vide et en encerclant la réponse. Les nombres doivent être plus grands que ceux qui ont été écrits à l'ÉTAPE 2 afin d'apporter des améliorations. En outre, les actions doivent être réalisables et les participants doivent être prêts à les réaliser eux-mêmes.

**【Fiche d'évaluation de l'anémie】**

Name:

Date:

Répondez au nombre de symptômes d'anémie décrits ci-dessous que vous présentez actuellement. Encerclez OUI pour les symptômes qui vous concernent et NON pour ceux qui ne s'appliquent pas.

Non.	Symptômes	OUI	NON
1	Fatigue extreme 	OUI	NON
2	La faiblesse	OUI	NON
3	Peau pâle 	OUI	NON
4	Douleur thoracique, rythme cardiaque rapide ou essoufflement	OUI	NON
5	Maux de tête, vertiges ou étourdissements	OUI	NON
6	Mains et pieds froids 	OUI	NON
7	Inflammation ou douleur de la langue	OUI	NON
8	Ongles cassants 	OUI	NON
9	Cheveux cassants 	OUI	NON
10	Envies inhabituelles de substances non alimentaires, telles que la glace, la saleté ou l'amidon	OUI	NON
11	Manque d'appétit	OUI	NON
12	Paupière blanchâtre en arrière (yeux pâles) 	OUI	NON
13	Paumes de mains pâles 	OUI	NON

Source d'informations : <https://www.mayoclinic.org/diseases-conditions/iron-deficiency-anemia/symptoms-causes/syc-20355034>

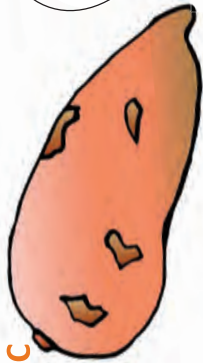
★Les personnes analphabètes devraient obtenir l'aide de personnes alphabétisées si nécessaire pour utiliser la feuille de contrôle. Cependant, le contenu peut être facilement compris après l'explication orale initiale. Veuillez donc bien l'informer au début en suivant les étapes ci-dessous.

1. Expliquez le but de cette feuille, qui est de vérifier le risque d'anémie que les participants pourraient avoir en voyant certains symptômes d'anémie qu'ils présentent.
2. Expliquez la liste des symptômes d'anémie avec les images.
3. Demandez à la personne d'encercler OUI ou NON selon sa réponse.



# PATATE DOUCE

Riche en Vitamine C



Fournit de l'énergie



Groupe d'aliments 1

**Menu recommandé**

- Rôti de gésiers aux patates douces
- Ndambé aux Patatex douces



\* Mieux vaut cuire à la vapeur pour conserver la vitamine C



# MANIOC

Riche en Vitamine C



Fournit de l'énergie



Groupe d'aliments 1

**Menu recommandé**

- Sauté de foie au manioc cuit à la vapeur
- Farce de poisson à la purée de manioc

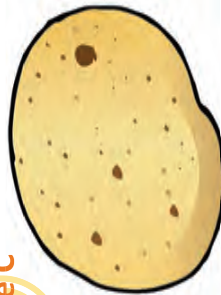


\* Bien tremper le manioc dans l'eau après l'avoir épluché pour éliminer les substances toxiques



# POMME DE TERRE

Riche en Vitamine C



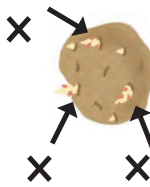
Fournit de l'énergie



Groupe d'aliments 1

**Menu recommandé**

- Salade de pommes de terre
- Poisson farci aux légumes



\* Retirez les oeillets de pomme de terre et la peau verte pour éviter les substances toxiques

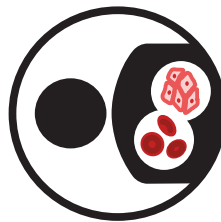


# NIÉBÉ

Riche en Fer



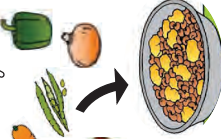
Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments 2

**Menu recommandé**

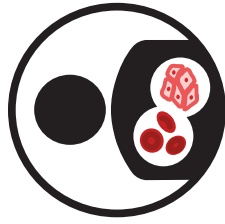
- Ndambé aux légumes
- Thiébou Kéthiakh



\* Tremper le niébé dans De l'eau avant la cuisson pour permettre une meilleure absorption des nutriments

# GRAINE DE NERE

Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments2

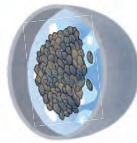
Riche en **Fer**



**Menu recommandé**

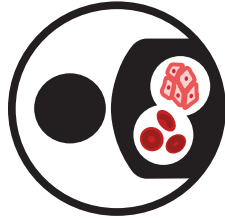
- Mbxal saloum
- C'est bon

\* Les tremper dans de l'eau pour enlever l'excès de sel avant de les transformer en poudre et de saupoudrer les plats



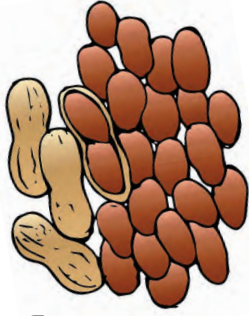
# GRAINES D'ARACHIDES

Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments2

Riche en **Fer**



**Menu recommandé**

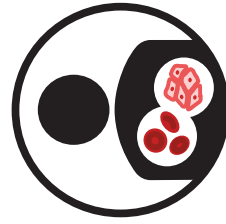
- Bouillie de céréales enrichie au bouye
- Ngourban

\* Enlever les mauvaises graines pour éviter l'aflatoxine. Ne pas surconsommer en raison de son apport calorique élevé.



# PETIT POIS

Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments2

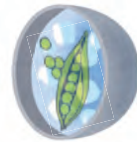
Riche en **Fer**



**Menu recommandé**

- Petit pois aux légumes
- Thiebou Yapp au petit pois

\* Tremper le petit pois dans de l'eau avant la cuisson pour une meilleure absorption des micronutriments



# NOIX DE CAJOU

Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments2

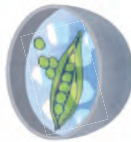
Riche en **Fer**



**Menu recommandé**

- Soupe de légumes à la poudre de cajou
- Crudités de légumes aux noix de cajou

\* Ne pas trop cuire pour éviter de carboniser les noix de cajou et de produire des substances toxiques.

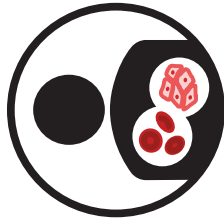


# GRAINES DE CITROUILLE



Riche en **Fer**

Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments2

## Menu recommandé

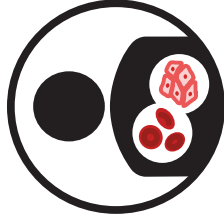
- Soupe Kandia aux graines de citrouille en poudre
- Gâteau aux graines de citrouille et zeste d'orange
- \* Lors de la transformation de la graine de citrouille en poudre, pas besoin de se débarrasser de la peau dure car elle contient des micronutriments

# FOIE



Riche en **Fer**

Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments3

## Menu recommandé

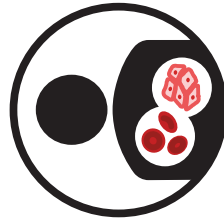
- Sauté de foie aux légumes
- Ndambé au foie et au poivron vert
- \* Rehausser le goût du plat avec du citron pour faciliter l'absorption du fer

# ROGNON



Riche en **Fer**

Fabrique sang & cellules du corps



Groupe d'aliments3

## Menu recommandé

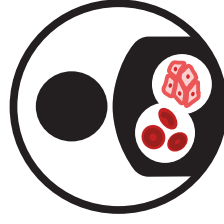
- Sauté de rognon à la macédoine
- Rognon rôti aux légumes
- \* Mieux vaut faire bouillir ou griller pour éviter l'excès de graisse

# POISSON FUMÉ



Riche en **Fer**

Fabrique sang & cellules du corps

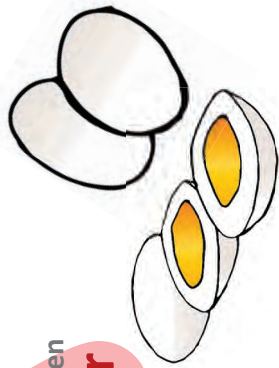


Groupe d'aliments3

## Menu recommandé

- Thiébou Kéthiakh
- Ngourban
- \* Évitez d'ajouter beaucoup de sel car le poisson fumé contient déjà du sel

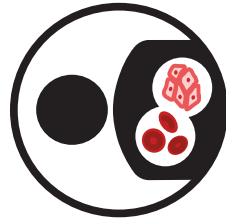




Riche en  
**Fer**

# OEUF

Fabrique sang &  
cellules du corps



Groupe d'aliments3

 Menu recommandé



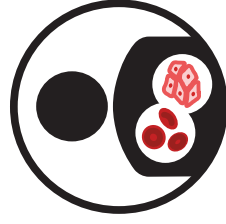
- Omelettes aux légumes
- Purée de pommes de terre aux œufs durs

\* Ne pas faire bouillir les œufs plus de 10 min. pour éviter qu'ils soient trop cuits



# GÉSIER

Fabrique sang &  
cellules du corps



Groupe d'aliments3

 Menu recommandé



- Dakhine
- Gésiers sautés aux haricots verts

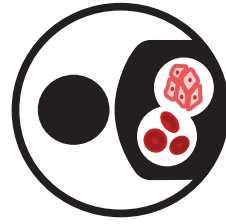
\* Choisissez du gésier frais pour éviter les risques d'intoxication



Riche en  
**Fer**

# VIANDE DE BOEUF

Fabrique sang &  
cellules du corps



Groupe d'aliments3

 Menu recommandé



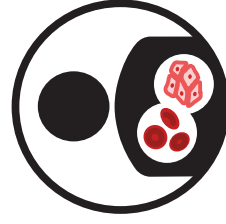
- Ragoûts de boeuf à la patate douce
- Yassa yapp

\* Choisissez la viande sans graisse ou retirez-la avant la cuisson pour éviter l'excès de cholestérol



# POISSON

Fabrique sang &  
cellules du corps



Groupe d'aliments3



Riche en  
**Fer**

 Menu recommandé

- Riz au poisson
- Kaldou aux légumes



Sardinelle  
Maquereau

\* Mieux vaut faire bouillir ou griller pour le rendre plus digeste

# FEUILLES DE MORINGA

Soutient le fonctionnement du corps



Groupe d'aliments 5

Riche en **Fer**

Riche en **Vitamine C**



Menu recommandé

- Laakhou neutouri
- Macédoine



\* Pour mieux profiter des protéines et du fer, consommez-les dans des bouillies, des jus de fruits, des salades de fruits et des soupes

# TAMARIN

Soutient le fonctionnement du corps



Groupe d'aliments 5

Riche en **Fer**



Menu recommandé

- Laakhou Bissap
- Thiébou dieune



\* PAS besoin d'être cuit. A ajouter en fin de cuisson pour apporter le maximum de micronutriments.

# FEUILLES DE MANIOC

Soutient le fonctionnement du corps



Groupe d'aliments 5

Riche en **Fer**



Menu recommandé

- Mboroxé
- Saka saka



\* Hacher finement les feuilles après lavage et les mettre directement dans le plat en fin de cuisson sans les tremper

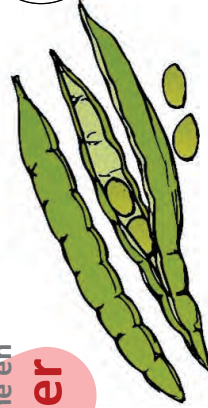
# HARICOT VERT

Soutient le fonctionnement du corps



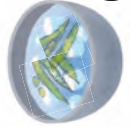
Groupe d'aliments 5

Riche en **Fer**



Menu recommandé

- Yassa
- Kaldou aux légumes



\* Ne pas tremper trop longtemps dans l'eau les haricots verts déjà coupés pour éviter la perte de minéraux

Riche en  
**Fer**

Riche en  
**Vitamine C**



# PAIN DE SINGE

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

Menu recommandé

- Jus de bouye
- Bouillie de céréales enrichie



\* Éviter d'ajouter trop de sucre

Riche en  
**Vitamine C**



# POIVRON ROUGE

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

Menu recommandé



- Poisson grillé aux crudités de légumes
  - Kaldou aux légumes
- \* Mangez cru pour une meilleure absorption de la vitamine C. Nettoyez les légumes avec de l'eau javalisée puis de l'eau de bicarbonate de soude pour éviter la contamination.



Riche en  
**Vitamine C**



# PERSIL

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

Menu recommandé

- Thiébou yaap
- Farce de poisson au persil



\* Pour éviter la perte de micronutriments, utilisez le persil en accompagnement de plats avec des crudités telles que la macédoine et les crudités de légumes.

Riche en  
**Vitamine C**



# POIVRON VERT

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

Menu recommandé



- Crudités de légumes
  - Soupe de légumes à la viande
- \* Mangez-le cru pour une meilleure absorption de la vitamine C. Nettoyez les légumes avec de l'eau de javel, puis de l'eau de bicarbonate de soude pour éviter la contamination.



# CHOUX

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Thiou boulettes de poisson aux légumes
- Thiéré mboum

\* Mangez bien la partie centrale qui contient plus de nutriments que les feuilles.

# FEUILLES DE BISSAP

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Thiébou niébé
- Mbakhal Dieune

\* Pour la cuisson, utilisez une poêle en inox : les feuilles de bissap s'oxydent et noircissent au contact de l'aluminium

# OIGNON VERT

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Riz à la viande aux légumes
- Boulettes de maquereau



\* Bien les mélanger au plat pour rehausser le goût et limiter l'apport en sel et en gras

# CALICES DE BISSAP

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Laakhou neutouri
- Laakhou Bissap



\* Ne pas bouillir les calices de bissap pour faire du jus. Au lieu de cela, faites tremper ou versez de l'eau chaude pour préserver les vitamines.

# TOMATE FRAÎCHE

Soutien  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

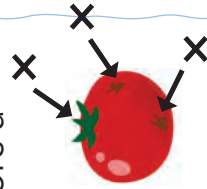
Riche en  
Vitamine C



Menu recommandé

- Farce de poisson
- Sauté de gésiers à la tomate

\* Retirez le calice et la partie endommagée ou pourrie des tomates avant de les cuisiner/de les manger.



# GOMBO

Soutien  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

Riche en  
Vitamine C



Menu recommandé

- Soupe Kandia à la sardinelle
- Mbakhalou Saloum

\* Tranchez-le en fines rondelles et ajoutez-le au plat en fin de préparation pour préserver au maximum la Vitamine C.

# DETAR

Soutien  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

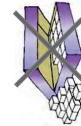
Riche en  
Vitamine C



Menu recommandé

- Jus de detar avec de la poudre de moringa

\* Mieux vaut le consommer en entier lorsqu'il est bien mûre et limiter l'utilisation de sucre



# MANGUE

Soutien  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5

Riche en  
Vitamine C



Menu recommandé

- Jus de mangue aux calices de bissap
- Salade de mangue à la poudre de moringa



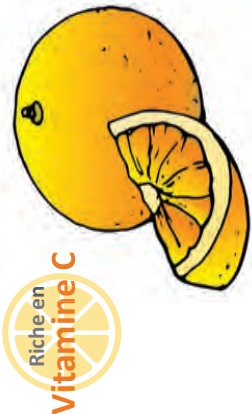
\* Il n'est pas nécessaire d'ajouter du sucre pour les jus de mangue mûres

# ORANGE

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Jus d'orange à la poudre de moringa
- Salade de fruits à la poudre de moringa

\* Essayez de consommer le fruit en entier ui-même plutôt que de boire le jus de fruit pour mieux profiter des micronutriments et éviter de consommer trop de sucre.

# CLÉMENTINE

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Jus de clémentine à la poudre de moringa
- Salade de fruits à la poudre de moringa

\* Essayez de consommer le fruit lui-même plutôt que de boire le jus de fruit pour mieux profiter des micronutriments et éviter de consommer trop de sucre.

# CITRON

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Ngorban avec du citron
- Riz au poisson avec du citron

\* Toujours mettre le citron en fin de cuisson pour préserver la Vitamine C

# SABA SÉNÉGALENSIE

Soutient  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments5



Riche en  
Vitamine C

**Menu recommandé**

- Thiébou Kéthiakh
- Domoda aux boulettes

\* Ne pas avaler les noyaux pour éviter d'être constipé

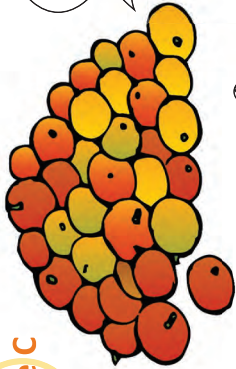
# JUJUBE

Soutien  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments 5

Riche en  
**Vitamine C**



 Menu recommandé

- Crêpes au jujube 
- Jus de Moringa au jujube 

\* Faire de la farine de jujube pour éviter que les enfants n'avalent des noyaux

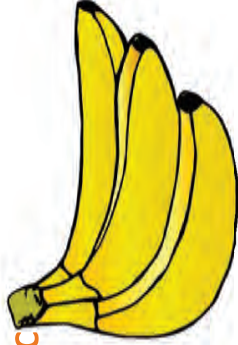
# BANANE

Soutien  
le fonctionnement  
du corps



Groupe d'aliments 5

Riche en  
**Vitamine C**



 Menu recommandé

- Jus de fruit à la banane et au bouye 
- Crêpes à la banane 



\* Ne retirez pas les lignes blanches de la banane car elles contiennent beaucoup de nutriments

# 7 groupes d'aliments

Essayer de manger des aliments issus des 7 groupes!

Groupes d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Aliments utilisés
<b>Groupe 1</b> Céréales / racines / tubercules ou aliments de base	 Fournir de l'énergie	Riz, Maïs, Manioc, Patate douce, Macaroni, Spaghetti, Vermicelle, Blé, Sorgho, Pomme de terre
<b>Groupe 2</b> Légumineuses et oléagineux	 Fournir de l'énergie	Nièbé, Pois, Arachide, Noix de cajou, Graines de Néré, Lentilles, Graines de citrouille
<b>Groupe 3</b> Viande / volaille / poisson / abats	 Fabriquer le sang & les cellules de l'organisme	Poisson, Poisson fumé, Oeuf, Foie, Poullet, Rognon, Pagn, Coeur, Gésier
<b>Groupe 4</b> Lait / produits laitiers	 Renforcer les os & les dents	Lait, Lait de vache frais, Lait caillé, Fromage
<b>Groupe 5</b> Fruits / légumes / feuilles	 Soutenir le fonctionnement du corps	Poivron vert, Poivron rouge, Carotte, Carotte, Aubergine, Aubergine amère, Concombre, Navet, Haricot vert, Persil, Oignon vert, Chou, Gombo, Oignon, Tomate, Mangue, Saba seragalensis, Orange, Citron, Feuilles de manioc, Feuilles de Moringa, Bissap, Jujube, Clementine, Banane, Ditéax, Tamarin, Tol, Souchet comestibles (Ndiri), Calices de bissap
<b>Groupe 6</b> Huiles / graisses	 Stocker de l'énergie	Huile d'arachide, Huile de soja, Huile de tournesol, Beurre de vache
<b>Groupe 7</b> Sucres et boissons sucrés	 Fournir de l'énergie	Sucre blanc, Boisson sucrée, Thé, Café, Jus de bissap, Jus de bouye, Jus de ditéax

# Aliments bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie

Catégorie d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Groupes d'aliments	Articles d'occasion
Aliments riches en fer 	Fournir du sang à tout le corps	<b>Groupe 2</b>	Nièbé, Pois, Arachide, Noix de cajou, Graines de Néré, Graines de citrouille
		<b>Groupe 3</b>	Rognon, Poisson fumé, Oeuf, Gésier, Du bœuf, Foie, Poisson frais
Aliments riches en Vitamine C 	Améliorer l'absorption du fer	<b>Groupe 4</b>	Lait caillé
		<b>Groupe 5</b>	Feuilles et poudres de Moringa, Tamarin, Feuilles de manioc, Haricot vert, Patate douce, Manioc, Pomme de terre
Aliments riches en Vitamine C 	Améliorer l'absorption du fer	<b>Groupe 1</b>	Patate douce, Manioc, Pomme de terre
		<b>Groupe 5</b>	Feuilles de Moringa, Oignon vert, Calices de bissap, Poivron rouge, Persil, Poivron vert, Chou, Tomate, Clementine, Pain de singe, Orange, Pain de singe, Saba seragalensis, Banane, Feuilles de Bissap, Jujube, Mangue, Ditéax

■ Qu'est-ce qu'une alimentation saine?

- La bonne quantité:** Mangez 3 repas par jour
- Bonne qualité:** Mangez un variété d'ingrédients issus de différents groupes d'aliments

■ Comment contrôler/prévenir l'anémie par l'alimentation ?

- Mangez des aliments riches en fer:** c'est le nutriment essentiel à prendre pour lutter contre l'anémie
- Mangez des aliments riches en vitamine C:** il aide à l'absorption du fer s'ils sont pris ensemble



**Manger sain, vivre sainement!!**



# Aliments bons pour le contrôle/ la prévention de l'anémie



# 7 groupes d'aliments

Groupes d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Aliments utilisés	Groupes d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Aliments utilisés
<b>Groupe 1</b> Céréales / racines / tubercules ou aliments de base	 Fournir de l'énergie	Riz, Maïs, Patate douce, Manioc, Blé, Sorgho, Mil, Macaroni, Vermicelle, Pomme de terre	<b>Groupe 5</b> Fruits / légumes / feuilles	 Soutenir le fonctionnement du corps	Poivron vert, Carotte, Tomate, Persil, Aubergine, Concombre, Navet, Oignon vert, Gombo, Chou, Haricot vert, Citron, Orange, Mangue, Saba senegalensis, Citron, Pain de singe
<b>Groupe 2</b> Légumineuses et oléagineux	 Fabriquer le sang & les cellules de l'organisme	Niébé, Pois, Arachide, Noix de coco, Graines de citrouille, Lentilles, Graines de Néré, Viand, Poullet, Poisson fumé, Oeuf, Poisson frais, Géléier, Cœur, Viand, Poisson, Géléier, Cœur, Pagn			<b>Groupe 6</b> Huiles / graisses
<b>Groupe 3</b> Viande / volaille / poisson / abats		 Fournir de l'énergie	Beurre de vache, Jus de dilax	<b>Groupe 7</b> Sucres et boissons sucrées	
<b>Groupe 4</b> Lait / produits laitiers	 Renforcer les os & les dents	Lait, Lait de vache frais, Lait caillé, Fromage	<b>Groupes d'aliments</b>	<b>Rôle majeur dans l'organisme</b>	<b>Aliments utilisés</b>
<b>Groupe 5</b> Légumineuses et oléagineux	 Soutenir le fonctionnement du corps	Viand, Poullet, Poisson fumé, Oeuf, Poisson frais, Géléier, Cœur, Viand, Poisson, Géléier, Cœur, Pagn	<b>Groupe 6</b> Huiles / graisses	 Stocker de l'énergie	Mangue, Saba senegalensis, Feuilles de Moringa, Banane, Clementine, Calices de bissap, Dita, Tamarin, Tol, Jus de bissap, Huile d'arachide, Huile de soja, Huile de Tournesol, Jus de dilax
<b>Groupe 6</b> Viande / volaille / poisson / abats		 Fournir de l'énergie			Beurre de vache, Jus de dilax
<b>Groupe 7</b> Lait / produits laitiers	 Renforcer les os & les dents	Lait, Lait de vache frais, Lait caillé, Fromage	<b>Groupes d'aliments</b>	<b>Rôle majeur dans l'organisme</b>	<b>Aliments utilisés</b>

Mangez une variété d'aliments de différents groupes!

Catégorie d'aliments	Rôle majeur dans l'organisme	Groupes d'aliments	Articles d'occasion
Aliments riches en fer <b>Riche en Fer</b>	Fournir du sang à tout le corps	<b>Groupe 2</b>	Niébé, Pois, Arachide, Noix de coco, Graines de Néré, Graines de citrouille, Oeuf, Géléier, Du boeuf
		<b>Groupe 3</b>	Foie, Rognon, Poisson fumé, Oeuf, Poisson frais
Il est préférable de les manger en même temps au cours du même repas!	Fournir du sang à tout le corps	<b>Groupe 4</b>	Lait caillé
		<b>Groupe 5</b>	Feuille et poudre de Moringa, Tamarin, Feuilles de manioc, Haricot vert, Pain de singe
Aliments riches en Vitamine C <b>Riche en Vitamine C</b>	Améliorer l'absorption du fer	<b>Groupe 1</b>	Patate douce, Manioc, Pomme de terre
		<b>Groupe 5</b>	Feuilles de Moringa, Poivron rouge, Persil, Poivron vert, Chou, Bissap, Orange, Tomate, Calices de bissap, Oignon vert, Dita, Gombo, Citron, Saba senegalensis, Banane, Clementine, Pain de singe

Mangez-les ensemble !

**LE MAER VISE À PROMOUVOIR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE À TRAVERS L'APPROCHE SHEP AVEC L'APPUI TECHNIQUE DE LA JICA.**

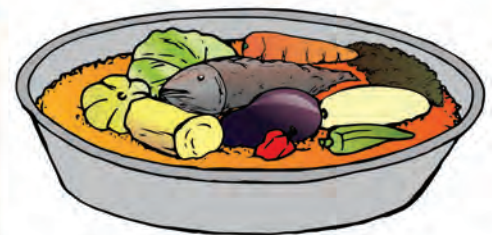


**Les légumes sont un trésor de nutrition**



**Le MAER promeut l'amélioration de la santé des populations à travers une production et une consommation accrues de légumes**

**MAINTENIR LA SANTÉ NATIONALE**



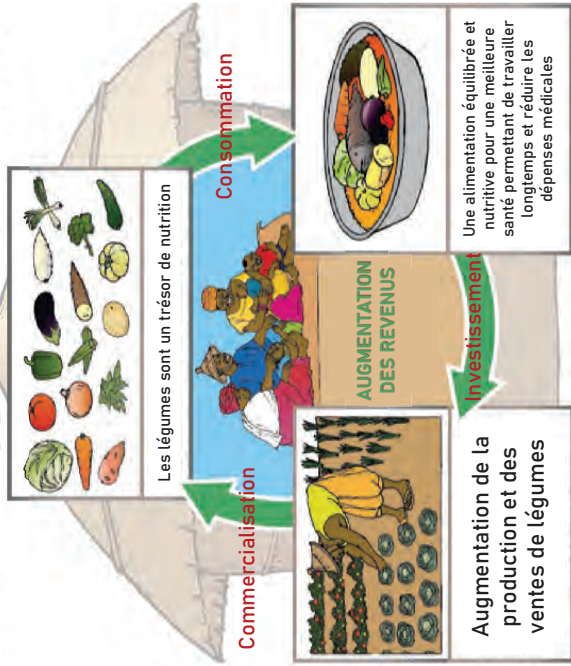
**Une alimentation nutritive et équilibrée est la clé d'une meilleure santé**

**LA JICA S'EFFORCE D'AMÉLIORER LA NUTRITION DES AFRICAINS DEPUIS 2016 À TRAVERS L'INITIATIVE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN AFRIQUE (IFNA).**



**AVEC L'AVÈNEMENT DU PROJET SHEP AU SÉNÉGAL, PLUS DE 80 % DES AGRICULTEURS AYANT DES REVENUS ACCRUS DÉPENSENT VOLONTAIREMENT UNE PARTIE POUR AMÉLIORER LEUR ALIMENTATION.**

## Amélioration de la nutrition pour une croissance supplémentaire de SHEP



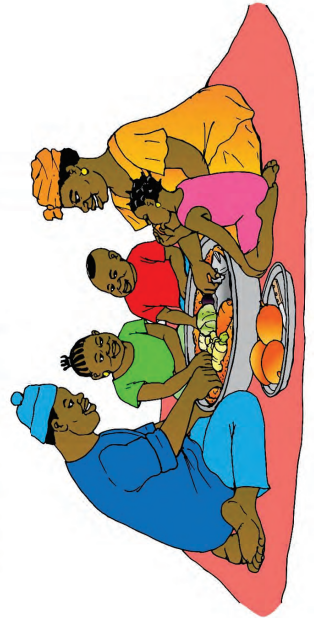
### ■ Comment l'approche axée sur la nutrition peut-elle contribuer à l'avancement de l'approche SHEP ?

L'approche axée sur la nutrition peut contribuer principalement de deux manières à l'avancement de l'approche SHEP en favorisant l'augmentation des revenus.

1. Lorsque les agriculteurs (vous) vendent les légumes, ils fournissent les informations nutritionnelles aux clients comme stratégie de marketing/vente  
(⇒ Encourager plus de consommation/ventes de légumes = augmentation des revenus)
2. Avec l'augmentation des revenus et les bonnes connaissances nutritionnelles, les agriculteurs (vous) peuvent acheter des ingrédients nutritifs et manger plus sainement pour une meilleure santé. Si vous êtes en bonne santé, vous pouvez travailler plus longtemps dans les champs et réduire les dépenses médicales.  
(⇒ Investissement pour plus de production de légumes/ augmentation des revenus)



## Mangez-vous des repas sains?



Il y a des illustrations de 2 familles.

La famille de gauche a l'air malade, avec des problèmes de santé tels que l'anémie, l'hypertension artérielle et le diabète, pour les adultes. Les enfants souffrent également d'anémie et de malnutrition. Par conséquent, ils dépensent beaucoup d'argent pour couvrir les dépenses suivantes : frais de transport à l'hôpital, de consultation, de médicaments et d'hospitalisation...

En revanche, la famille de droite semble être en bonne santé et ne présente aucun signe de problèmes de santé majeurs. Ils peuvent travailler en bonne santé dans les champs pendant une période plus longue et peuvent également réduire les dépenses médicales et économiser plus d'argent, ce qui leur permettra d'investir davantage dans leur agriculture.

Quelle est la différence? ⇒ **Leur alimentation/les repas qu'ils mangent sont différents !**

### ■ Qu'est-ce qu'une alimentation saine?

1. **La bonne quantité:** Mangez 3 repas par jour
2. **Bonne qualité:** Mangez une variété d'ingrédients issus de différents groupes d'aliments (alimentation diversifiée).

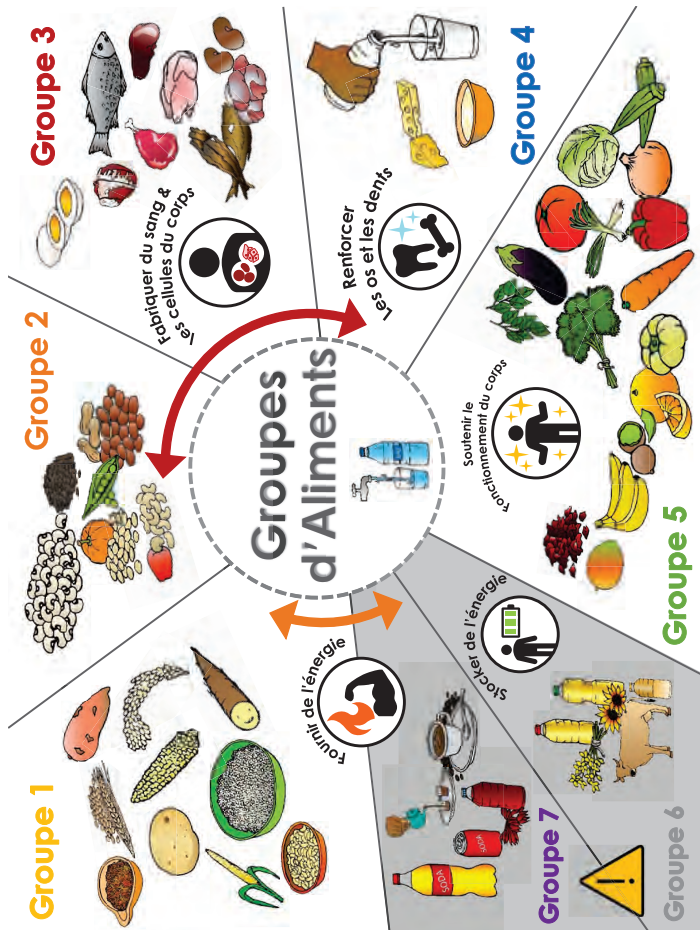




### ■ Comment manger une variété d'aliments

Il existe 7 groupes d'aliments sans compter l'eau. Chaque groupe d'aliments a des caractéristiques nutritionnelles et des fonctions différentes pour notre corps. Il est très important de manger une variété d'aliments provenant de différents groupes alimentaires. Aussi, lorsque vous vendez vos produits agricoles, vous pouvez fournir les informations du groupe d'aliments concerné à vos clients pour les inciter à acheter et consommer davantage ces produits.

Groupes d'aliments	Principaux produits alimentaires	Description
<b>Groupe 1</b>	Céréales / racines / tubercules ou aliments de base	Ils <b>fournissent de l'énergie à notre corps</b> pour assurer nos activités physiques et intellectuelles. Ils doivent être consommés aux différents repas de la journée en fonction de notre niveau d'activité physique, âge et sexe.
<b>Groupe 2</b>	Légumineuses et oléagineux	Ils <b>fabriquent nos cellules sanguines et corporelles</b> . Ils peuvent accompagner céréales et tubercules pour les enrichir et ou même les remplacer.
<b>Groupe 3</b>	Viande / volaille / poisson / abats	Ils <b>fabriquent nos cellules sanguines et corporelles</b> . Ils ont un rôle constructeur, réparateur et maintenance de notre corps et doivent être consommé deux à trois fois par jour.
<b>Groupe 4</b>	Lait / produits laitiers	Ils <b>fabriquent nos cellules sanguines et corporelles</b> . Egalement ils <b>renforcent nos os et nos dents</b> .
<b>Groupe 5</b>	Fruits / légumes / feuilles	Ils <b>soutiennent le fonctionnement de notre corps</b> . Par exemple, certains de ces aliments renforcent notre système immunitaire, régulent le transit intestinal, évitent ainsi la constipation, aident à récupérer de la fatigue, soutiennent la fonction visuelle, régulent la pression artérielle, etc. Ils doivent être consommés quotidiennement pour avoir une alimentation équilibrée.
<b>Groupe 6</b>	Huiles / graisses	Ils <b>stockent de l'énergie</b> dans notre corps. Il doit être consommé en très petite quantité dans notre alimentation pour éviter les problèmes de santé comme l'hypertension artérielle, le diabète et les accidents vasculaires cérébraux dus à une consommation excessive.
<b>Groupe 7</b>	Sucres et boissons sucrées	Ils <b>fournissent de l'énergie à notre corps</b> et peuvent être consommés comme rafraîchissement. Cependant, ils doivent être consommés de façon modérée pour éviter Les problèmes de santé. Certains jus faits à partir de fruit de baobab, bissap, et d'été fournissent un bon apport en micronutriments comme la Vitamine C, le Fer, le calcium, les fibres alimentaires, etc., mais doivent être préparés avec une quantité limitée de sucre.



## Annexe 15. Résultats du questionnaire d'évaluation de la formation

### 【Questionnaire d'évaluation de la formation】 Participants de FdF

Date: 15/10/2021

#### A. Informations sur les participants (n=12)

Âge	Max.	Min.	Moy.	Méd.	N / A
	66	22	39.9	40.5	2
Sexe	Homme	Femme			
	1	11			
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane	
	6	2	2	2	
Poste/ Groupe	Groupe de femmes	Bajenu Gox	Relais communautaire	Groupe SHEP	
	6	1	3	2	
Avez-vous déjà participé à une formation ou à des activités liées à la nutrition ?	OUI	NON	Si oui, qu'est-ce que c'était ?		
	0	12			

#### B. Evaluation de la formation

<Contenu de la formation> (pour toute la formation en général)	OUI	NON	Justification de votre réponse le cas échéant
Q.1 Avez-vous compris tout le contenu de la formation ?	12	0	
Q.2 Le contenu de la formation était-il facile à comprendre ?	12	0	
Q.3 Le contenu de la formation était-il utile et pratique ?	12	0	
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer le contenu de la formation ?	0	12	[NON]Vraiment la formation était sympa, importante et intéressante/ ça me rassure ce que j'ai appris
<Déroulement de la formation>	OUI	NON	Justification de votre réponse le cas échéant
Q.1 Le style de formation était-il approprié ?	12	0	[OUI]Le style se présentait bien/ C'est vraiment important/ Intéressant
Q.2 Le temps de formation était-il approprié ?	11	1	[OUI]Le temps de formation est bon (3)/ Le temps a été bien géré [NON] Le temps était trop court
Q.3 Le nombre de participants était-il approprié ?	9	3	[OUI] Le nombre est approprié / à cause du covid il est difficile d'organiser une formation [NON] Nous voulons plus que ça/ Le nombre était trop limité/ Nous avons besoin de participants car il faut former beaucoup de formateurs afin de diffuser largement les informations destinées à la sensibilisation sur la lutte contre l'anémie
Q.4 Le lieu de formation était-il approprié ?	12	0	[OUI] C'était calme et bon (2)
Q.5 Le formateur était-il professionnel ? (explication claire, amical, etc.)	12	0	[OUI] Le formateur est professionnel et l'explication est claire / Le formateur a bien expliqué, en plus d'être trop gentil avec nous / La formation était professionnelle et sympathique

Q.6 Avez-vous des suggestions pour améliorer la prestation de la formation ?	2	10	[OUI] Nous voulons aussi d'autres formations. Vraiment la formation était importante et aussi intéressante pour l'homme et pour la vie / On aimerait avoir plus de connaissances pour mieux les partager avec les autres [NON] La formation était bien / on a pu savoir comment lutter contre l'anémie grâce à la formation
<b>&lt;Outils de formation&gt;(Tableau d'images &amp; Fiches d'évaluation pour les Aliments/ l'Anémie)</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Les outils de formation étaient-ils faciles à comprendre et à utiliser ?	12	0	
Q.2 Les outils de formation étaient-ils utiles et pratiques ?	12	0	
Q.3 La quantité d'informations dans les outils était-elle appropriée ?	12	0	
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer les outils de formation ?	4	8	[OUI]Agrandir les images et les planches pour faciliter la visibilité des images lors de la formation des autres membres/ La formation peut se faire avec un vidéoprojecteur (car les outils étaient difficiles à voir pour certaines parties) / Il y avait absence des autres fruits sur la liste mais qui ne sont pas disponibles dans les autres villes par exemple la papaye/ Je voudrais que vous traduisiez le document de formation en wolof et langues nationales. [NON] La formation a été très utile / la formation était facile et agréable
<b>&lt;Dans l'ensemble&gt;</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Êtes-vous satisfait de la formation ?	12	0	
Q.2 Êtes-vous suffisamment confiant pour former les membres de votre communauté sur la base de ce que vous avez appris et avec les outils ?	12	0	
Q.3 Avez-vous des questions sur la formation ?	2	10	[OUI] Le SHEP a t il prévue des session de renforcement pour accompagner les formateurs de façon durable dans la formation des autres membres des différents groupes à former ? / Cette formation sera-t-elle diffusée dans d'autres villes qui ne se soucient pas de la maladie ? [NON]Toutes les questions ont été comprises / tout est clair / Vraiment je n'ai jamais suivi une formation aussi importante que celle-ci

**【Questionnaire d'évaluation de la formation】 Participants à la formation des femmes**

Date: 26/10/2021

**A. Informations sur les participants (n=17)**

Âge	Max.	Min.	Moy.	Méd.	N / A
	43	20	34.3	35	8
Sexe	Homme	Femme			
	4	13			
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane	
	17	0	0	0	
Poste/ Groupe	Groupe de femmes	Groupe SHEP	AUTO		
	12	4	1		

**B. Evaluation de la formation**

<Contenu de la formation> (pour toute la formation en général)	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Avez-vous compris tout le contenu de la formation ?	17	0	[OUI] Je suis capable d'identifier les aliments qui apportent du fer ou de la vitamine c/ Je comprends facilement
Q.2 Le contenu de la formation était-il facile à comprendre ?	16	1	[OUI] C'était clair [NON] Cette méthode d'apprentissage est plus facile grâce aux photos
Q.3 Le contenu de la formation était-il utile et pratique ?	17	0	[OUI] Ce que nous avons appris peut être utilisé dans la vie de tous les jours
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer le contenu de la formation ?	3	14	[OUI] Nous devrions augmenter les informations pour en bénéficier davantage/ La formation peut inclure des séances de pratique et présenter différents aliments/ Il faut de la pratique après la formation [NON] La formation était super
<Déroulement de la formation>	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Le style de formation était-il approprié ?	17	0	[OUI] Avec illustrations
Q.2 Le temps de formation était-il approprié ?	17	0	[OUI] Suffisant pour les adultes
Q.3 Le nombre de participants était-il approprié ?	16	1	[NON] Il faut augmenter le nombre pour une sensibilisation à plus large échelle
Q.4 Le lieu de formation était-il approprié ?	17	0	[OUI] L'endroit est grand et bon pour la ventilation / spacieux
Q.5 Le formateur était-il professionnel ? (explication claire, amical, etc.)	16	1	

Q.6 Avez-vous des suggestions pour améliorer la mise en œuvre de la formation ?	6	11	[OUI] Ce genre de formation devrait être organisée de temps en temps / Agrandir l'espace de formation pour que beaucoup de personnes puissent en bénéficier car c'est très important / l'Améliorer avec plus de pratiques / Augmenter l'espace / faire un peu de pratique / Vous devez nous aider à diffuser la information de cette formation [NON]Le déroulement de la formation est bon et important
<b>&lt;Outils de formation&gt;(Tableau d'images &amp; Fiches d'évaluation des Aliments / del'Anémie)</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Les outils de formation étaient-ils faciles à comprendre et à utiliser ?	17	0	
Q.2 Les outils de formation étaient-ils utiles et pratiques ?	17	0	
Q.3 La quantité d'informations dans les outils était-elle appropriée ?	17	0	
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer les outils de formation ?	1	16	[OUI] Augmenter l'information car c'est très utile [NON] Parce que les outils sont importants et suffisants
<b>&lt;DANS L'ENSEMBLE&gt;</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Êtes-vous satisfait de la formation ?	17	0	
Q.2 Pensez-vous pouvoir vous-même mettre en pratique ce que vous avez appris ?	16	1	
Q.3 Avez-vous des questions sur la formation ?	2	15	[OUI] Pourquoi cette formation a-t-elle été organisée ? / Pouvez-vous nous aider à le faire à Darou Ndoye ? [NON] Parce que c'est clair dans l'ensemble (3)



**【Questionnaire d'évaluation de la formation】 Formateurs de la formation des femmes**

Date: 26/10/2021

**A. Informations sur les participants (n=6)**

Âge	Max.	Min.	Moy.	Méd.	N / A
	66	26	41.8	40	1
Sexe	Homme	Femme			
	1	5			
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane	
	6	0	0	0	
Poste/ Groupe	Groupe de femmes	Bajenu Gox	Relais communautaire	Groupe SHEP	
	3	1	1	1	
Avez-vous déjà participé à une formation ou à des activités liées à la nutrition ?	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	Si oui, qu'est-ce que c'était ?		
	6	0	TOT organisé par le Projet SHEP		

**B. Evaluation de la formation**

<DANS L'ENSEMBLE>	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Avez-vous pu utiliser les connaissances et les compétences que vous avez acquises au cours de la FdF pour former d'autres personnes?	6	0	
Q.2 Pensez-vous que les participants ont bien compris le contenu de la formation ?	6	0	
Q.3 Pensez-vous pouvoir continuer à former de la même manière d'autres membres de la communauté ?	6	0	
Q.4 Y a-t-il quelque chose de plus qui aurait dû être enseigné pendant la FdF ?	2	4	
Q.5 Dans l'ensemble, pensez-vous que la formation a été un succès ?	6	0	
Q.6 Avez-vous des suggestions pour améliorer la mise en œuvre de la formation ?	1	5	[OUI] Afin que chacun puisse bien voir les planches d'illustration, le format pourrait être plus grand s'il s'agit d'une grande pièce. [NON] La formation était très importante car nous avons appris beaucoup de choses que nous n'avions pas comprises.
<Outils de formation> (Tableau illustré & Fiches d'évaluation Aliments / Anémie)	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q. 1 Avez-vous été en mesure d'utiliser pleinement les outils de formation (tableau illustré, fiche d'évaluation alimentaire, fiche d'évaluation de l'anémie) pendant la formation ?	6	0	
Q.2 Les outils de formation étaient-ils faciles à utiliser pour vous, en tant que formateur ?	6	0	
Q.3 En tant que formateur, avez-vous pensé que les outils de formation étaient utiles et pratiques pour former de gens?	6	0	

Q.4 En tant que formateur, avez-vous pensé que la quantité des informations dans les outils était appropriée ?	6	0	
Q.5 Avez-vous des suggestions pour améliorer les outils de formation après les avoir utilisés en tant que formateur ?	2	4	[OUI] Faire le suivi de la formation car c'est important / Augmenter la taille du format si possible [NON] Les outils de formation peuvent être utilisés car ceux-ci nous faciliteront le travail.

**【Questionnaire d'évaluation de la formation】 Participants à la formation des vendeurs de nourriture**

Date: 29/10/2021

**A. Informations sur les participants (n=13)**

Âge	Moy.	Max.	Min		
	40	55	25		
Sexe	Homme	Femme			
	6	7			
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane	
	13	0	0	0	
Poste/ Groupe	Boutique de détail	vendeur de légumes	Vendeur de fruits	Vendeur de poisson	Vendeur de viande
	3	1	3	4	2

**B. Evaluation de la formation**

<Contenu de la formation> (pour toute la formation en général)	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Avez-vous compris tout le contenu de la formation ?	13	0	[OUI] La formation nous a permis de pouvoir montrer les avantages de nos produits rendus / Les explications et les outils sont très clairs
Q.2 Le contenu de la formation était-il facile à comprendre ?	13	0	[OUI] Les explications étaient claires/ Ce n'était pas difficile à comprendre
Q.3 Le contenu de la formation était-il utile et pratique ?	13	0	[OUI] Le contenu était utile, il nous permet d'avoir une meilleure santé, il peut nous aider à lutter contre l'anémie/ Parce qu'il nous permettra d'améliorer notre façon de vendre/ Il nous est utile et nous pouvons le partager avec les autres
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer le contenu de la formation ?	4	9	[OUI] Améliorer pour toutes les parties prenantes afin que tout le monde en profite / Ajouter d'autres fruits
< Mise en œuvre de la formation >	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Le style de formation était-il approprié ?	13	0	[OUI] La formation était appropriée car elle concerne notre domaine d'activité/ Si on sait lire c'est facile à comprendre
Q.2 Le temps de formation était-il approprié ?	13	0	[OUI] Ce n'est pas long et cela ne perturbe pas notre travail quotidien
Q.3 Le nombre de participants était-il approprié ?	13	0	[OUI] Si le nombre est élevé, nous aurons un problème de compréhension. Il y a aussi le covid 19/ Bon pour favoriser la compréhension / Si on pouvait augmenter le nombre de participants, ce serait mieux de le partager avec les autres.
Q.4 Le lieu de formation était-il approprié ?	13	0	[OUI] Le lieu est spacieux / C'est calme, éclairé / C'était calme et aéré
Q.5 Le formateur était-il professionnel ? (explication claire, amical, etc.)	13	0	[OUI] Nous avons acquis de bonnes connaissances par rapport à notre domaine d'activité/ Il a été professionnel, sympathique et très ouvert avec nous

Q.6 Avez-vous des suggestions pour améliorer la prestation de la formation ?	0	13	[NON] Les jours sont bien choisis. Si c'était un mercredi ou un dimanche il n'y aura pas autant de participants car nous avons un marché hebdomadaire.
<b>&lt;Outils de formation&gt; (Tableau d'images &amp; Feuilles d'évaluation Aliments / Anémie)</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Les outils de formation étaient-ils faciles à comprendre et à utiliser ?	13	0	[OUI] Elles sont claires et faciles à comprendre mais augmentez les caractères s'il vous plaît/ les images sont faciles à comprendre/ Les images étaient claires et bien expliquées
Q.2 Les outils de formation étaient-ils utiles et pratiques ?	13	0	[OUI] Nous pouvons les utiliser/ Ces outils peuvent nous servir à vie
Q.3 La quantité d'informations dans les outils était-elle appropriée ?	13	0	[OUI] l'information a atteint tous nos secteurs d'activité
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer les outils de formation ?	6	7	[OUI] Ajouter des vidéos/ Traduire des documents en wolof [NON] Ces outils sont presque complets
<b>&lt;GLOBAL&gt;</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Êtes-vous satisfait de la formation ?	13	0	[OUI] Acquisition de nouvelles connaissances/ Cependant si nous avons la possibilité d'être formés davantage, nous la saisirons
Q.2 Pensez-vous que vous-même pouvez mettre en pratique ce que vous avez ?	13	0	[OUI] Nous avons suffisamment d'arguments pour convaincre le client
Q.3 Avez-vous des questions sur la formation ?	2	11	[OUI] Y aura-t-il des activités de suivi? / Pourquoi la formation a-t-elle été faite gratuitement ?

**【Questionnaire d'évaluation de la formation】 Participants à la formation des élèves (à l'école primaire)**

Date: 17/11/2021

**A. Informations sur les participants (n=15)**

Âge	Moy.	Max.	Min.
	13	14	12
Sexe	Homme	Femme	
	6	9	
Nom du site	Mboro		
	Total		
	15		
Poste/ Groupe	École primaire		
	15		

**B. Evaluation de la formation**

<Contenu de la formation> (pour toute la formation en général)	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Avez-vous compris tout le contenu de la formation ?	15	0	
Q.2 Le contenu de l'outil (illustration) était-il facile à comprendre ?	14	1	[NON] Les illustrations étaient trop petites pour être vues au fond de la salle
Q3. Les explications des formateurs étaient-elles claires et faciles à comprendre ?	15	0	
Q4. Avez-vous acquis de nouvelles connaissances ?	15	0	[OUI] Nous avons acquis de nouvelles connaissances pour avoir une alimentation équilibrée
Q5. La formation vous a-t-elle été bénéfique ?	15	0	
Q6. Avez-vous des suggestions pour améliorer la formation?	0	15	
<Évaluation de l'apport nutritionnel>	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q1. Avez-vous l'habitude de manger trois repas par jour ?	15	0	
Q2. Pensez-vous avoir une alimentation diversifiée ? (de 7 groupes d'aliments) ?	2	13	[NON] Nous ne connaissons pas les différents groupes d'aliments et leurs bienfaits pour notre santé.
Q3. Pensez-vous que vous êtes prêt à améliorer votre alimentation à partir de maintenant ?	15	0	[OUI] Parce que nous connaissons les avantages par rapport à la consommation de légumes

**【Questionnaire d'évaluation de la formation】 Participants à la formation des étudiants (à l'école islamique)**

Date: 17/11/2021

**A. Informations sur les participants (n=19)**

Âge	Moy.	Max.	Min
	28,5	45	12
Sexe	Homme	Femme	
	4	15	
Nom du site	Mboro Total		
	19		
Poste/ Groupe	Élèves de l'école coranique	Mères	
	10	9	

**B. Evaluation de la formation**

<Contenu de la formation> (pour toute la formation en général)	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Avez-vous compris tout le contenu de la formation ?	19	0	
Q.2 Le contenu de l'outil (illustration) était-il facile à comprendre ?	19	0	
Q3. Les explications des formateurs étaient-elles claires et faciles à comprendre ?	19	0	[OUI] Nous avons compris les explications qui sont bien détaillées
Q4. Avez-vous acquis de nouvelles connaissances ?	19	0	[OUI] Nous connaissons désormais les aliments qui maintiennent et consolident notre état de santé ainsi que les aliments bons pour l'anémie
Q5. La formation vous a-t-elle été bénéfique ?	19	0	
Q6. Avez-vous des suggestions pour améliorer la formation?	0	19	[NON] Cela nous a permis d'avoir de nouvelles connaissances sur l'alimentation
<Évaluation de l'apport nutritionnel>	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q1. Avez-vous l'habitude de manger trois repas par jour ?	19	0	
Q2. Pensez-vous avoir une alimentation diversifiée ? (de 7 groupes d'aliments) ?	0	19	
Q3. Pensez-vous que vous êtes prêt à améliorer votre alimentation à partir de maintenant ?	19	0	[OUI] Parce que cela nous permettra d'améliorer ou de maintenir notre état de santé

**【Questionnaire d'évaluation de la formation】 Participants à la formation DHORT**

Date : 2/12/2021

**A. Informations sur les participants (n=6)**

Âge	Moy.	Max.	Min.	Méd.	N / A
	30.2	36	26	30	0
Sexe	Homme	Femelle			
	4	2			
Position	Responsable suivi production DHORT / Agent technique horticole/ Chargé de suivi marché / Agronome à la DHORT/ Stagiaire/ ER				
Avez-vous déjà participé à une formation ou à des activités liées à la nutrition ?	OUI	NON	Si oui, qu'est-ce que c'était ?		
	2	4	- Initiation culinaire à la cuisson de la laitue et du concombre - Processus de digestion, groupes d'aliments. Concept de nutrition, physiologie, groupes d'aliments.		

**B. Evaluation de la formation**

<Contenu de la formation> (pour toute la formation en général)	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Avez-vous compris tout le contenu de la formation ?	6	0	[OUI] Renforcé nos capacités/ Bonne connaissance des différents groupes d'aliments/ Je comprends tous les thèmes qui ont été abordés.
Q.2 Le contenu de la formation était-il facile à comprendre ?	5	1	[OUI] Très accessible et abordable/ Bonne explication/ L'explication est claire et les slides sont explicites
Q.3 Le contenu de la formation était-il utile et pratique ?	6	0	[OUI] Apport efficace/ Car le formateur a bien expliqué et détaillé/ La formation nous permet de connaître l'utilité des produits horticoles
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer le contenu de la formation ?	3	3	[OUI] Pour une meilleure connaissance des producteurs, il serait important de faire des cartes nutritionnelles en langues locales selon les zones. Mais aussi, il est préférable d'inclure la méthode de transformation des fruits et légumes dans la formation./ Elargir le thème en abordant d'autres carences fréquentes et les moyens d'y remédier avec des produits horticoles locaux. / Puisque la divulgation de cette formation se fait en wolof, enseigner les termes en wolof.
<Déroulement de la formation>	OUI	NON	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Le style de formation était-il approprié ?	6	0	[OUI] La partie simulations était bonne/ Parce que le formateur a bien expliqué/ Elle est participative et permet de jauger la compréhension des participants
Q.2 Le temps de formation était-il approprié ?	6	0	[OUI] Court et concis / C'est suffisant pour nous permettre d'attribuer tout le contenu

Q.3 Le nombre de participants était-il approprié ?	5	2	[OUI] Plus le nombre est restreint, plus on comprend [NON] On voulait plus de participants (DHORT)/ Si le nombre était grand, ce sera plus intéressant
Q.4 Le lieu de formation était-il approprié ?	6	0	[OUI] Chambre adaptée / Bien équipée
Q.5 Le formateur était-il professionnel ? (explication claire, amical, etc.)	6	0	[OUI] Très professionnel avec une interaction avec les participants / Le formateur a bien expliqué et répondu aux questions / Les explications sont claires
Q.6 Avez-vous des suggestions pour améliorer la prestation de la formation ?	0	6	
<b>&lt;Outils de formation&gt;(Tableau d'images &amp; Feuilles d'évaluation de l'alimentation / de l'anémie)</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Les outils de formation étaient-ils faciles à comprendre et à utiliser ?	6	0	[OUI] Les images facilitent la compréhension / Bien détaillé / Les illustrations et explications sont bien détaillées.
Q.2 Les outils de formation étaient-ils utiles et pratiques ?	6	0	[OUI] Effacer les images
Q.3 La quantité d'informations dans les outils était-elle appropriée ?	6	0	[OUI] Des images claires et bien expliquées
Q.4 Avez-vous des suggestions pour améliorer les outils de formation ?	3	3	[OUI] Partagez-les numériquement avec les participants / Traduisez certains outils dans les langues locales pour faciliter une meilleure compréhension pour les producteurs. /Si on rajoute les méthodes de calcul : rapport taille-âge, rapport eau, calcul IMC à cette formation nutrition ça serait aussi intéressant.
<b>&lt;GLOBAL&gt;</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Êtes-vous satisfait de la formation ?	6	0	[OUI] J'ai reçu de nouvelles connaissances/ Cela m'a permis de connaître les différents aliments et leurs apports nutritionnels
Q.2 Êtes-vous suffisamment confiant pour former les membres de votre communauté sur la base de ce que vous avez appris et avec les outils ?	6	0	[OUI] Nous sommes à la hauteur avec les outils reçus/ Parce que j'ai compris les différents groupes d'aliments et leurs rôles dans l'organisme.
Q.3 Avez-vous des questions sur la formation ?	1	5	[OUI] Peut-on avoir le contenu de la formation incluant les outils ?



## Annexe 16. Résultats de l'enquête sur l'impact de la formation

### **【Enquête d'impact】 Participants de FdF**

Date: 14/10/2021(Référence), 10/11/2021(Final)

#### **A. Informations sur les participants (n=12)**

Âge	Moy.	Max.	Min	Med.
	39.9	66	22	40.5
Sexe	Homme	Femme		
	1	11		
Nom du site	Diogo	Beer	Taiba Ndiaye	Kalassane
	6	2	2	2
Poste/ Groupe	Groupe de femmes	Bajenu Gox	Relais communautaire	Groupe SHEP
	6	1	3	2
Avez-vous déjà participé à une formation ou des activités liées à la nutrition?	OUI	NON	Si oui, qu'est-ce que c'était ?	
	0	12		

#### **B. Changements sur le plan des capacités**

Connaissances	Réponse	Référence (14/10/21)	Final (10/11/21)	Changement
Q.1 Savez-vous ce qu'est une alimentation saine ?	OUI	7	12	+ 5
	NON	5	0	-5
Q.2 Savez-vous quels sont les 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction dans l'organisme et aliments spécifiques pour chaque catégorie) ?	OUI	0	12	+ 12
	NON	12	0	-12
Q.3 Connaissez-vous les symptômes de l'anémie ?	OUI	9	12	+ 3
	NON	3	0	-3
Q.4 Connaissez-vous les risques d'anémie ?	OUI	8	12	+ 4
	NON	4	0	-4
Q.5 Connaissez-vous la cause de l'anémie ?	OUI	7	12	+ 5
	NON	5	0	-5
Q.6 Savez-vous quels types d'aliments devraient être consommés pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	3	12	+ 9
	NON	9	0	-9
Q.7 Connaissez-vous des astuces culinaires (comment cuisiner ou comment bien manger sur le plan nutritionnel) pour les aliments à consommer pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	3	12	+ 9
	NON	9	0	-9

Q.8 Connaissez-vous des actions spécifiques que vous et votre famille pouvez entreprendre pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	2	12	+ 10
	NON	10	0	-10
<b>Attitude</b>	<b>Réponse</b>	<b>Référence (14/10/21)</b>	<b>Final (10/11/21)</b>	<b>Changement</b>
Q.1 Pensez-vous qu'avoir une alimentation saine est important pour une meilleure santé ?	OUI	11	12	+ 1
	NON	1	0	-1
Q.2 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour avoir une alimentation saine ?	OUI	8	12	+ 4
	NON	4	0	-4
Q.3 Considérez-vous que l'anémie est un problème de santé grave ?	OUI	10	12	+ 2
	NON	2	0	-2
Q.4 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	9	12	+ 3
	NON	3	0	-3
<b>Compétences &lt;Pour s'entraîner à la maison&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Référence (14/10/21)</b>	<b>Final (10/11/21)</b>	<b>Changement</b>
Q.1 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas sains ?	OUI	10	12	+ 2
	NON	2	0	-2
Q.2 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas qui sont bons pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	7	12	+ 5
	NON	5	0	-5
<b>Compétences &lt;en formation&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Référence (14/10/21)</b>	<b>Final (10/11/21)</b>	<b>Changement</b>
Q.3 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres ce qu'est une alimentation saine ?	OUI	6	12	+ 6
	NON	6	0	-6
Q.4 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres quels sont les 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction corporelle et aliments spécifiques pour chaque catégorie) ?	OUI	6	12	+ 6
	NON	6	0	-6
Q.5 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres les symptômes, les risques et les causes de l'anémie ?	OUI	7	12	+ 5
	NON	5	0	-5
Q.6 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres quels types d'aliments doivent être consommés pour contrôler/prévenir l'anémie et leurs conseils de cuisson ?	OUI	4	12	+ 8
	NON	8	0	-8
Q.7 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres des mesures spécifiques à prendre pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	4	12	+ 8
	NON	8	0	-8

**[Enquête d'impact] Participants de FdF**

Date : 18/1/2022 (Suivi)

**A. Informations sur les participants (n=6)**

Âge	Moy.	Max.	Min.	
	48	67	29	
Sexe	Homme	Femme		
	1	5		
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane
	6	0	0	0
Poste/ Groupe	Groupe de femmes	Bajenu Gox	Relais communautaire	Groupe SHEP
	3	1	1	1

**B. Changements sur le plan des capacités**

Connaissances	Réponse	Suivi (18/1/22)	Si « OUI », que savez-vous ? (Liste des principales réponses)
Q.1 Savez-vous ce qu'est une alimentation saine ?	OUI	6	- Alimentation équilibrée riche en fer et en vitamine C. - Utiliser les différents groupes d'aliments de manière équilibrée en modérant les groupes 6 et 7
	NON	0	- Avoir une alimentation contenant des nutriments (fer, vitamine c, etc.)
Q.2 Savez-vous quels sont les 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction dans l'organisme et aliments spécifiques pour chaque catégorie) ?	OUI	6	- Ils sont classés selon leurs nutriments majeurs et leurs rôles dans l'organisme (exemple : la vitamine C aide l'organisme à mieux absorber le fer contenu dans les aliments). - Le groupe 1 est constitué d'aliments de base qui favorisent le bon fonctionnement de l'organisme
	NON	0	-Réduit le sel et l'huile - Le groupe 2 permet d'avoir du sang
Q.3 Connaissez-vous les symptômes de l'anémie ?	OUI	6	- Fatigue générale, chute de cheveux, ongles cassants, paumes blanchâtres, étourdissements, vertiges, mains et pieds froids, paupières blanchâtres
	NON	0	
Q.4 Connaissez-vous les risques d'anémie ?	OUI	6	- Manque de concentration pour l'enfant, enfant distrait. - Faiblesse, maladie mentale, décès précoce chez les personnes âgées.
	NON	0	- Pour les femmes, mortinaissance, bébés prématurés, risque de faible poids à la naissance, fausses couches.
Q.5 Connaissez-vous la cause de l'anémie ?	OUI	6	- Alimentation pauvre en fer et en vitamine C.
	NON	0	- Absence de globules rouges - Ne pas avoir une bonne alimentation
Q.6 Savez-vous quels types d'aliments devraient être consommés pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	6	- Mangez beaucoup de légumes et de fruits ainsi que des produits riches en fer pour soutenir le fonctionnement de l'organisme - Cuisinez de manière équilibrée, c'est-à-dire que le plat doit contenir des aliments riches en fer et en vitamine C pour mieux contrôler l'anémie (niébé, pois, légumes, kethiakhs, etc.)
	NON	0	
Q.7 Connaissez-vous des astuces culinaires (comment cuisiner ou comment bien manger sur le plan nutritionnel) pour les aliments à consommer pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	6	- Réduire le temps de cuisson des aliments, notamment ceux riches en vitamine C. - Éviter les produits riches en caféine comme le café et le thé ou les prendre 30 minutes avant les repas ou 2 heures après les repas.
	NON	0	- Cuire les tubercules (patates douces, pommes de terre, manioc) à la vapeur - Infuser les bissaps, tamarins, pour conserver la vitamine C - Consommer des fruits en entier pour mieux préserver les fibres.
Q.8 Connaissez-vous des actions spécifiques que vous et votre famille pouvez entreprendre pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	6	- Respecter les bonnes pratiques basées sur les recommandations données dans les fiches nutritionnelles. Exemples : 10 minutes pour cuire des œufs, éviter le café et le thé au moment des repas, manger beaucoup de légumes, prendre des fruits en dessert. - Consommer suffisamment de produits animaux (gésiers, foie, viandes maigres, poulets, kethiakh, etc.)
	NON	0	- Consommer des produits horticoles locaux (légumes, fruits de saison, etc.) - Respecter les 3 repas/jour, essayer de manger des aliments appartenant aux différents groupes d'aliments

<b>Attitude</b>	<b>Réponse</b>	<b>Suivi (18/1/22)</b>	<b>Si « OUI », quelles sont les raisons de leurs réponses ou des choses qu'ils pratiquent ?</b>
Q.1 Pensez-vous qu'avoir une alimentation saine est important pour une meilleure santé ?	OUI	6	- Fournit de l'énergie à l'organisme - Facilite la production de sang et aide à lutter contre l'anémie.
	NON	0	- Assure le maintien de l'organisme. Exemple : combiner fer et vitamine C (moringa-bouye)
Q.2 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour avoir une alimentation saine ?	OUI	6	- Pour lutter contre l'anémie et maintenir notre bien-être sanitaire. - Respecter les trois repas par jour
	NON	0	- Avoir une alimentation équilibrée, essayer de respecter les 7 groupes d'aliments - Surveiller la cuisson des aliments - Réduire le sucre, l'huile, les graisses etc.
Q.3 Considérez-vous que l'anémie est un problème de santé grave ?	OUI	6	-Parce qu'il réduit l'espérance de vie, détruit l'intelligence de l'enfant, favorise la mortalité infantile et maternelle.
	NON	0	-Il peut tuer, rendre l'enfant malade (sous-alimenté) ou handicapé
Q.4 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	6	- Utiliser des produits riches en vitamine C (légumes, feuilles vertes, etc.) et en fer (poisson, viande sans graisse, gésier, foie, kethiakh, niébé, haricot vert, néré, etc.)
	NON	0	- Pratiquer d'abord et ensuite sensibiliser la famille et les populations
<b>Compétences &lt;Pour s'entraîner à la maison&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Suivi (18/1/22)</b>	<b>Si « OUI », qu'est-ce qui justifie leurs réponses ou leurs pratiques?</b>
Q.1 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas sains ?	OUI	6	- Équilibrer mon repas en utilisant des produits riches en fer et beaucoup de vitamine C, cela permet l'absorption du fer, et toucher aux différents groupes d'aliments de manière diversifiée et raisonnée.
	NON	0	- Prenez du thé ou du café 30 minutes avant ou 2 heures après les repas ou remplacez-les par des jus de fruits locaux. - Avec l'aide de la formation, nous sommes en mesure de planifier et de préparer des repas sains, nous avons également tous les outils dont nous avons besoin
Q.2 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas qui sont bons pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	6	- Équilibrez l'utilisation de produits riches en fer et en vitamine C en respectant les normes de cuisson, notamment pour les aliments riches en vitamine C et privilégiez les crudités.
	NON	0	- Grâce aux conseils culinaires, nous sommes capables de préparer de bons repas si nous pouvons distinguer les 7 groupes d'aliments cela nous aidera à équilibrer la nourriture
<b>Compétences &lt;en formation&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Suivi (18/1/22)</b>	<b>Si « OUI », qu'est-ce qui justifie leurs réponses ou leurs pratiques?</b>
Q.3 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres ce qu'est une alimentation saine ?	OUI	6	- Respecter les trois repas avec des proportions suffisantes. - Alimentation riche et variée, utilisant les 7 groupes d'aliments de manière raisonnée.
	NON	0	- Comme nous avons suivi une formation sur l'alimentation saine, nous sommes en mesure d'enseigner aux autres ce qu'est une alimentation saine.
Q.4 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres quels sont les 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction corporelle et aliments spécifiques pour chaque catégorie) ?	OUI	6	- On peut enseigner les groupes qui apportent l'énergie, les groupes qui donnent du sang et entretiennent le corps. - Évitez les aliments qui favorise l'accumulation des graisses, évitez les aliments comme le thé et le café pour les remplacer par des jus et des fruits naturels.
	NON	0	-Nous sommes capables d'enseigner aux autres car lors de la formation nous avons maîtrisé toutes les formes d'aliments, leurs catégories et leurs rôles.

Q.5 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres les symptômes, les risques et les causes de l'anémie ?	OUI	6	- Symptômes : fatigue générale, yeux pâles, cheveux cassants, paumes blanchâtres, vertiges. - Risques: retard de croissance et baisse de l'intelligence chez l'enfant, maladie mentale, naissance prématurée, mortalité infantile et maternelle, espérance de vie réduite chez les personnes âgées
	NON	0	- Avec l'aide de la formation, nous avons la possibilité de connaître tous les symptômes, les risques et les causes afin de pouvoir enseigner au sein de l'ensemble de la communauté.
Q.6 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres quels types d'aliments doivent être consommés pour contrôler/prévenir l'anémie et leurs conseils de cuisson ?	OUI	6	- Respecter et réduire le temps de cuisson des aliments comme indiqué sur les fiches nutritionnelles pour bénéficier davantage des vitamines C.
	NON	0	- Maintenant on peut distinguer les types d'aliments, ce qu'il faut éviter (thé, café..)
Q.7 Êtes-vous capable d'enseigner aux autres des mesures spécifiques à prendre pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	6	- Combinez les aliments riches en fer et en vitamine C. - Privilégiez les crudités et évitez de prendre du thé ou du café avec les repas. - Mangez des aliments riches en fer.
	NON	0	- Pendant la formation, on nous a montré comment faire ou quelles mesures prendre pour contrôler/prévenir l'anémie

### C. Post-formation

Amélioration	Réponse	Suivi (18/1/22)	Explications détaillées de la réponse
Q.1 Après les activités nutritionnelles menées par le projet, vos habitudes alimentaires se sont-elles améliorées ?	OUI	6	- Je ne bois plus de thé ni de café aux repas. - J'ai augmenté ma consommation de légumes; et les coporytements nouvellement adoptés nous ont permis d'améliorer notre santé, de réduire, voire d'éviter les dépenses de santé. - Diminution de l'huile, consommation de légumes, fruits sauvages, poissons, feuilles, ... éviter le sel, les boissons gazeuses et respecter les conseils culinaires
	NON	0	
Q.2 Après les activités nutritionnelles menées par le projet, y a-t-il quelque chose que vous avez appris dans la formation que vous continuez à faire au sein de votre groupe ou votre communauté ?	OUI	6	- Conseils culinaires, consommation accrue de légumes et de produits locaux pour préserver la santé des différents membres de la famille. - Après les activités, nous avons appris qu'il n'est pas bon de faire tremper les légumes dans l'eau pendant longtemps, de nettoyer les légumes avec de l'eau de javel, d'adopter le mode de cuisson adapté pour mieux préserver les vitamines qui se trouvent dans les légumes.
	NON	0	
Q.3 Après les activités nutritionnelles menées par le projet, y-a-t-il des leçons que vous avez tirées de la formation et que vous avez racontées ou enseignées à votre famille, vos amis ou les membres de votre communauté ?	OUI	6	- Conseils culinaires, cartes nutritionnelles, augmentation de la consommation de légumes pour aider la communauté à maintenir la santé et éviter les carences nutritionnelles. - Après les activités, nous avons appris beaucoup de leçons telles que : changer nos habitudes alimentaires acquérir de nouvelles expériences (conseils culinaires, différencier les groupes d'aliments) manger plus de légumes en utilisant des produits forestiers non ligneux (jujube, pain de singe, moringa...)
	NON	0	
Q.4 Cela fait un moment que les activités nutritionnelles du projet ont été menées. Pensez-vous maintenant que participer à ces activités était une bonne chose ?	OUI	6	- Les activités doivent être soutenues pour améliorer la santé des populations afin de réduire, voire éviter les dépenses de santé. - C'était bon pour améliorer la santé de la population ainsi que leurs conditions de vie. - Participer à ces activités était une bonne chose car cela nous a permis de savoir manger entretenir la famille en changeant les habitudes alimentaires et en prenant l'habitude de prendre un dessert après chaque repas
	NON	0	
Q.5 Avez-vous des suggestions pour les futures activités de nutrition ?	OUI	6	- Amplifier la sensibilisation à travers les différentes localités du pays et mettre en place un grand centre de formation en nutrition à Diogo pour pérenniser les acquis. - Étendre la formation et diffuser largement les outils afin que toute la communauté puisse en bénéficier - Nous recherchons un soutien pour nous permettre d'étendre la portée
	NON	0	

**【Etude d'impact】 Participants de la formation de groupe de femmes**

Date: 25/10/2021(Référence), 10/11/2021(Final)

**A. Informations sur les participants (n=14)**

Âge	Moy.	Max.	Min	Med.	N/A
	34.3	43	20	35	5
Sexe	Homme	Femme			
	2	12			
Nom du site	Diogo	Beer	Taiba Ndiaye	Kalassane	
	14	0	0	0	
Poste/ Groupe	Groupe de femmes	Groupe SHEP	CAR		
	12	1	1		

**B. Changements sur le plan des capacités**

Connaissances	Réponse	Référence (25/10/21)	Final (10/11/21)	Changement
Q.1 Savez-vous ce qu'est une alimentation saine ?	OUI	4	14	+ 10
	NON	10	0	-10
Q.2 Savez-vous quels sont les 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction dans l'organisme et aliments spécifiques pour chaque catégorie) ?	OUI	0	13	+ 13
	NON	14	1	-13
Q.3 Connaissez-vous les symptômes de l'anémie ?	OUI	3	14	+ 11
	NON	11	0	-11
Q.4 Connaissez-vous les risques d'anémie ?	OUI	3	13	+ 10
	NON	11	1	-10
Q.5 Connaissez-vous la cause de l'anémie ?	OUI	0	14	+ 14
	NON	14	0	-14
Q.6 Savez-vous quels types d'aliments devraient être consommés pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	0	14	+ 14
	NON	14	0	-14
Q.7 Connaissez-vous des astuces culinaires (comment cuisiner ou comment bien manger sur le plan nutritionnel) pour les aliments à consommer pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	0	13	+ 13
	NON	14	1	-13

Q.8 Connaissez-vous des actions spécifiques que vous et votre famille pouvez entreprendre pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	0	13	+ 13
	NON	14	1	-13
<b>Attitude</b>	<b>Réponse</b>	<b>Référence (25/10/21)</b>	<b>Final (10/11/21)</b>	<b>Changement</b>
Q.1 Pensez-vous qu'avoir une alimentation saine est important pour une meilleure santé ?	OUI	12	14	2
	NON	2	0	-2
Q.2 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour avoir une alimentation saine ?	OUI	10	14	+ 4
	NON	4	0	-4
Q.3 Considérez-vous que l'anémie est un problème de santé grave ?	OUI	9	14	+ 5
	NON	5	0	-5
Q.4 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	6	14	+ 8
	NON	8	0	-8
<b>Compétences &lt;Pour s'entraîner à la maison&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Référence (25/10/21)</b>	<b>Final (10/11/21)</b>	<b>Changement</b>
Q.1 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas sains ?	OUI	3	14	+ 11
	NON	11	0	-11
Q.2 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas qui sont bons pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	2	13	+ 11
	NON	12	1	-11

**[Etude d'impact] Participants de la formation de groupe de femmes**

Date : 19/11/2022(Suivi)

**A. Informations sur les participants (n=12)**

Âge	Moy.	Max.	Min	Méd.	N / A
	36.0	52	20	36	0
Sexe	Homme	Femme			
	0	12			
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane	
	12	0	0	0	
Poste/ Groupe	Groupe de femmes	Groupe SHEP	AUTO		
	11	1	0		

**B. Changements sur le plan des capacités**

Connaissances	Réponse	Suivi (19/1/22)	Si « OUI », que savez-vous ? (Liste des principales réponses)
Q.1 Savez-vous ce qu'est une alimentation saine ?	OUI	12	- Repas avec beaucoup de légumes, aliments riches en fer et en vitamine C. - Alimentation adéquate en plus d'assurer les trois repas quotidiens. - Ayez une alimentation diversifiée (fruits et légumes)
	NON	0	- Mangez des aliments bien cuits - Ayez une alimentation saine et propre - Ne mangez pas d'aliments contenant des risques pour la santé (tels que sucres, graisses)
Q.2 Savez-vous quels sont les 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction dans l'organisme et aliments spécifiques pour chaque catégorie) ?	OUI	12	- Le chou est un légume qui apporte de la vitamine C. - Le foie et la viande apportent du fer. - Les aliments du Groupe 1 apportent de l'énergie (céréales, pâtes.); ceux du Groupe 2 apportent du fer (niébé, pois, graine de néré); ceux du Groupe 3 apportent du fer (viande, foie, poulet, gésier), ceux du Groupe 5: les fruits et les légumes apportent de la vitamine c (poivron rouge, poivron vert, carotte, navet, chou, banane, pain de singe, calice de bissap, mangue, aubergine, citron, aubergine amère, gombo, persil...)
	NON	0	
Q.3 Connaissez-vous les symptômes de l'anémie ?	OUI	12	- Fatigue générale, paumes pâles, cheveux et ongles cassants.
	NON	0	- Vertiges, maux de tête, yeux pâles
Q.4 Connaissez-vous les risques d'anémie ?	OUI	12	- Mortinatalité chez les femmes, maladie mentale pour les personnes âgées, manque de concentration et mauvais résultats scolaires pour les enfants
	NON	0	- Avortement chez les femmes enceintes, perturbation de l'intelligence de l'enfant
Q.5 Connaissez-vous la cause de l'anémie ?	OUI	12	- Alimentation déséquilibrée pauvre en fer et en vitamine C.
	NON	0	- Ne pas consommer d'aliments sains
Q.6 Savez-vous quels types d'aliments devraient être consommés pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	12	- Avoir une alimentation riche en fer et en vitamine C. - Manger des légumes, du foie, des fruits, des produits horticoles locaux, des lentilles, de la viande, du gésier, du niébé, des pois, du kethiakh
	NON	0	
Q.7 Connaissez-vous des astuces culinaires (comment cuisiner ou comment bien manger sur le plan nutritionnel) pour les aliments à consommer pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	12	- Assurer la désinfection et le trempage des légumes avant de les éplucher. - Réduire le temps de cuisson des légumes pour préserver les vitamines. Mangez des légumes crus. - Manger du niébé, du foie, du gésier, du kethiakh, petit - Cuire le niébé (ragoût de niébé et pomme de terre), mais le niébé doit être trempé dans l'eau avant cuisson
	NON	0	- Infusion (bissap calice, tamarin,) pour conserver la vitamine C - Cuire les tubercules à la vapeur (patates douces, pommes de terre) - Modérez l'ajout de sucre lors de la préparation de jus locaux



Q.8 Connaissez-vous des actions spécifiques que vous et votre famille pouvez entreprendre pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	12	- Ne pas prendre de thé ou de café avec des repas riches en fer, et ne pas les remplacer par de la pastèque ou du bissap ou du jus de mangue. - Pour la préparation du bissap, utilisez l'infusion à la place de la décoction. - Mangez des aliments sains
	NON	0	- Ne buvez pas de thé et de café avec les repas - Buvez du jus naturel - Mangez plus de légumes
<b>Attitude</b>	<b>Réponse</b>	<b>Suivi (19/1/22)</b>	<b>Si « OUI », qu'est-ce qui justifie leurs réponses ou pratiques?</b>
Q.1 Pensez-vous qu'avoir une alimentation saine est important pour une meilleure santé ?	OUI	12	- Nous avons l'esprit tranquille, nous sommes actifs et productifs, nous sommes en bon état, cela nous évite des maladies comme l'anémie. - Manger sainement nous permet d'équilibrer notre poids, de ralentir le vieillissement chez les adultes, d'avoir une bonne humeur et de dormir suffisamment
	NON	0	
Q.2 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour avoir une alimentation saine ?	OUI	12	- On mange beaucoup de légumes, de fruits, de feuilles vertes... - On mange beaucoup de légumes, de fruits, de légumineuses
	NON	0	- Changer nos habitudes alimentaires en adoptant les mesures apprises pendant la formation
Q.3 Considérez-vous que l'anémie est un problème de santé grave ?	OUI	12	- Quand tu manques de fer, tu peux avorter ou même perdre la vie pendant l'accouchement. - Problèmes de mobilité chez les personnes âgées.
	NON	0	- Il provoque des problèmes cardiaques, un risque accru d'accouchement prématuré et de bébé de faible poids à la naissance (chez les femmes enceintes)
Q.4 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	12	- Manger de façon variée, en associant des aliments riches en fer et en vitamine C. - Selon la formation, on essaie de mettre en pratique tout ce qu'on nous a appris pendant la formation
	NON	0	- Manger plus de légumes - Préparer de bons aliments ou repas riches en fer et en vitamine c
<b>Compétences &lt;Pour s'entraîner à la maison&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Suivi (19/1/22)</b>	<b>Si « OUI », qu'est-ce qui justifie leurs réponses ou pratiques?</b>
Q.1 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas sains ?	OUI	12	- Thiébou niébé, ndambé au foie - Avoir une alimentation riche en légumes en réduisant leurs temps de cuisson. - Apportez suffisamment de kethiakh ou de poisson ou de viande à l'alimentation.
	NON	0	- Selon les formations nous sommes capables de planifier et de préparer des repas sains
Q.2 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas qui sont bons pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	12	- Préparer des repas riches en fer comme le thiebou kethiakh, le foie aux légumes, le ndambe à la viande, l'accra, les bouillies de céréales enrichies (mil, noflaye (farine d'arachide), poudre de niébé).
	NON	0	- Cuisinez de bons petits plats qui contiennent des aliments riches en fer et en vitamine c

### C. Post-formation

Amélioration	Réponse	Suivi (19/1/22)	Explication de la réponse
Q.1 Après les activités nutritionnelles menées par le projet, vos habitudes alimentaires se sont-elles améliorées ?	OUI	12	- Temps de cuisson réduit - On ne fait plus tremper les légumes déjà épluchés dans l'eau - On augmente les légumes dans les aliments - On ne prend plus de thé ou de café pendant les repas. - Avant on ne mangeait pas beaucoup de légumes mais maintenant grâce aux activités nutritionnelles menées par le projet, on consomme toutes sortes de légumes - On respecte les 3 repas/jour - On consomme des aliments riches en fer avec des aliments riches en vitamine c pour améliorer l'absorption le fer.
	NON	0	

Q.2 Après les activités nutritionnelles menées par le projet, y a-t-il quelque chose que vous avez appris dans la formation que vous continuez à faire au sein de votre groupe ou votre communauté?	OUI	12	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chaque lundi, nous nous réunissons avec les différents membres de notre groupe pour partager des informations avec les autres. Lors de nos réunions tenues pour récupérer les cotisations mensuelles, nous en profitons pour faire la divulgation.</li> <li>- Nous sensibilisons (en tant que relais communautaire) les femmes enceintes pour les amener à consommer beaucoup plus de légumes ou à manger des aliments riches en fer et en vitamine C pour prévenir l'anémie.</li> </ul>
	NON	0	
Q.3 Après les activités nutritionnelles menées par le projet, y-a-t-il des leçons que vous avez tirées des leçons de la formation et que vous avez racontées ou enseignées à votre famille, vos amis ou les membres de votre communauté ?	OUI	12	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je le fais pour les membres de ma famille d'abord mais aussi pour les autres membres de ma communauté chaque fois que l'occasion se présente.</li> <li>- Eviter le thé après chaque repas</li> <li>- Eviter de faire tremper les légumes dans l'eau</li> <li>- Eviter de mettre trop d'huile et trop de sucre</li> <li>- Remplacer le thé et le café par des jus de fruits locaux ou des fruits entiers.</li> </ul>
	NON	0	
Q.4 Cela fait un moment que les activités nutritionnelles du projet ont été menées. Pensez-vous maintenant que participer à ces activités était une bonne chose ?	OUI	12	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nos symptômes d'anémie se sont améliorés, je ne ressens plus les vertiges qui me fatiguaient.</li> <li>- Ils nous ont permis d'avoir une alimentation équilibrée.</li> <li>- Oui c'était une très bonne chose de participer car cela nous ont permis aujourd'hui d'avoir une très bonne santé.</li> <li>- Maintenant on mange bien et on respecte les 3 repas/jour par rapport à avant.</li> </ul>
	NON	0	
Q.5 Avez-vous des suggestions pour les futures activités de nutrition ?	OUI	12	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Augmenter l'effectifs des formateurs, amplifier les activités de nutrition pour que tout le monde en profite car c'est très important.</li> <li>- Développer la formation pour que tout le monde puisse en profiter.</li> </ul>
	NON	0	

**【Etude d'impact】 Participants à la formation des vendeurs de produits alimentaires**

Date: 29/10/2021(Final)

**A. Informations sur les participants (n=13)**

Âge	Moyenne	Max.	Min		
	40	55	25		
Sexe	Homme	Femme			
	6	7			
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane	
	13	0	0	0	
Poste/ Groupe	Magasin de détail	Vendeur de légumes	Vendeur de fruits	Vendeur de poisson	Vendeur de viande
	3	1	3	4	2

**B. Changement de capacité (Qu'est-ce qui s'est amélioré après avoir suivi cette formation ?)**

Connaissance	Réponse	Changer	Motifs de votre réponse le cas échéant
Q.1 Connaissances en matière d'alimentation saine	OUI	13	Équilibrer mon alimentation en mangeant les 7 groupes d'aliments Nous avons eu des précisions sur ce qu'est une alimentation saine et équilibrée Nous avions l'habitude de mangé selon nos goûts mais maintenant nous sommes devenus plus regardant
	NON	0	
Q.2 Connaissance des 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction dans l'organisme et aliments spécifiques pour chaque catégorie)	OUI	13	Nous savons maintenant comment les utiliser Nous n'en savions qu'environ 25%
	NON	0	
Q.3 Connaissance des risques et des causes de l'anémie	OUI	13	Nous avons beaucoup appris sur les aliments riches en fer et en vitamine C.
	NON	0	
Q.4 Connaissance des aliments à consommer pour contrôler/prévenir l'anémie	OUI	13	
	NON	0	
Q.5 Connaissance des groupes d'aliments et des fonctions des aliments que vous vendez dans l'organisme	OUI	13	
	NON	0	
Q.6 Savez-vous si les aliments que vous vendez sont bons pour contrôler/prévenir l'anémie (riches en fer/vitamine C) ou non	OUI	13	
	NON	0	
Q.7 Connaissance par rapport aux menus recommandés pour contrôler/prévenir l'anémie, en utilisant les aliments que vous vendez	OUI	13	
	NON	0	
Q.8 Connaissance des conseils nutritionnels pour la cuisson des produits alimentaires que vous vendez	OUI	13	
	NON	0	

<b>Attitude</b>	<b>Réponse</b>	<b>Changer</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Votre conscience de l'importance d'avoir une alimentation saine	OUI	13	J'ai commencé à manquer de nourriture saine depuis ce matin
	NON	0	
Q.2 Votre volonté de prendre des mesures pour avoir une alimentation saine	OUI	13	Parce que c'est une bonne chose pour notre santé
	NON	0	
Q.3 Votre conscience de l'anémie en tant que problème de santé grave	OUI	13	Nous sommes conscients des risques et des conséquences de l'anémie chez les personnes âgées et les femmes enceintes
	NON	0	
Q.4 Votre volonté de prendre des mesures pour contrôler/prévenir l'anémie	OUI	13	
	NON	0	
<b>Compétences &lt;Pratique à l'échelle domestique&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Changer</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.1 Compétences pour planifier et préparer des repas sains et équilibrés	OUI	13	On connaît les groupes d'aliments à associer
	NON	0	
Q.2 Compétences pour planifier et préparer des repas qui sont bons pour contrôler/prévenir l'anémie	OUI	13	
	NON	0	
<b>Compétences &lt;à des fins de Formation&gt;</b>	<b>Réponse</b>	<b>Changer</b>	<b>Motifs de votre réponse le cas échéant</b>
Q.3 Compétences pour expliquer à vos clients quel est le groupe d'aliment et la fonction des aliments que vous vendez dans le corps	OUI	13	
	NON	0	
Q.4 Compétences pour expliquer à vos clients si les produits alimentaires que vous vendez sont bons pour contrôler/prévenir l'anémie (riches en fer/vitamine C)	OUI	13	On passe aux cartes nutritionnelles et à la carte
	NON	0	
Q.5 Compétences pour expliquer à vos clients les différents menus recommandés pour contrôler/prévenir l'anémie, en utilisant les aliments que vous vendez	OUI	13	On connaît désormais les vitamines qu'il faut associer pour vaincre l'anémie
	NON	0	
Q.6 Compétences pour donner à vos clients des conseils nutritionnel pour la cuisson des produits alimentaires que vous vendez	OUI	13	Oui, nous avons les compétences maintenant
	NON	0	

**【Etude d'impact】 Participants à la formation des vendeurs de produits alimentaires**

Date : 21/1/2022 (Suivi)

**A. Informations sur les participants (n=7)**

Âge	Moy.	Max.	Min		
	40.5	51	30		
Sexe	Homme	Femme			
	3	4			
Nom du site	Diogo	Beer	Taïba Ndiaye	Kalassane	
	7	0	0	0	
Poste/ Groupe	Magasin de détail	Vendeur de lé gumes	Vendeur de fruits	Vendeur de poisson	Vendeur de viande
	2	1	0	3	1

**B. Changements concernant les capacités**

Connaissance	Réponse	Suivi (21/1/22)	Si « OUI », que savez-vous ? (Liste des principales réponses)
Q.1 Savez-vous ce qu'est une saine alimentation ?	OUI	7	- Des aliments riches en légumes, un bon approvisionnement en riz avec peu d'huile, avec du poisson ou de la viande en bonne quantité. - Mangez les trois repas.
	NON	0	- Alimentation riche en fer et en vitamine c - Alimentation riche et diversifiée
Q.2 Connaissez-vous les 7 groupes d'aliments (catégorie, fonction corporelle et aliments spécifiques pour chaque catégorie) ?	OUI	7	- Les carottes, le gombo sont des légumes. Les pommes de terre fournissent de la vitamine C comme les légumes. La viande et le foie fournissent du fer, tout comme le niébé. Le poisson fournit également du fer.
	NON	0	- Les aliments du Groupe 1 fournissent de l'énergie (riz, patate douce, manioc,...); ceux du groupe 4 renforcent les os et les dents (lait, fromage), ceux du groupe 3 donnent du fer, du sang (viande, poisson, gésier, poulet, foie, poisson fumé, etc. .)
Q.3 Connaissez-vous les risques et les causes de l'anémie ?	OUI	7	-Une alimentation peu variée, pauvre en fer et en vitamine C mène à l'anémie. - Causes : manque de fer, manger des aliments peu riches en vitamine C, ne pas avoir une alimentation saine et diversifiée
	NON	0	- Les symptômes sont: vertiges, manque de concentration, faiblesse, manque d'appétit. - Risques: mort, faiblesse, manque de concentration, trouble de l'intelligence chez l'enfant (à l'école)
Q.4 Savez-vous quels types d'aliments devraient être consommés pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	7	- Mangez du niébé, des légumes (moringa, chou, tomate, piment, gombo, oignon vert), du poisson, du kethiakh, du gésier, du foie, des haricots verts, des petits pois...
	NON	0	- Des aliments riches en fer et en vitamine C

Q.5 Connaissez-vous le groupe d'aliments et la fonction des aliments que vous vendez dans l'organisme?	OUI	7	- Retrouver la forme, la santé, une bonne vision, éviter l'anémie - La viande, le foie (groupe 3) apportent du fer, le Riz, la pomme de terre, le maïs, le millet (groupe 1) donnent de l'énergie. Les pois et les aliments du groupe 2 permettent de fabriquer du sang et des cellules du corps.
	NON	0	
Q.6 Savez-vous si les produits alimentaires que vous vendez sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie (riches en fer/vitamine C) ?	OUI	7	- Ils apportent de la vitamine C. Niébé, le Poisson, le haricot vert apportent du fer. - La viande, le foie nous donnent du fer; les pois nous donnent du fer, les céréales fournissent de l'énergie dans le corps.
	NON	0	
Q.7 Connaissez-vous un menu recommandé pour le contrôle/prévention de l'anémie, utilisant les aliments que vous vendez ?	OUI	7	- Le Riz au poisson avec beaucoup de légumes, le foie au niébé, les pois accompagnés de légumes, le ngourban (laakhou bissap), le mbakhalou saloum au niébé.
	NON	0	- Foie aux légumes, les pois à la viande, les pois aux légumes, la bouillie de céréales enrichie avec du niébé
Q.8 Connaissez-vous des astuces pour cuisiner les aliments que vous vendez en termes de nutrition ?	OUI	7	- Ne pas trop cuire les légumes pour conserver la vitamine C. - Viande : privilégier la cuisson au grill, toutefois éviter de carboniser la viande, veiller à ce que les pois et le niébé soient trempés au préalable, soit la veille, soit 30 minutes avant.
	NON	0	
<b>Attitude</b>	<b>Réponse</b>	<b>Suivi (21/1/22)</b>	<b>Si « OUI », qu'est-ce qui justifie leurs réponses ou pratiques ?</b>
Q.1 Pensez-vous qu'une alimentation saine est importante pour une meilleure santé ?	OUI	7	- Il apporte de la vitamine C et du fer pour prévenir l'anémie et maintenir la santé. - Oui, car une alimentation saine contient des nutriments (fer, vitamine c) et ceux-ci peuvent nous aider à avoir une bonne santé
	NON	0	
Q.2 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour avoir une alimentation saine ?	OUI	7	- Mangez de façon équilibrée, réduisez le temps de cuisson des légumes pour la vitamine. - Selon la formation, nous essayons de prendre un certain nombre de mesures, notamment: respecter les 3 repas/jour, réduire le thé et le café après chaque repas, et essayer de respecter les 7 groupes d'aliments
	NON	0	
Q.3 Considérez-vous l'anémie comme un problème de santé grave ?	OUI	7	- Parce que quand tu es anémié, tu ne peux pas être productif. - Cela peut entraîner la mort dans les pires cas, et provoquer un avortement chez les femmes enceintes
	NON	0	
Q.4 Prenez-vous ou prendrez-vous des mesures pour lutter contre/prévenir l'anémie ?	OUI	7	- Ayez une alimentation équilibrée riche en fer et en vitamine C. - Nous prenons des mesures pour lutter contre l'anémie en évitant de prendre du thé avec les repas ou en les remplaçant par des fruits.
	NON	0	

Compétences <Pour s'entraîner à la maison>	Réponse	Suivi (21/1/22)	Si « OUI », qu'est-ce qui justifie leurs réponses ou pratiques?
Q.1 Êtes-vous capable de planifier et de préparer des repas sains ?	OUI	7	- Préparez des repas avec beaucoup de légumes tout en utilisant les différents groupes d'aliments. - On utilise les 7 groupes d'aliments en privilégiant les légumes et en réduisant le sel
	NON	0	
Q.2 Êtes-vous capable de planifier et de préparer de bons repas pour contrôler/prévenir l'anémie ?	OUI	7	- Préparez des repas riches en fer et en vitamine C. - Essayez d'avoir des aliments riches en fer et en vitamine C dans le même repas
	NON	0	
Compétences <Pour la formation>	Réponse	Suivi (21/1/22)	Si « OUI », qu'est-ce qui justifie leurs réponses ou pratiques?
Q.3 Êtes-vous en mesure d'expliquer à vos clients le groupe d'aliments et la fonction dans le corps des aliments que vous vendez ?	OUI	7	- Il faut augmenter les légumes car ils apportent de la vitamine C, qui doit être associée au fer pour lutter contre l'anémie. - Il faut consommer du poisson, cela apporte du bon fer pour l'anémie. - Parce que nous avons déjà les affiches et qu'elles peuvent nous aider à expliquer à nos clients l'intérêt des aliments que nous vendons
	NON	0	
Q.4 Êtes-vous en mesure d'expliquer à vos clients si les produits alimentaires que vous vendez sont bons pour le contrôle/la prévention de l'anémie (riches en fer/vitamine C) ?	OUI	7	- Ces aliments aident à combattre l'anémie et vous font économiser sur les dépenses de santé. - A utilisant les fiches nutritionnelles, nous sommes en mesure d'expliquer aux clients si les produits alimentaires que nous vendons sont bons pour prévenir l'anémie (riches en fer/vitamine c)
	NON	0	
Q.5 Êtes-vous en mesure d'expliquer à vos clients un menu recommandé pour le contrôle/la prévention de l'anémie, en utilisant les produits alimentaires que vous vendez ?	OUI	7	- Thiébou kethiakh, foie aux légumes, mbakhalou saloum... - Cuire beaucoup de légumes - Réduire l'huile - Tremper préalablement le niébé dans l'eau - Dégraisser (viande)
	NON	0	
Q.6 Êtes-vous en mesure d'expliquer à vos clients des conseils nutritionnels pour la cuisson des aliments que vous vendez?	OUI	7	- Par exemple, il leur est demandé de réduire le temps de cuisson des légumes pour préserver la vitamine C. - Pour la viande : faire de la grillade pour éviter de carboniser la viande. - Pour les céréales, faire de la bouillie de céréales - Pour le niébé, faire tremper dans l'eau au préalable pour ne pas perdre les nutriments qui se trouvent à l'intérieur.
	NON	0	

**C. Post-formation**

<b>Amélioration</b>	<b>Réponse</b>	<b>Suivi (21/1/22)</b>	<b>Explicitation des réponses</b>
Q.1 Utilisez-vous toujours les fiches nutritionnelles lorsque vous vendez vos produits ?	OUI	7	- Pour mieux transmettre les informations nutritionnelles aux clients. - Expliquer les nutriments contenus dans les aliments et la catégorie d'aliments à laquelle ils appartiennent
	NON	0	
Q.2 Les activités nutritionnelles du projet sont réalisées depuis longtemps. Pensez-vous maintenant que participer à ces activités était une bonne chose ?	OUI	7	- Elles nous ont permis d'équilibrer notre alimentation et d'augmenter nos connaissances en nutrition. - Nos habitudes alimentaires ont changé. Par exemple, avant, nous consommions des boissons gazeuses mais maintenant nous consommons du jus naturel...
	NON	0	
Q.3 Avez-vous des suggestions pour les futures activités de nutrition ?	OUI	7	- Elles doivent être renforcées car cela nous permet d'améliorer notre alimentation, notre santé et celle de nos clients, en plus d'augmenter notre profit. - Etendre la formation dans toutes les régions du Sénégal, notamment dans le Sud où les ressources sont nombreuses.
	NON	0	



### 1. Résultat de Fiche d'évaluation alimentaire (groupe entier)

	Nombre de répondants	n=18 (Participants de la formation de groupe de femmes)				n=12 (Participants de la formation de groupe de femmes)									
		Date	Moy.	Max.	Min.	Med.	Moy.	Max.	Min.	Med.					
1	Quantité d'aliment (nombre de repas / jour)	25 octobre 2021													
	3 fois		17				12								
	2 fois		1				0								
	1 fois		0				0								
2	Qualité des aliments (nombre d'articles/ groupes d'aliments)		Moy.	Max.	Min.	Med.	Moy.	Max.	Min.	Med.	<b>Changement</b>				
		Groupe 1	4.2	7	1	4	5.4	7	4	5				5	+ 1.2
		Groupe 2	1.6	3	0	1.5	3.2	4	1	3	3	+ 1.6	+ 1.0	+ 1.0	+ 1.5
		Groupe 3	1.8	3	1	2	3.1	5	2	3	3	+ 1.3	+ 2.0	+ 1.0	+ 1.0
		Groupe 4	0.9	3	0	1	1.3	3	0	1	1	+ 0.4	+ 0.0	+ 0.0	+ 0.0
		Groupe 5	10.1	16	2	10.5	16.9	22	10	17	17	+ 6.9	+ 6.0	+ 8.0	+ 6.5
		Groupe 6	0.9	1	0	1	1.0	1	1	1	1	+ 0.1	+ 0.0	+ 1.0	+ 0.0
	Groupe 7														
3	Contrôle/prévention de l'anémie (nombre d'objets)	Aliments riches en fer	4.6	9	2	4.5	7.8	11	6	7	+ 3.1	+ 2.0	+ 4.0	+ 2.5	
		Aliments riches en vitamine C	7.8	12	4	7.5	10.8	15	7	11	+ 3.1	+ 3.0	+ 3.0	+ 3.5	

## 2. Résultat de Fiche d'évaluation de l'anémie (groupe entier)

Symptômes	n=18 (Participants de la formation de groupe de femmes) 25 octobre 2021		n=12 (Participants de la formation de groupe de femmes) 19 janvier 2022		Changement (%)
	Nombre de OUI	% de OUI	Nombre de OUI	% de OUI	
Q.1 Fatigue extreme	5	28%	1	8%	-19%
Q.2 La faiblesse	6	33%	0	0%	-33%
Q.3 Peau pâle	0	0%	0	0%	0%
Q.4 Douleur thoracique, rythme cardiaque rapide	4	22%	0	0%	-22%
Q.5 Maux de tête, vertiges ou étourdissements	9	50%	4	33%	-17%
Q.6 Mains et pieds froids	0	0%	0	0%	0%
Q.7 Inflammation ou douleur de la langue	1	6%	0	0%	-6%
Q.8 Ongles cassants	1	6%	0	0%	-6%
Q.9 Cheveux cassants	3	17%	0	0%	-17%
Q.10 Envies inhabituelles de substances non alimentaires, telles que la glace, la saleté ou l'amidon	2	11%	0	0%	-11%
Q.11 Manque d'appétit	4	22%	0	0%	-22%
Q.12 L'intérieur des paupières blanchâtre (yeux pâles)	1	6%	0	0%	-6%
Q.13 Paumes de mains pâles	1	6%	0	0%	-6%

## 1. Résultat de Fiche d'évaluation alimentaire (Individuel)

ID No.	Date	Quantité d'aliment	Variété d'aliments (groupes d'aliments)							Catégorie d'aliments	
		Nombre de repas / jour	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6	Groupe 7	Aliments riches en fer	Aliments riches en vitamine C
1	25/10/2021	3	4	1	2	1	6	1	4	5	5
	19/1/2022	3	6	1	3	1	13	1	1	6	8
	Changement	+0	+2	+0	+1	+0	+7	+0	-3	+1	+3
2	25/10/2021	3	5	1	1	1	7	1	5	3	6
	19/1/2022	3	5	2	3	1	10	1	3	7	7
	Changement	+0	+0	+1	+2	+0	+3	+0	-2	+4	+1
3	25/10/2021	3	5	2	2	0	11	1	3	5	5
	19/1/2022	3	7	3	2	2	16	1	2	7	11
	Changement	+0	+2	+1	+0	+2	+5	+0	-1	+2	+6
4	25/10/2021	3	4	2	2	0	10	1	3	4	8
	19/1/2022	3	5	3	2	1	16	1	2	7	9
	Changement	+0	+1	+1	+0	+1	+6	+0	-1	+3	+1
5	25/10/2021	3	5	2	2	2	14	1	3	6	12
	19/1/2022										
	Changement										
6	25/10/2021	3	4	1	3	1	16	1	6	5	12
	19/1/2022	3	6	4	3	1	16	1	5	6	11
	Changement	+0	+2	+3	+0	+0	+0	+0	-1	+1	-1
7	26/10/2021	3	4	2	1	2	6	0	3	2	5
	19/1/2022										
	Changement										
8	26/10/2021	2	1	2	1	1	2	1	1	3	4
	19/1/2022										
	Changement										
9	25/10/2021	3	5	3	2	1	14	1	4	7	9
	19/1/2022	3	4	3	3	0	21	1	4	9	14
	Changement	+0	-1	+0	+1	-1	+7	+0	+0	+2	+5
10	25/10/2021	3	4	0	2	0	12	1	2	2	7
	19/1/2022	3	6	3	3	1	17	1	2	7	11
	Changement	+0	+2	+3	+1	+1	+5	+0	+0	+5	+4
11	25/10/2021	3	7	3	3	3	12	1	1	9	8
	19/1/2022	3	5	4	3	3	18	1	3	10	11
	Changement	+0	-2	+1	+0	+0	+6	+0	+2	+1	+3
12	25/10/2021	3	4	3	2	1	14	1	4	6	11
	19/1/2022										
	Change										
13	25/10/2021	3	5	1	2	1	9	1	3	4	7
	19/1/2022										
	Changement										
14	25/10/2021	3	3	1	1	0	9	1	3	5	5
	19/1/2022										
	Changement										
15	25/10/2021	3	4	1	1	1	9	1	4	3	10
	19/1/2022										
	Changement										
16	25/10/2021	3	4	3	2	1	12	1	3	9	11
	19/1/2022	3	6	4	5	2	22	1	5	11	15
	Changement	+0	+2	+1	+3	+1	+10	+0	+2	+2	+4
17	25/10/2021	3	4	0	1	0	11	1	3	2	9
	19/1/2022										
	Changement										
18	25/10/2021	3	4	1	2	1	7	1	4	3	6
	19/1/2022	3	5	3	3	1	17	1	5	6	8
	Change	+0	+1	+2	+1	+0	+10	+0	+1	+3	+2
19	25/10/2021										
	19/1/2022	3	5	4	3	1	17	1	3	8	11
	Changement										
20	25/10/2021										
	19/1/2022	3	5	4	4	2	20	1	4	9	14
	Changement										
Changement (n=10)	Min	+0	-2	+0	+0	-1	+0	+0	-3	+1	-1
	Max	+0	+2	+3	+3	+2	+10	+0	+2	+5	+6
	Moy	0	0.9	1.3	0.9	0.4	5.9	0	-0.3	2.4	2.8

## 2. Résultat de Fiche d'évaluation de l'anémie (Individuel)

ID No.	Date	Symptômes (OUI= 1, NON=0)													Changement total/ personne
		Q.1 Fatigue extreme	Q.2 La faiblesse	Q.3 Peau pâle	Q.4 Douleur thoracique, rythme cardiaque rapide	Q.5 Maux de tête, vertiges ou étourdissements	Q.6 Mains et pieds froids	Q.7 Inflammation ou douleur de la langue	Q.8 Ongles cassants	Q.9 Cheveux cassants	Q.10 Envies inhabituelles de substances non alimentaires, telles que la glace, la saleté ou l'amidon	Q.11 Manque d'appétit	Q.12 L'intérieur des paupières blanchâtre (yeux pâles)	Q.13 Paumes de mains pâles	
1	25/10/2021	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	-1	-1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	-1
2	25/10/2021	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
3	25/10/2021	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	0	-1	0	0	0	0	0	0	0	0	-1	0	0	-2
4	25/10/2021	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	0	0	0	0	-1	0	0	0	0	0	0	0	0	-1
5	25/10/2021	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	
	19/1/2022														
	Changement														
6	25/10/2021	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
7	26/10/2021														
	19/1/2022														
	Changement														
8	26/10/2021	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	1	1	1	
	19/1/2022														
	Changement														
9	25/10/2021	1	1	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	-1	-1	0	0	-1	0	0	0	-1	-1	0	0	0	-5
10	25/10/2021	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11	25/10/2021	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	0	-1	0	-1	-1	0	-1	0	0	0	0	0	0	-4
12	25/10/2021	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	
	19/1/2022														
	Changement														
13	25/10/2021	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022														
	Changement														
14	25/10/2021	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022														
	Changement														
15	25/10/2021	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	
	19/1/2022														
	Changement														
16	25/10/2021	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement	-1	-1	0	-1	-1	0	0	0	0	0	-1	0	0	-5
17	25/10/2021	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022														
	Changement														
18	25/10/2021	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Change	0	0	0	0	-1	0	0	0	0	0	0	0	0	-1
19	25/10/2021														
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement														
20	25/10/2021														
	19/1/2022	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Changement														
Changement (n=10)	Min	-1	-1	+0	-1	-1	+0	-1	+0	-1	-1	-1	+0	+0	-5
	Max	+1	+0	+0	+0	+1	+0	+0	+0	+0	+0	+0	+0	+0	+1
	Moy	-0.2	-0.5	0	-0.2	-0.3	0	-0.1	0	-0.1	-0.1	-0.2	0	0	-1.7

Questionnaire pour le suivi du leaders du groupement SHEP

Date: 19/1/2022

<p>1. En tant que responsable de site, que pensez-vous de l'état actuel de la mise en œuvre des activités de nutrition dans votre communauté ?</p> <p>-Des activités sont-elles continuellement mises en œuvre par les membres de votre communauté ? Quelles sont-elles?</p> <p>- Quels sont les bons points et points d'amélioration ?</p>	<p>C'est une nécessité car 80% des enfants et 60% des femmes de ma communauté sont anémiés.</p> <p>Les formateurs déjà formés sont entrain de vulgariser les connaissances acquises en nutrition dans la communauté: marché, cérémonies familiales, véhicules de transport.</p> <p>Les bons points: la santé des communautés est améliorée grâce à l'utilisation des produits alimentaires riches en fer et en vitamines C, et leurs modes d'emploi.</p> <p>Les points à améliorer: mettre l'accent sur la sensibilisation à grande échelle sur toute la zone horticole des Niayes en particulier et dans tout le Sénégal en général.</p>
<p>2. A la suite des activités nutritionnelles menées dans le cadre du projet, pensez-vous qu'il y a eu des changements dans les habitudes alimentaires des gens de votre communauté ?</p> <p>- Quels sont ces changements ?</p> <p>-Pourquoi ces changements se sont-ils produits à votre avis ?</p>	<p>Bien sûr que oui.</p> <p>Les habitudes alimentaires ont changé car les utilisations rationnelles et diversifiées des produits riches en fer et en vitamines C qui étaient méconnaissables par les communautés viennent d'être épousées par ces dernières.</p> <p>Ces changements se sont observés grâce aux formations en nutrition, volet très important dans le programme SHEP, déroulé es à Diogo et environnants, site choisis dans la zone des Niayes( Diogo, Mboro total, Kalassane, Taïba Ndiaye, Beer).</p>

## 1. Résultats d'une enquête sur les épiceries utilisant les cartes d'étiquetage nutritionnel au marché de Diogo

Questions	Options de réponses au questionnaire	14 novembre 2021		18 novembre 2021		21 janvier 2022	
		Nombre de réponses	Taux de réponses (%)	Nombre de réponses	Taux de réponses (%)	Nombre de réponses	Taux de réponses (%)
Q.1 Pouvez-vous décrire la carte d'étiquetage nutritionnel ? (Comptez combien des quatre points suivants vous pouvez expliquer : (1) principaux nutriments, (2) groupes d'aliments et leurs avantages, (3) conseils de préparation et de consommation, (4) menu recommandé)	1	12	36%	2	5%	0	0%
	2	11	33%	21	50%	2	29%
	3	7	21%	17	40%	2	29%
	4	3	9%	2	5%	3	43%
Q.2 Avez-vous constaté une augmentation des ventes depuis l'introduction de la carte d'étiquetage nutritionnel ?	Oui	28	85%	31	74%	6	86%
	Non	5	15%	11	26%	1	14%
Q.3 (Seulement pour ceux qui ont répondu "Oui" à la Q.2) Dans quelle mesure vos ventes quotidiennes ont-elles augmenté par rapport à avant l'introduction de la carte d'étiquetage nutritionnel ?	0 à 500 CFA	9	32%	14	45%	1	17%
	500 à 1 000 CFA	11	39%	12	39%	4	67%
	1 000 à 1500 CFA	0	0%	2	6%	1	17%
	1500 CFA~	8	29%	3	10%	0	0%
Q.4 Pensez-vous que les cartes d'étiquetage nutritionnel sont utiles pour vous et les consommateurs ?	Oui	33	100%	42	100%	7	100%
	Non	0	0%	0	0%	0	0%

## 2. Résultats d'une enquête par questionnaire auprès des vendeurs de produits alimentaires du marché de Diogo qui ont cessé d'utiliser les cartes nutritionnelles

(Les vendeurs de nourriture qui utilisaient la carte mais ont cessé de l'utiliser / n=10) 18 janvier 2022

Question	Principales réponses
<p>Pourquoi avez-vous cessé d'utiliser la carte nutritionnelle ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Je l'ai oublié à la maison</li> <li>- Je l'ai perdue au marché (parce qu'elle n'était pas attachée/quelqu'un l'a arrachée/volée)</li> <li>- Mes enfants l'ont déchiré</li> <li>- Parce que les clients connaissent déjà l'utilité de la carte nutritionnelle et je veux qu'elle reste belle, je la laisse à la maison et je ne continuez pas à mettre à l'extérieur</li> <li>- Il y a une grande banderole devant mon magasin et j'ai peur de perdre la carte, c'est pourquoi je ne l'apporte pas au marché</li> </ul>	

## 3. Résultats d'une enquête par questionnaire auprès des consommateurs (acheteurs) du marché de Diogo

Questions	14 novembre 2021 sélection aléatoire / n=36		18 novembre 2021 sélection aléatoire / n=48		Pourcentage de ceux qui ont répondu « Oui »
	Oui	Non	Oui	Non	
Q.1 Connaissez-vous la carte d'étiquetage nutritionnel ?	29	7	36	12	75%
Q.2 (Seulement ceux qui ont répondu « Oui » à la Q.1) Avez-vous acheté des aliments en raison des informations sur la nutrition fournies sur la carte d'étiquetage nutritionnel ou par l'épicerie ?	24	5	27	6	75%
Q.3 (Seulement pour ceux qui ont répondu « Oui » à la Q.1) Pensez-vous que la carte d'étiquetage nutritionnel vous aidera à améliorer votre propre alimentation ou celle de votre foyer ?	29	0	36	0	100%

**Evaluation de l'universalité et de l'efficacité des connaissances et de l'expérience des entreprises japonaises en matière d'éducation nutritionnelle**

A Mboro Total dans la région de Thiès, un cours d'éducation nutritionnelle a été organisé pour 15 enfants et 10 paires de parents et enfants soit 20 personnes, animé par une responsable du groupe des femmes de Diogo ayant reçu une formation de formateurs. Le cours comprenait des extraits du théâtre d'images utilisé dans la formation du groupement des femmes, notamment des informations sur les avantages d'une alimentation équilibrée, les risques liés à l'anémie, les différents groupes d'aliments et les aliments recommandés à consommer. D'autre part, sur la base de l'expérience des précédentes activités d'éducation diététique menées par l'entreprise Kagome, il a été considéré que les jeunes comme les enfants ont des difficultés à imaginer concrètement leurs propres risques de santé, et que mettre l'accent sur comment éviter les risques pour la santé telles que « la prévention et l'amélioration de l'anémie » par opposition aux bénéfices de l'amélioration des habitudes alimentaires n'est pas motivant. C'est pourquoi, avant de donner les informations susmentionnées, on a demandé aux enfants de parler de leurs rêves pour l'avenir, puis on leur a réservé un moment au début de la séance pour qu'ils puissent réfléchir à la manière dont le maintien d'une bonne santé est lié à leurs rêves et à leur plaisir, ce qui a entraîné une participation active des enfants qui ont donné leurs opinions lors des cours d'éducation nutritionnelle qui ont suivi.



Au cours des activités de suivi nutritionnel, « Veggie Check® », un service de location fourni par Kagome Corporation, a été testé dans différents endroits pour mesurer la consommation estimée de légumes en tenant la paume de la main sur un capteur spécifique. Les résultats ont montré que dans les zones rurales (Diogo et Mboro Total dans la région de Thiès), la valeur était de  $3,7 \pm 1,1$  (moyenne  $\pm$  écart-type,  $n=14$ ), ce qui est inférieur à la moyenne d'environ 5,5 de la population japonaise actuelle. En revanche, lorsque le personnel de la Direction de l'Horticulture (DHORT) a effectué les mesures, il y a eu quelques cas où des valeurs de 7 ou plus ont été enregistrés, ce qui suggère qu'il est possible d'avoir un régime alimentaire avec un apport suffisant en légumes au niveau local. Il est également apparu clairement que de nombreuses personnes, hommes,



femmes, jeunes et moins jeunes, sont intéressées par une certaine forme de mesure physique, y compris le « Veggie Check », et que l'utilisation d'équipements tels que le « Veggie Check » pour attirer les visiteurs à des événements sur l'éducation à la santé et pour fournir des informations sur la santé basées sur les résultats des mesures peut être utilisée dans des activités à l'avenir. En particulier, contrairement aux mesures de la pression artérielle et du poids, on a vu les participants sourire et réagir tout en écoutant le conférencier



pendant la mesure de « Veggie Check ». La création de ce mécanisme pour « se rendre compte avec le sourire » est très importante comme point de départ pour l'action suivante.

La pâte de tomate de FIT (Fomento da Industria do Tomate S.A.) a été fournie par l'entreprise Kagome aux participants du concours de cuisine et aux collaborateurs des activités de suivi nutritionnel. Le concentré de tomates est un ingrédient fréquemment utilisé dans le thiéboudienne et d'autres plats, mais celui que l'on trouve généralement au Sénégal a une odeur très forte de chaleur et est souvent de couleur brune. Par conséquent, le concentré de tomates que nous avons servi cette fois-ci a été très apprécié pour sa saveur. Nous pensons que le fait de proposer un produit d'une telle qualité, qui est couramment utilisé dans la région, dans le cadre d'une activité d'éducation alimentaire attirera non seulement les gens à l'événement, mais les sensibilisera également à la qualité des aliments.

## Annexe 19. Résultat de l'enquête auprès des représentants des groupements cibles

### (1) Crédits des institutions financières acquis par les groupements cibles

Site		Institution financière	Nombre de bénéficiaires	Montant (FCFA)	Délai de remboursement	Taux d'intérêt (annuel)	Etat de remboursement
1-1	Beer	REMEC Niayes	30	1.950.000	6 mois	4,5%	100% remboursé
1-2	Mboro Total	PAMECAS	3 groupes de 5 femmes	500.000 /groupe	12 mois	18%	100% remboursé
2-5	Déni Guedj Sud	DER	35	4.500.000	3 ans	8%	3.500.000 déjà remboursé
3-9	Sague Sathiel	CMS	56	15.000.000	9 mois	10%	Remboursé à 100%
3-13	Croisement Peulga	REMEC	19	2.900.000	9 mois	15%	Remboursé à 100%

### (2) Ventes collectives par les groupements cibles

No.	Site	Marché de destination	Nom du commerçant	Production	Quantité	Remarque
2-1	Ndieguene	Keur Massar	Seydou SOW	Oignon	25,000 kg	
2-5	Déni Guedj Sud	Rufisque	Aliou DIOP	Poivron	400 kg	
2-6	Soussane	Mbour	M. Ngom FAYE	Gombo et poivron	4 sacs de 50 kg de Gombo et 2 sacs de 50 kg de poivron	
3-1	Thiedème					La négociation est collective mais la vente est individuelle au niveau du marché de Keur Abdou Ndoye
3-7	Diéleuk Wolof		CITRACOM	Pomme de terre	600 tonnes	Le groupement avait obtenu un financement prêt-campagne de 2,500,000 FCFA de CITRACOM qu'il totalement remboursé à la fin de la campagne
3-8	Keur Madiagne					Les ventes sont organisés par groupes de 3 à 4 producteurs
3-9	Sague Sathiel		Sénégal Progress et CITRACOM	Oignon	800 tonnes	
3-15	Keur Magueye	Thiaroye et Notto	Moussa Ndao	Oignon et piment	2 tonnes (oignon) et 1 tonne (piment)	le nom du commerçant de Notto est oublié
4-1	Yadé	Thiaroye	Pape Ndiaye	Oignon	12 T	A concerné 3 producteurs en plus des ventes individuelles
4-2	Ndame Lo	Diourbel	Cheikh SECK	Couscous, Arraw, Thiakry	10	Il y a eu plusieurs opération avec M. SECK de FOPROBIO
4-3	Diambalo					La négociation est collective mais la vente est individuelle
4-4	Keur Mbaye Ndao	Thiaroye	Moussa Ndao	Oignon	15 T	Vente collective avec deux producteurs, La négociation est faite par le groupement mais la vente est individuelle en générale
4-5	Gantour	Touba	Mbacke NDIAYE	Tomate et oignon	60 T de tomate et 30 T d'oignon	La négociation est faite par le groupement mais la vente est individuelle
4-7	Keur Ndiol Fall			Oignon	880 T	La vente est groupée pour l'oignon
4-9	Baity Ndiaye	Thiès	Alé NDIAYE	Oignon	32,250 T	
4-10	Ndjélègne	Potou	Mouride KA	Oignon	41,440 T	
4-12	Séby-Ponty					Négociation collective, mais vente individuelle
4-13	Séby-barrage	Thiaroye	Madiop Ndiaye	Oignon	30 T	Vente collective avec 03 producteurs
4-17	Ngaparou	Mbour et Ngaparou	Alé Mbaye à Mbour et tous les boutiques à Ngaparou	Cous cous, Arrow, Farine enrichie, Thiakry	Plusieurs opérations	en plus des ventes locales, 10 T de produits transformés exportées en Europe
4-19	Keur Khaly Sarata				Chou, oignon, laitue, gombo	La vente est faite au niveau du village au profit des habitants

Source : Enquete de Projet SHEP

Annexe 20. Liste des vulgarisateurs et des formateurs formés de la formation SHEP

Name	Organisation	Post	Formateur	Vulgarisateur
<b>Formation de formateur Du 7 au 9 juin 2017</b>				
Abdoulaye SOW	ANCAR	CAR/Léona(commune)/Louga(Dép.)	1	1
Abou DIOP	ANCAR	CAR/Tassette/Thiès	1	1
Alioune Diop FALL	ANCAR	CAR/sindia/Mbour	1	1
Amadou SALL	ANCAR	CAR/Sangalkam/Rufisque	1	1
Dieynaba DIOP	ANCAR	CAR/Nguene Sarr/Louga	1	1
El H. Abdoulaye BITEYE	ANCAR	CAR/Darou Khoudoss/Tivaouane	1	1
Khary NDIAYE	ANCAR	CAR/Diass/Mbour	1	1
Mamadou Fadel TOURE	ANCAR	CAR/Fandene/Thiès	1	1
www TINE	ANCAR	CAR/Yenn/Rufisque	1	1
Mohamed Ben Malick. Kaba. DIAKHATE	ANCAR	CAR/Cherif Lo/Tivaouane	1	1
Mouhamadou GUEYE	ANCAR	CAR/Gandon/Saint-Louis	1	1
Moussa NDIAYE	ANCAR	CAR/Ndiagianao/Mbour	1	1
Moussa BA	ANCAR	CAR/Notto Gouye Diama/Tivaouane	1	1
Moustapha MBAYE	ANCAR	CAR/Notto Diobass/Thiès	1	1
Moustapha LO	ANCAR	CAR/Méouane/Tivaouane	1	1
Saliou NDIAYE	ANCAR	CAR/Keur moussa/Thiès	1	1
Sokhna THIOUNE	ANCAR	CAR/Diokoul Ndiawrigne/Kébémér	1	1
Waly BAKHOUM	ANCAR	CAR/Sessene/Mbour	1	1
<b>Sous total</b>	<b>ANCAR</b>		<b>18</b>	<b>18</b>
Moustapha BA	DHORT	Technicien /DHORT	1	1
Mamadou SANE	DHORT	Technicien /DHORT	1	1
<b>Sous total</b>	<b>DHORT</b>		<b>2</b>	<b>2</b>
Balla KANTE	SDDR	SDDR/Rufisque	1	1
Serigne Mansour KANE	SDDR	SDDR/Mbour	1	1
Ely THIAW	SDDR	SDDR/Thiès	1	1
Abdou Macauley TOURE	SDDR	SDDR/Tivaouane	1	1
Modou Fatma MBOW	SDDR	SDDR/Kébémér	1	1
Ousmane SOW	SDDR	SDDR/Louga	1	1
Augustin LALYRE	SDDR	SDDR/Saint Louis	1	1
<b>Sous total</b>	<b>SDDR</b>		<b>7</b>	<b>7</b>
Jean Louis DIATTA	CADL	CADL/Pout		1
Amadou Mansour D. NDOYE	CADL	CADL/Pambal		1
Ndama THIAM	CADL	CADL/Leona		1
Abdoulaye DRAME	AUMN	Coordonnateur Technique AUMN		1
Mouhamadou DIOP	AUMN	AUMN Kayar		1
Adama DIONE	AUMN	AUMN/ Kayar		1
Ousseynou NDIAYE	AUMN	AUMN/Darou Khoudoss		1
Aïdara SALL	ANIDA	Coordonnateur zonal ANIDA		1
Ibrahima BAKHOUM	ville de Thiès	Dircom ville de Thiès		1
Maguette SECK	PADEN	Conseiller dev. Maraich. PADEN		1
Fatou CISS	CSRS	Assistante CSRS		1
<b>Sous total</b>	<b>Autres structures</b>		<b>0</b>	<b>11</b>
<b>Formation de formateur Le 12,13, et 15 avril 2021</b>				
Mouhamed DIAGNE	DHORT	Technicien supérieur	1	1
Ndeyma FALL	DHORT	Agronome	1	1
Sokhna FAYE	DHORT	Economie rural	1	1
Amadou SIDIBE	DHORT	Agronome	1	1
Fatou Ndao DIOP	DHORT	Comptable	1	1
Pape Amadou Diéry SEYE	DHORT	Technicien supérieur	1	1
Mariétou DIATTA	DHORT	Assistante	1	1
Awa DIOP NDIAYE	DHORT	Agronome	1	1
Serigne THIAM	DHORT	Agronome	1	1
<b>Sous total</b>	<b>DHORT</b>		<b>9</b>	<b>9</b>

Name	Organisation	Post	Formateur	Vulgarisateur	
<b>Formation de formateur</b>		<b>Du 19 au 23 avril 2021</b>			
Oumar	BA	SDDR	Chef SDDR St Louis	1	0
Aly	DIA	SDDR	Agent SDDR de St. Louis	1	1
Djibril	SECK	SDDR	Agent SDDR de St. Louis	1	1
Assaitou	SARR	SDDR	Agent SDDR de St. Louis	1	1
Ndeye Coumba	NDIAYE	SDDR	Agent SDDR de St. Louis	1	1
Alassane	GOLLOCK	SDDR	Agent SDDR de St. Louis	1	1
Yaye Fatou	KANE	SDDR	Agent SDDR de St. Louis	1	1
Ndiama Badara	SADIO	SDDR	Chef SDDR Mbour	1	0
Mbaye	NDIONE	SDDR	Agent SDDR de Tivaouane	1	1
Cheikh	GUEYE	SDDR	Agent SDDR de Tivaouane	1	1
Moustapha	SARR	SDDR	Agent SDDR de Tivaouane	1	1
Samba	SABALY	SDDR	Chef SDDR Thiès	1	0
Anta	SECK	SDDR	Agent SDDR Thiès	1	1
Ngoné FALL	SENGHOR	SDDR	Agent SDDR Thiès	1	1
Mamadou	DIOUF	SDDR	Agent SDDR Thiès	1	1
Alioune Badara	DIAGNE	SDDR	Agent SDDR Thiès	1	1
Lamine	SOW	SDDR	Agent SDDR Thiès	1	1
MEDOUNE	DIAGNE	SDDR	Agent SDDR Louga	1	1
MOUHAMADOU MAKHTAR	MBAYE	SDDR	Agent SDDR Louga	1	1
LAMINE DABO	DABO	SDDR	Agent SDDR Louga	1	1
BAYE NDIAGA	THIAM	SDDR	Agent SDDR Louga	1	1
MASSIRE	BADJI	SDDR	Agent SDDR Louga	1	1
MAMADOU	SONKO	SDDR	Agent SDDR Louga	1	1
CHEIKH OUMAR F.	MBOUP	SDDR	Agent SDDR Louga	1	1
Moussa	BA	SDDR	Agent SDDR Kébémér	1	1
Aïssatou	MBAYE	SDDR	Agent SDDR Kébémér	1	1
Mamadou	DIAGNE	SDDR	Agent SDDR Kébémér	1	1
<b>Sous total</b>	<b>SDDR</b>			<b>27</b>	<b>24</b>
<b>Formation de relais producteur 2021</b>		<b>Le 29 et 30 septembre 2021</b>			
Mor FALL		Méouane	Mboro Total (1er cycle)	1	
Adama Ndiaye		Diokoul Diawrigne	Loumpoul (1er cycle)	1	
Ngagne DIOP		Darou Khoudoss	Diogo (2e cycle)	1	
Mamadou Diagne		Ndiebene gandiol	Ndoye Diagne (2e)	1	
Ismaila BA		Sangalkam	Déni Guedji (2e)	1	
Gorgui Ndir		Diender	Thiéde (3e)	1	
Niakhar DIOUF		Ngueniene	Ndianda (3e)	1	
Saliou Gueye		Cherif Lo	Keur magueye (3e)	1	
Ibrahima KA		Leona	Sague Sathiel (3e)	1	
Abdou Aziz BA		Sebikhotane	Ndoyenne (3e)	1	
Alexandre TRAORE		Nguéniène	Ndofane (3e)	1	
Abdoulaye Ndiaye		Meouane	Ngakham2 (3e)	1	
Pape Magueye Gueye		Ndiebene gandiol	Gantour (4e)	1	
Maguette Fall		Sandiara	Keur Ndiol FALL (4e)	1	
Makha DIOP		Notto diama	Dieuleuck Peulh (4e)	1	
Ndiaga LO		Taiba Ndiaye	Baity Ndiaye (4e)	1	
Birane LO		Notto Diobass	Notto Diobass (4e)	1	
Mamadou DIONE		Tassette	Pout Ndof (4e)	1	
<b>Sous total</b>		<b>Relais producteur</b>		<b>18</b>	<b>0</b>
Mamadou Mbaye Babou		Fissel	(CAEF)	1	
Moussa Sene		Thieppe	(CAEF)	1	
Kaéré Ndiougue		Cayar	(CAEF)	1	
Nogaye Gaye		Notto	(CAEF)	1	
<b>Sous total</b>		<b>CAEF/ANCAR</b>		<b>4</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>				<b>85</b>	<b>71</b>

## Annexe 21. Résultat de l'enquête auprès des unions membres de l'AUMN

2,1	2,2	2,3	2,4	2,5					2,6-a	2,6-b	2,8			2,9					2,10		
Nom de l'Union	Nombre de groupements sous la tutelle de l'Union	Effectif total des membres de groupements	Région de localisation	Principales cultures (Max. 5)					Vente annuelle totale de l'Union (FCFA)	Vente annuelle moyenne par groupement (FCFA)	Evolution des ventes annuelles			En cas d'augmentation des ventes annuelles, % de l'augmentation?					% producteur qui a augmenté son revenu provenant de l'horticulture en un an		
				1	2	3	4	5			Diminution	Stable	Augmentation	Moins de 5%	5 à 10 %	10 à 15%	15 à 20%	Plus que 20%	%	Je ne sais pas.	
UNPM	30	795	Dakar	Oignon	Pomme de terre	Piment	Poivron	Chou	350.000.000			1				1				10	
APMFB	13	1462	Thiès	Carotte	Pomme de terre	Oignon vert	Poivron	Navet	1.105.000.000	85.000.000			1				1			65	
APMK	10	800	Thiès	Pomme de terre	Oignon	Carotte	Chou	Navet	6.000.000.000				1					1		80	
CVD Kayar	4	100	Thiès	Pomme de terre	Carotte	Jaxatu	Aubergine	Navet	50.000.000				1				1			75	
FAPD	24	3000	Thiès	Chou	oignon	pomme de terre	poivron	menthe	90.642.280				1			1				80	
FNAGIEH	152	1600	Thiès	Oignon	Pomme de terre	Jaxatu	Aubergine	Carotte	600.000.000				1			1				50	
UAP-KM	7	319	Thiès	Aubergine	jaxatu	Tomate	chou	Pomme de terre	210.000.000	30.000.000			1			1				50	
UF Bayakh	31	1975	Thiès	Pomme de terre	Oignon	Chou	Carotte	Poivron	465.000.000				1	1						50	
UAF Mboro	37	2552	Thiès	Pomme de terre	Oignon	Piment	Jaxatu	Tomate	2.000.000.000							1	1			45	
UF Notto	20	3200	Thiès	Pomme de terre	jaxatu	Tomate	Aubergine	Chou	800.000.000				1				1			90	
UGAPNS	8	400	Thiès	Pomme de terre	Oignon	Chou	Carotte	Poivron	800.000.000	30 000 000 à 50 000 000			1				1		1	70	
UGPM	122	4000	Thiès	Pomme de terre	Oignon	Chou	Tomate	Aubergine	2.440.000.000	20.000.000			1				1			80	
UGPN	42	2150	Thiès	Pomme de terre	Oignon	Carotte	Chou	Tomate	1.912.500.000				1					1		80	
UF Sague	24	1300	Louga	Oignon	Pomme de terre	Carotte	Poivron	Chou	4.800.000.000				1						1	60	
UGPL	35	1586	Louga	Oignon	Carotte	Chou	Pomme de terre	Navet	2.000.000.000				1				1			60	
UGPAS	11	600	Louga	Oignon	Carotte	Chou	Jaxatu	Poivron	2.000.000.000				1				1			95	
UMFT	26	2081	Louga	Oignon	Pomme de terre	Carotte	Chou	Tomate	1.170.000.000	45.000.000			1						1	80	
UGPAR	7	973	Saint-Louis	Oignon	Chou	Tomate	Piment	Poivron	490.000.000	70.000.000			1					1		60	
UFM	16	613	Thiès	Carotte	Pomme de terre	Navet	Jaxatu	Oignon vert	464.000.000	29.000.000			1						1	75	
UGAPMD	5	866	Thiès	Chou	Carotte	Oignon vert	Poivron	Tomate	18.000.000.000				1			1				30	
UMF Gandiol	9	295	Saint-Louis	Oignon	Carotte	Chou	Tomate	Poivron	1.125.000.000	125.000.000			1			1				95	
<b>Total 21 Unions</b>	633	30667	Pomme de Terre 17	Chou 16	Oignon 15	Carotte 14	Poivron 10	Tomate 9	46.872.142.280			1	0	19	1	7	8	3	4	-	
<b>Moyenne</b>	30	1460	Jaxatu 7	Navet 5	Aubergine 5	Oignon vert 3	Piment 3	menthe 1	2.232.006.775			5%	0%	90%	5%	33%	38%	14%	19%	66%	0%


Source : Enquete de Projet SHEP

## Cadre Logique du Projet (Matrice de Conception du Projet) (Dernière)

MCP Version:4 / Date: juin 2021

**Titre du Projet:** Projet de Renforcement des Capacités des Petits Producteurs Horticoles  
**Institution responsable :** Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural / Direction de l'Horticulture (DHORT)  
**Agence de mise en œuvre :** Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) en collaboration avec DHORT  
**Groupe cible:** Les Producteurs de la Zone des Niayes  
**Durée du Projet:** 5 ans  
**Site du Projet:** La Zone des Niayes

Résumé Narratif	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyens de vérification	Hypothèse Importante
<p><b>But global</b></p> <p>Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.</p>	<p>1. Plus de xx% * de groupements appartenus aux Unions de l'horticulture dans la zone Niayes pratiquent la collecte d'information<sup>2)</sup> pour augmenter leurs revenus.</p> <p>2. Plus de 50% des Unions ont connu une augmentation de revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes.</p> <p>3. Plus de 60 groupements de horticulture dans la zone de Niayes reçoivent des services de vulgarisation en appliquant l'approche SHEP après la fin du projet.</p>	Rapports du Projet Entretien avec les agents de vulgarisation, les organisations de producteurs et les petits horticulteurs	
<p><b>Objectif du Projet</b></p> <p>Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.</p>	<p>1. Plus de 80% de producteurs cibles pratiquent la collecte d'information<sup>2)</sup> pour augmenter leurs revenus.</p> <p>2. Plus de yy% de groupement de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent plus de zz% de leurs revenus en comparaison d'avant et d'après l'introduction de l'approche SHEP. (Autre option)            Parmi les groupements de l'horticulture dans la zone des Niayes, plus de yy% de groupements augmentent plus de zz% de leurs revenus après l'introduction de l'approche SHEP par rapport avant l'introduction.</p>	Rapports du Projet Entretien avec les Agents de vulgarisation, les organisations de producteurs, et les petits horticulteurs (y compris Activité 3-4)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désastres naturels importants tels que les sécheresses, les inondations, les infestations/invasions des ennemis des cultures, etc. ne se produisent pas.</li> <li>• Les prix des produits agricoles ne chutent pas considérablement</li> </ul>
<p><b>Résultats</b></p> <p>1. L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adaptée au contexte de la zone des Niayes est développée à travers des activités pilotes.</p> <p>2. Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées.</p> <p>3. Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.</p> <p>4. Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.</p>	<p>1-1 Le rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes est élaboré.</p> <p>1-2 Plus que 75% des organisations de producteurs ciblés dont plus que 50% des membres changent leurs manières de produire et de commercialiser grâce aux outils de l'approche SHEP.</p> <p>1-3 Le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché est élaboré.</p> <p>2-1 Les matériels pédagogiques de formation pour les agents de vulgarisation sont élaborés.</p> <p>2-2 Les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs sont élaborés.</p> <p>2-3 28 agents de vulgarisation sont formés.</p> <p>2-4 16 formateurs sont formés.</p> <p>3-1 1750 producteurs sont formés.</p> <p>3-2 50% de producteurs formés utilisent des outils de l'approche.</p> <p>4-1 5 relations d'affaires sont organisées.</p> <p>4-2 Visites d'échanges entre les organisations de producteurs sont tenues 9 fois.</p>	Rapports du Projet Rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes. Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché  Rapports du Projet Les manuels de formation Liste des participants aux formations Compte rendu des Réunions  Rapports du Projet Liste des participants aux formations Fiche de suivi (Données qualitatives) Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché révisé.  Rapports du Projet Fiche de suivi (Données qualitatives) Rapport sur les forums Liste des participants aux forums	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les structures responsables et les agences de mise en œuvre ne changent pas considérablement.</li> </ul>

Activités	Intrants	Intrants	Pré-conditions
<p>1-1 Mener une enquête sur la situation de référence auprès des producteurs de la zone des Niayes, en vue de connaître leur pratique de production (aspect sanitaire des produits, etc.), leurs volumes de production, leurs revenus, leurs ventes et marketing, leurs organisations, la situation du genre, etc. et élaborer le rapport de l'enquête.</p> <p>1-2 Sélectionner les organisations de producteurs qui seront les cibles des activités pilotes.</p> <p>1-3 Mener des enquêtes de base participatives.</p> <p>1-4 Mener des études du marché</p> <p>1-5 Elaborer des plans d'action (calendriers de production, etc.) en se basant sur 1-4.</p> <p>1-6 Organiser des formations sur les techniques de production.</p> <p>1-7 Faire des suivis / évaluations participatifs sur les activités de production et de ventes des organisations de producteurs cibles.</p> <p>1-8 Elaborer le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché en se basant sur les résultats de 1-2 à 1-7 ci-dessus.</p> <p>2-1 Elaborer les matériels pédagogiques de formations pour les formateurs et les agents de vulgarisation.</p> <p>2-2 Elaborer les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs.</p> <p>2-3 Organiser des formations pour les formateurs et les agents de vulgarisation, en se basant sur les matériels élaborés au 2-1 ci-dessus</p> <p>3-1 Sélectionner les organisations de producteurs cibles pour l'application de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché dans la zone des Niayes.</p> <p>3-2 Mener des enquêtes de base participative.</p> <p>3-3 Organiser des formations pour les organisations de producteurs cibles, basée sur les matériels élaborés au 2-2 ci-dessus.</p> <p>3-4 Faire des suivis/évaluations participatifs des activités de productions et de ventes des organisations de producteurs cibles.</p> <p>3-5 Actualiser le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché élaboré au 1-8 ci-dessus sur la base des résultats de 3-3 et 3-4.</p> <p>4-1 Sélectionner les organisations qui participent aux forums de développement des relations commerciales.</p> <p>4-2 Organiser des forums de développement des relations commerciales pour les organisations de producteurs.</p> <p>4-3 Faire une évaluation participative des forums.</p> <p>4-4 Organiser des visites d'échange entre les organisations de producteurs.</p>	<p><b>Partie Japonaise</b></p> <p>① Envoi d'experts : Conseiller principal. Expert en agriculture orientée vers le marché, vulgarisation/formation, horticulture, etc.</p> <p>② Formation (au Japon, pays tiers)</p> <p>③ Equipement: Fourniture d'équipements nécessaires pour les activités du Projet (Véhicules, équipements de bureau, etc.)</p> <p>④ Autres dépenses nécessaires pour les activités sur le terrain du Projet.</p>	<p><b>Partie Sénégalaise</b></p> <p>① Désignation d'homologues (Direction de l'Horticulture, les représentants régionaux du Ministère de l'Agriculture et de l'Equipement Rural dans les régions cibles, ANCAR Siège, ANCAR Niayes)</p> <p>② Mise à disposition des locaux servant de bureau pour le Projet</p> <p>③ Données, informations, cartes qui seront utilisées dans le cadre du Projet</p> <p>④ Charges locales (frais du personnel, frais de missions dans les régions, factures de services, etc.)</p>	<p style="text-align: center;"></p> <p style="text-align: center;"><b>&lt;Problèmes et contre-mesures &gt;</b></p> <p style="text-align: center;">Pas de problème particulière</p>

Remarque : 1) Le revenu n'intègre pas le coût de production dans ce cadre logique.  
2) « L'information » signifie l'étude de marché, la négociation avec des commerçants, la planification des activités agricoles et le registre de dépense/revenus  
3) Les indicateurs du résultat 1 sont pour le premier et deuxième cycles.  
4) Les indicateurs du résultat 3 sont pour le troisième, quatrième et cinquième cycles.

## Cadre Logique du Projet (Matrice de Conception du Projet) Extrait

MCP Version:0 / Daté: 28 Juillet, 2016

**Titre du Projet:** Projet de Renforcement des Capacités des Petits Producteurs Horticoles  
**Institution responsable:** Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural / Direction de l'Horticulture (DHORT)  
**Agence de mise en œuvre :** Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) en collaboration avec DHORT  
**Groupe cible:** Les Producteurs de la Zone des Niayes  
**Durée du Projet:** 5 ans  
**Site du Projet:** La Zone des Niayes

*Note : On omet les activités, intrants et pré-conditions dans la MCP0, MCP1, MCP2 car ces éléments ne changent pas*

<b>Résumé Narratif</b>		<b>Indicateurs objectivement vérifiables</b>	<b>Moyens de vérification</b>	<b>Hypothèse importante</b>
<b>But global</b> Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.	xx% de petits producteurs ont connu une augmentation de revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes.		Rapports du Projet Entretien avec les agents de vulgarisation, les organisations de producteurs et les petits horticulteurs	
<b>Objectif du Projet</b> Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.	Les revenus des producteurs cibles provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent de xx%.		Rapports du Projet Entretien avec les Agents de vulgarisation, les organisations de producteurs, et les petits horticulteurs (y compris Activité 3-4)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Désastres naturels importants tels que les sécheresses, les inondations, les infestations/invasions des ennemis des cultures, etc. ne se produisent pas.</li> <li>• Les prix des produits agricoles ne chutent pas considérablement</li> </ul>
<b>Résultats</b> 1. L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adaptée au contexte de la zone des Niayes est développée à travers des activités pilotes. 2. Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées. 3. Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché. 4. Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.	<p>1-1 Le rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes est élaboré.</p> <p>1-2 xx% des organisations de producteurs qui sont les cibles des activités pilotes changent leurs manières de produire et leurs activités commerciales à travers l'utilisation des outils de l'approche SHEP.</p> <p>1-3 Le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché est élaboré.</p> <p>2-1 Les matériels pédagogiques de formation pour les agents de vulgarisation sont élaborés.</p> <p>2-2 Les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs sont élaborés.</p> <p>2-3 xx agents de vulgarisation sont formés.</p> <p>2-4 xx formateurs sont formés.</p> <p>3-1 xx producteurs sont formés.</p> <p>3-2 xx% de producteurs formés utilisent des outils de l'approche.</p> <p>4-1 xx forums de développement des relations commerciales sont organisés.</p> <p>4-2 Visites d'échanges entre les organisations de producteurs sont tenues xx fois.</p>		<p>Rapports du Projet Rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes. Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché</p> <p>Rapports du Projet Les manuels de formation Liste des participants aux formations Compte rendu des Réunions</p> <p>Rapports du Projet Liste des participants aux formations Fiche de suivi (Données qualitatives) Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché révisé.</p> <p>Rapports du Projet Fiche de suivi (Données qualitatives) Rapport sur les forums Liste des participants aux forums</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les structures responsables et les agences de mise en œuvre ne changent pas considérablement.</li> </ul>



## Cadre Logique du Projet (Matrice de Conception du Projet) Extra

MCP Version:1 / Daté: 25 Mai, 2018

**Titre du Projet:** Projet de Renforcement des Capacités des Petits Producteurs Horticoles  
**Institution responsable:** Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural / Direction de l'Horticulture (DHORT)  
**Agence de mise en œuvre:** Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) en collaboration avec DHORT  
**Groupe cible:** Les Producteurs de la Zone des Niayes  
**Durée du Projet:** 5 ans  
**Site du Projet:** La Zone des Niayes

Résumé Narratif	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyens de vérification	Hypothèse Importante
<p><b>But global</b></p> <p>Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.</p>	<p>xx% de petits producteurs ont connu une augmentation de revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Entretien avec les agents de vulgarisation, les organisations de producteurs et les petits horticulteurs</p>	
<p><b>Objectif du Projet</b></p> <p>Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.</p>	<p>Les revenus des producteurs cibles provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent de xx%.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Entretien avec les Agents de vulgarisation, les organisations de producteurs, et les petits horticulteurs (y compris Activité 3-4)</p>	<p>• Désastres naturels importants tels que les sécheresses, les inondations, les infestations/invasions des ennemis des cultures, etc. ne se produisent pas.</p> <p>• Les prix des produits agricoles ne chutent pas considérablement</p>
<p><b>Résultats</b></p> <p>1. L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adaptée au contexte de la zone des Niayes est développée à travers des activités pilotes.</p>	<p>1-1 Le rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes est élaboré.</p> <p>1-2 Plus que 75% des organisations de producteurs ciblés dont plus que 50% des membres changent leurs manières de produire et de commercialiser grâce aux outils de l'approche SHEP.</p> <p>1-3 Le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché est élaboré.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes.</p> <p>Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché</p>	<p>• Les structures responsables et les agences de mise en œuvre ne changent pas considérablement.</p>
<p>2. Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées.</p>	<p>2-1 Les matériels pédagogiques de formation pour les agents de vulgarisation sont élaborés.</p> <p>2-2 Les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs sont élaborés.</p> <p>2-3 28 agents de vulgarisation sont formés.</p> <p>2-4 16 formateurs sont formés.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Les manuels de formation</p> <p>Liste des participants aux formations</p> <p>Compte rendu des Réunions</p>	
<p>3. Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.</p>	<p>3-1 1750 producteurs sont formés.</p> <p>3-2 50% de producteurs formés utilisent des outils de l'approche.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Liste des participants aux formations</p> <p>Fiche de suivi (Données qualitatives)</p> <p>Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché révisé.</p>	
<p>4. Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.</p>	<p>4-1 5 relations d'affaires sont organisées.</p> <p>4-2 Visites d'échanges entre les organisations de producteurs sont tenues 9 fois.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Fiche de suivi (Données qualitatives)</p> <p>Rapport sur les forums</p> <p>Liste des participants aux forums</p>	

**Remarque :** 1) Le revenu n'intègre pas le coût de production dans ce cadre logique.  
 2) Des valeurs des indicateurs (objectif global, objectif du projet) sera déterminée après l'évaluation des activités des producteurs/suivi d'août-septembre 2018 de la deuxième phase.  
 3) Les indicateurs du résultat 1 sont pour le premier et deuxième cycles.  
 4) Les indicateurs du résultat 3 sont pour le troisième, quatrième et cinquième cycles.

## Cadre Logique du Projet (Matrice de Conception du Projet) Extrait

Version: 2 Daté : 8 Mai, 2019

**Titre du Projet:** Projet de Renforcement des Capacités des Petits Producteurs Horticoles  
**Institution responsable :** Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural / Direction de l'Horticulture (DHORT)  
**Agence de mise en œuvre :** Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) en collaboration avec DHORT  
**Groupe cible:** Les Producteurs de la Zone des Niayes  
**Durée du Projet:** 5 ans  
**Site du Projet:** La Zone des Niayes

Résumé Narratif	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyens de vérification	Hypothèse Importante
<p><b>But global</b></p> <p>Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.</p>	<p>1. Plus de xx% * de groupements appartenus aux Unions de l'horticulture dans la zone Niayes pratiquent la collecte d'information<sup>2</sup> pour augmenter leurs revenus.</p> <p>2. Plus de 50% des Unions ont connu une augmentation de revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Entretien avec les agents de vulgarisation, les organisations de producteurs et les petits horticulteurs</p>	
<p><b>Objectif du Projet</b></p> <p>Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.</p>	<p>1. Plus de 80% de producteurs cibles pratiquent la collecte d'information<sup>2</sup> pour augmenter leurs revenus.</p> <p>2. Plus de yy% de groupement de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent plus de zz% de leurs revenus en comparaison d'avant et d'après l'introduction de l'approche SHEP. (Autre option)</p> <p>Parmi les groupements de l'horticulture dans la zone des Niayes, plus de yy% de groupements augmentent plus de zz% de leurs revenus après l'introduction de l'approche SHEP par rapport avant l'introduction.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Entretien avec les Agents de vulgarisation, les organisations de producteurs, et les petits horticulteurs (y compris Activité 3-4)</p>	<p>• Désastres naturels importants tels que les sécheresses, les inondations, les infestations/invasions des ennemis des cultures, etc. ne se produisent pas.</p> <p>• Les prix des produits agricoles ne chutent pas considérablement</p>
<p><b>Résultats</b></p> <p>1. L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adaptée au contexte de la zone des Niayes est développée à travers des activités pilotes.</p>	<p>1-1 Le rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes est élaboré.</p> <p>1-2 Plus que 75% des organisations de producteurs ciblés dont plus que 50% des membres changent leurs manières de produire et de commercialiser grâce aux outils de l'approche SHEP.</p> <p>1-3 Le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché est élaboré.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes.</p> <p>Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché</p>	<p>• Les structures responsables et les agences de mise en œuvre ne changent pas considérablement.</p>
<p>2. Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées.</p>	<p>2-1 Les matériels pédagogiques de formation pour les agents de vulgarisation sont élaborés.</p> <p>2-2 Les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs sont élaborés.</p> <p>2-3 28 agents de vulgarisation sont formés.</p> <p>2-4 16 formateurs sont formés.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Les manuels de formation</p> <p>Liste des participants aux formations</p> <p>Compte rendu des Réunions</p>	
<p>3. Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.</p>	<p>3-1 1750 producteurs sont formés.</p> <p>3-2 50% de producteurs formés utilisent des outils de l'approche.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Liste des participants aux formations</p> <p>Fiche de suivi (Données qualitatives)</p> <p>Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché révisé.</p>	
<p>4. Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.</p>	<p>4-1 5 relations d'affaires sont organisées.</p> <p>4-2 Visites d'échanges entre les organisations de producteurs sont tenues 9 fois.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Fiche de suivi (Données qualitatives)</p> <p>Rapport sur les forums</p> <p>Liste des participants aux forums</p>	

Remarque : 1) Le revenu n'intègre pas le coût de production dans ce cadre logique.  
 \* Le valeur de ce indicateur (objectif global) sera déterminée après l'enquête auprès de l'AUMN au mois de mars 2019.  
 2) « L'information » signifie l'étude de marché, la négociation avec des commerçants, la planification des activités agricoles et le registre de dépense/revenus  
 3) Les indicateurs du résultat 1 sont pour le premier et deuxième cycles.  
 4) Les indicateurs du résultat 3 sont pour le troisième, quatrième et cinquième cycles.

## Cadre Logique du Projet (Matrice de Conception du Projet) Extrait

MCP Version:3 / Date: 28 Octobre, 2020

**Titre du Projet:** Projet de Renforcement des Capacités des Petits Producteurs Horticoles  
**Institution responsable:** Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural / Direction de l'Horticulture (DHORT)  
**Agence de mise en œuvre:** Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR) en collaboration avec DHORT  
**Groupe cible:** Les Producteurs de la Zone des Niayes  
**Durée du Projet:** 5 ans  
**Site du Projet:** La Zone des Niayes

Résumé Narratif	Indicateurs objectivement vérifiables	Moyens de vérification	Hypothèse Importante
<p><b>But global</b></p> <p>Le nombre de petits horticulteurs qui ont amélioré leurs revenus augmente dans la zone des Niayes.</p>	<p>1. Plus de xx% * de groupements appartenus aux Unions de l'horticulture dans la zone Niayes pratiquent la collecte d'information<sup>2)</sup> pour augmenter leurs revenus.</p> <p>2. Plus de 50% des Unions ont connu une augmentation de revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Entretien avec les agents de vulgarisation, les organisations de producteurs et les petits horticulteurs</p>	
<p><b>Objectif du Projet</b></p> <p>Les revenus provenant de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent grâce à la pratique de l'approche de l'agriculture orientée vers le marché ou approche SHEP.</p>	<p>1. Plus de 80% de producteurs cibles pratiquent la collecte d'information<sup>2)</sup> pour augmenter leurs revenus.</p> <p>2. Plus de yy% de groupement de l'horticulture dans la zone des Niayes augmentent plus de zz% de leurs revenus en comparaison d'avant et d'après l'introduction de l'approche SHEP. (Autre option)                      Parmi les groupements de l'horticulture dans la zone des Niayes, plus de yy% de groupements augmentent plus de zz% de leurs revenus après l'introduction de l'approche SHEP par rapport avant l'introduction.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Entretien avec les Agents de vulgarisation, les organisations de producteurs, et les petits horticulteurs (y compris Activité 3-4)</p>	<p>• Désastres naturels importants tels que les sécheresses, les inondations, les infestations/invasions des ennemis des cultures, etc. ne se produisent pas.                      • Les prix des produits agricoles ne chutent pas considérablement</p>
<p><b>Résultats</b></p> <p>1. L'approche d'une agriculture orientée vers le marché adaptée au contexte de la zone des Niayes est développée à travers des activités pilotes.</p>	<p>1-1 Le rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes est élaboré.</p> <p>1-2 Plus que 75% des organisations de producteurs cibles dont plus que 50% des membres changent leurs manières de produire et de commercialiser grâce aux outils de l'approche SHEP.</p> <p>1-3 Le manuel sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché est élaboré.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Rapport sur la situation de référence des producteurs dans la zone des Niayes.</p> <p>Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché</p>	<p>• Les structures responsables et les agences de mise en œuvre ne changent pas considérablement.</p>
<p>2. Les capacités des ressources humaines impliquées dans la vulgarisation de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché sont renforcées.</p>	<p>2-1 Les matériels pédagogiques de formation pour les agents de vulgarisation sont élaborés.</p> <p>2-2 Les matériels pédagogiques de formation pour les producteurs sont élaborés.</p> <p>2-3 28 agents de vulgarisation sont formés.</p> <p>2-4 16 formateurs sont formés.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Les manuels de formation</p> <p>Liste des participants aux formations</p> <p>Compte rendu des Réunions</p>	
<p>3. Les producteurs dans les sites cibles pratiquent des activités de productions et de commercialisation basées sur l'approche d'une agriculture orientée vers le marché.</p>	<p>3-1 1750 producteurs sont formés.</p> <p>3-2 50% de producteurs formés utilisent des outils de l'approche.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Liste des participants aux formations</p> <p>Fiche de suivi (Données qualitatives)</p> <p>Manuel de l'approche d'une agriculture orientée vers le marché révisé.</p>	
<p>4. Les compétences en réseautage des organisations de producteurs de la zone des Niayes sont renforcées.</p>	<p>4-1 5 relations d'affaires sont organisées.</p> <p>4-2 Visites d'échanges entre les organisations de producteurs sont tenues 9 fois.</p>	<p>Rapports du Projet</p> <p>Fiche de suivi (Données qualitatives)</p> <p>Rapport sur les forums</p> <p>Liste des participants aux forums</p>	

### Liste des candidats Maîtres Formateurs

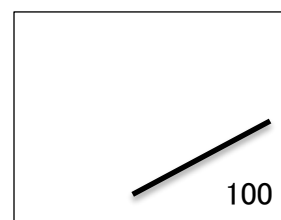
N°	Prénom et Nom	Structures
1	M.Mamadou GUEYE	CAR de Gandon
2	Mme Sokhna THIOUNE	CAR de Diokoul
3	M. Modou HANNE	Technicien agricole SDDR Kébémér
4	M. Abdoulaye SOW	CAR de Léona
5	Mme Khary NDIAYE	CAR de Diass
6	M. Moustapha MBAYE	CAR de Notto Diobass
7	M. Mohamed Abdalah Ben DIAKHATE	CAR de Chérif LO
8	M. Alioune Diop FALL	CAR de Darou Khoudoss
9	M. Moussa BA	CAR de Notto Gouye Diama
10	M. Saliou NDIAYE	CAR de Keur Mousseu
11	M. Waly BAKHOUM	CAR de Sessene
12	M. Abou DIOP	CAR de Tassette
13	M. Moussa NDIAYE	CAR de Ndiagianiao
14	M. Amadou SALL	CAR de Sangalkam
15	Mme Dieynaba DIOP	CAR de Taiba Ndiaye
16	M. Moustapha LO	Technicien Spécialisé en Production Végétale
17	M. Mame TINE	Coordonnateur Départemental CAR
18	M. Eladji Abdoulaye BITEYE	Chef Service Partenariat Projet et Programme à Louga
19	M. Yérim KANE	Technicien DHORT
20	M. Serigne THIAM	Ingénieur Agronome/Coordonnateur du suivi des campagnes horticoles/ DHORT
21	Mme Ndeyma FALL	Ingénieur Agronome/ Chef Division DHORT
22	M. Djibril DIEYE	Technicien DHORT
23	M. Malick NDIAYE	Technicien DHORT
24	Mme Ndeye Yacine GUEYE	Ingénieur agronome
25	M. Abdou Khadre DIA	Ingénieur agronome
26	Mme Binta Mbengue DIEYE	Directrice ANCAR Zone Niayes
27	M. Momodou KEBE	Coordonnateur Technique Projet SHEP

**REPUBLIQUE DU SENEGAL**  
**Un Peuple – Un But – Une Foi**



**MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE L'EQUIPEMENT RURAL**

<b>Structures</b>	
<b>Prénom et Nom</b>	



**\*Le formateur a besoin de 60 de points pour réussir le test.**

**Question 1 : Sur 30 points**

Citer (5 point x 2) et expliquer les deux grandes théories du SHEP (10 points x 2).

--

**Question 2 : Sur 20 points**

Citer les quatre étapes du SHEP (5 point x 4)

Etape 1
Etape 2
Etape 3
Etape 4

**Question 3 : Sur 10 points**

Quelles sont les activités qui suscitent la prise de conscience ?

**Question 4 : Sur 10 points**

Quelles sont les activités qui composent l' étape 03 du SHEP ?

**Question 5 : Sur 10 points**

Quel outil est utilisé par le SHEP Sénégal pour élaborer le plan d' action ? Décliner les différents paramètres de l' outil.

**Question 6 : Sur 20 points**

Quelles sont les activités par lesquelles, le SHEP favorise la mise en relation (5 point).  
Expliquer comment se font ces activités(15 point).